



22101089629



Digitized by the Internet Archive
in 2017 with funding from
Wellcome Library

6
1874

COLLECTION

DES

MÉDECINS GRECS ET LATINS

PUBLIÉE,

SOUS LES AUSPICES DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE,

CONFORMÉMENT AU PLAN APPROUVÉ PAR L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES

ET PAR L'ACADÉMIE DE MÉDECINE,

PAR LE D^R CH. DAREMBERG,

BIBLIOTHÉCAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE MAZARINE,

BIBLIOTHÉCAIRE HONORAIRE DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE.

A PARIS,

CHEZ J. B. BAILLIÈRE ET FILS,

LIBRAIRES DE L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DE MÉDECINE, RUE HAUTEFEUILLE, n° 19;

A LONDRES, chez H. BAILLIÈRE, 219, Regent-street;

A NEW-YORK, chez H. BAILLIÈRE, 290, Broad-way;

A MADRID, chez C. BAILLY-BAILLIÈRE, 11, Calle del Principe.

OEUVRES
D'ORIBASE,

TEXTE GREC, EN GRANDE PARTIE INÉDIT,

COLLATIONNÉ SUR LES MANUSCRITS,

TRADUIT POUR LA PREMIÈRE FOIS EN FRANÇAIS.

AVEC UNE INTRODUCTION,

DES NOTES, DES TABLES ET DES PLANCHES,

PAR LES DOCTEURS

BUSSEMAKER ET DAREMBERG.

TOME TROISIÈME.



PARIS.

IMPRIMÉ PAR AUTORISATION DU GOUVERNEMENT

A L'IMPRIMERIE IMPÉRIALE.

M DCCC LVIII.

PL

PRÉFACE.

Dietz de Königsberg, qui avait exploré les principales bibliothèques de l'Europe pour y étudier les manuscrits grecs médicaux, particulièrement ceux qui concernent Hippocrate et Oribase, annonça, en 1832 (Galenus *De dissectione muscul. et de consuet. libri*, Lipsiæ, in-8°, Præf. p. ix), qu'il avait découvert plusieurs chapitres inédits des livres XXI et XXII de la Collection médicale d'Oribase, chapitres qui traitaient du régime des femmes et des enfants. Ayant eu, en 1844 et 1845, l'occasion d'examiner à Berlin, après la mort de Dietz¹, les notices qu'il avait rapportées de son voyage, nous avons pu constater que les précieux chapitres en question avaient été découverts à Paris dans le manuscrit 2237 de la Bibliothèque impériale. Ce manuscrit contient les restes assez considérables d'une grande compilation faite, au commencement du xiv^e siècle, par un auteur inconnu, qui avait mis à contribution Oribase, Aétius, Paul d'Égine, Nicolaus Myrepsus, Galien, et peut-être encore quelques autres auteurs. La partie de cette compilation qui nous intéresse principalement, pour le présent travail, est le livre IV. En tête du premier chapitre de ce livre (notre chap. 1 du liv. XXI, p. 1, sqq.), on lit même deux fois Ἐκ τοῦ κα' βιβλίου τῶν τοῦ Ὀριβασίου, et en tête du huitième (notre chap. 1 du liv. XXII, p. 26 sqq.) : Ἐκ τοῦ κβ' βιβλίου Ὀρι-

¹ Voy. t. I^{er}, p. iv-v du Plan de la Collection.

Εασίου. En outre, on trouve encore trois fois, dans l'index ou dans le texte de ce quatrième livre, la mention qu'un chapitre a été pris dans Oribase; la première fois, cette mention se rapporte au quatorzième chapitre des livres incertains (p. 128 et 129); la seconde fois, à un chapitre qui se retrouve intégralement dans Aétius (IV, xxxvi); et la troisième, à un chapitre dont le texte n'existe plus dans le manuscrit, par suite de l'ablation de plusieurs feuillets, mais qui est, d'après son titre, le premier du livre XXIV d'Oribase (p. 273, sqq.). Telles sont les raisons qui nous ont fait admettre que tous les chapitres du livre IV de la compilation, qui ne se retrouvent pas dans Aétius ou Paul d'Égine, ont été tirés d'Oribase, et ce sont ces chapitres qui nous ont fourni le texte des pages 1-272 du présent volume. Il est probable que quelques-uns des chapitres qui se retrouvent dans Paul et Aétius ont été également tirés d'Oribase par le compilateur (voyez plus haut, ligne 6), qui, en transcrivant ces chapitres, ne faisait que suivre l'exemple d'Aétius ou de Paul d'Égine, lesquels les avaient également admis dans leurs ouvrages. Mais, comme il est complètement impossible de distinguer ces chapitres de ceux que notre compilateur a pris immédiatement dans Aétius ou Paul, et qui n'ont jamais fait partie de la Collection d'Oribase; comme, d'ailleurs, l'un de nous (M. Daremberg) se propose de publier ailleurs une description détaillée de tout le manuscrit 2237, et qu'à l'aide de cette description on pourra retrouver facilement les chapitres dont il s'agit, nous avons cru devoir nous abstenir de publier les chapitres qui correspondent exactement à des chapitres d'Aétius ou de Paul.

Il nous est impossible d'admettre, avec Dietz, que les chapitres d'Oribase que nous avons tirés du ms. 2237 proviennent tous des livres XXI et XXII de la Collection. Voici pour quelles raisons : dans sa préface (t. I, p. 2 et 3), Oribase dis-

tribue son ouvrage en cinq grandes sections : 1° matière de l'hygiène et matière médicale; 2° nature et structure de l'homme; 3° conservation de la santé et rétablissement des forces chez les malades; 4° diagnostic et pronostic; 5° guérison des maladies et des symptômes. Les chapitres que nous donnons comme étant tirés des livres XXI et XXII (p. 1-79), ainsi que les chapitres 26-33 (p. 195-207) et 41-45 (p. 215-272), parmi ceux que nous disons être tirés de livres incertains, appartiennent à la deuxième section, les chap. 1-25 de la même catégorie (p. 80-194), à la troisième, et les chapitres 34 et 35 (p. 208-211), à la quatrième; quant aux chapitres 36-40 (p. 211-214), il nous semble difficile de déterminer s'ils faisaient partie de la troisième ou de la quatrième section. Remarquons maintenant que les deux livres anatomiques d'Oribase, qui de toute évidence rentraient dans la deuxième section de sa Collection, sont le XXIV et XXV. On en tirera nécessairement la conséquence que tous les chapitres d'Oribase qui se rapportent à l'hygiène elle-même (section que, dans l'opinion d'Oribase, il ne faut pas confondre avec la matière de l'hygiène, pas plus qu'on ne confond la matière médicale avec la thérapeutique) ou à la séméiotique, ont été empruntés à des livres postérieurs au XXV^e. Nous aurions donc pu placer ces chapitres après les livres anatomiques, mais nous avons jugé qu'il valait mieux ne pas séparer les uns des autres les chapitres inédits que nous empruntons au ms. 2237, et nous n'avons pas non plus changé l'ordre dans lequel les chapitres en question se suivent dans le manuscrit, si ce n'est en supprimant les chapitres qui se retrouvent intégralement dans Aétius ou Paul.

Notre texte de la partie des livres anatomiques d'Oribase (XXIV et XXV) tirée de Galien résulte, à l'exception des chapitres 60 et 61 du livre XXV, d'une collation du texte

publié par Morel sur deux manuscrits de la Bibliothèque impériale. Nous savions qu'il existe, dans les diverses bibliothèques de l'Europe, un assez grand nombre de manuscrits récents qui contiennent ces deux livres; l'examen que l'un de nous (M. Daremberg, à propos de son édition de Rufus,) en avait fait nous a paru démontrer qu'une collation de ces manuscrits serait tout à fait superflue; mais voici qu'au moment même de livrer au public le présent volume, nous avons appris qu'il existait, à Heidelberg, un manuscrit du XII^e siècle de ces mêmes livres anatomiques. Nous avons examiné immédiatement ce manuscrit, et nous avons bientôt pu constater qu'il est le prototype de tous les autres. En tête de ce manuscrit, quatre feuillets ont été coupés récemment, et, à la fin, on trouve les traces beaucoup plus anciennes de l'ablation de trois autres feuillets. Tous les manuscrits des livres anatomiques proviennent de ce manuscrit d'Heidelberg, soit directement, soit qu'ils aient été copiés les uns sur les autres; mais la copie ou les copies ont été faites avant l'ablation des quatre premiers feuillets et après celle des trois derniers, puisque tous finissent par le même mot (*ἔσα*, p. 504, l. 13) que le manuscrit d'Heidelberg, et que, dans ledit manuscrit, ce mot est précisément le dernier de la dernière ligne du dernier feuillet subsistant. Plusieurs autres particularités, dont nous rendrons compte ailleurs, confirment notre opinion. Cette circonstance nous prouve encore que nous avons sagement agi en n'encombrant pas nos pages de variantes tirées de manuscrits secondaires. L'importance du manuscrit d'Heidelberg, et les nombreuses corrections que nous y avons recueillies, nous ont paru justifier la publication supplémentaire des variantes de ce manuscrit (voy. p. 676-679).

Il nous reste maintenant à dire comment nous avons suppléé à la lacune du manuscrit d'Heidelberg, et, par consé-

quent, de tous les autres manuscrits, pour les chapitres 60 et 61 du XXV^e livre, et pour la fin du chapitre 59. En examinant quelques-uns des papiers laissés par Dietz, nous y avons trouvé la notice que les chapitres d'Oribase sur l'angéologie se trouvaient dans le manuscrit, T. III, 7, de la bibliothèque de l'Escurial. Lors de son séjour à l'Escurial, l'un de nous (M. Bussemaker) se fit un devoir d'examiner ce manuscrit. Voici les pièces qu'il contient : 1^o un traité *Sur les muscles*, qui semble être un abrégé du traité de Galien *Sur la dissection des muscles*, et dont la première moitié manque, puisque le traité ne commence qu'au milieu du chapitre sur les muscles de l'avant-bras ; 2^o un traité *Sur les os*, qui paraît être un abrégé du traité de Galien sur le même sujet ; 3^o deux chapitres *Sur les veines et sur les artères*, qui semblent également être tirés du livre de Galien sur l'anatomie des vaisseaux ; 4^o un traité *Sur les nerfs*, tiré encore, à ce qu'il paraît, du livre de Galien sur le même sujet ; 5^o les deux livres de Galien *Sur le mouvement des muscles* ; 6^o le livre de Galien *Sur les os* ; 7^o le livre de Galien *Sur la dissection des muscles* ; 8^o le livre de Galien *Sur les nerfs* ; 9^o le livre de Galien *Sur les veines et les artères*, mutilé vers la fin. Aucune des pièces de ce manuscrit ne porte en tête un nom d'auteur. Il nous fut dès lors évident que la pièce 3 de notre manuscrit correspondait, pour Dietz, aux deux chapitres qui manquaient dans le livre XXV d'Oribase. Pour savoir si nous pouvions accepter cette opinion, nous avons comparé les pièces 2 et 4 du manuscrit avec les traités de Galien sur les os et sur les nerfs, ainsi qu'avec les chapitres d'Oribase qui y correspondent, et nous avons constaté que les pièces en question différaient des deux séries de chapitres correspondantes d'Oribase, surtout sous les deux rapports suivants : 1^o les pièces du manuscrit de l'Escurial ne contiennent rien, ou presque rien, qui ne soit tiré

des livres de Galien sur les os et sur les nerfs¹, tandis que les chapitres d'Oribase sur les mêmes sujets contiennent quelques extraits d'autres livres de Galien, soit connus, soit inédits; 2° l'auteur des pièces de l'Escorial n'a pas toujours pris, dans les traités de Galien dont il s'agit, les mêmes passages que ceux qu'on lit dans les chapitres d'Oribase, *et vice versa*. Cette comparaison nous laissait donc des doutes sur l'identité de notre pièce 3 avec les chapitres perdus d'Oribase. Cependant nous avons fini par nous rallier à l'opinion de Dietz, en nous fondant sur le fait que la pièce du manuscrit de l'Escorial contenait, outre les extraits du livre de Galien sur les vaisseaux, extraits qui en forment la partie la plus considérable, quelques autres passages que nous avons vainement cherchés dans les écrits de Galien publiés jusqu'à ce jour, passages qui, par conséquent, semblent provenir de livres perdus. Des considérations tout à fait analogues nous ont fait emprunter au même manuscrit de l'Escorial (pièce n° 8), la fin du chapitre 59, *Sur les nerfs de la moelle épinière* (voyez p. 504-5).

Le manuscrit 446 suppl. de la Bibliothèque impériale contient des fragments d'Oribase dont le titre est : Ἐκ τῆς βίβλου Ὀριβασίου τῆς πρὸς Ἰουλιανὸν τὸν βασιλέα Ἐκλογαὶ βοηθημάτων. Parmi les nombreux chapitres dont se composent ces fragments, il y en a quelques-uns que nous connaissons par d'autres sources, circonstance qui fournit évidemment une preuve très-forte en faveur de l'authenticité des autres chapitres contenus dans le susdit manuscrit; en comparant la rédaction de ces chapitres les plus authentiques avec celle que les mêmes

¹ Quant au traité *Sur les os*, il n'y a d'exception à faire que pour le chapitre des os de la tête, dont la rédaction diffère notablement de celle du traité original de Galien. Le traité *Sur les nerfs* ne présente d'exception que pour la clause, qui, du reste, pourrait très-bien provenir du copiste.

chapitres ont dans d'autres manuscrits, on reconnaît que l'auteur de la compilation du manuscrit de Paris a légèrement abrégé le texte original d'Oribase. M. Littré a publié dans la *Revue de philologie* (vol. II, n° 2 et 3) quatre chapitres d'Oribase tirés du manuscrit dont nous parlons, et, sur ces quatre chapitres, il y en a trois qui nous intéressent pour le moment; ce sont nos chap. 5-7 du livre XLIV. M. Littré a émis l'opinion que ces trois chapitres avaient sans doute fait partie du XLIV^e livre, auquel ils se rattachaient par la nature de leur sujet, que les chapitres *Περὶ φλεγμονῆς* et *Π. ἀποσιμημάτων* (pour nous 5 et 6) devaient précéder le chapitre qui, dans l'édition du cardinal Mai, est le premier (pour nous 8), tandis que le chapitre intitulé *Θεραπεία ἀποσιμημάτων* (pour nous 7) devait venir immédiatement après ce même chapitre. Les raisons pour lesquelles M. Littré range les chapitres du livre XLIV d'Oribase dans cet ordre sont les suivantes : 1° le commencement du chapitre qui, dans l'édition du cardinal Mai, est le premier dudit livre, ne forme pas un commencement approprié pour un livre consacré aux abcès; 2° dans le manuscrit 446 suppl. le chapitre *Περὶ ἀποσιμημάτων* (notre chapitre 6) ne forme qu'un seul chapitre avec celui qui est le premier du cardinal Mai (notre 8), sans la moindre interruption; 3° le chapitre 1 du cardinal Mai finit par les mots : *τοσαῦτα περὶ τῆς χειρουργίας τῶν ὑποπιπλόντων ἀποσιμημάτων· ἐξῆς δὲ περὶ τῆς Θεραπείας λεκτέον*, et le troisième chapitre publié par M. Littré a justement pour titre *Θεραπεία ἀποσιμημάτων*. En outre, M. Littré (dans le but de démontrer plus sûrement qu'il y a des chapitres à intercaler) relève un passage de la préface du cardinal Mai, où il est dit que le livre XLIV est incomplet. L'authenticité des chapitres publiés par M. Littré ne saurait être révoquée en doute; mais nous ne saurions expliquer comment ces chapitres

pouvaient manquer dans le manuscrit du Vatican, qui a été écrit évidemment avec l'intention de reproduire le texte d'Oribase dans son intégrité; car, dans ce manuscrit, il n'y a aucune irrégularité ou interruption dans les numéros des chapitres. Quant à la remarque du cardinal sur les lacunes du manuscrit, elle se rapporte ou au feuillet contenant la plus grande partie des chapitres 2 et 3 (éd. Mai; pour nous 9 et 10), feuillet qui manquait d'abord, mais que Son Éminence a retrouvé plus tard (voy. p. 276 de son éd.), ou à la circonstance que le premier feuillet du manuscrit du Vatican commence au milieu d'un mot. Mais ce mot coupé fait partie d'un chapitre de Galien (notre chap. 1), classe de chapitres que le cardinal omettait par système, mais bien à tort. Nous avons, du reste, de bonnes raisons pour croire qu'il ne manque qu'un seul feuillet au commencement du manuscrit du Vatican, parce que le livre XLIV est le seul des livres contenus dans ce manuscrit pour lequel l'index fasse défaut. Or l'index des chapitres de ce livre, réuni aux lignes tirées du texte de Galien que nous avons ajoutées pour compléter la phrase qui commençait par le mot coupé, fournirait justement à peu près assez de matière pour remplir les deux côtés d'un feuillet du manuscrit, et, en outre, en complétant la phrase ainsi que nous l'avons fait, on aura un commencement très-approprié pour un livre sur les tumeurs contre nature. Enfin, nous avons remarqué que le chapitre 4 du manuscrit et de notre édition finissait justement avec la dernière ligne d'un feuillet, et que le chapitre 5 du manuscrit (1 de Mai, 8 de notre édition) commençait au haut du feuillet suivant, et nous avons cru que c'était là l'endroit où les chapitres publiés par M. Littré devaient être insérés. Il nous semble, en outre, qu'on doit attacher plus d'importance à l'ordre des chapitres, dans un manuscrit qui donne le

texte original d'Oribase, que dans un document qui ne donne que des extraits de son œuvre, et, pour cette raison, nous pensons qu'il ne faut pas trop insister sur le fait que le chapitre *Περὶ ἀποσλημάτων*, qui est notre sixième, ne forme, dans le manuscrit 446 suppl., qu'un seul et même chapitre avec celui qui, dans le manuscrit du Vatican, est intitulé *Χειρουργία ἀποσλημάτων* (1, Mai; 8 de notre éd.). La promesse qui termine le même chapitre prouve, ce nous semble, que, dans le traité original d'Héliodore, il était suivi d'un autre chapitre *Περὶ Θεραπείας ἀποσλημάτων*; mais, comme nous avons des preuves de la négligence qu'Oribase a quelquefois apportée dans la rédaction de sa Collection médicale, il n'y a pour nous rien d'étonnant qu'il ait laissé subsister cette promesse, sans faire suivre le chapitre annoncé.

Paris, mars 1858.

LISTE

DES MANUSCRITS ET DES IMPRIMÉS QUI ONT SERVI POUR LA CONSTITUTION
DU TEXTE DU TROISIÈME VOLUME D'ORIBASE, ET QUI N'ONT PAS ÉTÉ IN-
DIQUÉS, T. I, P. LVII, OU T. II, P. V, OU QUE NOUS DEVONS RAPPELER ICI.

MANUSCRITS.

- F. Ms. 2237 de la Bibliothèque impériale (voy. t. II, p. v). Ce ms. contient : 1° la partie inédite, p. 1-272 ; 2° les cinq derniers chapitres du livre XXIV (xiv^e siècle).
- F^a et F^b. Le chap. 7 du livre XXI et le chap. 21 des *livres incertains* se trouvent deux fois dans le ms. 2237 ; nous avons indiqué les leçons de la seconde rédaction par F^a pour le ch. 7 et par F^b pour le ch. 21.
- V. Ms. 16, ol. 35 (*mss. médic.*), de la bibliothèque impériale de Vienne. Ce manuscrit ne contient que le 44^e des chapitres tirés des *livres incertains*, ainsi que les dernières lignes du chapitre précédent.
- G. Ms. 1883 de la Bibliothèque impériale. Ce ms. contient les chapitres 26-40 des *livres incertains*.
- A. Ms. 2151 de la Bibliothèque impériale de Paris.
- B. Ms. 2261 de la même bibliothèque.
- C. Ms. 2262 de la même bibliothèque.
- D. Ms. 2263 de la même bibliothèque.
- E. Ms. 2321 de la même bibliothèque. Ces cinq derniers manuscrits, tous récents, contiennent les *livres anatomiques* d'Oribase. Les deux premiers ont été collationnés intégralement par nous ; mais les trois autres ne l'ont été que pour les passages difficiles.
- S. Ms. T. III, 7, de la Bibliothèque de l'Escurial. — Voyez *Préface*, p. vii.
- R. Ms. Vat. 1835. — Voyez *Préface*, p. vii-viii. Ce manuscrit unique contient le livre XLIV publié par le cardinal Mai¹.
- X. Ms. 446 du supplément grec de la Bibliothèque impériale de Paris (xii^e siècle). Contient les chapitres 5-8 et 23 du XLIV^e livre.
- Y. Ms. 621 du supplément latin de la même bibliothèque (vii^e siècle). Contient la traduction du ch. 5 du livre XLIV.

¹ Il est évident que le très-savant cardinal s'en est rapporté, pour transcrire son texte, à un copiste peu habile ou peu scrupuleux ; car la révision minutieuse que l'un de nous (M. Bussemaker) a faite, sur le manuscrit, des chapitres publiés par Son Éminence, a révélé une foule d'erreurs ou d'omissions.

- Gal^s. Collation des traités de Galien *Des os, De la dissection des nerfs, De la dissection des vaisseaux*, sur le manuserit cité plus haut de l'Escurial. — Voyez *Préface*, p. vii.
- Gal^{ss}. Collation des abrégés des traités de Galien *Des os et De la dissection des nerfs*, sur le même manuserit. — Voyez *Préface*, p. vii.
Pour le ms. d'Heidelberg n° 375, voy. *Préface*, p. iv, et p. 676.

IMPRIMÉS.

- Sor. Sorani Ephesii *De arte obstetricia morbisque mulierum*, ex apographo Dietz ed. J. F. Lobeck. Græcc. Regiom. Pruss. 1838, in-8°.
- Ruf. Rufi Ephesii *Appell. partium corp. humani*, ed. Clinch. Lond. 1726, in-4°.
- Ruf.^a Extrait du premier livre du même traité. (Clinch. p. 46-52.)
- Mor. Oribasii *Collectaneorum artis medicæ liber quo totius corporis humani sectio explicatur*, Paris. 1556, in-8°, ap. Gu. Morelium.
- Dund. Oribasii *Anatomica c libris Galeni*, ed. Gu. Dundass. Lugd. Bat. in-4°, 1735.
- Goup. Sorani *De utero et pudendo muliebri*, ad calcem Rufi; ed. Jac. Goupylus. Paris. 1554, in-8°.
- Mai. *Classic. auct. e codd. Vat. erutorum*, ed. A. Maio. t. IV. Romæ, 1831, in-8°.
- Gal^d. Galeni *De dissectione musculorum*, ed. Dietz. Lipsiæ, 1832, in-8°.
- Gal^k. Le même livre dans l'édition de Kühn. (T. XVIII^b, p. 926-1026.)
- Gal.; Gal. ed.; Gal. K. — Comme dans les volumes précédents, ces signes indiquent l'édition que Kühn a donnée des œuvres de Galien (XXII vol. Lipsiæ, 1821-1833, in-8°); quand cette édition fait défaut, ils désignent celle de Chartier (XIII vol. Paris, 1679, in-fol.). — Dans les extraits tirés des livres de Galien *Sur les os* et *Sur la dissection des nerfs*, Gal. signifie ou la concordance entre le Galien imprimé et le Galien de l'Escurial, ou la concordance entre ces deux sources et l'extrait de Galien du manuserit de l'Escurial. — Dans les extraits du traité de Galien *Sur la dissection des muscles* (à l'exception du dernier chapitre de cette catégorie, c'est-à-dire du 57^e, *Des muscles du pied*), Gal. signifie la concordance entre les éditions de Dietz et de Kuhn. — Dans le chapitre 57 du liv. XXV, Gal. signifie la concordance entre le texte des *Admin. anat.*, le texte publié par Kuhn et le texte publié par Dietz. Ce chapitre provient originairement des *Admin. anat.*; il manque dans le livre *Sur la dissection des muscles*, où les copistes l'ont ajouté, et Dietz et Kuhn ont suivi l'exemple donné par les copistes. — Dans les chapitres tirés du livre de Galien *Sur la dissection des vaisseaux*, Gal. signifie la concordance entre le Galien imprimé et le Galien de l'Escurial. — Voyez, du reste, *Préface* du t. II, p. II.
- Gal. (Bas.) Galeni *Opera*, græce. Bas. 1538, in-fol.
- Junt. Sixième éd. latine des Œuvres de Galien chez les Juntas. Venetiis, 1597, in-fol.

INDICATION

DES

LIVRES ET DES CHAPITRES DE GALIEN,

D'ARISTOTE, DE RUFUS ET DE SORANUS,

AUXQUELS CORRESPONDENT LES EXTRAITS D'ORIBASE.

EXTRAITS DU LIVRE XXI.

CH. 1, §§ 1-3 Gal. *e lib. deperd.* § 1 : conf. *Elem.* I, 5, et *Nat. fac.* I, 2; t. I, p. 456-457, et t. II, p. 5. § 2 : conf. *Ven. sect.* 3; t. XI, p. 257. *Ib.* μόνον, κ.τ.λ. (p. 2, l. 1-2) : conf. *Elem.* I, 9; t. I, p. 484. § 3 : conf. *Simpl. med.* III, 2; t. XI, p. 543. § 4 : *Elem.* II, 1; t. I, p. 492. § 5 : *Plac. Hipp. et Plat.* VII, 4; t. V, p. 676-677. — CH. 2, §§ 1-5 (p. 4, l. 8, σῶμα) : *Temper.* I, 8; t. I, p. 555-556. § 5, l. 8 (inde a τετράρων) -6 : *ib.* I, 2, p. 518. §§ 7-8 : *ib.* I, 8 et 9, p. 559. — CH. 3, §§ 1-12 (p. 7, l. 14, θερμότερος) : *ib.* II, 2, p. 577-584. § 12 (p. 7, l. 14-p. 8, l. 4, ἀλλὰ... προσβολή) : *ib.* p. 598. — CH. 4, §§ 1-2 (p. 8, l. 11, εὐρήσεις) : *ib.* I, 9, p. 567-568. § 2 (inde ab ὑγρότατον) - § 5 (p. 9, l. 8, ψυχρότερον) : *ib.* II, 3, p. 599-600. § 5 (p. 9, l. 8-9, καὶ οἱ... φύσει) : *ib.* I, 9, p. 569. §§ 6-8 : *ib.* II, 3, p. 600-601. §§ 9-12 : *ib.* p. 602-603. § 13 : *ib.* I, 9, et II, 3; p. 569 et 603. § 14 : *ib.* II, 3, p. 603. — CH. 5, § 1 : *ib.* II, 1, p. 576. § 2 (p. 11, l. 9-11, Ἄλλὰ... διάκειται) : *ib.* I, 9, p. 566-567. § 2 (p. 11, l. 11-p. 12, l. 2, καὶ πρὸς... ὀφθῆναι) : *San. tu.* I, 6; t. VI, p. 30-31. §§ 3-4 : *Temper.* II, 1; t. I, p. 576-577. § 5 : *Opt. corp. constit.* 3; t. IV, p. 745. — CH. 6, § 1 (usque ad ξηροτέρα, p. 13, l. 2) : *Ars med.* 13; t. I, p. 343. § 1 (p. 13, l. 2-3; τοὺς τε ad fin.) : *San. tu.* VI, 3; t. VI, p. 390. § 2 (usque ad μελανότριχα, p. 13, l. 5) : *Ars med. ib.* § 2 (καὶ μετρ. δασ. p. 13, l. 5) : *Temper.* II, 5; t. I, p. 611. § 2 (inde a καὶ εὐρείας, p. 13, l. 5) - § 3 (usque ad ἐγένετο, p. 13, l. 9) : *ib.* 4, p. 605. § 3 (p. 13, l. 10, τὸ γὰρ... πωμελήν) : *ib.* p. 606. § 3 (p. 13, l. 10-11, τῆς θερμ... ἀραιότητα) : *Ars med.* 16; t. I, p. 346. § 3 (p. 13, l. 11-13, καθάπερ ad fin.) : *Temper.* l. l.; p. 605. § 4 : *Ars med.* 15; t. I, p. 343. §§ 5-6 : *Temper.* l. l. §§ 7-8 : *ib.* p. 607. § 9 : *Ars med.* 16; t. I, p. 346. § 10 (usque ad εὐκράτου, p. 15, l. 1) : *Ars med.* 15; t. I, p. 343-344. § 10 (p. 15, l. 1, καὶ δασεῖα) : *Temper.* II, 5; t. I, p. 611. § 10 (p. 15, l. 1-2, τοσοῦτον ad fin.) : *Ars med.* 15; t. I, p. 344. § 11 : *Temper. ib.* 4; p. 604. § 12 : *Ars med.* 16; t. I, p. 346. § 13 : *ib.* 15, p. 344. § 14 : *Temper. ib.* § 15 : *Ars med.* l. l. § 16 (usque ad ἐσθί, p. 16, l. 1) : *Temper.* l. l. 5;

p. 611. § 16 (inde a τὰς δέ, p. 16, l. 1) - § 18 : *ib.* 6; p. 625-626. § 19-20 : *Ars med.* 16; t. I, p. 345-346. §§ 21-22 : *Temper.* l. 1.; p. 626. §§ 23-24 : *Ars med. ib.* p. 345. §§ 25-27 : *ib.* p. 344. § 28 (usque ad ψυχρότητος, p. 18, l. 7) : *ib.* p. 345. § 28 (p. 18, l. 7-8, τὸ δέ..... δύσθυμον) : *Temper.*

II, 6; t. I, p. 643. § 28 (p. 18, l. 8-9, συλλήβδην ad fin.) : *Ars med.* 16; t. I, p. 345. § 29 : *Temper.* l. 1.; p. 640. §§ 30-31 : *ib.* p. 642-643. §§ 32-35 : *Ars med.* l. 1.; p. 346-347. §§ 36-37 : *Temper.* l. 1.; p. 622-623. §§ 38-42 : *ib.* p. 626-629.

EXTRAITS DU LIVRE XXII.

CH. 1, §§ 1-2 (usque ad οὐσίαν, p. 27, l. 4) : *Gal. Nat. fac.* I, 5; t. II, p. 10-11. § 2 (p. 27, l. 4-6, ὑπὸ..... ποιοῦσαν) : *ib.* 6, p. 15. § 3 : *ib.* II, 3, p. 82. § 4 (usque ad διασπάσεως, p. 27, l. 11) : *ib.* I, 5, p. 11. § 4 (inde a τοῦ γάρ, p. 27, l. 11) - 5 : *ib.* 8, p. 18-19. § 6 : *ib.* 10, p. 20-21. § 7 (usque ad ὄργανα, p. 28, l. 11) : *ib.* p. 22. § 7 (p. 28, l. 11-p. 29, l. 1, δεύτερον.... τινες) : *ib.* p. 23. § 7 (p. 29, l. 1-4, ἐπειδάν ad fin.) : *ib.* 11, p. 24. §§ 8-10 : *ib.* II, 3, p. 83-85. §§ 11-12 : *ib.* III, 1; p. 144-145. § 13 (usque ad ἐνεργούσης, p. 30, l. 8) : *ib.* 6, p. 160. § 13 (p. 30, l. 8-9, καὶ γὰρ..... ἀλλαις) : *ib.* 3, p. 149. § 14 : *ib.* 9, p. 178. § 15 *c lib. deperd.* : *conf. De bono prav. alim. succ.* 5, t. VI, p. 787. §§ 16-20 : *Nat. fac.* III, 7; t. II, p. 162. §§ 21-24 : *ib.* p. 163-164. § 25 (usque ad ἐροῦμεν, p. 33, l. 6) : *Plac. Hipp. et Plat.* VI, 8; t. V, p. 566. § 25 (p. 33, l. 7-8, ἕκαστον..... ἐστίν) : *ib.* p. 568. § 25 (inde ab ὀποῖον, p. 33, l. 8)-26 : *ib.* p. 569-570. § 27 (usque ad ὑπάρχει, p. 33, l. 5) : *ib.* p. 571. § 27 (inde a διόπερ, p. 33, l. 5) - 28 (usque ad αἶμα, p. 33, l. 14) : *ib.* p. 572. § 28 (p. 33, l. 14-16, καθάπερ ad fin.) : *ib.* p. 567-568. § 29 : *Us. part.* IV, 3; t. III, p. 270. §§ 30-31 : *ib.* 4, p. 270-271. § 32 (usque ad ἀνέρχεται, p. 36, l. 3) : *ib.* p. 272. § 32 (inde a μία, p. 36, l. 4) - 35 : *ib.* 5, p. 272-273. §§ 36-37 : *ib.* 6, p. 273-274. §§ 36-37 : *ib.* 6,

p. 273-274. §§ 38-41 : *Nat. fac.* III, 13; t. II, p. 198-200. §§ 42-43 : *ib.* p. 201. § 44 (usque ad ἐγένετο, p. 39, l. 14) : *ib.* p. 188. § 44 (p. 39, l. 14-p. 40, l. 2, πᾶν ad fin.) : *ib.* p. 189. §§ 45-46 : *ib.* 15, p. 211-212. — CH. 2, § 1 : *Us. part.* XIV, 9; t. IV, p. 183. *Conf. Adv. Lycum,* 7, t. XVIII, p. 238. §§ 2-3 (usque ad ἐστίν, p. 41, l. 4) : *Us. part. ib.* 10, p. 183. § 3 (inde ab ἀρτηρία, p. 41, l. 4) - 4 (usque ad φαίνε-ται, p. 41, l. 12) : *Sem.* I, 10; t. IV, p. 555-556. § 4 (p. 41, l. 12-p. 42, l. 1, διάκενοι ad fin.) : *Us. part. ib.* p. 184. §§ 5-13 (usque ad κύστεως, p. 44, l. 8) : *Sem.* I, 15; t. IV, p. 565-567. § 13 (p. 44, l. 8-10, εὐρύ ad f.) : *Us. part.* l. 1.; p. 187. §§ 14-16; *Sem.* l. 1.; p. 569-570. §§ 17-18 (usque ad ἐξηγοῦνται, p. 46, l. 3) : *ib.* p. 572-573. § 18 (p. 46, l. 4-8, διαδίδοται ad fin.) : *ib.* 16, p. 585. § 19 : *ib.* p. 587. §§ 20-22 : *ib.* p. 588. §§ 23-26 : *ib.* 17, p. 590-592. § 27 (usque ad τυγχάνει, p. 49, l. 1) : *Us. part.* XIV, 4; t. IV, p. 209. § 27 (p. 49, l. 1-2, παράκ... αὐτῶν) : *Sem.* II, 1; t. IV, p. 593. § 27 (p. 49, l. 2, τῶ... ὑστερῶν) : *Ut. dissect.* 9, t. II, p. 899. § 27 (p. 49, l. 2-3, ἐν... χωρίοις) : *Us. part.* l. 1. 12, p. 195. § 27 (p. 49, l. 3, μικρ.... γεγονότες) : *Us. part.* l. 1., et *Ut. dissect.* l. 1. § 27 (p. 49, l. 4-7, εἰς ad fin.) : *Sem.* l. 1. § 28 (usque ad σπέρμα, p. 49, l. 13) : *Sem.* l. 1.; p. 594. *Cf. Comm. in Aph.* V,

48; t. XVII^b, p. 841. § 28 (inde a τοῖς, p. 49, l. 13) -29 : *Us. part.* I, l. 11, p. 192-193. § 30 (usque ad ἀγγεῖα, p. 50, l. 9) : *Sem.* II, 6; t. IV, p. 642-643. Conf. *ib.* p. 650. § 30 (p. 50, l. 9-12, τοῦτο... πόρον) : *Us. part.* I, l. 1; p. 189. § 30 (p. 50, l. 12-15; ἄτε ad fin.) : *ib.* p. 191. § 31 : *Sem.* I, l. 1; p. 649. §§ 32-34 : *Us. part. ib.* p. 191-192. § 35 : *ib.* p. 192. § 36 (usque ad δυνάμεως, p. 52, l. 6) *e lib. deperd.* : conf. *Sem.* I, 1, et II, 2; t. IV, p. 512 et 613. § 36 (p. 52, l. 6-8, δημιουργεῖ ad fin.) : *Sem.* I, 10; t. IV, p. 546-547. § 37 : *ib.* II, 2; p. 613-614. — CH. 3, § 1 *e lib. deperd.* : conf. *Us. part.* XIV, 9 et 3; t. IV, p. 183 et 146, et *Comm. in Aph.* V, 62; t. XVII^b, p. 863. § 2 : *Sem.* I, 2; t. IV, p. 514. §§ 3-4 (usque ad γονήν, p. 54, l. 4) : *ib.* p. 515-516. § 4 (p. 54, l. 4-5, δια ad fin.) *e lib. dep.* : cf. *Ut. dissect.* 10; t. II, p. 903. §§ 5-6 : *Comm. in Aph.* V, 61; t. XVII^b, p. 860. § 7 (usque ad κησείν, p. 54, l. 14) *e lib. deperd.* : conf. *Us. part.* XIV, 11, et *Sem.* I, 2; t. IV, p. 188 et 513-516. § 7 (inde a περιστέλλει, p. 54, l. 14) -8 : *Nat. fac.* III, 3; t. II, p. 149-150. §§ 9-13 *e lib. deperd.* : conf. *Nat. fac.* III, 3; t. II, p. 150; *Comm. in Aph.* V, 51 et 54; t. XVII^b, p. 843 et 850; *Comm. in Hum.* I, § 19, t. XVI; p. 181; *Comm. in Epid.* VI, v, 14; t. XVII^b, p. 274. § 14 (usque ad ἀποκριτική, p. 57, l. 9) : *Nat. fac.* III, 3; t. II, p. 148. § 14 (p. 57, l. 9, καὶ..... στόμιον) : *ib.* p. 150. § 14 (p. 57, l. 9-p. 58, l. 1, προωθεῖ ad fin.) : *ib.* p. 148-149. § 15 : *Comm. in Aph.* V, 53; t. XVII^b, p. 849. § 16 (usque ad γάλα, p. 58, l. 9) : *ib.* 52, p. 844. § 16 (p. 58, l. 9-11, καὶ ad fin.) : *ib.* paulo ante. § 17 : *ib.* § 18 :

Loc. affect. VI, 5; t. VIII, p. 437. § 19 *e lib. ined.*¹ : conf. *Comm. in Epid.* VI, VII, 30; ed. Junt. VII, cl. III, f° 219 h. §§ 20-21 : *Comm. in Aph.* V, 42; t. XVII^b, p. 834-835. § 22 *e lib. deperd.* Conf. *Comm. in Epid.* II, III, 31; t. XVII, p. 445. § 23 : *Comm. in Aph.* V, 60; t. XVII^b, p. 858-859. § 24 *e lib. deperd.* § 25 : *Comm. in Aph.* I, l. 1; p. 859. § 26 : *ib.* IV, 1, p. 653. § 27 (usque ad δεκαμήνων, p. 61, l. 9) *e lib. deperd.* : conf. *Fæt. form.* 1; t. IV, p. 653, et *Comm. in Epid.* II, III, 31, 32 et 33; t. XVII, p. 445 et 449. § 27 (inde a καί, p. 61, l. 9) -§ 28 : *De septim. partu*; t. V, p. 347, ed. Chart. § 29 : *Nat. fac.* III, 3; t. II, p. 151. — CH. 5, §§ 1-2 *e lib. deperd.* §§ 3-7 : *Arist. Hist. an.* VII, 4, p. 584^b, l. 1-24. — CH. 6, §§ 1-2 : *Hist. anim.* X, 7, et *Gen. anim.* IV, 7, p. 638, l. 10-18, et p. 775^b, l. 27-34. §§ 3-4 (usque ad ἐμμένει, p. 66, l. 10) : *Hist. anim.* I, l. 1; l. 18-26. § 4 (inde a τῶ, p. 66, l. 10) -13 : *ib.* p. 638^b, l. 7-37. §§ 14-17 : *ib.* 5; p. 636^b, l. 39-p. 637, l. 10. — CH. 7 *e lib. deperd.* : conf. *Hist. anim.* VII, 2; p. 582^b, l. 11, sqq.; *Gen. anim.* I, 19, et IV, 5; p. 727^b, l. 11, sqq., et 773-774. — CH. 8, § 1 (usque ad ῥαδίως, p. 71, l. 6) : *Gal. Sem.* I, 4; t. IV, p. 526. § 1 (inde ab ἀφίστ. p. 71, l. 7) -2 : *ib.* p. 527. §§ 3-6 : *ib.* 6, p. 534-535. § 7 (usque ad ἀρχήν, p. 72, l. 12) : *ib.* 7, p. 535. § 7 (p. 72, l. 12-p. 73, l. 5, ὅταν... θρέψιν) : *ib.* p. 536. § 7 (inde ab ὄτι, p. 73, l. 5) -8 (usque ad ἀγοῦσαι, p. 73, l. 14) : *ib.* p. 538. § 8 (p. 73, l. 14-p. 74, l. 5, τὴν ἀρχήν..... συμφύσεως) : *Fæt. form.* 2; t. IV, p. 656. § 8 (p. 74, l. 5-11, καὶ ad fin.) : *Us. part.* XV, 4; t. IV, p. 224-225. § 9 (us-

¹ Le *Commentaire sur Epid.* VI, II, 48 (t. XVII, p. 1004) pourrait faire croire que cette phrase a été tirée de la partie inédite des *Admin. anat.*; mais il n'en est rien; le *Commentaire sur Aphor.* V, 48 (t. XVII^b, p. 841) semble indiquer, au contraire, qu'elle se trouvait originairement dans le liv. V de l'*Anatomie d'Hippocrate*.

que ad καλοῦσι, p. 74, l. 13) : *ib.* 5, p. 231. § 9 (p. 74, l. 13-14, διὰ οὐ.... ὑμῶν) : *ib.* p. 231 et 232, et *Ut. dissect.* 10, t. II, p. 907. § 9 (inde a καί, p. 74, l. 14)-10 (usque ad ὑμένα, p. 75, l. 2) *e libr. ined.* : conf. *Ut. dissect.* l. l. ; p. 902 et 907. § 10 (p. 75, l. 2-4, τὴν..... ἡμέρας) : *Sem.* I, 7 ; t. IV, p. 538-539. § 10 (inde a συννεργασόμενον, p. 75, l. 4) -11 : *ib.* 10, p. 547-548. §§ 12-13 : *Us. part.* XV, 5 ; t. IV, p. 233. § 14 : *ib.*

p. 234. § 15 : *ib.* p. 235. § 16 (usque ad ἐπίκειται, p. 77, l. 8) : *ib.* p. 224. § 16 (p. 77, l. 8-9, κατὰ.... κεραίας) *e libr. deperd.* § 16 (inde a τούτοις, p. 77, l. 9) -17 (usque ad κνουμένου, p. 77, l. 10) : *Us. part.* l. l. § 17 (p. 77, l. 10-13, τὴν..... ὑμένας) : *Sem.* I, 10 ; t. IV, p. 546-547. § 17 (inde ab ὄσα, p. 77, l. 13) -18 : *ib.* 11, p. 551-552. § 19 : *ib.* 13, p. 560.

EXTRAITS DE LIVRES INCERTAINS.

CH. 6 ne paraît pas être de Galien. V. *Not.* — CH. 8 : *Gal. e libr. dep.* — CH. 10 : *San. tu.* VI, 14 ; t. VI, p. 443-445. — CH. 11, § 1 (usque ad διαφθείρεται, p. 114, l. 11) : *San. tu.* I, 1 ; t. VI, p. 2. § 1 (p. 114, l. 11-p. 115, l. 1, καί ad fin.) : *ib.* 2, p. 3. § 2 (usque ad ῥύσις, p. 115, l. 3) : *ib.* p. 6. § 2 (p. 115, l. 3-4, διὰ.... ἀναγκαῖον) : *ib.* 3, p. 8. § 2 (p. 115, l. 4-6, εἰ.... σῶμα) : *ib.* 2, p. 6. § 2 (inde a τούτω, p. 115, l. 6) -5 : *ib.* 3, p. 8-9. § 6 : *ib.* 4, p. 10. § 7 (usque ad μεμπτή, p. 116, l. 12) : *ib.* 5, p. 26-27. § 7 (inde a διττήν, p. 116, l. 12) -8 : *ib.* 6, p. 29. § 9 : *ib.* 7, p. 31-32. § 10 : an *e libr. deperd.*? — CH. 12, § 1 (usque ad μέν, p. 117, l. 12) : *San. tu.* I, 7 ; t. VI, p. 32. § 1 (p. 117, l. 12-p. 118, l. 3, τὸν..... ἐπειτα) *e libr. deperd.* § 1 (inde a συμμέτροις, p. 118, l. 3) -2 (usque ad διάκειται, p. 118, l. 12) : *San. tu.* l. l. p. 32-33. § 2 (inde ab ἐσθίν, p. 118, l. 12) -9 *e libr. deperd.* — CH. 13 ne paraît pas être de Galien. V. *Not.* — CH. 14 : *San. tu.* I, 9 ; t. VI, p. 45-47. — CH. 16, §§ 1-2 : *San. tu. ib.* p. 47. §§ 3-6 (usque ad σίον, p. 136, l. 5) : *Simpl. med.* V, 21 ; t. XI, p. 771-772. § 6 (inde ab ἐρέξινοι, p. 136, l. 5) -7 : *Simpl. med.*, suo quodque medicamentum loco. V. t. II, p. IX, not. § 8 : *Simpl.*

med. V, 21 ; t. XI, p. 773. § 9-12 : *ib.* 22, p. 773-775. — CH. 17, §§ 1-7 : *San. tu.* I, 10 ; t. VI, p. 47-50. §§ 8-9 : *ib.* p. 53-54. §§ 10-13 : *ib.* 11, p. 54-56. § 14 : *ib.* p. 57. §§ 15-17 : *ib.* 12, p. 59-60. § 18 : source incon. — CH. 18, § 1 (usq. ad προνοεῖσθαι, p. 144, l. 1) : *id.* § 1 (p. 144, l. 1, διαιτᾶν ad fin.) : *San. tu.* II, 1 ; t. VI, p. 81? § 2 : *ib.* 2, p. 83-84. § 3 : *ib.* V, 2, p. 313. § 4 (usque ad γυμνασίων, p. 145, l. 7) : *ib.* III, 4, p. 184. § 4 (inde ab ὄσθιε, p. 145, l. 7) -7 : *ib.* p. 185. § 8 (usque ad προσῆκεν, p. 146, l. 6) : *ib.* V, 2, p. 313. § 8 (inde a μήτε, p. 146, l. 6) -10 : *ib.* II, 12, p. 158-159. §§ 11-12 (usque ad ὑπαγορεύσει, p. 147, l. 7) : *ib.* V, 2, p. 313-314. § 12 (inde ab εἰ μέν, p. 147, l. 7) -21 (usque ad ἀμετρίας, p. 150, l. 13) : *ib.* p. 315-318. § 21 (p. 150, l. 13-p. 151, l. 4, οἶον ad fin.) : *ib.* III, 11, p. 224. § 22 : *ib.* 12, p. 225-226. § 23 : *ib.* p. 225. §§ 24-27 : *ib.* p. 226-227. — CH. 25 ne paraît pas être de Galien. V. *Not.* — CH. 26, § 1 (usque ad ἀγαθόν, p. 195, l. 4) : *Ars med.* 6, t. I, p. 320. § 1 (p. 195, l. 4-5, ὄπερ..... φασίν) : *Comm. in Epid.* VI, 1, 3 ; t. XVII, p. 819. § 1 (inde ab εἰ δέ, p. 195, l. 5) -2 (usque ad εὔτονον, p. 195, l. 9) : *Ars med.* l. l. § 2 (p. 195, l. 9-10, καὶ εἰ ad fin.) : *Comm. in Epid.*

LIVRE XXIV.

- CH. 1, §§ 1-6 : *Adm. anat.* IX, 1; t. II, p. 709-710. § 7 (usque ad *παρέλαβεν*, p. 274, l. 14) : *ib.* p. 710-711. § 7 (inde ab *ἐνθάδε*, p. 274, l. 14) -8 : *ib.* p. 712. § 9 : *ib.* p. 713. §§ 10-11 : *Us. part.* VIII, 8; t. III, p. 656-657. § 12 : *ib.* 9, p. 659. § 13 : *ib.* p. 660. §§ 14-15 : *ib.* p. 660-662. § 16 : *Anat. adm.* IX, 2; t. II, p. 717. § 17 (usque ad *ὑπάρχει*, p. 277, l. 8) : *Us. part.* l. l. 6, p. 636. § 17 (p. 277, l. 8-13, *καί* ad fin.) : *ib.* p. 637. § 18 (usque ad *ἐπιτήδειος*, p. 278, l. 5) : *ib.* 10, p. 663. § 18 (inde a *μία*, p. 278, l. 6) -20 (usque ad *κοιλίαν*, p. 279, l. 4) : *ib.* 10 et 11, p. 665-666. § 20 (inde ab *ἐκ*, p. 279, l. 4) -21 : *ib.* 11, p. 667. § 22-23 (usque ad *γεγονέναι*, p. 280, l. 2) : *ib.* 14, p. 674-675. § 23 (inde ab *ἡ δέ*, p. 280, l. 2) -26 : *ib.* p. 677-679. § 27 : *ib.* p. 682. § 28 : *ib.* IX, 1, p. 686. § 29 (usque ad *ῥαφαῖς*, p. 283, l. 8) : *ib.* p. 688-689. § 29 (p. 283, l. 8-9; *διὰ... γίνονται*) : *Olf. instrum.* 2; t. II, p. 859. § 29 (p. 283, l. 9-13, *ἄς* ad fin.) : *Us. part.* l. l.; p. 687. § 30 (usque ad *ἔστω*, p. 283, l. 15) : *An ib.* 3, p. 693? § 30 (p. 283, l. 15-p. 284, l. 6; *αὐτή* ad fin.) : *ib.* VIII, 7, p. 652. § 31 : *ib.* 6, p. 651. § 32 (usque ad *προβλήματα*, p. 284, l. 9) : *ib.* 7, p. 653. § 32 (p. 284, l. 10, *καλ... ἠθμοειδῆ*) : *ib.* p. 652. § 32 (p. 284, l. 10-12, *τῆς... ἐπιτελ.*) : *ib.* p. 653. § 32 (p. 284, l. 12-15, *διὰ* ad fin.) : *ib.* p. 654. §§ 33-37 : *ib.* IX, 3, p. 693-695. §§ 38-44 : *ib.* 4, p. 696-699. § 45 (usque ad *ἐποίησεν*, p. 288, l. 11) : *ib.* p. 700. § 45 (p. 288, l. 11-p. 289, l. 3, *δ' τε... ἀναπν.*) : *ib.* p. 700-701. § 45 (p. 289, l. 4-5, *κατασχ... ἐγχεφ.*) : *ib.* p. 702. § 46 (usque ad *κεφαλῆς*, p. 289, l. 9) : *ib.* 5, p. 705. § 46 (p. 289, l. 9 *εἴσω τ. κρ. παρήγ.*) : *ib.* p. 706. § 46 (p. 289, l. 10-11, *διπλοῦμ.* ad fin.) : *ib.* p. 707. — CH. 2 : *Comm. in Epid.* VI, III, 1; t. XVII^b, p. 5 et 6. — CH. 3 *e parte inedita lib. IX Admin. anat.*¹. Conf. ad § 1 *Us. part.* XIII, 8; t. IV, p. 112-113; ad § 4 *Admin. anat.* VIII, 6; t. II, p. 683 et 684; ad § 5 *Musc. mot.* I, 1; t. IV, p. 371; ad § 6 sqq. *Plac. Hipp. et Plat.* II, 4; t. V, p. 239; ad § 10 *Sympt. caus.* I, 5; t. VII, p. 111 et 112, et *De voce et anhelitu*, ed. Junt. Cl. sp. f^o. 63 ab. — CH. 4, §§ 1-5 : *Us. part.* X, 1; t. III, p. 760-762. §§ 6-7 (usque ad *ὄγκον*, p. 296, l. 3) : *ib.* 2, p. 762. § 7 (inde ab *ἐκ*, p. 296, l. 3) -8 : *ib.* p. 763. §§ 9-19 : *ib.* p. 766-769. § 20 (usque ad *Φρουρηῆται*, p. 299, l. 10) : *ib.* 3, p. 769. § 20 (inde a *παχύν*, p. 299, l. 10) -21 : *ib.* p. 771. § 22 : *ib.* p. 772. §§ 23-24 (usque ad *χρόαν*, p. 300, l. 14) : *ib.* p. 778. § 24 (inde ab *οὐδέν*, p. 300, l. 14) -28 : *ib.* 4, p. 778-780. § 29 : *ib.* 6, p. 785-786. §§ 30-32 : *ib.* p. 787-788. § 33 (usque ad *ἐνώσσασα*, p. 303, l. 13) : *ib.* 12, p. 813. § 33 (p. 303, l. 13-14, *καὶ... ποιήσασα*) : *ib.* p. 814. § 33 (p. 303, l. 14-15, *μετὰ... προήγ.*) : *ib.* p. 813. § 33 (p. 303, l. 15-p. 304, l. 3; *ὥστε* ad fin.) : *ib.* 14, p. 836. — CH. 5, §§ 1-6 : *Instrum. odor.* 2, t. II, p. 858-

¹ On trouvera plusieurs fois, dans cette liste et dans les notes, la mention des livres inédits (fin de IX-XV) des *Administrations anatomiques* (voy. en tête du premier volume : *Plan de la collection*, p. xxx et suiv.); l'un de nous (M. Daremberg) s'est procuré la copie de ces livres d'après le manuscrit arabe d'Oxford, et il en possède une traduction, qu'il doit à l'obligeance et au savoir de M. G. Dugat.

860. § 7 : *Us. part.* XI, 11; t. III, p. 888-889. — CH. 6, §§ 1-2 : *Instrum. odor.* 1, t. II, p. 857-858. §§ 3-5 (usque ad *σώματος*, p. 307, l. 6) : *ib.* 3, p. 865-866. § 5 (p. 307, l. 6-8, *καὶ... γίνεσθαι*) : *Us. part.* VIII, 6; t. III, p. 647? § 5 (inde a *τῆς*, p. 307, l. 8) -7 (usque ad *κίνησις*, p. 308, l. 1) : *Instrum. odor.* 6; t. II, p. 884-885. § 7 (inde ab *ἦν*, p. 308, l. 1) -10 *e lib. deperd.* (*exceptis verb. ἐστὲ.... ἐγκέφαλος*, l. 5-7, *e parte ined. lib. IX Adm. anat. desumptis*). Conf. ad § 10 *Instr. odor.* 4; t. II, p. 869; *Us. part.* VIII, 10; t. III, p. 663; *Plac. Hipp. et Plat.* VII, 5; t. V, p. 628; *Sympt. caus.* I, 4; t. VII, p. 104. — CH. 7 : *Us. part.* XI, 12; t. III, p. 895. — CH. 8, §§ 1-5 (usque ad *ιδέαυ*, p. 311, l. 3) *e lib. X ined. Adm. anat.* Conf. ad § 1 *Us. part.* IV, 8, et VII, 3; t. III, p. 282 et 520; *Comm. in Prognost.* III, 30; t. XVIII^b, p. 286. § 5 (p. 311, l. 3-6, *διὰ ad fin.*) : *Us. part.* XI, 10; t. III, p. 883. § 6 *e lib. deperd.* § 7 *e libro XI ined. Adm. anat.* Cf. ad § 7 *Musc. mot.* I, 3; t. IV, p. 377. — CH. 9, § 1 *e lib. XI Adm. anat.* §§ 2-3 (usque ad *προστίθ.* p. 312, l. 13) : *Us. part.* VII, 11; t. III, p. 551-552. § 3 (inde a *τάς*, p. 312, l. 13) -6 *e lib. XI Adm. anat.* §§ 7-12 (usque ad *στομάχου*, p. 314, l. 15) : *Us. part.* l. l.; p. 552-554. § 12, p. 314, l. 15-p. 315, l. 4, (*τῆν δέ ad fin.*) : *ib.* p. 554-555. §§ 13-14 : *ib.* 12, p. 557-558. §§ 15-16 : *ib.* 13, p. 560-561. § 17 (usque ad *οὐσίαν*, p. 316, l. 1) *e lib. deperd.* Conf. *Us. part.* l. l.; p. 566. § 17 (p. 316, l. 1-2, *πρῶτον.... ὄργανον*) : *Us. part.* l. l.; p. 560. § 17 (inde ab *ἴνα*, p. 316, l. 2) -21 : *Us. part.* l. l.; p. 562-564. § 22 (usque ad *πνεύμονα*, p. 318, l. 5) : *ib.* 16, p. 586. § 22 (p. 318, l. 5-11; *τῆν ad fin.*) : *ib.* p. 587. § 23-24 : *ib.* 17, p. 589. §§ 25-26 : *ib.* 18, p. 591. § 27 : *ib.* 16, p. 588. — CH. 10, §§ 1-4 :

Us. part. XI, 11; t. III, p. 888. § 4 : *ib.* p. 891. — CH. 11, §§ 1-3 : *ib.* VII, 3, p. 519. §§ 4-8 : *ib.* p. 520-521. § 9 : *ib.* 7, p. 532-533. § 10 : *ib.* p. 535-536. — CH. 12, §§ 1-3 (usque ad *ὀργάνων*, p. 324, l. 6) : *Anat. admin.* VII, 2; t. II, p. 591. § 3 (inde ab *ἐπιτείν.* p. 324, l. 6) -4 (usque ad *γεννῶνται*, p. 324, l. 8) : *ib.* p. 592. § 4 (inde a *κατά*, p. 324, l. 8) -7 : *Us. part.* VI, 3; t. III, p. 416-417. — CH. 13, § 1 : *ib.* 2, p. 411. §§ 2-4 : *ib.* p. 412-413. § 5 (usque ad *τοιάδε*, p. 327, l. 2) : *e lib. deperd.* § 5 (ab *αἱ*, p. 327, l. 2) -9 : *Anat. admin.* VII, 5; t. II, p. 601-603. §§ 10-12 (usque ad *ζῶου*, p. 330, l. 2) : *ib.* 11, p. 625-626. § 12 (p. 330, l. 2-4, *πεποίηκε.... τοῦτον*) : *Us. part.* VI, 4; t. III, p. 421. § 12 (p. 330, l. 4-5, *ἀπό ad fin.*) : *ib.* p. 424. § 13 (usque ad *ἔχειν*, p. 330, l. 14) : *ib.* VII, 8, p. 539-540. § 13 (p. 330, l. 14-p. 331, l. 4, *τὸ γάρ ad fin.*) : *ib.* p. 541-542. — CH. 14 : *ib.* VI, 4; t. III, p. 424. — CH. 15, § 1 (usque ad *συγκειμ.* p. 332, l. 2) : *ib.* 8, p. 437. § 1 (p. 332, l. 2-3, *μέση.... ἐκατέρας*) : *Anat. admin.* VII, 7; t. II, p. 605. § 1 (p. 332, l. 3-4; *περιλαμβ.* ad fin.) : *Us. part.* l. l. 7, p. 433. § 2 : *Anat. admin.* l. l.; p. 605-606. § 3 : *ib.* 9, p. 615. §§ 4-7 : *ib.* p. 616-617. § 8 : *Us. part.* l. l.; 11, p. 460. § 9 (usque ad *ἀρτηρίαν*, p. 334, l. 3) : *ib.* 10, p. 455. § 9 (inde a *τρέφεται*, p. 334, l. 3) -10 : *ib.* p. 450-451. § 11 : *ib.* p. 452. § 12 (usque ad *ὀστοῦν*, p. 335, l. 7) : *ib.* 19, p. 501. § 12 (p. 335, l. 7-10, *οὐκ ad fin.*) : *Anat. admin.* VII, 10; t. II, p. 618-619. § 13 : *Us. part.* l. l.; p. 500. §§ 14-15 : *Anat. admin.* VII, 11, p. 623-624. § 16 (usque ad *ἀγγεῖων*, p. 336, l. 7) : *ib.* p. 625. § 16 (p. 336, l. 7-9, *τά.... ἡμῶν*) : *ib.* p. 624. § 16 (p. 336, l. 10-13, *ἐν ad fin.*) : *ib.* p. 625. § 17 : *Us. part.* l. l.; 16, p. 492. §§ 18-20 : *ib.* 7,

p. 436. — CH. 16, §§ 1-2 (usque ad συμπέφ. p. 338, l. 7) : *Anat. admin.* l. l. 3, p. 595-596. § 2 (p. 338, l. 7-10, ὧν ad fin.) : *ib.* 6, p. 604-605. — CH. 17, §§ 1-2 : *Us. part. ib.* 5, p. 426-428. § 3 : *ib.* 6, p. 430-431. — CH. 18, § 1, *ib.* IV, 7, p. 275. § 2 : *ib.* p. 277. § 3 (usque ad ἤπαρ, p. 340, l. 15) : *ib.* p. 278. § 4 (p. 340, l. 15-p. 341, l. 1, ἀκρ.... ἀριστ.) : *ib.* 8, p. 284. § 4 (p. 340, l. 1-2, ἀλλά ad f.) : *ib.* 7, p. 278. § 5 : *ib.* 8, p. 284-285. § 6 : *ib.* 9, p. 285-287. §§ 7-9 : *ib.* 7, p. 279-280. § 10 : *ib.* p. 281. § 11 (usque ad ἐντέρων, p. 343, l. 4) : *ib.* 8, p. 282. § 11 (p. 343, l. 4-6, κυκλοστ.... εὐθειῶν) : *Anat. admin.* VI, 7; t. II, p. 569. § 11 (p. 343, l. 6-9, ἔλκειν.... ἐγκαρσ.) : *Us. part.* l. l. § 11 (p. 343, l. 9-11, κατὰ.... εἰσίν) : *Nat. fac.* III, 8; t. II, p. 169. § 11 (p. 343, l. 11-12, τοῖς ad fin.) : *Us. part.* l. l. §§ 12-13 : *Nat. fac.* l. l.; p. 169-170. §§ 14-18 (usque ad τροφάς, p. 345, l. 12) : *ib.* p. 171-172. §§ 18-20 *e lib. deperd.* Conf. *Nat. fac.* l. l. p. 176-177, et *Us. part.* XI, 8; t. III, p. 876. — CH. 19, § 1 : *Us. part.* IV, 17; t. III, p. 323-324. § 2 : *ib.* p. 326. §§ 3-6 : *ib.* p. 329-331. §§ 7-9 : *ib.* 18, p. 332-333. § 10 (usque ad στενή, p. 349, l. 4) : *Admin. anat.* VI, 9; t. II, p. 572. § 10 (p. 349, l. 4, καὶ.... ἐπικαμπτ.) : *Us. part.* V, 3; t. III, p. 345. § 10 (p. 349, l. 4-5, κατὰ.... τεταμ.) *ib.* p. 347. §§ 10 (inde a μετά, p. 349, l. 5) -12 : *Admin. anat.* l. l.; p. 572-573. — CH. 20, § 1 : *ib.* 4, p. 549. § 2-3 : *ib.* p. 550. §§ 4-5 : *ib.* p. 551. § 5 (usque ad τροφῆς, p. 351, l. 4) : *Us. part.* IV, 9; t. III, p. 288. § 5 (p. 351, l. 4-7, οἶον.... κάτω) : *ib.* p. 290. § 5 (p. 351, l. 7-8, καὶ... γαστέρα) : *ib.* p. 288. § 5 (p. 351, l. 8-10, περιτετ.... κάτω) : *ib.* p. 292? § 5 (p. 351, l. 10-12, καὶ ad fin.) : *ib.* p. 288. — CH. 21, § 1 (usque ad ὀλίγης, p. 352, l. 2) : *ib.* p. 286. § 1 (p. 352, l. 2-4, σύγκριται.... ἀγγείων) : *Admin. anat.* l. l.; 5 p. 556. § 1 (inde ab ἀμφίεσμα, p. 352, l. 4) -2 : *Us. part.* l. l.; 11, p. 295? §§ 3-6 : *Admin. anat.* l. l.; p. 559-560. — CH. 22, § 1 : *ib.* p. 562. §§ 2-3 : *ib.* 6, p. 563-564. — CH. 23 : *Us. part.* V, 2; t. III, p. 342-345. — CH. 24, § 1 *e lib. deperd.* : conf. *Admin. anat.* VI, 4, et VIII, 2; t. II, p. 553 et 657 : *Us. part.* IV, 14; V, 15, et VII, 21; t. III, p. 314, 398 et 596; *Plac. Hipp. et Plat.* VIII, 9; t. V, p. 716; *Loc. aff.* V, 4, t. VIII, p. 327 sq.; *Comm. I in Prognost.* 24 et 28; t. XVIII^b, p. 76 et 89. § 2 : *Admin. anat.* V, 8; t. II, p. 521. § 3 (p. 356, l. 4-10) : *ib.* p. 522-523. § 4 (p. 356, l. 10-12) : *ib.* p. 523-524. — CH. 25, §§ 1-5 : *ib.* VI, 8, p. 570-571. § 6 : *ib.* 11, p. 575. § 7 : *ib.* p. 576. § 8 : *ib.* paulo ante. § 9 (usque ad καλουμένου, p. 358, l. 15) : *ib.* 12, p. 577-578. § 9 (p. 358, l. 15, γεγονότα ad fin.) : *Us. part.* IV, 12; t. III, p. 300. §§ 10-11 (usque ad βάθους, p. 359, l. 5) : *Admin. anat.* l. l.; p. 578. § 11 (p. 359, l. 5, ἴνα ad fin.) : *Us. part.* l. l.; 13, p. 310. § 12 : *ib.* 12, p. 299. §§ 13-15 : *ib.* 14, p. 311-313. — CH. 26, §§ 1-3 : *ib.* 15, p. 316-317. § 4 : *ib.* p. 318. § 5 (usque ad δεξιά, p. 361, l. 14) : *Admin. anat.* l. l.; 10, p. 573. § 5 (p. 361, l. 14-16, πρὸς ad fin.) : *Us. part.* l. l.; 16, p. 322. — CH. 27, § 1 (usque ad λοβῶν, p. 362, l. 2) : *Admin. anat.* l. l.; 13, p. 579. § 1 (p. 362, l. 2-3, ὁ δέ ad f.) : *Us. part.* V, 6; t. III, p. 367. §§ 2-4 (usque ad οὐρητικός, p. 362, l. 10) : *Admin. anat.* l. l.; p. 579-580. § 4 (p. 362, l. 10-11, τόν ad f.) : *Us. part.* l. l.; 5, p. 362-363. §§ 5-6 : *Admin. anat.* l. l.; p. 581. § 7 (usque ad αἵματος, p. 363, l. 2) : *Us. part.* l. l.; p. 363. § 7 (p. 333, l. 2, τῶν... ὀρόν) : *Admin. anat.* VI, 2; t. II, p. 543, vel *Us. part.* IV, 13, vel V, 5, vel 6; t. III; p. 303, 366 et 371, vel *Sem.* I, 16;

t. IV, p. 585, vel *Sympt. caus.* III, 3; t. VII, p. 222, vel *Loc. aff.* V, 8, t. VIII, p. 372, vel *Comm. in Epid.* VI, 1, 6; t. XVII, p. 836. § 7 (p. 363, l. 3-4; *καὶ* ad fin.): *Us. part.* V, 5; t. III, p. 363. § 8 : *ib.* 9, p. 377-378. — CH. 28, §§ 1-2 : *ib.* 8, p. 374-375. § 3 : *ib.* 13, p. 390. — CH. 29, §§ 1-2 : *Ut. dissect.* 1, t. II, p. 887-888. §§ 3-6 : *ib.* 2, p. 889-890. §§ 7-8 : *ib.* 3, p. 890. — CH. 30, § 1 (usque ad *ἀπεργ.* p. 367, l. 12) : *Us. part.* XV, 1; t. IV, p. 217. § 1 (p. 367, l. 12-p. 368, l. 1; *καί* ad fin.) : *ib.* 2, p. 220. § 2 : *ib.* 3, p. 221. §§ 3-8 : *ib.* p. 222-223. — CH. 31-32 : Sor. p. 5-14.

LIVRE XXV.

CH. 1 : Ruf. p. 46-52, ed. Clinch. — CH. 2, §§ 1-2 : Gal. *Oss. ad tir.* præf. t. II, p. 734. § 3 : *ib.* p. 736. §§ 4-7 : *ib.* p. 733-734. — CH. 3, § 1 : *ib.* 1, p. 739. §§ 2-10 (usque ad *Φασιν*, p. 396, l. 13) : *ib.* p. 740-742. § 10 (inde ab *ἐγχεῖται*, p. 396, l. 13) -17 : *ib.* p. 743-745. — CH. 4 : *ib.* 2, p. 746. — CH. 5, §§ 1-4 : *ib.* 3, p. 748-749. §§ 5-6 : *ib.* 4, p. 750. — CH. 6, §§ 1-3 : *ib.* 5, p. 753. §§ 4-5, *ib.* p. 754. — CH. 7 : *ib.* 6, p. 754-755. — CH. 8 *e lib. XI Adm. anat.* Cf. *Musc. diss.* 14, p. 28-29 D.; t. XVIII^b, p. 957 K¹. — CH. 9, §§ 1-4 (usque ad *τράχηλον*, p. 404, l. 14) : *Oss. ad tir.* 7, t. II, p. 755. § 4 (p. 404, l. 14-p. 405, l. 1, *ἢ*.... *οὐτως*) : *ib.* p. 756. § 4 (p. 405, l. 1-2, *ἐπὶ* ad fin.) : *ib.* p. 755. § 5-12 : *ib.* 8, p. 756-758. — CH. 10 : *ib.* 11, p. 761-762. — CH. 11 : *ib.* 12, p. 762-763. — CH. 12, § 1 : *ib.* 13, p. 763. §§ 2-4 : *ib.* p. 764-765. — CH. 13 : *ib.* 14, p. 765-767. — CH. 14 : *ib.* 15, p. 767. — CH. 15, § 1 : *Us. part.* II, 2; t. III, p. 91-92. §§ 2-4 : *Oss. ad tir.* 16; t. II, p. 767-768. — CH. 16 : *ib.* 17, p. 768-770. — CH. 17, §§ 1-2 (usque ad *κερκίδα*, p. 414, l. 8) : *ib.* 18, p. 770. § 2 (p. 414, l. 8-12, *ἢ* δέ ad fin.) : *ib.* p. 771. — CH. 18 : *ib.* 19, p. 771-772. — CH. 19 : *ib.* 20, p. 772. — CH. 20 : *ib.* 21, p. 773. — CH. 21 : *ib.* 22, p. 774-775. — CH. 22 : *ib.* 23, p. 775. — CH. 23, § 1 : *ib.* 24, p. 775. §§ 2-6 (usque ad *ποδός*, p. 420, l. 5) : *ib.* 776-777. §§ 6 (inde ab *ἀρχεται*, p. 420, l. 5) -7 : *ib.* 25, p. 777-778. — CH. 24, §§ 1-4 : *Musc. dissect.* 2, p. 6 D.; t. XVIII^b, p. 930-931 K. § 5 (usque ad *κινήσεις*, p. 421, l. 11) : *Us. part.* XI, 16; t. III, p. 916. § 5 (p. 421, l. 11-12, *ὑπό* ad fin.) : *ib.* p. 915. — CH. 25, § 1 (usque ad *μέρος*, p. 422, l. 3) : *ib.* p. 917. § 1 (p. 422, l. 3-4, *εἰς*.... *τελευτ.*) : *Musc. dissect.* 1, p. 4 D; t. XVIII^b, p. 929 K. § 1 (p. 422, l. 4, *ἠγνοσημ.*.... *ἀνατ.*) : *ib.* p. 5 D; p. 930 K. § 1 (p. 422, l. 4-6, *ἀρχονται* ad fin.) : *ib.* p. 4 D; p. 929 K. §§ 2-3 : *Admin. anat.* IV, 2; t. II, p. 421. §§ 4-5 : *Musc. dissect.* 1; p. 5 D; p. 930 K. — CH. 26, § 1 : *Admin. anat.* IV, 4, p. 435. §§ 2-3 : *Musc. dissect.* 3, p. 7-8 D; p. 931-932 K. — CH. 27 : *ib.* 4, p. 8 D; p. 932 K. — CH. 28, § 1 : *ib.* 5, p. 8 D; p. 932 K. § 2 : *Us. part.* X, 8; III, t. p. 797. §§ 3-4 : *ib.* p. 798. § 5 : *Musc. dissect.* 5; p. 9 D; p. 933 K. — CH. 29, § 1 : *Us. part.* X, 9, p. 804. §§ 2-6 : *ib.* p. 805-806. § 7 (usque ad *ἔχει*, p. 427, l. 7) : *ib.* p. 807. § 7 (p. 427, l. 7, *τῷ*.... *κινήσεως*) : *ib.* 10, p. 807. § 7 (inde ab *ἀλλά*, p. 427, l. 7) -8 : *ib.* p. 808. — CH. 30, §§ 1-3 : *Muscul. dissect.* 6; p. 9 D; p. 933-934 K. § 4 :

¹ D signifie éd. de Dietz; K éd. de Kühn.

Us. part. XI, 3; t. III, p. 849. §§ 5-6 : *Musc. dissect.* 7, p. 11 D; p. 935 K. § 7 (usque ad *καταφ.* p. 430, l. 4) : *ib.* 8, p. 12 D; p. 936 K. § 7 (p. 430, l. 5-6, *διά* ad fin.) : *Us. part.* XI, 4, p. 853. §§ 8-13 : *ib.* p. 854-855. — CH. 31. §§ 1-5 (usque ad *γινομένη*, p. 432, l. 12) : *Musc. dissect.* 9, p. 12-14 D; p. 936-937 K. § 5 (p. 432, l. 12-p. 433, l. 1, *τό* ad fin.) : *Admin. anat.* IV, 6; t. II, p. 450. §§ 6-7 (usque ad *κεφαλής*, p. 433, l. 7) : *Musc. dissect.* 9, p. 14 D; p. 938 K. § 7 (p. 433, l. 7-8, *οἱ δέ* ad fin.) : *Admin. anat.* l. 1; p. 448? — CH. 32 : *Musc. dissect.* 10, p. 14-17 D; p. 938-940 K. — CH. 33, §§ 1-5 (usque ad *ὁμοία*, p. 437, l. 2) : *ib.* 11, p. 17-18 D; p. 941-942 K. § 5 (p. 437, l. 2-3, *καὶ γάρ* ad fin.) : *ib.* p. 19 D; p. 942-943 K. §§ 6-7 : *ib.* p. 20 D; p. 943-944 K. § 8 : *ib.* p. 21 D; p. 944-945 K. §§ 9-16 : *ib.* p. 22-24 D; p. 945-947 K. §§ 17-22 (usque ad *περικείμε.* p. 441, l. 8) : *ib.* p. 24-25 D; p. 947-949 K. § 22 (p. 441, l. 8-9, *ἄλλος* ad fin.) : *Us. part.* XII, 8; t. IV, p. 30. — CH. 34 : *Musc. dissect.* 12, p. 25-26 D; p. 949-950 K. — CH. 35, §§ 1-5 (usque ad *πλάγια*, p. 443, l. 4) : *Musc. dissect.* 13, p. 26-27 D; p. 950-951 K. § 5 (p. 443, l. 4, *τὸ... λάρυγγος*) : *Us. part.* VII, 11; t. III, p. 556. § 5 (inde a *καί*, p. 443, l. 4) -6 (usque ad *τέτταρσι*, p. 443, l. 8) : *Musc. dissect.* 13, p. 27 D; p. 951 K. § 6 (p. 443, l. 8-9, *στενοῦντες* ad fin.) : *Us. part.* l. 1. § 7 : *Musc. diss.* 13, p. 27-28 D; p. 951 K. — CH. 36 : *ib.* 14, p. 29-30 D; p. 957-959 K. — CH. 37 : *ib.* 15, p. 30-32 D; p. 959-961 K. — CH. 38 : *ib.* 16, p. 33 D; p. 961-962 K. — CH. 39 : *ib.* 17, p. 33-36 D; p. 962-964 K. — CH. 40 : *ib.* 17, p. 36-37 D; p. 965-966 K. — CH. 41, § 1 : *ib.* 19, p. 37 D; p. 966 K. §§ 2-8 : *ib.* p. 43-45 D; p. 972-974 K. — CH. 42 : *ib.* 20, p. 45 D; p. 974 K. — CH. 43, §§ 1-3 (usque ad *ἀρχένος*, p. 455, l. 7) : *ib.* 21, p. 46 D; p. 975 K. § 3 (inde ab *ἐντεῦθεν*, p. 455, l. 8) -6 : *ib.* p. 47-48 D; p. 976-977 K. — CH. 44, § 1 : *ib.* 22, p. 49 D; p. 978 K. §§ 2-6 : *ib.* p. 50-51 D; p. 979-980 K. § 7 (usque ad *αὐτός*, p. 458, l. 15) : *ib.* p. 52 D; p. 981 K. § 7 (inde ab *ὡς*, p. 458, l. 15) -10 : *ib.* p. 54-55 D; p. 983-984 K. — CH. 45, §§ 1-2 : *ib.* 23, p. 59-60 D; p. 951-952 K. § 3 (usque ad *πολλοῦ*, p. 460, l. 9) : *ib.* p. 61 D; p. 953 K. § 3 (inde a *μετά*, p. 460, l. 9) -6 : *ib.* p. 62-64 D; p. 954-955 K. — CH. 46, § 1 (usque ad *κλεῖν*, p. 462, l. 2) : *ib.* 24, p. 64 D; p. 955 K. § 1 (p. 462, l. 6, *ὁμοίαν* ad fin.) : *ib.* p. 65 D; p. 956 K. — CH. 47, § 1-2 : *ib.* 25, p. 65-66 D; p. 988-989 K. § 3 : *Admin. anat.* VIII, 3, t. II, p. 661. §§ 4-5 : *Musc. dissect.* 25, p. 66 D; p. 989-990 K. §§ 6-7 : *ib.* p. 67 D; p. 990-991 K. — CH. 48, § 1-2 : *ib.* 26, p. 68-69 D; p. 991-992 K. §§ 3-4 : *ib.* 27, p. 69 D; p. 992 K. — CH. 49, § 1 (usque ad *λοξοί*, p. 466, l. 4) : *ib.* 28, p. 69-70 D; p. 993 K. § 1 (p. 466, l. 4-5, *μέχρι... ὀστέων*) : *Us. part.* V, 14; t. III, p. 393? vel *Musc. dissect.* l. 1; p. 70, l. 8 D; p. 992, l. 8 K? § 1 (p. 466, l. 5-8, *μέγιστοι* ad fin.) : *Musc. dissect.* l. 1; p. 70 D; p. 993 K. §§ 2-3 (usque ad *αὐτό*, p. 466, l. 11) : *ib.* p. 73 D; p. 996 K. § 3 (inde a *καταλείπει*, p. 466, l. 11) -5 (usque ad *ἐνεργεία*, p. 467, l. 5) : *ib.* p. 74 D; p. 997 K. § 5 (p. 467, l. 5-6, *προσοφ.* ad fin.) : *Us. part.* V, 16; t. III, p. 406. — CH. 50 : *Musc. dissect.* 29, p. 74-75 D; p. 997-998 K. — CH. 51 : *ib.* 30, p. 75 D; p. 998 K. — CH. 52 : *ib.* 31, p. 75 D; p. 998-999 K. — CH. 53, § 1 : *ib.* 32, p. 76-77 D; p. 999 K. § 2 (usque ad *μῦν*, p. 469, l. 8) : *ib.* p. 76 D; p. 999 K. § 2 (p. 469, l. 8, *οἶον... πέρας*) : *Us. part.* V, 14; t. III, p. 392. § 2 (p. 469, l. 8-9, *ὡς* ad

fin.): *Musc. dissect.* l. l.; p. 76 D; p. 999 K. § 3 : *Us. part.* l. l. § 4 (usque ad *ὄντες*, p. 469, l. 11) : *Musc. dissect.* l. l.; p. 77 D; p. 999 K. § 4 (p. 469, l. 11-12, *ἀνωτέρω... Θέσιω*) : *Us. part.* l. l. § 4 (p. 469, l. 12-p. 470 l. 3, *ἐκφύονται... ἔδραν*) : *Musc. dissect.* l. l.; p. 77 D; p. 999-1000 K. § 4 (p. 470, l. 3-4, *ἡνία... ἰσχυραῖς*) : *Us. part.* l. l. § 4 (p. 470, l. 4-8, *ὑπὸ... ἀνασπ.*) : *Admin. anat.* VI, 14; t. II, p. 586-587. § 4 (p. 470, l. 8-11, *καί ad fin.*) : *Us. part.* l. l. § 5 : *Musc. dissect.* l. l.; p. 77 D; p. 1000 K. — CH. 54, § 1 (usque ad *κνωῦντες*, p. 471, l. 1) : *ib.* 33, p. 77 D; p. 1000 K. §. 1 (p. 471, l. 1-3, *ἡ... πλευραῖς*) : *ib.* p. 78 D; p. 1001 K. § 1 (unde a *κάμπτει*, p. 471, l. 3)-3 (usque ad *μηρόν*, p. 471, l. 7) : *ib.* p. 79 D; p. 1002 K. § 3 (p. 471, l. 7-8, *καὶ... μῶν*) : *Us. part.* XV, 8; t. IV, p. 257. § 3 (inde ab *ἐπίκειται*, p. 471, l. 8) -5 (usque ad *τούπισω*, p. 472, l. 11) : *Musc. dissect.* l. l.; p. 79-81 D; p. 1002-1003 K. § 5 (p. 472, l. 11-12, *δέυτερος... σαρκώδης*) : *ib.* p. 82 D; p. 1004 K. § 5 (inde ad *ἐκτείνων*, p. 472, l. 13) -6 : *ib.* p. 82-83 D; p. 1005 K. §§ 7-10 : *ib.* p. 83-85 D; p. 1006-1007 K. — CH. 55, § 1 (usque ad *διάρθρωσιν*, p. 474, l. 4) : *ib.* 34, p. 85 D; p. 1007 K. § 1 (inde a *πρωῶτος*, p. 474, l. 4) -4 : *ib.* p. 86-88 D; p. 1009-1010 K. §§ 5-7 : *ib.* p. 88-89 D; p. 1011-1012 K. §§ 8-9 : *ib.* p. 92 D; p. 1013-1014 K. — CH. 56, §§ 1-2 (usque ad *πλατυν.* p. 477, l. 11) : *ib.* 35, p. 92-93 D; p. 1014-1015 K. § 2 (inde a *πρωῶτον*, p. 477, l. 11) -3 : *ib.* p. 94 D; p. 1015-1016 K. §§ 4-10 : *ib.* p. 97-100 D; p. 1019-1022 K. § 11-12 : *ib.* p. 101-102 D; p. 1023 K. — CH. 57 : *Admin. anat.* II, 9; t. II, p. 326-328; p. 103-105 D; p. 1024-1026 K. — CH. 58, § 1-2 : *Nerv. dissect.* 1, t. II, p. 831. § 3 : *ib.* 2, p. 832. § 4 : *Us. part.* IX, 9; t. III, p. 721-722. §§ 5-9 : *Nerv. dissect.* 2, t. II, p. 832-833. § 10 : *ib.* 3, p. 833. § 11 (usque ad *συζυγία*, p. 485, l. 3) : *ib.* 4, p. 834. § 11 (p. 485, l. 3-4, *τήν ad fin.*) : *Us. part.* IX, 9; t. III, p. 722. § 12 : *Nerv. dissect.* 4, t. II, p. 834. §§ 13-15 : *ib.* 5, p. 834-835. §§ 16-17 (ad *ὁδοῦσι*, p. 486, l. 9) : *ib.* p. 836. § 17 (p. 486, l. 9; κ. τ. βλ. κ. τ. ὄφρ.) : *Us. part.* l. l.; 15, p. 744. § 17 (p. 486, l. 9-10, *καὶ τῶ... πρόσωπον*) : *Nerv. diss.* l. l.; p. 837. § 17 (p. 486, l. 10-11, *καὶ τῶ... ὑπαλ.*) : *Us. part.* l. l. § 17 (inde a *διὰ τούτων*, p. 486, l. 11)-19 : *Nerv. dissect.* l. l. § 20 (usque ad *νεῦρα*, p. 487, l. 11) : *Us. part.* l. l.; 8, p. 716. § 20 (p. 487, l. 11-p. 488, l. 1, *ἐν... ὀστέων*) : *ib.* p. 719. § 21 (usque ad *νομή*, p. 488, l. 2) : *Nerv. dissect.* 5; t. II, p. 837. § 21 (inde a *ἡ δέ*, p. 488, l. 2) -22 : *Us. part.* l. l.; 9, p. 722. § 23 (usque ad *νεύρων*, p. 488, l. 6) : *Nerv. dissect.* 6, t. II, p. 837. § 23 (p. 488, l. 6-7, *ἐκ... ἀποφ.*) : *Us. part.* l. l.; 10, p. 723. § 23 (inde ab *ἦν*, p. 488, l. 7) -25 : *Nerv. dissect.* l. l.; p. 837-838. § 26 : *Us. part.* l. l.; 13, p. 738. § 27 : *ib.* 15, p. 744-745. §§ 28-30 (usque ad *κτώμενος*, p. 491, l. 1) : *ib.* 16, p. 746-747. § 30 (p. 491, l. 1-2 : *κείσθω... ἐσθίω*) : *Nerv. dissect.* 6, t. II, p. 839. § 31 (usque ad *ἐκ*, p. 491, l. 4) : *ib.* 7, p. 839. § 31 (p. 491, l. 4, τ. β.) : *Us. part.* l. l.; 11, p. 724. § 31 (p. 491, l. 4-7, *ἐγκ.* ad fin.) : *Nerv. dissect.* l. l. § 32 (usque ad *διασπειρ.* p. 491, l. 8) : *Us. part.* l. l.; p. 726. § 32 (p. 491, l. 8-11, *τῶ ad fin.*) : *ib.* p. 727 et 728. § 33 : *ib.* p. 729. § 34 : *ib.* p. 730-731. § 35 : *Nerv. dissect.* 10; t. II, p. 841-842. § 36 (usque ad *συνάπτ.* p. 493, l. 3) : *ib.* p. 841. § 37 (inde a *λελήθ.* p. 493, l. 3)-39 : *ib.* p. 842-844. § 40 (usque ad *νεύρων*, p. 494, l. 14) : *ib.* 8, p. 839. § 40 (p. 494, l. 14-p. 495, l. 3, *τήν... ἀποχωρ.*) : *Us. part.* l. l.; 12, p. 732. §. 40

(p. 495, l. 3-7, τῷ ad. fin.): *Nerv. dissect.* l. l. § 41-42 : *ib.* 9, p. 839-840. § 43 : *Us. part.* l. l.; p. 732. § 44 : *ib.* 13, p. 735. — *CH.* 59, § 1 (usque ad σπονδ., p. 496, l. 7) : *Nerv. dissect.* 11; t. II, p. 844. § 1 (inde a μίαν, p. 496, l. 7)-2 : *ib.* p. 845. §§ 3-5 : *ib.* 12, p. 845-846. §§ 6-8 : *ib.* 13, p. 846-848. § 9 : *ib.* 14, p. 848. §§ 10-11 (usque ad ὄντα, p. 500, l. 7.) ; *ib.* p. 849. § 11 (inde a καί, p. 500, l. 7) -15 : *ib.* 15, p. 850-851. §§ 16-21 : *ib.* 16, p. 851-853. §§ 22-27 : *ib.* 17, p. 854-856. — *CH.* 60, § 1 (usque ad ὑμῖν, p. 505, l. 10) *e lib. deperd.*? § 1 (inde a πρέμνον, p. 505, l. 11) -2 : *Ven. et art. dissect.* 1; t. II, p. 779-780. § 3 : *ib.* p. 780. §§ 4-6 (usque ad πυλωροῦ, p. 506, l. 13) : *ib.* p. 781. § 6 (inde a κατασχ., p. 506, l. 13) -10 : *ib.* p. 782. § 11 : *ib.* p. 783. §§ 12-13 (usque ad Φερομ. p. 508, l. 4) : *ib.* p. 783-784. § 13 (inde a τοῦ, p. 508, l. 4) -15 (usque ad ἀναφ. p. 508, l. 11) : *ib.* p. 785. § 15 (inde ab ἐντ., p. 508, l. 11) -17 : *ib.* 2, p. 785-786. §§ 18-22 : *ib.* p. 787-789. § 23-26 (usque ad ἀριθμός, p. 512, l. 3) : *ib.* 3, p. 789-790. § 26 (inde a δύο, p. 512, l. 3) -31 (usque ad ἔχουσω, p. 513, l. 10) : *ib.* p. 792-794. § 31 (p. 513, l. 11-p. 514, l. 1, αἱ δέ.... μέρη) : *ib.* 4, p. 794-795. § 31 (p. 514, l. 2, μέχρι μέσου) : *ib.* p. 796. § 31 (p. 514, l. 2-6, ἡ ὑψ. ad fin.) : *ib.* p. 795. § 32 : *ib.* p. 796. §§ 33-37 (usque ad ἐκτείν., p. 516, l. 2) : *ib.* 5, p. 796-798. § 37 (p. 516, l. 2-9, κατά ad f.) : *ib.* 6, p. 798. § 38 : *ib.* p. 799-800. § 39 (usque ad νομήν, p. 517, l. 4) : *ib.* 7, p. 801. § 39 (p. 517, l. 4-5, ἡ πλ. τ. κλ.) *e lib. deperd.* § 39 (p. 517, l. 5-9,

πρὸ... ὄλας) : *Art. et ven. dissect.* 7; t. II, p. 801-802. § 39 (p. 517, l. 9-10, ὠμιαίαν ad fin.) *e lib. deperd.* § 40 : *Art. et ven. diss.* l. l.; p. 802. §§ 41-42 (usque ad εἴρηται, p. 518, l. 2) *e lib. deperd.* § 42 (p. 518, l. 2-4, τῶν δέ... μέρεσι) : *Ven. et art. dissect.* l. l.; p. 804-805. § 42 (p. 518, l. 4-5, δύο.... ἀλλῆ) *e lib. deperd.* § 42 (p. 518, l. 5-8, αἱ.... πνεύματος) : *Ven. et art. dissect.* l. l.; p. 803. § 42 (p. 518, l. 9-15, μετὰ.... ἀλλῆλα) : *ib.* p. 805. § 42 (inde a τὸ δέ, p. 518, l. 15) -44 (usque ad ῥαφῆς, p. 519, l. 5) : *ib.* p. 806. § 44 (inde ab ἐσωθεν, p. 519, l. 5) -45 (usque ad φλεβός, p. 519, l. 7) *e lib. deperd.* § 45 (p. 519, l. 7-14, μετέλθ. ad fin.) : *Ven. et art. dissect.* 8; t. II, p. 807-808. § 46 : *ib.*; p. 809. § 47 (usque ad ἀριστερόν, p. 520, l. 4) *e lib. deperd.* *Conf. Admin. anat.* VI, 13; t. II, p. 580-581. § 47 (inde ab ἄν τε ἄρρ. p. 520, l. 4) -48 (usque ad μῦς, p. 520, l. 9) : *Ven. et art. dissect.* l. l.; p. 810. § 48 (inde ab ὄσπε, p. 520, l. 9) -52 (usque ad διανεμ. p. 521, l. 5) : *ib.* p. 811. § 52 (inde ab ἐφεξῆς, p. 521, l. 5) -59 : *ib.* p. 812-813. §§ 60-68 : *ib.* p. 814-816. — *CH.* 61, § 1 (usque ad κατασχ., p. 525, l. 11) : *ib.* 9; p. 816. § 1 (p. 525, l. 11-p. 526, l. 1, διά... ὠφ.) : *ib.* p. 817. § 1 (p. 526, l. 1-2, λεπτή... τῆσδε) : *ib.* p. 816. § 1 (p. 526, l. 2-3, καθάπερ... ἀορτή) : *ib.* 3; p. 780. §§ 2-7 (usque ad ἥπατι, p. 529, l. 5) : *ib.* p. 817-820. § 7 (inde a καὶ τοῖς, p. 529, l. 7)-10 (usque ad σκέλος, p. 530, l. 3) : *ib.* p. 821-822. § 10 (inde ab ἄχρι, p. 530, l. 4) -11 *e lib. deperd.* *Conf. Ven. et art. dissect.* 9; t. II, p. 823, et *Puls. ad Teuthr.* 1; t. VIII, p. 453-454.

LIVRE XLIV.

CH. 1, §§ 1-2 : *Meth. med.* XIII, 3; t. X, p. 877-878. §§ 3-4 (usque ad γί-

νονται, p. 532, l. 9) : *ib.* 6; p. 890-891. § 4 (inde ab ἐφεξῆς, p. 532,

- l. 9) -5 (usque ad *καιρός*, p. 533, l. 8) : *ib.* 9; p. 894-895. § 5 (p. 533, l. 8-11, *τῆς* ad fin.) : *ib.* 8; p. 898. §§ 6-7 : *ib.* 9; p. 899-900. § 8 : *Sec. gen.* I, 4; t. XIII, p. 381-382. §§ 9-10 (usque ad *ἔστω*, p. 535, l. 15) : *Tot. morb. temp.* 3; t. VII, p. 444-445. § 10 (inde a *δυοῖν*, p. 535, l. 15) -11 (usque ad *ἀπόσπασις*, p. 536, l. 7) : *Inæq. intemp.* 3; t. VII, p. 737-738. § 11 (p. 536, l. 7-12, *εἰ* ad fin.) : *ib.* p. 739. § 12 : *ib.* 4; p. 740. § 13 : *Simpl. med.* VI, 5, 10; t. XI, p. 874. § 14 : *An Meth. med.* XIV, 4; t. X, p. 955? § 15 : *Simpl. med.* VI, 1, 76; t. XI, p. 843. § 16 : *ib.* VI, 8, 6; t. XI, p. 887; VII, 10, 37; t. XII, p. 34; VI, 9, 3; t. XI, p. 889. § 18 : *ib.* VI, 1, 25 (?), et 8; t. XI, p. 823 (?), et 815. § 19 : *ib.* VI, 1, 9; t. XI, p. 815. § 20 : *ib.* VII, 10, 48; t. XII, p. 42. § 21 : *ib.* VI, 2, 7; t. XI, p. 851. § 22 : *ib.* X, 2, 23; t. XII, p. 301. § 23 : *ib.* XI, 1, 22, p. 343. — CH. 2, § 1 *e lib. deperd.* §§ 2-5 : *Venæ sect.* 9; t. XI, p. 275-276. § 6 : *ad Glauc.* II, 6; t. XI, p. 100-101. § 7 : (usque ad *ψῦχον*, p. 540, l. 13) : *Febr. diff.* II, 14; t. VII, p. 381-382. § 7 (inde ab *εἶτε γάρ*, p. 540, l. 13) -8 (usque ad *νοσήμ.*, p. 541, l. 10) : *Venæ sect.* 8, t. XI, p. 273-274. § 8 (p. 541, l. 10-12, *ἀσθενῆ* ad fin.) *e lib. deperd.* § 9 : *Sec. gen.* I, 4; t. XIII, p. 393. § 10 *e lib. deperd.* : conf. *Comm. in Alim.* III, 26; t. XV, p. 369. § 11 : *Febr. diff.* II, 15; t. VII, p. 386-387. § 12-13 : *Sympt. caus.* III, 2; t. VII, p. 223. § 14 : *ad Glauc.* II, 2; t. XI, p. 78-79. § 15 : *ib.* p. 79-80. §§ 16-24 : *ib.* p. 80-82. §§ 25-26 : *ib.* 3; p. 84. — CH. 3, § 1 (usque ad *μορίοις*, p. 547, l. 7) : *Tum. præt. nat.* 3; t. VII, p. 715? § 1 (inde a *τὸ γάρ*, p. 547, l. 7) -2 : *Comm. in Progn.* I, 42; t. XVIII^b, p. 107-108. § 3 (usque ad *πέψω*, p. 548, l. 10) : *Diff. feb.* I, 8; t. VII, p. 301. § 3 (p. 548, l. 10-12, *τελέως* ad fin.) : *ib.* 7; p. 300? §§ 4-6 : *Comm. in Prognost.* I, 40; t. XVIII^b, p. 102-103. §§ 7-10 : *Comm. in Epid.* VI, 1, 13; t. XVII, p. 856-857. § 11 : *Comm. in Prognost.* II, 58; t. XVIII^b, p. 198. §§ 12-13 : *ib.* 57; p. 196-197. — CH. 4, § 1 (usque ad *συστάσης*, p. 552, l. 1) : *e lib. deperd.*? § 1 (inde a *κατάπλ.* p. 552, l. 1) -2 (usque ad *ἔστω*, p. 552, l. 14) : *ad Glauc.* II, 2; t. XI, p. 83-84. § 3 (inde ab *ἀκριβ.*, p. 552, l. 14) -4 (usque ad *συστάσης*, p. 553, l. 1) *e lib. deperd.*? § 4 (inde ab *ἀρχομ.*, p. 553, l. 1) -13 (usque ad *συγκομ.*, p. 554, l. 14) : *ib.* 9; p. 118-120. § 13 (inde ab *ὁ τι*, p. 554, l. 14) -14 : *ib.* p. 121. § 14-16 : *ib.* p. 122-123. § 17 (usque ad *ᾠμηλ.*, p. 555, l. 12) : *Simpl. med.* VI, 1, 1; t. XI, p. 801. § 17 (p. 555, l. 12-13, *καὶ ἀγν...* ad fin.) *e lib. deperd.* : cf. *ib.* 2; p. 807 et 810. § 18 (usque ad *διαφ.*, p. 555, l. 13) : *ib.* 7; p. 814. § 18 (p. 555, l. 13-14, *καὶ ἀκ.* ad fin.) : *ib.* 13; p. 817. § 19 : *ib.* 45; p. 832. § 20 : *ib.* 5, 1; p. 867. § 21 : *ib.* VII, 16, 2; t. XII, p. 93-94. § 22 (usque ad *διαφ.*, p. 556, l. 6) : *ib.* 17, 10; p. 116. § 22 (p. 556, l. 6-7; *καί* ad fin.) : *ib.* VI, 8, 3; t. XI, p. 885-886. § 23 : *ib.* VIII, 16, 19; t. XII, p. 101-102. § 24 : *ib.* VI, 2, 14; t. XI, p. 853. §§ 25-26 : *ad Glauc.* II, 9; t. XI, p. 123-124. § 27 : *ib.* p. 124. § 28 *e lib. deperd.* § 29 (usque ad *σπλάγγνα*, p. 558, l. 3) : *Meth. med.* XIV, 12; t. X, p. 985. § 29 (p. 558, l. 3-4, *τὰ ἐξ.... πινομ.*) *e lib. deperd.* § 29 (inde a *τὰ διά*, p. 558, l. 4) -31 : *Meth. med.* l. 1; p. 985-986. — CH. 15, §§ 1-5 : *ad Glauc.* II, 10; t. XI, p. 125-126. §§ 6-7 : *ib.* p. 127-128. § 8 (usque ad *μελίμρ.*, p. 593, l. 10) : *ib.* p. 129. § 8 (p. 593, l. 10-11, *ὥσπερ.... κονία*) : *ib.* paulo ante. § 8 (inde ab *εἰς δὲ τήν*, p. 593, l. 12) -26 : *ib.* p. 129-135.

§§ 27-29 : *Tum. præt. nat.* 4; t. VII, p. 717. § 30 : *ib.* 5; p. 718. § 31 (usque ad ἀφαιρεῖ, p. 599, l. 14) : *Simpl. med.* VIII, 18, 47; t. XII, p. 135. § 31 (p. 599, l. 14, καὶ ὀπ. ad fin.) : *ib.* 19, 7; p. 152. § 32 : *ib.* VI, 5, 9; t. XI, p. 874. — CH. 16, §§ 1-9 : *Meth. med.* XIII, 5; t. X, p. 881-884. §§ 10-11 : *ib.* p. 884-885. § 12 : *ib.* p. 886. § 13 *e lib. deperd.* §§ 14-16 (usque ad αὐτά, p. 604, l. 3) : *Meth. med.* l. 1. § 16 (inde a μή, p. 604, l. 4) -18 (usque ad γενναίως, p. 604, l. 11) : *ib.* p. 887. § 18 (inde a διό, p. 604, l. 4) -22 : *ib.* p. 888-889. §§ 23-25 *e lib. deperd.* — CH. 25, § 1 : *ad Glauc.* II, 11; t. XI, p. 135. § 2 : *Tum. præt. nat.* 8; t. VII, p. 720-721. §§ 3-4 : *Comm. in Art.* IV, 16; t. XVIII, p. 687-688. §§ 5-7 : *Comm. in Fract.* II, 20; t. XVIII^b, p. 455. §§ 8-9 : *ad Glauc.* II, 11; t. XI, p. 136. § 10 (p. 643, l. 6-9; Ἡ τοίνυν..... τμηθῆναι) *e lib. deperd.* § 10 (inde ab ἡ ὄλον, p. 643, l. 9) -13 (*Πασίωνος*, p. 644, l. 2) : *ad Glauc.* II, 11; t. XI, p. 136-137. § 13 (p. 644, l. 2-3, καὶ ἔτι... ὄξυμέλιτι) *e lib. deperd.* §§ 14-23 : *ad Glauc.* II, 11; t. XI, p. 137-139. § 24 *e lib. deperd.* § 25 : *Simpl. med.* VII, 10, § 12; t. XII, p. 14. § 26 (usque ad ἀναλήφῃ, p. 646, l. 3) : *ib.* VI, 1, § 13; t. XI, p. 818. § 26 (καὶ ὀπός ad fin.) : *ib.* IX, 19, § 7; t. XII, p. 142. § 27 : *ib.* VI, 9, § 3; t. XI, p. 885. — CH. 27, § 1 (usque ad χυμός, p. 649, l. 8) : *Meth. med.* XIV, 2; t. X, p. 948. § 1 (p. 649, l. 8-9, φλεγμονή..... πρόσθεν) : *ib.* p. 949. § 1 (p. 649, l. 9-p. 650, l. 1, inde ab ὅταν δέ ad fin.) : *ib.* p. 948. §§ 2-3 (ad λέγεται, p. 650, l. 6) : *Tum. præt. nat.* 9; t. VII, p. 723. § 3 (p. 650, l. 6, τάστας..... ὀνομάζουσι) : *ad Glauc.* II, 1; t. XI, p. 77? §§ 4-9 : *Meth. med.* XIV, 3; t. X, p. 950-951. § 10 (p. 651, l. 13, ἐμψυχόντων..... στήψεως) *e lib. deperd.* § 10 (p. 651, l. 13-p. 652, l. 3, ὀποῖόν..... σέρις) : *Meth. med.* XIV, 3; t. X, p. 951. § 10 (Καὶ τὸ γλαύκιον, p. 652, l. 3) : *ib.* 4, p. 955. § 10 (p. 652, l. 3-4, αἴτε... κηρωταί) : *ib.* 3, p. 951. § 11 *e lib. deperd.* § 12 : *Simpl. med.* I, 6; t. XI, p. 391. §§ 13-21 : *Meth. med.* X, 9; t. X, p. 702-704. §§ 22-25 : *ib.* XIV, 3; p. 951-953. — CH. 29, §§ 1-2 : *Tum. præt. nat.* 9; t. VII, p. 722-723. §§ 3-5 (usque ad γεννῶν, p. 657, l. 11) : *Meth. med.* XIV, 17; t. X, p. 1005-1006. § 5 (p. 657, l. 11-12, οὔτος..... ἔλκωσις) : *Tum. præt. nat.* 13; t. VII, p. 727. § 5 (p. 657, l. 12-13, παχύτατος... ὀνομαζομένως) : *Meth. med.* XIV, 17; t. X, p. 1006. § 5 (p. 657, l. 14, αὐτὸ ad fin.) : *Tum. præt. nat.* l. 1. §§ 6-7 (usque ad ἐκκενωθῆ, p. 658, l. 15) : *Meth. med.* l. 1. p. 1006-1007. § 7 (p. 658, l. 15-p. 659, l. 7, ποτὲ μὲν..... πάθει) : *ib.* p. 1008-1009. § 8 (usque ad οὐρητικῶν, p. 659, l. 10) : *ib.* p. 1010. § 8 (inde a τοῦ δὲ ἔρπ., p. 659, l. 10) -16 : *ad Glauc.* II, 3; t. XI, p. 85-88. § 17-18 : *Meth. med.* XIV, 17; t. X, p. 1009-1010. § 19 : *Simpl. med.* IX, 19, 7; t. XII, p. 142. § 20 : *ib.* 22, 6, p. 154. § 21 : *ib.* 18, 36, p. 129. §§ 22-34 *e lib. deperd.* — CH. 30, § 1 *e lib. deperd.* : cf. *Meth. med.* XIV, 6; t. X, p. 962; *ad Glauc.* II, 6; t. XI, p. 102-103, et *Sec. gen.* VII, 9; t. XIII, p. 992. § 2 (usque ad φαρμάκων, p. 665, l. 3) : *Sec. gen.* l. 1. § 2 (p. 665, l. 3-7, ἀρχεται ad fin.) : *Simpl. med.* V, 7; t. XI, p. 726. § 3-5 (usque ad λεόντειον, p. 666, l. 5) : *Meth. med.* XIV, 4; t. X, p. 956-957. § 5 (p. 666, l. 5-6, ὄπερ..... ἐστὶ) : *Simpl. med.* XI, 2; t. XII, p. 328. § 5 (καὶ παρδ. καὶ ἀρκ. p. 666, l. 6) : *ad Glauc.* II, 6; t. XI, p. 105. § 5 (p. 666, l. 6-7; ἔτι..... στήραξ) : *Meth. med.* XIV, 4; t. X, p. 957. § 6 : *Simpl. med.* VI, 5, 17; t. XI, p. 877. § 7 : an *ib.* 21, p. 878? § 8 (usque ad

φέρειν, p. 666, l. 11) : *ib.* X, 2, 22; (p. 671, l. 11-13, ἔχων..... ὑπάρχει)
 t. XII, p. 297-298. § 8 (τῷ δὲ εἶναι *e lib. deperd.* Conf. *ad Glauc.* II, 5;
 ad fin., p. 666, l. 11-13) : *Meth.*
med. XIV, 5; t. X, p. 957-958. § 9-
 14 (usque ad παιδάριον, p. 668, l. 11) :
ad Glauc. II, 6; t. XI, p. 105-107.
 § 14 (p. 668, l. 11-12, μετά ad fin.) :
Sec. gen. VII, 1; t. XIII, p. 947. § 15 :
ib. p. 948. §§ 16-17 (usque ad φάρμα-
 κον, p. 669, l. 10) : *Meth. med.* XIV,
 5; t. X, p. 958. § 17 (p. 669, l. 13,
 πολλά ad fin.) : *ad Glauc.* II, 6; t. XI,
 p. 107. §§ 18-21 : *Meth. med.* XIV, 5;
 t. X, p. 958-959. § 22 : *Sec. gen.* VII,
 1; t. XIII, p. 950. § 23 *e lib. deperd.* :
 conf. *ib.* p. 951. — CII. 31, § 1 (us-
 que ad ὄγκος, p. 671, l. 10) : *Meth.*
med. XIV, 4; t. X, p. 953. § 1 (p. 671,
 l. 10-11, καὶ εἶκ..... ἐπερείσεις) : *ib.*
 7; p. 963. καὶ ἀνώδ. : *ib.* 4; p. 953. § 1
 t. XI, p. 101. § 1 (p. 671, l. 13-p. 672,
 l. 3, καὶ μάλιστ'α..... ἐλαίου) : *Meth.*
med. XIV, 4; t. X, p. 953. § 1 (p. 672,
 l. 3-4, καὶ ὄλως ad fin.) *e lib. deperd.*
 §§ 2-6 (usque ad φάρμακον, p. 672,
 l. 13) : *Meth. med.* l. 1; p. 953-
 955. § 6 (inde ab ὁ γάρ τοι, p. 672,
 l. 14) -7 : *ad Glauc.* II, 4; t. XI,
 p. 102-103. § 8 : *Simpl. med.* VI, 9, 6;
 t. XI, p. 890. § 9 : *ib.* IX, 1, 2; t. XII,
 p. 177. § 10 (usque ad προσστέλλει,
 p. 673, l. 12) : *ib.* VI, 1, 16; t. XI,
 p. 819. § 10 (p. 673, l. 13, ὁμοίως
 ad fin.) : *ib.* 40, p. 829. — CII. 32,
 § 1 : *Sec. loc.* V, 1; t. XII, p. 824-825.
 § 2 : *Simpl. medicament.* X, 1, 16;
 t. XII, p. 289. § 3 : *ib.* VII, 12, 6,
 p. 69.

ΟΡΕΙΒΑΣΙΟΥ
ΙΑΤΡΙΚΩΝ ΣΥΝΑΓΩΓΩΝ

ΕΚ ΤΟΥ ΚΑ' ΒΙΒΛΙΟΥ.

[ANEKΔΟΤΟΝ.]

α'. Περὶ τῶν καθ' Ἱπποκράτη στοιχείων. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

1 Ἐκ γῆς καὶ πυρὸς ὕδατός τε καὶ ἀέρος ἅπαντα ὅσα γενητὰ καὶ
φθαρτὰ σώματα τὴν κρᾶσιν ἔχειν ἐδείχθη, καὶ μόνος ἀληθῆς ὁ Ἱπ-
ποκράτους εἶναι λόγος, ὁ φάσκων, τῶ κεράννυσθαι τὰ στοιχεῖα ταῦτα
καὶ μεταβάλλειν εἰς ἄλληλα, πολυειδῶς ἀλλοιούμενα, τὰς τῶν ζώων
2 καὶ φυτῶν ἐργάζεσθαι γενέσεις. Ἐπιδέδεικται δὲ καὶ δραστικὰς εἶναι 5
ποιότητας τέτταρας, ἡγουν θερμότητα, ψυχρότητα, ὑγρότητα καὶ

ORIBASE.
COLLECTION MÉDICALE.

EXTRAITS DU LIVRE XXI.

[PARTIE INÉDITE.]

1. DES ÉLÉMENTS SELON HIPPOCRATE. — TIRÉ DE GALIEN.

1 Il a été montré que tous les corps qui naissent et périssent sont formés
d'une combinaison de terre, de feu, d'eau et d'air, et que la seule doc-
trine conforme à la vérité est celle qu'enseigne Hippocrate (cf. *De la nat. de*
l'homme, § 1), lorsqu'il dit qu'en subissant des altérations très-variées ces
éléments se mêlent et se transforment l'un dans l'autre, et donnent ainsi
2 lieu à la formation des animaux et des plantes. Nous avons montré aussi
qu'il y a quatre propriétés actives, à savoir le chaud, le froid, l'humide

Ξηρότητα· μόνον γὰρ αὐται φαίνονται διὰ ὅλων ἀλλοιοῦσαι τὰ σώ-
 ματα. Λέγεται δὲ ἕκαστον τούτων οὐχ ἀπλῶς οὔτε Θερμὸν, οὔτε 3
 ψυχρὸν, οὔτε Ξηρὸν, οὔτε ὑγρὸν, ἀλλὰ τὸ μὲν ὡς ἄκρατόν τε καὶ
 ἄμικτον ἔχει τὴν ποιότητα κατὰ ἣν ὀνομάζεται, τὸ δὲ ὡς ἐπικρατοῦ-
 5 σαν, εἶναι δὲ τὸ μὲν ἐπικρατήσσει Θερμὸν ἢ ψυχρὸν ἢ ὑγρὸν ἢ Ξη-
 ρὸν οὐ στοιχεῖον, οὐδὲ πρῶτον, ἀλλὰ ὑψίτερον καὶ δεύτερον ἐκείνων,
 ὧν κραθέντων ἐγένετο· τὸ δὲ ἄκρως Θερμὸν ἢ ψυχρὸν ἢ Ξηρὸν ἢ
 ὑγρὸν αὐτὸ στοιχεῖον ὑπάρχει, ἄκρως δὲ ἕκαστον εἶναι τοιοῦτον οὐκ
 ἂν τις ἄλλο φαίη παρελθὼν ὕδωρ καὶ γῆν, ἀέρα τε καὶ πῦρ. Δείξας 4
 10 οὖν Ἱπποκράτης ἀπάντων τῶν ὄντων στοιχεῖα κοινὰ τὸ Θερμὸν καὶ
 τὸ ψυχρὸν, τὸ ὑγρὸν καὶ τὸ Ξηρὸν, ἐφεξῆς ἐπὶ γένος ἕτερον στοι-
 χείων μεταβαίνει, οὐκέτι πρῶτον ἐκεῖνο, τῶν ἐναίμων ζώων δὲ ἴδιον,
 αἷμα καὶ φλέγμα, Ξανθὴν χολήν τε καὶ μέλαιναν. Πυρὶ μὲν οὖν 5
 ἀνάλογόν ἐστίν ἡ Ξανθὴ χολή, γῆ δὲ ἡ μέλαινα, τὸ δὲ φλέγμα τῷ
 15 ὕδατι, καὶ διὰ τοῦτο Θερμὴ μὲν καὶ Ξηρὰ τὴν δύνάμιν ἐστίν ἡ Ξανθὴ

et le sec; car il n'y a que celles-là qu'on voit transformer les corps du
 tout au tout. On n'applique pas d'une manière simple aux corps parti- 3
 culiers les épithètes de chaud, de froid, de sec et d'humide; mais tel
 corps est appelé ainsi, parce qu'il possède, sans tempérament ou mélange,
 la propriété d'après laquelle on le dénomme, et tel autre, parce que cette
 propriété y prédomine; on dit encore que les corps chauds, froids, hu-
 mides ou secs par prédominance, ne sont ni élémentaires, ni primitifs,
 mais postérieurs et secondaires par rapport à ceux dont le mélange les
 a formés, tandis que les corps chauds, froids, secs ou humides au su-
 prême degré, sont eux-mêmes des éléments; or personne ne prétendra
 qu'il existe des corps possédant chacune de ces propriétés au suprême 4
 degré, si ce n'est l'eau, la terre, l'air et le feu. Après donc avoir montré
 que le chaud, le froid, l'humide et le sec, sont les éléments communs de
 tout ce qui existe, Hippocrate (*ib.* § 2) passe à une autre classe d'éléments,
 classe qui n'est plus primitive, mais propre aux animaux pourvus de
 sang: ce sont le sang, le flegme, la bile jaune et la bile noire. La bile 5
 jaune est l'équivalent du feu, la bile noire celui de la terre, et le flegme
 celui de l'eau; pour cette raison, eu égard à leurs propriétés, la bile

9. ἀλλῶ φ. παρελθεῖν F. — *Ib.* Ἀποδείξας Gal.

χολή καθάπερ τὸ πῦρ, ψυχρὰ δὲ ἢ μέλαινα καὶ ξηρὰ παραπλησίως
 τῇ γῆ, τὸ δὲ φλέγμα ψυχρὸν καὶ ὑγρὸν ὡσπερ τὸ ὕδωρ· μόνον δὲ
 τὸ ἀερῶδες στοιχεῖον ἐν τοῖς τῶν ζώων σώμασιν ὁρᾶται πλησίον
 τῆς αὐτοῦ φύσεως ἐν τε ταῖς ἀναπνοαῖς καὶ τοῖς σφυγμοῖς, ἤδη δὲ
 κὰν τοῖς παλμώδεσι πάθεσιν, ἐμφυσήμασί τε καὶ οἰδήμασι καὶ ταῖς 5
 6 καλουμέναις πνευματώσεσιν. Ἡ δὲ ἐξ ἀπάντων τῶν στοιχείων σύμ-
 μετρος σύσλασις ἐγέννησε τὸ ἀκριβὲς αἷμα.

β'. Περὶ διαφορᾶς κράσεων.

1 Τῶν συνθέτων σωμάτων οὐδὲν οὔτε ἄκρως θερμὸν, οὔτε ἄκρως
 ψυχρὸν, οὔτε ἄκρως ξηρὸν, οὔτε ἄκρως ὑγρὸν ἐστὶν καθάπερ τὰ
 στοιχεῖα, ἀλλὰ ἦτοι μέσον ἄκρως εἶη τῶν ἐναντίων, ἢ θατέρω τῶν 10
 2 ἄκρων προσκεχώρηκεν. Εἰ μὲν δὴ μέσον ἀκριβῶς εἶη κατὰ ἐκατέραν
 τῶν ἀντιθέσεων, ὡς μηδὲν μᾶλλον εἶναι θερμὸν ἢ ψυχρὸν, ἢ ξη-

jaune est chaude et sèche comme le feu, la bile noire, froide et sèche
 comme la terre, et le flegme, froid et humide comme l'eau; pour ce
 qui regarde l'élément aérien, les corps des animaux ne nous le pré-
 sentent pas dans une condition qui se rapproche de son état naturel, si
 ce n'est dans la respiration, dans le pouls, et aussi dans les maladies
 de la nature des palpitations, ainsi que dans les emphysèmes, dans les
 6 gonflements, et dans ce qu'on appelle *pneumatoses*. La combinaison bien
 proportionnée de tous les éléments produit le sang pur.

2. DE LA DIFFÉRENCE DES TEMPÉRAMENTS.

1 Aucun corps composé n'est chaud, froid, sec ou humide au suprême
 degré, comme le sont les éléments; mais, de deux choses l'une, ou il
 tiendra exactement le milieu entre les qualités opposées, ou il se rap-
 2 prochera de l'un des deux extrêmes. S'il tient exactement le milieu, eu
 égard à chacune des deux combinaisons de qualités opposées, de façon
 à n'être ni plutôt chaud que froid, ni plutôt sec qu'humide, on l'appel-

5. ἐμφυσήματά τε καὶ οἰδήματα καὶ χείων Gal. — 7. σύσλασις] κρᾶσις Gal.
 ταῖς F. — 6. ἀπάντων τῶν τετάρων στοι- — CH. 2; l. 10. θατέρον F.

ρὸν ἢ ὑγρὸν, εὐκράτον αὐτὸ ἀπλῶς λεχθήσεται, Φατέρου δὲ πλεο-
 νεκτήσαντος, ἥτοι κατὰ τὴν ἐτέραν ἀντίθεσιν, ἢ κατὰ ἀμφοτέρας,
 οὐκέτι εὐκράτον. Εἰ μὲν δὴ Φερμὸν εἴη μᾶλλον ἢ ψυχρὸν, ὃ μᾶλλον 3
 ἐστὶ, τοῦτο λεχθήσεται. Κατὰ ταῦτα δὲ καὶ ψυχρὸν ἢ μᾶλλον, ὀνο- 4
 5 μασθήσεται ψυχρὸν· ὡσαύτως δὲ καὶ ξηρὸν καὶ ὑγρὸν. Εἰ δὲ ἐξ 5
 ἐκατέρας τῆς ἀντιθέσεως ἐπικρατοίη Φάτερον, ἥτοι Φερμὸν ἅμα καὶ
 ὑγρὸν, ἢ Φερμὸν ἅμα καὶ ξηρὸν, ἢ ψυχρὸν ἅμα καὶ ξηρὸν, ἢ ψυ-
 χρὸν ἅμα καὶ ὑγρὸν ὀνομασθήσεται τὸ σῶμα· τετάρων γὰρ ὑπο-
 κειμένων ποιοτήτων εἰς ἀλλήλας τὸ δρᾶν τε καὶ πάσχειν ἐχουσῶν,
 10 ἐξ μὲν γίνονται συζυγίαι τῶν τεσσάρων ἀλλήλαις ἐπιπλεκομένων,
 ἀλλὰ δύο τούτων ἀδύνατοι τυγχάνουσιν· οὔτε γὰρ ὑγρὸν ἅμα καὶ
 ξηρὸν, οὔτε Φερμὸν ἅμα καὶ ψυχρὸν δύναται συσπῆναι σῶμα. Λεί- 6
 πεται οὖν τέτταρας εἶναι συζυγίας κράσεων. Ἐννέα δὲ τὰς πάσας 7
 συμβαίνει γίνεσθαι διαφορὰς τῶν κράσεων, μίαν μὲν εὐκράτον, οὐκ
 15 εὐκράτους δὲ τὰς ἡ', τέτταρας μὲν τὰς ἀπλᾶς, τέτταρας δὲ ἄλλας τὰς

lera tout simplement corps *bien tempéré*; mais, si l'un des deux extrêmes
 prédomine, que ce soit eu égard à l'une des deux combinaisons, ou à toutes
 les deux, on ne l'appellera plus *bien tempéré*. Si donc il est plutôt chaud 3
 que froid, on lui donnera le nom de la propriété qu'il possède en pro-
 portion plus forte. De même, s'il est plutôt froid, on l'appellera froid; 4
 et il en est encore de même pour le sec et l'humide. Si, dans chacune 5
 des deux combinaisons de propriétés opposées, l'une des deux prédo-
 mine, on appellera le corps, ou à la fois chaud et humide, ou à la fois
 chaud et sec, ou à la fois froid et sec, ou à la fois froid et humide : en
 effet, quatre qualités étant données qui puissent s'influencer mutuelle-
 ment, soit activement, soit passivement, on obtiendra, en les reliant
 tour à tour entre elles, six combinaisons; mais deux de ces combinaisons
 sont impossibles, puisqu'il ne saurait exister un corps à la fois humide et
 sec, ou chaud et froid. Le seul cas possible est donc qu'il y ait quatre com- 6
 combinaisons de tempéraments. Il en résulte, par conséquent, qu'il existe 7
 en tout neuf espèces de tempérament, un modéré, et huit immodérés,

1. Φάτερον F. — 2. ἀμφοτέραν Gal. — 4. ταῦτα F. — 14. εὐκράτος μὲν μία F.

8 συνθέτους. Ἐν ἐκάσῃ δὲ τούτων τῶν κράσεων τὸ μᾶλλον τε καὶ ἥττον πάμπολυ.

γ'. Περὶ τῆς τῶν ἡλικιῶν κράσεως.

1 Τῶν δὲ ἡλικιῶν τὸ μὲν ἄρτι διαπλαττόμενον ἐν ταῖς μήτραις τῶν
 κυουσῶν ζώων ὑγρότατόν ἐστι καὶ θερμότατον, εἴ γε ἡ πρώτη σύ-
 5 σπασις ἐξ αἵματος αὐτοῦ καὶ σπέρματος, ὑγρῶν καὶ θερμῶν χρη-
 2 μάτων. Καὶ τελειωθὲν δὲ καὶ τεχθὲν ἐσχάτως ἐστὶν ἔτι ὑγρὸν, οὐκ
 ἀγγείοις μόνον καὶ σπλάγχνοις καὶ σαρκῖν, ἀλλὰ καὶ τοῖς ὀστέοις
 3 αὐτοῖς, ἃ δὴ ξηρότατα τῶν ἐν ἡμῖν ὑπάρχει μορίων. Οἱ δὲ γεγηρα-
 κότες ξηρὰ μὲν ἱκανῶς καὶ ἀνικμα καὶ ἄχυμα τά τε ὀστέα σύμπαντα
 καὶ τοὺς συνδέσμους ἔχουσιν, νευρώδη δὲ καὶ σκληρὰν τὴν σάρκα 10
 4 καὶ τὰς ἀρτηρίας καὶ τὰς φλέβας καὶ τὰ νεῦρα δίκην ἱμάντων. Οἱ δὲ
 ἐν τῷ μέσῳ τούτων καὶ τῶν ἄρτι γεγενημένων, ὅσοι μὲν ἤδη προ-
 βεβήκασι ταῖς ἡλικίαις, ὅσον ἀπολείπονται τοῦ γήρως, τοσοῦτον καὶ

8 dont quatre simples et quatre composés. Dans chacun de ces tempéra-
 ments, il existe une différence graduelle considérable entre le plus et le
 moins.

3. DU TEMPÉRAMENT DES ÂGES.

1 Quant aux âges, l'embryon qui est actuellement encore en train de se
 développer dans le sein de sa mère est très-humide et très-chaud, puisqu'il
 se forme primitivement de sang et de sperme, qui sont tous les deux des
 2 substances humides et chaudes. Lorsqu'il est développé et qu'il est venu
 au monde, il est encore excessivement humide, non-seulement dans ses
 vaisseaux, ses viscères et sa chair, mais aussi dans ses os mêmes, qui sont,
 3 du reste, les plus secs de tous nos organes. Chez les vieillards, tous les os
 et les ligaments sont très-secs et très-dépourvus d'humidité et de sucs; leur
 chair est nerveuse et dure; il en est de même des artères, des veines et des
 4 nerfs, qui ressemblent alors à des courroies. Quant aux sujets qui tiennent
 le milieu entre les vieillards et les embryons à peine développés, ceux qui
 sont déjà avancés en âge restent autant en deçà de l'excès de sécheresse

CH. 3; l. 5. αὐτῶ Gal. — 5-6. χρωμ. ἡμῖν F.— 9. ἀνικμος καὶ ἄχρουν τά τε F.
 F.— 7. τόνον F. — 8. ξηρότατα αὐτῶν — 12. τούτ. τε καί F. — 13. γήρους F.

τῆς ἐσχάτης ξηρότητος, ὅσοι δὲ νεώτεροι καὶ ἔτι αὐξανόμενοι το-
 σοῦτον καὶ οὗτοι τῆς τῶν ἐμβρύων ὑγρότητος ἀποκεχωρήκασιν ὅσον
 ταῖς ἡλικίαις προεληλύθασιν. Ἡ δὲ ἀκμὴ πάντων τῶν ζῴων ἐν 5
 μέσῳ καθέσθηκε τῶν ἀκροτήτων, οὔτε εἰς ἐσχάτην ἤκουσα ξηρότητα
 5 τὸ γῆρας, οὔτε ἐν ὑγρότητι καὶ πλάδῳ πολλῶ καθεσίῳσα καθάπερ
 ἢ τῶν βρεφῶν ἡλικία. Τί γοῦν ἔνιοι τῶν ἰατρῶν ὑγρὸν ἀποφαίνου- 6
 νται τὸ γῆρας; ἢ δῆλον ὅτι τῶ πλήθει τῶν περιτιλώματων ἐξαπατη-
 θέντες· διὰ αὐτὸ γάρ τοι τοῦτο ξηρότερον ἕκαστον γίνεται τῶν μο-
 ρίων, ὅτι μηκέτι ὁμοίως ὑπὸ ἀρρώσθιας τοῦ θερμοῦ τρέφεται νῦν.
 10 Ὑγρὸς οὖν ὁ γέρων ἐστὶν οὐ τοῖς οἰκείοις μορίοις, ἀλλὰ τοῖς πε- 7
 ριτιλώμασιν, καὶ ξηρὸς οὐ τοῖς περιτιλώμασιν, ἀλλὰ τοῖς μορίοις
 αὐτοῖς· οὐχ ὑπὲρ τῶν περιτιλώματων δὲ αὐτοῦ νῦν ὁ λόγος, ἀλλὰ
 τῶν οἰκείων μορίων ἐστὶν, ὧν καὶ αἱ κατὰ φύσιν ἐνέργειαι συμ-
 πληροῦσι τὴν ζωὴν. Ὅτι μὲν δὴ ξηρότατον, ὡς ἐν ἡλικίαις, τὸ γῆ- 8

qu'ils sont encore éloignés de la vieillesse, tandis que les individus plus
 jeunes et qui sont encore en croissance s'écartent de l'humidité des fœ-
 tus en proportion des progrès de leur âge. Chez tous les animaux, l'âge 5
 adulte occupe une position moyenne entre les extrêmes; il n'atteint pas
 l'excès de sécheresse qui constitue la vieillesse, mais il n'est pas non plus
 dans l'état d'humidité et dans la surabondance de liquides qui caracté-
 risent l'âge des petits enfants. Pourquoi donc quelques médecins affirment- 6
 ils que la vieillesse est humide? évidemment parce que la grande quantité
 des résidus les induit en erreur: car c'est par cela même que chaque
 partie en particulier devient plus sèche, c'est-à-dire par ce fait que, en
 raison de la faiblesse de la chaleur, la partie n'est plus, à cet âge, aussi
 bien nourrie. Le vieillard est donc humide, non par ses organes propres, 7
 mais par les résidus, et sec, non par les résidus, mais par les parties
 elles-mêmes; or nous ne parlons pas, pour le moment, des résidus de
 l'individu, mais de ses organes propres, dont les fonctions actives na-
 turelles constituent la vie. De ce que nous venons de dire, il résulte 8

3. ἀκμὴ μάλιστ'α πάντων Gal. — 5. φήναντο Gal. — 9. μὴ καθ' ὁμοίως F.
 ὡς τὸ γῆρας Gal. — Ib. ἐν om. F. — — 11. οὐχης (οὐχ' ἢς e corr.) περιτλ.
 6. ἐλλογίμων ἰατρῶν Gal. — 6-7. ἀπε- F. — 13. καὶ ἐκάτα φύσεις F.

ρας, ἐκ τῶν εἰρημένων εὐδήλον· ὅτι δὲ καὶ ψυχρότατον, μάθοις ἂν
 ἐκ τῶνδε· καὶ γὰρ ἀπλομένοις οἱ γέροντες ψυχρότατοι φαίνονται
 καὶ ῥαδίως ἀποψύχονται καὶ μελαίνονται καὶ πελιδνοῦνται καὶ τοῖς
 9 ψυχροῖς ἐτοίμως ἀλίσκονται νοσήμασιν. Ἀπόλωλε δὲ αὐτῶν ὀλίγου
 δεῖν ὅλον τὸ αἷμα, καὶ διὰ τοῦτο συναπόλωλε αὐτῷ καὶ ἡ τῆς χροιάς 5
 10 ἐρυθρότης. Ἄλλα καὶ πέψις αὐτοῖς καὶ ἀνάδοσις, ἐξαιμάτωσις τε
 καὶ θρέψις, ὄρεξις τε καὶ κίνησις καὶ αἴσθησις ἀμυδρὰ πάντα καὶ
 11 κακῶς διακείμενα. Καὶ τί γὰρ ἄλλο ἢ ὁδὸς ἐπὶ θάνατόν ἐστι τὸ
 γῆρας; ὥστε εἶπερ ὁ θάνατός ἐστι σβέσις τῆς ἐμφύτου θερμασίας,
 12 εἴη ἂν καὶ τὸ γῆρας οἷον μαρασμός τις αὐτῆς. Οὐ μὴν οὐδὲ περὶ 10
 τῆς τῶν παίδων ἡλικίας σύμφωνον λέγεται παρὰ τοῖς ἰατροῖς· οἱ
 μὲν γὰρ τοὺς παῖδας ἀποφαίνονται θερμότερους εἶναι τῶν ἀκμάζον-
 των, οἱ δὲ ἔμπαλιν τοὺς ἀκμάζοντας τῶν παίδων· οὐδέτερος δὲ αὐ-
 τῶν ἀπλῶς φαίνεται θερμότερος, ἀλλὰ ὁ μὲν τῷ πλήθει τῆς δια-

évidemment que la vieillesse est très-sèche, autant qu'un âge peut l'être ;
 ce que nous allons dire nous apprendra qu'elle est aussi très-froide : quand
 on touche les vieillards, on s'aperçoit qu'ils sont très-froids ; de plus,
 ils se refroidissent facilement, deviennent facilement noirs et livides, et
 9 sont enclins à être pris de maladies froides. Presque tout leur sang a dis-
 paru, et, pour cette raison, la rougeur de leur teint a disparu en même
 10 temps. De plus, la digestion, la dispersion de l'aliment dans l'intimité des
 tissus, la sanguification, la nutrition, l'appétit, le mouvement et la sensa-
 tion, toutes ces fonctions, dis-je, sont affaiblies et en mauvais état chez
 11 les vieillards. En effet, qu'est-ce que la vieillesse, si ce n'est un achemi-
 nement vers la mort ? Si donc la mort est l'extinction de la chaleur innée,
 12 la vieillesse sera, pour ainsi dire, sa langueur. Mais il y a dissidence
 aussi dans ce que disent les médecins par rapport à l'âge des enfants :
 quelques-uns affirment que les enfants sont plus chauds que les adultes ;
 d'autres prétendent, au contraire, que les adultes sont plus chauds que
 les enfants ; c'est qu'aucun de ces deux âges ne paraît être simplement
 plus chaud, mais l'un est plus chaud par l'abondance de la perspiration,

2. ἀπλόμενοι F, et sic sæp. — Ib. ψυ- Ib. δὴ F. — 5. καί om. F. — 7. καὶ πρόσθε-
 χροί Gal. — 3. καὶ ῥαδίως ἀποψύχ. om. σις καὶ θρέψις Gal. — 11. περὶ τοῖς F ;
 F. — 4. νοσήμασιν F, et sic sæpius. — τοῖς Gal. — 13. ἔμπλοι (sic) F.

πνοῆς, ὃ δὲ τῇ δριμύτητι· τὸ γὰρ ἔμφυτον θερμὸν ὃ παῖς ἔχει πλέον, εἴ γε ἐξ αἵματος καὶ σπέρματος ἢ γένεσις αὐτῶ, ἐν δὲ τοῖς ἀκμάζουσιν ὀλίγη καὶ ξηρὰ καὶ οὐχ ὁμοίως ἠδεῖα τῆς θερμασίας ἢ προσβολή.

δ'. Περὶ τῆς τῶν μορίων κράσεως.

5 Τῶν δὲ μορίων πάντων τὸ μὲν δέρμα, καὶ μάλιστα τὸ τῆς χειρὸς, 1
μέσον ἐστὶν οὐ μόνον ἀπάντων τῶν τοῦ ἀνθρώπου μερῶν, ἀλλὰ
καὶ τῆς ὅλης οὐσίας πάντων τῶν ἐν γενέσει τε καὶ φθορᾷ σωμά-
των, οὐ τὸ τετυλωμένον καὶ σκληρὸν, ἀλλὰ τὸ κατὰ φύσιν ἔχον, ᾧ
δὴ καὶ μάλιστα φαμεν ἀκριβοῦσθαι τὴν ἀφήν. Εἰ δὲ τοῦτο κανόνα 2
10 τε καὶ οἶον κριτήριον ἀπάντων τοῦ ζώου τῶν μορίων προσήσά-
μενος ἐξετάζοις μὲν, εὐρήσεις ὑγροτάτην τὴν πιμελήν, δεύτερον
τὸ σαρκῶδες γένος, ἐφεξῆς δὲ ἐκάστου τῶν σπλάγχχνων τὴν ἰδίαν

et l'autre par son âcreté : en effet, l'enfant a plus de chaleur innée, parce qu'il est formé de sang et de sperme; mais, chez les adultes, la chaleur qui vient nous frapper au contact est peu considérable et sèche, et ne produit pas une sensation aussi agréable.

4. DU TEMPÉRAMENT DES PARTIES.

Entre toutes les parties, la peau, et surtout celle de la main, a un 1
tempérament moyen, non-seulement par rapport à toutes les parties du
corps humain, mais aussi par rapport à la substance entière de tous les
corps qui naissent et qui périssent, pourvu toutefois que la peau ne
soit pas calleuse et dure, mais dans son état naturel, état auquel se
rattache surtout aussi, nous osons l'affirmer, la précision du toucher. Si 2
donc on fait ses recherches en prenant une pareille peau comme type et
comme terme de comparaison pour toutes les parties du corps, on trou-
vera que la graisse est la plus humide, que la chair occupe le second
rang, et qu'après cela vient la substance propre de chaque viscère,

2. αἱματός τε καὶ F. — Ib. γέννησις τῇ γενέσει F. — 8. σκληρὸν καὶ λιθῶδες
αὐτῶν F. — 3. ἰδία F. — Ib. ἢ om. F. — Gal. — 9-10. τούτων κἂν (οὐ κἂνον?) ὄρα
4. ὑπερβολή F. — CH. 4; 1. 5. δέρμα] τέ (sic) F. — 11. μὲν τὴν πιμ. δεύτ. δέ
δειγμα F. — Ib. χειρός ἐντός Gal. — 7. Gal.

3 οὐσίαν· καλοῦσι δὲ αὐτὸ οἱ περὶ Ἐρασίστρατον παρέγχυμα. Τὸ
 ἴδιον οὖν τοῦ ἐγκεφάλου σῶμα καὶ πνεύμονος ἐφεξῆς ἐστὶ τῆ πι-
 μελῆ κατὰ ὑγρότητα, καθὼς τῆ μαλακότητι πάρεσσι τεκμαίρεσθαι·
 οὐ γὰρ δὴ ὑπὸ ψυχροῦ γε πέπηγε ὅτι μηδὲ θερμῷ χέοιτο ἄν.
 4 Πλησίον δὲ τούτων καὶ ὁ μυελός ἐστὶ τῆ φύσει· αὐτοῦ δὲ τοῦ ἐγ- 5
 κεφάλου τὰ πρόσθεν ὑγρότερα τοσοῦτον ὅσον καὶ μαλακώτερα.
 5 Πάντα μὲν ταῦτα δέρματος οὐχ ὑγρότερα μόνον, ἀλλὰ καὶ ψυχρό-
 τερα, καὶ ὅλως ἄναιμον πᾶν ἐναίμου ψυχρότερον, ὥσπερ καὶ οἱ
 χιτῶνες τῆς ἀρτηρίας καὶ φλεβὸς ἄναιμοί τέ εἰσι καὶ ψυχροὶ φύσει.
 6 Ἐγγυτάτω δὲ ἐστὶ δέρματος καὶ ἡ τῶν μαλακῶν νεύρων φύσις, ἡ 10
 δὲ τῶν σκληρῶν οἷόν περ αὐτὸ τὸ δέσμα, κατὰ ὑγρότητα δηλονότι
 καὶ ξηρότητα· θερμότητι γὰρ ἀπολείπεται τοσοῦτον ὅσον εἰκὸς ἀπο-
 7 λείπεσθαι τὸ παντελῶς ἄναιμον ἐναίμου σώματος. Ἡ δὲ τοῦ σπλη-
 νὸς καὶ ἡ τῶν νεφρῶν καὶ ἡ τοῦ ἥπατος σὰρξ ὑγροτέρα τοσοῦτον

3 substance qu'Érasistrate appelle *parenchyme*. La substance propre du cer-
 veau et du poumon vient après la graisse, eu égard à l'humidité, ainsi
 qu'on peut le conjecturer d'après sa mollesse; car cette substance ne s'est
 pas solidifiée par le froid, attendu qu'elle ne saurait se fondre sous l'in-
 4 fluence du chaud. Par sa nature, la moelle se rapproche aussi de ces subs-
 tances, et les parties antérieures du cerveau lui-même sont d'autant plus
 5 humides que les autres, qu'elles sont aussi plus molles. Mais toutes ces
 parties, comparées à la peau, ne sont pas seulement plus humides, elles
 sont aussi plus froides; et, en général, toute partie dépourvue de sang est
 plus froide qu'une partie sanguine; d'après cette même règle, les tuniques
 des artères et des veines sont à la fois dépourvues de sang et froides par
 6 nature. La nature des nerfs mous se rapproche beaucoup aussi de celle de
 la peau, et celle des nerfs durs est exactement l'analogue de celle de la
 peau, sous le rapport de l'humidité et de la sécheresse, bien entendu;
 car, pour la chaleur, elle lui est inférieure, et le degré de son infériorité
 est tel qu'on peut s'attendre à le constater en comparant un organe
 7 complètement dépourvu de sang à un organe sanguin. La chair de la
 rate, des reins et du foie, est d'autant plus humide que la peau, qu'elle

1. αὐτήν Gal. — 4. Θερμοῦ F. — Ib. ὑὸν ταῦτοῦ δέρμ. F. — 10. Ἐγγυτάτω...
 χεῖτ' ἄν F; χεῖται Gal. — 7. Πᾶν ταμη- φύσις om. F. — 14. καὶ τῶν F.

δέρματος ὅσον καὶ μαλακωτέρα. Καὶ μὲν δὴ καὶ ἡ τῆς καρδίας σὰρξ 8
 πάντων μὲν τούτων ξηροτέρα τοσοῦτον ὅσον περ καὶ σκληροτέρα,
 θερμότερα δὲ οὐ τούτων μόνων, ἀλλὰ καὶ πάντων ἀπλῶς τῶν τοῦ
 σώματος μορίων ἐστὶν αὕτη. Αἱ δὲ ἴνες αἱ μὲν ὀλίγα τινὶ μᾶλλον, 9
 5 αἱ δὲ ἥτιον βραχὺ δέρματος ψυχρότεραί τε εἰσι καὶ ξηρότεραι· τινὲς
 δὲ ὅμοιαι εἰσι κατὰ πᾶν τῇ παχυτάτῃ τοῦ αἵματος οὐσία. Πάντες 10
 δὲ ὑμένες ἤδη ξηρότεροι δέρματος, ὥσπερ γε καὶ αἱ περὶ τὸν ἐγκέ-
 φαλόν τε καὶ νωτιαῖον μήνιγγες· ὑμένες γὰρ καὶ αἶδε. Καὶ μὲν δὴ 11
 καὶ [οἱ] σύνδεσμοι πάντες εἰς ὅσον σκληρότεροι δέρματος, τοσοῦτον
 10 καὶ ξηρότεροι· οἱ τένοντες δὲ τῶν συνδέσμων μὲν εἰσι μαλακώτεροι,
 δέρματος δὲ ἐναργῶς ἤδη σκληρότεροι. Χόνδροι δὲ μετὰ τοὺς συν- 12
 δέσμους εἰσὶ καὶ τι μέσον δὲ ἀμφοῖν σῶμα· καλοῦσι δὲ αὐτὸ νευρο-
 χονδρώδη σύνδεσμον. Θριξ δὲ καὶ ὄνυξ ψυχρότατά τε καὶ ξηρότατα 13
 ἀπάντων ἐστὶν, ἥτιον δὲ τούτων ὀσίου ψυχρόν ἐστὶ καὶ ξηρόν,

est aussi plus molle. La chair du cœur surpasse d'autant toutes ces 8
 chairs-là en sécheresse, qu'elle les surpasse en dureté; toutefois, quant
 à la chaleur, elle ne surpasse pas seulement ces parties, mais aussi,
 pour le dire en un mot, elle l'emporte sur toutes les autres parties du
 corps. Les fibres sont plus froides et plus sèches que la peau, mais cer- 9
 taines le sont un peu plus, et certaines un peu moins; quelques-unes sont,
 sous tous les rapports, semblables à la partie la plus épaisse de la sub-
 stance du sang. Toutes les membranes sont plus sèches que la peau; il 10
 en est de même des méninges qui entourent le cerveau et la moelle épi-
 nière, car ce sont là aussi des membranes. Tous les ligaments surpassent 11
 aussi la peau en sécheresse au même degré qu'ils la surpassent en du-
 reté; quant aux tendons, ils sont plus mous que les ligaments, mais
 manifestement plus durs que la peau. Les cartilages viennent après les 12
 ligaments, ainsi qu'une espèce de corps intermédiaire entre les deux, et
 qu'on appelle ligament *neuro-cartilagineux*. Les poils et les ongles sont 13
 les plus froids et les plus secs de tous les organes; les os sont moins
 froids et moins secs qu'eux, mais ils le sont plus que les autres parties.

3. μόνων Gal. — 4. ἐστὶν αὕτη om. — 9. [οἱ] ex. em.; om. F Gal. — Ib.
 Gal. — 6. τῇ τοῦ δέρματος οὐσία Gal. εἰς τοσοῦτο Gal.

14 τῶν δὲ ἄλλων πλέον. Τῶν δὲ χυμῶν ὁ μὲν χρησιότατός τε καὶ οἰκειότατος τὸ αἷμά ἐστι, τούτου δὲ οἶον ὑπόσπασίς τις καὶ ἰλὺς ἢ μέλαινα· ταῦτα ἄρα καὶ ψυχροτέρα τέ ἐστι καὶ παχυτέρα τοῦ αἵματος· ἢ δέ γε ξανθὴ χολὴ θερμότερα μακρῶ· ψυχρότατον δὲ τῶν ἐν τῷ ζῳῷ τὸ φλέγμα.

5

ε'. Διάγνωσις ἀρίστης κράσεως κατασκευῆς.

1 Εὐκρατότατός ἐστιν ἄνθρωπος, ὃς ἂν τῷ σώματι φαίνεται μέσος ἀκριβῶς ἀπάντων τῶν ἄκρων, ἰσχυρότητός τε καὶ παχύτητος καὶ μαλακότητος καὶ σκληρότητος, ἔτι δὲ θερμότητός τε καὶ ψυ-
2 χρότητος καὶ ὑγρότητος καὶ ξηρότητος. Ἀλλὰ καὶ διαπλάσεως ἀρί-
στης τετύχηκεν ὁ οὕτως εὔσαρκος ἄνθρωπος καὶ ταῖς ἐνεργείαις 10
κάλλιστα διάκειται, καὶ πρὸς τούτοις ἔτι τὸν ἀριθμὸν ἀπάντων
τῶν μορίων καὶ τὰ μεγέθη τὴν πρὸς ἄλληλα σύνταξιν χρησίην

14 Parmi les humeurs, le sang est la plus utile; c'est aussi celle qui est la plus propre à notre nature; la bile noire est, pour ainsi dire, le sédiment et la boue du sang; pour cette raison, elle est aussi plus froide et plus épaisse que le sang; mais la bile jaune est beaucoup plus chaude, tandis que le flegme est la plus froide des humeurs de l'économie animale.

5. MOYENS DE RECONNAÎTRE LA STRUCTURE DU CORPS QUI REPRÉSENTE
LE MEILLEUR TEMPÉRAMENT.

1 L'homme le mieux tempéré est celui qui présente un corps tenant exactement le milieu entre tous les extrêmes, entre la maigreur et l'excès d'embonpoint, entre la mollesse et la dureté, enfin entre la chaleur et le
2 froid, entre l'humidité et la sécheresse. Mais un homme dont les chairs sont dans cet excellent état possède aussi une très-bonne conformation et se trouve dans une situation très-satisfaisante sous le rapport des fonctions; de plus, toutes ses parties présentent, sous le rapport du nombre et de la grandeur, une telle harmonie, que de cet ensemble

2. τις] τε Gal. — 2-3. ἰλὺς χολὴ ἢ τῶν τῶν Gal.— CH. 5; l. 12. τῶν om. F. Gal.— 4. ψυχρ. δὲ καὶ ὑγρότατον ἀπάν- — Ib. τὴν ex em.; καὶ τὴν F Gal.

ταῖς ἐνεργείαις παρεχόμενα κεκτημένος, καὶ διὰ τοῦτο καὶ κάλλι-
 στος ὀφθῆναι. Μέσος ἀκριβῶς ἐστὶ θρασυτήτος τε καὶ δειλίας, μελ- 3
 λησμοῦ τε καὶ προπετείας, ἐλέους τε καὶ φθόνου. Εἴη δὲ ἂν ὁ τοιοῦτος 4
 εὐθύς μὲν φιλόσοργος, φιλόανθρωπος, συνετὸς, ἐσθίειν δὲ καὶ πί-
 5 νειν σύμμετρος, καὶ πέττει καλῶς τὰς τροφὰς οὐκ ἐν γαστρὶ μόνον,
 ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς φλεψὶ, καὶ κατὰ ὅλην τὴν ἕξιν τοῦ σώματος, ἀπά-
 σασ τε, συνελόντι φάναι, τὰς τε φυσικὰς ἐνεργείας καὶ τὰς ψυχικὰς
 ἀμέμπλως ἔχει· καὶ γὰρ καὶ ταῖς αἰσθήσεσιν ἀρίστως διάκειται καὶ
 ταῖς τῶν κώλων κινήσεσιν, εὐχρους τέ ἐστὶ καὶ εὐπνους ἀεὶ καὶ
 10 μέσος ὑπνώδους τε καὶ ἀγρύπνου, καὶ ψιλοῦ τριχῶν καὶ δασέος, καὶ
 μέλανος καὶ λευκοῦ τὴν χροάν καὶ τρίχας ἔχει, παῖς μὲν ὦν πυρ-
 ροτέρας μᾶλλον ἢ μελαντέρας, ἀκμάζων δὲ ἔμπαλιν. Τὸ μὲν οὖν 5
 τοιοῦτον σῶμα καὶ οὕτω κατωρθωμένον εἰς ἄκρον οὐ πᾶν τι συνε-
 χῶς εἴωθε γίνεσθαι, τὸ δὲ ἀπολειπόμενον βραχὺ τοῦδε καὶ συνεχῶς
 15 θεάσαιο.

résulte un bon arrangement favorable au jeu des fonctions; pour cette
 raison, il est aussi très-beau à voir. Il tient exactement le milieu entre 3
 la témérité et la lâcheté, entre la lenteur et l'étourderie, entre la bien-
 veillance et l'envie. Un tel homme sera nécessairement encore affectueux, 4
 humain, intelligent, modéré dans l'usage des aliments et des boissons;
 élaborera bien ses aliments, non-seulement dans l'estomac, mais aussi
 dans les veines et dans toute l'habitude du corps; et, pour le dire en un
 mot, il aura toutes les fonctions, tant naturelles que psychiques, dans un
 état irréprochable; car il se trouve dans une excellente condition par
 rapport aux sens et aux mouvements des membres; il est bien coloré et
 toujours bien perméable à l'air; il tient le milieu eu égard à la somno-
 lence et à l'insomnie, au défaut et à la surabondance de poils, au teint
 noir et au teint blanc; ses cheveux sont, dans l'enfance, plutôt blonds
 que noirs, tandis que, vers le milieu de la vie, c'est le contraire. Habituel- 5
 lement on ne rencontre pas très-fréquemment un corps ainsi fait et qui
 arrive tellement au suprême degré de ce qu'il faut; mais on peut tou-
 jours en voir un qui s'en écarte peu.

3. δέ om. F. — 4. εὐθυμος φιλόσλ. F. — 9-10. ἀεὶ ἐμμέσος F. — 10. ἀγρυ-
 Gal. — 6. καὶ καθόλου τὴν F. — 8. πνος καὶ ψιλόσ F. — 11. λευκόν F. —
 ἀμέμπλος (sic) ἔχειν F. — Ib. διάγειται Ib. ἔχειν F.

ς'. Διάγνωσις τῶν δυσκράτων σωμάτων.

1 Ὅσα δὲ σώματα τοῦ συμμετροῦ θερμότερα μὲν ἐστί, οὐ μὴν
 2 ὑγρότερα ἢ ξηρότερα, τοὺς τε ὀδόντας φύσει θαττον αὐξηθήσεται
 3 τε ὁμοίως. Φανεῖται δὲ δήπου καὶ ἀπλομένοις θερμότερα τοσοῦτον
 4 ὅσον πέρ ἐστί καὶ τῇ κράσει θερμότερα, καὶ πιμελῆς ἤττον ἔχοντα,
 5 τῇ χροῇ δὲ ἐξέρυθρα καὶ μελανότριχα καὶ μετρίως δασέα καὶ εὐρείας
 6 ἔχοντα τὰς φλέβας· ὥστε εὐλόγως εἰς ταῦτον συντρέχει φλεβῶν
 7 εὐρύτης καὶ λεπλότης. Εἰ δὲ ἅμα τις εἴη πιμελώδης τε καὶ παχὺς
 8 καὶ τὰς φλέβας εὐρείας ἔχοι, διὰ ἔθος οὗτος, οὐ φύσει πιμελώδης
 9 ἐγένετο· τὸ γὰρ τῆς διαίτης ἀταλαίπωρον ἐπιθρέψειεν ἂν ποτε
 10 τοῖς σαρκώδεσι μορίοις πιμελήν· τῆς θερμότητος δὲ ἴδιον καὶ τὸ
 11 εὐψυκτον διὰ ἀραιότητα, καθάπερ καὶ τοῖς εὐρείας ἔχουσι τὰς φλέ-
 12 βας ἐνεστί καὶ χωρὶς βλάβης μακρὰς ἀσιτίας φέρειν, ἅτε δὴ πο-
 13 λυαίμοις ὑπάρχουσιν. Ψυχροτέρας δὲ κράσεως σημεῖα τὸ ψυχρὸν

6. MOYENS DE RECONNAÎTRE LES CORPS MAL TEMPÉRÉS.

1 Tous les corps dont la chaleur, mais non pas l'humidité ou la sèche-
 2 resse, dépasse la moyenne, pousseront les dents plus vite que les autres
 3 et croîtront avec la même rapidité. Ils se montreront aussi d'autant plus
 4 chauds au toucher et auront d'autant moins de graisse, que leur tem-
 5 pérament dépasse davantage la moyenne; ils auront un teint d'un rouge
 6 vif et des cheveux noirs; ils seront modérément velus et auront les veines
 7 amples; il est donc naturel que l'ampleur des veines marche de pair avec
 8 la maigreur. Si un individu est à la fois gras, gros et pourvu de veines
 9 larges, ce n'est pas par nature, mais par son régime habituel qu'il est
 10 devenu gras; en effet, un régime exempt de fatigues peut, parfois,
 11 recouvrir de graisse les parties charnues; c'est aussi quelque chose de
 12 propre au tempérament chaud de se refroidir facilement à cause de la
 13 porosité, et cela par un effet analogue à celui en vertu duquel les indi-
 14 vidus à veines amples peuvent, sans inconvénient, supporter une absti-

CH. 6; l. 2. θαττοντας F. — 6. ἐς F. ἀραιότηταν F et sic sæpius. — 12. ἐνεστί
 — Ib. τ' αὐτόν F et sic sæpius. — 11. δὲ καί F.

τε ἀπιόμενοι, τὸ ἀτριχον, τὸ πιμελῶδες· ἡ χροῖα δὲ τοῖς τοιού-
 τοις ἅμα ταῖς θριξὶ λευκότερα· πολλῆς δὲ τῆς ψύξεως οὔσης πε-
 λιδνή πῶς ἐστὶ καὶ μολιβδόχρους. Καὶ σιενὰς δὲ ἔχουσιν οἱ τοιοῦτοι 5
 τὰς φλέβας, ὅθεν ὡς τὸ πολὺ συντρέχει παχύτης σιενότητι τῶν
 5 φλεβῶν· εἰ δὲ τις σιενὰς μὲν ἔχει τὰς φλέβας, ἰσχνὸς δὲ ὑπάρχει,
 οὐδὲ οὗτος ἐξ ἀνάγκης τοιοῦτος, ἀλλὰ διὰ ἔθος ἐγένετο. Δῆλον δέ· 6
 ὅσοι σιενὰς ἔχουσι τὰς φλέβας ὀλιγόαιμοί τε εἰσι καὶ μακρὰς
 ἀσιτίας οὐ φέρουσιν. Εἰσὶ δὲ τινες ἰσχνοὶ καὶ φλέβας ἔχοντες 7
 μικρὰς, ἀλλὰ εἰ τέμοις ἐξ αὐτῶν ἠντινοῦν, προπίπτει πιμελή, δῆ-
 10 λον ὡς ὑποπεφυκυῖα τῷ δέρματι κατὰ τὸν ἔνδον ὑμένα. Σπάνιον 8
 μὲν οὖν ἐπὶ ἀνδρῶν τὸ τοιοῦτον, ἐπὶ γυναικῶν δὲ καὶ πάνυ πολλάκις
 εὐρισκόμενον· ἐστὶ γὰρ φύσεως ψυχροτέρας καὶ ἀργοτέρου βίου
 γνώρισμα τὸ τοιοῦτον. Ἐπι μὲν τῆς ψυχρᾶς κράσεώς ἐστὶ καὶ τὸ 9
 μὴ ῥαδίως ἐμψύχεσθαι διὰ πυκνότητα. Ἡ δὲ ξηρὰ σκληροτέρα τε 10

tempérament froid sont le froid qu'on sent au toucher, l'absence de
 poils, l'excès de graisse; le teint des sujets doués d'un pareil tempé-
 rament est, ainsi que les poils, blanchâtre, et, si le froid [du tempé-
 rament] est intense, ce teint est, en quelque sorte, livide et plombé.
 Ces sujets ont aussi les veines étroites, raison pour laquelle l'embonpoint 5
 et l'étroitesse des veines marchent ordinairement de pair; si cependant
 quelqu'un a les veines étroites, tout en étant maigre, ce n'est pas non
 plus par nécessité, mais par son régime habituel qu'il l'est devenu. La 6
 preuve en est que les gens à veines étroites ont peu de sang et ne sup-
 portent pas l'abstinence prolongée. Il y a certains individus qui sont 7
 maigres, quoiqu'ils aient de petites veines, mais, quand, chez eux, on
 incise une veine quelconque, il sort de la graisse qui a évidemment
 poussé en dessous de la peau du côté interne de la membrane. Cet ac- 8
 cident est rare chez les hommes; mais on le rencontre très-fréquem-
 ment chez les femmes, car c'est le signe d'un tempérament froid et
 d'une vie oisive. Se refroidir difficilement pour cause de densité est en- 9
 core le signe d'un tempérament froid. Le [corps des gens doués d'un] 10

2. πυρρότερα Gal., Syn., Aët., Paul. 6. ἐξ ἀνάγκης φύσει τοιοῦτος Gal. — 7.
 — 3. ἐστὶ] εὔ F. — Ib. οἱ om. F. — οἱ μὲν γὰρ σιενὰς ἔχοντες Gal.

ἐστὶ καὶ ἰσχυρότερα τῆς εὐκράτου καὶ δασεΐα τοσοῦτον ὅσον περ
 11 ἂν ἢ ξηροτέρα· τὰ δὲ ἄλλα πάντα παραπλήσιος. Ἡ μὲν οὖν σκλη-
 ρότης ἀχώριστός ἐστὶ τελέως τῆς ξηρᾶς κράσεως, ἢ λεπλότης δὲ οὐ
 μόνον ταῖς συμφύτοις ἐπιτεταί κρᾶσειν, ἀλλὰ καὶ ταῖς ἐπικτητοῖς,
 ἐξ ἔθους μακροῦ γενομένη, ὅταν διὰ φροντίδας καὶ ταλαιπωρίας 5
 12 καὶ δίαιταν λεπλὴν καταξηραυθῶσί τινες. Σημεῖον δὲ ἐστὶ ξηρότη-
 τος καὶ τὸ δυσκίνητον καὶ ξηρὸν καὶ αὐχμηρὸν ὑπὸ τῶν ξηραίνον-
 13 των γίνεσθαι τὸ σῶμα. Καὶ ἡ ὑγρὰ δὲ τὰ μὲν ἄλλα παραπλήσιός
 14 ἐστὶ τῇ εὐκράτῳ, μαλακωτέρα δὲ καὶ πολυσαρκοτέρα. Καὶ ταύτης
 ἀχώριστός ἐστὶν ἢ μαλακότης ὡσπερ γε καὶ ἡ παχύτης, οὐ τῇ συμ- 10
 φύτῳ μόνον ἐπομένη κρᾶσει, ἀλλὰ καὶ ἐξ ἔθους μακροῦ τινος λάβῃ
 15 τὴν σύσλασιν ἐξ ἀργίας καὶ ἀβροτέρας διαίτης. Ἰδίον δὲ ἐστὶν ὑγρό-
 16 τητος καὶ τὸ βαρύνεσθαι τὸ σῶμα ὑπὸ τῶν ὑγραίνοντων. Ἡ δὲ θερμὴ

tempérament sec est plus dur et plus maigre que celui des gens doués
 d'un tempérament modéré, et il est également velu, le tout en propor-
 tion du degré de sa sécheresse; sous tous les autres rapports, le tem-
 11 pérament sec ressemble au tempérament modéré. La dureté est com-
 plètement inséparable du tempérament sec; mais la maigreur n'est pas
 seulement une conséquence des tempéraments innés; elle l'est aussi des
 tempéraments acquis, puisqu'elle se produit par suite d'une habitude de
 vie longtemps prolongée, certains individus étant desséchés par des sou-
 12 cis, des fatigues, ou un régime ténu. C'est encore un signe de sécheresse,
 lorsque, sous l'influence des desséchants, le corps devient sec, aride,
 13 et éprouve de la difficulté à se mouvoir. Le tempérament humide res-
 semble aussi, sous tous les rapports, au tempérament modéré; seule-
 ment il rend les sujets plus humides et leur donne plutôt une masse
 14 de chair. C'est encore une suite inévitable du tempérament humide que
 la mollesse; il en est de même pour l'embonpoint; seulement, celui-ci
 n'accompagne pas uniquement le tempérament inné, mais se rencontre
 aussi lorsque, en raison d'une longue habitude, on a pris cette confor-
 15 mation par suite d'oisiveté, ou d'un régime trop délicat. C'est encore
 quelque chose de propre à l'humidité que le corps s'alourdisse sous
 16 l'influence des humectants. Le tempérament sec et chaud rend extrê-

3. ἢ δὲ ἰσχυρότης Syn., Aët. — 9. ἐστὼ F. — 1b. εὐσαρκοτέρα Gal.

καὶ ξηρὰ δασεῖα μὲν ἐσχάτως ἐστὶ, τὰς δὲ τῆς κεφαλῆς τρίχας
 εὐαυξαστάτας τε καὶ μελαίνας καὶ πολλὰς ἔχει κατὰ τὴν νέαν ἡλι-
 κίαν, ἐπὶ δὲ προήκοντι τῷ χρόνῳ φαλάκρωσις ἐπακολουθεῖ. Καὶ αἱ 17
 φλέβες δὲ εὐρεῖαι τυγχάνουσιν, ὥσπερ δὴ καὶ αἱ ἀρτηρίαι μεγάλαι
 5 τέ εἰσιν ἅμα καὶ σφοδρότατα σφύζουσιν. Καὶ δὴ καὶ σύντονον καὶ 18
 διηρθρωμένον καὶ μυῶδες καὶ ἀπίμελον ὅλον ἐστὶ τὸ σῶμα, καὶ τὸ
 δέρμα σκληρόν τε καὶ μελάντερον. Μεταπεσοῦσης δὲ τῆς θερμῆς 19
 καὶ ξηρᾶς κράσεως ἐν τῷ χρόνῳ τῆς παρακμῆς εἰς τὴν ψυχρὰν τε
 καὶ ξηρὰν, ἢ ἕξις τῶν τοιούτων ἰσχυρὴ μὲν ὡσαύτως καὶ σκληρὰ,
 10 μελαγχολικὴ δὲ ἐστὶ, καὶ διὰ τοῦτο μέλαινά τε ἅμα καὶ δασεῖα.
 Κρατούσης δὲ τῆς ἐτέρας τῶν ποιοτήτων παρὰ πολὺ, τῆς δὲ ἐτέ- 20
 ρας ὀλίγον τι τοῦ συμμετρου παραλλατλούσης, ἐπικρατήσῃ μὲν
 τὰ τῆς κρατούσης, ἀμυδρὰ δὲ ἐστὶ τὰ τῆς ἐτέρας γνωρίσματα. Ψυ- 21
 χρᾶς δὲ οὔσης καὶ ὑγρᾶς ὁ μὲν θώραξ στενὸς καὶ ἀτριχος ἐστὶ,
 15 καθάπερ οὖν καὶ πᾶν τὸ σῶμα ψιλὸν τριχῶν, ἀπαλόν τε καὶ λευ-
 κὸν τὸ δέρμα καὶ ὑπόπυρρον ταῖς θριξί, καὶ μάλιστ' ἐν νεότητι,

mement velu; il donne, pendant la jeunesse, des cheveux noirs, nom-
 breux et qui croissent très-rapidement, mais auxquels succède, par les
 progrès de l'âge, la calvitie. Dans ce tempérament, les veines sont 17
 amples et les artères grandes; ces dernières battent très-fortement. Le 18
 corps est robuste, bien articulé, musculeux et dépourvu de graisse; la
 peau est dure et noirâtre. Quand, vers l'âge de retour, le tempérament 19
 sec et chaud se change en tempérament sec et froid, l'habitude exté-
 rieure du corps des gens dont il s'agit reste de même maigre et dure,
 mais elle est imprégnée de bile noire, et, par conséquent, à la fois
 noire et velue. Si l'une des deux qualités prédomine fortement, tandis 20
 que l'autre ne s'écarte que peu de la moyenne, les signes de la qualité
 prédominante auront le dessus, et ceux de l'autre seront faibles. Dans 21
 le tempérament froid et humide, la poitrine sera étroite et glabre; de
 même tout le corps sera dépourvu de poils, la peau sera délicate et
 blanche; les cheveux seront blonds clairs, surtout durant la jeunesse; en

2. πολλὰς] οὐλας Gal. — 3. αἱ om. Gal. — 7. σκληρότερόν Gal., Syn., Aët.,
 F; item 1. 4. — 5. μέγιστον καὶ σφο- — 9. μὲν ὡσαύτως om. Gal. — 13.
 δρότατον σφύζουσαι Gal. — 6. ἐστὶ ἐστὶ F.

22 καὶ οὐ φαλακροῦνται γηρῶντες. Εὐθύς δὲ καὶ δειλοὶ καὶ ἄτολμοι
καὶ ὀκνηροὶ καὶ ἀδήλους ἔχοντες τὰς φλέβας καὶ παχεῖς καὶ πι-
μελώδεις, καὶ νεύροις καὶ μυσὶν ἄρρωστοὶ καὶ ἀδιάρθρωτοι καὶ
23 βλαισοὶ γίνονται. Τῆς ψυχρότητος δὲ καὶ τῆς ὑγρότητος ἐπὶ πλέον
αὐξηθείσης, τὰ μὲν ἄλλα κατὰ ἀναλογίαν ἔσται τῆς τῶν ποιότητων 5
αὐξήσεως, ἢ χροὰ δὲ ἅμα ταῖς θριξὶ πυρρὰ, καθάπερ καὶ ἐπὶ
24 πλειῖστον αὐξηθῶσιν ἄμφω, πελιδνή. Εἰ δὲ ἄνισος ἢ αὐξησις εἴη
25 τῶν ποιότητων, ἐπικρατήσει τὰ τῆς μᾶλλον ἠύξημένης ἴδια. Ἡ δὲ
θερμὴ καὶ ὑγρὰ κρᾶσις μαλακώτερα καὶ πολυσαρκότερα τῆς ἀρί-
στης κρᾶσεως εἰς τοσοῦτόν ἐστίεν εἰς ὅσον ἀμφοτέραις ἠύξηθη ταῖς 10
26 ποιότησιν. Ἐπὶ πλειῖστον δὲ αὐξηθεῖσα τοῖς σηπεδονώδεσιν ἐτοίμως
27 ἀλίσκεται νοσήμασιν, ὅτι κακόχυμος ἐτοίμως γίνεται. Εἰ δὲ ὀλίγω
μὲν ὑγροτέρα, πάμπολυ δὲ εἴη θερμότερα, μαλακώτεροι μὲν ὀλίγω

22 vieillissant, on ne deviendra pas chauve. Nécessairement aussi, ces indi-
vidus sont lâches, peureux et paresseux; ils ont les veines peu appa-
rentes; ils sont gros et gras; leurs nerfs et leurs muscles sont faibles,
leurs articulations mal développées, et leurs jambes se tournent en de-
23 dans. Quand le froid et l'humidité ont beaucoup augmenté, les autres
signes sont en raison de l'excès de ces qualités; mais le teint devient
roux ainsi que les cheveux; il acquiert une couleur livide, quand l'exagé-
24 ration des deux qualités est extrêmement forte. Si les deux qualités n'ont
pas augmenté au même degré, les signes de la qualité dont l'augmenta-
25 tion est la plus forte prédomineront. Le tempérament chaud et humide
produit une mollesse et un embonpoint dont le degré dépasse d'autant
plus les états analogues propres au meilleur tempérament, que les deux
26 qualités dont il s'agit ont subi une augmentation plus forte. Si ce tem-
pérament est très-fortement exagéré, on devient sujet à être attaqué de
maladies putrides, parce qu'il se forme facilement des humeurs mau-
27 vaises. Si l'excès d'humidité est peu considérable, tandis que celui de
la chaleur l'est beaucoup, le corps est un peu plus mou et un peu plus

2. ὀκν. καὶ μικρὰς καὶ ἀδήλους Gal. ἀδιόριστοι Paul.; ἀόρατοι, ἀόριστοι δὲ
— Ib. καὶ παχεῖς om. Gal. — 3. μη- Synops. — 9. εὐσαρκότερα καὶ θερμο-
ροῖς Synops., Aët., Paul. — Ib. ἄρρ.] τέρα τῆς Gal. — 13. δὲ εἴη] δεῖ F.

τῶν συμμέτρων οἱ τοιοῦτοι καὶ σαρκωδέστεροι, λασιώτεροι δὲ οὐκ
 ὀλίγω, καὶ μὲν δὴ καὶ ἀπλομένοις οὐκ ὀλίγω θερμότεροι. Εἰ δὲ τὸ 28
 ψυχρὸν ἅμα τῷ ξηρῷ κατὰ ἴσον αὐξηθείη, φύσει σκληρὸν καὶ ἰσχνὸν
 ἔξουσι τὸ σῶμα καὶ λευκὸν, ἄμυόν τε καὶ ἀναρθρον, ἀπλομένοις τε
 5 ψυχρὸν· ἢ πιμελὴ δὲ ὅμως αὐτοῖς, καίτοι γε ἰσχυνοῖς οὔσι, παρέ-
 σπартαι τῇ σαρκί· τὰ δὲ τῶν τριχῶν τῆς χροῆς ἀνάλογον τῷ μέτρῳ
 τῆς ψυχρότητος· τὸ δὲ τῆς ψυχῆς ἦθος ἀτολμον καὶ δειλὸν καὶ δύσ-
 θυμον, συλλήβδην δὲ εἰπεῖν, ἐπὶ τῶν κατὰ συζυγίαν κράσεων αἰεὶ
 τῆς ἐπικρατούσης ποιότητος ἐπικρατήσῃ τὰ γνωρίσματα. Γινώσκειν 29
 10 δὲ προσῆκεν ὅτι πολλάκις τὰ παρόντα γνωρίσματα τῆς ἔμπροσθεν
 κράσεως ἐστί, οὐ τῆς νῦν ὑπαρχούσης τῷ σώματι· φέρε γὰρ, εἴ τις
 ἐτῶν γεγωνῶς ἐξήκοντα, δασὺς ἱκανῶς εἶη, μὴ ὅτι νῦν ἐστὶ ξηρὸς καὶ
 θερμὸς, δασὺν αὐτὸν οἰόμεθα ὑπάρχειν, ἀλλὰ ὅτι πρότερον μὲν
 ἐγένετο τοιοῦτος, ὑπομένουσι δὲ αἰ τότε γεννηθεῖσαι τρίχες. Ἀλλὰ 30

charnu que celui des individus doués d'un tempérament moyen; mais
 il sera beaucoup plus velu et plus chaud au toucher. Si le froid et la 28
 sécheresse ont simultanément augmenté au même degré, on aura le
 corps naturellement dur, maigre et blanc, les articulations et les mus-
 cles peu apparents, et on sera froid au toucher; quoique les individus
 dont il s'agit soient maigres, ils ont cependant de la graisse disséminée
 dans la chair; la couleur de leurs cheveux sera en raison du degré de
 froid de leur tempérament; leur caractère sera lâche, peureux et triste,
 et, pour le dire en un mot, dans les tempéraments par combinaison,
 les signes de la qualité prédominante auront toujours le dessus. Il faut 29
 savoir que les signes actuellement existants appartiennent souvent au
 tempérament d'une époque antécédente, et non pas à celui qui règne
 présentement dans le corps; si nous supposons, par exemple, qu'un in-
 dividu âgé de soixante ans soit fortement velu, nous n'admettons pas
 qu'il l'est parce qu'il est actuellement sec et chaud, mais parce qu'il
 l'était autrefois, et que les poils qui ont poussé alors sont restés. Tou- 30

2. καὶ μὲν δὴ.... ὀλίγω om. F. — om. Gal. — 5. αὐτοῖς γέ τοι ἰσχυνοῖς F.
 4. λευκόν] ἀτριχον Gal. — Ib. ἄμυον — 6. καὶ τῆς χροῖᾶς Gal.; καὶ τῆς χροῖᾶς
 Synops., Aët., Paul.; ἄβιον F 1^a m.; τοῦ σώματος Aët. — 12. ἔτη γεγ. ἐξη-
 ἄβιον 2^a m.; om. Gal. — Ib. τε καὶ κοσλόν F. — 13. δασὺν..... ὑπάρχειν
 ἀναρθρον καὶ ἀτριχον Syn., Aët., Paul.; om. Gal. — 14. γεννηθ. F.

οὐδὲ ἐκ τῆς φύσεως τῶν περιττωμάτων ἀδιορίστως ὑπὲρ τῶν κρά-
 σεων ἀποφαίνεσθαι προσῆκεν· ἀθροίζεσθαι μὲν γὰρ ἐγχωρεῖ πε-
 ρίτλωμα φλεγματοῦδες, ὑγρὸν δὲ τὸ μόριον οὐκ εἶναι, ἀλλὰ ψυ-
 χρὸν μὲν ἐξ ἀνάγκης, ὑγρὸν δὲ οὐκ ἐξ ἀνάγκης· ἐκ γὰρ τῶν σιτίων,
 οὐκ ἐξ αὐτοῦ τοῦ σώματος ἡμῶν γίνεται τὸ φλέγμα, τὴν φύσιν 5
 ὑπαρχόντων ὑγρῶν, εἰ τύχοι, καὶ μὴ κρατηθέντων ὑπὸ τοῦ σώμα-
 31 τος. Οὕτω γοῦν εἰ μὲν τις ἐξ ἀρχῆς ἐγένετο ψυχρὸς τε καὶ ξηρὸς,
 οὐ μελαγχολικὸς ὁ τοιοῦτος, ἀλλὰ φλεγματικὸς ἐστὶ τοῖς περιττώ-
 μασιν· εἰ δὲ ξηρὸς ὦν καὶ θερμὸς, ἐκ μεταπίωσεως ἐγένετο ψυχρὸς
 καὶ ξηρὸς, συγκαυθέντος τοῦ αἵματος, ἐξ ἀνάγκης ὁ τοιοῦτος εὐθύς 10
 32 ἤδη καὶ μελαγχολικὸς ἐστίν. Ἐπιβλέπειν δὲ καὶ εἰ ὡσαύτως ἀλλήλοις
 ἀπαντες οἱ μύες, ἢ οὐχ ὡσαύτως κέκρανται, συνεπισκοπούμενον ἐν
 33 ἀπασι τὴν πηλικότητα τῶν ὑποβεβλημένων ὀστέων. Ἐνίοτε γοῦν
 ἰσχυρότερον εἶναι δοκεῖ τὸ μέρος, οὐκ ὅν ἰσχυρότερον, ὅσον τοῖς μυσίν,
 34 ἀλλὰ διὰ τὴν σιενότητα τῶν ὀστέων τοιοῦτο φανταζόμενον. Οὕτω δὲ 15

tefois, il ne faut pas non plus se prononcer sans distinction sur les tempé-
 raments d'après la nature des résidus; il est possible, en effet, qu'il y ait
 accumulation de résidus flegmatiques, quoique la partie elle-même ne
 soit pas humide; dans ce cas, elle est nécessairement froide, mais non pas
 nécessairement humide, car le flegme ne provient pas de notre corps
 même, mais des aliments, et il peut arriver, par exemple, que ces ali-
 ments sont naturellement humides et que le corps n'en a pas triomphé.

31 Si donc un individu est primitivement froid et sec, il ne sera pas atrabi-
 laire, mais flegmatique, quant aux résidus; si, au contraire, étant chaud
 et sec, il est devenu froid et sec par transformation de tempérament, at-
 tendu que le sang est brûlé, de toute nécessité cet individu sera dès lors
 32 inévitablement atrabilaire. Il faut aussi faire attention aux muscles, et
 rechercher, quand on les compare entre eux, s'ils ont, ou non, tous le
 même tempérament, en remarquant en même temps quelle est pour tous
 33 la condition des os sousjacents. Quelquefois, en effet, une partie semble
 être assez maigre, quoiqu'elle ne le soit pas véritablement, du moins en
 ce qui tient aux muscles; mais elle se présente seulement ainsi à cause
 34 du peu de volume des os. De même une partie semble souvent assez

3. ὑγρὸν δὲ καὶ τὸ μόριον F. — 9. ξηρὸς ὦν καὶ θερμὸς om. Gal.

καὶ παχύτερον εἶναι δοκεῖ πολλάκις, οὐ διὰ τὴν εὐρύτητα τῶν ὀστέων,
 ἀλλὰ διὰ τὸ τῆς σαρκὸς πλῆθος, ἢ τις αὐξανομένη τε καὶ μειου-
 μένη, σκληροτέρα τε καὶ μαλακωτέρα γινομένη, ξηρότερον ἢ ὑγρό-
 τερον ἀποφαίνει τὸ μόριον, ἢ μὲν ὀλίγη τε καὶ σκληρὰ ξηρότερον,
 5 ἢ πολλή δὲ καὶ μαλακὴ ὑγρότερον. Οὕτω δὲ καὶ αἱ μεταξὺ χῶραι 35
 τῶν ὁμοιομερῶν σωμάτων ἦτοι πλέον ὑγρὸν, ἢ ἐλάχιστον ἐν ἑαυ-
 ταῖς περιέχουσαι, ἦτοι παχύτερον, ἢ ὑγρότερον, ἢ λεπιότερον, ἢ
 ξηρότερον ἀποφαίνουσι τὸ μόριον, ὑγρὸν μὲν ἔνθα λεπιοτέρα τε καὶ
 πλέων ἐστὶν ἢ ὑγρότης, ξηρὸν δὲ ὅπου παχυτέρα τε καὶ ἐλάττων.
 10 Χρὴ δὲ μηδὲ τοῦτο ἀπλῶς ὑπολαμβάνειν, ὡς εἴ τις ἐστὶ φαλακρὸς, 36
 εὐθὺς τοῦτον ἀναγκαῖον ξηρὰν ἔχειν ἅπαντος τοῦ σώματος τὴν κρᾶ-
 σιν, ἀλλὰ διορίζεσθαι πρότερον ἄμεινον, ὡς τῶν ἀνθρώπων τὸ σῶμα
 τῶν μὲν ὁμαλῶς κέκραται σύμπαν, ἐνίων δὲ, καὶ οὐκ ὀλίγων τού-
 των, ἀνωμάλως διάκειται· τὰ μὲν γάρ τινα τῶν μορίων ὑγρότερα

épaisse, non à cause du volume des os, mais par suite de l'abondance
 des chairs, lesquelles, en augmentant ou en diminuant, en durcissant ou
 en se ramollissant, augmentent la sécheresse ou l'humidité de la partie;
 si elles sont peu abondantes et dures, elles dessèchent la partie, tandis
 qu'elles la rendent humide, si elles sont abondantes et molles. De même 35
 encore les interstices des parties similaires peuvent contenir ou beaucoup
 ou très-peu d'humidité dans leur intérieur, et, de cette façon, ils peu-
 vent augmenter soit l'épaisseur ou l'humidité, soit la maigreur ou la
 sécheresse de la partie; ils rendent la partie humide quand l'humidité
 est plutôt ténue et abondante, et sèche, au contraire, quand elle est
 plutôt épaisse et en petite quantité. Il ne faut pas non plus admettre 36
 tout simplement comme une conséquence indispensable que, lorsqu'un
 individu est chauve, il ait nécessairement un tempérament sec dans tout
 le corps, mais il vaut mieux faire d'abord cette distinction, que, chez
 certains hommes, tout le corps a un tempérament égal, tandis que, chez
 d'autres, et ces gens-là sont assez nombreux, il est dans une situation
 inégale; dans ce cas, en effet, certaines parties sont plus humides qu'il

1. καί om. F. — 3. γενομένη Gal. —
 4. ἀποφ. τ. μ.] ἢ πολλή δὲ καὶ μαλακή
 F. — Ib. μὲν οὖν Gal. — Ib. τὸ ξηρότε-
 ρον Gal.; ξηρότερον ἢ ὑγρότερον F. —

5. τὸ ὑγρότερον Gal.; ἢ μὲν ὀλίγη τε
 καὶ σκληρὰ ξηρότερον F. — 6. καὶ ἐλά-
 χιστον F; ἢ ἐλαττον Gal. — 6-7. ἢ ἐν
 ἑαυτοῖς F; om. Gal. — 8. ξηρὸν F.

τοῦ προσήκοντός ἐστί, τὰ δὲ ψυχρότερα, τὰ δὲ ξηρότερα, τὰ δὲ
 37 θερμότερα, τὰ δὲ καὶ εὐκράτα παντελῶς. Τὸ μὲν οὖν ὀμαλὸν, εὐ-
 ρυθμον, ἀπάσας τε τῶν μορίων ἀποσῶζον τὰς πρὸς ἄλληλα συμμε-
 τρίας ἐν μήκει καὶ πλάτει καὶ βάθει δυνατὸν ὅλον ὁμοίως κεκρᾶσθαι,
 τὸ δὲ θώρακα μὲν ἔχον καὶ τράχηλον καὶ ὤμους μεγίστους, ἰσχνὰ 5
 δὲ καὶ μικρὰ τὰ κατὰ ὀσφύν, καὶ σκέλη ξηρὰ, ἢ τούτων τὸ ἀνάπα-
 38 λιν, πῶς ἂν ὁμοίως τοῖς μορίοις εἴη διακείμενον ἅπασιν; Οὐκ οὖν
 ἐπὶ τῶν τοιούτων ἐξ ἑνὸς χρὴ μορίου τεκμαίρεσθαι περὶ τοῦ παν-
 τός· προσεπισκέπτεσθαι δὲ δεῖ καὶ τὰς διαθέσεις τοῦ δέρματος·
 κατὰ μὲν γὰρ τὴν εὐκράτον οἴκησιν ἐνδείκνυται τῶν ὑποκειμένων 10
 μορίων τὴν φύσιν, οὐδὲ ταύτην πάντων ἀπλῶς, ἀλλὰ ὅσα ταῖς κρᾶ-
 σεσιν ὡσαύτως ἔχει τῷ δέρματι· κατὰ δὲ τὰς ὑπὸ ταῖς ἄρκτοις καὶ
 τῇ μεσημβρίᾳ χώρας ἐκ τῆς κατὰ τὸ δέρμα διαθέσεως οὐχ οἷόν τε
 γνῶναι σαφῶς ὑπὲρ τῆς τῶν ἐντὸς μορίων κρᾶσεως· ἀνώμαλος γὰρ

ne faut, d'autres, au contraire, sont plus froides, ou plus sèches, ou
 plus chaudes, quelques-unes enfin sont complètement bien tempérées.
 37 Si donc un corps est égal et bien proportionné, s'il conserve dans un
 état moyen toutes les relations de longueur, de largeur et de profon-
 deur, qui existent entre les parties, l'ensemble de ce corps peut avoir
 un tempérament égal; mais comment le corps pourrait-il offrir la même
 condition dans toutes ses parties, quand la poitrine, les épaules et le
 cou sont volumineux, tandis que la région des lombes est chétive et
 maigre, et que les jambes sont desséchées, ou quand c'est tout le con-
 38 traire qui a lieu? Chez ces gens-là, il ne faut donc pas faire des conjec-
 tures sur l'ensemble du corps, en se guidant d'après une seule partie;
 mais il faut, de plus, faire attention à la condition de la peau; car, dans
 les climats tempérés, cette membrane indique la nature des parties
 sousjacentes; cette indication, cependant, ne s'étend pas indistincte-
 ment à toutes les parties, mais seulement à celles qui ont le même
 tempérament que la peau; dans les contrées voisines des Ourses ou du
 midi, il n'est pas possible que la condition de la peau nous donne des
 renseignements clairs sur le tempérament des parties intérieures; car,

2. ὀμαλῶς Gal. — 6. δὲ μικρὰ F. — τὸ ἀνάπ. om. Gal. — 7. Οὐκ οὖν F. —
 1b. λεπτὰ καὶ ξηρὰ Gal. — 6-7. ἢ τούτ. 8. ἀποφαίνεσθαι Gal. — 13. τῇ om. F.

ἡ τοῦ σώματος ἕξις ἐν ταῖς δυσκράτοις χώραις. Κελτοῖς μὲν γὰρ 39
 καὶ Γερμανοῖς καὶ παντὶ τῷ Θρακίῳ τε καὶ Σκυθικῷ γένει ψυχρὸν
 καὶ ὑγρὸν τὸ δέρμα, τὸ δὲ ἔμφυτον θερμὸν εἰς τὰ σπλάγχνα κατα-
 πέφενγεν ἅμα τῷ αἵματι, κἀνταῦθα κυκωμένου καὶ στενοχωρουμένου
 5 καὶ ζέοντος αὐτοῦ, θυμικοὶ καὶ ὀξεῖς καὶ ὀξύρροποι ταῖς γνώμαις
 ἀποτελοῦνται· Αἰθίοψι δὲ καὶ Ἄραψι, καὶ ὅλως τοῖς κατὰ μεσημ-
 βριαν, ἢ μὲν τοῦ σώματος φύσις ξηρὰ καὶ διακεκαυμένη, τὸ δὲ ὅλον
 σῶμα τῆς μὲν ἐμφύτου θερμότητος ἠκίστα μετέχει, θερμὸν δὲ ἐστὶν
 ἀλλοτρίῳ τε καὶ ἐπικτήτῳ θερμῷ· καὶ γὰρ καὶ τούτῳ προσέχειν
 10 δεῖ τὸν νοῦν, εἴπερ τινὶ καὶ ἄλλῳ, καὶ σκοπεῖσθαι κατὰ ἕκαστον
 σῶμα, πότερον οἰκείῳ θερμῷ θερμὸν ἐστὶν, ἢ ἐπικτήτῳ. Πάντα 40
 γοῦν τὰ τῶν ἐνοικούντων τὴν μεσημβρινὴν χώραν σώματα θερμὰ
 μὲν ἐπικτήτῳ θερμῷ, ψυχρὰ δὲ οἰκείῳ. Ταῦτα οὖν ἅπαντα διορί- 41
 ζεσθαι χρὴ τὸν μέλλοντα καλῶς διαγνώσεσθαι κρᾶσιν· οὐ γὰρ
 15 ἀπλῶς, εἰ τὸ δέρμα μελάντερον, ἤδη θερμότερος ὁ ἄνθρωπος ὅλος,

dans les pays mal tempérés, l'habitude du corps est dans une situation
 inégale. En effet, chez les Celtes, les Germains et toute la race des 39
 Thraces et des Scythes, la peau est froide et humide, et la chaleur in-
 née se réfugie conjointement avec le sang vers les viscères; or, comme,
 dans la profondeur du corps, le sang est mélangé, resserré, et entre en
 ébullition, les peuples dont il s'agit deviennent colères, impétueux et
 prompts à changer d'opinion; chez les Éthiopiens, les Arabes, au contraire,
 et, en général, chez les peuples méridionaux, la peau est le plus ordina-
 rement sèche et brûlée, et l'ensemble du corps participe très-peu à la
 chaleur innée, tandis qu'il est échauffé par une chaleur étrangère et ac-
 quise: en effet, c'est une question à laquelle il faut faire attention plus
 qu'à toute autre et qu'on ne doit perdre de vue pour aucun individu,
 que de savoir s'il est chaud par l'effet de sa chaleur propre, ou par celui
 d'une chaleur acquise. Ainsi les corps de tous les habitants des pays 40
 méridionaux sont chauds par rapport à la chaleur acquise, mais froids
 sous le rapport de la chaleur innée. Celui donc qui veut bien recon- 41
 naître les tempéraments, doit faire toutes ces distinctions, car, si la peau
 est noirâtre, il n'en résulte pas simplement que tout l'individu a une

1. κρᾶσις Gal. — 4. κεκομένου F. — 5. ὀξεῖς] Θρασεῖς Gal.

ἀλλὰ εἰ πάντων τῶν ἄλλων ὡσαύτως ἔχοντων · καὶ γὰρ εἰ ὁ μὲν
 τις ἐν ἡλίῳ θερμῷ διέτριψεν ἐπιπλέον, ὁ δὲ ἐν σκιᾷ, τῷ μὲν ἔσται
 μελάντερον τὸ χρῶμα, τῷ δὲ λευκότερον · οὐδὲν δὲ τοῦτο πρὸς τὴν
 τῆς ἄλλης κράσεως ὑπάλλαξιν · αὐτὸ μὲν γὰρ τὸ δέρμα ξηρότερον
 ἡλιούμενον, ὑγρότερον δὲ ἔσται σκιατραφούμενον, ἢ φυσικὴ δὲ οὐκ 5
 εὐθὺς ὑπαλλαχθήσεται κρᾶσις οὔτε ἥπατος, οὔτε καρδίας, οὔτε τῶν
 42 ἄλλων σπλάγχχνων οὐδενός. Ἄριστον οὖν ἐκάστου τῶν μορίων ἴδια
 πεπορίσθαι τῆς κράσεως καὶ τῆς κατασκευῆς γνωρίσματα.

ζ'. Περὶ κατασκευῆς σωμάτων. Ἐκ τῶν Μνησιθέου.

1 Κατανοῆσαι δεῖ τὰς συμμετρίας τῶν σωμάτων · διὰ γὰρ τούτων
 πρὸς ποῖα εὐφυῶς, ἢ τούναντίον, διακείμενοι τύγχανομεν, εἰδέναι 10
 2 δυνατόν. Πειρασόμεθα οὖν τὰ μέγιστα καὶ κυριώτατα διελθεῖν · ἐκ
 3 γὰρ τούτων καὶ τὰ λοιπὰ ῥαδίως ἔσται συνιδεῖν. Βουλόμενος δὴ

chaleur plus forte que la moyenne, mais seulement quand toutes les
 autres conditions restent les mêmes : en effet, si tel individu a long-
 temps séjourné sous un soleil brûlant, et tel autre à l'ombre ; le teint
 du premier sera noirâtre, et celui du second blanchâtre ; mais cela ne
 fait rien à la transformation du reste du tempérament, car la peau elle-
 même se desséchera quand on l'exposera au soleil, et deviendra plus
 humide quand on la tiendra à l'abri ; mais ni le tempérament naturel
 du foie, ni celui du cœur, ni celui d'aucun autre viscère, ne subira
 42 immédiatement de changement pour cela. Le mieux donc, c'est de se
 procurer des indices spéciaux pour reconnaître le tempérament et la
 structure de chaque partie.

7. DE LA STRUCTURE DU CORPS. — TIRÉ DE MNÉSITHÉE.

1 Il faut faire attention aux dimensions du corps ; car, à l'aide de ces
 dimensions, nous pourrons savoir quelles influences nous sont favo-
 2 rables, ou défavorables. Nous essayerons donc de parcourir les points les
 plus considérables et les plus importants de ce sujet, puisque, par leur
 3 intermédiaire, on pourra facilement saisir aussi les autres. Par exemple,

1. ἀεὶ πάντων F. — 3. δέρμα Gal. — — 6. οὐδὲ καρδ. F. — CH. 7 ; l. 11.
 4. ὅλης Gal. — 5. ἡλ. ὑγρ. δέ om. F. γοῦν F^a.

θεωρεῖν, εὐρήσεις ταῖς τοῦ στήθους διαφοραῖς ἀκολούθως ἔχοντας
 ἡμῖν καὶ τοὺς πνεύμονας· ὡς γὰρ ἐπὶ πολὺ, τοὺς ἐξεστηκότας τὰ στήθη
 καὶ τοὺς ἄμους ἀνεσπασμένους μάλιστα ἔστιν ἰδεῖν τοῖς περὶ τὸν
 πνεύμονα νοσήμασιν ἀλισκομένους διὰ τὸ μέγεθος καὶ τὴν ἄμετρον
 5 αὐτοῦ κοιλότητα καὶ μάνωσιν. Τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ ὅσοι τὰ 4
 δεξιὰ τοῦ θώρακος ἔχουσι μείζονα καὶ ἰσχυρότερα τῶν ἀριστερῶν
 δῆλοι γίνονται τὸ ἥπαρ ἔχοντες μείζον τοῦ συμμέτρου, καὶ μάλιστα
 οἱ τοιοῦτοι τῶν ἀνθρώπων περιπίπτουσι τοῖς ἥπατικοῖς πάθεσιν.
 Ὡσαύτως δὲ καὶ οἷς ἂν ἦ μείζονα τὰ ἀριστερά, τοὺς σπλῆνας ἔχον- 5
 10 τες μείζους δῆλοι γίνονται· πολλάκις γὰρ αὐτοῖς ἐν ταῖς ἀρρώ-
 στίαις ἐπισημαίνουσιν. Τὸ δὲ ὅλον οἱ μὲν ἀπλευρότατοι καὶ μικρο- 6
 στήθότατοι καὶ φλεβωδέστατοι καὶ ἀσαρκότατοι μεγαλοκοιλιώτατοι
 καὶ μεγαλοσπλαγχνότατοι τυγχάνουσιν ὄντες· οἱ δὲ εὐπλευρότατοι
 καὶ μεγαλοστήθότατοί τε καὶ εὐσαρκότατοι μικροσπλαγχνότατοί
 15 τε καὶ μικροκοιλιώτατοι. Πάλιν ὅσοι μὲν ἀπλευροὶ εἰσι καὶ μέγα 7

si vous voulez y faire attention, vous trouverez que, chez nous, le poumon
 suit les différences [de structure] de la poitrine : ordinairement, en
 effet, on verra que ceux qui ont la poitrine saillante et les épaules ré-
 tractées sont surtout pris par les maladies du poumon, à cause du vo-
 lume, de l'excavation et de la porosité exagérées de cet organe. De même, 4
 ceux qui ont le côté droit du *thorax* plus volumineux et plus robuste
 que le côté gauche ont manifestement le foie démesurément volumi-
 neux, et ce sont surtout ces gens-là qui sont en proie aux maladies du
 foie. De même encore, ceux qui ont le côté gauche plus volumineux, 5
 ont évidemment la rate trop grande; en effet, quand ces gens sont ma-
 lades, la rate donne souvent des signes de quelque affection. En gé- 6
 néral, ceux qui ont les côtes très-effacées, la poitrine très-petite, les
 veines très-apparentes et qui sont très-peu charnus, ont le canal intes-
 tinal très-large et les viscères très-grands; ceux, au contraire, qui ont
 les côtes très-bien développées, la poitrine très-large, et qui ont des
 chairs abondantes, ont les viscères [parenchymateux] très-petits et le
 canal intestinal (*estomac et intestins*) très-étroit. De plus, les gens chez 7

2. ἡμᾶς FF^o. — Ib. ἐπὶ τὸ πολὺ F^a. — 7-8. συμμέτρου· μάλιστα γὰρ οἱ F^a.
 — 5. δέ F. — 6. μείζω F^o; item l. 9. — 14. ἀσαρκότατοι F.

τὸ διάστημα ἔχουσιν ἀπὸ τε ὑποχονδρίων πρὸς τὰ ἄνω, οὗτοι δὲ
 μεγαλοκοιλιώτατοι καὶ βορώτατοι τυγχάνουσιν ὄντες· ὅσοι δὲ
 ἐξωγκωμένα τὰ ἐν τοῖς ὑποχονδρίοις ἔχουσι, πλήρης τούτων ἢ
 μὲν ἄνω κοιλία καὶ μεγάλη, ἔντερα δὲ μικρὰ, διὰ ὃ καὶ οἱ πολλοὶ
 τῶν τοιούτων δυσπαθοῦσι περὶ τὴν ἄνω κοιλίαν ἐν τε ταῖς πλησμο- 5
 8 ναῖς καὶ ταῖς ἀσθενείαις. Τὴν δὲ ἄνω καὶ κάτω κοιλίαν μηδεὶς με-
 νομίση λέγειν ἀγνοοῦντα διότι μονοκοιλίος ἐστὶν ὁ ἄνθρωπος, τὸ δὲ
 9 κάτω ἔντερον ὑπόκειται παχύ· τοῦτο δὴ λέγω κάτω κοιλίαν. Τοῖς
 μὲν οὖν προειρημένοις οὕτως ἔχει ταῦτα τὰ μέρη· ὧν δὲ ἂν ὦσιν
 αἱ κοιλίαι κατεσπασμένοι, τούτων δὲ ἐστὶν ὄραν τὰ ἔντερα μείζω· 10
 διὸ καὶ ῥᾶον ἀπὸ τῶν πλησμονῶν ἀπαλλάττουσιν οἱ τοιοῦτοι.

lesquels les côtes sont effacées et les hypocondres très-éloignés des par-
 ties supérieures ont le canal intestinal très-ample et sont très-voraces ;
 quant aux gens qui ont la région des hypocondres tuméfiée, leur ventre
 supérieur est plein et volumineux, tandis que les intestins sont petits :
 pour cette raison, la plupart de ces gens souffrent du ventre supérieur
 8 en cas d'excès de table ou de faiblesse. Qu'on ne croie pas que je me
 sers des expressions *ventre supérieur* et *ventre inférieur*, parce que j'i-
 gnore que l'homme n'a qu'un seul estomac, et qu'au-dessous se trouve
 9 le gros intestin : c'est là ce que j'appelle *ventre inférieur*. Voilà de quelle
 manière les organes dont il s'agit sont disposés chez les gens dont nous
 parlons ; quant à ceux dont le ventre est rétracté, on peut voir que leurs
 intestins sont assez grands : pour cette raison, ils se tirent aussi plus fa-
 cilement des excès de table.

1. δέ om. F. — 3. ἐξωγκωμένα ex em.; ἐξογκώμενοι F^a; ἐξογκούμενα F. — 4. καὶ ante
 μεγάλη e conj.; om. FF^a. — 7. νομίσει FF^a. — 8. λέγουσι F. — Ib. τὴν κάτω
 F^a — 9. δὲ ἂν e conj.; δῆλον FF^a. — 10. κατεσπαρμένοι FF^a.

ΕΚ ΤΟΥ ΚΒ' ΒΙΒΛΙΟΥ.

[ANEKΔΟΤΟΝ.]

α'. Περὶ φυσικῶν δυνάμεων καὶ ἐνεργειῶν. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Ἔργα τῆς φύσεως, ἔτι κνουμένου τε καὶ διαπλαττομένου τοῦ ζώου, 1
 τὰ σύμπαντά ἐστί τοῦ σώματος μόρια· γεννηθέντος δὲ, κοινὸν ἐπὶ
 ἅπασιν ἔργον ἢ εἰς τὸ τέλειον ἐκάστω μέγεθος ἀγωγή, καὶ μετὰ
 ταῦτα ἢ μέχρι τοῦ δυνατοῦ διαμονή· ἐνέργειαι δὲ ἐπὶ τρισὶ τοῖς εἰ-
 5 ρημένοις τρεῖς ἐξ ἀνάγκης, ἐπὶ ἐκάστω μία, γένεσις καὶ αὔξεις
 καὶ θρέψις. Ἀλλὰ ἢ μὲν γένεσις οὐχ ἀπλή τις ἐνέργεια τῆς φύ- 2
 σεως, ἀλλὰ ἐξ ἀλλοιώσεως τε καὶ διαπλάσεως ἐστί σύνθετος· ἵνα
 μὲν γὰρ ὀσίου γένηται καὶ νεῦρον καὶ φλέψ καὶ τῶν ἄλλων ἕκα-

EXTRAITS DU LIVRE XXII.

[PARTIE INÉDITE.]

I. DES FORCES ET DES FONCTIONS NATURELLES. — TIRÉ DE GALIEN.

Quand l'individu est encore en voie de se former dans le sein de sa 1
 mère, toutes les parties du corps sont des œuvres de la nature; mais,
 après la naissance, toutes ont une œuvre commune, c'est de faire parvenir
 chacune d'elles au volume qu'elle doit avoir, et après cela de conserver
 ces parties aussi longtemps que possible; il y a nécessairement trois fonc-
 tions qui répondent aux trois œuvres énumérées, pour chaque œuvre
 une fonction : ce sont la formation, l'accroissement et la nutrition.
 Mais la formation n'est pas une fonction simple de la nature; au con- 2
 traire, elle est composée d'altération et de configuration : en effet, pour
 qu'il se forme un os, un nerf, une veine, ou toute autre partie, il faut

CII. 1; l. 1. ἔτι μὲν Gal. — 2. γεννηθέντος F Gal.

σιον, ἀλλοιοῦσθαι χρὴ τὴν ὑποβεβλημένην οὐσίαν ἐξ ἧς γίνεται τὸ
 ζῶον· ἵνα δὲ τὸ σχῆμα τὸ δέον καὶ θέρσιν καὶ κοιλότητάς τινας καὶ
 συμφύσεις καὶ τὰ ἄλλα τὰ τοιαῦτα κτήσῃται, διαπλάττεσθαι χρὴ
 τὴν ἀλλοιουμένην οὐσίαν ὑπὸ τῆς διαπλαστικῆς δυνάμεως ἣν καὶ
 τεχνικὴν εἶναι λέγομεν, μᾶλλον δὲ ἀρίστην καὶ ἄκραν τέχνην καὶ 5
 3 πάντα τινὸς ἔνεκα ποιοῦσαν. Διαπλάττειν δὲ τὰ μόρια πάντως δεῖ
 διὰ ὅλων αὐτῶν ἐκτεταμένην, μηδενὸς ὄντος ἀψαύστου μέρους αὐτῆς,
 4 μηδὲ ἀνεξεργάστου, μηδὲ ἀκοσμήτου. Ἡ δὲ αὔξησις ἐπίδοσις ἐστὶ
 καὶ διάσλασις· εἰς μῆκος καὶ πλάτος καὶ βάθος τῶν σπινθηρῶν μορίων
 τοῦ ζώου, ὧν περ καὶ ἡ διάπλασις ἦν, ἡ δὲ θέρσις πρόσθεσις τοῖς 10
 αὐτοῖς ἄνευ διασπάσεως· τοῦ γὰρ ἐπιρρέοντος ἐν εἴδει τροφῆς παντὶ
 μορίῳ τοῦ τρεφομένου σώματος προσπλαττομένου, θέρσις μὲν ἡ
 5 ἐνέργεια, θρεπτικὴ δὲ δύναμις ἡ αἰτία. Ἀλλοίωσις μὲν δὴ κἀν-
 ταῦθα τὸ γένος τῆς ἐνεργείας, ἀλλὰ οὐχ οἷα περ ἡ ἐν τῇ γενέσει·

que la substance fondamentale, dont se forme l'animal, subisse une
 altération; pour que cette partie prenne la forme et la position requises,
 ainsi que certaines cavités et cohérences, enfin toutes les autres disposi-
 tions semblables qu'elle doit avoir, il importe que la substance qui subit
 des altérations soit configurée par la force plastique, force que nous
 appelons artistique, ou plutôt le meilleur et le plus parfait des arts, et
 3 qui fait tout en vue de quelque but. Afin que cette force façonne les
 parties, il faut nécessairement qu'elle les pénètre intimement, de façon
 qu'aucune parcelle n'échappe au contact avec elle, ou aux élaborations
 4 et aux arrangements qu'elle fait. La croissance est l'augmentation et
 l'extension dans le sens de la longueur, de la largeur et de l'épaisseur
 des parties solides de l'animal, parties auxquelles se rapportait aussi la
 configuration; mais la nutrition est l'application [des éléments nutritifs]
 contre ces mêmes parties, sans augmentation de volume: en effet, quand
 la substance qui afflue à titre d'élément nutritif s'applique contre toutes
 les parties de l'animal qui se nourrit, on appelle cette fonction *nutrition*,
 5 et sa cause *force nutritive*. Dans ce cas, la fonction rentre aussi dans
 le genre *altération*, mais cette altération n'est pas identique à l'altéra-

2. δὲ καὶ σχῆμα Gal. — 4. δυνάμεως F. — 11. πάντα F. — 13. θεραπευ-
 om. F. — 8. δὲ δή Gal. — 9. εἰς om. τική F.

ἐκεῖ μὲν γὰρ οὐκ ὂν ὁσίουν πρότερον ὑσπερον ἐγένετο · κατὰ δὲ
 τὴν Θρέψιν τῷ ἤδη γεγυότι ἐξομοιοῦται τὸ ἐπιρρέον, καὶ διὰ τοῦτο
 εὐλόγως ἐκείνην μὲν τὴν ἀλλοίωσιν γένεσιν, ταύτην δὲ ἐξομοίωσιν
 ὠνόμασαν. Ἐπεὶ δὲ ὁμοιοῦσθαι καὶ μεταβάλλειν εἰς ἄλληλα πᾶσι
 5 τοῖς οὕσιν ἐστὶν ἀδύνατον, εἰ μὴ τινα ἔχει κοινωνίαν ἤδη καὶ συγ-
 γένειαν ἐν ταῖς ποιότησι, διὰ τοῦτο πρῶτον μὲν οὐκ ἐκ πάντων
 ἐδεσμάτων πᾶν ζῶον τρέφεσθαι πέφυκεν, ἔπειτα δὲ οὐκ ἐξ ὧν οἶόν
 τέ ἐστὶν, οὐδὲ ἐκ τούτων παραχρηῖμα, καὶ διὰ ταύτην τὴν ἀνάγκην
 πλειόνων ὀργάνων ἀλλοιωτικῶν τῆς τροφῆς ἕκαστον τῶν ζῴων
 10 χρῆζει. Ἐν μὲν δὴ τοῦτο αἴτιον τοῦ πολλὰ γίνεσθαι τὰ περὶ τὴν
 τῆς τροφῆς ἀλλοίωσιν ὄργανα · δεύτερον ἢ τῶν περιτλιωμάτων
 φύσις · καὶ γὰρ καὶ τοῦτο τὸ γένος τῶν ἐν τῷ σώματι μορίων
 ἐξεύρηται τῇ φύσει τοῖς περιτλιώμασι τῆς τροφῆς ἀνακείμενον ·
 ἄλλο δὲ τρίτον ὑπὲρ τοῦ πάντη φέρεσθαι διὰ τοῦ σώματος ὅλου κα-

tion qui constitue la formation : en effet, dans le dernier cas, un os qui
 n'existait pas auparavant se forme plus tard, tandis que, dans la nutri-
 tion, la matière qui afflue est assimilée à ce qui existe déjà : pour ce
 motif, on a eu raison d'appeler la première espèce d'altération *formation*,
 et la seconde *assimilation*. Mais, comme toutes les substances qui existent
 6 ne peuvent pas s'assimiler l'une à l'autre, ou se transformer l'une dans
 l'autre, à moins que leurs qualités n'aient déjà quelque chose de commun
 et ne présentent quelque affinité, pour cette raison, en premier lieu,
 tous les aliments ne peuvent servir à nourrir un animal quelconque, et,
 en second lieu, ceux qui peuvent remplir ce but ne sauraient l'atteindre
 du premier coup; cette nécessité fait que tout animal a besoin de plu-
 7 sieurs organes destinés à transformer les aliments. C'est là une des causes
 de la multiplicité des organes destinés à cette transformation des aliments;
 la seconde est la nature des résidus, et, en effet, la nature a aussi
 inventé ce genre de parties du corps, je veux parler de celles qui sont
 destinées aux résidus de la nutrition; un autre genre, qui est le troi-
 sième, consiste, pour ainsi dire, en routes nombreuses, tracées pour

3. γένεσιν F, et sic plerumque. — — 12. φύσις om. F. — 13. τῇ φύσει]
 4. ὀνομάζομεν Gal. — 5. ἔχοι F 1^o m. σοι Gal.

τατετμημέναι πολλαὶ καθάπερ ὁδοί τινες· ἐπειδὴν γὰρ ἐκπέσῃ τῶν
 ἀγγείων ὁ μέλλον θρέψειν ὀτιοῦν τῶν τοῦ ζώου μορίων χυμὸς, εἰς
 ἅπαν αὐτὸ διασπείρεται πρῶτον, ἔπειτα προστίθεται, κᾶπειτα
 8 προσφύεται, καὶ τέλος ὁμοιοῦται. Τίνος ἀλλοιοῦντος καὶ τίνος δια-
 9 πλάττοντος; Ἡ δὴλον ὅτι τῆς φύσεως, ἢ τοῦ σπέρματος· ὁ γὰρ οὕτω 5
 φάσκων ἐρεῖ ταῦτόν, διότι τὸ πρότερον σπέρμα τοῦτο, ὅταν ἀρξῆται
 φύειν τε καὶ πλάττειν τὸ ζῶον, φύσις γίνεται· καθάπερ γὰρ ὁ
 Φειδίας εἶχε τὰς δυνάμεις τῆς τέχνης καὶ πρὶν ψαύειν τῆς ὕλης,
 ἐνήργει δὲ αὐταῖς περὶ τὴν ὕλην, οὕτω καὶ τὸ σπέρμα τὰς μὲν δυ-
 νάμεις οἴκοθεν ἐκέκτητο, τὰς δὲ ἐνεργείας οὐκ ἐκ τῆς ὕλης ἔλαβεν, 10
 10 ἀλλὰ περὶ τὴν ὕλην ἐπεδείξατο. Τοῦτο δὴ καὶ τοσοῦτον ἔλξει τοῦ
 αἵματος ὀπόσου δεῖται· δύναμιν [γὰρ] αἵματος ἔχει, καθάπερ ἡ λί-
 11 θος τοῦ σιδήρου, τὴν ἐλκτικὴν. Ἐλχθῆναι μὲν οὖν τι καὶ διὰ τα-
 χέων δύναται, προσφῦναι δὲ καὶ τελέως ὁμοιωθῆναι τῷ τρεφομένῳ

que les éléments nutritifs se portent de tous côtés à travers le corps en-
 tier de l'animal : en effet, quand l'humeur destinée à nourrir une par-
 tie quelconque est tombée hors des vaisseaux, elle est d'abord dissé-
 minée dans toute la partie, ensuite elle s'y applique, puis elle devient
 8 adhérente, et enfin elle s'y assimile. Mais qui transforme et qui façonne
 9 l'aliment? Évidemment c'est ou la nature, ou le sperme, et, en effet, ces
 deux réponses reviennent au même, parce que ce qui était d'abord
 sperme devient plus tard nature, lorsqu'il a commencé à faire croître et
 à figurer l'animal : car, ainsi que Phidias possédait les facultés artistiques
 même avant de toucher à la matière, et que c'est à l'aide de ces facultés
 qu'il agissait sur elle, de même le sperme possédait les facultés dès l'ori-
 gine, et il n'emprunte pas son activité à la matière, mais il l'exerce sur
 10 elle. Il attirera donc aussi autant de sang qu'il lui en faut : car il a la
 faculté d'attirer le sang comme la pierre [aimantée] a celle d'attirer le fer.
 11 Or l'attraction d'une substance quelconque peut se faire rapidement ; mais
 l'adhérence, l'assimilation complète à l'organisme qui se nourrit, et la

7. διαπλάττειν Gal. — 8. εἶχε μὲν om. F. — Ib. ἔχει ἐπισπαστικὴν Gal. —
 τὰς Gal. — Ib. ψαύειν F. — 12. [γὰρ] 14. προσφῦναι Gal.

καὶ μέρος αὐτοῦ γενέσθαι παραχρῆμα μὲν οὐχ οἶόν τε, χρόνῳ δὲ
 πλείονι συμβαίνει καλῶς. Δεῖ δέ τινος κἀνταῦθα τῇ φύσει δυνάμεως 12
 ἐτέρας εἰς πολυχρόνιον μονὴν τοῦ προστεθέντος τῷ μορίῳ χυμοῦ
 κατακισμένης ἐν αὐτῷ τῷ θρεψομένῳ, τῆς καθεκτικῆς ὀνομαζομέ-
 5 νης. Ἀλλὰ εἶπερ ἐφίεται καὶ ἔλκει καὶ ἀπολαύει κατέχουσα καὶ πε- 13
 ριστελλομένη, εἴη ἂν τι καὶ πέρασ αὐτῇ τῆς ἀπολαύσεως, κἄπειτα
 δὲ καιρὸς ἤδη τῶν περιττῶν τῆς ἐκκρίσεως, τῆς προωστικῆς δυνά-
 μεως ἐνεργούσης· καὶ γὰρ οὖν καὶ ταύτην οὕτως ἐκάλεσαν, ἀπὸ τῶν
 ἔργων αὐτῇ τὰ ὀνόματα θέμενοι, καθάπερ καὶ ταῖς ἄλλαις. Ἀναγκαῖαι 14
 10 τοίνυν αἱ τέτταρες αὗται δυνάμεις ἀπαντι μορίῳ τῷ μέλλοντι θρέ-
 ψεσθαι, καὶ διὰ τοῦτο ταύτας ὑπερέτιδας εἶναι θρέψεως λέγομεν.
 Σκοπὸν μὲν οὖν ἡ ἀλλοιωτικὴ δύναμις ἔχει τὴν θρέψιν τοῦ σώμα- 15
 τος, ἐν δὲ τῇ πρὸς ταύτην ὁδῷ τὴν κατὰ γαστέρα πέψιν ἐργάζεται
 καὶ τὴν μετὰ ταύτην γινομένην αἱμάτωσιν ἐν ἥπατι· παρασκευάζε-
 15 ται γὰρ ὥσπερ τῇ γαστρὶ πολλὰ τῶν σιτίων διὰ τῆς ἔξω τοῦ σώ-
 transformation en partie même de cet organisme, ne peuvent pas se
 faire instantanément; pour que ces fonctions s'accomplissent bien, il
 faut plus de temps. Alors la nature a besoin d'une autre force pour faire 12
 rester longtemps en place l'humeur appliquée contre la partie; cette
 force est implantée dans l'organisme même qui doit se nourrir; on l'ap-
 pelle *force rétentive*. Mais, si cette force appelle, attire [les éléments de 13
 la nutrition], et en jouit en les retenant et les entourant, cette jouissance
 aura aussi son terme, et c'est alors qu'arrive le temps pour excréter les
 résidus par l'activité de la force *propulsive*: car on a encore donné ce
 nom-là à la force dont il s'agit, en le déduisant, comme pour les autres,
 de ses actes. Ces quatre forces sont donc indispensables à toute partie 14
 qui doit se nourrir, et, pour cette raison, nous disons que ce sont des
 servantes de la nutrition. La force altérative a donc pour but la nutrition 15
 du corps, et, dans la route qu'elle parcourt pour arriver à ce but, elle
 opère la digestion, qui se fait dans l'estomac, et la sanguification, qui,
 après la digestion, a lieu dans le foie: car, de même qu'on prépare plu-
 sieurs aliments pour l'estomac par des altérations qui ont lieu hors du

1-2. δ' ἂν πλείονι Gal. — 2. συμβαί- F. — 7. προωστικῆς] ἐκκριτικῆς Gal.
 νοι F 2^a m. Gal. — 4. κατακισμένους F. — 10-11. θρέψασθαι F. — 11. αὐτάς
 Ib. αὐτῷ θρεψομένῳ F. — Ib. θρεπτικῆς Gal.

ματος ἀλλοιώσεως ἐν ἐψήσεσιν τε καὶ ὀπλήσεσι καὶ ταριχεύσεσι καὶ
 ζυμώσεσιν, οὕτω τῷ μὲν ἥπατι διὰ τῆς ἐν κοιλίᾳ, τῷ δὲ ἄλλῳ σώ-
 ματι διὰ τῆς ἐν ἥπατι, κατὰ λογισμόν τινα τῶν προτέρων μορίων
 τοῖς δευτέροις ὑπηρετούντων, ἀλλὰ τῇ τάξει τῆς θέσεως, ἣν ὁ τῆς
 16 τῶν ζώων γενέσεως δημιουργὸς ἐμηχανήσατο θεός. Ἀλλὰ ἐπεὶ τὰ 5
 μὲν ἰσχυρότερα ταῖς δυνάμεσιν ἐστί μορία, τὰ δὲ ἀσθενέστερα,
 κρατήσῃ μὲν πάντα τῆς οἰκείας τῷ ζῳῷ τροφῆς, οὐχ ὁμοίως δὲ
 17 πάντα. Κρατήσῃ δὲ καὶ ἡ γαστήρ ἄρα καὶ ἀλλοιώσῃ μὲν τὴν τρο-
 φὴν, οὐ μὴν ὁμοίως ἥπατι καὶ φλεψὶ καὶ ἀρτηρίαις καὶ καρδίᾳ.
 18 Πόσον οὖν ἐστὶν ὁ ἀλλοιοῖ, καὶ δὴ θεασόμεθα, πλέον μὲν ἢ κατὰ 10
 19 τὸ στόμα, μεῖον δὲ ἢ κατὰ τὸ ἥπαρ τε καὶ τὰς φλέβας. Αὕτη μὲν
 οὖν ἡ ἀλλοίωσις εἰς αἵματος οὐσίαν ἄγει τὴν τροφὴν, ἡ δὲ ἐν τῷ
 στόματι μεθίστησι μὲν αὐτὴν ἐναργῶς εἰς ἕτερον εἶδος, οὐ μὴν εἰς

corps, et qui consistent à les bouillir, à les rôtir, à les saler et à les faire
 fermenter, de même l'altération qui se fait dans l'estomac prépare l'a-
 liment pour le foie, et celle qui se fait dans le foie le prépare pour
 tout le corps, opérations pendant lesquelles les parties qui agissent les
 premières rendent des services à celles qui leur succèdent, d'après une
 espèce de calcul; seulement ces services doivent se rendre dans l'ordre
 de la position qui a été assignée aux parties par le dieu qui préside à la
 16 formation des animaux. Mais, comme certaines parties ont des forces plus
 énergiques, et d'autres des forces plus faibles, toutes subjuguèrent l'ali-
 ment qui a de l'affinité avec l'animal, mais toutes ne le feront pas de la
 17 même manière. L'estomac subjuguera et altérera donc l'aliment, mais
 il ne le fera pas de la même manière que le foie, les veines, les artères
 18 et le cœur. Nous verrons donc jusqu'où va cette altération; elle est plus
 grande que l'altération qui a lieu dans la bouche, et plus petite que celle
 19 qui se fait dans le foie et dans les veines. Ainsi cette dernière altération
 amène l'aliment à se changer en la substance du sang, tandis que celle
 qui a lieu dans la bouche lui imprime manifestement aussi une autre

2. ἐν τῇ κοιλίᾳ F. — 3. τῶν om. F. Ib. καὶ om. F. — 10. ἡ F; it. l. 11.
 — 4. τῆς δευτέρας F. — 7-8. δὲ κρατή- — 11. καθ' ἥπαρ Gal. — 13. ἐνεργῶς
 σει δὲ πάντα. Καὶ ἡ γαστήρ ἄρα F. — F.

τέλος γε μετακοσμεῖ. Μάθοις δὲ ἂν ἐπὶ τῶν ἐγκαταλειφθέντων ταῖς 20
 διασπάσει τῶν ὀδόντων σιτίων καὶ μεινάντων διὰ ὅλης νυκτός·
 οὔτε γὰρ ἄρτος ἀκριβῶς ὁ ἄρτος ἐστίν, οὔτε κρέας ἔτι κρέας, ἀλλὰ
 ὄζει μὲν τοιοῦτον οἶόν περ καὶ τοῦ ζώου τὸ στόμα, διαλέλυται δὲ
 5 καὶ διατέτηκε καὶ τὰς ἐν τῷ ζώῳ τῆς σαρκὸς ἀπομέμακται ποιότη-
 τας. Τὰ δὲ μεμασημένα σιτία πρῶτον μὲν τῷ φλέγματι βέβρεκται 21
 καὶ πεφύραται, δεύτερον δὲ καὶ τῷ χρωτὶ τοῦ στόματος ἅπαντι
 πεπλησίακεν, ὥστε πλέονα μεταβολὴν εἰληφέναι τῶν ἐν ταῖς κεναῖς
 χώραις τῶν ὀδόντων ἐσφηνωμένων. Ἀλλὰ ὅσον τὰ μεμασημένα τού- 22
 10 των ἐπὶ πλέον ἠλλοίωται, τοσοῦτον ἐκείνων τὰ καταποθέντα· μὴ
 γὰρ οὐδὲ παραβλήτητον εἶη τὸ τῆς ὑπερβολῆς, εἰ τὸ κατὰ τὴν κοιλίαν
 ἐννοήσαιμεν φλέγμα καὶ χολὴν καὶ πνεῦμα καὶ θερμασίαν καὶ ὅλην
 τὴν οὐσίαν τῆς γαστρὸς. Εἰ δὲ συνεπινοήσαις αὐτῇ τὰ παρακείμενα 23
 σπλάγχνα καθάπερ τινὶ λέβητι μεγάλῳ πυρὸς ἐστίας πολλὰς, ἐξαι-

forme, mais ne le transforme pas complètement. Vous pourrez l'apprendre 20
 par les aliments qui restent dans les interstices des dents et qui y sé-
 journent toute une nuit : en effet, après ce séjour, le pain n'est plus
 exactement du pain, ni la viande de la viande, mais ces aliments exhalent
 la même odeur que la bouche de l'individu, ils se sont dissous et fondus,
 et se sont approprié les qualités de la chair de l'individu. Les aliments 21
 mâchés sont d'abord humectés et mélangés avec du flegme, ensuite ils
 sont en contact avec toute la surface [interne] de la bouche; ils subissent
 donc une altération plus forte que les aliments enclavés dans les inter-
 stices des dents. Mais autant l'altération subie par les aliments mâchés 22
 surpasse celle des aliments enclavés entre les dents, autant l'altération
 des premiers est dépassée par celle des aliments avalés : car, si on pense
 au flegme, à la bile, à la chaleur et au pneuma contenus dans l'esto-
 mac, ainsi qu'à l'ensemble de la substance de cet organe, il n'y aurait pas
 même de comparaison à faire pour la mesure suivant laquelle l'une de ces
 altérations dépasse l'autre. Si, de plus, on songe aux viscères qui avoisi- 23
 nent l'estomac, lequel peut être comparé à un grand chaudron placé près
 de plusieurs foyers incandescents, on se convaincra que l'altération subie

1. καταλειφθ. F. — 3. κρ. ἐστὶ τὸ κρ. — 11. παραβλήτητον F. — 1b. ὑποδοχῆς Gal. — 7. σώματος F. — 8. εἰληφε Gal. F. — 13. συνεπινοήσεις F.

σιόν τινα πεισθήσῃ τὴν ἀλλοίωσιν γίνεσθαι τῶν εἰς τὴν γαστέρα
 24 καταποθέντων σιτίων. Πῶς δὲ ἂν ἐδύνατο ῥαδίως αἱματοῦσθαι μὴ
 25 προπαρασκευασθέντα τῇ τοιαύτῃ μεταβολῇ; Ὅτι μὲν οὖν ὑπὸ τῆς
 γαστρὸς ἀλλοιοῦνται τὰ καταποθέντα, δέδεικται σαφῶς· ὅτι δὲ ὁ
 ἐκ τῆς γαστρὸς εἰς ἥπαρ ἀναδιδόμενος χυλὸς αἷμα φαίνεται γινόμε- 5
 νος ὑπὸ τῆς οὐσίας τοῦ ἥπατος λαμβάνων τὴν ἀλλοίωσιν, νῦν ἐροῦ-
 μεν· ἕκαστον γὰρ τῶν ὀργανικῶν τοῦ ζώου μορίων πάντως ἐν γέ-
 τι τοιοῦτον ἔχει κατὰ αὐτὸ οἶον οὐκ ἄλλο τῶν πάντων ἐστίν· ὁποῖον
 γὰρ ἐστὶ τὸ τοῦ πνεύμονος σῶμα κατὰ τὴν οὐσίαν, οὐκ ἂν εὖροις
 ἕτερον, οὐδὲ οἶον ἐγκέφαλος οὐδὲν ἄλλο τοιοῦτον, ὥσπερ οὐδὲ ὁποῖον 10
 ἢ καρδία σῶμα κατὰ τὴν οὐσίαν ἐστίν, οὐδὲν ἀκριβῶς ἄλλο τοιοῦ-
 τον ὑπάρχει, καὶ νεφροὶ δὲ καὶ σπλὴν, ἑκάτερον αὐτῶν οἶον οὐκ
 ἄλλο, καὶ διὰ τοῦτο ἕκαστον ἰδίαν ἔχει τὴν ἐνέργειαν ἐπὶ τῷ τῆς
 26 οὐσίας ἰδίῳ. Οὐδὲν οὖν θαυμασίον ἐστίν οὐδὲ τὸ τοῦ ἥπατος ἰδίου
 σῶμα κατὰ τὴν ἑαυτοῦ φύσιν κεκτῆσθαι τὴν ἐνέργειαν· ἐρυθρότα- 15

par les aliments qui, grâce à la déglutition, passent dans l'estomac, est
 24 exorbitante. Comment, d'ailleurs, pourraient-ils se transformer facilement
 en sang, s'ils n'étaient pas d'abord préparés à une telle transformation?
 25 Nous avons donc montré clairement que l'estomac altère les aliments
 avalés; nous allons expliquer maintenant comment le chyle, qui de l'es-
 tomac remonte vers le foie, devient manifestement du sang, parce que la
 substance du foie lui imprime une altération: en effet, chaque organe de
 l'animal contient nécessairement en soi un élément constitutif tel, qu'il ne
 ressemble à aucun de ceux qui sont propres à tous les autres organes; car
 le corps du poumon est tel, quant à la substance, que vous ne trouverez pas
 d'autre corps semblable; vous ne trouverez pas non plus un second organe
 semblable au cerveau; il n'existe pas non plus un second organe qui res-
 semble exactement à la masse du cœur sous le rapport de la substance; en-
 fin le rein et la rate ne ressemblent ni l'un ni l'autre à aucun autre organe,
 et, pour cette raison, chaque organe a une fonction propre qui répond à la
 26 spécialité de sa substance. Il n'y a donc rien d'étonnant non plus à ce que
 la substance propre du foie possède une fonction correspondante à sa na-
 ture: car ce viscère est très-rouge comme le sang, et ne diffère du sang

τον γάρ ἐστὶν ὡσπερ τὸ αἷμα, τῷ πεπῆχθαι μόνου αὐτοῦ διαφέρων. Μετέχει μὲν οὖν καὶ ἡ καρδία τοῦ τοιούτου χρώματος, ἀλλὰ οὐκ εἰς 27 ὅσον ἤπαρ· ὑγρότερον γάρ ἐστὶ τοῦτο τὸ σπλάγχνον τῆς καρδίας, καὶ διὰ τοῦτο ἐρυθρότερόν τε καὶ μαλακώτερον· ἡ δὲ ξηροτέρα τε 5 καὶ θερμότερα τοῦ ἥπατος ὑπάρχει· διόπερ οὐδὲ τὸ ἴδιον αὐτῆς αἷμα τοιοῦτόν ἐστὶν οἷόν περ τὸ τοῦ ἥπατος, ἀλλὰ ὅσον θερμότερον τὸ σπλάγχνον, τοσοῦτον ξανθότερον, ὅπερ ἴδιον χρῶμα πυρρὸς ξηροτέρου, καθάπερ ὑγροτέρου τὸ ἐρυθρόν. Αἵματος οὖν ὑγροτέρου 28 μὲν τὴν κρᾶσιν, ἐρυθροῦ δὲ τὴν χροάν, ἡ πρώτη μὲν ἐν ἥπατι γένε- 10 σις· ὀχετοὶ δὲ παράγουτες καὶ διανέμοντες αὐτὸ παντὶ τῷ σώματι φλέβες· αἵματος δὲ ξανθοῦ καὶ θερμοῦ καὶ λεπτομεροῦς καὶ πνευματώδους ἡ μὲν πρώτη γένεσις ἐν τῇ τῆς καρδίας ἀριστερᾷ κοιλίᾳ, διανέμουσι δὲ καὶ παράγουσιν εἰς ὅλον τὸ ζῶον αἱ ἀρτηρίαι τὸ τοιοῦτον αἷμα· καθάπερ γὰρ τὸ τῆς γαστρὸς περιτλὸν ἐπιτήδειον γίνεται τῷ 15 ἥπατι, κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον τοῖς μετὰ ἤπαρ ἅπασιν τὸ τούτου πάλιν αὐτοῦ περιτλόν. Νόει δέ μοι τὸν ἐκ τῆς κοιλίας εἰς τὸ ἤπαρ 29

que par sa coagulation. Le cœur, il est vrai, participe aussi à une pareille 27 couleur, mais pas au même degré que le foie; car ce dernier viscère est plus humide et aussi plus rouge et plus mou que le cœur, tandis que le cœur est plus sec et plus chaud que lui: en conséquence, le sang propre du cœur n'est pas non plus semblable à celui du foie; au contraire, le premier tire d'autant plus sur le jaune, que l'organe qui le contient est plus chaud; or le jaune est la couleur propre du feu sec, comme le rouge est celle du feu humide. Ainsi c'est dans le foie que se forme primitivement 28 le sang d'un tempérament humide et d'une couleur rouge, et les veines sont les canaux qui le conduisent et le distribuent à tout le corps; c'est, au contraire, dans le ventricule gauche du cœur que se forme primitive- ment le sang jaune, chaud, subtil et aérien, et ce sang-là est distribué et mené dans toute l'économie par les artères: en effet, de même que le ré- 29 sidu de l'estomac devient utile au foie, de même le résidu de ce dernier viscère devient, à son tour, utile à tous les organes qui lui succèdent. Fi- gurez-vous avec moi que, par la chaleur du foie, le chyle, qui de l'esto-

2. τοῦ om. F. — 3. τοῦτο τὸ σπλάγ- ρός] αἵματος Gal. — 11. θερμοῦ] λε-
χνον] τοῦ F. — 6. τό om. F. — 7. πνε- πλοῦ Gal.

ἀναδοθέντα χυλὸν ὑπὸ τῆς ἐν τῷ σπλάγχνῳ Φερμασίας, ὡσπερ τὸν οἶνον τὸν γλεύκινον, ζέοντά τε καὶ πετρίομενον καὶ ἀλλοιούμενον εἰς αἵματος χρηστοῦ γένεσιν· ἐν δὲ τῇ ζέσει ταύτη τὸ μὲν ὑφιστάμενον αὐτοῦ τῶν περιττωμάτων ὅσον ἰλυῶδες τε καὶ παχύ· τὸ δὲ ἐπιπολάζον, ὃ δὴ καὶ λεπτόν τε καὶ κοῦφόν ἐστίν, οἶον ἀφρός τις ἐπο- 5
 30 χεῖται τῷ αἵματι. Τούτοις γοῦν εὐλόγον ὄργανον παρασκευάζεσθαι κοῖλον μὲν ὥστε ὑποδέχεσθαι ῥαδίως, προμήκεις δὲ αὐχένας οἶον σινομάχους τινὰς ἐκατέρωθεν τῆς κοιλότητος ἔχον, ἔλκειν μὲν τὸν ἕτερον αὐτῶν τὸ περιτίλωμα, τὸν δὲ ἕτερον ἐκπέμπειν ἐπιτήδειον.
 31 Τὴν μὲν οὖν τὸ κοῦφόν τε καὶ ξανθὸν περιτίλωμα δεξομένην κύσιν 10 ἢ φύσις ἐπέθηκε τῷ ἥπατι, τὸν δὲ τὸ παχύτερον καὶ ἰλυῶδες ἔλκοντα σπλήνα ἐν τοῖς ἀριστεροῖς μέρεσι κατέθετο, καὶ τινὰ οἶον σινομάχον, ἐκ τῶν σιμῶν αὐτοῦ μερῶν ἀποφύσασα φλεβῶδες ἀγγεῖον,
 32 ἐπὶ τὰς πύλας ἐξέτεινεν. Ἀποθέμενος γοῦν ὁ παρασκευαζόμενος ἐν

mac marche vers ce viscère, entre en ébullition comme du vin nouveau, s'élabore et se transforme de manière à produire du sang utile; or, pendant cette ébullition, une partie des résidus de ce viscère, celle bien entendu qui est féculente et épaisse, va au fond, tandis que la partie surnageante, qui est ténue et légère, flotte sur le sang comme une espèce
 30 d'écume. Il était donc naturel de préparer pour chacun de ces résidus un organe qui fût creux, pour pouvoir les admettre facilement, et qui eût, de chaque côté de sa cavité, des cols allongés semblables à une espèce d'embouchure, l'un propre à attirer les résidus, et l'autre propre à les ex-
 31 pulser. Par conséquent, la nature a placé sur le foie la vésicule qui devait recevoir le résidu léger et jaune, tandis qu'elle plaça au côté gauche la rate, qui attire le résidu féculent et plus épais; puis, faisant naître de la partie concave de ce viscère un vaisseau veineux (*veine splénique*) en guise de canal d'embouchure, elle l'a allongé vers les portes [du foie].
 32 Après qu'elle a déposé les deux résidus susdits, et que la chaleur innée

4. αὐτῷ Gal. — 5. τε καὶ om. F. — δὲ τοῖς ἀριστεροῖς μέρεσι τό F. — Ib.
 6. σώματι F. — 6-7. εὐλόγως ὄργανα παχύτερον καὶ γλυῶδες ἢ καὶ μᾶλλον
 παρασκευάσθαι κοῖλα Gal. — 8. ἔχοντα ἰλυῶδες F. — 12. ἐν τοῖς ἀριστεροῖς μέ-
 F Gal. — 10. δεξαμένην Gal. — 11. τὸν ρεσι om. F.

ἥπατι χυμὸς εἰς τροφήν τῷ ζώῳ τὰ προειρημένα δύο περιττώματα
 καὶ τὴν ἐκ τῆς ἐμφύτου θερμασίας πύψιν ἀκριβῆ κτησάμενος ἐρυ-
 θρὸς ἤδη καὶ καθαρὸς ἐπὶ τὰ κυρτὰ μόρια τοῦ ἥπατος ἀνέρχεται·
 μία δὲ αὐτὸν ἐντεῦθεν φλέψ ἐκδέχεται μεγίστη, τῶν κυρτῶν τοῦ
 5 ἥπατος πεφυκυῖα, πρὸς ἄμφω τὰ μέρη τοῦ ζώου φερομένη, τό τε ἄνω
 καὶ τὸ κάτω. Φαίης ἂν οἶόν τινα ἀγωγὸν μέγιστον αἵματος ὑπάρ- 33
 χουσαν αὐτὴν ὀχετοὺς παμπόλλους ἀπορρέοντας ἴσχειν ἐλάττους τε
 καὶ μείζους εἰς πᾶν μόριον τοῦ ζώου νευρημένους. Ἀλλὰ γὰρ καὶ 34
 κατὰ ταύτην ἔτι τὴν φλέβα πολλῆς ὑγρότητος λεπτήσ καὶ ὑδατώ-
 10 δους μεσίον ἐστὶ τὸ αἷμα· καλεῖ δὲ αὐτὴν Ἴπποκράτης ὄχημα τρο-
 φῆς, ἐνδεικνύμενος αὐτῆς εὐθὺς αἷμα τῇ προσηγορίᾳ καὶ τὴν χρείαν·
 οὔτε γὰρ ἐκ τῆς γαστρὸς εἰς τὰς φλέβας ἀναληφθῆναι καλῶς οἶόν τε
 ἦν τὸν ἐκ τῶν σιτίων χυμὸν, οὔτε ῥαδίως διεξέρχεσθαι τὰς ἐν ἥπατι
 φλέβας πολλὰς καὶ σπινὰς ὑπαρχούσας, εἰ μὴ τις αὐτῷ λεπιοτέρα
 15 καὶ ὑδατώδης ὑγρότης ἀνεμέμικτο καθάπερ ὄχημα. Καὶ πρὸς ταύτην 35

l'a mise dans un état d'élaboration complète, l'humeur qui se prépare
 dans le foie, pour servir de nourriture à l'individu, remonte déjà rouge
 et pure vers la partie convexe du foie; à dater de ce point, elle est ad-
 mise dans une veine très-considérable (*veine cave*), qui prend son origine
 à la partie convexe du foie, et qui se porte vers les deux moitiés du corps,
 la supérieure et l'inférieure. On dirait que c'est un très-grand conduit 33
 pour le sang, pourvu d'un très-grand nombre de rigoles issues de lui,
 plus ou moins considérables, et qui se distribuent dans toutes les parties
 de l'organisme. Mais le sang contenu dans cette veine est encore rempli 34
 de beaucoup de liquide ténu et aqueux, liquide qu'Hippocrate (*De l'a-*
liment, p. 383, éd. Foës) appelle *véhicule de la nourriture*, pour montrer
 tout de suite, par le nom même, l'utilité de ce liquide: en effet, il n'é-
 tait pas possible, pour l'humeur qui provient des aliments, de marcher
 commodément de l'estomac vers les veines, ni de traverser aisément
 les veines du foie, qui sont nombreuses et étroites, à moins qu'il ne s'y
 trouvât mêlé un liquide aqueux et plus ténu, qui lui servît, pour ainsi
 dire, de véhicule. C'est donc là le service que l'eau rend aux animaux: 35

5. διαπεφυκυῖα Gal. — 6. Φανεῖσαν οἶον τὴν τῶν ἐκ F. — 15. ὑγρότητος
 οἶον F. — Ib. μεσίον Gal. — 12-13. ἀναμέμικται F.

ἄρα τὴν χρεῖαν ὑπηρετεῖ τοῖς ζώοις τὸ ὕδωρ· τρέφεσθαι μὲν γὰρ οὐδὲν ἐξ αὐτοῦ δύναται μόριον, ἀναδοθῆναι δὲ ἐκ τῆς κοιλίας τὸ θρέψον οὐκ ἐνεδέχεται, μὴ παραπεμπόμενον ὑπὸ τινος οὕτως ὑγροῦ.

- 36 Ταύτας γοῦν τὰς λεπτὰς ὑγρότητας, ὅταν τὸ σφέτερον ἔργον πληρώσωσιν, οὐκέτι ἐν τῷ σώματι χρὴ μένειν, ἄχθος ἀλλότριον ἐσομέ- 5
 νας ταῖς φλεβί, καὶ ταύτης ἔνεκα τῆς χρεῖας οἱ νεφροὶ γεγόνασιν, ὄργανα κοῖλα, σιομάχοις τοῖς μὲν ἔλκοντα, τοῖς δὲ ἐκπέμποντα τὸ
 37 λεπτὸν τοῦτο καὶ ὑδατῶδες περιτίλωμα. Παράκεινται δὲ ἐκατέρωθεν τῇ κοίλῃ φλεβί, τῇ μικρῷ πρόσθεν εἰρημένη τῇ μεγίστῃ, μικρὸν ὑποκάτω τοῦ ἥπατος, ὥστε πᾶν ὅσον ἂν εἰς αὐτὴν αἷμα μεταλαμ- 10
 βάνηται, παραχρῆμα καθαίρεσθαι, καὶ μόνον ἔτι τὸ καθαρὸν ἰέναι πᾶντι τοῦ σώματος, βραχείας παντάπασιν ἀναμειγμένης αὐτῷ
 τινος ὑδατῶδους ὑγρότητος· οὐ γὰρ δὴ ἔτι γε δεῖται πολλοῦ τούτου τοῦ ὀχήματος, ὡς ἂν εὐρείαις μὲν ὁδοῖς τούντεῦθεν ἀναχθησόμενον,

en effet, aucune partie ne saurait être nourrie par elle; mais la substance qui doit nourrir ne peut se répandre de l'estomac dans le corps,

- 36 à moins qu'un liquide aqueux ne lui fraye le chemin. Lors donc que ce liquide aqueux a accompli son œuvre, il ne doit plus rester dans le corps, puisque ce serait une matière étrangère qui pèserait sur les veines, et c'est en vue de cet usage que les reins ont été créés : ce sont des or-
 37 ganes creux, pourvus d'embouchures, les unes pour attirer, et les autres pour expulser ce liquide ténu et aqueux. Ils sont des deux côtés adjacents à la veine cave, c'est-à-dire à cette veine très-considérable dont nous avons parlé tout à l'heure, et sont situés un peu au-dessous du foie, de telle sorte que tout le sang qui est transporté dans cette veine est immédiatement purifié, et qu'à partir de ce point le sang pur se porte seul de tous les côtés dans le corps; du moins la quantité de liquide aqueux qui s'y trouve mêlé est très-peu considérable : en effet, il n'a plus besoin d'une grande quantité de ce véhicule, parce que, dorénavant, il doit cheminer par des voies larges, et qu'il est déjà devenu coulant par la liqué-

5. οὐκέτι] οὔτε F. — Ib. χρὴ om. F. 10-11. μεταβάλει καὶ μεταλαμβ. F. —
 — 7. ἔλκοντα χρὴ F. — 9. τῇ μικρὸν 11. καθαιρεῖσθαι F. — Ib. τό om. F. —
 πρόσθεν F. — 10. ὥστε πᾶν om. F. — 14. ἐνεχθησόμενον Gal.

εὔρου δὲ ἤδη τῆ χύσει γεγενημένου ἢν ἐκ τῆς θερμότητος πρώτης
 μὲν τῆς κατὰ τὸ ἥπαρ ἐκτῆσατο· δευτέρας δὲ, καὶ πολὺ σφοδροτέ-
 ρας, ἧς ἐπικτᾶται ἀπὸ καρδίας. Τῶν δὲ ὀργανικῶν μορίων ἑκάστου 38
 εἰς ἑαυτὸ τὴν πλησιάζουσιν ἐπισπᾶται τροφὴν, ἐκδοσκόμενον αὐ-
 5 τῆς ἄπασαν τὴν χρησίην νοτίδα, μέχρις ἂν ἰκανῶς κορεσθῆ, καὶ ταύ-
 τὴν ἐναποτίθεται ἑαυτῷ καὶ μετὰ ταῦτα προσφύει τε καὶ ὁμοιοῖ,
 τουτέστι τρέφεται. Καθάπερ τοῖς ζώοις αὐτοῖς ὅρος ἐστὶ τῆς ἐδωδῆς 39
 τὸ πληρῶσαι τὴν γαστέρα, κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον ἑκάστῳ τῶν μο-
 ρίων ὅρος ἐστὶ τῆς προσθέσεως ἢ πλήρωσις τῆς οἰκείας ὑγρότητος. 40
 10 Καὶ τοίνυν καὶ ἡ γαστήρ πληρωθεῖσα καὶ ἀπολαύσασα καὶ κορε-
 σθεῖσα βᾶρος ἠγεῖται τὸ λοιπὸν αὐτὸ καὶ περιτλόν· εὐθὺς γοῦν ἀπο-
 τρίβεται τε καὶ ὠθεῖ κάτω, πρὸς ἕτερον ἔργον αὐτὴν τρεπομένη τὴν
 πρόσφυσιν. Ἐν δὲ τούτῳ τῷ χρόνῳ διερχομένη τὸ ἔντερον ἅπαν ἡ 41
 τροφὴ διὰ τῶν εἰς αὐτὸ καθηκόντων ἐξ ἥπατος ἀγγείων ἀναρπά-
 15 ζεται, πλείστη μὲν εἰς τὰς φλέβας, ὀλίγη δὲ εἰς τὰς ἀρτηρίας· ἐν
 faction que lui imprime la chaleur empruntée en premier lieu au foie, et,
 en second lieu, à un degré d'intensité bien plus considérable, au cœur.
 Chaque partie organique attire vers elle les éléments nutritifs voisins, 38
 et leur soutire tout ce qu'ils contiennent de vapeurs utiles, jusqu'à ce
 qu'elle en soit suffisamment saturée; ensuite elle dépose cette vapeur
 dans son intérieur, se la rend adhérente et se l'assimile, c'est-à-dire elle
 se nourrit. De même que, pour les animaux, le moment de cesser de man- 39
 ger est celui où l'estomac est plein: de la même manière, pour chaque
 partie, le moment pour cesser d'appliquer contre elle les éléments nu-
 tritifs est celui où elle est remplie d'humeur avec laquelle elle a de l'af-
 finité. Lors donc que l'estomac s'est rempli, qu'il a joui et qu'il s'est 40
 rassasié, il regarde ce qui reste comme un poids superflu, le repousse
 aussitôt et le chasse vers le bas, pour s'occuper d'une autre fonction, celle
 de se rendre adhérents les éléments nutritifs. Pendant ce temps, les ali- 41
 ments traversent tout le canal intestinal, et sont attirés par les vaisseaux
 qui du foie se portent vers le canal; une très-grande partie de ces aliments
 se rend dans les veines, et une partie peu considérable dans les artères;

1. φύσει F. — 1-2. θερμ. πρώτης καὶ ἐπισπᾶται μᾶλλον F. — 7. Ὅσπερ
 μὲν τῆς om. F. — 3. ἧς ἐπικτᾶται conj.; οὖν Gal. — 11. τό om. Gal. — 14. ἐξ
 ἐπικτᾶται τῆς F Gal. — 14. ἐπικτᾶται ἢ ἥπατος om. Gal. — 14-15. ἀνασπάξ. F.

- τούτῳ δὲ αὖ τῷ χρόνῳ καὶ τοῖς τῶν ἐντέρων προστίθεται χιτῶσιν.
- 42 Εἰ μὲν οὖν ἐπὶ τούτοις εὐθέως τὸ ζῶον λαμβάνοι τροφήν, ἐν ᾧ πάλιν ἢ γαστήρ πέτλει τε ταύτην καὶ ἀπολαύει, προσλιθεῖσα πᾶν ἐξ αὐτῆς τὸ χρησίον τοῖς ἑαυτῆς χιτῶσιν, τὰ μὲν ἔντερα τελέως ὁμοιάσει τὸν προσφύοντα χυμὸν, ὡσαύτως δὲ καὶ τὸ ἥπαρ· ἐν ὅλῳ δὲ τῷ σώματι πρόσφυσις τῶν προσλιθέντων τῆς τροφῆς ἔσται μορίων.
- 43 Εἰ δὲ ἄσιτος ἀναγκάζοιτο μένειν ἢ γαστήρ ἐν τούτῳ τῷ χρόνῳ, παρὰ τῶν ἐν μεσεντερίῳ τε καὶ ἥπατι φλεβῶν ἔλξει τὴν τροφήν.
- 44 Καὶ μὴ θαυμάζωμεν, εἰ διὰ ᾧν εἰς ἥπαρ ἀνεδόθη φλεβῶν ἐκ γαστρός, αὖθις εἰς αὐτὴν ἐξ ἥπατος ἐν ταῖς μακροτέραις ἀσιτίαις ἔλκεσθαί τις δύναται τροφή· τὸ γὰρ τοῖς τοιούτοις ἀπιστεῖν ὁμοίον ἐστὶ δήπου τῷ μὴ πιστεύειν μηδὲ ὅτι τὰ καθαίροντα φάρμακα διὰ τῶν αὐτῶν σιλομάτων ἐξ ὅλου τοῦ σώματος εἰς τὴν γαστέρα τοὺς οἰκείους ἐπισπᾶται χυμοὺς διὰ ᾧν ἔμπροσθεν ἢ ἀνάδοσις ἐγένετο· πᾶν γὰρ

pendant ce même temps encore, ils sont appliqués contre les tuniques des intestins. Si donc l'animal prend immédiatement après cela des aliments, le même temps que l'estomac emploie pour digérer les aliments et pour en jouir, en appliquant contre ses tuniques tout ce qu'ils contiennent de bon, servira aux intestins pour s'assimiler complètement l'humeur déjà adhérente; pour le foie, ce temps servira au même usage, tandis que les parties de l'ensemble du corps l'utiliseront pour rendre adhérente la portion des aliments qu'elles ont appliquée contre elles. Si, au contraire, pendant ce temps, l'estomac est obligé de se passer d'aliments, il tirera sa nourriture des veines du mésentère et du foie. Ne nous étonnons donc pas si, en cas d'abstinence trop prolongée, les mêmes veines par lesquelles l'aliment se rendait de l'estomac au foie deviennent à leur tour les voies par lesquelles une certaine quantité de nourriture peut être attirée du foie vers l'estomac : en effet, ne pas ajouter foi à ces phénomènes reviendrait au même que si on refusait de croire au fait que les médicaments purgatifs attirent de tout le corps vers le canal intestinal les humeurs avec lesquelles ils ont de l'affinité, par les mêmes bouches qui auparavant servaient à l'absorption; car il est évident

1. αὐτῷ F. — 7. μένειν] μέν F. — 8. ἔξει F. — 11. ἀπορεῖν Gal.

ἐκ παντὸς ἔλκειν φαίνεται καὶ παντὶ μεταδιδόναι καὶ μία τις εἶναι
 σύρροια καὶ σύμπνοια πάντων. Ὅσα δὲ μορίων ἐπὶ πλεόν ἄλλοιου- 45
 μένου δεῖται τοῦ μέλλοντος αὐτὰ θρέψειν χυμοῦ, τούτοις ὥσπερ τι
 ταμιεῖον ἢ φύσις παρεσκευάσεν ἢτοι κοιλίας, ἢ σήραγγας, ἢ τι
 5 ταῖς σήραγγιν ἀνάλογον· αἱ μὲν γὰρ σάρκες, αἱ τε τῶν σπλάγχχνων
 ἀπάντων αἱ τε τῶν μυῶν, ἐξ αἵματος αὐτοῦ τρέφονται, βραχεῖαν
 ἀλλοίωσιν δεξαμένου· τὰ δὲ ὀστέα παμπόλλης ἐν τῷ μεταξύ δεῖται
 τῆς μεταβολῆς. Οἶόν περ τὸ αἷμα ταῖς σαρκί, τοιοῦτον ὁ μυελὸς 46
 τοῖς ὀστέοις, ἐν μὲν τοῖς μικροῖς τε καὶ ἀκοιλίοις κατὰ τὰς σήραγγας
 10 αὐτῶν διεσπαρμένος, ἐν δὲ τοῖς μείζοσι τε καὶ κοιλίας ἔχουσιν ἐν
 ἐκείναις ἠθροισμένος.

β'. Περὶ σπέρματος. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Τὸ σπέρμα πνεῦμά ἐστι καὶ ὑγρὸν ἀφρώδες. Ὅταν μὲν οὖν εἰς 1-2

que toute partie, tour à tour, attire de toute autre et lui communique
 quelque chose, et qu'entre toutes il n'y a qu'une communauté unique
 de liquides et de pneuma. (Cf. *De alim.* p. 381, éd. Foës.) Toutes les par- 45
 ties qui exigent que l'humeur destinée à les nourrir subisse une grande
 altération ont reçu de la nature une espèce de réservoir constitué ou par
 une cavité, ou par des canaux tortueux, ou par quelque chose d'ana-
 logue à ces canaux; car les chairs, aussi bien celles de tous les viscères que
 celles des muscles, sont nourries par le sang même, qui a subi seulement
 une petite altération; mais les os ont besoin d'une transformation consi-
 dérable pour que le sang se change en leur nature. Ce que le sang est 46
 pour les chairs, la moelle l'est pour les os, et, dans les os petits et dé-
 pourvus de cavités, elle est disséminée dans les canaux tortueux qu'ils
 contiennent, tandis que, dans les os volumineux pourvus de cavités, c'est
 dans ces cavités mêmes qu'elle s'accumule.

2. DU SPERME. — TIRÉ DE GALIEN.

Le sperme est du pneuma et du liquide écumeux. Si donc il tombe 1-2

8. μεταβολῆς ἵνα τραφῇ, καὶ ἐστὶν F. — Ch. 2; l. 12. πνευματώδες ἐστὶ καὶ
 οἶον Gal. — Ib. ὁ om. F. — 11. ἐκείνοισ οἶον ἀφρώδες Gal.

οἰκεῖον ἐμπέση χωρίου, ἀρχὴ γίνεται ζώου γενέσεως· ὅταν δὲ εἰς
 ἀλλότριον, ἐκπνεῖ μὲν ἐξ αὐτοῦ τὸ πνεῦμα διὰ ταχέων, ὑπολείπεται
 3 δὲ τὸ γλίσχρον ὑγρὸν εἰς ἑαυτὸ συνιζάνον. Ἡ δὲ γένεσις αὐτοῦ
 τοιάδε ἐστίν· ἀρτηρία καὶ φλέψ ἐπὶ ἐκάτερον ἰοῦσα φαίνεται τῶν
 ὄρχεων, οὐκ εὐθεῖαν ὁδὸν ὥσπερ ἐπὶ τὰ ἄλλα σύμπαντα, πολυειδῶς 5
 δὲ πρότερον ἐλιπτομένη δίκην ἐλίκων, ἢ κισσῶν, ὅθεν οἶμαι καὶ αὐ-
 τοῖς τοῖς ἀνατομικοῖς ἀνδράσιν ἐπῆλθε, κισσοειδῆ μὲν ἐνίοις, ἐλι-
 4 κοειδῆ δὲ ἄλλοις ὀνομάσαι τὴν φύσιν αὐτῶν. Ἐν δὲ δὴ ταῖς πολλαῖς
 ἐλιξι ταύταις αἷς ποιοῦνται πρὶν ἐπὶ τοὺς ὄρχεις ἐξικέσθαι, κατὰ
 βραχὺ λευκαινόμενον ἔνεσί σοι θεάσασθαι τὸ αἷμα, καὶ τέλος, 10
 ἐπειδὴν ἤδη τοῦ ὄρχεως ἀπλήται τὸ ἀγγεῖον, ἢ τοῦ σπέρματος οὐ-
 σία σαφῶς ἐν αὐτῷ φαίνεται, διάκενοι δὲ ὄντες καὶ σηραγγώδεις
 οἱ ὄρχεις ὑποδέχονται τε τὸ προπεπεμμένον ἐν τοῖς ἀγγείοις
 ὑγρὸν, ἐκπέτλουσί τε πάλιν τέλεον αὐτοῖ εἰς τὴν τοῦ ζώου γένεσιν

dans un endroit convenable, il devient le principe de la formation de l'ani-
 mal; si, au contraire, il tombe dans un endroit peu approprié, le souffle
 qu'il contient s'évapore rapidement, et il ne reste que le liquide visqueux,
 3 qui s'affaisse sur lui-même. Le sperme se forme de la manière suivante :
 on voit une artère et une veine s'acheminer vers chacun des deux testicules;
 seulement elles ne marchent pas en ligne droite comme les vaisseaux de
 toutes les autres parties, mais s'entortillent d'abord de mille manières
 comme des vrilles ou des varices : c'est pour cette raison, je pense, que les
 anatomistes ont cru devoir dire, les uns, que ces vaisseaux, eu égard à leur
 nature, ressemblent à des varices; d'autres, qu'ils ressemblent à des vrilles.
 4 Dans ces circonvolutions nombreuses que forment les vaisseaux dont il s'a-
 git avant d'arriver aux testicules, on peut voir que le sang blanchit peu à
 peu, et finalement, lorsque le vaisseau touche déjà au testicule, la subs-
 tance du sperme y apparaît manifestement; les testicules, qui contiennent
 des espaces vides et des cavernes, reçoivent le liquide déjà élaboré préa-
 lablement dans les vaisseaux spermatiques, et le rendent enfin à leur tour

4. ἰοῦσαι Gal. — 6. ἐλιπτομένη ex Gal.; it. 1. 7. — 9. ἄς Gal. — 13.
 em.; ἐλιπτόμενα F; ἐλισσόμεναι Gal.— πρὸςπεμπόμενον F. — 14. ἐκπ. δὲ καὶ
 Ib. κισσῶν ex em.; κισσῶν F; κισσῶν αὐτοῖ πάλιν Gal.

ἀπεργαζόμενοι. Φέρονται δὴ γοῦν ἢ τε ἀρτηρία καὶ ἡ φλέψ ἀπὸ 5
 τῶν κατὰ ῥάχιν ἀγγείων ὀρμήσασαι διὰ τῶν λαγόνων κάτω μέχρι
 περ ἂν ἐξίκωνται πρὸς τὴν καλουμένην ἐπιδιδυμίδα· μόριον δέ
 ἐστὶν αὕτη τοῦ ζώου κατὰ τῆς κεφαλῆς ἐπικειμένη τοῦ ὄρχεως, ὡς
 5 καὶ τοῦνομα ἐνδείκνυται, καὶ σήραγγές τε πολλαὶ διήκουσιν ἐξ
 αὐτῆς πρὸς τὸν ὄρχιν ὑγροῦ Ἰσορῶδους μεσλαί. Ταύτη τῇ ἐπιδιδυ- 6
 μίδι καὶ ἡ ἀρτηρία καὶ ἡ φλέψ παραπεφύκασιν κατὰ τὴν εἰρημένην
 ἔλικα, καὶ τινα βραχεῖαν ἑαυτῶν ἀπονέμησιν αὐτῇ παρέχουσι, πρὶν
 ἐμφῦναι τῷ ὄρχει. Καὶ μὲν δὴ καὶ ὁ πόρος ὁ σπερματικὸς, ὃν 7
 10 ὀνομάζουσιν ἔνιοι κισσοειδῆ παρασλάτην, ἐντεῦθεν ἀρυόμενος τὴν
 γουὴν ἐπὶ τὴν ἔκφυσιν ἀναφέρει τοῦ αἰδοίου· μέχρι μὲν γὰρ ἐντὸς
 τῶν λαγόνων ἐστὶν ἡ ἀρτηρία καὶ ἡ φλέψ, ἅμα τοῖς γε ἄλλοις
 ἅπασιν τοῖς τῆδε τῷ κοινῷ πάντων καλύπτεται σκεπάσματι, τῷ
 περιτοναίῳ καλουμένῳ, τὸ δὲ ἀπὸ τοῦδε τέτρηται τὸ περιτόναιον
 15 ἑκατέρωθεν ἀξιολόγῳ τρήματι καὶ πόρος ἀπὸ αὐτοῦ γίνεται μέγιστος

parfaitement mûr pour engendrer un animal complet. L'artère et la veine 5
 [spermatiques], qui proviennent des vaisseaux situés sur la colonne verté-
 brale, descendent à travers les flancs jusqu'à ce qu'elles parviennent à ce
 qu'on appelle l'épididyme : c'est là une partie de l'animal placée par-dessus
 la tête du testicule, comme d'ailleurs son nom l'indique, et il y a plusieurs
 canaux tortueux, pleins de liquide séminal, qui de l'épididyme vont au tes- 6
 ticule. A côté de cet épididyme marchent l'artère et la veine à la hauteur
 des circonvolutions dont nous venons de parler, et, avant de s'implanter 7
 aux testicules, elles lui envoient un petit rameau. C'est encore dans l'épi-
 didyme que le canal spermatique, appelé par quelques-uns *parastate vari-*
queux (canal déférent), va puiser le sperme pour le porter à l'origine de la
 verge : en effet, aussi longtemps que l'artère et la veine sont dans l'inté-
 rieur des flancs, elles sont recouvertes, ainsi que tous les autres organes
 de cette région, de l'enveloppe commune à tous, et qu'on appelle *péritoine* ;
 mais, à partir de ce point, le péritoine est percé de chaque côté d'un trou
 considérable (*voy. les notes*), et, de ce trou, part un canal très-volumineux

2. ὀρμήσασαι ex em. ; ὀρμεῖσαι F ; ὀρ- ex em. ; Ἰσορῶδους F ; ὀρρῶδους Gal. —
 μηθεῖσαι Gal. — 4. ἐπικείμενον Gal. — 7. εἰρημέν. ὀλίγον ἐμπροσθεν Gal. —
 5. σύριγγες πολλαὶ Gal. — 6. Ἰσορῶδους 8. τινα] τὴν F. — 10. ἀρχόμενος F.

8 εἰς τοὺς ὄρχεις καθήκων. Ἐν τούτῳ τῷ πόρῳ καὶ ἡ τῶν ἀγγείων
 ἔλιξ γεννᾶται καὶ τὸ σπερματικὸν ἀγγεῖον ἐκ τῆς ἐπιδιδυμίδος
 ἐκφυόμενον ἐπὶ τὰς λαγόνας ἀναβαίνει, ψαῦον μὲν κατὰ τὴν ἐκφυ-
 9 σιν τοῦ ὄρχεως, οὐ μὴν ἐξ αὐτοῦ τὴν γένεσιν ἴσχον. Νόει δὴ μοι
 πάλιν ἀνωθεν ἀρξάμενος καὶ προσέχων ἀκριβῶς τὸν νοῦν τῷ λόγῳ 5
 κατὰ ἐκάτερον πόρον οἷον διαυλὸν τινα, καὶ τὴν μὲν ἀρτηρίαν ἀμα
 τῇ φλεβῇ καταφερομένην, ἀναφερόμενον δὲ τὸ σπερματικὸν ἀγγεῖον,
 ἐντεῦθεν δὲ πάλιν οὐ κατὰ τὰ ἔξω τῆς ἡβῆς ὀστέα, ἀλλὰ διὰ βάθους τε
 καὶ ὑπὸ αὐτοῖς εἰς τὸ κάταντες φερόμενον, ἄχρισ ἂν ἐπὶ τὸν τῆς κύστεως
 10 ἐξίκηται τραχήλον, ᾧ συνεχῆς ὑπάρχει τὸ αἰδοῖον. Ἄντικρυς οὖν 10
 δῆλόν ἐστι τῷ κατασκευασμένῳ τὰ εἰρημένα διὰ τῶν ἀνατομῶν ὡς
 τὸ σπερματικὸν ἀγγεῖον ὑπὲρ τοῦ μακρότατον γενέσθαι τοσαύτην
 ὁδὸν ἐκπεριέρχεται· βραχὺ γὰρ ἂν ἦν ἐσχάτως εἰ ἀπὸ τῆς ἐπιδιδυ-
 11 μίδος εὐθὺ τοῦ τραχήλου τῆς κύστεως ἐφίκετο. Καὶ μὲν δὴ καὶ εἴπερ
 ἐντὸς τοῦ περιτοναίου τῶν ὄρχεων ἡ θῆσις ἐγένετο, τοῦ σπερμα- 15

8 qui se rend aux testicules. C'est également dans ce canal que se forment
 les circonvolutions des vaisseaux, et que le vaisseau spermatique, qui sort
 de l'épididyme, remonte vers les flancs, ce vaisseau touchant le testi-
 9 cule au point de son origine, mais n'étant pas engendré par lui. Figurez-
 vous de nouveau, en commençant par le commencement et en prêtant
 une attention bien soutenue à ce que je vais dire, que, dans chaque canal,
 le chemin rebrousse pour ainsi dire, que l'artère descend conjointement
 avec la veine, tandis que le vaisseau spermatique remonte; mais qu'à
 partir de là ce dernier vaisseau redescend de nouveau, non pas sur
 la face extérieure des os du pubis, mais profondément et sous ces os, jus-
 qu'à ce qu'il arrive au col de la vessie, dont la verge est la continuation.
 10 Il est de toute évidence, pour celui qui veut scruter les faits que nous
 venons d'énoncer, à l'aide de la dissection, que le vaisseau spermatique
 fait un si grand détour afin de devenir très-long; car il aurait été extrême-
 ment court, si, de l'épididyme, il se fût rendu tout droit au col de la vessie.
 11 De même, si les testicules avaient été placés à l'intérieur du péritoine, la

3. ψαῦον] ψάθειν F. — 4. ἴσχον ex ἐξωθεν τῶν τῆς ἡβῆς ὀστέων Gal. — 9.
 em.; ἴσχων F; ἔχον Gal. — 8. οὐκ ἐτι ὑπό] ἐπί Gal. — 14. εὐθύς F.

τικοῦ τὸ ἥμισυ μέρος ἀπώλλυτο καὶ ἡ τῆς ἀρτηρίας τε καὶ φλεβὸς
 ἔλιξ. Ἴνα οὖν ἐκείνη τε γένοιτο καὶ τὸ σπερματικὸν ἀγγεῖον αὐξη- 12
 θείη, τὸν τε τοῦ περιτοναίου πόρον ἡ φύσις ἐτέμετο καὶ τοὺς ὄρ-
 χεις ἔταξε κάτω· συμβαίνει γὰρ οὕτως ἐν μὲν τοῖς ἀγγείοις χρο-
 5 νίζον τὸ αἷμα καὶ οἶον λιμνάζον πέλτεσθαι τε καὶ θρομβοῦσθαι,
 μακρότατον δὲ γίνεσθαι τὸ σπερματικὸν, ὅπως πλέον ἐξακοντίζοι
 κατὰ μίαν ἐνέργειαν τὸ σπέρμα. Διὰ αὐτὸ γέ τοι τοῦτο καὶ κίρσω- 13
 δέσπερον ἐποίησεν αὐτὸ πλεσίον τοῦ τραχήλου τῆς κύστεως, εὐρὺ
 δὲ καὶ τινὰς οἶον κόλπους ἔχον, ὅταν ἤδη πλεσίον γένηται τοῦ
 10 αἰδοίου, ἵνα οἶόν τε ἢ δέχεσθαι τὸ σπέρμα πολὺ τε καὶ παχύ. Ἐπὶ 14
 δὲ τῶν ἐκτμηθέντων τοὺς ὄρχεις ἄνευ τοῦ ψαῦσαι τῆς ἐπιδιδυμίδος
 οὐδὲν μὲν πάσχει τὸ σπερματικὸν ἀγγεῖον, ἀπόλλυται δὲ τῶν ζώων
 οὐ τὸ σπερμαίνειν μόνον· ἔρμαιον γὰρ ἦν τοῦτό γε τοῖς ἀφροδισίων
 ἀπέχεσθαι βουλομένοις· ἀλλὰ καὶ ἡ ἀνδρεία τε καὶ, ὡς ἂν εἴποι

moitié du vaisseau spermatique eût disparu ainsi que la circonvolution de
 l'artère et de la veine. Afin donc que cette circonvolution existât et que le 12
 vaisseau spermatique pût s'allonger, la nature a creusé le trou dans le
 péritoine, et placé les testicules en bas : car, de cette manière, il advient
 que le sang, en séjournant longtemps dans les vaisseaux et en y stagnant
 pour ainsi dire, s'élabore et se forme en grumeaux, et que le vaisseau sper-
 matique devient très-long, pour qu'il puisse éjaculer une grande quan-
 tité de sperme d'un seul coup. Pour cette même raison, la nature lui a 13
 aussi donné la varicosité la plus prononcée dans le voisinage du col de la
 vessie, tandis qu'elle l'a élargi et pourvu de certaines cavités là où il se
 rapproche déjà de la verge, afin qu'il pût contenir une grande quantité
 de sperme épais. Chez les animaux auxquels on coupe les testicules sans 14
 toucher à l'épididyme, le vaisseau spermatique n'est nullement lésé, toute-
 fois les animaux ne perdent pas seulement la faculté d'éjaculer du sperme
 (car ce serait, en effet, autant de gagné pour ceux qui voudraient s'abstenir
 des rapprochements sexuels), mais aussi la vigueur, et, pour ainsi dire,

2. γένηται F. — 2-3. αὐξησθείη F. — καὶ ex cm.; δέ F; καὶ μακρὸν καὶ Gal.
 5. καὶ οἶον λιμνάζον om. Gal. — 6. γε- — Ib. γίνηται F. — 11. τμηθέντων F.
 νέσθαι Gal. — 8. ἐποίησαν F. — 9. δὲ — 14. ἀνδρία Gal.

15 τις, ἀρρένότης. Οὕτω δὲ καὶ εἰ θήλεος ζώου τοὺς ὄρχεις ἐκτέμοις,
 οὔτε ὄργαῖ ποτε τὸ τοιοῦτον, οὔτε προσίεται τὸ ἀρρέν ἀφροδισίου
 16 κοινωνίας ἕνεκεν, ἀπόλλυσί τε, ὡς ἂν εἴποι τις, τὴν θηλύτητα. Τὰς
 γοῦν θηλείας ὅς ἐκτέμνουσιν ἔνιοι, καὶ γίνονται πᾶσαι παραπλή- 5
 ἡδιόν τε τὸ κρέας ἴσχουσι τῶν ἄλλων θηλειῶν ὡσπερ καὶ οἱ ἀρρένες
 17 τῶν ἀρρένων. Ἀποψύχονται γοῦν οἱ ἀπολέσαντες τοὺς ὄρχεις, ὡς
 ἑτέραν ἀρχὴν ἐμφύτου θερμότητος ἀφηρημένοι, καταπίπτει τε πᾶς
 ὁ τόνος αὐτοῖς ὡς εἰ καὶ γεγηρακότες ἔτυχον, οὔτε εὐρεῖα φλέψ,
 οὔτε ἀνθηρὸν αἷμα, καὶ αἱ ἀρτηρίαι μικρὸν καὶ ἀρρώστων σφύζουσιν 10
 18 ὡσπερ καὶ τοῖς γέρουσιν. Δῆλον γοῦν ὡς καὶ ῥώμης ἀρχὴ τοῖς
 ζώοις εἰσὶ καὶ θερμότητα πολλὴν ἐπάρδουσι τῷ σύμπαντι σώματι
 διὰ ἣν οἱ στερηθέντες αὐτῶν ἀτριχοὶ μὲν οὐ τὰ γένεια μόνον, ἀλλὰ
 καὶ τὸ σύμπαν γίνονται σῶμα, μικρὰς δὲ, ὡς εἴρηται, τὰς φλέβας
 ἴσχουσιν ὁμοίως ταῖς γυναιξίν, οὐκ ἐπιθυμοῦσί τε ἀφροδισίων, ὡς 15

15 la virilité. De même, si vous coupez les testicules (ovaires) à un animal
 femelle, cet animal n'entre plus en chaleur, il ne recherche plus le mâle
 pour avoir avec lui des rapports sexuels, et il perd, pour ainsi dire, son
 16 sexe féminin. Certaines gens châtrèrent les truies, et toutes ces truies devien-
 nent, comme les mâles châtrés, très-corpulentes et très-grasses; leur chair
 est plus agréable que celle des autres truies, comme celle des mâles châtrés
 17 l'est plus que celle des autres mâles. Ceux qui ont perdu les testicules se
 refroidissent donc, comme si on leur avait enlevé une seconde source de
 chaleur innée; toute leur vigueur baisse comme si c'étaient des vieillards;
 ils n'ont ni veines larges, ni sang d'un rouge vif, et leurs artères n'ont
 18 que des battements petits et faibles comme chez les vieillards. Il est donc
 clair que les testicules sont aussi pour les animaux un principe de force,
 et qu'ils versent beaucoup de chaleur dans tout le corps, raison pour
 laquelle les individus qui en sont privés perdent leurs poils, non-seule-
 ment ceux du menton, mais aussi ceux de tout le corps; ainsi que nous
 venons de le dire, ils ont les veines petites comme celles des femmes,

1. ἐκτέμοις Gal. — 2. τό post ποτε F. — 6. δέ F. — 7. γοῦν } τε F. —
 om. F. — 4. ἔνιοι] οἱ παρ' ἡμῖν Gal. Ib. ὡς om. Gal. — 13. δ' ἣν ὑστερη-
 — 5. ἀρρέσιν om. Gal. — Ib. τε om. θέντες F.

ἄλλο τι μᾶλλον ἢ ζῶον ὑπάρχοντες, ὥστε ταύτη γε καὶ τῆς καρδίας
 αὐτῆς πλέον ἔχουσιν οἱ ὄρχεις, εἰ πρὸς τῷ θερμότητά τε καὶ ῥώ-
 μην τοῖς ζῴοις παρέχειν ἔτι καὶ τῆς τοῦ γένους διαμονῆς ἐξηγοῦνται·
 διαδίδοται γὰρ ἐξ αὐτῶν εἰς ὅλον τὸ σῶμα δύναμις τις οἷα τοῖς μὲν
 5 νεύροις αἰσθησίς τε καὶ κίνησις ἐξ ἐγκεφάλου, ταῖς δὲ ἀρτηρίαις
 τοῦ σφύζειν ἐκ καρδίας, ἢ τις δύναμις ἐν μὲν τοῖς ἀρρέσιν εὐρω-
 σίας τε καὶ ἀρρενότητος, ἐν δὲ τοῖς θήλεσιν αὕτη αἰτία τῆς
 θηλυότητός ἐστίν. Ὅταν δὲ συνεχέσι λαγνεῖαις ἐκκενωθῇ πᾶν τὸ 19
 σπέρμα, κατὰ τοῦτον τὸν καιρὸν οἱ ὄρχεις ἔλκουσιν ἐκ τῶν ὑπερ-
 10 κειμένων φλεβῶν ὅσον ἐν αὐταῖς περιέχεται θορῶδες ὑγρὸν, ἔστι
 δὲ ὀλίγον τοῦτο καὶ δροσοείδῳ ἀναμειγμένον τῷ αἵματι, βιαίως
 δὲ ἀφαιρούμενα πρὸς τῶν ὄρχεων αὐτὸ σφοδρότεραν ἐχόντων δύ-
 ναμιν αὐταὶ τῶν ὑπερκειμένων ἀντισπῶσιν, αἱ δὲ αὖ πάλιν τῶν
 ἐφεξῆς, εἴτα ἐκεῖναι τῶν ἐχομένων, καὶ τοῦτο οὐ παύεται γινόμενον

et ne recherchent pas les rapprochements sexuels, comme s'ils étaient
 plutôt toute autre chose qu'un animal : sous ce rapport donc, les testicules
 ont encore plus d'importance que le cœur, puisque, outre la chaleur
 et la force qu'ils donnent aux animaux, ils président aussi à la perpétuité
 de l'espèce, car ils communiquent à tout le corps une puissance du genre
 de la puissance sensitive et motrice qui du cerveau va aux nerfs, et de
 la puissance pulsative que le cœur communique aux artères, et cette
 puissance est, pour les mâles, la cause de la vigueur et de la virilité, tandis
 que, pour les femelles, elle est celle des caractères distinctifs du sexe
 féminin. Lorsque, par suite d'excès vénériens habituels, tout le sperme a 19
 été évacué, les testicules attirent des veines superposées tout ce qu'elles
 contiennent de liquide séminal ; or ce liquide ne s'y trouve qu'en petite
 quantité, mêlé au sang sous forme de rosée ; celles-ci, privées violemment
 de ce liquide par les testicules, qui ont une action plus énergique qu'elles,
 attirent à leur tour des veines situées au-dessus d'elles, celles-ci, de nou-
 veau, de celles qui viennent après, et ces dernières, de celles qui leur sont
 contiguës ; ce mouvement d'attraction ne cesse pas avant que ce trans-

2. τό F. — 5. αἰσθήσεώς τε καὶ κινή-
 σεως Gal. — 7. αὐτῆς τῆς Gal. — 9-10.
 ὑποκειμένων F. — 10. θορῶδες F ; item

p. 47, l. 5, et p. 49, l. 10. — 13-14.
 τῶν ἐφεξῆς ex em. ; αὐτῶν ἐφεξῆς Gal. ;
 ἐφεξῆς F.

20 ἄχρι πέρ ἂν εἰς πᾶν τοῦ σώματος μέρος ἢ μετάληψις ἐξίκηται. Διὰ
 παντὸς τοίνυν τούτου γινομένου καὶ πάντων ὡσπερ ἐν χορῷ μετα-
 δίδοντων ἀλλήλοις, ἄχρι τοσούτου κενούσθαι τὰ κατὰ ὅλον τὸ ζῶον
 ἀγγεῖά τε καὶ μόρια ἀναγκαῖόν ἐστὶν ἄχρι πέρ ἂν ἐμπλησθῇ τὸ
 21 ἰσχυρότατον. Οὐ μόνον δὲ τῆς Φορώδους ὑγρότητος ἀφαιρεῖσθαι 5
 πᾶσι τοῦ ζώου τοῖς μέρεσι συμβήσεται κατὰ τοὺς τοιούτους καιροὺς,
 ἀλλὰ καὶ τοῦ πνεύματος τοῦ ζωτικοῦ· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἐκ τῶν
 ἀρτηριῶν ἐκκενοῦται μετὰ τῆς σπερματοειδοῦς ὑγρότητος, ὥστε
 οὐδὲν Φαρμασίον ἀσθενεσιέρους ἀποτελεῖσθαι τοὺς λαγνεύοντας,
 ἀφαιρουμένους τοῦ σώματος ἅπαντος ἑκατέρας τῶν ὑλῶν τὸ εἰλικρι- 10
 22 νέσιερον. Προσερχομένης δὲ τῆς ἡδονῆς, ἢ τις αὐτὴ κατὰ αὐτὴν
 οὕτως ἐστὶν ἱκανὴ διαλύειν τὸν ζωτικὸν τόνον, ὥστε ἤδη τινὲς
 ὑπερησθέντες ἀπέθανον, οὐδὲν ἔτι Φαρμασίον ἀσθενεσιέρους ἀπο-
 23 τελεῖσθαι τοὺς ἀφροδισιάζοντας ἀμετρότερον. Τοῦτο μὲν οὖν τοιοῦ-
 του· εἰ δέ τις ἔροιτο, τίνος ἔνεκεν ἢ ἐπιδιδυμὶς ὑπὸ τῆς μηδὲν εἰκῆ 15

20 port ne se soit propagé dans toutes les parties du corps. Si donc ce mouve-
 ment s'effectue perpétuellement, et si tous les vaisseaux et toutes les par-
 ties sont en communication mutuelle comme dans un chœur, vaisseaux
 et parties doivent continuer indispensablement à s'épuiser, jusqu'à ce
 21 que la partie la plus forte soit enfin rassasiée. Il arrivera, dans ces cir-
 constances, que toutes les parties de l'animal ne sont pas seulement
 spoliées de leur liquide séminal, mais aussi de leur souffle vital : en
 effet, ce souffle est évacué des artères conjointement avec le liquide sémi-
 nal : il n'y a donc rien d'étonnant à ce que les gens livrés au libertinage
 s'affaiblissent, puisque la partie la plus pure de chacune des deux matières
 22 leur est enlevée dans tout le corps. Il s'y ajoute encore le plaisir qui, con-
 sidéré en lui-même, peut dissoudre la tension vitale à tel point, que des in-
 dividus sont morts par excès de plaisir ; on ne doit donc plus être surpris
 de ce que les gens qui font un usage immodéré des plaisirs de l'amour
 23 s'affaiblissent. Voilà ce que j'avais à dire sur ce point-là ; si quelqu'un nous
 demandait dans quel but l'épididyme a été créé par la nature, qui ne fait

1. ἐξικνῆται Gal. — 9. λαγνεύοντας κρινέσιερατον Gal. — 13. ὑπερηδυσθέντες
 ἀμετρότερον ἀφαιρουμένου. Gal. — 10. Gal. — 14. λαγνεύοντας Gal. — 15. τίνος
 ἑκατέρου τῶν ὑγρῶν Gal. — 10-11. εἰλι- οὔν ἔνεκεν Gal.

ποιοῦσης ἐγένετο φύσεως, ἀποκριναίμεθα ἂν αὐτῷ τοῦ ὄρχεως καὶ
 τοῦ σπερματικοῦ πόρου καὶ τῆς ἀρτηρίας τε καὶ φλεβός, ἐν οἷς
 προαθροίζεται τὸ σπέρμα· μὴ γὰρ οἶόν τε εἶναι τὸν ὄρχιν ἀκινδύ-
 νως αὐτοῖς ἐνωθῆναι, σφοδροτάτης συντουίας ἐν τῇ προέσει τοῦ
 5 σπέρματος γινομένης· νευρώδης μὲν γὰρ ὁ τε τῆς ἀρτηρίας καὶ
 φλεβός χιτῶν, ὥσπερ καὶ τῶν σπερματικῶν ἀγγείων, ἀδενώδεις
 δέ εἰσιν οἱ ὄρχεις καὶ μαλακοί. Ῥαδίως οὖν ἤμελλεν ἰσχυρᾶ τάσει 24
 τὸ σκληρὸν ἀπορρήγνυσθαι τοῦ μαλακοῦ, λαβαῖς ἠρτημένον ἀσθε-
 νέσιν. Ἐξηύρηται τοίνυν τῇ φύσει τὸ τῆς ἐπιδιδυμίδος σῶμα μέσον 25
 10 οὐ τῇ θέσει μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ τῆς ὅλης οὐσίας εἴδει. Συνάπλονται 26
 τοίνυν διὰ μέσης αὐτῆς οἱ ὄρχεις τοῖς σπερματικοῖς ἀγγείοις, μᾶλ-
 λον δὲ, εἰ χρὴ τάληθὲς εἰπεῖν, ἀρχὴ καὶ ῥίζα τούτων ἐστὶν ἡ ἐπιδι-
 δυμῖς, ἐξ ὅλου τοῦ ὄρχεως εἰς ἑαυτὴν ἀρρυομένη τὸ σπέρμα. Τῶν δὲ 27
 θηλειῶν οὐκ εἰσὶν αἰσθηταὶ καὶ σαφεῖς αἱ ἐπιδιδυμίδες ὅτι καὶ οἱ

rien en vain, nous lui répondrions que c'est à cause du testicule, du canal
 spermatique, de l'artère et de la veine, dans lesquels s'accumule préala-
 blement le sperme : en effet, dirions-nous, il ne saurait exister une union
 exempte de danger entre le testicule et ces organes, vu l'excessive tension
 qui a lieu pendant l'éjaculation du sperme ; car les tuniques de l'artère et
 de la veine, ainsi que celles des vaisseaux spermatiques, sont nerveuses, tan- 24
 dis que les testicules sont glanduleux et mous. Pendant une tension vigou-
 reuse, l'organe dur devait donc être facilement arraché de l'organe mou,
 vu qu'il ne tient que par des attaches faibles. Par conséquent la nature a 25
 inventé le corps de l'épididyme, qui tient le milieu entre les deux, non-
 seulement par rapport à la position, mais aussi par rapport à toute l'es-
 pèce de sa substance. C'est donc par l'intermédiaire de l'épididyme que 26
 les testicules sont reliés aux vaisseaux spermatiques, ou plutôt, s'il faut
 dire la vérité, l'épididyme est le principe et la racine de ces vaisseaux, et
 puise le sperme dans tout le testicule et l'attire vers lui. Les épididymes
 des femelles ne tombent pas sous les sens, et ne sont pas manifestes, parce 27
 que leurs testicules (*ovaires*) et leurs vaisseaux spermatiques (*trompes*)

1. ἐγένετο] γε F. — Ib. ἀποκρινώ- — 8. βλαβαῖς F 2^a m. — 13. ἀργομένη
 μεθα F. — 4-5. προσχύση τοῦ πνεύμα- F. — 13-14. Ἐπὶ δὲ τοῖς τῶν θηλ. ὄρ-
 τος F. — 6. τὸ σπερματικὸν ἀγγεῖον F. χεσιν Gal. — 14. οἱ ex em.; om. F.

ὄρχεις καὶ τὰ σπερματικὰ ἀγγεῖα μικρὰ τυγχάνει· παράκεινται γὰρ οἱ ὄρχεις ἐπὶ αὐτῶν τῷ πυθμένι τῶν ὑσπερῶν ἐν τοῖς κατὰ τὸ ἐπιγάστριον χωρίοις, μικρότεροι πάνυ τῶν τῶν ἀρρένων γεγονότες, εἷς ἐκατέρωθεν, ὁμοίαν ἀγγείων ἔλκα δεχόμενοι ταῖς ἐπὶ τῶν ἀρρένων, οὐ μὴν οὕτω μακρὰν, οὐδὲ εὐθεΐαν, οὐδὲ εἰς τὸν αὐτὸν τόπον 5 ἀφικνουμένην, ὅτι μὴδὲ ἐκτὸς ἐχρῆν ὡσπερ τὸ ἀρρέν, ἀλλὰ εἰς τὰς 28 ἑαυτοῦ μήτρας θερμὸν καὶ ὀλίγον σπερμαίνειν τὸ θῆλυ. Τὸ γοῦν ἐκ τοῦ ὄρχεως φυόμενον ἀγγεῖον εἰς μὲν τὴν κεραΐαν τῆς μήτρας καταφύεται, μεσλὸν δὲ φαίνεται σπέρματος, καὶ εἴσω τῆς μήτρας διὰ τῆς κεραΐας λεπλῶ στόματι προχεῖ θορῶδες ὑγρὸν· αἱ γὰρ λεγόμεναι κεραΐαι, καθάπερ ἀπαντῶσαι τῷ σπερματικῷ πόρῳ, προμήκεις 10 ἑαυτῶν ἀποφύσεις ἐκτείνουσιν εἰς τὰ πλάγια, διὰ ὧν ὑποδέχονται τὸ σπέρμα· τοῖς τε γὰρ ἄλλοις τοῦ ζῴου μορίοις, καὶ ταῖς ὑσπεραῖς οὐχ ἠκίστα, δύναμις ὑπάρχει ποιότητος οἰκείας ἐλκτικῆς, καὶ χρῆ

sont également petits : en effet, leurs testicules, qui sont beaucoup plus petits que ceux des mâles, sont situés dans la région [inférieure] de l'abdomen à côté du fond de la matrice, un de chaque côté, et ils reçoivent une circonvolution de vaisseaux semblable à celle qui existe chez les mâles; cependant cette circonvolution n'est ni aussi longue, ni aussi droite, et n'aboutit pas non plus au même endroit, parce que la femelle ne devait pas, comme le mâle, éjaculer au dehors, mais dans sa propre 28 matrice, son sperme, qui est chaud et peu abondant. Par conséquent, le vaisseau qui prend son origine au testicule s'implante à la corne de la matrice, se présente plein de sperme, et verse à travers la corne par un orifice étroit dans l'intérieur de la matrice un liquide séminal : en effet, les organes qu'on appelle cornes de la matrice viennent, pour ainsi dire, à la rencontre des vaisseaux spermatiques, et étendent latéralement des excroissances prolongées faisant partie de leur propre substance et à travers lesquelles elles reçoivent le sperme; car la matrice possède bien plus encore que les autres organes une faculté attractive de la qualité avec laquelle elle a de l'affinité, et elle doit nécessaire-

1. καὶ ex em.; om. F. — 2. τῶν ex em.; τῷ F. — 3. πάνυ τῶν ἀρρ. F. — 4. ἐκατ. τοῦ πυθμένος Gal. Ut. diss. 9. — 5. οὕτω μ., ο. εὐ., οὐδέ om. Gal. — 6-7. εἰς αὐτὰς τὰς μήτρας Gal. — 7. θερμὸν καὶ ὀλίγον om. Gal. — Ib. θερμαίνειν τῷ θήλει F. — 10 ὑγρὸν παχύ Gal. — 11. πόρῳ om. F.

πάντως τινὰ καὶ στόμαχον ὑπάρχειν αὐταῖς εἰς τὴν ὅλην τοῦ τοιού-
 του χυμοῦ παρεσκευασμένον· ἔστι δὲ οἰκειότατος χυμὸς ταῖς ὑστέ-
 ραις, οὗ καὶ τῆς ὑποδοχῆς ἔνεκα γεγόνασι, σπέρμα. Διτλοῦ τοίνυν 29
 ὑπάρχοντος τούτου, διτλὸν αὐταῖς καὶ τῶν στομάχων εἶδος ἐγένετο,
 5 πρὸς μὲν τὴν παρὰ τοῦ ἄρρένου ὅλην ὁ καλούμενος ὑπὸ τῶν ἀνα-
 τομικῶν αὐχὴν εἰς τὸ γυναικεῖον αἰδοῖον καθήκων, εἰς δὲ τὸ παρὰ
 τῶν ἰδίων ὄρχεων αἰ κεραῖαι. Τίς δὲ ἔστιν ἢ τῶν ἀδενοειδῶν παρα- 30
 στατῶν χρεία, σκοπῶμεν, ἐπεὶ μηδὲ σπέρματος, ἀλλὰ ὀρώδους ὑγροῦ
 τυγχάνουσιν ἀγγεῖα· τοῦτο γὰρ τὸ ἐν αὐτοῖς γεννώμενον ὑγρὸν εἰς
 10 μὲν τὸν οὐρητικὸν ἐκχεῖται πόρον ἐπὶ τῶν ἀρρένων ἅμα τῷ σπέρ-
 ματι, χρεία δὲ αὐτοῦ πρὸς τε τὴν ἀφροδισίων ἐπεγεῖραι συνουσίαν,
 ἡδεῖν τε καὶ κατὰ τὴν ὀμιλίαν ἐπιτέγγειν τὸν οὐρητικὸν πόρον· ἅτε
 γὰρ γλισχρότητα τινα καὶ πάχος ἔχον ἐλαίου τὸν πόρον ἐπαλεί-
 φει, ὅπως μὴ καταξηραθεῖς συνιζήση τε καὶ κωλύση φέρεσθαι
 15 ῥαδίως διὰ αὐτοῦ τὸ οὔρον καὶ τὸ σπέρμα. Δύναιτο δὲ ἂν ἴσως ἢ 31
 φύσις εὐλαβηθεῖσα τὴν ἐκ τοῦ οὔρου δῆξιν ἄλειμμα τοῦτο τῷ πόρῳ

ment avoir un col construit pour attirer l'humeur de cette nature; or
 l'humeur avec laquelle la matrice a le plus d'affinité est le sperme,
 puisqu'elle a été créée pour le recevoir. Mais, comme il existe deux es- 29
 pèces de sperme, elle possède aussi une double espèce d'embouchures:
 l'une pour attirer ce qui vient du mâle, c'est celle que les anatomistes
 appellent *col*, et qui aboutit dans le vagin; l'autre pour attirer de ses
 propres testicules, ce sont les cornes. Voyons maintenant quelle est l'u- 30
 tilité des parastates glanduleux, puisque ce ne sont pas des réceptacles
 de sperme, mais de liquide séreux; ce liquide, qui se forme dans eux,
 est versé, chez les mâles, dans l'urètre conjointement avec le sperme;
 son utilité consiste à exciter aux rapprochements sexuels, à causer de la
 volupté et à humecter l'urètre pendant le coït: en effet, comme ce li-
 quide a une certaine viscosité et l'épaisseur de l'huile, il enduit l'urètre,
 de peur que, par suite de dessèchement, il ne s'affaisse et n'empêche l'u-
 rine et le sperme de le traverser facilement. Peut-être la nature, crai- 31
 gnant l'irritation produite par l'urine, a-t-elle préparé ce liquide en guise

9. γενόμενον F. — 11. ἀφροδίσιον 13-14. ἐπαλείφειν F. — 16. ἀλειμμα]
 Gal. — 13. ἔχον ἐλαίου δίκτην Gal. — ἅμα F.

32 τοῦ αἰδοίου παρεσκευακέναι. Ἐναγχος γοῦν τις ἰσχνὰ καὶ ἄτροφα
καὶ ξηρὰ τὰ ταύτη σύμπαντα ἔχων μόρια διὰ τοῦτο ἡμῖν ἔδοξεν
ἀδυνατεῖν οὐρεῖν, εἰ μὴ πάμπλου πρότερον ἀθροίσειε κατὰ τὴν
33 κύσιν ὑγρὸν, ὅτι ξηρὸς ἦν αὐτῷ καὶ συνιζηκῶς ὁ πόρος. Ἐδεῖτο
οὖν ἀθρόου τε καὶ πολλοῦ τοῦ ἄνωθεν ἐπιπεμπομένου σφοδρῶς οὔρου 5
τῆ ῥύμη τῆς φορᾶς διοίγοντος αὐτόν· ἄλλως δὲ ἀδύνατον ἦν οὐρεῖν
34 τῷ ἀνθρώπῳ. Καὶ ἡ ἴασις δὲ τὴν δόξαν τῆς αἰτίας ἐπιστάσατο·
χρίσμασί τε γὰρ ἐλαιώδεσιν ἅπαν ἐπιτέγγοντες τὸ χωρίον ἀνατρέ-
φοντές τε τὸ ὅλον σῶμα· καὶ γὰρ κάκεινο τελέως ἰσχνὸν ἦν· διὰ
ταχέων ὑγιᾶ τοῦτον τὸν ἄνθρωπον ἀπεφήναμεν· ὅθεν οὐδὲ τὸν ἐπὶ 10
πολλοῖς ἀφροδισίοις ὑπερξηρανθέντα τουτὶ τὸ ὑγρὸν, εἶτα ὁμοίως
τῷ προειρημένῳ μόγις οὔροῦντα κακῶς ἐδόξαμεν ἰάσασθαι κελεύ-
35 σαντες ἐγκρατῶς διαγαγεῖν. Κατὰ μὲν οὖν τὰς συνουσίας ἀθρόον
ἐκπίπτει τοῦτο μετὰ τοῦ σπέρματος· ἐν δὲ τῷ λοιπῷ χρόνῳ κατὰ

32 d'onguent pour le canal de la verge. Récemment, du moins, il nous a
semblé que la raison pour laquelle un individu, qui avait tous les organes
de cette région maigres, exténués et secs, ne pouvait uriner à moins
qu'il n'y eût auparavant une grande accumulation de liquide dans la
33 vessie, était que son urètre était sec et affaissé. Il fallait donc qu'une
grande quantité d'urine fût poussée d'un seul coup violemment d'en
haut et déployât l'urètre par l'entraînement de son impulsion; sans cela
34 il était impossible à cet homme d'uriner. La guérison confirma l'opinion
que nous nous étions formée sur la cause de cette maladie: en effet, en hu-
mectant toute cette région avec des onguents huileux et en restaurant
tout le corps (car son corps était très-maigre aussi), nous rendîmes bien
vite cet homme à la santé: par conséquent, nous croyons avoir aussi
35 traité avec succès l'homme chez lequel le liquide parastatique était des-
séché outre mesure par suite d'excès vénériens, et qui ensuite urinait
avec peine de même que celui dont nous avons parlé d'abord, en lui
prescrivant la continence. Pendant le coït, ce liquide sort donc brusque-
ment avec le sperme; mais, en toute autre circonstance, il sort peu à peu,

1. Ἐνασχον (corr. ἐναγχος) γοῦν τε τό θ' ὅλον Gal. — 9-10. διὰ τούτων
ἐναγχος γοῦν τις F. — 1-2. ἄτροφα ὑγιᾶ τόν Gal. — 10. ἀπεδείξαμεν Gal.
ρικνὰ καὶ ξηρὰ Gal. — 3. ἠθροισε Gal. — 12. οὔροῦντι F. — 13. διαιτᾶσθαι
— 4. αὐτοῦ Gal. — 7. ἡ om. F. — 9. Gal.

βραχὺ, καὶ διὰ τοῦτο ἀναίσθητον ἡμῖν ἐστίν. Τὸ μὲν οὖν ἐν τοῖς 36
 ἀδενοειδέσι παραστάταις ὑγρὸν οὐδαμῶς ἂν εἴη σπέρμα· τὸ δὲ ὄντως
 σπέρμα δυεῖν ἀρχῶν ἔχειν φαίνεται λόγον, ὑλικῆς τε καὶ δραστικῆς·
 εὐθὺς μὲν γὰρ ἐμπεσὸν ταῖς ὑστέραις τὰ δραστικὰ δρᾷ τῶν ἔργων,
 5 διαπλάττον τε καὶ διατρέφον τὰ διαπλασθέντα τῇ διαπλαστικῇ τῆς
 ἐν αὐτῷ φυσικῆς δυνάμεως· δημιουργεῖ δὲ οὐκ ἐξ αἵματος τὴν γε
 πρώτην γένεσιν, ἀλλὰ ἐξ αὐτοῦ τοῦ σπέρματος ἀρτηρίαν καὶ φλέβα
 καὶ νεῦρον, ὁσίου τε καὶ ὑμένα. Καὶ τὸ καταμήνιον δὲ ὅτι μὴ 37
 μόνον εἰς τὴν ὑλικὴν ἀρχὴν τοῦ ζώου συμβάλλεται, ἀλλὰ καὶ εἰς
 10 τὴν δυναμικὴν, μάθοις δὲ ἂν ἀναμνησθεῖς τῶν περὶ τῆς γενέσεως
 τοῦ σπέρματος λεχθέντων ὡς κατειργασμένον ἐστὶν ἀκριβῶς αἷμα
 πρὸς τῶν περιεχόντων ἀγγείων αὐτό· κατὰ γὰρ τοι τοῦτον τὸν λό-
 γον οὐ μόνον ὕλη τοῦ γεννηθησομένου τὸ αἷμα γένοιτο ἂν, ἀλλὰ καὶ
 σπέρμα δυνάμει.

et, pour cette raison, nous ne nous en apercevons pas. Le liquide con- 36
 tenu dans les parastates glanduleux ne saurait donc, en aucune façon,
 être du sperme; mais le véritable sperme joue évidemment le rôle d'un
 double principe, d'un principe matériel et d'un principe actif: en effet,
 dès qu'il tombe dans la matrice, il remplit des fonctions actives, puis-
 qu'il donne une forme au fœtus et qu'après cela il nourrit les organes
 déjà formés au moyen de la partie formatrice de sa faculté naturelle, et,
 lors de la formation primitive, il construit les artères, les veines, les
 nerfs, les os et les membranes, non avec du sang, mais avec sa propre
 substance. Quant aux menstrues, vous apprendrez qu'elles ne contri- 37
 buent pas seulement au principe matériel de l'individu, mais aussi au
 principe virtuel, si vous vous rappelez ce que nous avons dit de la for-
 mation du sperme, c'est-à-dire qu'il est du sang exactement élaboré par
 les vaisseaux qui le contiennent: en effet, conformément à cette règle,
 le sang ne sera pas seulement la matière de l'individu qui doit se for-
 mer, mais il sera aussi du sperme en puissance.

13. γεννησαμένου F. — Ib. γίνοιτο Gal.

γ'. Περὶ κινήσεως ἐπταμήνων.

1 Ἐπειδὴ τοίνυν θερμὸν καὶ ὑγρὸν καὶ πνευματῶδες ὂν τὸ σπέρμα
ταχέως ἀπόλλυσι τὴν δύναμιν, ὅταν ἐκπέσῃ τῶν οἰκείων μορίων,
ἐκ πολλῶν αὐτὸ δεῖ συνεργεῖσθαι πρὸς τὸ τάχος τῆς ἐκ τοῦ ἄρρε-
νος εἰς τὸ θῆλυ μεταβάσεως, καὶ διὰ τοῦτο τὸ πρῶτον μὲν αὐτὴν
τῆν ἄφροσιν ἐκ τοῦ ἄρρενος εὐρωσίου προσήκει γίνεσθαι, δεύτερον 5
δὲ τὸν ἀρχένα τῶν μητρῶν ἀναπεπλάμενον τε καὶ κατὰ εὐθὺ τετα-
μένον ὑπάρχειν, εἶτα τῶν καθηκόντων εἰς τὴν μήτραν ἀγγείων
ἀνεῶχθαί τε τὰ στόματα καὶ ξηρὰ πάσης ὑπάρχειν ὑγρότητος, καὶ
μάλιστα τῆς φλεγματικῆς, καὶ πρὸς τούτῳ τὴν ὅλην ἰσχυρὰν εἶναι
τῆς μήτρας· ἔλκει γὰρ τὴν γονὴν αἰσθητῶς, ὅταν ἐγκύμων ἢ γυνὴ 10
μέλλῃ γενήσεσθαι, καθάπερ γε καὶ περιστέλλεται σαφῶς ἐπειδὴν
2 συλλάβῃ. Κινήσεως γοῦν τινός φασιν αἰσθάνεσθαι κατὰ τὴν μήτραν,
οἷον ἰλυσπωμένης καὶ κατὰ βραχὺ συνιούσης εἰς ἑαυτὴν, ἐπειδὴν
3 συλλάβωσι τὸ σπέρμα. Προφανῶς δὲ καὶ αὐτοῖς τοῖς ἀνδράσι πολ-

3. DE LA GESTATION DES FOETUS DE SEPT MOIS.

1 Puisque donc le sperme est chaud, humide et pénétré de pneuma, et
que, pour cette raison, il perd rapidement sa puissance, après être tombé
des organes qui lui sont destinés, plusieurs circonstances doivent coopé-
rer à la rapidité de son passage du mâle dans la femelle : voilà pourquoi,
d'abord, l'éjaculation elle-même, de la part du mâle, doit se faire avec
vigueur ; en second lieu, le col de la matrice doit être ouvert et tendu
droit [à sa rencontre] ; ensuite les bouches des vaisseaux qui pénètrent dans
la matrice doivent être béantes et dépourvues de toute espèce d'humidité,
mais surtout d'humidité pituiteuse, et, en outre, l'attraction de la matrice
doit être puissante ; car la matrice attire le sperme d'une manière percep-
tible aux sens, lorsque la femme va devenir enceinte, de même qu'elle l'en-
2 veloppe manifestement, quand la femme a conçu. Les femmes disent donc
aussi que, lorsqu'elles ont reçu et pris le sperme, elles sentent dans la ma-
trice une espèce de mouvement, comme si elle rampait et se retirait peu à
3 peu sur elle-même. Souvent les hommes eux-mêmes ont aussi l'occasion

λάκεις ὑπῆρξεν αἰσθέσθαι δίκην σικύας ἰατρικῆς εἴσω τὸ αἰδοῖον
 ἐπισπασμένων τῶν ὑσπερῶν. Γίνεται δὲ μάλιστ' αὖ τὸ τοιοῦτον ἄρτι 4
 πεπαυμένων τῶν καταμηνίων, ἤνικα μάλιστ' αὖ συλλαμβάνουσιν αἱ
 μήτραι τὴν γονὴν, διὰ τὴν ἐκ τῆς ἀναστομώσεως τῶν φλεβῶν γενο-
 5 μένην τραχύτητα ῥαδίως κολλουμένου ταῖς μήτραις τοῦ σπέρματος.
 Ἐπὶ μὲν οὖν τῶν ἀμέμπλως καθαιρομένων γυναικῶν, εἴτα ἐξαίφνης 5
 ἐπισχεθεισῶν τὰς καθάρσεις ἄνευ φανεραῆς αἰτίας μετὰ τινος ἄσης,
 εἰκότως αὐτὰς συνειληφέναι τεκμαιρόμεθα· γίνεται δὲ ἡ ἄση κατὰ
 ὄν λόγον καὶ ἡ κίτλα τοῦ στομάχου κακουμένου ταῖς συνειλη-
 10 φυίαις. Ἀλλὰ ἐγχαρεῖ ποτε καὶ διὰ τὴν ἐν ὅλῳ τῷ σώματι κακο- 6
 χυμίαν συμβῆναι τὸ τοιοῦτον, φρικώδεις τε καὶ πυρετώδεις αὐταὶ
 γίνονται καὶ ταύτῃ διορίζονται τῶν κυουσῶν. Συλληφθείσης δὲ τῆς 7
 γονῆς καὶ μεινάσης ἔνδον· οὐδαμῶς γὰρ ἐκκρίνεται ταῖς μελλούσαις
 κυήσειν· περιστέλλει μὲν ἡ καθεκτικὴ δύναμις τὰς μήτρας τῶν
 15 κυουσῶν πανταχόθεν, κλείει δὲ τὸν πόρον, ὥστε εὐλόγως ταῖς

de sentir manifestement que leur membre viril est attiré à l'intérieur de
 la matrice comme si c'était par une ventouse. Cela arrive principalement 4
 immédiatement après la cessation des règles, époque à laquelle la matrice
 s'empare surtout de la semence, ce liquide s'agglutinant facilement à elle
 par suite des aspérités qui tiennent à la déhiscence des vaisseaux. Or 5
 donc, lorsque, chez les femmes bien réglées, l'écoulement menstruel s'ar-
 rête subitement sans cause manifeste, et que ce symptôme s'accompagne
 d'une espèce de nausée, on conjecture avec vraisemblance que les femmes
 ont conçu; cette nausée survient aux femmes qui ont conçu, de la même
 manière que les appétits contre nature, par suite d'une affection de l'ori-
 fice de l'estomac. Quelquefois, cependant, ce symptôme peut provenir 6
 aussi d'humeurs mauvaises répandues dans toute l'habitude du corps;
 mais ces femmes-là sont prises de frissons et de fièvre, et, par ce moyen-
 là, on les distingue des femmes enceintes. Quand la semence a été reçue 7
 et reste dans l'intérieur (car elle n'est pas du tout rejetée chez les femmes
 qui vont devenir enceintes), la force retentriche contracte dans tous les
 sens la matrice de ces femmes et bouche le col de cet organe: il est donc

8-9. ἡ ἄση κατ' ὀλίγον ὥσπερ καὶ F. δὲ τὸν πόρον om. Gal.
 — 9. κενανωμένου Gal. — 15. κλείει

μαιευτρίαις ἀπλομέναις τὸ στόμα τῶν ὑστερῶν μεμυκὸς φαίνεται. Ταῖς κυύσαις δὲ αὐταῖς κατὰ τὰς πρώτας ἡμέρας, καὶ μάλιστα 8 κατὰ αὐτὴν ἐκείνην, ἐν ἧπερ ἢ τῆς γουῆς σύλληψις γίνεσθαι, κινουμένων τε καὶ συντρεχουσῶν εἰς ἑαυτὰς τῶν ὑστερῶν αἰσθησις γίνε- 5 ται, καὶ εἰ ἄμφω ταῦτα συμβαίη, μύσαι μὲν τὸ στόμα χωρὶς φλεγμονῆς, ἢ τινος ἄλλου παθήματος, αἰσθησιν δὲ τῆς κατὰ τὰς μήτρας κινήσεως ἀκολουθῆσαι, πρὸς ἑαυτὰς ἤδη τὸ σπέρμα τὸ παρὰ τοῦ ἀνδρὸς εἰληφέναι τε καὶ κατέχειν αἱ γυναῖκες νομίζουσιν. Κλεισθείη 9 δὲ ἂν ὁ πόρος οὐ μόνον ὑπὸ τῆς δυνάμεως αὐτῆς τῆς διὰ τῶν σωμάτων τεταμένης, ἀλλὰ καὶ κατὰ πάθος, ἢ ξηρανθέντων τῶν σω- 10 μάτων, ἢ φλεγμηνάντων, ἢ σκίρρωθέντων. Τοῖς μὲν οὖν τρισὶ 10 τούτοις, ξηρότητι καὶ φλεγμονῇ καὶ σκίρρω, κοινὸν εἶναι σύμ- πλωμα συμβέβηκε σκληρότητα, καὶ διὰ τοῦτο, ἐπειδὴν κλείηται παρὰ φύσιν, ἐπεσθαι τῇ μύσει τὴν σκληρότητα, μόνη δὲ τῇ κατὰ φύσιν μύσει τὴν φυσικὴν τοῦ μορίου δηλονότι φυλάττεσθαι τὴν τε 15 ἄλλην κατασκευὴν ἅπασαν καὶ μαλακότητα· ὅταν μὲν γὰρ ἐν τοῦτο

tout simple qu'en les touchant les sages-femmes s'aperçoivent que l'o- 8 rifice de l'utérus est fermé. Les premiers jours, et surtout le jour même où le sperme a été reçu, les femmes enceintes elles-mêmes sentent que l'utérus se meut et se contracte sur lui-même, et, lorsqu'il y a coïncidence de ces deux symptômes, occlusion de l'orifice de l'utérus sans inflam- 9 mation, ou autre maladie, et apparition d'une sensation de mouvement dans la matrice, les femmes sont d'avis qu'elles se sont emparées du sperme 10 viril et qu'elles le retiennent. Cependant la force qui pénètre les parties n'est pas la seule cause qui puisse fermer le canal de l'utérus; cette occlusion peut tenir aussi à une maladie, lorsque les organes sont dessé- 10 chés, enflammés, ou affectés de *squirrhe*. La dureté est donc un symptôme commun de ces trois maladies, la sécheresse, l'inflammation et le squirrhe, et, pour cette raison, quand l'utérus est fermé contre nature, cette occlusion est accompagnée de dureté, et il n'y a que l'occlusion conforme à la nature qui laisse dans leur état naturel la mollesse aussi bien que tous les autres éléments de structure de l'utérus : en effet, quand l'utérus

μόνον αὐτῷ προσγένηται τὸ μεμυκέναι, μηδὲν κατὰ ἄλλο τῆς ἀρ-
 χαίας κατασκευῆς ἐξεσλήκῳτι, τῆς διοικούσης τὰ σώματα φύσεως
 αὐτῆς ἔργον ἐστὶ τὸ τοιοῦτον, καὶ κύειν ἀνάγκη τὴν ἄνθρωπον· ὅταν
 δὲ σὺν τῷ μεμυκέναι καὶ σκληρὸν ἦ, τῶν προειρημένων τι παθῶν
 5 ἐνοχλεῖ τὸν αὐχένα τῶν ὑστέρων, ὡς καὶ αὐτὰ πάλιν τὰ πάθη διο-
 ρισμοὺς ἰδίους ἔχειν· τὸ μὲν γὰρ ἐσκληρύνθαι κοινὸν ἀπάντων σύμ-
 πτωμα, πρόσεσι δὲ τῷ διὰ φλεγμονὴν ἢ σκίρρον πεπονθῳτι παρὰ
 φύσιν ὄγκος τοῦ μέρους, τῷ δὲ διὰ ξηρότητα πλέον τοῦ δέοντος ἢ
 ἰσχυρότης πρὸς τῷ μηδὲ λαθεῖν δύνασθαι τὸν καθιέμενον δάκτυλον
 10 τὴν τοσαύτην ξηρότητα διὰ ἣν ἠναγκάσθη μύειν τὸ στόμα. Πάλιν 11
 δὲ αὖ φλεγμονῆς καὶ σκίρρου διορισμὸς σαφῆς αὐτῇ τῇ ἀφῆ, θερ-
 μὴν μὲν εὐρίσκουση τὴν φλεγμονὴν, τὸν σκίρρον δὲ οὐχ ὅπως θερ-
 μότερον τοῦ κατὰ φύσιν, ἀλλὰ καὶ ἥτιον θερμόν. Καὶ μέντοι καὶ 12
 κατὰ τὰς προσβολὰς τῶν δακτύλων ὀδυνᾶται μὲν τὰ φλεγμαίνοντα,

ne présente aucun autre symptôme que l'occlusion, et ne s'écarte nulle-
 ment, sous aucun autre rapport, de sa structure primitive, c'est là un effet
 de l'action de la nature qui administre le corps, et il est de toute nécessité
 que la femme soit enceinte; si, au contraire, outre l'occlusion, la matrice
 est dure, le col de cet organe est atteint d'une des affections susdites, de
 telle façon cependant que ces affections présentent à leur tour des signes
 spéciaux qui les font reconnaître: car l'endurcissement est un symptôme
 commun à toutes, mais l'utérus souffrant d'inflammation ou de squirrhé
 présente, en outre, une tuméfaction contre nature de la partie, tandis
 que l'utérus endurci par excès de sécheresse présente une diminution
 de volume, sans compter qu'une sécheresse assez forte pour forcer l'ori-
 fice de l'utérus à se fermer ne saurait rester cachée au doigt explorateur.
 Mais on peut distinguer clairement aussi l'inflammation du squirrhé à 11
 l'aide du toucher; par lui, on s'aperçoit que l'inflammation est chaude,
 tandis que le squirrhé non-seulement n'est pas plus chaud que l'organe
 dans son état naturel, mais l'est même moins. De plus, au contact des 12
 doigts, les parties enflammées éprouvent de la douleur, tandis que les
 parties affectées de squirrhé non-seulement ne sont pas douloureuses,

5. αὐχένα τῶν παθῶν, εἰ (ἢ) καὶ δὲ διὰ F. — Ib. σκίρρον τῷ πεπον-
 μάλλον τῶν ὑστέρων F. — 7. δὲ τῷ θῳτι F.

τὰ σκίρρόμενα δὲ οὐχ ὅπως ὀδυνηθεῖν ἂν, ἀλλὰ οὐδὲ αἰσθάνοιτο τῷ
 13 κατὰ φύσιν ὁμοίως. Καὶ εἰ ἐπινέμοιτο πλείονα τόπον ἢ φλεγμονή,
 ὁ περὶ ὡς τὰ πολλὰ συμβαίνειν εἴθισται· σπάνιον γὰρ αὐτοῦ που
 μένον περὶ τὰ ἔξω πέρατα στήναι τὸ κακόν· ἀνάγκη πυρετὸν ἐπι-
 γενέσθαι· τοῖς σκίρροις δὲ οὐχ ἔπεται πυρετὸς, ὥστε καὶ φλεγμο- 5
 14 νῆς καὶ σκίρρου σαφεῖς οἱ διορισμοί. Πέρασ δὲ τῆς τοῦ στόματος
 μύσεως καὶ τῆς τοῦ κνουμένου κατὰ τὰς μήτρας μονῆς ἢ τελείωσις,
 ἠνίκα λοιπὸν ἢ μὲν καθεκτικὴ δύναμις ἡσυχάζει, κινεῖται δὲ ἢ τέως
 ἡρεμοῦσα ἢ ἀποκριτικὴ, καὶ ἀνοιγνῦσα τὸ στόμιον προωθεῖ τὸ πε-
 ριεχόμενον· καλῶς γὰρ ἀπάντων γινομένων τῶν κατὰ τὴν κύησιν ἢ 10
 ἀποκριτικὴ δύναμις ἡσυχάζει τελείως ὡς οὐκ οὔσα· κακοπραγίας δέ
 τινος γενομένης ἢ περὶ τὸ χορίον, ἢ περὶ τινα τῶν ἄλλων ὑμένων,
 ἢ περὶ τὸ κνούμενον αὐτὸ, καὶ τῆς τελειώσεως αὐτοῦ παντάπασιν
 ἀπεγνωσμένης, οὐκ ἀναμένουσι τὸν ἐννεάμηνον αἱ μήτραι χρόνον,
 ἀλλὰ ἢ μὲν καθεκτικὴ δύναμις αὐτίκα δὴ πέπαιται καὶ παραχωρεῖ 15
 κινεῖσθαι τῇ πρότερον ἀργούσῃ· πράττει δὲ ἤδη τι καὶ πραγμα-

mais n'ont pas même une sensibilité égale à celle des parties dans leur
 13 état naturel. Si l'inflammation envahit un espace plus étendu (ce qui
 est le cas le plus ordinaire, car il est rare que, bornant ses progrès, le mal
 s'arrête aux parties extérieures), il survient nécessairement de la fièvre;
 les squirrhés, au contraire, ne sont pas accompagnés de fièvre: par consé-
 quent, les signes distinctifs entre l'inflammation et le squirrhé sont clairs.
 14 Le terme de l'occlusion de l'orifice de la matrice et du séjour du fœtus
 dans cet organe est l'évolution complète de ce dernier: à cette époque,
 la force retentric se repose, tandis que la force expulsive, qui, jusque-là,
 avait chômé, se réveille, ouvre l'orifice et expulse le contenu de la matrice;
 lors donc que tout ce qui constitue la gestation se passe comme il faut,
 la force expulsive reste complètement en repos, comme si elle n'existait
 pas; mais, s'il y a quelque dérangement du côté du chorion, ou d'une
 des autres membranes, ou du fœtus lui-même, et si son évolution échoue
 complètement, la matrice n'attend pas l'accomplissement des neuf mois;
 au contraire, la force retentric cesse immédiatement son action et cède
 le rôle actif à la force qui auparavant était en repos; mais alors la force dite

10. μὲν γάρ Gal. — 12. χωρίον F et sic fere semper. — 16. ἤδη om. F.

τεύεται χρησίον ἢ ἀποκριτικὴ καὶ προωστικὴ καλουμένη δύναμις.
 Καὶ τῶν γε φθείρειν μελλουσῶν ἰσχυροὶ μὲν αἰεὶ προηγοῦνται τιτθοὶ, 15
 σκληροὶ δὲ καὶ πλήρεις οὐκ αἰεὶ· τοῦπίπαν γὰρ ἐπὶ τούτων εἰς ἕτε-
 ρόν τι μόριον ἢ φύσις ἀποτίθεται τὸ περιττόν· εἴ γε μὴν ἐπὶ τὰς
 5 μήτρας αὐτὸ διώσαιοτο, γενήσονται δὲ καὶ τότε πάντως ἰσχυροί.
 Μήτε οὖν ἰσχυροὶ φαινέσθωσαν οἱ τιτθοὶ καθάπερ ὅτε ἦν ἀκύμων ἢ 16
 γυνή· τοῦτο γὰρ τὸ σημεῖον αἵματος ἔνδειαν ἐνδείκνυται, καὶ διὰ
 τοῦτο ἐπὶ αὐτῶν διαφθείρεται τὸ ἔμβρυον· μήτε οὕτω μεστοὶ τυγχα-
 νέτωσαν ὡς ἀπορρεῖν τὸ γάλα, καὶ μάλιστ'α κατὰ τοὺς πρώτους
 10 μῆνας· πληροῦνται γὰρ ἐπὶ πλεῖον, ὀλίγον ἀναλίσκοντος τοῦ κυου-
 μένου, τοῦτο δὲ αὐτὸ γίνεται διὰ τὴν ἀσθένειαν αὐτοῦ. Διηρμένοι 17
 τοίνυν εἰς τοσοῦτον ἔσλωσαν ὡς σπερεοὺς αὐτοὺς ἀπλομένοις φαί-
 νεσθαι· μέση γὰρ ἢ τοιαύτη κατάσπασίς ἐστὶ τῶν ἀντιτύπων διὰ τὸ
 πεπληρῶσθαι σφοδρῶς καὶ τῶν μαλακῶν τε καὶ χαλαρῶν διὰ τὴν
 15 ἔνδειαν τοῦ αἵματος. Τὰ μὲν οὖν ἄρρενα τοῦπίπαν ἐν τοῖς δεξιοῖς 18

expulsive, ou propulsive, entre en action et produit quelque effet efficace.
 Chez les femmes qui doivent avorter, les mamelles commencent toujours 15
 par s'amaigrir, mais il faut remarquer qu'elles ne deviennent pas toujours
 dures et pleines; car, en général, chez ces femmes, la nature dépose ses
 résidus dans quelque autre organe; cependant, si elle les pousse vers la
 matrice, dans ce cas les mamelles s'amaigriront nécessairement aussi.
 Les mamelles ne doivent donc pas paraître aussi maigres que si la femme 16
 n'était pas enceinte; car ce signe indique une pénurie de sang, et, pour
 cette raison, dans cet état des seins la femme avorte; mais les seins ne
 doivent pas non plus être tellement pleins, qu'il y ait écoulement de lait,
 surtout dans les premiers mois; car les seins se remplissent fortement
 quand le fœtus consume peu, et cela même tient à sa faiblesse. Les ma- 17
 melles doivent donc être gonflées à tel point qu'elles paraissent fermes au
 toucher, car un tel état tient le milieu entre celui des mamelles résis-
 tantes par excès de plénitude et celui des mamelles molles et lâches
 par défaut de sang. En général, les fœtus mâles sont portés dans le côté 18

1. καλουμένη δύναμις om. Gal. — 2. ἀποκριτικὴ om. Gal. — 3. τῶν τοιούτων Gal. — 4. ἐναποτίθεται om. F. — 5. μήτρας ἀποδιώσεται F. — 6. ὅταν F. — 7. ἔνδειαν om. F. — 8. τό om. F. — 9. Διηρμένοι Gal. — 10. μὲνοι F.

μέρεσι τῶν μητρῶν κυΐσκειται, τὰ δὲ θήλεα ἐν τοῖς ἀριστεροῖς, καὶ
 19 σπάνιον ἐστὶ τὸ ἐναντίον. Συλλαβούσης γοῦν τῆς γυναικὸς χάσκει
 μὲν τὸ κατὰ εὐθὺ τῆς μὴ συνειληφείας· δῆλον γὰρ ὡς ἢ μὲν δεξαμένη
 20 τὸ σπέρμα μύσει, ἢ δὲ ἑτέρα ἀνεσλομωμένη. Ἀχρυσίερα τέ ἐστὶν
 ἑαυτῆς ἢ κούσα θῆλυ γυνή, εὐχρυσίερα δὲ ἢ ἄρρην· συμβαίνει δὲ 5
 τοῦτο οὐ διηνεκῶς· ἐνδέχεται γὰρ οὕτω καλῶς ἅπαντα πρᾶξαι τὴν
 γυναῖκα μετὰ τὸν τῆς συλλήψεως καιρὸν ὡς εὐχρουν γενέσθαι, ὡς
 ὁ διδάσκαλος ἡμῶν Ἱπποκράτης φησὶν ἐν τῷ ε' τμήματι τῶν ἀφο-
 ρισμῶν κεφαλαίῳ μ'· γυνή ἂν μὲν ἄρρην κύη, εὐχρους ἐστὶν· ἂν δὲ
 21 θῆλυ, δύσχρους. Ὡς δῆλα φάναι τοῖς πᾶσι, γνωρίσματα τοῦ κύειν 10
 ἄρρην καὶ τὸ πλῆθος καὶ ἡ ἰσχὺς ἐστὶ τῶν κινήσεων, οὐδὲ αὐτὰ τῶν
 διηνεκῶν ὄντα σημείων· ἐνδέχεται γὰρ ποτε κατὰ τὸ σπάνιον καὶ
 θῆλυ κνούμενον ῥωμαλεώτερον ἄρρηνος ἰσχυράς τε ἅμα καὶ πολλὰς
 22 κινήσεις κινεῖσθαι, καὶ ἄρρην ἐναντίως. Τὰ θήλεα δὲ τῶν ἄρρῶνων

droit de l'utérus et les fœtus femelles dans le côté gauche; le contraire
 19 est rare. Après la conception, le côté de l'utérus correspondant à la par-
 tie où il n'y a pas eu de conception est béant, car il est clair que le côté
 20 qui a admis le sperme sera fermé et l'autre ouvert. La femme enceinte
 qui porte un fœtus femelle est moins bien colorée que de coutume; celle,
 au contraire, qui est grosse d'un garçon, a meilleur teint; mais ce n'est
 pas là un signe constant, car la femme grosse d'une fille peut, après la
 conception, si bien accomplir toutes ses fonctions, qu'elle conserve une
 belle couleur, comme notre maître Hippocrate le dit dans le quaran-
 tième paragraphe de la cinquième section des *Aphorismes*: « Une femme
 « enceinte a bonne couleur si elle porte un garçon, mauvaise si elle porte
 21 « une fille. » Si on veut dire des choses claires pour tout le monde, la
 multiplicité et la vigueur des mouvements sont des signes que le fœtus
 contenu dans l'utérus est du sexe masculin; mais ce ne sont pas là non
 plus des signes constants; car il peut arriver quelquefois qu'une fille est
 plus robuste qu'un garçon et accomplit dans le sein de sa mère des mou-
 vements à la fois vigoureux et multiples, tandis que le contraire peut
 22 avoir lieu pour un garçon. L'accouchement des filles se fait avec plus

2-3. χάσκει μὲν, τουτέστιν ἀντὶ τοῦ Ὡς... πᾶσι] δῆλον δὲ ὅτι καὶ ἄλλα ἐστὶ
 κέχηνε F. — 5. εὐχρ... ἄρρην om. Gal. Gal.— 11. ἄρρην ὡσπερ αὐτοῦ τοῦ κνου-
 — 7-9. ὡς ὁ... κεφ. μ' om. Gal. — 10. μένου τό πλ. Gal. — Ib. ἐστὶ om. Gal.

βραδύτερον καὶ δυσχερέστερον ἀποτίκτεται, καὶ κακοπαθοῦσι μᾶλλον αἱ μητέρες αὐτῶν ἐν τῷ τόκῳ. Ταῖς δὲ ἔτι κατὰ γαστήρα ἐχούσαις 23
 ἀπαξ μὲν ἢ δις ὀλίγον ἐκκριθὲν αἷμα πολλάκις ἐπιφαίνεται χωρὶς τοῦ πεπονθέναι τι τὸ ἔμβρυον· ὅταν δὲ μηδὲν ἀπολείπηται τοῦ πλή-
 5 θους τῆς τῶν ἐμμήνων καθάρσεως, ἐφεξῆς δὲ σώζη τὴν προθεσμίαν τῶν περιόδων κατὰ τοὺς μῆνας, ἀδύνατον ὑγιαίνειν τὸ ἔμβρυον, εἶπερ γε τὸ ἐρρώμενον εἰς τὴν τροφήν τὴν ἑαυτοῦ καταχρῆται τῷ
 φερομένῳ πρὸς τὰς μήτρας ἐξ ὅλου τοῦ σώματος. Ἐρυθροῦ δὲ τῆς 24
 γυναικὸς τοῦ προσώπου γενομένου καὶ πυρετῶν ἀσωδῶν καὶ φρι-
 10 κωδῶν καὶ τοῦ σώματος ὅλου κοπῶδους, ὀδύνης τε κατὰ τοῦ βάρους τῶν ὀφθαλμῶν καὶ βάρους τῆς κεφαλῆς, εὐλογόν ἐστὶ διαφθείρεσθαι τὸ ἔμβρυον. Ἡ γε μὴν ἐκκρισις ἢ γινομένη ταῖς κυούσαις ἐκ τῶν 25
 κατὰ τὸν αὐχένα φλεβῶν ἔοικεν ἐπιφαίνεσθαι· τῶν γὰρ ἔνδον ἐν αὐτῷ τῷ κύτει τῆς μήτρας ἐξῆπται τὸ χορίον ὥστε οὐδὲν διὰ ἐκεί-
 15 νων εἰς τὸν γυναικεῖον κόλπον ἐκκριθῆναι δύναται. Φυλακτέος δὲ 26

de lenteur et plus de difficulté que celui des garçons, et, dans le premier cas, les mères souffrent davantage pendant le travail. Pendant le cours de la 23
 grossesse, il se montre souvent une ou deux fois un écoulement de sang peu considérable sans que l'enfant en éprouve le moindre dommage; mais, si la quantité de cet écoulement ne reste point du tout en deçà de celle des règles, et si, plus tard, il suit le cours régulier des époques mensuelles, il est impossible que le fœtus continue à se bien porter, car un enfant robuste emploie pour se nourrir le sang qui de tout le corps se porte vers la matrice. Si la figure de la femme est rouge, si elle 24
 éprouve des fièvres accompagnées d'anxiété et de frisson, si elle a un sentiment de fatigue par tout le corps, s'il y a de la douleur au fond des orbites et de la pesanteur à la tête, il est probable qu'elle aura un avortement. L'écoulement qui se montre chez les femmes enceintes 25
 semble provenir des veines du col, car le chorion est attaché à celles qui se trouvent dans l'intérieur de la cavité de l'utérus: il est donc impossible que, par ces veines, il coule quelque chose dans le vagin. Il faut 26

3. ἢ om. F. — 4. πεπονθέναι] περιποθένεν F. text.; τοῦ περιποθέναι marg. — Ib. δὴ F. — Ib. ἀπολείπηται Gal. — 12. γενομένη F. — 14. ἐξήρηται Gal.

ἔστιν ὃ τε κατὰ τὴν πρώτην γένεσιν τοῦ ἐμβρύου χρόνος καὶ ὃ
 μετὰ ταῦτα ἤδη τελειωθέντος· ἔν τε γὰρ τῷ πρώτῳ χρόνῳ, καὶ
 ἄλλεσθαι συμβῆ ποτε τὴν γυναῖκα ἢ καταπεσεῖν ὀλισθοῦσαν, ἢ
 πως ἄλλως σφοδρότερον ἢ κατὰ ψυχὴν, ἢ κατὰ σῶμα κινήθηναί τι, 5
 ῥαδίως ἀπορρήγνυται· παραπλησίως δὲ κάπειδαν ἤδη τέλεον τυγ-
 χάνη· ὃ δὲ μεταξὺ χρόνος ἀσφαλεσίεραν ἔχει τὴν πρόσφυσιν ὥστε
 κινήσεων σφοδρότερων ἀνέχεσθαι τὴν κύουσαν ἀνευ τοῦ βλαβῆναι
 27 τὸ ἔμβρυον. Τῆς δὲ κηΐσεως οὐκ ἦν ὠρισμένος χρόνος, οὔτε τῆς
 τῶν ἐπταμηνῶν βρεφῶν, οὔτε τῶν ἐννεαμηνῶν καὶ δεκαμηνῶν, καὶ
 εἰς ὅσον γε διαφέροντας ἐκ τῆς πείρας ἐφώρασα τοὺς χρόνους ἐπὶ τῶν 10
 ἐπταμηνῶν, νῦν ἐρῶ, μηνύσας τὰ διὰ ὄλου τοῦ βίου μοι γνωσθέντα
 πάνυ φιλοπόνως βουλευθέντι γυνῶναι τὰς ἀκριβῶς παραφυλαχθείσας
 ταῖς γυναιξὶ συλλήψεις τοῦ σπέρματος, ὧν ἀγνοουμένων οὐδὲ ὃ τῆς
 28 κηΐσεως χρόνος εὔρεθῆναι δύναται. Τὰς μὲν δὴ πλείστας εὔρον ἐν

prendre garde à l'époque de la formation primitive du fœtus, et, plus tard,
 à celle où il a déjà achevé son évolution : en effet, si, durant la première
 époque, il arrive par hasard à la femme de sauter, de faire une chute
 en glissant, ou d'accomplir, de quelque autre façon que ce soit, un
 mouvement violent, soit de l'âme, soit du corps, le fœtus est facilement
 arraché [de la matrice]; il en est de même lorsqu'il a déjà achevé son évo-
 lution; mais, pendant l'époque intermédiaire, il y tient plus solidement,
 de sorte que la femme supporte des mouvements plus violents sans faire
 27 du tort à son enfant. Il n'y a pas de durée fixe pour la grossesse, ni pour
 celle des enfants de sept mois, ni pour celle des enfants de neuf mois,
 ni pour celle des enfants de dix mois; je dirai maintenant ce que l'ex-
 périence m'a appris par rapport aux variations de durée de la grossesse
 de sept mois; j'exposerai, à cet effet, ce que j'ai reconnu pendant tout
 le cours de ma vie, m'étant attaché avec la plus grande assiduité à me
 renseigner par une observation exacte sur le moment où les femmes con-
 çoivent le sperme; car, si on ne saisit pas ce moment, il n'est pas possible
 28 non plus de découvrir la durée de la grossesse. J'ai donc trouvé que la

3. γυναῖκα καὶ καταπεσεῖν F. — Ib. — 6. σύμφυσιν Gal. — 11. νῦν om.
 ὀλισθήσασαν Gal. — 4. ὀπωσοῦν ἄλλως Gal. — Ib. μηνύσας om. Gal. — 12.
 Gal. — Ib. τι ex em.; τε F; om. Gal. ἀκρως F.

τῷ μεταξὺ τῶν ρζ' καὶ σ' ἡμερῶν τετοκυίας, ὀλίγας δὲ ἦτοι πρωϊαί-
 τεραν, ἢ ὀψιαίτερον, οὐδεμίαν δὲ θᾶττον τῶν ρπδ' ἡμερῶν, οὔτε
 ἐξωτέρω τῶν σδ', καὶ τινα μίαν οἶδα γυναῖκα τεκοῦσαν ρπδ' ἡμέρας
 συμπληρωθείσης. Ἰσλέον δὲ ὅτι πολλαῖς τῶν γυναικῶν ὠδῖνες βίαιοι 29
 5 τὰς μήτρας ὅλας ἐκπεσεῖν ἠνάγκασαν, παραπλησίου τινὸς γινομέ-
 νου τῷ πολλάκις ἐν παλαισίραις τισὶ συμβαίνοντι ὅταν ἀνατρέψαι
 τε καὶ καταβαλεῖν ἑτέρους σπεύδοντες αὐτοὶ συγκαταπέσωσιν·
 οὔτω γὰρ καὶ αἱ μήτραι τὸ ἔμβρυον ὠθοῦσαι συνεξέπεσον ἐνίοτε,
 καὶ μάλιστα ὅταν οἱ πρὸς τὴν ράχιν αὐτῶν δεσμοὶ χαλαροὶ φύσει
 10 τυγχάνωσιν ὄντες.

δ'. Πότε ἀρχεται τὸ σπέρμα καὶ πότε λήγει; ἐν τῶν Ἀθηναίου.

Ἄρχεται μὲν τοῖς πλείστοις ἀπὸ τῶν τεσσαρεσκαίδεκα ἐτῶν 1
 ἐκκρίνεσθαι τὸ σπέρμα· γόνιμον δὲ γίνεσθαι, τισὶ μὲν ἀπὸ τῶν

plupart des femmes accouchent entre le cent quatre-vingt-dixième et le
 deux centième jour; que, chez un petit nombre, cette époque avance ou
 retarde, mais que, chez aucune, la parturition n'a lieu, ni avant le cent
 quatre-vingt-quatrième jour, ni après le deux cent quatrième, et je connais
 une femme qui a accouché après cent quatre-vingt-quatre jours accomplis.
 Il faut savoir que, chez beaucoup de femmes, des douleurs violentes de 29
 l'accouchement amènent une chute de l'utérus tout entier; cet accident
 est l'analogie de ce qui arrive souvent à certaines gens dans les palestres,
 lorsque, s'évertuant à renverser et à terrasser leurs adversaires, ils tombent
 eux-mêmes avec eux: en effet, en poussant le fœtus, la matrice tombe
 quelquefois conjointement avec lui, surtout quand les ligaments qui at-
 tachent cet organe à l'épine du dos sont naturellement lâches.

4. QUAND COMMENCE ET QUAND FINIT LA SÉCRÉTION DU SPERME. — TIRÉ D'ATHÉNÉE.

Le sperme commence à être secrété, chez la plupart des hommes, à 1
 partir de quatorze ans; il commence à devenir fécond chez quelques-
 uns dès dix-huit ans, mais, chez le plus grand nombre, c'est vers l'accom-

2. οὐδεμίᾱς οὔτε θ. Gal. — 3. ρπδ'] Ib. πάλαις τισὶ καὶ φιλονεικίαις Gal. —
 ρπδ' καὶ ἡμίσιος (sic) καὶ τινῶν ὥρων Ib. συμβαίνοντος F. — 9. τὸν αὐτὸν δε-
 Gal. — 5. τινὸς om. F. — 6. τοῦ F. — σμόν F; αὐτῶν σύνδεσμοι Gal.

2 ὀκτωκαίδεκα, τοῖς δὲ πλείστοις περὶ τὰς τρεῖς ἐβδομάδας. Ἄγονον δὲ γίνεται περὶ τὰς ἐννέα ἐβδομάδας· τοῖς δὲ εἰς τὸ παντελὲς γήρας ἀφικνουμένοις καὶ εἰς τέλος ἐκλείπει.

ε'. Περὶ ὀκταμήνων· ἐκ' τῶν Ἀριστοτέλους τοῦ φιλοσόφου.

1 Περὶ τῶν ὀκταμήνων εἰσὶ τινες οἱ φασιν οὐθέν ζῆν· τοῦτο δὲ ἐστὶ ψεῦδος· ζῆ γὰρ, καὶ τοῦτο μάλιστα μὲν ἐν Αἰγύπτῳ δῆλον 5
διὰ τὸ τρέφειν τε πάντα τὰ γινόμενα τοὺς Αἰγυπτίους, καὶ ἔτι τὰς γυναῖκας ἐκφόρους εἶναι, καὶ τῶν παιδῶν τὴν τροφὴν μὴ εἶναι ἐπίκαιρον, εἴτε διὰ τὴν κουφότητα τοῦ ὕδατος· ὥσπερ γὰρ ἀφηψη-
2 μένον τὸ τοῦ Νείλου ὕδωρ ἐστίν· εἴτε καὶ διὰ ἄλλας αἰτίας. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ Ἑλλάδι τηροῦσιν ἔστιν ἰδεῖν οὕτως ἔχειν, ὥστε τὸ 10
μὲν ἅπαντα τὰ ὀκτάμηνα μὴ ζῆν οὐκ ἀληθές ἐστίν, ὅτι μέντοι ὀλίγα καὶ ἥττον τῶν ἐπταμήνων τε καὶ τῶν ἐκ τοῦ πλείονος ἀριθμοῦ γενομένων ἀληθές· καὶ γὰρ ἐνδεκάμηνον δοκεῖ γενναῖσθαι, καὶ δεκά-

2 plissement de la troisième semaine [d'années]. Le sperme devient stérile après environ neuf semaines [d'années] accomplies, et, chez ceux qui parviennent à l'extrême vieillesse, il finit par manquer.

5. DES FOETUS DE HUIT MOIS. — TIRÉ D'ARISTOTE LE PHILOSOPHE.

1 Quant aux fœtus de huit mois, il y a des gens qui prétendent qu'il n'y en a pas un seul qui survive; mais cela n'est pas vrai, car il y en a qui survivent, et on s'en aperçoit surtout en Égypte par le fait que, dans ce pays, on élève tous les enfants qui viennent au monde, que les femmes y sont fécondes, et que les enfants sont à l'abri de ce qui peut leur nuire pendant qu'on les élève, que cela tienne à la légèreté de l'eau (car l'eau du Nil est comme si elle était cuite), ou à d'autres
2 causes. Cependant, si on y fait attention, on peut voir que la même chose a lieu aussi en Grèce: il n'est donc pas vrai que tous les enfants de huit mois ne survivent pas; mais il est vrai que le nombre de ceux qui survivent est petit, et moindre que pour les enfants de sept mois et pour ceux qui naissent après un plus grand nombre de mois; car il

3 μηνον. Ὅσα μὲν οὖν γίνεται πρότερον τῶν ἐπὶ μῆνῶν, οὐθὲν οὐδα-
 4 μοῦ δύναται ζῆν· τὰ δὲ ἐπὶ μῆνα γόνιμα γίνεται πρῶτον, ἀσθενῆ
 5 δὲ τὰ πολλὰ· διὸ καὶ σπαργανοῦσιν ἐρίοις αὐτά· πολλὰ δὲ καὶ
 τῶν πόρων ἐνίοις ἔχοντα ἀσχίστους, οἷον ὠτων καὶ μυκτῆρων,
 6 ἀλλὰ ἐπαυξανομένοις διαρθροῦνται, καὶ βιοῦσι πολλὰ καὶ τῶν
 τοιούτων. Τὰ δὲ ὀκτάμηνᾶ περι μὲν Αἴγυπτον καὶ ἐν ἐνίοις τόποις,
 ὅπου εὐέκφοροι αἱ γυναῖκες, καὶ φέρουσί τε πολλὰ καὶ τίκτουσι, καὶ
 7 γενόμενα δύναται ζῆν, καὶ τερατώδη γένηται. Ἐνταῦθα μὲν οὖν ζῆ
 8 τὰ ὀκτάμηνᾶ καὶ ἐκτρέφεται· ἐν δὲ τοῖς περι τὴν Ἑλλάδα τόποις
 9 ὀλίγα πάμπαν σώζεται, τὰ δὲ πολλὰ ἀπόλλυται, καὶ διὰ τὴν ὑπό-
 10 ληψιν, καὶ σωθῆ τι, νομίζουσιν οὐκ ὀκτάμηνον εἶναι τὸ γενόμενον,
 ἀλλὰ λαθεῖν ἑαυτὰς αἱ γυναῖκες συλλαβοῦσαι πρότερον. Πονοῦσι
 6 δὲ αἱ γυναῖκες μάλιστα τὸν μῆνα τὸν τέταρτον καὶ τὸν ὄγδοον, καὶ

3 semble qu'il naît des enfants de onze mois et de dix mois. Aucun des en-
 4 fants qui naissent avant le septième mois ne peut donc survivre, dans
 quelque pays que ce soit; c'est seulement à sept mois que l'on naît viable,
 mais la plupart des enfants de sept mois sont faibles: voilà pourquoi on
 les emmaillote avec de la laine; plusieurs d'entre eux naissent même avec
 une imperforation de quelques-unes des ouvertures, comme celles des
 4 oreilles et des narines; mais, pendant la croissance, ces ouvertures s'or-
 ganisent, et même plusieurs de ces enfants survivent. En Égypte et dans
 5 certaines localités où les femmes sont fécondes, portent et mettent au
 monde beaucoup d'enfants, ceux de huit mois peuvent survivre après la
 naissance, quoique ce soit un prodige. Dans ces pays donc les enfants de
 6 huit mois survivent et on mène leur éducation à bonne fin; mais, dans
 les localités de la Grèce, il y en a très-peu qu'on conserve; la plupart, au
 contraire, périssent, et, lorsqu'il y en a un qui reste en vie, les femmes,
 par l'effet d'une opinion préconçue, pensent que l'enfant qui vient de
 naître n'est pas un enfant de huit mois, et qu'elles ont conçu plus tôt
 sans s'en douter. Les femmes [enceintes] souffrent le plus dans le qua-
 6 trième et dans le huitième mois, et, si elles avortent dans ces mois, elles

1. πρότερα Arist. — Ib. τῶν ἐπὶ μῆνων F. — 1-2. οὐδὲν οὐδαμῆ Arist. — 4. ἐλαχίστους F. — 5. διαρθροῦται Arist. — 6-11. καὶ ἐν.... σωθῆ τι ex Arist.; om. F. — 11. γεγεννημένον Arist.

εάν διαφθείρωσι δ' ἢ ἡ' μηνί, διαφθείρονται καὶ αὐταὶ ὡς ἐπὶ τὸ
πολὺ, ὥστε οὐ μόνον τὰ ὀκτάμηνα οὐ ζῆ, ἀλλὰ καὶ διαφθειρομένων
7 αὶ τίκτουσαι κινδυνεύουσιν. Τὸν αὐτὸν δὲ δοκεῖ τρόπον λαμβάνειν
καὶ ὅσα φαίνεται τίκτεσθαι πολυχρονιώτερα τῶν δέκα μηνῶν · καὶ
γὰρ τούτων ἢ τῆς συλλήψεως ἀρχὴ λαμβάνει τὰς γυναῖκας · πολ- 5
λάκις γὰρ πνευματικῶν γενομένων ἔμπροσθεν τῶν ὑστέρων, μετὰ
ταῦτα πλησιάσασαι καὶ συλλαβοῦσαι ἐκείνην οἴονται τὴν ἀρχὴν
εἶναι τῆς συλλήψεως.

ς'. Περὶ μύλης.

1 Τίκτουσι γὰρ ὃ καλοῦσι μύλην οἶον συνέβη τινὶ γυναικὶ συγγενο-
μένη τῷ ἀνδρὶ καὶ δοξάσῃ συλλαβεῖν, ὃ τε ὄγκος ηὔξανετο τῆς ὑστέρας 10
2 καὶ τᾶλλα ἐγίνετο τὸ πρῶτον κατὰ λόγον. Ἐπεὶ δὲ ὁ χρόνος ἦν τοῦ
τόκου, οὔτε ἔτικτεν, οὔτε ὁ ὄγκος ἐλάττω ἐγίνετο, ἀλλὰ ἔτη τρία ἢ
meurent le plus souvent elles-mêmes; les enfants de huit mois n'ont
donc pas seulement l'inconvénient de ne pas survivre, mais, en cas d'a-
7 vortement, ils mettent aussi la mère en danger. C'est de la même ma-
nière que les enfants qui semblent venir au monde après un espace de
temps plus long que dix mois paraissent avoir été conçus sans qu'on s'en
aperçoive; car, pour ces enfants, les femmes ne reconnaissent pas non
plus le début de la conception: souvent, en effet, quand l'utérus est
préalablement rempli de gaz, et qu'ensuite les femmes ont des rapports
sexuels et conçoivent, elles prennent l'époque où le gaz remplissait l'uté-
rus pour le début de la conception.

6. DE LA MÔLE.

1 Les femmes mettent aussi au monde ce qu'on appelle une *môle*: c'est
ce qui arriva à une femme chez laquelle, après des rapports avec son
mari qui lui firent croire qu'elle avait conçu, le volume de l'utérus aug-
menta et tout le reste se passa d'abord conformément à cette opinion.
2 Mais, lorsque le temps de l'accouchement fut arrivé, elle n'accoucha pas,
le volume [du ventre] ne diminua pas, et elle resta dans cet état trois

4. ἔνδεκα μηνῶν Arist. — 6. πνευμά- (Hist. an.). — 10-11. τὸ πρῶτον post συλ-
των F. — 7. συλλαμβάνουσαι F. — CH. 6; λαβεῖν Arist. (Gen. an.). — 10. γαστήρος
l. 9-10. συγγενομένης...δοξάσης Arist. Arist. (Gen. an.). — 12. οὔτε ὄγγος F.

τέσσαρα οὕτω διετέλεσεν ἕως δυσεντερίας γενομένης αὐτῇ καὶ κιν-
 δυνευσάσης αὐτῆς δηλονότι ἔτεκε σάρκα εὐμεγέθη ἣν καὶ μύλην κα-
 τωνόμασαν· ἐνίαις δὲ συγκαταγηράσκει τὸ πάθος καὶ συναποθνή-
 σκει. Πότερον δὲ διὰ θερμότητα δηλονότι γίνεται τὸ πάθος τοῦτο, 3
 5 ὅταν τύχη ἢ ὑστέρα ξηρὰ καὶ θερμὴ οὔσα, καὶ διὰ ταῦτα σπαστικὴ
 πρὸς ἑαυτήν, καὶ οὕτως ὡς ἀνελέσθαι καὶ φυλάξαι πρὸς αὐτήν; οὕτω
 γὰρ ἐχούσαις ἐὰν μὴ μεμιγμένον ἢ τὸ ἐξ ἀμφοῖν, ἀλλὰ ὥσπερ ὑπη-
 νέμιον δέξεται ἀπὸ θατέρου, τότε γίνεται ἡ καλουμένη μύλη, οὔτε
 ζῶον διὰ τὸ μὴ παρὰ ἀμφοῖν, οὔτε ἄψυχον διὰ τὸ ἔμψυχον ληφθὲν
 10 εἶναι ὥσπερ τὰ ὑπηνέμια. Πολὺν δὲ χρόνον ἐμμένει· τῷ γὰρ μὴ 4
 ζῶον εἶναι οὐ κινούμενον, οὐ ποιεῖ τὴν ὠδῖνα· ἡ γὰρ κίνησις τῶν
 συνδέσμων ὠδὶς ἐστίν, ἣν διὰ τὸ ζῆν προῖεται τὸ ἔμβρυον. Καὶ ἡ 5

ou quatre ans de suite, jusqu'à ce qu'ayant été prise d'une dysenterie
 qui lui fit courir des dangers, elle accoucha d'un morceau de chair
 considérable auquel on donna le nom de *môle*; chez quelques femmes
 cette maladie reste compagne de la vieillesse et persiste jusqu'à la
 mort. Cette maladie provient-elle du chaud, lorsque l'utérus est sec, 3
 chaud, et, pour cette raison, capable d'attirer à soi à un tel degré qu'il
 entraîne et conserve dans son intérieur [ce qu'il a attiré]? si, dans
 cet état, les femmes n'ont pas de sperme provenant du mélange de ce-
 lui des deux sexes, et si l'utérus, au contraire, conçoit, pour ainsi dire,
 un œuf de vent (*œuf blanc*), provenant de l'un des deux seulement,
 dans ce cas, dis-je, il se forme ce qu'on appelle une *môle*, et cette môle
 n'est ni un animal, parce qu'elle ne provient pas des deux sexes, ni
 un être inanimé, attendu que ce qui a été conçu était animé comme
 les œufs de vent. La môle persiste pendant longtemps : en effet, n'é- 4
 tant pas un animal, elle ne se meut pas, et, ne se mouvant pas, elle
 ne produit pas les douleurs de l'accouchement, car ces douleurs sont un
 mouvement des ligaments excité par le fœtus parce qu'il est vivant. La 5

1. διετέλει Arist. (*Gen. an.*). — Ib. γε-
 νομένης αὐτῆς F. — 1-2. κινδυνεύσασα
 ὑπ' αὐτῆς Arist. (*Gen. an.*). — 2. δηλονότι
 om. Arist. *utrobique*. — Ib. εὐμεγέθη
 om. Arist. (*Gen. an.*). — 2-3. ἣν καλοῦσι
 μύλην Arist. *utrobique*. — 3-4. ἀποθν.

F. — 4. Καὶ γὰρ πότερον διὰ F. — Ib.
 δηλονότι om. Arist. — 7. ἢ ex em.;
 ἐστὶ Arist.; ἔτι F. — 7-8. τὸ ὑπην. Arist.
 — 8. δέξεται ex em.; ἐδέξαιτο (sic) F;
 ἐνδέξαιτο Arist. — Ib. τότε] τούτου F.
 — 9. διὰ τὸ ἔμψυχον om. F.

σκληρότης δὲ ἢ γενομένη τοῦ παθήματος μολύσεως ἔργον ἐστίν· οὕτω γὰρ γίνεται σκληρὸν, ὥστε πελέκει οὐ δύνανται διακόπλειν.

6 Τὰ μὲν οὖν ἐφθὰ καὶ πάντα τὰ πεπεμμένα μαλακὰ γίνεται· τὰ δὲ
7 μεμολυμμένα ἄπεπλα καὶ σκληρά. Πολλοὶ δὲ ἰατροὶ ἀγνοοῦντες διὰ
8 ὁμοιότητα μύλας εἶναι τὸ πάθος φάσκουσιν, ἂν μόνον ἴδωσι τὰς 5
9 τε κοιλίας ἐπαιρομένας ἄνευ ὕδρωπος καὶ τῶν ἐπιμηνίων σχέσιν,
10 ὅταν χρονίση τοῦτο τὸ πάθος. Τὸ δὲ οὐκ ἐστίν· ὀλιγάκις γὰρ
11 γίνονται αἱ μύλαι. Ἄλλοτε μὲν οὖν σύρροια γίνεται ψυχρῶν καὶ
12 ὑγρῶν περιττωμάτων καὶ λεπτῶν καὶ ὑδαρῶν, ἄλλοτε δὲ παχυτέ-
13 ρων εἰς τὸν περὶ τὴν κοιλίαν τόπον, εἰάν τὴν φύσιν τοιαῦτα ἢ τὴν 10
14 ἕξιν ᾧσιν, ταῦτα δὲ οὔτε ὀδύνην παρέχει, οὔτε θερμαίνεται διὰ
15 ψυχρότητα, αὔξησιν δὲ λαβόντα, τὰ μὲν μείζω, τὰ δὲ ἐλάττω, οὐ-
16 δεμίαν ἄλλην ἐπισπῶνται νόσον παρὰ ἑαυτὰ, ἀλλὰ ὥσπερ πληρώ-

dureté propre à cette production morbide est la suite d'une coction imparfaite, car la môle devient tellement dure, qu'on ne saurait la
6 fendre avec une hache. Toutes les choses cuites et amenées à matura-
7 tion deviennent molles, tandis que les choses qui ne sont parvenues qu'à
8 une maturité imparfaite sont crues et dures. Beaucoup de médecins, in-
9 duits en erreur par la similitude, disent qu'il s'est formé une môle dès
10 qu'ils voient le ventre se tuméfier sans qu'il y ait hydropisie, et qu'ils
11 observent une rétention des règles, pourvu, toutefois, que cette maladie
12 dure longtemps. Mais cela n'est pas exact, car les môles sont une ma-
13 ladie rare. Quelquefois donc il y a, vers la région du ventre, accumula-
14 tion soit de résidus froids, humides, ténus et aqueux, soit de résidus
15 plus épais, s'il existe [dans le corps] des résidus de cette nature congé-
16 nitalement, ou par l'effet d'une disposition acquise; mais ces produc-
17 tions ne causent pas de douleur; elles ne s'échauffent pas, à cause de
18 leur froideur, et, lorsqu'elles font des progrès plus ou moins considé-
19 rables, elles ne traînent à leur suite aucune autre maladie, mais restent
20 en repos, comme si c'étaient des matières inertes destinées à remplir.

1. γενομένη Arist. — Ib. μολύσεως Arist. — 9. καὶ λεπτῶν om. Arist. —
F; κωλύσεως Arist. — 4. Ὅτι πολλοὶ 10-11. τοιαῦτα ἢ τὴν ἕξινωσιν F; τοιαῦτα
12. ἰατ. Arist. — 5. λέγουσιν Arist. ed.; ἢ ἢ τὴν ἕξιν Arist. — 11. δέ ex em.;
13. πάσχουσιν Codd. Arist. — 7. χρονίζη 14. γάρ F Arist. — 13-p. 68, l. 1. πη-
15. Arist. — Ib. τόδε οὐκ F. — 8. σύρρους 16. ρωμά τι Arist.

ματα ἡσυχάζει. Ἡ δὲ ἀπόληψις τῶν καταμηνίων γίνεται διὰ τὸ 10
 δεῦρο καταναλίσκεσθαι τὰ περιττώματα ὡσπερ καὶ ὅταν θηλάζων-
 ται. Ἔστι δὲ ὅτε καὶ εἰς τὸν μεταξὺ τόπον τῆς ὑστέρας καὶ τῆς κοι- 11
 λίας συρρέον ἐκ τῆς σαρκὸς δοκεῖ μύλη εἶναι, οὐκ οὔσα. Ἔστι δὲ 12
 5 οὐ χαλεπὸν γνῶναι, ἂν μύλη ἢ θιγγανούση τῆς ὑστέρας· ἂν γὰρ
 ἢ εὐσταλῆς καὶ μὴ ἔχουσα αὐξήσιν, δῆλον ὅτι οὐκ ἐν ἐκείνῃ τὸ πά-
 θος· εἰ δὲ τοιαύτη ἢ οἶα ὅτε παιδίον ἔχει, μύλη, θερμὴ τε καὶ
 ξηρὰ ἐστὶ, διὰ τὸ εἶσω τετράφθαι τὰ ὑγρά, καὶ τὸ στόμα τοιαύτη
 οἶον ὅταν κύωσιν. Ἐὰν δὲ τις ἄλλος ἢ ὄγκος, ψυχρὰ εἶσθαι θιγγ- 13
 10 γανομένη, καὶ οὐ ξηρὰ, καὶ ἀεὶ τὸ στόμα ὁμοιον. Μάλιστα δὲ λαν- 14
 θάνει, ὅσαι οἶονται εἶναι ἀδύνατον συλλαβεῖν, εἰ μὴ ἐπιξηρανθῆ
 καὶ ἐπιδήλως ἀφανισθῆ τὸ δοθέν. Συμβαίνει δὲ ἐνίοτε προέσθαι 15

La rétention des règles a lieu parce que les résidus sont consumés en vue 10
 de l'accroissement de la môle, de même que cela a lieu [en vue du lait]
 pendant la lactation. Quelquefois aussi ce qui, en venant des chairs, con- 11
 verge vers l'espace intermédiaire entre le canal intestinal et l'utérus,
 semble constituer une môle, quoique ce n'en soit pas une. Il n'est pas dif- 12
 cile, pour une sage-femme, de reconnaître, en touchant l'utérus, s'il existe
 une môle; en effet, si cet organe est mobile et en bon état, et si son vo-
 lume n'a pas augmenté, il est clair que la maladie ne réside pas en lui;
 si, au contraire, il est dans le même état que lorsqu'il contient un
 enfant, il y a une môle, l'utérus est chaud et sec, parce que les liquides
 se sont tournés vers l'intérieur, et l'orifice de l'utérus est dans le même
 état que pendant le grossesse. S'il existe quelque autre tumeur, l'utérus 13
 sera froid, mais non sec, au toucher, et son orifice restera toujours dans
 le même état. La conception s'opère dans certains cas sans qu'on en ait 14
 conscience, surtout chez les femmes qui pensent qu'elles ne sauraient
 concevoir, à moins que le sperme que leur fournit leur mari ne se des-
 sèche et ne disparaisse manifestement. Quelquefois il arrive que la 15

1. ἀπόλειψις Arist.; ἀπόλυσις F. — μύλην Arist. — 7-8. θερμὴ τε καὶ ψυ-
 5. εἰ μὴ μύλη ἢ F; ἂν μύλη Arist. — Ib. χρὰ καὶ ξηρὰ Arist. — 8. εἶσθαι Arist.
 θιγγανούση ex em.; θιγγάνουσα F; — 8-9. τοιαύτη.... κύωσιν om. F. —
 θιγγάνουσα ἢ Arist. — Ib. εἰ μὴ F. — 9. τι ἄλλο ἢ ὁ ὄγκος Arist. — 12. προϊ-
 7. οἶαν ὅταν F; οἶον ὅτε Arist. — Ib. εσθαι Arist.

πλέον καὶ αὐτὴν καὶ τὸν ἄνδρα, οὗ ἂν δύνηται ἀφανίσει, καὶ τοῦ
 16 ἱκανοῦ. Ὄταν οὖν σπάσῃ μὲν ἱκανὸν, λειφθῆ δὲ πολὺ, τότε λανθά-
 17 νουσι κυϊσκόμεναι. Ὅτι δὲ τοιοῦτον ἐνδέχεται γίνεσθαι, καὶ οὐκ
 ἐξ ἅπαντος γίνεται τὸ πάθος, δηλοῖ ὅσα τῶν ζώων ἀπὸ μιᾶς ὀχείας
 πολλὰ τίκτεται, καὶ ἡ τῶν διδύμων γένεσις, ὅταν ἀπὸ μιᾶς γένη- 5
 ται· δηλὸν γὰρ ὅτι οὐκ ἐξ ἅπαντος ἐγένετο, ἀλλὰ μέρος τι αὐτοῦ
 ἔλαβέ τις τόπος, τὸ δὲ περιελείπετο πολλαπλάσιον.

ζ'. Περὶ συλλήψεως καὶ ἐπιкуήσεως.

1 Αἱ δὲ συλλήψεις γίνονται μὲν οὐ πολὺ μετὰ τὰς καθάρσεις,
 ὀλιγάκις δὲ καὶ πρὸ τῆς καθάρσεως αὐταῖς τοσοῦτον ἐχούσαις τὸ
 περίσσευμα, ὅσον ἐστὶ ταῖς ἄλλαις πρὸς τῷ λήγειν ἤδη γενομένης 10
 τῆς καθάρσεως· οὔτε δὲ μὴ γινομένων ὅλως τῶν καταμηνίων, οὔτε

femme aussi bien que l'homme éjaculent plus de sperme qu'il n'en faut
 16 et que l'utérus ne peut faire disparaître. Si donc l'utérus attire suffisam-
 ment, mais qu'il en reste beaucoup, les femmes sont enceintes sans
 17 s'en douter. La possibilité de ce fait et aussi cet autre, que l'affection ne
 provient pas de tout le sperme, sont prouvés manifestement par les ani-
 maux qui viennent au monde en grand nombre à la suite d'une seule
 copulation, ainsi que par l'engendrement de jumeaux, lorsqu'ils pro-
 viennent d'un rapprochement sexuel unique : en effet, il est évident
 que l'affection ne provient pas de tout le sperme, mais qu'il y a un cer-
 tain endroit qui en a pris une partie, tandis qu'il en restait tout autour
 une quantité beaucoup plus considérable.

7. DE LA CONCEPTION ET DE LA SUPERFÉTATION.

1 La conception se fait peu de temps après les règles, rarement aussi
 [immédiatement] avant cet écoulement chez les femmes qui alors ont une
 quantité de résidus aussi grande que les autres en ont quand les règles
 touchent déjà à leur fin ; mais la conception ne saurait se faire, ni quand les
 règles manquent complètement, ni longtemps après leur cessation ; la con-

1. δύναιτο F. — 2. λειφθῆναι F text.; ἡ om. F. — 6. ἐξ οὐχ Arist. — Cu. 7 ;
 ληφθῆναι corr. — 3-4. οὐξ ἅπ. F. — 5. 1. 10. γινομένης F.

πεπαυμένων πρὸ πολλοῦ δυνατὸν γενέσθαι σύλληψιν· οὐδὲ μὴν
 ἀκμαζούσης τῆς καθάρσεως· ἔμπροσθεν μὲν γὰρ τῶν καθάρσεων
 τετυλωμένης τῆς μήτρας, οὐχ οἶόν τε προσφυῆναι τὸ σπέρμα·
 οὐδὲ μὴν ἀκμαζουσῶν· ἐκκλύζεται γὰρ ὑπὸ αὐτῶν ὁ γόνος· οὐδὲ
 5 πάλιν κατὰ πᾶν πεπαυμένων, καὶ τῆς μήτρας ἀνεξηραμμένης ἤδη
 καὶ κατεψυγμένης· ληγούσης δὲ τῆς καθάρσεως, καὶ τῆς μήτρας
 ἀκμὴν ἐναίμου τε οὔσης καὶ διαθέρμου, καὶ διὰ ταῦτα ὀργώσης πρὸς
 τὴν παραδοχὴν τοῦ σπέρματος, καιρὸς εὐφυῆς πρὸς σύλληψιν.
 Γίνεται δὲ τισιν ἐπισύλληψις καὶ ἐπικύησις, αἷς ἐστίεν ἔλκωσις τε 2
 10 περὶ τὴν μήτραν καὶ τροφὴ ἱκανή· τισὶ μὲν οὖν ἀπὸ τῆς πρώτης
 συλλήψεως ἔτι μενούσης ἐπὶ τινὰς χρόνους τῆς ἐλκώσεως ὑστέρον
 ἐπισυλλαμβάνουσι, τισὶ δὲ καὶ μετὰ ταῦτα, καταμηνίων ἐπιφανέν-
 των, κατὰ ἄλλα μέρη τῆς ὑστέρας· διὸ καὶ τινες μετὰ ὀλίγον, τινὲς
 δὲ μετὰ πλείονα χρόνον, τῷ πρώτῳ ἕτερον ἐπιτίκτουσιν. Τῶν δὲ 3
 15 ἐπικουμένων τὰ μὲν ἐστίεν ἀτελεῆ καὶ ἀδιάρθρωτα καὶ σαρκοειδῆ·

ception ne peut pas non plus avoir lieu quand les règles sont au plus fort de
 leur écoulement : en effet, avant les règles, l'utérus est calleux, et, pour
 cette raison, le sperme ne saurait s'agglutiner; la conception ne se fait pas
 non plus au plus fort des règles, parce qu'elles chassent le sperme en
 lavant; elle ne se fait pas non plus quand l'écoulement a complètement
 cessé et que l'utérus est déjà desséché et refroidi; mais quand l'écoule-
 ment est en train de cesser, que l'utérus est justement encore sangui-
 nolent, pénétré de chaleur, et, pour cette raison, turgescent d'appétit
 pour accueillir le sperme, c'est là le moment favorable pour la concep-
 tion. Chez certaines femmes qui présentent une ulcération de la matrice, 2
 et qui ont des matériaux nutritifs en abondance, il se fait une concep-
 tion supplémentaire et une superfétation; chez quelques-unes, cette se-
 conde conception a lieu consécutivement quand l'ulcération persiste en-
 core quelque temps après la première; chez d'autres, au contraire, elle
 ne se fait que plus tard dans une autre partie de l'utérus après une ap-
 parition des règles : c'est pour cette raison aussi que quelques femmes
 mettent au monde un second enfant peu après le premier, tandis que 3
 d'autres ne le font qu'après un espace de temps plus prolongé. Parmi
 ces enfants accessoires, quelques-uns sont incomplets, mal développés

τὰ δὲ διηρθρωμένα μὲν, ἀσθενῆ δέ· τινὰ δὲ αὐτῶν ἰσχυρότερα γίνε-
ται τῶν ἔμπροσθεν.

η'. Περὶ διαπλάσεως ἐμβρύου. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

1 Συνεχῆς ἑαυτῷ μένον τὸ σπέρμα κατὰ ὃν ὑπὸ τῆς μήτρας ἔλκεται
καιρὸν, ἐκτείνεται μὲν δῆπου καὶ πλατύνεται, πάντων τῶν μορίων
τῆς μήτρας ὁμοίως ὀριγνωμένων αὐτοῦ, τῷ δὲ εἶναι γλίσχρον τε 5
καὶ παχὺ καὶ θερμοῖς ὀμιλεῖν σώμασιν ὑμενοῦται μὲν ῥαδίως,
ἀφίσταται δὲ ἀπὸ αὐτῶν, ὥσπερ τὸ ἴτριον ἀπὸ τοῦ χαλκοῦ σκεύους·
2 οὐ γὰρ οἶόν τε λείον λείῳ συναφθῆναι. Μεγίστη δὲ τοῦ λόγου πί-
σις· ἔνθα τραχὺς ἐστὶ τῆς μήτρας ὁ χιτῶν· ἐστὶ δὲ δῆπου τοιοῦτος
3 ἐν τοῖς στόμασι τῶν ἀγγείων· ἐκείνοις μόνοις συνδεῖται. ἔχει δὲ 10
ὑλὰς οἰκείας, ἃς ἔλξειν ἡμελλε παρὰ τῆς μήτρας, αἷμα καὶ πνεῦμα
4 διὰ τῶν στόματων οἷς συνῆπται. Καὶ τοίνυν εὐθὺς ταῦτα ἐπεσπάσατο
5 διὰ τοῦ περιέχοντος ὑμένος οὐδέπω σκληροῦ γεγονότος. Ἄμα τε οὖν

et semblables à une masse de chair; d'autres sont bien organisés, mais
faibles; d'autres, enfin, naissent plus robustes que les premiers.

8. DE LA FORMATION DU FOETUS. — TIRÉ DE GALIEN.

1 Le sperme, qui, au moment où il est attiré par l'utérus, forme un
corps continu sans interruption, s'étend et s'affaisse parce que toutes les
parties de l'utérus le recherchent avec la même ardeur, et, comme il
est visqueux, épais, et en contact avec des corps chauds, il se transforme
facilement en membrane, et se détache de ces corps, comme l'itrion se
détache de l'ustensile de bronze : car il est impossible qu'un corps lisse
2 s'attache à un autre corps lisse. La preuve la plus forte de la vérité de
ce que je viens de dire, c'est que le sperme s'attache uniquement aux
endroits de la matrice où sa tunique est raboteuse; or elle est ainsi
3 faite sur les bouches des vaisseaux. A travers les bouches auxquelles il
est attaché, le sperme se procure les matériaux qui ont de l'affinité avec
4 lui, qu'il devait attirer de l'utérus et qui sont le sang et le pneuma. Il
attire donc tout de suite ces substances à travers la membrane qui l'en-
5 vironne et qui ne s'est pas encore durcie. En même temps que les

CH. 8; l. 7. ὥσπερ ἴτριον ὑπό F. — 8. οὐδὲ οἶόν τε F.

ἐφέρετο τὰ παρὰ τῆς μήτρας ἐκ τῶν ἀγγείων ἐλκόμενα, καὶ ὁ ὕμην
 αἰεὶ καὶ μαῖλλον ἐγίνετο σκληρὸς, καὶ τέλος οὕτω μὲν ἤδη σύμπας
 ἦν σκληρὸς τε καὶ συνεχῆς ὅλον ἐν κύκλῳ περιλαμβάνων τὸ κύημα,
 μόνα δὲ ἐκεῖνα διετέτρητο, διὰ ὧν ταῖς ὕλαις ἦν ἡ φορὰ· ἄτε γὰρ
 5 οὐδένα χρόνον ἡσυχάζουσης τῆς ὀλκῆς, ἔμενε αἰεὶ τὸ τρηῖμα, τοῦ ὕμέ-
 νος οὐ δυναμένου συμφῦναι διὰ τὸ μηδὲ ἄλλο μηδὲν ἕτερον ἐτέρῳ δύ-
 νασθαι συμφῦναι, μέσων ἰσλαμένων ἀεικινήτων σωμάτων. Οὐ μό- 6
 νον τοίνυν οὐ συμφύεται τὸ τρηῖμα τοῦ ὕμένος, ἀλλὰ καὶ διὰ παντὸς
 εὐρύνεται πρὸς λόγον τοῦ πλήθους τῶν συρρέοντων, καὶ δὴ καὶ τῷ
 10 χρόνῳ συριγγομένην τε ἅμα καὶ τυλουμένην τὴν ὁδὸν ἀγγεῖου
 γίνεσθαι ἀναγκαῖόν ἐστιν. Τοῦτο μὲν οὖν συνίσταται· πάλιν δὲ 7
 ἐπανέλθωμεν ἐπὶ τὴν ἀρχὴν· ὅταν γὰρ ὑπὸ τὸν αὐτὸν χρόνον ἅμα
 τῷ ἄρρени τὸ θῆλυ σπερμαίνῃ, διὰ ἐκατέρας τῶν κεραιῶν ἐξακοντι-
 ζόμενον τὸ σπέρμα καὶ φερόμενον εἰς μέσον τῆς μήτρας τὸ κύτος,

matières provenant de la matrice s'acheminent attirées hors des vais-
 seaux, la membrane se durcit toujours de plus en plus, et, de cette
 manière, elle devient enfin entièrement dure et continue, et entoure
 circulairement tout le produit de la conception, n'étant percée qu'aux
 seuls endroits à travers lesquels les matières cheminent : en effet, comme
 l'attraction ne chôme pas un seul instant, le trou de la membrane per-
 siste toujours, et cette membrane ne saurait se coller en raison même
 de la cause pour laquelle aucune autre chose ne peut se réunir à une se-
 conde, s'il existe dans l'espace intermédiaire des corps en mouvement
 perpétuel. Par conséquent, le trou de la membrane non-seulement ne 6
 s'agglutine pas, mais il s'élargit même toujours [de plus en plus] en raison
 de la quantité des matières qui affluent, et, comme, par l'effet du temps,
 la route se creuse et s'élargit en même temps qu'elle devient calleuse, il
 doit indispensablement en résulter un vaisseau. Ce vaisseau donc se 7
 forme; mais nous devons derechef revenir à notre point de départ : en
 effet, quand le mâle et la femelle éjaculent du sperme vers le même
 temps, celui qui est lancé à travers les deux cornes et s'achemine vers
 le milieu de la cavité de l'utérus, forme à la fois un enduit pour la route

1. τὰ om. F. — 2. αἰεὶ καί] ἐτι F. — Gal. — 10. τελευτουμ. Gal. — 11. ἀναγκ.
 Ib. τελέως Gal. — 9. τοῦ διαρρέοντος ἐστιν om F.

ἅμα μὲν ὑπαλείφει τὰς ὁδοὺς, ἅμα δὲ ἐξικνεῖται πρὸς τὸ τοῦ ἄρρένος
 σπέρμα καὶ αὐτῷ μίγνυται τούτῳ, καὶ οἱ ὑμένες ἀλλήλοις ἐπιπλέ-
 κονται, οὕτως τε καὶ ὃν κατὰ τὴν οἰκείαν ὁδοιπορίαν εἰργάσατο τὸ τοῦ
 θήλεος σπέρμα τῷ κυήματι· λεπτότερον μὲν γὰρ ἐστὶν αὐτοῦ καὶ
 ψυχρότερον, οἰκειότερον δὲ ἄλλου παντὸς εἰς θρέψιν· ὅ τι γὰρ ἂν 5
 τῶν σιομάτων ἀψῆται τοῦ σπέρματος, ἐπισπᾶται διὰ αὐτοῦ τὴν
 τροφὴν ἐκεῖνο πρὸς ἑαυτὸ, τιτραμένου τοῦ ὑμένος, ὡσὰν ἔτι μαλα-
 κοῦ τε καὶ νεοπαγοῦς ὄντος, εἶτα ἐν τῷ χρόνῳ, καθάπερ ὀλίγον
 ἔμπροσθεν εἶπον, ἀγγεῖον γίνεται συμφυές τε ἅμα καὶ ὅμοιον τῷ
 8 τῆς μήτρας. Καὶ σοι πάρεσσι θεάσασθαι κατὰ τὰς τῶν ἐγκυμόνων 10
 ζώων ἀνατομὰς μετὰ ἀρτηριῶν καὶ φλεβῶν τὸν ἔξωθεν ὑμένα τῶν
 ἐμβρύων· ὀνομάζεται δὲ χορίον ὁ ὑμὴν οὗτος ὁ ἔξωθεν ὃν διοδεύουσιν
 αἱ ἀρτηρίαι τε καὶ αἱ φλέβες, ὕλας ἐκ τῆς μήτρας εἰς τὸ κνούμενον
 ἄγουσαι, τὴν ἀρχὴν τῆς γενέσεως ἐκ τῶν κατὰ τὰς μήτρας ἀρτη-

et parvient jusqu'au sperme du mâle, et se mêle avec lui, et les deux
 membranes, celle dont nous avons déjà parlé et celle que, pendant sa
 propre route, le sperme de la femelle a construite pour le produit de la
 conception, s'entrecroisent, car ce dernier sperme est plus ténu et plus
 froid que l'autre, et il est plus propre à servir à la nutrition que toute autre
 chose : en effet, toute partie du sperme tire par elle-même à elle la nourri-
 ture à travers les bouches avec lesquelles elle est en contact, en perçant
 la membrane, attendu qu'elle est encore molle et de formation récente ;
 ensuite, par l'effet du temps, comme nous l'avons déjà dit un peu plus
 haut, il en résulte un vaisseau semblable à celui de la matrice et ne for-
 8 mant qu'un tout avec lui. En disséquant des animaux pleins, vous pouvez
 voir cette membrane extérieure du fœtus conjointement avec les artères
 et les veines ; or on appelle chorion cette membrane extérieure, traversée
 par les artères et les veines qui charrient des matières de la matrice au pro-
 duit de la conception et qui doivent le commencement de leur origine
 aux artères et aux veines de la matrice, puisqu'il n'existe pas d'autre com-

2. οἱ om. F. — Ib. ὑμέσιν Gal. — 2- F. — 11-12. ὑμένα τῶν φλεβίων ἢ καὶ
 3. ἐπιπλέκ. οὐς τότε κατὰ Gal. — 5. μᾶλλον τῶν ἐμβρύων F. — 12-13. διο-
 ἀλλ' οὐ πάντως F. — Ib. ὅ τι καὶ γὰρ F. δεύουσιν ἀρτηρίαι F. — 14. κατὰ τῆς
 — 7. τετραμένου Gal. — 9. τὸ ἀγγεῖον F.

ριῶν καὶ φλεβῶν ἔχουσαι, διὰ τούτων μόνον τῆς κοινωνίας οὔσης
 τοῖς κυομένοις πρὸς τὰς κούσας· οὐδαμόθι γὰρ ἀλλαχόθι τέτρη-
 ται τὸ χορίον, ἀλλὰ οὐδὲ ψαύει τῆς μήτρας ἢ κατὰ ταῦτα μόνα·
 τὸ δὲ ἄλλο κύτος αὐτοῦ τὸ μεταξὺ ταῖς μήτραις μὲν ἔνδον ὑποτέτα-
 5 ται, ψαύει δὲ αὐτῶν μόνον ἄνευ συμφύσεως, καὶ διὰ τούτου μόνου
 συνάπτεται τῇ μητρὶ τὸ κυούμενον· ἐπὶ ἐκάστω γὰρ δὴ στόματι
 τῶν εἰς τούτους τῆς μήτρας ἀγγείων, διὰ ὧν περ καὶ τὸ καταμήνιον
 εἰς αὐτὴν ἐφέρετο, γεννᾶται παρὰ τὸν τοῦ κύειν καιρὸν ἕτερον ἀγ-
 γεῖον, ἀρτηρία μὲν ἐπὶ τῷ τῆς ἀρτηρίας στόματι, φλέψ δὲ ἐπὶ τῷ
 10 τῆς φλεβῶν, ὥστε εἶναι τὸν ἀριθμὸν ἴσα τὰ γεννώμενα τοῖς εἴσω
 τῆς μήτρας περαίνουσι στόμασιν. Τέτταρα γοῦν ἐνταῦθα τὰ πάντα 9
 ἔσθιν ἀγγεῖα, δύο μὲν ἀρτηρίαί, δύο δὲ φλέβες, μέσον ἑαυτῶν περι-
 λαμβάνουσαι τὸν πόρον ὃν οὐραχὸν καλοῦσι, διὰ οὗ συντέτρηται
 πρὸς τὸν πυθμένα τῆς κύσεως ὁ ἀλλαντοειδὴς ὑμὴν, καὶ τὸ συγ-
 15 κείμενον ἐκ τῶν πέντε τούτων γίνεται ὁ καλούμενος ὀμφαλός. Πρῶ- 10

munication entre le fœtus et sa mère qu'à travers ces vaisseaux; en effet,
 le chorion n'est percé dans aucun autre endroit; qui plus est, il n'ad-
 hère à aucun autre endroit de la matrice, si ce n'est à leur niveau; tout
 le reste de sa cavité, intermédiaire entre les vaisseaux, est étendu sur
 la surface intérieure de la matrice; mais il est seulement en contact
 avec elle sans qu'il y ait cohérence, et c'est par là seulement que le
 fœtus est attaché à sa mère, car, sur chaque bouche d'un des vaisseaux
 qui se rendent dans l'intérieur de la matrice, et à travers lesquels le
 sang menstruel y arrivait, il se forme, pendant l'époque de la grossesse,
 un autre vaisseau, une artère sur la bouche d'une artère, et une veine
 sur celle d'une veine, de sorte que ces vaisseaux de nouvelle formation
 sont égaux en nombre aux bouches qui pénètrent dans l'intérieur de la
 matrice. Il y a donc là en tout quatre vaisseaux, deux artères et deux 9
 veines, qui entourent un canal placé au milieu d'eux, qu'on appelle *ou-*
raque, et qui établit une communication entre le fond de la vessie et la
 membrane allantoïde, et la réunion de ces cinq organes forme ce qu'on
 appelle le cordon ombilical. La nature a donc d'abord placé le chorion au- 10

3. τῆς ex em.; κατὰ τῆς F; κατὰ γε μόνον ex em.; μόνων F Gal. — Ib. μέ-
 τὰς Gal. — 4-5. ὑποτέτακται F. — 5. σου Gal. — 11. τὰ ex em.; om F.

τον μὲν οὖν ἔξωθεν τῷ ἐμβρύῳ περιτέθεικεν ἡ φύσις τὸ χορίον, ἅμα δὲ αὐτῷ τὸν ἀλλαντοειδῆ πεποίηκεν ὑμένα, τὴν ὀνομασίαν ἀπὸ τοῦ σχήματος ἔχοντα· παραπλήσιος γὰρ ἐστὶν ἀλλᾶντι, κατὰ μὲν τὰς πρῶτας ἡμέρας συνεργασόμενον, ὡς εἴρηται, τῷ χορίῳ τὴν γένεσιν, διαπλασθέντος δὲ τοῦ ζώου τὸ οὖρον ὑποδεξόμενον· ἀνάγκη γάρ 5 ἦν καὶ τῷ κνουμένῳ ζῷῳ περιττώματα γενέσθαι τοσαῦτά τε καὶ τοιαῦτα κατὰ γένος ὅσα περ ὑπάρχει καὶ οἷα τοῖς ἀπολελυμένοις ἤδη τῆς μήτρας, ἀλλὰ οὖρον μὲν καὶ ἀποπάτημα διαπεπλασμένων τε καὶ διηρθρωμένων ἤδη τῶν μορίων, ἐξ ἀρχῆς δὲ εὐθέως τὸν ἀπορρέοντα τοῦ κνήματος ἄλμον ὃς ἀνάλογόν ἐστὶ τῷ τῶν τελείων 10 ζῶων ἰδρῶτι. Καὶ τούτῳ τοίνυν ἀναγκαῖον ἦν γενέσθαι τινὰ ὑμένα, καθάπερ τῷ οὖρῳ τὸν ἀλλαντοειδῆ, καὶ δὴ καὶ γέγονεν ὁ ἄμνιος ὀνομαζόμενος ὅλον ἐν κύκλῳ τὸ κνήμα περιλαμβάνων· ὁ γὰρ ἀλλαντοειδῆς, καίτοι πρότερος τοῦ ἄμνείου γεγονῶς, λεπτὸς ἦν καὶ

tour du fœtus, mais elle a construit conjointement avec cette membrane la membrane allantoïde, qui emprunte son nom à sa figure, puisqu'elle ressemble à une saucisse (*ἀλλᾶς*); cette dernière membrane, qui, pendant les premiers jours, doit, ainsi que nous l'avons dit, coopérer avec le chorion à la formation [du fœtus], est destinée, après la configuration de l'animal, à recueillir l'urine : car il était nécessaire que l'animal contenu dans le sein de sa mère eût des résidus égaux en nombre et en espèce à ceux qui sont propres aux animaux déjà détachés de la matrice, mais il ne devait avoir de l'urine et des excréments alvins qu'après la configuration et l'organisation des parties, tandis que la vapeur qui découle du produit de la conception, et qui est l'analogie de la sueur des animaux complets, devait exister tout de suite dès le commencement. Il 11 était donc nécessaire que cette vapeur eût aussi une membrane, comme l'urine possède la membrane allantoïde; et, en effet, la membrane dite amnios s'est produite, membrane qui entoure circulairement tout le produit de la conception : car la membrane allantoïde, quoiqu'elle se forme avant l'amnios, est mince et faible, puisque le sperme dont elle se forme

3-4. τῆς πρῶτης ἡμέρας F. — 7. κατὰ em.; ἀνάλογός Gal.; ἀνάγων F. — 12. γένος om. Gal. — 10. ἀνάλογόν ex ἄμνιος F et sic sapius.

ἄτονος, ἐξ ὀρωδεσπέρου γεγονὼς σπέρματος· ἐχρῆν δὲ τὸν πε-
 ριέξοντα τὸ ἔμβρυον ὑμένα πάχος ἔχειν ἰσχυρὸν, ὡς ἂν οὐ μόνον
 ἰδρωτὸς ἀγγεῖον αὐτὸ γενησόμενον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὰς μελλούσας
 ἔσεσθαι τῶν κώλων κινήσεις ἀνθέξοντα. Τὸ μὲν οὖν ἰδρωτὸς λόγῳ 12
 5 κατὰ τὸν ἄμνιον ἀθροιζόμενον ἐν κύκλῳ περιέχεται τῷ κυούμενῳ,
 μηδὲν βλάπτειν αὐτοῦ τὸ δέρμα δυνάμενον· ἰδίᾳ δὲ αὐτοῦ ἀπῆκται
 τοῦδε καὶ ἀποκεχώρισται τὸ οὖρον, οὔτε τοῦ δέρματος, οὔτε τῶν
 κατὰ τὸ χορίον ἀπλόμενον φλεβῶν, ὅπως μηδὲν ὑπὸ τῆς δριμύτητος
 αὐτοῦ τὰ πλησιάζοντα βλάπλοιοτο. Χρεία δὲ οὐ σμικρὰ καὶ ἡδε τοῦ 13
 10 κατὰ τὸν ἄμνιον ὑγροῦ· κουφίζει γὰρ καὶ ἀνέχει καθάπερ ἐννήχον
 ἑαυτῷ τὸ κυούμενον, ὅπως ἦτιον εἶη βαρὺ τοῖς πρὸς τὴν μήτραν
 ἀρτήμασιν. Προσέρχεται δὲ καὶ ἄλλη τις χρεία τοῖς ὑγροῖς τοῖσδε 14
 κοινῇ κατὰ τὴν ἀποκύησιν τοῦ ζώου γινομένη [τὸ] ῥᾶον ἐκπίπτειν
 τοῦ τῆς μήτρας αὐχένος τὸ κυούμενον ὑγρότητι πολλῇ τεγγόμενον,
 15 ῥηγνυμένων ἐξ ἀνάγκης τηνικαῦτα τῶν ὑμένων· οὐ μόνον γὰρ εἰς

se rapproche davantage du sérum; il fallait aussi que la membrane des-
 tinée à entourer le fœtus eût des parois épaisses et solides, puisqu'elle ne
 devait pas seulement être un réceptacle pour la sueur, mais résister 12
 aussi aux futurs mouvements des membres. Donc le liquide qui s'ac-
 cumule en guise de sueur dans l'amnios est répandu circulairement au-
 tour du fœtus, parce qu'il ne saurait faire aucun tort à sa peau, mais
 l'urine est spécialement tenue éloignée et séparée de lui, et ne touche ni à
 la peau, ni aux veines du chorion, afin que son âcreté ne nuise en aucune
 façon aux parties avoisinantes. C'est encore une utilité assez importante 13
 du liquide contenu dans le chorion, que la suivante : il soulève et sup-
 porte le fœtus, qui nage, pour ainsi dire, sur lui, afin qu'il pèse moins
 sur les liens qui l'attachent à la matrice. Il s'y ajoute encore une autre 14
 utilité, qui est commune à tous ces liquides et qui se révèle lorsque l'ani-
 mal est mis au monde : c'est celle de faciliter la sortie du fœtus à travers
 le col de la matrice, humecté qu'il est par une grande quantité de liquide,
 puisque les membranes doivent nécessairement se déchirer à ce mo-
 ment : en effet, le liquide ne contribue pas seulement au glissement du

2. οὐ μόνον om. F. — 6. αὐτοῦ om. [τό] ex em.; om. F Gal. — lb. ἐκπί-
 Gal. — 10. κουφίζεται γὰρ Gal. — 13. πλεῖ F.

ὄλισθον συμβάλλεται τοῖς ἐμβρύοις ἢ ὑγρότης, ἀλλὰ καὶ τὸν αὐχένα
 τῶν μητρῶν ἔτοιμον εἰς τὸ διαστέλλεσθαι μέχρι πλείστου παρα-
 σκευάζει· βρεχόμενος γὰρ ὑπὸ τῶν προειρημένων ὑγρῶν μαλα-
 15 κώτερός τε γίνεται καὶ διαστέλλεται ῥᾶον. Οὕτω δὲ εἰσι λεπτοὶ καὶ
 ἀραχνοειδεῖς οἱ ὑμένες ὥστε εἰ μὴ μετρίως τις αὐτῶν ψαύει κατὰ τὰς 5
 16 ἀνατομὰς, ῥήγνυσθαι ῥαδίως. Ὅλῳ μὲν οὖν τῷ κυουμένῳ πανταχό-
 θεν ὁ ἄμνιος περιβέβληται, τούτῳ δὲ ἔξωθεν ὁ ἀλλαντοειδὴς ἐπί-
 κειται κατὰ τῶν κυρτῶν αὐτοῦ μερῶν οὗ τελευτῶντος τὰ πέρατα
 17 πρὸς τὰς κεραίας· τούτοις δὲ ἔξωθεν περικεῖται τὸ χορίον. Ταυτὶ
 μὲν οὖν ἔξωθεν ἐστὶ τοῦ κυουμένου· τὴν φυτικὴν δὲ ἀρχὴν ἀπάντων 10
 πρῶτην ἔχει τὸ συλληφθὲν δημιουργοῦσαν οὐκ ἐξ αἵματος, ἀλλὰ ἐξ
 αὐτοῦ τοῦ σπέρματος ἀρτηρίας, καὶ φλέβας καὶ νεῦρα καὶ ὀστέα καὶ
 ὑμένας· ὅσα μὲν γὰρ σαρκώδη τὴν ἰδέαν ἐστὶ, ἐξ αἵματος ἐγένετο·
 18 τὰ δὲ ὑμενώδη πάντα ἐκ σπέρματος ἐτάθη. Καὶ διὰ τοῦτο τὰ μὲν
 ἐξ αἵματος εἰ φθαρεῖν ποτὲ, γεννᾶται πάλιν ῥαδίως, ὡς ἂν τὴν 15

fœtus, mais il rend aussi le col de la matrice capable de subir une très-
 grande dilatation, car, étant trempé par les liquides dont nous venons
 15 de parler, il devient plus mou et se dilate plus facilement. Ces mem-
 branes sont tellement minces et semblables à des toiles d'araignée, que,
 si on ne les traite pas avec ménagement pendant la dissection, elles se
 16 déchirent facilement. Ainsi l'amnios entoure de tous côtés le fœtus tout
 entier; l'allantoïde est placée sur lui à l'extérieur vers sa partie convexe,
 et, là où l'allantoïde se termine, ses extrémités sont situées vers les
 17 cornes; le chorion environne à l'extérieur ces deux membranes. Voilà
 donc les parties situées à l'extérieur du fœtus; mais le produit de la
 conception contient avant toute autre chose le principe végétatif, qui
 construit non pas avec le sang, mais avec le sperme lui-même, les ar-
 tères, les veines, les nerfs, les os et les membranes: en effet, toutes les
 parties qui, par leur forme, ressemblent à la chair, se font avec du sang;
 18 mais les parties membraneuses sont toutes étirées avec du sperme. Pour
 cette raison, les parties qui proviennent du sang se reforment facile-
 ment, si, par hasard, elles ont été détruites, puisqu'elles ont à leur

5. μετρ. αὐτῶν ψαύει F. — 14. ἐξ αἵματος F.

ὕλην ἔχοντα τῆς γεννήσεως ἄφθονον· ὅσα δὲ ἐκ σπέρματος, ἢ οὐδὲ ὅλως, ἢ κατὰ τὸ σπάνιον αὐθις γεννᾶται, καίτοι τὴν γε ποιοτικήν αἰτίαν ἔχοντα. Φλεβὸς μὲν οὖν ἀπλοῦν καὶ λεπτὸν ἐχούσης τὸν χιτῶνα 19 σπάνιος ἢ γέννησις, ἀρτηρίας δὲ ἑξαπλάσιον ἢ κατὰ φλέβα πάχος 5 ἐχούσης οὐ σπάνιος, ἀλλὰ ἀδύνατος ἢ γένεσις, διότι καὶ ἡ παρασκευὴ τῆς τοιαύτης ὕλης ἀδύνατος.

θ'. Περὶ διαμορφώσεως. Ἐκ τῶν Ἀθηναίου.

Ἡ δὲ πρώτη διαμόρφωσις τῶν ἐμβρύων διασημαίνει περὶ τὰς 1 τεσσαράκοντα ἡμέρας· ἕως μὲν γὰρ θ' ἡμερῶν οἷον γραμμαί τινες αἱματώδεις ὑποφέρονται· περὶ δὲ τὰς ὀκτωκαίδεκα θρόμβοι σαρκώ- 10 δεις καὶ ἰνώδη τινὰ διασημαίνεται, καὶ σφυγμὸς ἐν αὐτοῖς εὕρισκεται ὁ τῆς καρδίας. Περὶ δὲ τὰς τρεῖς ἐννεάδας, ὡς φησιν ὁ Διοκλῆς, 2 ἐν ὑμένι μυξώδει γίνεται φανερῶς ἀμυδρὸς ὁ τύπος τῆς ράχews, καὶ ὁ τῆς κεφαλῆς. Περὶ δὲ τὰς τέσσαρας ἐννεάδας ὁρᾶται πρῶτον 3

service une grande abondance de la matière dont elles se forment; mais les parties qui proviennent du sperme se reforment ou rarement ou point du tout, quoiqu'elles contiennent la cause active de leur formation. Une veine donc, comme elle a une tunique simple et mince, se reforme 19 rarement, mais, pour une artère, vaisseau qui est six fois plus épais qu'une veine, la formation n'est pas rare, mais impossible, parce qu'il est impossible que la nature se procure de tels matériaux.

9. DE LA CONFIGURATION [DU FOETUS]. — TIRÉ D'ATHÉNÉE.

La configuration du fœtus commence à se manifester vers le quaran- 1 tième jour : car, jusqu'au neuvième jour, il n'y a, pour ainsi dire, que quelques lignes sanguinolentes qui se dessinent en relief, et, vers le dix-huitième jour, il se montre des grumeaux charnus et des corps fibreux 2 dans lesquels on découvre le battement du cœur. Vers le vingt-septième jour, comme le dit Dioclès, il se forme manifestement dans une mem- 3 brane muqueuse des traces faibles de l'épine du dos et de la tête. Vers le trente-sixième jour, ou, au plus tard, quatre jours après, vers le quaran-

2. ποιοτικήν F. — 4. σπάνιος ex θρόμβους F. — 12. ἀμυδρὸν vel ἀμυ- em.; σπανίως F Gal. — CH. 9; l. 9. δρῶς F.

διακεκριμένον ὅλον τὸ σῶμα, ἢ τὸ τελευταῖον, μιᾶς προσίεθεις
 4 τετράδος, περὶ τὴν τεσσαρακοντάδα. Συμφωνεῖ δὲ τοῖς χρόνοις
 τῆς παντελοῦς τῶν ἐμβρύων διακρίσεως καὶ ὁ Φυσικὸς Ἐμπειδοκλῆς,
 καὶ φησιν, ὅτι θᾶσσον διαμορφοῦται τὸ ἄρρεν τοῦ θήλεος, καὶ τὰ
 ἐν τοῖς δεξιοῖς τῶν ἐν τοῖς εὐωνύμοις.

5

tième, on voit, pour la première fois, tout le corps distingué [en par-
 4 ties]. Empédocle, le naturaliste, est aussi de la même opinion par rapport
 à l'époque de l'organisation complète du fœtus, et il dit que le fœtus
 mâle arrive plus rapidement à sa configuration que le fœtus femelle, et
 qu'il en est de même pour les fœtus portés à droite comparés à ceux qui
 sont du côté gauche.

4. καὶ om. F.

ΕΚ ΒΙΒΛΙΩΝ ΑΔΗΛΩΝ.

[ΑΝΕΚΔΟΤΟΝ.]

α'. Περὶ συνηθείας. Ἐκ τῶν Ἀθηναίου.

Συνηθείά ἐστὶν ἕξις ψυχῆς ἢ σώματος ἐν χρόνῳ κατεσκευασμένη 1
 πρὸς ὠφέλειάν τε καὶ βλάβην ὑγιαίνοντων τε καὶ νοσοῦντων· τὸ 2
 γὰρ ἔθος ἐν χρόνῳ κατασκευάζει τι διὰ ἑαυτοῦ περὶ τὴν ψυχὴν καὶ 3
 τὸ σῶμα, καὶ τοῦτό ποτε μὲν ἐπὶ ὠφέλειαν ποιεῖ τινα, ποτὲ δὲ 4
 5 καὶ ἐπὶ βλάβην. Καὶ οὐ μόνον ἐπὶ ὑγιαίνοντων ἰσχύει, διατείνει 2
 δὲ πολλάκις καὶ πρὸς τοὺς νοσοῦντας. Τὸ δὲ πολυχρόνιον· ἔθος 3
 οἷον φύσις ἐστὶν ἐπίκτητος, διότι πᾶν τὸ κινοῦν ἑαυτὸ μεταβάλλει,
 ἐπισφαλὲς [δὲ] καὶ προσαγωγὸν εἰς νόσον. Τούτων δὲ διαφέρουσιν 4

LIVRES INCERTAINS.

[PARTIE INÉDITE.]

1. DE L'HABITUDE. — TIRÉ D'ATHÉNÉE.

L'habitude est une situation de l'âme ou du corps qu'on se donne 1
 par l'effet du temps à son avantage ou à son détriment, pendant la santé 2
 ou pendant la maladie : car, par l'effet du temps, l'habitude exerce par 3
 elle-même une certaine action sur l'âme et sur le corps, et cette action 4
 qu'elle exerce est tantôt avantageuse, tantôt nuisible. Puis, ce n'est pas 2
 seulement chez les gens bien portants que l'habitude est puissante, mais 3
 elle étend souvent aussi son action sur les malades. Une habitude qui a 4
 persisté longtemps est comme une nature acquise, parce que tout ce 1
 qui se meut soi-même subit des changements ; or cela est un danger et 2
 un acheminement vers la maladie. Parmi ces changements, le chan- 3
 4

CH. 1; l. 7. διό F. — 8. [δέ] ex em.; om. F.

αἱ μεταβολαὶ τῶν τόπων· ἡ μὲν γὰρ ἐξ ὑγιεινῶν εἰς νοσεράτερα
 μεταβολὴ μείζονα ποιεῖ τὴν ἀλλοίωσιν καὶ χαλεπωτέραν, ἡ δὲ ἐκ
 5 νοσερῶν εἰς ὑγιεινὰ ἐλάσσονα καὶ τῷ μεγέθει καὶ τῷ χρόνῳ. Πᾶσα
 μέντοι μεταβολή, καὶ μάλιστα αἰφνίδιος, ὅσω ἂν ᾗ μάλιστα ἀσυνήθης
 καὶ ξένη, ἐπὶ τὸ χεῖρον μετακινεῖ τὰ σώματα διὰ ἣν ἀπεδώκαμεν 5
 6 αἰτίαν. Οὕτω δὲ ἰσχυρὸν ἡ συνήθεια, ὥστε τοὺς ληφθέντας ὑπὸ αὐ-
 τῆς μηδὲ χωρισθῆναι δύνασθαι δεσμῷ κατεχομένους· δυσανάληπτος
 γὰρ ἀθλητῆς, εἰ θέλοι πρὸς τὸν πρῶτον ἐπανελθεῖν βίον αἰφνι-
 δίως τὴν ἐπίκτητον διάθεσιν ὥσπερ δευτέραν τινὰ φύσιν κατα-
 λύων· συντόμως [γὰρ] ἀναλυθήσεται· οἷον γὰρ τρόπος ὁ πολυχρό- 10
 7 νιος ἐθισμὸς ἰσχυρὸς. Οὕτω ὁ αἰφνίδιος ἐξεθισμὸς μεγάλας ἔχει
 τὰς διαφορὰς, διόπερ ἐξίστησι τῆς ἰδίας καταπαύσεως τοὺς μὴ ἐκ
 προσαγωγῆς καὶ διὰ ἑτέρας πάλιν συνηθείας τὴν προτέραν κατα-
 λύοντας συνηθείαν.

gement de séjour occupe une place importante : en effet, le transport
 d'un endroit sain à un endroit morbifique produit un changement plus
 considérable et plus grave, et celui d'un séjour morbifique à un séjour
 sain produit un changement moindre, tant sous le rapport de l'intensité
 5 que sous celui du temps. Tout changement cependant, surtout quand il
 est subit, transforme nos corps dans un mauvais sens, et il le fait d'au-
 tant plus, par la raison que nous venons d'indiquer, qu'il est plus étrange,
 6 et plus contraire à nos habitudes. L'habitude est tellement puissante,
 que ceux qui sont sous son empire ne sauraient s'en séparer, retenus
 qu'ils sont par un lien : car, si un athlète voulait revenir à son ancienne
 manière de vivre, en supprimant subitement sa disposition acquise, qui
 est comme une seconde nature, il se restaurerait difficilement, attendu
 que son corps tomberait bientôt en dissolution : en effet, une habitude
 7 longtemps enracinée est puissante comme un trait de caractère. Quitter
 subitement une habitude est donc un acte de la dernière importance :
 par conséquent cet acte fait sortir de leur état spécial de repos ceux qui
 ne suppriment pas peu à peu et en passant de nouveau par une autre,
 leur ancienne habitude.

4. ὅσω ἂν ᾗ conj.; καὶ ὡς ἐνι F. — — 10. [γὰρ] ex em.; om. F. — 11.
 1b. συνήθης F. — 9-10. καταλύειν F. ἐξουισμός F.

β'. Περὶ παρθένων διαίτης. Ἐκ τῶν Ρούφου.

Ὅσαι τοῦ καιροῦ μακρότερα παρθενεύονται, πολλοῖς περι- 1
 πίπτουσι πάθεσιν· οὔτε γὰρ αἱ καθάρσεις αὐταῖς κατὰ τὸ προσῆκον
 γίνονται, καὶ ἤδη πεπαυμένοι τῆς πολλῆς αὐξήσεως ταχὺ ὑπο-
 πίμπλονται· πλησμονὴ δὲ ἢ μάλιστ'α παρεχομένη τὰ νοσήματά
 5 ἔστιν. Χρὴ οὖν ἐν καιρῷ συνοικίξειν τὰς παρθένους· τῷ δὲ πλήθει 2
 ὅσον ταχύτερον αὐξάνεται, τοσοῦτον ταχύτερον καὶ ἠβάσκει, καὶ
 ἐφίεται μίσγεσθαι καὶ γεννᾶν· ὅθεν καὶ ὁ νόμος ἐντεῦθεν ποθεν
 ὀρμηθεὶς νεωτέρας συνοικίξει πρεσβυτέροις. Διὰ τοῦτο καὶ Ἡσίοδος 3
 πεποίηκεν, ἐπὶ μὲν τῇ γυναικί·

10 Ἡ δὲ γυνὴ τέτορ' ἠβώη· πέμπτῳ δὲ γαμοῖτο·
 ἐπὶ δὲ τῷ ἀνδρί·

Μηδὲ τριήκοντ' ὦν ἐτέων μάλα πόλλ' ἀπολείπων,
 Μῆτ' ἐπιθεὶς μάλα πολλὰ· γάμος δέ τοι ἄριος οὔτος.

2. DU RÉGIME DES JEUNES FILLES. — TIRÉ DE RUFUS.

Les filles qui restent vierges plus longtemps qu'il ne convient tombent 1
 en proie à un grand nombre de maladies : en effet, les règles n'ont pas
 lieu chez elles comme il faut, et, quand leur croissance rapide a déjà cessé,
 elles sont facilement sujettes à la pléthore; or c'est surtout la pléthore 2
 qui produit les maladies. Il faut donc marier les jeunes filles en temps
 opportun; car, par l'effet de la pléthore, une fille devient d'autant plus
 vite nubile, et désire d'autant plus vite d'avoir des rapports sexuels et
 d'engendrer des enfants, qu'elle croît plus rapidement : c'est en partant
 de ce point de vue, ou à peu près, que la loi prescrit de marier les jeunes 3
 filles à des hommes d'âge avancé. C'est encore pour la même raison qu'Hé-
 siode (*Opera et Dies*, v. 698) dit, pour ce qui regarde la femme :

Que la femme soit nubile pendant quatre ans, et qu'on la marie à la cinquième
 année.

et, pour ce qui regarde l'homme (v. 696-697) :

Qu'il ne soit pas beaucoup en deçà de trente ans, ni beaucoup au delà : c'est
 là un mariage tempestif.

CH. 2; l. 1. Ὅσα F. — 13. οὕτως F.

4 Περὶ [μὲν οὖν] ἡ' καὶ ἰ' μάλιστ'α συνοικίζει ὁ Ἡσίοδος· ὅτῳ δὲ
 5 ἐδόκει ὀψὲ εἶναι τοῦτο, παρίσταςθαι μὲν τι εἰκός· ἀλλὰ πρὸς τὰ
 5 νῦν καθεσθηκότα. Εἰ δὲ ἐννοῆσαι τὴν ἀρχαίαν δίαιταν, καὶ ὡς ἦν
 τεταγμένον, ἐπίσης τὸ Θῆλυ πονεῖν τῷ ἄρρηνι, οὐκέτι ἂν μακρὸν
 6 εἶναι συνοικίζειν νομίζοι τηλικαύτην. Ὅσαι δὲ τῶν παρθένων τῆ 5
 μὲν προσφορᾷ τοῦ σίτου χρῶνται ἀφθόνως, πόνου δὲ μηδένα προσ-
 φέρουσιν, ἔσχατος δὴ κίνδυνος, μὴ ταχὺ καὶ περὶ τὰ πρῶτα τοῦ
 ἡβᾶν γαμεῖσθαι· ταῖς γὰρ ἀναγκαίαις καθάρσεσιν ἐπικουφίζονται
 7 ἂν, συνεργὸν δὲ, εἴ τι ἄλλο, πρὸς κάθαρσιν καὶ μῖξις. Πρὸς μὲν-
 τοι παιδοποιΐας ὁ χρόνος οὗτος οὐ συμφέρει, οὔτε τῷ τέκνω, οὔτε 10
 τῆ κυύση· τὸ μὲν γὰρ ἀσθενὲς ἀνάγκη εἶναι, τὴν δὲ πρὸ ὥρας
 ταλαιπωρουμένην ἀχθεσθαι, καὶ ταχὺ τὴν ὑστέραν σιναρὰν ἀποδει-
 8 κνύειν. Ἴνα οὖν μήτε προακμάζωσιν αἱ παρθένοι, μήτε περιπίπτωσι
 νοσήμασιν, οἷς εἰκὸς ἀλῶναι τὰς τηλικαύτας, ἀναμένωσι δὲ τὸν

4 C'est donc surtout à dix-huit ans qu'Hésiode veut marier les filles, et,
 si quelqu'un pensait que c'est trop tard, on pourrait lui répondre con-
 5 venablement: oui, mais dans l'état actuel des choses. Si, au contraire,
 il réfléchissait à l'ancienne manière de vivre, s'il se souvenait combien
 il était reçu que la femme travaillât tout autant que l'homme, il ne serait
 6 plus d'avis que c'est tard de marier une fille de cet âge. Mais, pour celles
 qui font un usage immodéré d'aliments, et qui ne se livrent à aucune
 espèce de travail, c'est tout ce qu'il y a de plus dangereux de ne pas se
 marier vite, et dès les premiers symptômes de la puberté: car elles seraient
 soulagées par l'évacuation nécessaire (les menstrues), attendu que rien
 7 n'excite autant l'écoulement des règles que les rapports sexuels. Cepen-
 dant un âge aussi peu avancé ne favorise pas la fécondité, ni sous le rap-
 port de l'enfant, ni sous celui de la mère: car nécessairement le premier
 sera faible, et la femme, se fatiguant avant l'âge, sera incommodée et s'at-
 8 tirera bientôt des lésions de la matrice. Afin donc que les filles n'arrivent
 pas à la maturité avant l'âge, afin qu'elles ne tombent pas en proie aux
 maladies qui doivent, selon toute probabilité, attaquer les filles de cet

1. [μὲν οὖν] ex em.; om. F. — Ib. F text. — 3. ἐννοῆσαι F. — 5. νομίζειν
 συνοικίζειν τὸν Ἡσίοδου F. — 2. εἰκός τοιμικαύτην F.

οἰκεῖον τῆς φύσεως χρόνον, ἔδοξέ μοι καὶ ταύταις τρόπον τινὰ
 διαίτης ὑποθέσθαι. Οὐ δήπου δὲ ἄνωθεν τὴν ἀρχὴν προσήκει ποιεῖ- 9
 σθαι τῶν διαιτημάτων, ἀλλὰ ὅταν προσαγάγωσι τῷ ἡβάσκειν·
 οὗτος γὰρ καὶ ὁ σφαλερὸς χρόνος, ἡ δὲ παιδικὴ δίαιτα οὐ μεγάλης
 5 δεῖται τῆς φροντίδος, ἀλλὰ τοσοῦτόν γε κάκειναις εἰπεῖν ἀρκέσει·
 τῶν γὰρ κατὰ ἡλικίαν παίδων οὐ χρὴ ἐξείργειν αὐτάς, καὶ τὰς
 ὑπερβολὰς τῆς πλησμονῆς φυλάσσεσθαι· τὸ γὰρ πλεῖστον οὐ μόν-
 ον τῷ ἀπέπλω λυπηρὸν, ἀλλὰ εἰ καὶ τύχοι χρηστὸν γενόμενον.
 Ὅταν δὲ προάγῃ μὲν ἡ ἡλικία, μικροῦ δὲ δεῖν ἡ αὔξησις ἔχη τὸ 10
 10 μέτρον, ὑπὸ δὲ αἰδοῦς μηδὲν τῶν παιδικῶν ἔτι παίζωσιν, τότε δὴ
 προσέχειν ἀκριβέστερον τῇ διαίτῃ, καὶ τὰς προσφορὰς τεταγμένας
 καὶ μετρίας ποιεῖσθαι, καὶ μὴ παντάπασιν ἀπλεσθαι κρεῶν, μηδὲ
 τῶν ἄλλων ἰσχυρῶς τρεφόντων. Τηνικαῦτα δὲ τὰς παρθένους καὶ 11
 11 περιπατεῖν πλείω κελεύειν, καὶ εἰ μηδὲν ἐμποδῶν εἴη, τρέχειν καὶ

âge-là, et qu'elles puissent attendre le temps conforme à la nature, je me
 suis proposé de leur tracer aussi une manière de vivre. Il n'est pas néces- 9
 saire de faire remonter trop haut le commencement de mes prescriptions
 diététiques, mais seulement à l'âge qui se rapproche de la nubilité : car
 c'est là le temps périlleux, tandis que le régime des petites filles n'exige
 pas beaucoup de soins [sous ce rapport]; à ces dernières, il suffira de don-
 ner les préceptes suivants : on ne séparera pas les petites filles des petits
 garçons qui sont encore en bas âge, et on évitera les excès de gourman-
 disse, car l'excès dans la quantité n'incommode pas seulement par suite de
 digestion incomplète, mais même quand les aliments sont transformés
 en matériaux utiles. Quand l'âge avance, quand il ne s'en faut guère que 10
 10 la croissance ne soit parvenue à son terme, et quand, par honte, les
 jeunes filles ne veulent plus du tout prendre part aux jeux de l'enfance,
 alors il faut prêter une attention plus soutenue au régime, régler et mo-
 dérer l'administration des aliments, et ne pas les laisser toucher du tout
 à la viande, ni aux autres mets fortement nourrissants. A cet âge, il faut 11
 11 aussi prescrire aux filles de faire de longues promenades, et, s'il n'y a
 aucun empêchement, de courir et de s'exercer en se roulant dans la pous-

12 ὅλως ταῖς διὰ κονίας ἀλινδήσει γυμνάζεσθαι. Ἔοικε δὲ καὶ τὰ τῶν
 χορῶν ἐξευρῆσθαι, οὐ μόνον εἰς τιμὴν τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ καὶ εἰς
 13 ὑγίειαν. Διπλοῦς δὲ ἐνταῦθα ὁ πόνος, καὶ τῇ ὀρχήσει, καὶ τῇ ᾠδῇ.
 14 Καὶ εἰ σφαίρα παίζοιεν, καὶ οὗτος ἂν εἴη οὔτε μικρὸς, οὔτε ἀτερ-
 15 πής. Ἐνὶ δὲ λόγῳ, πάντας τρόπους ἐξευρίσκειν γυμνασμάτων ἐπι- 5
 τηδείων ταῖς παρθένους, καὶ τὰς ἀργίας αὐταῖς νομίζειν εἶναι κάκι-
 στον· ἀνακινεῖν γὰρ τοῖς πόνοις τὸ θερμὸν καὶ τὴν ἔξιν θερμαίνειν
 συμφέρει, ἀλλὰ ὥστε μένειν θήλειαν, καὶ μὴ ἐξίστασθαι πρὸς τὸ
 16 ἀρρενωπόν. Ταῦτα μὲν οὖν δὴ τοιαῦτα· ἔμπροσθεν δὲ, καὶ ἔτι παι-
 δίσκας οὐ χειρὸν καὶ τῷ οἴνῳ διαιτᾶν, προσήβους δὲ γενομένας 10
 ὑδροποτεῖν κελεύειν, ἢ μικρότερον προσφέρεσθαι καὶ ὑδαρὸν τὸν οἴ-
 νου, ὡς μὴ ζεούση τῇ φύσει τὸ κατὰ ἑαυτὴν καὶ τὸ παρὰ τοῦ οἴνου
 17 σύμμαχον γίνεσθαι. Αἱ δὲ ὑδροποσίαι καὶ εἰς σωφροσύνην συνερ-
 18 γοῦσιν, ὃ δὲ οἶνος ἀκολασιοτέρας ποιεῖ. Μάλιστα δὲ παραφυλάσ-
 σειν τὰς πρώτας τῶν καταμηνίων κινήσεις, αἵ τινες οὐ ταχὺ μὲν 15

12 sière. Il me semble aussi que les chœurs n'ont pas été uniquement inventés
 13 pour honorer la divinité, mais encore en vue de la santé. Il y a dans les
 14 chœurs un double exercice, celui de la danse et celui du chant. Si les
 jeunes filles jouent à la paume, cet exercice ne doit être ni désagréable,
 15 ni pris mollement. En un mot, il faut s'ingénier à trouver toutes sortes
 d'exercices qui conviennent aux jeunes filles, et penser que l'oisiveté est
 pour elles tout ce qu'il y a de plus nuisible, car il est avantageux de faire
 servir les exercices à mettre la chaleur en mouvement et à réchauffer
 l'habitude du corps, mais de telle façon qu'elles restent femmes, et ne
 16 prennent pas un caractère viril. Voilà ce qui en est touchant ce point-là ;
 mais, à une époque antérieure, et quand il s'agit encore de véritables
 petites filles, il n'est pas trop mauvais d'introduire aussi le vin dans leur
 régime ; à celles, au contraire, qui se rapprochent de la puberté, il faut
 ordonner de boire de l'eau, ou de prendre une quantité moindre de vin
 aqueux, de peur que leur nature, qui est déjà bouillante par elle-même,
 17 ne trouve un auxiliaire dans le vin. L'habitude de boire de l'eau contribue
 18 aussi à la retenue, tandis que le vin rend les filles incontinentes. Il faut sur-
 tout prendre garde au premier mouvement des règles ; il est vrai qu'il ne

1. ὅλαις ταῖς διακονίαις καὶ ταῖς ἀλινδ. F.

ἤκουσι ταῖς διαιτωμέναις ὡς εἶρηται. Προσέχειν γοῦν ἐν τοῖς πρώ- 19
 τοις χρόνοις· εἰ μὲν γὰρ ὑποδέξωνται ἅμα αἱ ὑστέραι, καὶ ὑποδε-
 ξάμεναι ἀποδῶσιν ἔξω, κουφίζονται· εἰ δὲ μὴ, ταραχθὲν τὸ αἷμα,
 κωλυόμενον δὲ ἐξελθεῖν, πολλῶν κακῶν αἴτιον γίνεται. Ὅσαι δὲ ἂν 20
 5 ἐπὶ μυκτῆρας ὀρμήσῃ, καὶ ταύταις κενούται λυσιτελῶς, καὶ τό γε
 ἐπίπαν οὕτως ἀπαντᾷ, πεῖραν δὲ λαμβάνουσι τῶν καταμηνίων ἐν
 ᾧ καὶ ἠβάσκονται. Οὐκ ἔστι δὲ πρὸς τὸ ἀκριβέστατον ὁ χρόνος 21
 τεταγμένος· διενέγκαι γὰρ πρὸς τὸ ἠβῆσαι καὶ θᾶσσον καὶ βρα-
 δύτερον καὶ αὐτὴ ἡ φύσις, ὑγροτέρα καὶ θερμότερα οὔσα, τὸ μὲν
 10 θερμὸν τῷ κινῆσαι ταχὺ, τὸ δὲ ὑγρὸν τῷ κινήθην ῥυῆναι. Αἱ δὲ 22
 ψυχρότεραι, καὶ ὑγρότεραι ᾧσι, τῷ ἀτρεμαίῳ τοῦ ψυχροῦ βραδύ-
 τερον ἠβῶσιν. Παραθεωρεῖν δὲ καὶ τὴν τοῦ σώματος ιδέαν· καὶ γὰρ 23
 αὕτη ἐνδείκνυται τὸ θᾶσσον ἢ βραδύτερον ἠβῆσαι· ὅσαι γὰρ φλε-
 βώδεις καὶ ἐνερευθεῖς καὶ εὔσαρκοι καὶ κατὰ τὴν ὀσφύν καὶ τὰ ἰσχία

se fait pas sentir vite chez les filles qui mènent le régime que nous venons
 de décrire. Il faut donc y faire attention lors de la première époque, car, 19
 si la matrice rend au dehors le sang qu'elle reçoit, au moment même
 où elle le reçoit, les filles sont soulagées; dans le cas contraire, le sang
 se trouble, et, ne pouvant sortir, il devient la cause d'une multitude
 de maux. Chez toutes les filles où le sang se porte vers les narines, cela 20
 constitue une évacuation avantageuse, et, en général, c'est là le cas le
 plus commun, tandis qu'elles ne font l'expérience des menstrues qu'au
 moment même où elles deviennent nubiles. Or cette époque n'est pas 21
 réglée avec une exactitude complète, car la constitution elle-même des
 filles exerce de l'influence sur l'avancement ou le retard de la puberté :
 si cette constitution est plutôt humide et chaude que le contraire, la cha-
 leur agit dans ce sens, parce qu'elle excite facilement des mouvements;
 et l'humidité, parce qu'elle coule une fois mise en mouvement. Les filles 22
 froides, même quand elles sont humides, ont une puberté tardive à
 cause de la tendance du froid à rester tranquille. Il faut faire attention 23
 aussi à la forme du corps, car cette forme indique l'avancement ou le re-
 tard de la puberté : en effet, les filles qui ont les veines saillantes et le
 teint rouge, qui ont des chairs luxuriantes, et dont les lombes et les

5. κιν. F. — 3. κουφίζονται F. — — 10. τῷ his om. F. — 14. καὶ τὰ
 5. ὀρμήσει F. — 9. μὲν ex em.; δὲ F. om. F.

μείζους τῶν ἀφλέβων καὶ ἐκλεύκων καὶ ἀσάρκων μὲν, πιόνων δὲ
 24 καὶ ὑπολίσπων θᾶττον ἠβῶσιν. Ταύταις οὖν ἐπιφανῆναι θᾶσσον
 εἰκός· τὸ δὲ ἐπίπαν, περὶ τὰ δ' καὶ ἰ' ἔτη τῆς μεταβολῆς αἰσθάνου-
 ται· αἱ δὲ ἂν ὑπερβάλωσι τοῦτον τὸν χρόνον, εἰς τὰ ζ' καὶ ἰ'· οὐδὲ
 25 γὰρ ταῦτα ἄνευ τῶν κρισίμων χρόνων ἔοικεν ἀπαντᾶν. Πολλὴ δὲ 5
 ἀνάγκη τὰς πρῶτας καθάρσεις ἐπιπόνους γίνεσθαι· καὶ γὰρ ἀήθεσι,
 καὶ οὔπω τῶν φλεβῶν ἀνεστομωμένων, καὶ τοῦ αἵματος τὴν ὁδὸν
 26 αὐτῷ οὔπω τετμημένου. Εἰκός οὖν καὶ ὀσφὺν ἀλγῆσαι καὶ ἐπιγασ-
 27 τριον καὶ κενεῶνας καὶ βρέγμα καὶ ὀφθαλμοὺς καὶ τένοντας. Εἰκός
 δὲ καὶ εἰλιγγιάσαι, καὶ πᾶν τὸ σῶμα σκορδινηθῆναι, καὶ φρικῶδες 10
 28 καὶ κοπῶδες γενέσθαι, ποτὲ μὲν ἐπὶ τούτοις καὶ πυρέξαι. Σημαι-
 νόντων δὲ τῶν σημείων τὰς καθάρσεις, οὐ χειρὸν συνεργεῖν εἰς τὸ
 ῥᾶον κενοῦσθαι· γίνοιτο δὲ ἂν τοῦτο ἢ ταῖς τὸ πᾶν ἀφαιρούσαις ἢ

hanches sont bien développées, deviennent plus tôt nubiles que celles
 dont les veines sont peu apparentes et le teint très-pâle, qui ont peu de
 24 chairs, mais beaucoup de graisse, et dont les hanches sont effacées. Il est
 donc probable que, chez les premières, la puberté avance; mais, en géné-
 ral, les jeunes filles s'aperçoivent du changement vers quatorze ans; celles
 qui dépassent ce terme, vers dix-sept ans, car ces phénomènes ne semblent
 25 pas se passer non plus en dehors de l'influence des temps critiques. Il
 est tout à fait inévitable que la première apparition des menstrues ne
 soit pénible; car elle survient chez des personnes qui n'y sont pas ac-
 coutumées, chez qui les veines [de l'utérus] ne sont pas encore béantes
 26 et dont le sang ne s'est pas encore creusé une route. Il est donc probable
 qu'elles auront des douleurs aux lombes, à l'épigastre, dans la région des
 27 îles, au sommet de la tête, aux yeux et à la nuque. Il est probable aussi
 qu'elles auront des étourdissements et des pandiculations, qu'elles res-
 sentiront des frissons et de la fatigue, et que, quelquefois, outre tous ces
 28 symptômes, elles auront de la fièvre. Quand les signes annoncent la mens-
 truation, il n'est pas trop mauvais de venir en aide à l'évacuation pour
 qu'elle se fasse plus facilement; or on obtiendra ce résultat, si les filles
 suppriment tout ou majeure partie de leur alimentation, et si elles

2. ὑπολίπων F. — 4. οὐδέν F. — 8. τετμημένον F. — 13. ἀφεροῦσαι F.

τὸ πλεῖστον σιτίου, καὶ ἀναπαυομέναις· χαλᾶ γὰρ ἡ ὑστέρα τὸ
αἷμα ταῖς ἐνδεεστέραις περὶ τὴν κάθαρσιν διαίταις· ἡ δὲ πλησμονὴ
διατείνουσα καὶ ὀδυνῶσα καὶ ὁμοίαν φλεγμονῇ διάθεσιν ἐντιθεῖσα,
οὐκ εὐπόρος ἐστίν. Οὕτω γοῦν καὶ φλεβοτομηθεῖσα γυνὴ μὴ καθαι- 29
5 ρομένη, τῇ κενώσει ἀνεκαλέσατο τὴν κάθαρσιν. Πρὶν δὲ ὄλως εἰ- 30
δέναί τὴν φύσιν εἰ καθέστηκε τῇ παρθένῳ, σφαλερὸν ἄλλως κινεῖν·
οὔτε γὰρ καὶ αἱ ψηλαφίαι τῇ τηλικαύτῃ τὰ γνωρίσματα ἔχουσι
σαφῆ, τῶ καὶ τὰς ὑστέρας καὶ τοὺς αὐχένους ἀνακεχωρηκέναι πλέον
ἢ ταῖς γυναιξίν. Οὐκ οὖν εὐπετὲς εἰδέναι, οὔτε εἰ διέσπραπται τὸ 31
10 στόμιον, οὔτε εἰ ἄλλο τι πέπονθεν ὃ κωλύει τὴν κάθαρσιν· ἄγειν δὲ
ἐπὶ τὰ μὴ δεχόμενα, μηδὲ διεύτα ἔξω σφαλερὸν, χωρὶς τοῦ τὰ
μὲν διδόμενα φάρμακα πρὸς τὰ καταμήνια καὶ τὰ προσλιθέμενα τῇ
ὑστέρα κινεῖν ἀθρόως, ὅπερ ἔσχατον κακὸν τῇ ἀπειρῶ καθάρσεως.
Ἐξω δὲ τῶν ἀσιτιῶν καὶ τῶν ἀναπαύσεων καὶ ὀλίγου πυριάματος 32
15 οὐδὲν τῇ παρθένῳ συμφέρει.

prennent du repos: car la matrice lâche le sang chez les femmes qui, vers
l'époque de la menstruation, suivent un régime plus ou moins sévère,
tandis que la pléthore, qui distend cet organe, y cause des douleurs et y
produit un état voisin de l'inflammation, est pénible. Ainsi donc il est 29
déjà arrivé que des femmes, qui avaient éprouvé des interruptions dans
les règles, se sont fait saigner, et ont ainsi rappelé la menstruation à
l'aide d'une évacuation. Mais, quand on n'est pas bien sûr que la nature 30
ait déjà pris des allures fixes chez les vierges, il est dangereux de pro-
voquer les règles d'une autre façon [que par le régime]; car, chez une
jeune fille, le toucher ne fournit pas même des signes certains, puisque,
chez elle, l'utérus et le col remontent plus haut que chez les femmes. Il 31
n'est donc pas facile de savoir si l'extrémité du col est tordue, ou lésée
d'une autre manière, d'où résulterait un obstacle à la menstruation; or
il est dangereux de pousser vers un organe qui ne reçoit pas les matières
et qui ne les laisse pas passer pour sortir, outre que les médicaments
internes, aussi bien que les pessaires, qu'on prescrit pour provoquer la
menstruation, excitent une évacuation soudaine et abondante, ce qui
est extrêmement mauvais chez une personne non encore réglée. Par con- 32
séquent, outre l'abstinence, le repos et quelques légères fomentations,
aucun emménagogue ne convient chez les vierges.

γ'. Περὶ κυήσεως.

1 Ἐπειδὴ μάλιστα γυνὴ ταλαιπωρεῖ τε κύουσα, καὶ ἢ μὲν τις καὶ
 ἤμβλωκεν πρὸ τοῦ καιροῦ, ἢ δέ τις καὶ πονηρὸν ἔθρεψε τὸ παι-
 δίον, ἢ δέ τις καὶ ἐμέτοις καὶ ἀποσιτίαις καὶ ἐπὶ τούτοις πυρετοῖς
 ἐνέσχετο παρὰ πᾶσαν τὴν κύησιν, ἄλλη δὲ ἄλλο ἔπαθεν οὐκ ἐπιτή-
 δειον, δοκεῖ μοι χρῆναι καὶ κούση γυναικὶ ὑπομνήματα εἰς δίαιταν 5
 2 γράψαι. Ἀρχὴ δὲ τῆσδε τῆς διαίτης, ὅταν αἰσθηται ἡ γυνὴ πρὸς
 ἑαυτὴν εἰληφυῖα· πολλαὶ δὲ ἔμπειροι τῶν τόκων αὐτίκα αἰσθάνου-
 νται· ταῖς δὲ ἄλλαις σημεία ἐρῶ.

δ'. Δίαιτα γυναικῶν.

1 Τὰ σώματα τῶν γυναικῶν ὑγρότερα καὶ ψυχρότερα εἶναι, πᾶς
 2 ἂν ὁμολογήσειεν. Θερμότερον οὖν διαιτᾶσθαι αὐτὰς προσῆκεν, ὅπως 10
 3 τὰς τῆς κράσεως πλεονεξίας ἐπανισῶσιν αἱ δίαιται. Πονεῖν τοίνυν

3. DE LA GROSSESSE.

1 Comme les femmes souffrent surtout pendant la grossesse, que quel-
 ques-unes avortent avant le temps, que d'autres portent dans leur sein
 un enfant vicieux, que d'autres encore ont, pendant tout le cours de la
 grossesse, des vomissements, de l'aversion pour les aliments et de plus
 la fièvre, que d'autres enfin présentent quelque autre affection incom-
 mode, je crois nécessaire d'écrire aussi des préceptes diététiques pour les
 2 femmes enceintes. Ce régime doit commencer quand la femme sent
 qu'elle a conçu, car beaucoup de femmes qui deviennent souvent en-
 ceintes s'en aperçoivent immédiatement; pour les autres j'exposerai les
 signes [de la grossesse. — Voy. plus loin, ch. 6].

4. RÉGIME DES FEMMES.

1 Tout le monde est d'accord pour reconnaître que le corps des femmes
 2 est plus humide et plus froid que celui des hommes. Elles doivent donc
 suivre un régime plus chaud pour rétablir l'équilibre troublé par l'excès
 3 de leur tempérament. Par conséquent, la femme doit s'exercer tout

CH. 3; 1. 1 ταλαιπωρεῖσθαι κ. F. — 2. ἤμβλω F. — 6. αἰσθηται ex em.; αἰσθητός F.

χρὴ τὴν γυναῖκα οὐκ ἔλασσον ἀνδρός. Ταῖς μὲν δὴ κόραις δρόμοι
 ἀρμόζουσι διὰ κουφότητα· ταῖς δὲ προβεβηκυῖαις περίπατοι πλείους
 καὶ ἐπὶ ὀχημάτων ἐλάσεις. Περίπατοι δὲ κρείσσους οἱ κατὰ τὰς 5
 ὁδοὺς τῶν ἐν τοῖς δρόμοις· καὶ γὰρ ἀκοπώτεροι, καὶ πᾶν τὸ σῶμα
 5 γυμνάζουσι. Τὰς δὲ ὑπερβολὰς [τοῦ] γυμνάζεσθαι μᾶλλον δεῖ φυ- 6
 λάσσεσθαι· κίνδυνος γὰρ ὁ μὲν τις κοινὸς καὶ ἀνδράσιν, ὁ δὲ ἐξαι-
 ρετος γυναιξίν· οὐ γὰρ ἀποκαθαίρονται χρησίῳς. Αἱ δὲ ἐπὶ τῶν 7
 ὀχημάτων κινήσεις καὶ ἄλλως λυσιτελέσονται, [καὶ] κατασειύουσαι
 τὸ σῶμα. Αἱ δὲ ξηραὶ τρίψεις ἔχουσι μὲν τι λυσιτελές· καὶ γὰρ 8
 10 Φερμαίνουσι καὶ τὴν περισσὴν ὑγρότητα ἀναλίσκουσιν, ὑποπλοῖ
 δέ εἰσι, μὴ ἄρα τὴν σάρκα πλεόν τοῦ καιροῦ σκληρώσωσιν, ἀλλὰ
 χερσὶ μετὰ ἐλαίου προανατριβέσθαι, καὶ τοῖς ὀθονίοις ὡς μαλακωτά-
 τοις, μέχρι τὸ δέρμα ὑπέρυθρον γένηται. Πλείους γοῦν καὶ αἶδε αἱ 9
 τρίψεις, καὶ αἱ μετὰ ἐλαίου, κάτω γινέσθωσαν, ὅπως κάτω ῥέπη τὸ
 15 ὑγρόν· ταύτη γὰρ κατὰ φύσιν αὐτοῖς ἢ ἕξοδος. Τὰς δὲ λιπαρωτέρας 10
 aussi bien que l'homme. Ainsi les courses conviennent aux jeunes filles 4
 à cause de leur légèreté; mais des promenades nombreuses, soit à pied,
 soit en voiture, conviennent mieux aux femmes avancées en âge. Les 5
 promenades sur les routes valent mieux que celles dans les prome-
 noirs, car elles sont moins fatigantes et exercent tout le corps. Il faut 6
 éviter surtout l'excès dans les exercices, car cet excès entraîne un double
 péril, l'un commun aux hommes et aux femmes, l'autre spécial pour 7
 ces dernières : c'est qu'elles ne deviennent pas bien réglées. Les pro-
 menades en voiture sont très-utiles, aussi bien parce qu'elles secouent 8
 le corps que sous d'autres rapports encore. Les frictions sèches ont quel-
 que chose d'utile, il est vrai, en ce qu'elles échauffent et consomment
 l'humidité superflue, mais elles sont soupçonnées de durcir trop la chair;
 il faut donc préalablement faire frictionner avec les mains enduites
 d'huile et avec des linges très-doux jusqu'à ce que la peau se rougisse
 légèrement. Ces frictions-là, aussi bien que les frictions avec de l'huile, 9
 doivent se faire le plus souvent de haut en bas, afin que les liquides in-
 clinent vers le bas, car c'est par là qu'ils doivent sortir dans l'état naturel.
 Il faut recourir aux frictions grasses après les autres, car elles suppriment, 10

5. [τοῦ] om. F. — Ib. δέ F. — 8. ex em.; γὰρ F. — 14. καὶ μετ' ἐλαίου
 [καί] ante κατασ. om. F. — 13. γοῦν τῶν κάτω γ. F.

11 τρίψεις ὑστέρας προσάγειν · λύουσι γὰρ παντὸς μᾶλλον τοὺς τῶν
 12 γυμνασίων κόπους. Ἀρμόζει δὲ γυναιξὶ καὶ αὐταῖς λαμβάνεσθαι ·
 13 διαπνεῖται γὰρ τὸ σῶμα, τεινομένου τοῦ πνεύματος οὐχ ὑπὲρ
 14 τὴν δύναμιν. Κράτιστον δὲ καὶ τρίψεσι πλεονάζειν, καὶ μικρὰ δια-
 15 παλαίειν εἰς χεῖρας ἰοῦσαν. Λουτρὰ δὲ ἥσσον γυναιξὶν ἐπιτήδεια 5
 16 ὑγραίνοντα · ὅσα δὲ ξηραίνει, τὰ ἀπὸ τῶν αὐτοφυῶν ὑδάτων, ἐπι-
 17 τηδειότερα γυναιξὶν ἢ ἀνδρί. Προσιμωρητέον δὲ, καὶ ὅταν ἐν πο-
 18 τίμῳ λουτρῷ λούωνται, τῷ νίτρῳ, καὶ τοῖς ἄλλοις ῥύμμασι ξηραν-
 19 τικόν τι ἔχουσιν. Δοκεῖ δέ μοι γυνὴ μάλιστ' αὖ ὑγιαίνειν, καὶ τὴν
 20 φωνὴν γυμνάζουσα · τοῦτο δὲ δύναται καὶ ᾠδὴ καὶ μέλος παρέχειν 10
 21 καὶ ἀναφώνησις. Περὶ μὲν οὖν γυμνασίων καὶ λουτρῶν εἴρηται μοι ·
 22 σιτία δὲ γυναιξὶν ἐπιτήδεια οἷα φερμαίνει καὶ ξηραίνει, τὰ δὲ ἐναν-
 23 τία τούτων κάκιστα. Τὰ οὖν ψύχοντα καὶ ὑγραίνοντα φυλάσσεσθαι
 24 χρὴ, οἷά ἐσιν ἰχθύων μὲν ἐγχέλυες, καὶ γλάνιες, καὶ ἔλλοπες, καὶ

11 plus que toute autre chose, la fatigue produite par les exercices. Il con-
 vient aussi aux femmes de se laisser saisir par le corps; car cela lui im-
 prime un mouvement général en concentrant le pneuma sans dépasser
 12 les forces. Il est très-bon aussi de faire un usage fréquent de frictions
 13 et de lutter un peu, en en venant aux mains. Les bains [ordinaires] con-
 viennent moins aux femmes, parce qu'ils humectent; au contraire, les
 14 bains desséchants, c'est-à-dire, ceux d'eau minérale, conviennent mieux
 15 aux femmes qu'aux hommes. Si les femmes prennent un bain d'eau po-
 table, il importe de corriger ce bain à l'aide de la soude brute et des autres
 ingrédients qui servent à frictionner la peau, et, parmi eux, de ceux qui ont
 16 quelque chose de desséchant. A mon avis, une femme jouit surtout d'une
 17 bonne santé, quand elle exerce aussi la voix; or cela peut se faire en chan-
 tant, en récitant des poèmes lyriques, ou en déclamant. J'ai donc parlé des
 exercices et des bains; quant aux aliments convenables pour les femmes;
 ce sont ceux qui échauffent et dessèchent, tandis que ceux qui agissent
 17 en sens contraire leur sont très-nuisibles. Il faut, en conséquence, éviter
 les aliments refroidissants et humectants: tels sont, pour les poissons, les
 anguilles, les silures, les esturgeons, les lottes (?), et, en général, les

6. ὑγραίνουσα F. — 7. Προτιμ. F. — 14. γλάνεοι F.

χρέμητες, καὶ ὅλως οἱ ποτάμιοι, κρεῶν δὲ τὰ πύονα καὶ νεογνά· τὰ
 γὰρ σαρκωδέστερα καὶ διαπεπονημένα, καὶ ὅσα ταῖς ἡλικίαις ἀκμά-
 ζοντα πρὸς τε ἡδονὴν καὶ πρὸς ὑγίειαν κρεῖσσω. Τῶν δὲ ἰχθύων 18
 ἄριστοι κίχλαι, καὶ κόσσυφοι, καὶ σκάροι, καὶ πέρκαι, καὶ φυ-
 5 κίδες, καὶ κίθαροι, καὶ ψῆσσαι, καὶ σκιαδεῖς, καὶ σμύραιναι· τρυ-
 γόνες δὲ καὶ ρίλαι, καὶ λειόβατοι, καὶ νάρκαι, καὶ βατίδες μικρὸν
 μὲν τι ὑπόμυξον ἔχουσι, τὸ πλεῖστον δὲ θερμῶδες καὶ νιτρῶδες·
 οἱ δὲ κάραβοι, καὶ οἱ ἀστακοὶ, καὶ αἱ καρῖδες, καὶ οἱ καρκίνοι,
 οὐδενὸς εἰς ἀρετὴν λείποντες. Δράκοντες δὲ καὶ σκορπίοι, καὶ τρί- 19
 10 γλαι, καὶ κόκκυγες, καὶ καλλιώνυμοι, καὶ γλαῦκοι ξηρότατοι τῶν
 ἰχθύων· διὸ δὴ τρέφουσι καὶ ἰσχὺν παρασκευάζουσιν, οὐ διαχω-
 ροῦσι δέ. Τὰ δὲ μαλάκια καλούμενα, οἷον πολύποδες, τευθίδες, ση- 20
 πίαι οὔτε διαχωρεῖ, ἀλλὰ καὶ τὰς ὄψεις ἀμβλύνει. Τῶν δὲ ὀστράκων 21
 κτένες, καὶ κήρυκες, καὶ πορφύραι ἐφθὰ μὲν δύσπεπλα, ὀπλὰ δὲ

poissons de rivière; pour la viande de boucherie, les espèces grasses et
 provenant d'animaux nouveau-nés; car les espèces plus charnues et
 provenant d'animaux qui se fatiguent, et qui sont dans la force de l'âge,
 valent mieux, tant sous le rapport du goût que sous celui de la salu- 18
 brité. Les meilleurs poissons sont les merles, les tourdes, les scares, les
 perches, les boulereaux, les flétans macrolépidotes, les flets, les corbs
 et les murènes; les pastenagues, les rhinobates, les raies lisses, les
 torpilles et les petites raies ont, il est vrai, quelque chose de légèrement
 muqueux, mais la plus grande partie de leur substance est chaude et
 alcaline; les langoustes, les homards, les salicoques et les crabes, ne
 cèdent le pas à aucun autre poisson pour la bonté. Les vives, les scor- 19
 pènes, les rougets, les grondins, les uranoscopes et les *hiboux marins* sont
 les plus secs de tous les poissons: pour cette raison, ils nourrissent et
 donnent de la force, mais il ne traversent pas facilement les intestins.
 Les animaux qu'on appelle mollusques (*céphalopodes*), comme les poulpes, 20
 les calmars et les sèches, ne traversent pas non plus facilement les intes-
 tins; ils affaiblissent aussi la vue. Parmi les coquillages, les peignes, les 21
 buccins et les pourpres sont difficiles à digérer quand ils sont bouillis;

4-5. κικίδες F. — 5-6. σμύρ. καὶ τρυγ. F. — 13-14. ὀστρ. οἷον κτήνες F.

ῥᾶον πέσσειται καὶ διαχωρεῖ· οἱ δὲ ἐχῖνοι πάντων ἄριστοι· τὰς
 22 γὰρ οὐρήσεις πλεῖον παρασκευάζουσιν. Ὄρνιθες δὲ, οἱ μὲν ἄγριοι
 τῶν τιθασῶν ἀμείνους· κάλλιστοι δὲ τῶν ἀγρίων κίχλαι, κόσσυ-
 φοι, συκαλλίδες, δεύτεροι δὲ ἀτλαγαί, πέρδιξ, φάσσα, οἰνάς· τρο-
 23 φιμώτερα δὲ ταῦτα ἐκείνων καὶ ἰσχυρότερα. Οἱ δὲ χῆνες πολύτρο- 5
 24 φοί τε καὶ ὑγροί, καὶ τούτων οἱ ἄγριοι ἀμείνους. Ὄρτυγες καὶ
 25 κορυδαλοὶ κάκιστοι· καὶ γὰρ ὑγραίνουσί τε καὶ οὐ πέττονται. Τῶν
 δὲ τιθασῶν οἱ ἀλεκτρυόνες ἄριστοι ὅταν ἄδειν ἄρχωνται, καὶ αἱ
 Θήλειαι περὶ τὴν ὀχείαν· οἱ δὲ παλαιοὶ ἀλεκτρυόνες διαχωρητι-
 26 κώτεροι. Λαχάνων δὲ κρεῖττω τὰ ἄγρια τῶν σπαρτῶν πάντα πάν- 10
 27 των· χρήσαιτο δὲ ἄν τις καὶ ὡς φαρμάκοις πρὸς κάθαρσιν. Τῶν δὲ
 σπαρτῶν κρόμμυον μὲν τὴν γαστέρα ὑπάγει, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς
 28 ἀγαθὸν, καὶ τοὺς ἰκτερικοὺς καθαίρει. Πράσα δὲ θερμαίνει καὶ οὐ-
 29 ρεῖται, καὶ διαχωρεῖται, καὶ χρέμπεται. Ῥαφανὶς δὲ ἀγαθὴ μὲν

grillés, au contraire, ils se digèrent mieux et traversent facilement les in-
 testins; mais les oursins sont les meilleurs de tous les coquillages, car ils
 22 donnent lieu à une sécrétion abondante d'urine. — Les oiseaux sauvages
 valent mieux que les oiseaux apprivoisés, et les meilleurs oiseaux sau-
 vages sont les grives, les merles et les becs-figues; les coqs de bruyère,
 les perdrix et le grand et le petit ramier, occupent le second rang;
 cependant les oiseaux que nous avons énumérés en dernier lieu donnent
 23 un aliment plus nourrissant et plus solide que les premiers. Les oies
 sont humides et très-nourissantes; les oies sauvages valent mieux que
 24 les oies apprivoisées. Les cailles, l'alouette huppée, sont très-mauvaises;
 25 car elles humectent et ne se digèrent pas. Parmi les oiseaux de basse
 cour, les coqs sont à point quant ils commencent à chanter, et les poules
 dans l'âge où elles sont cochées; mais les vieux coqs provoquent davan-
 26 tage les selles. — Les herbes potagères sauvages valent mieux que les
 herbes cultivées, et cela est également applicable à toutes, mais on peut les
 27 employer aussi comme médicament pour purger. Parmi les herbes culti-
 vées, l'oignon relâche le ventre, fait du bien aux yeux et purge les gens
 28 affectés de jaunisse. Les poireaux échauffent et provoquent l'évacuation des
 29 urines, des selles et des crachats. Le raifort est bon contre la pituite, et

πρὸς φλέγμα, καὶ ἦν τί σου φέλης ἐμέσαι, κακὴ δὲ ἐγκεφάλῳ, καὶ
 ῥινί, καὶ ὀφθαλμοῖς, καὶ ὀδοῦσι, καὶ φάρυγγι, καὶ τῷ σίτῳ · κακὴ
 δὲ πρὸς τὰ γυναικεῖα πάντα. Εὐζωμον [δὲ ὑγραίνει] μὲν, Φερμαί- 30
 νει δέ· οὐρεῖται γοῦν οὐ χρησιῶς. Πήγανον δὲ πρὸς παιδοποιΐαν 31
 5 κακόν, πρὸς δὲ ὄψιν ἀγαθόν, καὶ οὐρεῖται δέ. Σέλινον οὐχ ὅσα 32
 ἐπήνηται παρέχει· καὶ γὰρ οὔτε ἀποκαθαίρει τὰς ὑστέρας, ἀλλὰ
 ἰχώρων δριμέων ἐμπίπλησιν, οὔτε εἰς πῆψιν ἀγαθόν, οὔτε εἰς δια-
 χώρησιν, οὐρεῖται δὲ οὐ πονηρόν. Ἀνδράχνη ψύχει μὲν καὶ ἀμβλύ- 33
 νει τὰς ὄψεις. Θρίδαξ εἰς μὲν τᾶλλα ἀγαθή· καὶ γὰρ τοὺς καύσους 34
 10 ἐξαιρεῖ, καὶ ὅ τι ἂν ἀπὸ μέθης κακόν γίνεται, εἰ μεταξὺ τοῦ πότου
 ἐσθίεις· ἰᾶται καὶ τοὺς δηγμούς, καὶ τὰς καρδιαλγίας· καρηβαρι-
 κώτερον δὲ ἐστὶ καὶ ὑπνωδέστερον. Τῶν δὲ ἐψάνων μαλάχη μὲν 35
 εἰς διαχώρησιν κρείσσων ἢ εἰς τροφήν, καὶ μυξῶδες τι ἔχει. Καὶ 36
 τεῦτλον δὲ τούτων διαχωρητικόν καὶ δριμύ. Κράμβη δὲ ξηρὰ καὶ 37

si par hasard vous vouliez provoquer des vomissements; mais il fait du
 tort au cerveau, au nez, à l'œil, aux dents, à la gorge, et à la digestion
 des aliments; il produit un mauvais effet dans toutes les affections des
 femmes. La roquette humecte, il est vrai, mais elle échauffe : elle pousse 30
 donc aux urines d'une manière peu convenable. La rue n'est pas bonne 31
 quand on veut avoir des enfants, mais elle est bonne pour la vue, et passe
 par les urines. Le céleri ne produit pas tous les bons effets qu'on lui 32
 attribue; car il ne purge pas la matrice; au contraire, il la remplit de
 liquides séreux et âcres; il n'agit pas bien non plus ni sur la digestion,
 ni sur l'évacuation des selles, mais il passe par les urines d'une manière
 assez avantageuse. Le pourpier refroidit et obscurcit la vue. La laitue 33-34
 produit une pesanteur de tête et un assoupissement assez prononcé, mais,
 sous tous les autres rapports, elle est bonne : car elle supprime la fièvre
 ardente et toutes les mauvaises conséquences de l'ivresse, si on la mange
 au milieu d'un banquet; elle guérit aussi les picotements et la cardialgie.
 Parmi les herbes cuites, la mauve vaut mieux pour provoquer les selles 35
 que pour nourrir, et elle a quelque chose de muqueux. La bette relâche 36
 le ventre et elle est âcre. Le chou est sec et convient contre les suites 37

3. [δὲ ὑγραίνει] om. F. — 10. ἐξαιρεῖ F; it. l. p. 95, l. 4.

38 τοῖς κραιπαλῶσιν ἀρμόζει καὶ οὐρεῖται. Τῶν δὲ ἀγρίων ὀρίγανος
 μὲν εὐστομον καὶ ὀφθαλμοῖς ἀγαθὸν, καὶ ὑπάγει χολώδη, τρο-
 39 φὴν δὲ οὐ δίδωσιν. Θύμος δὲ ὀριγάνου θερμαίνει πλέον, καὶ τὰς
 40 ἀμβλυωπίας ἐξαιρεῖ, καὶ διαλύει τὸ φλέγμα. Θύμβρα δὲ δύναται
 41 μὲν καὶ [τὰ] αὐτὰ, ἥσσον δὲ, καὶ ἀηδέστερον. Γλήχων θερμαίνει καὶ 5
 42 τὰς ὑστέρας ὀνίνησιν. Μάραθρον δὲ δύσπεπτον καὶ κακόχυμον, εἰς δὲ
 43 οὔρησιν οὐ πονηρόν. Ἄνηθον κρεῖσσον τοῦ μαράθρου, καὶ λυγμοὺς
 44 παύει. Σκάνδιξ ἀγαθὴ πρὸς τε οὔρησιν καὶ πρὸς ὑστέρας κάθαρ-
 45 σιν. Τῆς δὲ ὀπώρας σῦκα μὲν θερμαίνει καὶ διαχωρεῖ, καὶ οὐ
 Φυσᾶ τὴν γαστέρα· Φοίνικες δὲ οἱ χλωροὶ οὔρητικώτεροι καὶ τῆς 10
 γαστρὸς Φυσωδέστεροι· βότρυες δὲ ὑγραντικοὶ καὶ διαχωροῦνται.
 46 Αἰ δὲ ῥοιαὶ ξύουσι μὲν τὸ ἔντερον, τῶ δὲ στομάχῳ οὐ κακαὶ, καὶ τὸ
 47 αἷμα πλέον παρασκευάζουσιν. Τὰ δὲ κυδάνια καὶ [τὰ] μῆλα σταλ-
 48 τικὰ, καὶ εὐκάρδια, καὶ οὐρεῖται. Αἰ δ' ἄπιοι τὴν γαστέρα ξηραί-
 49 νουσιν. Τῶν δὲ τραγημάτων τὰ μὲν κάρυα πάντα δύσπεπτα καὶ 15

38 de l'ivresse ainsi que pour pousser aux urines. — Parmi les herbes sau-
 vages, l'origan a un goût agréable; il fait du bien aux yeux et produit
 39 des selles bilieuses, mais il ne nourrit pas. Le *thym* échauffe plus fortement
 que l'origan, il enlève l'obscurcissement de la vue et dissout la pituite.
 40 Le *thymbre* produit le même effet, mais plus faiblement et d'une manière
 41-42 plus désagréable. Le pouliot échauffe et fait du bien à la matrice. Le
 fenouil est difficile à digérer et produit des humeurs mauvaises, mais il
 43 pousse assez bien aux urines. L'aneth vaut mieux que le fenouil, et il
 44 arrête le hoquet. L'aiguillette est bonne pour pousser aux urines et pour
 45 purger la matrice. — Parmi les fruits, les figues échauffent et provoquent
 des selles, et elles ne gonflent pas le ventre; les dattes vertes poussent
 plus fortement aux urines et développent plus de gaz dans le ventre;
 46 les raisins sont humectants et provoquent des selles. Les grenades ra-
 cident l'intestin, mais elles ne sont pas mauvaises pour l'orifice de l'es-
 47 tomac et augmentent la quantité du sang. Les coings et les pommes
 resserrent le ventre, font du bien à l'orifice de l'estomac et passent par
 48-49 les urines. Les poires dessèchent le ventre. — Parmi les mets qui ser-
 vent au dessert, toutes les espèces de noix sont difficiles à digérer, et

5. [τὰ] om. F. — 7. μαράθρου F et sic Ib. καὶ μῆλα F. — 13-14. στατικά F.
 sæpius. — 13. παρασκευάζουσαι F. — — 14-15. ξηραίνουσαι F.

καρηβαρικά· ὅσα δὲ ὀσπρια παραφρυγόμενα ἐν τοῖς καρηβαρικοῖς
 ἐσθίεται, ὡς ἐρέβινθοι, κύαμοι καὶ ὅσα ἄλλα ἀτροφώτερα μὲν ἐστὶν
 ἐαυτῶν καὶ δυσπεπλότερα, πρὸς δὲ τὰς οὐρήσεις ἀμείνω. Τὰ δὲ 50
 διὰ τοῦ μέλιτος πέμματα καὶ δυσώδη καὶ πεφθῆναι οὐκ ἀγαθὰ·
 5 μέλι δὲ θερμαίνει καὶ ξηραίνει. Τῶν δὲ οἴνων οἱ μὲν εἰσι θερμότε- 51
 ροι, οἱ δὲ ὑγρότεροι, οἱ δὲ ξηρότεροι· κατὰ μὲν τὰς ἡλικίας, ξηροὶ
 μὲν οἱ ἄγαν παλαιοὶ, ὑγροὶ δὲ οἱ νέοι, θερμοὶ δὲ οἱ μεταξύ· κατὰ
 δὲ τὰς χροιάς, ξηρότατοι μὲν οἱ μέλανες, θερμότατοι δὲ οἱ κίρροι,
 ὑγρότατοι δὲ οἱ λευκοί. Τὰ δὲ σίραια θερμαίνει μὲν ἥσσον, ξηραί- 52
 10 νει δὲ πλέον· διὸ καὶ ἠδία. Περὶ μὲν τούτων ᾧδε ἔχει· χρηὴ δὲ αἰεὶ 53
 προαποπαύεσθαι τῆς ὀρέξεως, καὶ μάλιστα γυναῖκα· οὐ γὰρ πάνυ
 ἀγαθαὶ καταπέψαι σῖτον πολύν. Κρεῖσσον μὲν οὖν μὴ ἀμαρτάνειν 54
 ἀμφοτέρου, καὶ τοῦ πολλοῦ καὶ τοῦ ὀλίγου· εἰ δὲ μὴ, κρεῖσσον καὶ
 εὐακέσττερον ἐπὶ τὸ ἥσσον ἀμαρτάνειν· οὐδὲν γὰρ τηλικούτον ἐν-

causent de la pesanteur à la tête; toutes les graines farineuses grillées
 qu'on mange contre les pesanteurs de tête, comme les pois chiches, les
 fèves et toutes les autres graines de cette espèce, nourrissent moins bien
 et se digèrent plus difficilement que si on les mange bouillies; mais elles
 sont plus efficaces pour pousser aux urines. Les fritures faites avec du 50
 miel ont une mauvaise odeur et ne se digèrent pas trop bien, mais le
 miel lui-même chauffe et dessèche.— Parmi les vins, les uns sont plutôt 51
 chauds, d'autres plutôt humides, d'autres plutôt secs; sous le rapport de
 l'âge, les vins très-vieux sont secs, les vins nouveaux humides, et les
 vins d'un âge intermédiaire chauds; par rapport à la couleur, les vins
 noirs sont les plus secs, les vins jaunes les plus chauds, et les vins blancs
 les plus humides. Le vin doux cuit chauffe moins que les autres, mais il 52
 dessèche davantage: voilà pourquoi il est aussi plus agréable. — Voilà ce 53
 qui en est touchant ces points-là; mais on doit toujours cesser de man-
 ger avant la satiété, et surtout les femmes; car elles ne sont pas trop
 bonnes pour digérer une grande quantité d'aliments. Le meilleur donc, 54
 c'est de ne commettre des erreurs ni d'un côté ni de l'autre ni en plus,
 ni en moins; mais, si cela ne se peut pas, il vaut mieux, et l'on remédie plus
 facilement à son erreur, si elle porte sur le trop peu; car une pareille

55 τεῦθεν κακὸν γίνεται, ἠλίκον ὑπὸ πλεθμονῆς. Ὑπνοι δὲ οἱ ἐπὶ
 τοῖς σιτίοις γυναιξὶν ἀνεπιτηδειότατοι, ὑγροὶ καὶ νωθροὶ ὄντες, αἱ
 δὲ μικραὶ διαναπαύσεις καὶ εὐανάσφαλτοι οὐκ ἀλυσιτελεῖς · οἱ δὲ
 56 πρὸ τῶν σιτίων ἰσχυαίνουσι, καὶ μᾶλλον οἱ μακρότεροι. Κεφάλαιον
 δὲ τῆς διαίτης αἱ καθάρσεις, περὶ ὧν ἐν ἐτέρῳ λόγῳ ἔμπροσθεν 5
 εἰρήκαμεν.

ε'. Δίαιτα γυναικῶν. Ἐκ τῶν Ἀθηναίου.

1 Τὸ κατεψυγμένον τῶν γυναικῶν καὶ κάθυγρον τῆς συσπλάσεως
 2 διορθωτέον τῇ θερμότερα καὶ ξηροτέρα διαίτη. Τὰς μὲν οὖν ψύξεις
 καὶ τὰς ὑγρότητας τῶν τε ἀέρων καὶ τῶν τόπων φυλακτέον · τροφὰς
 δὲ τὰς ξηραίνουσας μᾶλλον αἰρετέον ἢ τὰς ὑγραίνουσας, καθάπερ 10
 ἀμέλει καὶ αὐτὴ διδάσκει ἡ φύσις · ἠκίστα γὰρ γυναικες ὑγροῦ ὀρέ-
 3 γονται. Οἶνον δὲ ὀλίγον προσευεκτέον διὰ τὴν τῆς φύσεως ἀσθένειαν.
 4 Γυμνάσια δὲ ἐπιτρεπτέον τὰ γυναιξὶν ἀρμόζοντα, ψυχῆς μὲν τὰ διὰ
 τῶν οἰκείων αὐταῖς μαθημάτων καὶ τῶν κατὰ τὴν οἰκίαν φροντίδων ·

55 erreur ne produit pas des maux aussi graves que la réplétion. Le sommeil
 après le repas est très-peu convenable pour les femmes, parce qu'il est hu-
 mectant et lourd, mais les petits intervalles de repos, au milieu desquels
 on se réveille facilement, ne sont pas sans avantage; le sommeil avant
 le repas, au contraire, amaigrit, et surtout quand il est trop prolongé.
 56 Les purgations, dont nous avons parlé auparavant dans un autre livre,
 sont le point principal du régime.

5. RÉGIME POUR LES FEMMES. — TIRÉ D'ATHÉNÉE.

1 La constitution froide et humide du corps de la femme doit être corrigée
 2 par un régime qui penche plutôt vers le chaud et le sec. Les femmes
 doivent donc éviter la température froide et l'humidité de l'air et des
 lieux d'habitation, et choisir plutôt des aliments desséchants que des ali-
 ments humectants, comme, du reste, la nature elle-même nous l'apprend,
 3 puisque les femmes éprouvent très-peu le besoin des liquides. Les femmes
 4 doivent prendre peu de vin à cause de la faiblesse de leur nature. Il faut
 leur permettre les exercices qui conviennent aux femmes : ce sont, pour
 l'âme, ceux qui tiennent aux connaissances propres à leur sexe et aux

ψυχῆς γὰρ περίπατος φροντὶς ἀνθρώποισι, ὡς εἶπεν ὁ παλαιὸς
 Ἱπποκράτης· σώματος δὲ διὰ τῆς ταλασιουργίας καὶ τῶν ἄλλων τῶν
 κατὰ τὴν οἰκίαν πόνων. Ἐπιθεωρεῖτωσαν γὰρ αἱ μὲν δεσπόζουσαι 5
 τὰς δεσποζομένας, αἱ δὲ ὑγρῶς καὶ τρυφερῶς βιοῦσαι τὰς αὐτουρ-
 5 γοῦς, ὅσω διαφέρουσιν αὐτῶν πρὸς ὑγίειαν, καὶ πρὸς σύλληψιν,
 καὶ πρὸς εὐτοκίαν διὰ τε τὴν λιτότητα τῆς τροφῆς καὶ τὴν γυμνα-
 σίαν τοῦ σώματος. Χρήσιμον οὖν ἐπισκέψασθαι σιτοποιὸν, παρα- 6
 σιῆσαι δὲ καὶ ἀπομετρῆσαι ταμιεῖα, περιελθεῖν δὲ σκοπουμένην,
 εἰ κατὰ χώραν ἔχει ἢ δεῖ ἕκαστα· ταῦτα γὰρ δοκεῖ μοι ἅμα ἐπιμε-
 10 λείας εἶναι καὶ περιπάτου. Ἀγαθὸν δὲ γυμνάσιον καὶ δεῦσαι καὶ 7
 μάξαι καὶ σιρώματα ἀναθεῖναι. Γυμναζομένην οὕτως ἀναγκαῖον καὶ 8
 ἐσθίειν ἡδίων καὶ εὐχρωτέραν εἶναι.

ς'. Σημεῖα συλλήψεως καὶ περὶ διαίτης. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ (Ρούφου?).

Εἰ γὰρ μίσγοιτο μὲν τῷ ἀνδρὶ ληγούσης τῆς καθάρσεως ἢ ἀρ- 1
 soins du ménage, car les soucis sont une promenade pour l'âme hu-
 maine, comme le dit le vicil Hippocrate (*Épid.* VI, v, 5, t. V, p. 316);
 pour le corps ce sont ceux qui tiennent aux ouvrages en laine et aux
 autres travaux domestiques. Que les maîtresses regardent donc leurs 5
 servantes, et les femmes qui mènent une vie molle et délicate, celles qui
 gagnent leur propre vie, pour voir combien il y a de différence entre
 elles et ces femmes-là sous le rapport de la santé, de la conception et de
 la facilité de l'accouchement, à cause de la simplicité de leur nourriture
 et de l'exercice que prend le corps. Il est donc utile pour une femme 6
 de surveiller son boulanger, d'admonester son intendant et de lui me-
 surer ce dont il a besoin, et de faire la ronde en regardant si toute
 chose se trouve à la place où elle doit être, car ces actes-là me sem-
 blent être à la fois du ressort de la sollicitude et de celui de la prome- 7
 nade. C'est encore un bon exercice d'humecter et de pétrir [la pâte du 7
 pain] et de faire des lits. Si une femme s'exerce ainsi, elle doit néces- 8
 sairement manger avec plus de plaisir et avoir un meilleur teint.

6. DES SIGNES DE LA CONCEPTION ET DU RÉGIME [DES FEMMES ENCEINTES].

— TIRÉ DE GALIEN (DE RUFUS?).

En effet, si la femme a eu des rapports avec son mari au commen- 1

8. ταμιεῖον F.

χομένης, μηδὲν δὲ ἀπέλθη τῆς γονῆς, ἐλπίς εἰληφέναι· εἰ δὲ καὶ
 κινήσεισιν συνῆκε τῆς ὑστέρας, κινεῖται δὲ ἐλκομένη πρὸς αὐτήν·
 2 οὐ γὰρ ἂν ἄλλως κατάσχοι. Τῇ δὲ τινι καὶ ὁ στόμαχος συνῆκε καρ-
 διώξας· ἢ δὲ οὐκ οἶεται τὸν ἄνδρα ἀφεικέναι, ᾧ δὴ καὶ μάλιστ' αὖτε χρὴ
 3 πιστεύειν, καὶ τῷ μύσαι τὸ στόμα τῶν ὑστερῶν. Ὄταν οὖν ἐνθυμηθῇ 5
 4 κύειν, αὐτίκα ἐκτείνασα τὴν πόδε καὶ ἐναλλάξασα ἀτρεμιζέτω. Κρεῖσ-
 5 στον δὲ εἰ καὶ ὑπνώσαι· οὕτω γὰρ ἂν μᾶλλον καθεξείεν. Μετὰ δὲ ἀνα-
 στήσασα, κίνησιν μὲν σύντονον καὶ βοήν καὶ ὀξυθυμίαν καὶ πόνον ἰσχυ-
 ρὸν ἐξαπίνης φυλάττεσθαι, διαιτᾶσθαι δὲ τῷ τε πόματι καὶ τοῖς
 σιτίοις ἐνδεεστέρας· οὐ γὰρ συμφέρει τήνικα οὔτε καθυγραίνειν, 10
 6 οὔτε ἐμπιπλάναι. Ἐν δὲ τῇ προσφορᾷ λαχάνων μὲν τῶν πλείστων
 ἀπέχεσθαι, σκορόδου τε καὶ πράσου καὶ ῥαφανίδος καὶ κρομμύου
 καὶ μίνθης καὶ σελίνου καὶ πηγάνου· ταῦτα γὰρ πολέμια καὶ τοῖς
 μείζουσιν ἐμβρύοις τῷ ἐπὶ ὑστέραν ἄγειν, ὥστε κίνδυνον εἶναι τῇ

cement ou vers la fin des règles, et qu'aucune partie du sperme ne soit
 sortie, on peut espérer qu'elle a conçu; il en est de même si elle sent
 un mouvement dans la matrice; car cet organe se meut en attirant à
 2 soi; sans cela il ne saurait retenir le sperme. Chez quelques femmes,
 une attaque de cardialgie montre que l'orifice de l'estomac s'est senti
 de la conception; d'autres croient que l'homme n'a pas éjaculé, et c'est
 surtout à ce signe qu'il faut s'en rapporter, ainsi qu'à l'occlusion de l'o-
 3 rifice de l'utérus. Lors donc qu'une femme croit avoir conçu, elle doit
 4 immédiatement étendre et croiser les jambes, et se reposer. Il vaut mieux
 encore qu'elle dorme; car, de cette manière, elle retiendra mieux le
 5 sperme. Ensuite, après s'être levée, elle devra éviter tout mouvement
 vigoureux, les cris, la colère, et toute fatigue intense et soudaine, et ob-
 server un régime plus restreint par rapport aux boissons et aux aliments;
 en effet, dans ces circonstances, il ne convient pas de s'humecter, ou de
 6 se gorger d'aliments. En fait d'aliments, la femme devra s'abstenir de
 la plupart des légumes verts, comme l'ail, le poireau, le raifort, l'oignon,
 la menthe, le céleri et la rue: ces légumes sont pernicious, même
 pour les fœtus plus grands, attendu qu'ils poussent vers la matrice, de
 façon à exposer le sperme au danger de s'écouler; mais elle se permettra

7. καθεξεί F.

γονῆ ἐκρυῆναι, τὰ δὲ ἄλλα ἐσθίειν ὅπη ἂν τύχη παρόντα, πλὴν
 ἵνα πεφθῆ καὶ μὴ ταραξῆ κάτω. Πονεῖν δὲ τά τε εἰωθότα, ὅσα 7
 ἀμφὶ ταλασίαν ἐστὶ, καὶ περιπάτοις μικρὸν ἡσυχῆ. Λουτρῶν δὲ 8
 καταρχὰς ἀπέχεσθαι· χρίεσθαι δὲ ἐλαίῳ ἐν τρίψει μαλακῆ. Μέχρι 9
 5 μὲν δὴ μιᾶς καὶ δυοῖν ἐβδομάδοιν καὶ πάνυ πεφυλάχθαι τὴν εἰρημέ-
 νην δίαιταν· τὸ δὲ ἐντεῦθεν ἰσχυρότερον ἐμφύεται τὸ ἔμβρυον ταῖς ὑσ-
 τέραις, ἥδη δὲ τροφῆς δεῖται πλείονος· ἔνθα μὲν πλείονος δεῖ τῆς
 τροφῆς, καὶ πόνων ἐκεῖ δεῖ πλείονων. Ἀνάγκη οὖν ἅμα μὲν πλείω 10
 ἐσθίειν, ἅμα δὲ πλείω πονεῖν· τρόπος δὲ ὁ αὐτὸς τοῖς πόνοις· καὶ
 10 γὰρ κακὸν μὲν καὶ ἄλλοτε ὑπολείπεσθαι περίσσωμα ἐν τῷ ὄγκῳ,
 κάκιστον δὲ ἐν τοῖς παροῦσιν· εἰ γὰρ καὶ ὀτιοῦν πράσσοιμεν, κω-
 λύνονται αὐτὰ γίνεσθαι· ἡ δὲ φύσις ταῖς κούσαις αὐτῆ ἐστὶ περισ-
 σωματικὴ· διόπερ εἰς μῆνα δεῦτερον καρδιωγμοί τε ἴσχουσιν καὶ

les autres légumes verts à mesure qu'ils se présentent, pourvu toutefois
 qu'elle puisse les digérer et qu'ils ne lui troublent pas le ventre. Elle 7-
 devra recourir à ses exercices habituels qui se rapportent aux ouvrages
 en laine, et aux promenades douces et peu prolongées. Au commence- 8
 ment, elle s'abstiendra de bains; mais elle recourra à des onctions avec
 de l'huile, accompagnées d'une friction douce. Durant la première et la 9
 seconde semaine, il faut, de toute nécessité, observer le régime que nous
 venons d'exposer; mais, à partir de ce temps-là, le fœtus s'implante plus
 solidement sur l'utérus, et a déjà besoin d'une nourriture plus abon-
 dante; or, là où il y a besoin d'une nourriture plus abondante, il faut 10
 aussi des exercices plus nombreux. Il est donc à la fois nécessaire de
 manger plus et de se fatiguer davantage, quoique le genre d'exercices
 doive être le même: car, en toute circonstance, il est mauvais qu'il reste
 des résidus dans le corps, mais c'est éminemment pernicieux dans le cas
 dont il s'agit: en effet, nous empêchons ces résidus de se former, dès
 que nous faisons la moindre chose [pour obtenir cet effet]; mais, chez
 les femmes enceintes, la nature même pousse aux résidus excrémentitiels;
 pour cette raison, elles sont prises, vers le second mois, de cardialgie,
 d'aversion pour les aliments, de vomissements et de beaucoup d'autres

11 ἀποσιτίαι καὶ ἔμετοι καὶ ἄλλαι πολλαὶ δυσχέρειαι. Ταῦτα δὲ ἂν
 ἤσσουν καταλαμβάνοι εἰ ἢ γυνὴ διαιτᾶσθαι προθυμοῖτο ἀπὸ ἀρχῆς
 ὡς εἴρηται, ἐπεὶ ὅσαι κύουσαι καθαίρονται μικρά· καὶ γὰρ τοῦτό
 12 ποτε τυγχάνει· ὑγιεινότερον διαφέρουσιν. Αἱ δὲ πλείω καθαιρό-
 μεναι, αἱ μὲν καὶ ἀμβλίσκουσιν αὐτίκα, αἱ δὲ εἴπερ κατέχοιεν, ἐν 5
 13 τῷ χρόνῳ λεπτὰ καὶ ἀσθενῆ τίκτουσιν. Χρὴ οὖν πάντων μάλιστα
 φυλάσσεσθαι τὰς πλησμονὰς καὶ μὴ ῥάθυμον εἶναι πρὸς τοὺς πό-
 νους· διὰ τοῦτο γὰρ καὶ Θεραπαινὶς καὶ ἄλλη τις γυνὴ χερνῆς
 ῥαδίως μὲν διήνεγκε τὴν γαστέρα, ῥαδίως δὲ ἔτεκε, μέγα δὲ καὶ
 τρόφιμον παῖδα ἐποίησατο, ὅτι οὔτε ἐμαλακίσθη ἐν τῇ διαίτῃ· οὐ 10
 γὰρ οἶόν τε ἦν διακονουμένην μαλακίζεσθαι· οὔτε σιτίων ὑπερε-
 14 πλήσθη· ἀγαπητῶς γὰρ τὰ δέοντα εἰσπορίζοι ἂν. Τοῦτο δὲ ἔστω
 15 δίδαγμα ταῖς κούσαις τῆς ὀρθῆς διαίτης. Φυλάσσεσθαι δὲ καὶ πη-
 δᾶν, καὶ ἐξαίρειν βᾶρος, καὶ κατακύπτειν εἰς πολὺ, καὶ τοὺς μεγά-

11 incommodités. La femme souffrira moins de ces accidents, si elle se résigne
 à suivre, dès le commencement, le régime que nous venons de prescrire ;
 car les femmes qui, pendant la grossesse, continuent à avoir les règles, ce
 qui a lieu quelquefois, mènent à bien la grossesse, et ont même une meil-
 12 leure santé, pourvu que l'évacuation soit peu abondante. Au contraire, les
 femmes qui ont une évacuation plus abondante, ou avortent immédiate-
 ment, ou bien, si elles retiennent le fœtus, mettent au monde, à l'époque
 13 voulue, des enfants maigres et faibles. Les femmes enceintes doivent donc,
 plus que toute autre chose, éviter la réplétion, et ne pas être paresseuses
 à s'exercer : c'est en effet là la raison pourquoi les servantes et les autres
 femmes indigentes arrivent facilement au terme de leur grossesse, ac-
 couchent aisément, et mettent au monde un enfant grand et bien nourri,
 parce qu'elles n'ont pas suivi un régime délicat, attendu qu'il ne leur était
 pas possible de mener une telle vie en remplissant leur devoir de do-
 14 mesticque ; elles ne se sont pas non plus gorgées outre mesure d'aliments,
 puisqu'à peine elles pouvaient se procurer le nécessaire. Que ceci soit,
 pour les femmes grosses, une leçon qui leur enseigne leur véritable ré-
 15 gime. Elles doivent aussi se garder de sauter, de soulever des poids et
 de se baisser fortement, et éviter les bruits très-forts, car on a vu des

2. καταλαμβάνειν εἴη ἢ F. — 8. χερνῆ F. — 12. εἰσπορίζειν. Τοῦτο F.

λους φόβους· καὶ γὰρ ὑπὸ βροντῆς ἀπέφθειράν τινες, καὶ ἄλλως
 φόβῳ δείσασαι· αἱ δὲ καὶ λυπηθεῖσαι ἀπέφθειραν, αἱ δὲ καὶ φόβῳ
 τινὶ ἐκπλαγεῖσαι. Περὶ δὲ ἀφροδισίων ταῖς κνούσαις οὔτε ἀπέχεσθαι 16
 παντελῶς συμφέρει, οὔτε αἰεὶ μίσγεσθαι· καὶ γὰρ ἀπεχομέναις οἱ
 5 τόκοι χαλεπώτεροι γίνονται· συνεχῶς δὲ μισγομέναις ἀσθενεῖ τὸ
 ἔμβρυον· ποτὲ δὲ καὶ θάσσον τοῦ καιροῦ πρὸς τὰ ἄρθρα μεθίστα-
 ται· οὔτω γὰρ ἢ μίξις προτρέπει. Χρὴ δὲ διὰ παντὸς μεμνηῆσθαι 17
 τῶν εἰρημένων, καὶ μάλιστα ἐν τῷ ὀγδόῳ μηνί· οὗτος γὰρ ὁ μὲν ταῖς
 κνούσαις ἐπισφαλέςτατος, καὶ οὔτε ταῖς ἀποφθειρούσαις χρησίος,
 10 οὔτε ἐχούσαις ἄπυρος, ἀλλὰ ποτε μὲν θανατῶδες τὸ ἀποφθεῖρουν,
 ἐπίπυρον δὲ τὸ φέρειν. Καὶ οὐκέτι ἄνω πρόσκειται τὸ παιδίον, 18
 ἀλλὰ ἤδη βαρύνει κάτω ὡσπερ οἱ τῶν δένδρων καρποὶ, ἠνίκα παρὰ
 τοῦ δένδρου ἔχουσι τὸ δέον, καὶ αὐτοὶ νεύουσι κάτω. Δεδοικέναι οὖν 19
 τηνικαῦτα ὅσα τε ἀμβλωτήριά ἐστι, καὶ μέθας καὶ ἀπεψίας, καὶ κό-

femmes avoir des fausses couches à la suite d'un coup de tonnerre, ou
 pour avoir eu peur de quelque autre bruit; d'autres avortent affligées
 par la douleur, ou glacées par la frayeur. Quant aux rapports sexuels, 16
 il ne convient aux femmes grosses ni de s'en abstenir complètement,
 ni d'y recourir continuellement; car, chez les femmes qui vivent dans
 la continence, l'accouchement devient plus difficile, tandis que, chez
 celles qui se livrent constamment au coït, l'enfant est faible; quelque-
 fois aussi il se transporte avant le temps aux parties génitales [externes];
 car c'est jusqu'à ce point-là que le coït a une action expulsive. Il faut 17
 toujours se rappeler ce que nous venons de dire, mais surtout au huit-
 ième mois, car ce mois-là est très-dangereux pour les femmes enceintes;
 il n'est ni avantageux à celles qui avortent, ni exempt de tourments
 pour celles qui retiennent le fœtus; au contraire, quelquefois la fausse
 couche est mortelle, et la persistance de la grossesse pénible. A cette 18
 époque, le fœtus n'est plus situé en haut, mais il pèse déjà en bas,
 comme les fruits des arbres, lesquels penchent vers le bas, quand l'arbre
 leur a fourni ce dont ils avaient besoin. Alors donc il faut craindre tout 19
 ce qui provoque l'avortement, l'ivresse, la mauvaise digestion, la fatigue,

2. Φοδείσασαι F; inter l. ψο. — 5. σμιγομέναις F et sic sæpius.

20 πους, καὶ ψύχους ὑπερβολὴν καὶ καύματος. Λουτροῖς δὲ οὐκ ἂν εἴη
 ἄπο τρόπου πυριᾶν · καὶ γὰρ ὑπνώδες καὶ ἄκοπον καὶ τὰς κινήσεις
 τοῦ ἐμβρύου τὰς σφοδρὰς παύει, ὑπὸ ὧν μάλιστα ταλαιπωροῦσιν αἱ
 21 κύουσαι. Ο δὲ χρὴ οὐδενὸς ἤσσον δεδοικέναι ἐν ἀπάσῃ τῇ κυήσει, οἱ
 πλῆρσοι εἰσιν, ὑπὸ ὧν πολλάκις ἐνσειόντων βία ἐκπίπτει τὸ ἐμ- 5
 22 βρυον. Φυλακτέον οὖν ὁσμάς τε πλῆρσοι καὶ κατάρρους τοὺς τῆς
 κεφαλῆς · γίνονται δὲ οὗτοι τοῦ θερμοῦ μήτε ἐκπεσόντος, μήτε ξη-
 23 ραίνοντος. Τρίψεσιν οὖν τῆς κεφαλῆς καὶ κτενισμοῖς καὶ σμήξεσι
 ταῖς διὰ τῶν νίτρων καὶ ψύξεως φυλακῆ πειραῖσθαι τοὺς κατάρρους
 24 καὶ τοὺς ἐπὶ τούτοις πλῆρσοις κωλύειν. Καί τις οὕτω διαιτηθεῖσα 10
 γυνὴ αὐτὴ τε ἂν ὑγιάναι κύουσα καὶ τὸ παιδίον ἐν χρόνῳ τῷ ἰκνου-
 25 μένῳ ὑγιαῖνον τέκοι. Ὡς μὲν δὴ κεφάλαια εἶπεῖν, εἴρηται τὸ σὺμπαν·
 τῶν δὲ συμπιπτόντων ταῖς κύουσais, ἐπειδὴ ταῦτα μάλιστα ἐνοχλεῖ,
 τὸ περισσαίνειν καὶ συνεχῶς ἐμεῖν καὶ πτυελίζειν καὶ καρδιώσσειν

20 l'excès de froid, ou de chaleur. Il ne sera pas hors de propos de se fo-
 menter à l'aide de bains; car cela procure du sommeil, enlève la fatigue
 et impose silence aux mouvements violents du fœtus, qui tourmentent
 21 surtout les femmes enceintes. Une chose qu'il faut redouter plus que
 toute autre pendant le cours entier de la grossesse, ce sont les étenu-
 ments, qui souvent, par leurs secousses violentes, font tomber le fœtus
 22 de la matrice. On évitera donc l'odeur des médicaments sternutatoires,
 ainsi que les catarrhes de la tête, or ces catarrhes tiennent à ce que
 23 la chaleur ne sort pas et ne dessèche pas non plus. Par conséquent, on
 préviendra les catarrhes et les étennements qui en sont la conséquence
 par des frictions sur la tête, par l'usage du peigne et des compositions
 24 détersives à la soude brute, et en évitant le refroidissement. Une
 femme qui suit ce régime se portera bien pendant sa grossesse, et met-
 25 tra au monde un enfant bien portant en temps opportun. Pour les points
 importants, nous avons exposé tout ce que nous avons à dire, mais,
 comme, parmi les accidents qui arrivent aux femmes enceintes, ceux
 qui les affligent le plus fréquemment sont la surcharge [de l'estomac],
 les vomissements fréquents, la salivation, la cardialgie et l'aversion pour

καὶ ἀποσιτεῖν, οὐ χεῖρον καὶ πρὸς ταῦτα ὑποθήκας γράψαι. Περί- 26
 πατοι δὲ οἱ ἐν ἄλσεσιν εὐώδεσι καὶ ταῖς τῶν ἀνθῶν εὐωδίαις, καὶ τὸ
 διατριβὰς ἐξευρίσκειν πρεπούσας, καὶ ὄψα μῆτε ἄγαν σίρυφνὰ, μῆτε
 ἄγαν γλυκέα· εἰς γὰρ ταῦτὸν ἤκει τῆ τε ἄλλῃ ἀηδία καὶ τῷ ὑγραί-
 5 νειν τὰ ὑπερβάλλοντα ἤδη· καὶ οἴνοι κίρροι καὶ εὐοσμοι, πενταε-
 τεῖς μάλιστα, καὶ τὸ μέτριον ποτὸν, ταῦτα πάντα τοῦ περισσαίνειν
 καὶ τοῦ ἐμεῖν ἰάματα· ὡς δὲ φάρμακα, πολύγονον μὲν τὴν πῶαν ἐν
 ὕδατι ἐφθὴν πίνειν, καὶ ἀνηθον· ὡσαύτως δὲ καὶ τῆς Ποντικῆς ῥίζης,
 καλεῖται δὲ ἐπιχωρίως ῥᾶ· τοῦτο δὲ καὶ ἐπὶ τῷ σιτίῳ καὶ πρὸ τοῦ
 10 σιτίου ἐσθίειν. Ἐξῶθεν δὲ οἰνάνθην καὶ βαλαύσιον καὶ κυτίσου καὶ 27
 σμυρνίου κόμην καὶ μαράθου, κοινῇ τε καὶ ὡς ἂν μίσγειν Θέλης, μετὰ
 Φοινίκων καὶ οἴνου παλαιοῦ καταπλάσσειν τὸ προκαρδίον· ἰσχυ-
 ρῶς γὰρ βοηθεῖ, καὶ προσέτι θερμοτάτῳ ὕδατι ἀπόνιψις ἄκρων

les aliments, il ne sera pas trop mauvais de donner aussi des conseils 26
 contre ces accidents. Des promenades dans des bosquets odoriférants, ou
 dans une contrée parfumée par les fleurs, le choix d'un lieu d'habitation
 convenable, des mets secondaires ni trop fortement âpres, ni d'un goût
 trop sucré (car cela revient au même, tant sous le rapport de l'humidité
 excessive que sous celui du dégoût que ces aliments causent), des vins
 paillets et odoriférants, surtout ceux de cinq ans, la modération dans
 les boissons, tous ces moyens sont des remèdes contre la surcharge de
 l'estomac et contre les vomissements; à titre de médicaments, on boira
 l'herbe appelée renouée, ou l'aneth, bouillis dans l'eau; on agira de
 même pour la racine du Pont, qu'on appelle dans sa patrie *rha*; mais 27
 on pourra aussi manger celle-là après et avant le repas. A l'extérieur,
 on appliquera sur la région de l'estomac des cataplasmes faits avec les
 fleurs de vigne sauvage, ou de grenadier sauvage, les feuilles de luzerne
 en arbre, de smyrnium ou de fenouil, soit qu'on prenne ces médica-
 ments tous ensemble, soit qu'on les mêle d'une autre façon quelconque,
 pourvu qu'on y ajoute des dattes et du vin vieux: en effet, ce traitement
 apporte un secours efficace, et, de plus, la lotion de l'extrémité des doigts
 avec de l'eau très-chaude, l'attouchement de quelque corps légèrement

1. ἀσιτεῖν F. — Ib. ταῦτα ὑποχείρων δὲ καὶ ex em.; γὰρ καὶ F. — 10. δὲ οἶον
 (ριον?) ἢ καὶ μᾶλλον ὑποθήκας F. — 9. οἰνάνθην F. — 11. Θέλη F.

δακτύλων, καὶ τὸ ἀπλῆσθαί τινος ὑποθέρμου, καὶ ψηλαφηθῆναι τὸ
 πόδε, καὶ δεθῆναι τὰ ἄκρα, ὥσπερ ἐν ταῖς πλύσεσι ποιεῖν εἰθίσμεθα.
 28 Τούς τε καρδιωγμούς ἐπικουφίζει τό τε ἐπιρρόφειν θερμοῦ ὕδατος
 καὶ τὸ ἡσυχῆ ἀναπαύεσθαι, καὶ τὸ σκεπάζειν τὸ ὑποχόνδριον ἐρίῳ
 29 μαλακῶ. Μέγα δὲ εὐθυμία καὶ ἡδονὴ τοῖς παροῦσιν, ὡς ῥᾶσλον μὲν 5
 γυναικὶ κούση καὶ λυπηθῆναι καὶ χαλεπῆναι ἐπὶ τῇ τυχούσῃ προ-
 30 φάσει, ῥᾶσλον δὲ ἐντεῦθεν καὶ καρδιῶξαι. Τὰς δὲ ἀποσίτους προ-
 τρέποι ἂν ἐσθίειν τὰ τε ποικίλα σιτία καὶ τὰ πρὸς ἡδονὴν καὶ
 31 ἄμυλον ξηρόν. Τοῦτο δὲ τῇ ἄλλῃ ἡδονῇ πρόσφορον καὶ τῶ τρέφειν,
 32 εἰ καὶ ὀλίγον προσενεχθείη. Μᾶλλον δὲ ἂν συνενέγκοι ταῖς ἐπιθυ- 10
 μούσαις γῆν ἐσθίειν· χωρὶς γὰρ τοῦ μηδὲν βλάπτειν ἀλλὰ καὶ ὠφε-
 λεῖ τὰ μέγιστα· ἐγγύτατα [γὰρ] μεμίμηται τῆς γῆς τὴν πρόσαρσιν·
 33 μέγα δὲ ἐπὶ πᾶσιν εἰκέναι τῶ ἡδίστῳ τὸ συμφέρον. Εὐσίτον δὲ
 καὶ οἱ πόνοι καὶ αἱ μακρότεραι ἀποδημίαι, ὡς εἰς πολλὰ τοῦτο λυ-

chaud, le chatouillement des pieds et la ligature des extrémités, comme
 28 nous avons l'habitude de la faire dans les crachements [de sang]. On
 soulage la cardialgie en humant de l'eau chaude après [le repas], en se
 reposant doucement, et en se recouvrant l'hypocondre de laine molle.
 29 La gaieté et le plaisir sont aussi des points importants dans la circonstance
 dont il s'agit, car les femmes enceintes sont très-portées à s'affliger et à
 s'irriter pour la moindre cause, et cela donne lieu très-facilement à une
 30 cardialgie. On excitera à manger les femmes qui ont de l'aversion pour
 les aliments, par la variété des mets, par ceux qui servent à flatter le
 31 goût, et par l'amidon sec. Ce dernier mets est profitable, tant parce qu'il
 nourrit, même quand on en mange peu, que par le goût agréable qu'il a
 32 du reste. Il sera surtout utile pour les femmes qui ont envie de manger
 de la terre : en effet, outre qu'il ne cause aucun dommage, il fait un bien
 très-considérable; car il imite de très-près la terre qu'on a l'habitude
 de manger [dans l'état de grossesse]; or c'est, en toutes circonstances,
 un point important que le remède utile ressemble à la chose la plus
 33 agréable. Les fatigues et les voyages lointains sont encore un moyen pour
 exciter l'appétit; aussi est-il avantageux, sous plusieurs rapports, aux

σιτελεῖ τῇ κυύσῃ εἰ μόνον ἐκ προσαγωγῆς μελετήσῃ τῶν κινήσεων
 ἀνέχεσθαι, καὶ οἶδα πολλὰς καὶ ἐπὶ ζεύγους καὶ ἄλλως ὁδοιπορίαις
 μακρᾶς μὴ ἀχθεθείσας. Ἡ τις δὲ εἰθίσθη ἀταλαιπώρως διαιτᾶσθαι 34
 κυύσα, αὕτη οὐ χρησίως ἤνεγκε τὰς ἐξαπιναίους κινήσεις. Κάλ- 35
 5 λίστος δὲ ὁ πόνος καὶ ἀσφαλέστατος ὡδὴ καὶ μέλος πονεῖν. Καὶ 36
 οὐκ ἂν εἰς οὐδὲν μέμψαιο οὔτε σιτία διδοὺς, οὔτε εἰς ἄλλο τι τῶν
 ἐπὶ ταῖς κινήσεσι συμπιπλόντων. Καὶ τὸ δριμέων δέ ποτε γεύεσθαι, 37
 καὶ μάλιστα νάπυος, ἐπιτήδειον τῇ ἀποσίτῳ· τὸ γάρ τοι πλέον καὶ
 εὐθὺς ἐπὶ τῇ πρῶτῃ κινήσει ὑποπλον· αἷς δὲ προσέχεται τὸ ἔμβρυον
 10 ἰσχυρῶς, οὐδὲν ἂν εἴη καὶ τὸ τοιούτου τινὸς προσάπλισθαι. Ἐν 38
 τοίνυν τοῖς εἰρημένοις ἔνεσσι καὶ τῶν ἄλλων ἰάματα· τίς γὰρ ἂν
 ἢ πλύσαι πλεῖον, ἢ ἀχροῆσαι παρὰ τὸ ἀναγκαῖον, ἢ οἰδήσαι πόδας
 διαιτωμένη ὡς εἴρηται; Πρὸς δὲ τὰ οἰδήματα τῶν ποδῶν ἐξαίρετα 39

femmes enceintes, si elles s'habituent seulement peu à peu à supporter
 les exercices; et j'en ai connu plusieurs qui ne furent pas incommodées
 par des voyages lointains faits, soit en voiture, soit d'une autre façon.
 Mais une femme qui est habituée à vivre sans se fatiguer pendant sa gros- 34
 sesse, ne supporte pas sans inconvénient des mouvements soudains.
 L'exercice le meilleur et le plus sûr est le chant et la récitation des 35
 poèmes lyriques. Vous n'encourez pas non plus le moindre reproche si 36
 vous donnez des aliments [soit dans ce cas], soit contre quelque autre
 accident qui accompagne la grossesse. Il convient aussi aux femmes 37
 grosses qui ont de l'aversion pour les aliments, de goûter parfois quelque
 substance âcre, et surtout de la moutarde : en effet, cette substance, si
 on la donne en trop grande quantité immédiatement au commencement
 de la grossesse, peut causer quelque incommodité, mais cela ne fait rien
 pour les femmes dont le fœtus est solidement attaché, d'essayer quelque
 substance de ce genre. Les conseils que nous venons de donner con- 38
 tiennent aussi des moyens de guérir les autres accidents des femmes
 enceintes : en effet, comment une femme cracherait-elle trop, ou pré-
 senterait-elle une couleur plus pâle qu'il n'est nécessaire, ou aurait-elle
 des gonflements aux pieds, si elle observait le régime que nous venons
 de décrire ? Cependant il y a, pour les gonflements des pieds, des traite- 39

1. μελετήσῃ ex em.; μελετήσῃ F. Ib. Eī F. — 7. τὰς κινήσεις F. — 8. γάρ
 — 3. ἀχθεθείσας ἢτοι βαρυνθείσας F. — τι πλέον τὸ καὶ F.

ἀνθυλλὴν ὄξει βεβρεγμένην ἐπιθεῖν, καὶ φύλλα κράμβης πλατέα ἐπι-
 40 τιθέναι, καὶ γῆν κιμωλίαν μετὰ ὄξους ἐπιχρίειν. Ἄγαθόν δὲ καὶ τῶν
 Μηδικῶν καλουμένων μήλων ἐψήσαντα ἐν ὕδατι καταιονίζειν τοὺς
 41 πόδας. Τὰ δὲ ἄλλα ὅσα χρὴ περὶ τοὺς τόκους καὶ τὴν λεχῶν πραγμα-
 τεύεσθαι, πρὸ βραχὺ ἐρῶ.

5

ζ'. Παρασκευὴ πρὸς παιδοποιίαν. Ἐν τῶν Ἀθηναίου.

1 Τοὺς δὲ ἐπὶ παιδοποιίαν ἰόντας καὶ ψυχῇ καὶ σώματι χρὴ δια-
 κεῖσθαι κράτιστα· τοῦτο δὲ ἐστὶ τῆς μὲν ψυχῆς εὐσπλαθούσης καὶ
 μήτε λύπαις, μήτε μερίμναις σὺν πόνοις, μήτε ἄλλῳ πάθει κατεχο-
 μένης· τοῦ δὲ σώματος ὑγιαίνοντος καὶ κατὰ μηδὲν ἀπλῶς ἐλασ-
 σουμένου· ἀπὸ γὰρ τῶν εὐσπλαθῶν καὶ τῶν ὑγιεινῶν οὐχὶ μόνον, 10
 ἀλλὰ καὶ τῶν νοσερῶν ὑγιῆ καὶ νοσερὰ κατὰ ὅλον τε τὸν ὄγκον καὶ
 κατὰ ἕκαστον αὐτοῦ μέρος· διὸ καὶ προδιαιτᾶσθαι χρήσιμον, γυμνα-

ments spéciaux, qui consistent à lier, sur cette partie, de l'*anthyllis* ma-
 céré dans du vinaigre, à mettre dessus des feuilles de chou larges, et à y
 40 faire des onctions avec de la terre de Cimole combinée au vinaigre. Il est
 bon aussi de faire sur les pieds des affusions avec de l'eau dans laquelle
 41 on a fait bouillir des pommes dites de Médie (*citrons*). J'exposerai un peu
 plus bas tous les autres soins qu'on doit prendre lors de l'accouchement,
 ainsi que pour les femmes en couche.

7. PRÉPARATION POUR AVOIR DES ENFANTS. — TIRÉ D'ATHÉNÉE.

1 Ceux qui se proposent d'engendrer des enfants doivent avoir l'âme
 et le corps dans la meilleure condition possible; en d'autres termes,
 l'âme doit être tranquille, et complètement exempte soit de douleur,
 soit de soucis accompagnés de fatigue, soit de quelque autre affection;
 il faut que le corps soit sain, et qu'en un mot il ne soit détérioré sous
 aucun rapport: car ce ne sont pas seulement les gens tranquilles et bien
 portants qui engendrent des enfants sains, mais les gens malades ont
 aussi des enfants malades, tant pour ce qui regarde tout le corps en gé-
 néral que pour ce qui regarde chaque partie en particulier: voilà pour-
 quoi il est utile de s'y préparer par un régime approprié, en employant

3. ἐψείσας F. — CH. 7; l. 10. γάρ] δέ F. — 10-11. οὐχὶ ἀλλὰ τῶν F.

σίοις μὲν αὐτάρκως καὶ χωρὶς πάσης κακοπαθείας κεχρημένους,
 τροφαῖς δὲ εὐκατεργάστοις καὶ εὐχύμοις καὶ εὐτρόφοις καὶ μετρίως
 ὑγροτέραις καὶ θερμότεραις, ἀπεχομένους τῶν θερμαντικωτέρων,
 ὀποῦ, πηγάνου, καρδάμου, εὐζώμου, θυμβρας, κρομμύων, σκορό-
 5 δων, κοινῶς τῶν δριμέων καὶ ὀξέων καὶ πικρῶν καὶ ἀλυκῶν. Καὶ 2
 πρὸς τούτοις εὐτακτεῖτω καὶ τάσδε καὶ τὰς ἔμπροσθεν ἡμέρας,
 ὅπως ἰκανόν τε καὶ πεπεμμένον ὑπάρχη τὸ συνηγμένον σπέρμα,
 καὶ ὄρμη καὶ ὑπόμνησις καὶ γε περὶ τῆς μίξεως, ὀργῶντος τοῦ σώ-
 ματος· οἱ γὰρ συνεχῶς πλησιάζοντες ὦμα καὶ ἄωρα τρυγῶσι τὰ
 10 σπέρματα, καθά φησιν Ἀνδρέας. Καθόλου δὲ ταῖς παιδογονίας 3
 προνοουμέναις διάλειμμα δοτέον τῆς συλλήψεως· αἱ γὰρ συνεχῶς
 καθόλου συλλαμβάνουσαι αὐταί τε ἀτροφάταται καὶ κακοφυσίτεραι
 γίνονται τοῖς σώμασι, καὶ τὰ βρέφη τίκτουσι καὶ αὐτὰ παραπλή-
 σια. Τὸ δὲ ἀνάλογον ἔοικε συμβαίνειν καὶ περὶ τὰ φυτά· τὰ γὰρ 4

des exercices suffisants, mais incapables de produire la moindre incommodité, et des aliments faciles à digérer, remplis de bons sucs, nourrissant bien, modérément humides et modérément chauds, et en s'abstenant des aliments trop échauffants, comme sont le suc de Cyrène, la rue, le cresson d'Alep, la roquette, le *thymbre*, les oignons, l'ail, et en général les mets âcres, acides, amers ou salés. De plus, on devra mener une vie réglée, 2
 aussi bien le jour même [du rapprochement sexuel] que les jours précédents, afin que le sperme qu'on accumule soit bien élaboré, et en quantité suffisante, et qu'il y ait un attrait et un penchant ardents pour le coït, le corps étant en effervescence, car, dit Andréas, ceux qui font un usage continuél du coït récoltent une semence crue et verte. En gé- 3
 néral, il faut accorder aux femmes qui s'appliquent à avoir des enfants un espace de temps intermédiaire entre les conceptions successives : car celles qui, dans leur état habituel, conçoivent continuellement, compromettent gravement la nutrition du corps, gâtent leur taille, et mettent au monde des enfants qui leur ressemblent. Quelque chose d'analogue 4
 semble avoir lieu dans les plantes : car les troncs fertiles et riches en

3. ἀπεχομένοις F. — 6. εὐτακτιτώ- καὶ ταύτας τὰς ἔμπρ. F. — 8. καὶ γε
 τας (syllabæ τι superscriptum κω) δεῖ conj.; καί γε F. — 12. αὐταί F et sic sarp.

πολύφορα καὶ πολύκαρπα καὶ αὐτὰ θᾶττον καταγηρῶσιν, τὰ δὲ
 5 στερειφὰ καὶ ὀλιγόκαρπα χρονιώτερα. Πολλάκις οὖν ὑπερκαρπή-
 σαντες δένδροι διὰ εὐθένειαν εὐρωτίασαν, διὰ τὸ ἐξαναλῶσαι τὴν
 φύσιν εἰς τοὺς καρπούς.

η'. Περὶ ἀφροδισίων. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

1 Περὶ δὲ ἀφροδισίων ὅτι μὲν καὶ σιγήθει καὶ πνεύμονι καὶ κεφαλῇ 5
 καὶ νεύροις ἐπίπονα, οὐ χαλεπὸν εἰδέναι· παρέχει δὲ καὶ ταῦτα
 τὴν μὲν γνώμην ἴλεων, εἴ γε δὴ μελαγχολίαν μὲν καὶ μανίαν εἰς τὸ
 ἐμφρονέστερον καθίστησιν, τὸν δὲ ἐρῶντα τῆς τε ἄγαν ὀρμῆς ἐκλύει,
 καὶ ἦν ἑτέρα τις μιγῆ, τὰ τε ζῶα ἀγριαίνοντα περὶ τὰς λοχείας μι-
 2 γέντα ἡσυχέστερα ἀποδείκνυνται. Κατὰ μὲν ψυχὴν τοσοῦτον δύνα- 10
 ται· κατὰ δὲ σῶμα τέως οὐδέν τι τὸ ἄρρην τοῦ θήλεος διαφέρει,
 εἰ μὴ ὅσον τοῖς μορίοις· διέκρινε [δὲ] σαφεστέροις ἐν τῷ ἠβάσκειν

fruits vieillissent plus vite que les autres, tandis que les troncs stériles
 5 et pauvres en fruits durent plus longtemps. Souvent aussi des arbres qui
 ont produit des fruits trop abondants se couvrent de moisissure, à cause
 de leur exubérance même, parce que la nature épuise [tous ses maté-
 riaux] en faveur des fruits.

8. DES RAPPORTS SEXUELS. — TIRÉ DE GALIEN.

1 Il n'est pas difficile de reconnaître que les rapports sexuels sont fati-
 gants pour la poitrine, le poumon, la tête et les nerfs; mais cet acte pré-
 dispose aussi l'âme à la tranquillité: il ramène en effet l'homme mélanco-
 lique et furieux à un état plus sensé, et, chez un individu amoureux, il
 affaiblit l'ardeur par trop immodérée, même quand cet homme a des
 rapports avec une autre femme [qu'avec celle qu'il aime]; de plus, les
 animaux, qui sont féroces quand ils ont mis bas, s'adoucissent après le
 2 coït. Voilà l'effet que les rapports sexuels peuvent produire sur l'âme;
 quant au corps, celui du mâle ne présentait, jusqu'à un premier rap-
 port, aucune différence avec celui de la femelle, si ce n'est pour les
 parties génitales; mais les rapports sexuels les distinguent, à l'époque de

1. καταγηροῦσιν F. — 3. εὐρωτίασαν CH. 8; 1. 8. τῆς τὰν ὀρμῆς F. — 9.
 conj.; εὐρώθεισαν vel εὐρύνθεισαν F. — ἑταίρα Ad Eun. — 12. δέ ex em.; om. F.

σημείοις. Τοῦτο οὖν ἐμοὶ δοκεῖ τεκμήριον αὐτῶν μέγα εἶναι τῆς 3
 ἰσχύος, εἰ ὅτε πρῶτον ἦκει, λασιώτεροι ἀντὶ ψιλοτέρων, μείζους
 δὲ ἀντὶ ἐλασσόνων, ἀρρηνώτεροι δὲ ἀντὶ θηλυτέρων, καὶ φωνῆ καὶ 4
 τῷ σύμπαντι ὄγκῳ. Ἀλλὰ ὅτι μὲν οὐ παντάπασι κωλυτέοι μίσγε- 4
 5 σθαι, ἔκ τε τούτων καὶ ἐξ ἄλλων ἂν τις ῥαδίως δεικνύοι· καί μοι δὴ
 τῷ μὲν καθεσθηκυῖαν πεπορισμένῳ δίαιταν [δίαιται] εἰρήσονται
 ποτε ὑσπερον· ὅσοι δὲ τὰ προστυχόντα διαπραττόμενοι ὑγιαίνουσι,
 τούτοις ἐξαρκεῖ πεφυλάχθαι πλησμονὴν καὶ ἔνδειαν, καὶ μᾶλλον
 οἴνου πλησμονὴν καὶ σίτου ἔνδειαν ἐπὶ τε ἐμέτοις καὶ ταῖς κάτω
 10 φαρμακείαις, καὶ εἰ δὴ ποτε αὐτόματα τύχοι ῥυέντα. Πεφυλάχθαι 5
 δὲ καὶ κόπον καὶ ἀπεψίας καὶ ὅ τι ἄλλο εἰς ὑγίειαν ἀνθρώπῳ εἴη
 ὑποπίον, καὶ τῶν ὥρῶν τοῦ ἐνιαυτοῦ τὸ φθινόπωρον μάλιστα, καὶ
 ἦν τις ἄλλη ὥρα φέρη ἐπιδήμια. Ἡλικία δὲ, ἢ μὲν τῶν ἀφηλικε- 6
 στέρων οὔτε αὐτὴ πρόθυμός ἐστι, καὶ ἐσχάτως ἄχθεται, ἢ δὲ τῶν

la puberté, par des signes plus apparents. C'est une preuve très-forte 3
 de leur efficacité, ce me semble, que, dès que ces rapports existent, on
 devient velu, grand et viril, tandis qu'on était auparavant glabre, petit,
 et qu'on ressemblait aux femmes, tant sous le rapport de la voix que sous 4
 celui de tout le corps. On peut démontrer facilement, à l'aide de ces
 arguments, ainsi que par d'autres encore, qu'il ne faut pas défendre
 complètement aux gens de se livrer au coït, et j'exposerai peut-être plus
 tard un régime pour celui qui s'est déjà fait une vie réglée; pour ceux
 qui se portent bien en faisant tout ce que le hasard leur suggère, il
 suffit de se garder du trop plein et du trop peu, et surtout du trop plein
 en fait de vin, ainsi que de la pénurie de nourriture, qui suit les vomis-
 sements, les purgations par le bas, et les flux [intestinaux] qui pourraient
 survenir spontanément. Il faut éviter aussi la fatigue, l'indigestion, et tout 5
 ce qui, du reste, pourrait être suspect à l'homme, eu égard à la santé; quant
 aux saisons de l'année, on se gardera surtout de l'automne et de toute
 autre saison qui pourrait amener des épidémies. Pour ce qui regarde 6
 l'âge, l'homme qui décline n'a pas lui-même des désirs bien ardents, et

2. τῶν ἀντιψηλωτ. F. — 3. δὲ τῶν om. F. — 9. πλησμ. καὶ ἐνδ. Ad Eun.;
 ἀντιθηλειωτ. F. — Ib. φωνῆς F. — 4. πλησμ. ἢ σίτου ἐνδ. F. — Ib. ἐπὶ τε Ad
 οὔν F. — 5. δεικνύει F. — 6. [δίαιται] Eun.; ἐπειται F.

ἡβώντων τῇ ἄγαν ὀρμῇ σφαλερωτέρα, καὶ πολλοὶ ἤδη ἐξ ἀφροδι-
 σίων ἀνήκεστα ἔπαθον ἄχρι παντὸς ἐνθυμούμενοι λαθμᾶσθαι * τοὺς
 7 καιρούς. — Καὶ εἰ μὲν τις πρὸ σίτου καὶ λουτροῦ ἀφροδισιάση,
 εὐπάλλακτον μὲν καὶ ἀταλαίπωρον, ἀσθενὲς δὲ, εἴπερ τι καὶ ἄλλο,
 ὥστε εἰ θέλει μετὰ τοῦτο ἕτερον πόνον προσθέσθαι, ὅποια πρὸ 5
 τῶν λουτρῶν εἰθίσμεθα καὶ διαπαλαίοντες καὶ τρέχοντες καὶ ἄλλως
 σφᾶς αὐτοὺς ἐκπονοῦντες, ἀρρώσιστότατον εἶη ἂν τῷ μιγέντι, ἀλλὰ
 8 τῇ μίξει πόνον. — Καιρὸς δὲ πλείω καὶ ἀλυπότερον φαγόντα, ὅσα
 καὶ τροφὴ τῷ σώματι ἰκανὴ καὶ ἰσχὺς ἐστὶ πρὶν κατακοιμηθῆναι 10
 μίσησθαι· καὶ γὰρ ὑπνοῦντι ἐφεξῆς καθίσταται ὁ πόνος, καὶ ἐκ τοῦ
 9 παρόντος ἀφαιρεῖται ὅσα παρὰ τοῦ ἀνδρός. Οὗτος δὲ ὁ καιρὸς καὶ
 εἰς παιδοποιίαν ἀριστος τά τε ἄλλα καὶ ὅτι ἡ γυνὴ ὑπνώσασα κατέ-

il est extrêmement fatigué par le coït; l'âge de la puberté présente plu-
 tôt des dangers par son excès d'ardeur, et beaucoup de jeunes gens sont
 déjà, à cet âge, atteints de maladies incurables, à cause des rapports
 sexuels, pour avoir voulu, à toute force, faire violence au temps prescrit
 7 par la nature. Si l'on exerce le coït avant le repas et avant le bain, ce
 coït est, il est vrai, exempt de fatigue, et on se débarrasse facilement
 de ses suites, mais il est inefficace plus qu'aucun autre; si donc on veut,
 après le coït, y ajouter quelque autre fatigue, celle à laquelle nous avons
 l'habitude de nous livrer avant le bain, en luttant, en courant, ou en
 nous fatiguant nous-mêmes de quelque autre manière, on aura très-peu
 8 de force pour ces exercices; cependant, une légère friction et un bain suf-
 fisent pour assoupir la fatigue provenant du coït. Le temps opportun
 pour les rapports sexuels est le moment où on va s'endormir, après avoir
 fait un repas assez abondant, mais qui n'incommode pas, en prenant
 des aliments suffisants pour nourrir et pour renforcer le corps: en effet,
 9 quand on dort après, on se remet de sa fatigue, et ce qui est fourni par
 l'homme est pris à des matériaux qui préexistent déjà. Ce temps-là est
 aussi le meilleur pour avoir des enfants, tant à cause des autres raisons
 que parce que la femme retient mieux le sperme en dormant: en effet,

2. πάντα ἐνθυμούμενον F. — 7. αὐ- om. F. *Ad Eun.* omet les mots ὁ et ἀρι-
 τοῖς F. — 12. ἀφερεῖν τὰ τ' ἄλλα ὅσα στος et, au lieu de τὰ τ' ἄλλα, donne διά
 F. — 12-13. Οὗτος... ἄλλα *Ad Eun.*; τε τὰ ἄλλα.

χει μᾶλλον· ταῦτα γὰρ καὶ μὴ μαθοῦσιν οὕτω τὰ πολλὰ ἐκ τῆς
 φύσεως ὀρμᾶ. Μεσοῦσης δὲ νυκτὸς ἐπιχειρεῖν ἀφροδισίοις σφαλε- 10
 ρὸν ἐπὶ ἡμέρῳ τῷ σιτίῳ· σφαλερὸν δὲ καὶ ἕωθεν μήπω διακεχω-
 ρηκός, καὶ εἴ τις τύχοι μὲν μὴ καλῶς ἐκπέψας, εἴ γε δὴ καὶ
 5 τύχοι, μέλλοντί γε ἄλλων ἔργων ἔχεσθαι.

θ' Ἄλλο περὶ ἀφροδισίων. Ἐκ τῶν Ρούφου.

Τοὺς δὲ πλησιάζοντας, καὶ πολλῶ μᾶλλον τοὺς ἀφειδέστερον 1
 τοῦτο πράσσοντας, ἐπιμελέστερον ἑαυτῶν προνοητέον, ἵνα ὡς ὅτι
 ἄριστα διακείμενοι τῷ σώματι ἤσσω φέρωσι τὴν ἐκ τῶν ἀφροδισίων
 βλάβην, περιπάτοις τε κεχηρημένοι συμμετροῖς, τρίψει πρᾶξα, λου-
 10 τῶ θερμῶ, οἷς σύνηθες, τροφῆ καθαρᾷ καὶ εὐτρόφῳ καὶ εὐσίλαεϊ,
 ὑγρῶ πλείονι εὐκράτῳ, ὕπνῳ ἱκανῶ, καὶ μὴ προκαταπεπονημένοι

par un instinct naturel, on penche le plus souvent vers cette manière
 d'agir, même sans l'avoir apprise. Mais il est dangereux d'essayer des 10
 rapprochements sexuels au milieu de la nuit, quand les aliments sont
 à moitié digérés; il est dangereux aussi de le faire le matin, avant que
 les aliments aient passé par les intestins, ou si, par hasard, on n'a pas
 bien digéré; même dans le cas contraire, on doit encore se livrer à
 d'autres travaux.

9. AUTRE CHAPITRE SUR LES RAPPORTS SEXUELS. — TIRÉ DE RUFUS.

Ceux qui se livrent aux rapports sexuels, et surtout ceux qui s'y livrent 1
 sans beaucoup de ménagement, doivent prendre soin d'eux-mêmes d'une
 manière plus rigoureuse que les autres, afin qu'en mettant leurs corps
 dans la meilleure condition possible, ils ressentent moins les effets nui-
 sibles de ces rapports; pour cela ils recourront à l'usage de promenades
 modérées, de frictions douces, de bains chauds, s'ils en ont l'habitude,
 d'aliments purs, nourrissants et légers, d'une quantité assez abondante
 de boissons bien tempérées; ils prendront un sommeil suffisant, et évite-
 ront de se fatiguer auparavant par la colère, la douleur, la joie, les affai-

ὄργαις, λύπαις, χαραῖς, ὑπερτεταμέναις ἐκλύσεσι, πυρίαις, ἀφιδρώσεσιν, ἐμέτοις, μέθαις, κόποις, ἐγκαύσεσιν, ἐμψύξεσιν.

ι'. Περὶ σπέρματος κακοχύμου πλεονάζοντος. [Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.]

- 1 Μοχθηροτάτη δὲ σώματός ἐστι κατασκευὴ καὶ ἡ τοιάδε· σπέρμα πολὺ καὶ θερμὸν ἔνιοι γεννῶσιν ἐπεῖγον αὐτοὺς εἰς ἀπόκρισιν, οὗ μετὰ τὴν ἔκκρισιν ἐκλυτοί τε γίνονται τῷ στόματι τῆς κοιλίας καὶ τῷ 5 σώματι παντὶ καταλύονται τε καὶ ἀσθενεῖς γίνονται καὶ ξηροὶ καὶ λεπτοὶ καὶ κοιλοφθαλμιῶντες οἱ οὕτω διακείμενοι, κὰν ἐκ τοῦ ταῦτα πάσχειν ἐπὶ ταῖς συνουσίαις μίξεως ἀπέχοντο ἀφροδισίου, δύσφοροι μὲν τῇ κεφαλῇ γίνοντο, δύσφοροι δὲ καὶ τῷ στομάχῳ καὶ ἀσώδεις, οὐδέν τε μέγα διὰ τῆς ἐγκρατείας ὠφελοῦνται· συμβαίνει γὰρ 10 αὐτοῖς ἐξ ὧν ἐνταῦθα ἐξονειρώτλουσιν, ἐν παραπλησίαις γίνεσθαι 2 βλάβαις αἷς ἔπασχον. Χρὴ τοίνυν βρωμάτων ἀπέχεσθαι τῶν γεν-

blissements excessifs, les bains de vapeur, les sueurs, les vomissements, l'ivresse, les travaux, les échauffements ou les refroidissements.

10. DE LA SURABONDANCE D'UN SPERME FORMÉ D'HUMEURS MAUVAISES. —
TIRÉ DE GALIEN.

- 1 C'est aussi une très-mauvaise condition du corps que la suivante : certaines gens ont un sperme abondant et chaud, qui éveille incessamment le besoin de l'excrétion ; cependant, après son expulsion, les gens qui sont dans cet état éprouvent de la langueur à l'orifice de l'estomac, de l'épuisement, de la faiblesse et de la sécheresse dans tout le corps ; ils s'amaigrissent, leurs yeux se creusent, et si, pour avoir encouru ces accidents à la suite du coït, ils s'abstiennent des rapports sexuels, ils ressentent du malaise à la tête et à l'orifice de l'estomac avec des nausées, et ils ne recueillent aucun avantage important de leur continence : il advient, en effet, qu'à la suite de ce qu'ils évacuent dans ce cas par des pollutions nocturnes, ils éprouvent des incommodités semblables à celles dont ils souffraient 2 auparavant. Il faut donc s'abstenir des aliments qui produisent du

CH. 10 ; l. 5. ἔκκρ. ἔνιοι ἐκλ. F. — om. Gal. — Ib. ἐνταῦθα conj. ; εἰς ταῦτα 7. λεπτοὶ καὶ ὠχροί Gal. — 11. ἐξ ὧν F ; om. Gal. — 12. μὲν ἀπέχ. Gal.

νώτων τὸ σπέρμα, προσφέρεσθαι δὲ οὐ βρώματα μόνον, ἀλλὰ καὶ
 φάρμακα τούτου σβεστικά, γυμνάζεσθαι δὲ γυμνάσια τὰ διὰ τῶν
 ἄνω μορίων μᾶλλον, ὁποῖόν ἐστὶ τό τε διὰ τῆς μικρᾶς σφαίρας καὶ
 τὸ διὰ τῆς μεγάλης, καὶ τὸ διὰ ἀλτήρων, μετὰ δὲ τὸ λουτρὸν ὅλην
 5 τὴν ὀσφὺν ἀλείφεσθαι τῶν ψυχόντων τινὶ χρισμάτων, ἔστι δὲ τὰ
 τοιαῦτα τό τε καλούμενον ὀμφάκινόν τε καὶ ὠμοτριβὲς ἔλαιον, ῥό-
 δινόν τε καὶ μήλινον ἐκ τοῦ τοιούτου γεγονὸς ἐλαίου. Συνέθηκα 3
 δὲ αὐτῶν ἐνίοις καὶ παχύτερα τῇ συσπλάσει χρίσματα πρὸς τὸ μὴ
 ῥαδίως ἀπορρεῖν.

ια'. Περὶ τῶν σκοπῶν τῆς ὑγιεινῆς πραγματείας.

10 Οὗτος ἀγαθὸς ὑγείας ἔσται φύλαξ ὁ πάντας ἐξευρῶν τοὺς τρό- 1
 πους κατὰ οὓς διαφθείρεται· καὶ γὰρ διττοὶ εἰσιν οὔτοι κατὰ γένος·
 αἱ γὰρ δὴ βλάβαι τε καὶ διαφθοραὶ τοῦ σώματος ἡμῶν αἱ μὲν τινες
 αὐτῶν ἀναγκαῖαί τέ εἰσι καὶ σύμφυτοι, αἱ δὲ οὐκ ἀναγκαῖαι μὲν,
 οὐδὲ ἐξ ἡμῶν αὐτῶν ὀρμώμεναι, διαφθείρουσαι δὲ οὐδὲν ἥττον ἐκεί-

sperme, et recourir non-seulement aux aliments, mais aussi aux médica-
 ments qui le tarissent, employer les exercices, surtout ceux qui se rap-
 portent aux parties supérieures, comme celui de la petite et de la grande
 boule, et le balancement des haltères; après le bain on oindra toute la ré-
 gion des lombes avec quelque onguent refroidissant, classe à laquelle
 appartient l'huile dite *omphacine* ou *verte*, ainsi que l'huile aux roses, ou
 aux pommes, faites avec cette huile-là. Pour quelques-uns de ces gens, 3
 j'ai composé des onguents d'une consistance plus épaisse, pour empê-
 cher qu'ils ne coulent trop facilement.

11. DU BUT DE L'HYGIÈNE.

Pour être un bon gardien de la santé, il faut avoir découvert toutes 1
 les manières dont elle se perd, car il y en a de deux espèces: en effet,
 les lésions et la ruine de notre corps sont en partie inévitables et natu-
 relles, en partie non inévitables et ne provenant pas de nous-mêmes;
 cependant les dernières ne détruisent pas moins notre corps que les 3

6. ὀμφάκινόν τε καὶ τὸ ὠμ. F. — CH. 11; l. 11. καθὰ διαφθ. F.

2 νων τὸ σῶμα. Μία μὲν οὖν ἐδείχθη σύμφυτος ἀναγκαία φθορὰ διὰ
 ὑπερβάλλουσαι ξηρότητα γινομένη, καλεῖται δὲ ἡ τοιαύτη διάθεσις
 γῆρας, δευτέρα δὲ τῆς ὅλης οὐσίας ἡ ῥύσις, διὰ ἣν ἐσθίειν καὶ πίν-
 νειν ἀναγκαῖον· εἰ γὰρ μή τις ἕτερον ὅμοιον ἀντεισάγοι τῷ ἀπορ-
 ρέοντι, διασκεδασθήσεται τε καὶ διαφορηθήσεται σύμπαν οὕτω 5
 τὸ σῶμα, τούτῳ δὲ ἀκολουθεῖ, καθὼς ἐδείχθη, τῶν περιττωμάτων
 3 ἢ γένεσις. Ὅργανά τε οὖν πρὸς τὴν ἀπόκρισιν αὐτῶν ἡ φύσις
 παρεσκεύασε, καὶ δυνάμεις αὐτοῖς ἐνέθηκε διὰ ὧν κινούμενα τὰ μὲν
 4 ἔλκει, τὰ δὲ παραπέμπει, τὰ δὲ ἐκκρίνει, τὰ περιττώματα. Καὶ χρὴ
 δήπου ταῦτα μήτε ἐμφράτλισθαι κατὰ τι, μήτε ἀρρώσλειν κατὰ τὰς 10
 ἐνεργείας ὑπὲρ τοῦ καθαρὸν αἰεὶ καὶ ἀπέριττον διαφυλάτλισθαι τὸ
 5 σῶμα. Καί σοι δύο μὲν ἤδη σκοποὺς τούσδε πρὸς δίαιταν ὑγιεινὴν
 ὁ λόγος ὑφηγήσατο, τὸν μὲν ἕτερον ἀναπλήρωσιν τῶν κενουμένων,
 τὸν δὲ ἕτερον ἀπόκρισιν τῶν περιττωμάτων· ὁ γὰρ δὴ τρίτος ὁ
 περὶ τοῦ μὴ ταχύγηρον γίνεσθαι τὸ ζῶον ἐξ ἀνάγκης ἔπεται τοῖς 15

2 premières. Nous avons donc montré qu'une des causes de ruine essen-
 tielles et inévitables tient à l'excès de sécheresse, état qu'on appelle
 vieillesse, et qu'une seconde consiste dans la fonte de toute notre subs-
 tance, laquelle nous oblige de manger et de boire : en effet, si on ne
 remplace pas les matériaux qui s'écoulent par d'autres semblables, tout
 le corps se dissipera et s'évaporerá ; une conséquence de cette nécessité
 3 est, ainsi que nous l'avons dit, la production des résidus. La nature a
 donc construit des organes pour l'expulsion de ces résidus, et elle a doué
 ces organes des forces qui les mettent en mouvement pour attirer cer-
 tains matériaux, pour en mettre d'autres en mouvement, et pour en
 4 expulser d'autres encore, lesquels sont les résidus. Il est de toute né-
 cessité que ces organes ne s'obstruent en aucune façon, et que leurs
 fonctions ne languissent pas, pour que le corps reste toujours pur et
 5 exempt de résidus. Notre discours vous a donc déjà enseigné les deux
 buts suivants du régime salubre : le premier est le remplacement des
 matériaux évacués, le second l'excrétion des résidus, car le troisième
 but, qui consiste à empêcher l'individu de vieillir trop vite, est une con-
 séquence nécessaire de ceux dont nous venons de parler : si, en effet,

9. ἐκπαραπέμπει Gal. — Ib. τῶν Gal. — 15. τοῦ μὴ est à la marge
 περιττωμάτων F. — 11. φυλάτλισθαι dans F.

εἰρημένοις· εἰ γὰρ μηδὲν ἀμαρτάνοιτο, μήτε ἐν τῷ τὸ κενούμενον
 ἀναπληροῦσθαι, μήτε ἐν τῷ τὰ περιττώματα κενοῦσθαι, ὑγιαίνοι
 τε ἂν ἐν τῷδε τὸ ζῶον, ἀκμάζοι τε μέχρι παμπόλλου. Διτλὸν μὲν 6
 οὔν, ὡς εἴρηται, τὸν πρῶτον τρόπον ἐξ αὐτοῦ φθείρεται σῶμα πᾶν·
 5 τῶν δὲ ἕξωθεν προσπιπτόντων ἐν μὲν ἀχώριστόν τε ἐστὶ καὶ διὰ
 παντὸς ὑπάρχον αὐτῷ καὶ, ὡς ἂν εἴποι τις, σύμφυτον, ὃ περιέχων
 ἀήρ, τὰ δὲ οὔτε ἀναγκαῖα καὶ κατὰ χρόνους τινὰς ὁμιλοῦντα, τὰ μὲν
 ὡσπερ ὃ περιέχων ἀήρ τῷ θερμαίνειν ἀμέτρως, ἢ ψύχειν, ἢ ξηραί-
 νειν, ἢ ὑγραίνειν βλάπλοντα, τὰ δὲ τῷ θλάειν, ἢ διασπᾶν, ἢ τιτρώ-
 10 σκειν, ἢ ἕξαρθρόν τι ποιεῖν. Ἐπεὶ δὲ, ὡς ἐδείχθη, τῆς κατὰ πλάτος 7
 ὑγείας ἢ μὲν εὐκρατός τε καὶ ἀμεμπτός ἐστίν, ὡς πρὸς αἴσθησιν,
 ἢ δὲ οἶον δύσκρατός τε καὶ μεμπλή, διτλήν θεμένοι τὴν οὐσίαν αὐ-
 τῆς, ἴδιον ἑκατέρας σκοπὸν ἀποδῶμεν, ἐπὶ μὲν τῆς ἀμέμπλου τὴν

on ne commet aucune erreur, ni dans le remplacement des matériaux
 évacués, ni dans l'expulsion des résidus, l'individu se portera bien et
 aura une vieillesse tardive. Ainsi que nous l'avons dit, il y a donc d'abord 6
 pour tout le corps deux manières primitives de se ruiner par soi-même;
 mais, parmi les causes de ruine qui viennent de l'extérieur, il y en a une
 qui est inséparable de notre corps, qui l'accompagne toujours et qui lui
 est, pour ainsi dire, naturelle : c'est l'air qui nous environne; parmi les
 influences non nécessaires, et avec lesquelles nous ne sommes en con-
 tact que de temps en temps, quelques-unes, aussi bien que l'air qui nous
 environne, nous font du tort, en échauffant, en refroidissant, en dessé-
 chant, ou en humectant outre mesure; d'autres, au contraire, le font
 en causant des contusions, des déchirements, des plaies, ou des luxa-
 tions. Comme la santé, prise dans son acception la plus large, est, ainsi 7
 que nous l'avons montré, tantôt bien tempérée et irréprochable, autant
 que nos sens peuvent le constater, tantôt, pour ainsi dire, mal tempérée
 et présentant quelque chose à redire, et que, par conséquent, nous
 avons admis que l'essence de la santé était de deux espèces, nous ensei-
 gnerons un but spécial pour chacune de ces espèces : pour la santé irré-
 prochable, c'est sa conservation rigoureuse, et pour la santé chancelante

2. τά om. F. — 8. ἢ τῷ θερμαίνειν Gal.

8 ἀκριβῆ φυλακὴν, ἐπὶ δὲ τῆς μεμπλῆς τὴν οὐκ ἀκριβῆ. Πρότερον δὲ
 9 χρὴ διελθεῖν, ὅπως ἂν τῆς ἀρίστης φύσεως διαφυλάττοι τις τὴν
 10 ὑγίειαν. Ὁ δὲ τῆς ἀρίστης κατασκευῆς ὢν ἄνθρωπος, ὑπὸ τὴν ὑγει-
 νὴν ἀγόμενος τέχνην, εὐτυχῆς μὲν ἂν εἴη τις, εἰ μετὰ τὴν πρῶτην
 ἀποκύησιν ἐπιστάτοῖτο πρὸς αὐτῆς· οὕτω γὰρ ἂν τις καὶ εἰς τὴν 5
 ψυχὴν ὀνύναιτο, τῆς χρηστῆς διαίτης ἦθη χρηστὰ παρασκευαζού-
 σης· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ εἰ κατὰ τινα τῶν ἐξῆς ἡλικιῶν εἰς χρεῖαν
 10 τῆς τέχνης ἀφίκοιτο, καὶ οὕτως ὀνήσεται τὰ μέγιστα. Ῥηθήσεται δὲ
 πρῶτον τὸ πῶς δεῖ γινώσκειν τὸ ὑγιεινὸν βρέφος ἄρτι γεγενημέ-
 νον, ἔπειτα τὴν δίαιταν τοῦ νεογενοῦς παιδίου. 10

ιβ'. Περὶ παιδοτροφίας.

1 Τὸ τοίνυν νεογενὲς παιδίον, τοῦτο δὴ τὸ ἄμεμπτον ἐν ἀπάσῃ τῇ
 κατασκευῇ, πρῶτον μὲν τὸν ὀμφαλὸν ἀποτεμνέσθω ἀπὸ τεσσάρων
 δακτύλων τῆς γαστρός σμιλίῳ ἐπάκμῳ, παραιτουμένους τὴν ἄλλην
 8 une conservation non rigoureuse. Mais il faut exposer d'abord comment
 on conserve la santé chez un individu dont la nature est complètement
 9 bonne. Si un homme aussi bien constitué que possible est soumis à l'in-
 fluence d'un médecin habile dans l'art de conserver la santé, ce sera
 un homme heureux, s'il est placé sous sa direction dès l'instant de sa
 naissance : de cette manière, en effet, son âme même en ressentira les
 bons effets, puisqu'un bon régime produit un bon caractère ; toutefois,
 si c'est seulement à une des autres périodes de la vie qu'il lui arrive de
 se laisser guider par cet art, il en recueillera encore des avantages très-
 10 considérables. Mais nous dirons d'abord comment il faut reconnaître si
 l'enfant nouveau-né est bien portant, ensuite nous exposerons le régime
 qui lui convient.

12. DE LA MANIÈRE D'ÉLEVER LES ENFANTS.

1 Chez l'enfant nouveau-né, bien entendu chez celui qui jouit d'une
 structure complètement irréprochable, on coupera donc d'abord le cor-
 don ombilical à quatre doigts de distance du ventre avec un couteau très-
 tranchant, et en rejetant toute autre espèce de matière, comme le roseau,

1. δέ om. F. — 3. δή Gal. — 6. ὀνύνεται F.

ὕλην καλάμου καὶ ὑάλων χάριν τοῦ μηδεμίαν παράθλασιν γενέσθαι,
 εἶτα τὸ ἐν αὐτῷ περιεχόμενον αἷμα θρομβῶδες ἐκθλίβειν καὶ ἀπο-
 σφογγίζειν ἐρίῳ ἐσπραμμένῳ, ἔπειτα συμμέτροις ἀλσὶ κατὰ ἓνα τοῖς
 λεπιοτάτοις περιπατλούμενον σπαργανούσθω, ὅπως αὐτῷ στερρό-
 5 τερόν τε καὶ πυκνότερον ἢ τὸ δέριμα τῶν ἔνδον μορίων· ἐν γὰρ τῷ
 κῦσκεσθαι πάντα ὁμοίως ἦν μαλακά· νῦν δὲ ἀποκνηθὲν ἐξ ἀνάγκης
 ὁμιλεῖν μέλλον κρύει καὶ θάλπει καὶ πολλοῖς σκληροτέροις ἑαυτοῦ
 σώμασι χρήζει τὸ σύμφυτον αὐτοῦ σκέπασμα παρασκευασθῆναί
 πως ὑπὸ ἡμῶν ἄριστον εἰς δυσπάθειαν. Ἄρκει δὲ ἡ διὰ μόνων τῶν 2
 10 ἀλῶν παρασκευὴ τοῖς γε κατὰ φύσιν ἔχουσι βρέφεσιν· ὅσα γὰρ
 ἦτοι μυρσίνης φύλλων ξηρῶν περιπατλούμενων, ἢ τινος ἐτέρου τοιού-
 του δεῖται, μοχθηρῶς δήπου διάκειται· ἔστιν ὅτε καὶ σὺν ἐλαίῳ
 ἐπὶ τῶν τρυφερωτέρων· ἀποσμήχειν δὲ καὶ ὅλον τὸ σῶμα χυλῶ
 πλισάνης, ἢ τήλεως. Καὶ ὕδατι χλιαρῷ πρῶτον περιπλύνειν τὸ 3
 15 ἐπικείμενον τῷ σώματι γλίσχρασμα καὶ δακτύλοις ἐκθλίβειν τὸ

ou le verre, afin d'empêcher qu'il se fasse la moindre contusion; ensuite
 on exprimera le sang coagulé contenu dans le cordon et on l'essuiera
 avec de la laine roulée entre les doigts; puis on emmaillotera l'enfant, en
 le saupoudrant successivement avec une quantité modérée de sel très-fin,
 pour rendre sa peau plus ferme et plus dense que les parties intérieures;
 car, pendant la grossesse, toutes les parties étaient également molles;
 mais, une fois qu'il est né, il doit nécessairement être en contact avec le
 froid, la chaleur et un grand nombre de corps plus durs que lui; nous au-
 rons donc, en quelque sorte, à rendre son enveloppe naturelle aussi apte
 que possible à résister aux lésions. Saupoudrer avec le sel seul suffit pour
 les enfants qui sont dans l'état normal; car ceux qui ont besoin d'être
 saupoudrés de feuilles de myrte sèches, ou de quelque autre agent ana-
 logue, se trouvent déjà dans de mauvaises conditions; quelquefois on y
 ajoute encore de l'huile chez les enfants un peu délicats; mais on déter-
 gera aussi tout le corps avec une décoction passée d'orge mondée ou de
 fenugrec. D'abord on enlèvera, en lavant avec de l'eau tiède, l'enduit vis-
 queux qui recouvre le corps, on exprimera avec les doigts la substance glu-

2-3. ἀποσφογγ. ex em.; ἀποσπογγ. — 3-4. κατὰ... λεπ. om. Gal. — 4.
 Αἰτ.; ἀποσφίγγειν F — 3. ἐξασμένῳ Αἰτ. αὐτοῦ Gal. — 13. ἀπομίσων (sic) F.

ἐγκείμενον ταῖς ῥισὶ γλοιῶδες, ἀποκαθαίρειν δὲ τὸ σλόμα καὶ τοὺς
 τῶν ὄτων πόρους, διασιέλλειν δὲ καὶ τὰ βλέφαρα καὶ ἀπομάττειν
 τοὺς ὀφθαλμοὺς ἔλαιον αὐτοῖς ἐνσιάζοντα, διασιέλλειν δὲ δακτύλοις
 καὶ τὸν δακτύλιον· παραχρῆμα γοῦν ἐκκρίνει διὰ τῆς ἕδρας τὸ κα-
 4 λούμενον συνήθως μηκῶνιον. Κατὰ δὲ τοῦ ὀμφαλοῦ πλυγμάτιον 5
 ἔλαιοβραχῆς ἐπιρρίπτειν ἐσχηματισμένον ὀμφαλοῦ τρόπον, παραι-
 τεῖσθαι δὲ κύμινον αὐτῷ ἐπιπάττειν, ὡς τινες, διὰ τὸ δριμύ, εἶτα
 διαπλώσαντα τὸν ὀμφαλὸν καὶ τῷ ἐριδίῳ ἐντυλίξαντα πρῶτως συν-
 5 τιθέναι αὐτὸ κατὰ τὸ μεσώτατον. Εἶτα σπαργανούσθω τὸ βρέ-
 6 φος κατὰ τὸ ἔθος. Δοτέον δὲ αὐτῷ πρὸ πάσης τροφῆς μέλι κάλλι- 10
 στον ἀπηφρισμένον, ἢ σακχάριτος καλοῦ ἐκλείχειν, παραιτουμένους
 τὸ βούτυρον ὡς κακοσλόμαχον, εἶτα χλιαρὸν ὑδρόμελι παρενσιάζ-
 7 ζειν. Εἶτα προαπομέλξασα ἢ μητῆρ τῶν μασθῶν τὸ παχὺ καὶ πυ-
 ριάσασα αὐτοὺς ὕδατι θερμῷ διδόντω τὸ γάλα τῷ βρέφει· βέλτιον

tineuse qui se trouve dans les narines, on nettoiera la bouche et les con-
 duits des oreilles, on ouvrira les paupières, on détergera les yeux en y
 faisant tomber quelques gouttes d'huile, et on dilatera l'anus avec les
 doigts; l'enfant expulse alors tout de suite par le siège ce qu'on appelle le
 4 *meconium*. Sur l'ombilic on placera une petite compresse trempée dans
 l'huile, compresse à laquelle on donnera la forme de l'ombilic même;
 mais on se refusera à saupoudrer cette compresse de cumin, comme
 quelques-uns le font, à cause de l'âcreté de cette substance; ensuite on
 étendra le cordon ombilical, on l'enroulera dans un peu de laine, et on
 5 le placera doucement tout à fait au milieu [du ventre]. Après cela on
 6 emmaillottera l'enfant comme c'est la coutume. Avant toute autre nourri-
 ture, on donnera à sucer à l'enfant du miel de qualité supérieure écumé,
 ou du bon *sucré*, et on rejettera le beurre, parce qu'il fait du tort à
 l'orifice de l'estomac; ensuite on fera retomber dans la bouche de l'en-
 7 fant quelques gouttes d'hydromel tiède. Après cela la mère tirera de ses
 mamelles ce qu'elles contiennent d'épais, puis elle donnera à teter à son
 enfant, après s'être fomenté les seins avec de l'eau chaude; cependant,

1. ἐπικείμ. F. — 2. ἀπόματτειν] ἐγ-
 χυματίζειν Sor. — 3. διὰ τοῦ μικροῦ
 δακτύλου προαπωνυχισμένου Sor. — 7.
 ἐπιπάττειν Aët.; ἐπιπλάττειν F. — 9. τὸ
 μεσαίτατον Aët.; τὴν μεσότητα Sor. —
 10. Δοτέον Aët.; Δέον F. — 13. ἢ μητῆρ
 Aët.; ἡμέρα F; ἡμέραν μίαν καὶ δυοῖν 2^a
 m. — 14. τὸ βρέφος F.

δὲ τὸ μὴ λαμβάνειν τῆς μητρὸς τὸ γάλα αὐτίκα μέχρι τῆς τετάρτης 8
 ἡμέρας. Λούειν δὲ τὸ παιδίον χρὴ διασλήσαντα χρόνον τινὰ μετὰ 8
 τροφὴν δις τῆς ἡμέρας. Ἐκπεσόντος δὲ τοῦ ὀμφαλοῦ μετὰ τὴν τρί- 9
 την ἢ τὴν τετάρτην ἡμέραν, κογχύλης ὀστράκων κεκαυμένον ἐπί-
 5 πασσε τῷ τόπῳ λεῖου, ἢ ἀσπράγαλον χοίρου κεκαυμένον, ἢ μόλυ-
 βδον κεκαυμένον ἐπίχριε μετὰ οἴνου καὶ ἐπίδησον.

ιγ'. Περὶ ἐκλογῆς τιθῆς.

Πρὸ δὲ τούτων πάντων ἐκλεκτέον τὴν τιθῆν, μηδὲ ὀτιοῦν νό- 1
 σημα ἔχουσαν, ἐπεὶ τὸ ταύτης νόσημα ἔξει τὸ παιδίον, καὶ μήτε 1
 ἄγαν νεωτέραν, μήτε ἄγαν πρεσβυτέραν. Ἐστὼ δὲ ἡ μὲν νεωτέρα 2
 10 ἕως ἐτῶν κέ', ἡ δὲ πρεσβυτέρα ἐτῶν λέ'. εἰ μὲν γὰρ πάνυ εἴη πρε-
 σβυτέρα, οὔτε ἂν πολὺ ἔχοι γάλα, οὔτε χρηστὸν εἴη· εἰ δὲ πάνυ
 νεωτέρα εἴη, ἔχοι μὲν ἂν γάλα ἰκανόν, οὐκ εἰς τοσοῦτον δὲ εὔπε-
 πτον ὑπάρχει εἰς ὅσον αἱ καθεστῆκυϊαι ἤδη· εἰ δὲ ἅμα μὲν ἐν μέσῳ

jusqu'au quatrième jour, il vaut mieux que l'enfant ne prenne pas tout 8
 de suite le lait de sa mère. On lavera l'enfant deux fois par jour; mais 8
 on attendra quelque temps après son repas. Quand le cordon sera tombé, 9
 après le troisième ou le quatrième jour, on saupoudrera le lieu de son
 implantation avec une coquille ou avec l'astragale d'un jeune porc brû-
 lés et pulvérisés; ou bien on l'oindra avec du plomb brûlé et du vin, et
 on y appliquera un bandage.

13. DU CHOIX D'UNE NOURRICE.

Avant tout cela, il faut choisir une nourrice qui n'ait pas la moindre 1
 maladie (car l'enfant prendrait sa maladie), et qui ne soit ni trop jeune 1
 ni trop vieille. La nourrice la plus jeune doit avoir au moins vingt-cinq 2
 ans, et la plus âgée ne doit pas dépasser trente-cinq : en effet, si elle est
 trop âgée, elle n'aura pas beaucoup de lait, et celui qu'elle a ne sera pas
 bon; au contraire, si elle est trop jeune, elle aura assez de lait, il est vrai,
 mais ce lait ne sera pas aussi facile à digérer que celui des femmes d'un
 âge déjà mûr; si la nourrice est d'un âge moyen, et si elle a en même

1. εἰκοστῆς Sor. — 10. κέ' καὶ κθ' Syn.; κ' Aët., Sor. — Ib. μ' Aët., Sor.

εἴη τῆς ἡλικίας ἢ τιτθῆ, ἀμα δὲ ὁμῆλιξ οὔσα τύχοι τῆ μητρὶ, τοῦτο
 3 ἂν εἴη μέγιστον τῷ παιδίῳ ἀγαθόν. Καὶ σιῆθος μέγα ἢ τιτθῆ ἐχέτω,
 εὐμεγέθης δὲ τῷ σώματι καὶ εὐεκτοῦσα, εὐστερνος, μασθοὺς ἔχουσα
 συμμετρους, ἀρρυσώτους, θηλὰς μῆτε μεγάλας, μῆτε μικρὰς, μῆτε
 σιευωτέρας, μῆτε ἄγαν εὐρυτέρας, ἢ σηραγγώδεις· οἱ γὰρ μεγάλοι 5
 τιτθοὶ πλέον τοῦ δέοντος παρασκευάζουσι τὸ γάλα, καὶ μένον ἐν
 αὐτοῖς διαφθείρεται καὶ ἀδικεῖ τὸ βρέφος μετὰ τοῦ καὶ τὴν γυναῖκα
 βαρύνειν· οἱ δὲ μικροὶ ὀλίγον παρέχουσι τὸ γάλα, καὶ αἱ μὲν με-
 γάλαι θηλαὶ θλίβουσι τὰ οὔλα καὶ κωλύουσι τὴν γλῶττιαν συνερ-
 γεῖν τῆ καταπόσει· αἱ δὲ μικραὶ δύσληπτοι, καὶ διὰ τοῦτο κακοπα- 10
 θεῖ ταῖς σιαγόσι τὰ βρέφη πρὸς τὰς ἐκμυζήσεις, ὡς ταῖς φλεγμοναῖς
 4 ἐπιπίπτειν. Καὶ αἱ μὲν σιευαὶ θηλαὶ οὐ ῥαδίως πέμπουσι τὸ γάλα,
 καὶ διὰ τοῦτο κόπον παρέχουσι ταῖς σιαγόσι τῶν βρεφῶν, ἀλλὰ
 καὶ ἀκοντιζόμενον διὰ τῶν σιευῶν πόρων τὸ γάλα πλήττει τὸν
 ὑπαλείφοντα ὑμένα τὸ στόμα καὶ ἄφθαν γεννᾶ· αἱ δὲ εὐρύτεραι καὶ 15

temps le même âge que la mère, ce sera là un très-grand avantage pour
 3 l'enfant. Elle doit avoir la poitrine large, une grande taille, une certaine
 corpulence, la complexion bonne, le sternum bien développé, les seins
 de grandeur moyenne et non ridés, les papilles ni grandes, ni petites, ni
 trop étroites, ni trop larges non plus, ou creusées de conduits tortueux :
 en effet, les seins volumineux produisent plus de lait qu'il n'en faut; ce
 lait se gâte en y séjournant et fait du tort à l'enfant, en même temps qu'il
 incommode la nourrice par son poids; les mamelles petites, au contraire,
 donnent peu de lait, et les grandes papilles compriment les gencives et
 empêchent la langue de coopérer à la déglutition; les petites papilles,
 au contraire, sont difficiles à saisir, et, pour cette raison, les enfants
 souffrent des mâchoires pendant la succion, d'où il résulte que ces or-
 4 ganes sont pris d'inflammation. Les papilles étroites ne laissent pas faci-
 lement échapper le lait, et, par conséquent, elles fatiguent les mâ-
 choires des enfants; mais, de plus, le lait, qui est lancé à travers des
 conduits étroits, frappe la membrane qui revêt la bouche, et produit des
 aphthes, tandis que les papilles trop larges et creusées de conduits tor-

2. τὸ παιδίον F. — 3. εὐμεγέθους F. ὀλίγον Aët.; ὀδειγόν F. — 11. τῶν βρε-
 — Ib. εὐεκτοῦσαν, εὐστερνον F. — 8. φῶν F. — Ib. ταῖς ἀφθαις Sor.

σηραγγώδεις θηλαὶ ἀθρόον ἀφιεῖσαι τὸ γάλα πνιγμοῦ αἷται γί-
 νονται. Πρὸς τούτοις δὲ χρὴ εἶναι τὴν τιτθὴν σώφρονα, ἀμέθυσον, 5
 καθαρὰν, ἀόργητον, εὐχυμον καὶ μὴ ἐπίληπτον. Φυλασσεσθῶ δὲ 6
 αὐτὴ ἐνδείας καὶ πλησμονὰς καὶ τάραξιν καὶ σίασιν τὴν ἄγαν τῆς
 5 γαστήρος· τὸ μὲν γὰρ ἐνδεές, τὸ δὲ περιττωματικόν. Σιτία δὲ καταρ- 7
 χὰς μὲν ἐσθιέτω ἄρτους ἀπὸ σιτανίων πυρῶν κλιβανίτας· κουφό-
 τατοι γὰρ καὶ ἠδιστοὶ τὰ τε ἄλλα καὶ τῇ ὀπλήσει· καὶ ροφήματα
 ἀπὸ πλισάνης ροφείτω, ἢ ἀπὸ πυρῶν σιτανίων ἐπισισμένων· ταῦτα
 γὰρ ὁμοιώτατα· διὸ καὶ ὠνόμαζον οὕτως οἱ ἀρχαῖοι, τὰς μὲν κριθὰς
 10 κάχρυσ, τοὺς δὲ σιτανίους πυρούς καχρυδίας, ὡς ἂν εἰ λέγοις κρι-
 θώδεις. Κάλλιστοι δὲ οἱ πετραῖοι τῶν ἰχθύων καὶ κρεῶν τὰ ἄκρεα 8
 καὶ οἱ ἀπαλοὶ ὄρνιθες. Ὅταν δὲ τῇ αὐξήσει προσάγῃ, ἀνάγκη τῶν 9
 ἰσχυροτέρων ἐσθίειν, ὥστε οὐκ ἂν ἀμαρτάνοι ἐσθίουσα καὶ ἰχθύας,
 γλαυκίσκους τε καὶ χρυσόφρυσ καὶ κεφάλους καὶ τῶν θύννων τὰ

tueux donnent lieu à des étouffements, en laissant sortir trop de lait à la
 fois. En outre, la nourrice devra se bien conduire, être sobre, propre, 5
 non portée à la colère, pourvue de bonnes humeurs, et non sujette à
 l'épilepsie. Elle évitera l'insuffisance des aliments aussi bien que la ré- 6
 plétion, et le trouble du ventre aussi bien que la constipation trop pro-
 longée : car le premier état donne lieu à une nutrition insuffisante, et le
 second à une accumulation de résidus. En fait d'aliments, elle mangera 7
 d'abord des pains de blé sitanique cuits dans le petit four, car ces pains-
 là sont de tous les plus légers et les plus agréables, tant sous les autres
 rapports que sous celui de la cuisson : elle prendra aussi des bouillies faites
 avec de l'orge mondée, ou du froment sitanique bluté : car ces graines se
 ressemblent beaucoup, et c'est pour cette raison que les anciens se ser-
 vaient des noms suivants : l'orge [moulu], ils l'appelaient *cachrys*; et
cachrydias, c'est-à-dire *ressemblant à l'orge*, le froment sitanique [moulu
 ou non]. Les meilleurs poissons sont ceux de roche, et les meilleures 8
 viandes les extrémités et les oiseaux tendres. Lorsque l'enfant approche 9
 de la croissance, il est nécessaire [pour la nourrice] de manger des
 choses plus fortes; elle ne commettra donc pas une faute contre la règle
 en mangeant, en fait de poissons, des *hiboux marins*, des dorades, des

1. ἀφείη σοι F. — 11. καὶ οἱ κρεῶν F.

μικρότερα, καὶ αὐτὰ ἤδη τὰ κρέα, οἶον χοίρων καὶ ἀρνῶν καὶ ἐρί-
 10 φων. Οἶνος δὲ τῆ τιτθῆ ὁ πολὺς αὐτῆ τε ἐκείνη κάκιστος καὶ τῶ
 βρέφει· ὁ μέτριος δὲ ἀγαθὸς ἀμφοτέροις, καὶ εἰς ῥώμην καὶ εἰς πέν-
 ψιν· πίνειν δὲ μῆτε ἄγαν γλυκύν, μῆτε αὖ τῶν σίρυφνοτέρων, καὶ
 11 τῶ χρόνῳ σύμμετρον. Ἀγαθὸς δὲ καὶ ὁ μελίκρας οἶνος πινόμενος 5
 12 διὰ ἡμερῶν εἰς τε κάθαρσιν τοῦ γάλακτος καὶ εἰς χρησιότητα. Φυ-
 λασσέσθω ἢ τιτθῆ καθόλου μὲν τὰ ἀλυκὰ καὶ δριμέα καὶ σίρυφνὰ
 καὶ ὀξέα καὶ πικρὰ καὶ ἰσχυρῶς θερμαίνοντα· φυλασσέσθω δὲ καὶ
 τὰ πάνυ ξηραίνοντα καὶ τὰ πάνυ δύσοσμα καὶ τὰς ἐπισήμους εὐω-
 13 δίας καὶ τὰς ἐπισήμους ἀρτύσεις. Λαχάνων δὲ πονηρότατα εἰς τὰ 10
 παρόντα τὸ σέλινον καὶ ἡ μίνθη καὶ τὸ σκόροδον· σέλινον μὲν γὰρ
 ἄγει τὸ ἐπὶ ὑστέραν, καὶ τὸ παιδίον, εἰ τοῦτο ἐσθίει ἢ τιτθῆ, κίν-
 δυνος ἐπιληπτικὸν γενέσθαι· εἰ δὲ μὴ, φυμάτων πλῆρες· ἡ δὲ μίνθη
 τοσοῦτόν ἐστι κακὸν, ὥστε εἰ ἐμβάλῃς τὸ γάλα, ὑγρὸν ποιεῖ τὸ γάλα,

muges et des petits thons; alors elle mangera aussi de la viande pro-
 prement dite, comme celle des jeunes porcs, des agneaux et des che-
 10 vreaux. Du vin pris en grande quantité est très-nuisible, aussi bien pour
 la nourrice elle-même que pour l'enfant; mais une quantité modérée est
 bonne pour tous les deux, tant pour donner des forces que pour favo-
 riser la digestion; seulement le vin que boit la nourrice ne devra être
 11 ni d'un goût fortement sucré, ni trop âpre, mais d'un âge moyen. Le vin
 miellé est bon aussi, si on le boit à quelques jours d'intervalle, tant pour
 favoriser la sécrétion du lait que pour lui donner de bonnes qualités.
 12 En général, la nourrice devra éviter les aliments salés, âpres, fortement
 âpres, acides, amers, ou fortement échauffants; elle évitera de même les
 ingrédients fortement desséchants, d'une odeur trop mauvaise, ou qui
 13 présentent un parfum ou un assaisonnement trop prononcés. Les plus
 détestables des herbes potagères, dans le cas dont il s'agit, sont le cé-
 leri, la menthe et l'ail: en effet, le céleri pousse vers la matrice, et, si la
 nourrice en mange, l'enfant court le danger de devenir épileptique;
 sinon, de se couvrir de pustules; la menthe est si mauvaise, que, si
 on verse du lait dessus, cette plante le rend coulant, et il n'est point
 du tout coagulé par cette plante: pour cette raison, une décoction de

4. αὖ ex em.; ἄν F.— 8. πικρὰ Syn.; πικρὰ F.— 13. δὲ οὐ μὴ F.— 14. τὸ κακ. F.

καὶ οὐδὲν ὑπὸ αὐτοῦ πηγνυται· διὸ καὶ πνιγομένῳ τινὶ ὑπὸ γάλα-
 κτος ἴαμα γίνεται ὁ χυλὸς τῆς μίνθης πινόμενος. Τὸ δὲ σκόροδον 14
 καὶ τῆ ὀσμῆ καὶ τῆ γεύσει κάκιστον καὶ τῆ ἄλλῃ ταραχῆ· καὶ γὰρ
 ὄρμαῖ κάτω καὶ τὸ γάλα διαφθείρει· δεύτερον δὲ κρόμμυον καὶ πρᾶ-
 5 σον καὶ ὄκιμον καὶ κάρδαμον, καίτοι ποτὲ ὡς φάρμακα τῆ τιτθῆ
 χρήσιμα ταῦτα· ὅπου δὲ ἕκαστον, γράψω. Κάκιστον δὲ καὶ τὸ ἥδυ- 15
 σμα οἱ ὅποι ὅ τε Μηδικὸς καὶ ὁ ἐκ Κυρήνης καὶ ὁ ἀπὸ τῶν Σύρων
 οὐ πάλαι κομιζόμενος. Τῶν δὲ ἰχθύων κάκιστα τὰ σελάχια καὶ οἱ 16
 λιμναῖοι καὶ οἱ ποτάμιοι καὶ ὅσοι ἐν πηλῷ τρέφονται καὶ ἰλύι,
 10 κρεῶν δὲ τὰ βόεια καὶ τὰ αἴγεια, καὶ μάλιστα τὰ τῶν κριῶν καὶ
 τῶν τράγων· ὀσπρίων δὲ τὰ φυσώδη, οἱ κύαμοι καὶ οἱ φακοὶ καὶ οἱ
 δόλιχοι. Τραγήματα δὲ πάντα μὲν, ὡς εἶπεῖν, φυλασσέσθω· καὶ γὰρ 17
 δύσπεπλα καὶ ξηραντικά· μᾶλλον δὲ τὰ τε Σινωπικὰ κάρνα καὶ τὰς
 ἀμυγδάλας· οἱ δὲ φοίνικες καὶ ἰσχάδες τὰ μέτρια προσωφελοῦσιν·

menthe, prise en boisson, devient aussi un remède pour celui qui est
 en proie à l'étouffement par suite du lait. L'ail est très-nuisible, aussi 14
 bien par son odeur que par son goût et par les autres troubles qu'il
 cause, car il pousse vers le bas et gâte le lait; l'oignon, le poireau, le
 basilic et le cresson d'Alep viennent en second lieu, quoique ces herbes
 soient quelquefois utiles à la nourrice à titre de médicaments; je dirai
 tout à l'heure en quelles circonstances chacune d'elles convient. Les suc 15
 [résineux des silphium] sont un assaisonnement très-mauvais, aussi bien
 celui de Médie que celui de Cyrène et celui qu'on vient tout récemment
 encore d'importer de Syrie. Les plus mauvais poissons sont les séla- 16
 ciens, ainsi que ceux de lac et de rivière, et tous ceux qui vivent dans la
 boue et le limon; les viandes les plus mauvaises sont celles de bœuf et de
 chèvre, et surtout celle des béliers et des boucs; parmi les graines fari-
 neuses, les plus mauvaises sont les espèces flatulentes, comme les fèves,
 les lentilles et les haricots. La nourrice devra éviter, pour ainsi dire, 17
 tous les mets de dessert, car ces mets sont difficiles à digérer et dessé-
 chants, mais surtout les noix de Sinope (noisettes?) et les amandes; les
 dattes et les figes sèches, au contraire, sont modérément utiles, mais

4. τοῦ γάλακτος διαφέρει F. — 5. καὶ τι F.

πικρόχολα δὲ τὰ διὰ τοῦ μέλιτος πέμματα· φλεγματώδεις δὲ οἱ
 18 τυροί. Τούτων ἀπεχέσθω ἢ τιτθὴ ἐνθυμουμένη, ὡς ἐγὼ γέγραφα,
 19 τὰ λίαν καλὰ καὶ αὐτῇ καὶ τῷ βρέφει. Ἀπεχέσθω δὲ καὶ λαγνειῶν·
 φθορὰ γὰρ μεγίστη τῷ γάλακτι εἰ μίσγοιτο γυνὴ φηλάζουσα, ὅτι
 20 τὴν ὀρμὴν ἀνάγκη κάτω γίνεσθαι. Πονεῖτω δὲ ἢ τιτθὴ ἀπὸ τῶν χει- 5
 21 ρῶν καὶ τῶν ὤμων, εἰ μέλλει τι τὸ παιδίον ὠφελεῖν. Καὶ ἀλεσάτω
 οὖν καὶ ὑφηνάτω καὶ πλίσάτω· ἀρκεῖ δέ που καὶ ἀνιμῆσαι κάδω
 καὶ σφαῖραν βαλεῖν καὶ ἐπὶ τῆς ἀγκάλης ἔχουσιν τὸ παιδίον πε-
 ριελθεῖν· καὶ γὰρ αἰώρα καλλίστη τῷ βρέφει, καὶ ὁ πόνος δίκαιος
 φέρειν ἐπὶ ἀγκάλης τρίμηνα καὶ τετράμηνα· τὸ δὲ ἔμπροσθεν οὐκ 10
 22 εὐφορὰ τῇ ὑγρότητι. Οὕτω μὲν οὖν ἢ τιτθὴ διαιτωμένη κάλλιστα
 ἂν ἔχοι καὶ ἑαυτῇ καὶ τῷ βρέφει· τὰς δὲ τοῦ γάλακτος κακίας διορ-
 θοῦν χρὴ ὧδε· εἰ μὲν τύχοι παχύτερον, ἐμέτοις ἐξελεῖν δεῖ τοῦ

les fritures au miel engendrent de la bile amère, et les fromages de la pi-
 18 tuite. La nourrice doit donc s'abstenir de ces aliments, si elle recherche,
 comme je l'ai prescrit, les choses très-profitables aussi bien à elle-même
 19 qu'à l'enfant. Elle devra aussi s'abstenir des rapports sexuels, car c'est sur-
 tout ce qu'il y a de plus pernicieux pour le lait, si une femme qui allaite
 se livre au coït, parce que cet acte produit indispensablement une ten-
 20 dance vers le bas. Que la nourrice fasse des exercices avec les bras et les
 21 épaules, si elle veut être en quelque chose utile à l'enfant. Elle devra
 donc moudre, tisser et blûter; quelquefois il suffit qu'elle puise de l'eau
 avec une aiguère, qu'elle lance des boules, ou qu'elle se promène en
 tenant l'enfant dans ses bras; car c'est un mouvement très-profitable à
 l'enfant et un exercice approprié [pour la nourrice] que de porter dans
 ses bras des enfants de trois ou quatre mois; avant cet âge, les enfants
 22 ne sont pas faciles à porter, à cause de leur flaccidité. Si donc la nourrice
 suit ce régime, tout sera pour le mieux, tant pour elle-même que pour
 l'enfant; mais les mauvaises qualités du lait devront être redressées
 de la manière suivante: si le lait est trop épais, il faut enlever de la pi-
 tuite à l'aide de vomissements, et les meilleurs sont ceux qu'on excite

1-2. δὲ οἱ τυροί ex em.; δεῖ τυρεῖν βαλλεῖν F. — Ib. ἀγκάλης Syn., Paul.;
 F. — 2. οἱ τιτθοὶ ἐνθυμούμενοι F. — ἀνάγκης F. — 10. φέρειν δὲ ἐπὶ F Syn.,
 3. αὐτοί F inter l. — 5-6. χειρῶν F Paul. — 13. χρὴ ὧδε Syn., Paul.;
 corr., Syn., Paul.; τιτθῶν F. text. — 8. χρειώδη F.

φλέγματος· ἄριστοι δὲ οἱ ἐπὶ τῷ ὀξυμέλιτι. Δεῖ δὲ καὶ τοῖς πόνοις 23
 λεπῖναι τοῖς πρὸ τῶν σιτίων. Ἐνταῦθα δήπου καὶ ὀρίγανον καὶ 24
 ὕσσωπον καὶ ἡ θύμβρα καὶ ὁ σκάνδιξ καὶ ὁ θυμός ἐπιτήδεια, τὰ
 μὲν ἠδύσματα εἶναι τοῖς σιτίοις, τὰ [δέ] ἐψήσασαν ἐν ὕδατι πίνειν.
 5 Οἴνοι δὲ ἄριστοι οἱ λευκοὶ καὶ εὖοσμοι καὶ ὑπόλεπτοι, καὶ ὄψων 25
 ῥαφανὶς ὀλίγη καὶ τάριχος παλαιὸν τῶν Γαδειρικῶν μετὰ ὀξυμέλι-
 τος καὶ χλωρᾶς ὀριγάνου, καὶ ἰχθύες φύκια καὶ πέρκια καὶ ἴουλοι
 καὶ κοψιχοὶ καὶ κίχλαι· τῶν ὀστρακίων τελλῖναι καὶ κτένες καὶ
 ὕδωρ τὸ ἀπὸ αὐτῶν, ἀνήθου πλέονος ἐπιβεβλημένου. Ὄρνιθων δὲ 26
 10 πόδας καὶ πτέρυγας κάλλιον εἰς ὄξος ἀποβάπλουσαν ἐσθίειν, πεπέ-
 ρεως, ἢ ὀποῦ ἐμβεβλημένου. Κρεῶν δὲ καὶ ῥοφημάτων τηνικαῦτα ἀπέ- 27
 χεσθαι πλὴν πλισάνης. Τὸ μὲν οὖν παχὺ οὕτω χρὴ διορθοῦσθαι καὶ 28
 μὴ ἔᾶν· εἰ δὲ μὴ, ἐντεῦθεν κίνδυνος καὶ ἐπίληπτον γενέσθαι τὸ παι-
 δίου καὶ ἕτερόν τι παθεῖν οὐκ ἐπιτήδειον· εἰ δέ που γένοιτο δρι-

avec l'oxymel. Il faut aussi amaigrir la nourrice à l'aide d'exercices 23
 avant le repas. C'est dans ces circonstances que l'origan, l'hyssope, le 24
thymbre, l'aiguillette et le *thym*, conviennent aussi, les uns comme con-
 diment pour les aliments, les autres pour servir de boisson bouillis
 dans l'eau. Les meilleurs vins sont [dans ces circonstances] les vins 25
 blancs, odoriférants et légèrement ténus, et les meilleurs mets secon-
 daires, le raifort pris en petite quantité, de la vieille salaison de Cadix,
 pris avec de l'oxymel et de l'origan vert; en fait de poissons, des boule-
 reaux, des perches, des girelles, des tourdes et des merles; en fait de
 coquillages, des *tellines* et des peignes, ainsi que l'eau de ces animaux,
 à laquelle on ajoute une assez grande quantité d'aneth. Il convient de 26
 manger les cuisses et les ailes de poulets, en les trempant dans du vi-
 naigre et en ajoutant du poivre, ou du suc de silphium. Dans ce cas on 27
 doit s'abstenir de viande et de bouillies, à l'exception de l'orge mondée.
 Voilà comment il faut corriger la trop grande consistance du lait, circons- 28
 tance qu'on ne doit pas négliger, car, dans ce cas, on risquerait de voir
 l'enfant devenir épileptique, ou souffrir de quelque autre affection préju-
 diciable; mais, si parfois le lait devient trop âcre et trop ténu, il faut dimi-

1. οἱ Syn., Paul.; om. F. — 3. ὁ σκ. om. F. — 5. ὑπόλεπτοι ex em.; ὑπόλευ-
 Syn., Paul.; ἡ σκ. F. — 4. [δέ] ex em.; κοὶ καὶ ὑπόλευτοι F. — 8. κοψιμοί F.

- μύτερόν τε καὶ λεπτότερον, ἐνταῦθα τῶν μὲν πόνων κουφίζειν τῶν πολλῶν, εὐωχεῖν δὲ τὴν τιτθὴν ροφήμασί τε καὶ κρέασι χοίρων καὶ ἐρίφων καὶ ἀρνίων, καὶ σίραιον διδόναι πίνειν καὶ οἶνον γλυκύν.
- 29 Εἰ δὲ ἤσσουν γένοιτο, τῶν τε ροφημάτων προσφέρειν, καὶ μάλιστα πλισάνης, καὶ τᾶλλα δαψιλέστερον διαιτᾶν, καὶ γλεῦκος διδόναι πίνειν καὶ οἶνον γλυκύν, καὶ πυροῦς ἐφθοῦς μετὰ σιραίου, καὶ φυλάττεσθαι μὲν τὰς ἐκκρίσεις, καὶ μάλιστα ἰδρώτων, ὥστε οὐδὲ λουτρὸν συνεχὲς ἀρμόσει, ἐπανιέναι δὲ τῶν γυμνασίων καὶ ἀνατρέβειν σιῆθος καὶ τιτθοῦς, καὶ πάντα τρόπον ταύτη ἐρεθίζειν · ταῖς δὲ ἂν
- 30 καὶ σικύα προσβαλλομένη παράσχοι τὸ δέον. Τὰ δὲ φάρμακα οἷς 10 ἄγουσι γάλα, ὅτι μὲν ἀνύει τι, οἶδα · οὐ μὴν συνεχῶς χρῆσθαι κελεύω · συντήκει γὰρ βιαιότερον · ἔστι δὲ μαράθρου τε ρίζα καὶ ὁ καρπὸς ἐν πλισάνῃ ἠψημένα καὶ γλαῦξ ἢ πόα μετὰ πλισάνης καὶ

- nuer les exercices trop multipliés; on donnera à la nourrice des mets agréables, par exemple des bouillies, de la viande de jeune porc, de chevreau ou d'agneau, et pour boisson du vin doux cuit et du vin d'un goût
- 29 sucré. Si cette mauvaise qualité du lait existe à un moindre degré, on administrera des bouillies, et surtout de l'orge mondée; on prescrira, du reste, à la nourrice un régime assez abondant; on lui fera boire du vin doux et du vin d'un goût sucré, ainsi que du froment bouilli dans du vin doux cuit; on prendra garde aux excrétiions, surtout à celle de la sueur (les bains fréquents ne conviendront donc pas non plus); on diminuera les exercices; on frotera la poitrine et les mamelles, et on produira de toutes les manières possibles une irritation de ce côté-là; chez certaines femmes, l'application d'une ventouse produira l'effet désiré.
- 30 Je sais que les médicaments administrés pour pousser au lait produisent de l'effet; cependant je n'ordonne pas d'y recourir constamment, car ils produisent une colliquation assez violente; ce sont la racine et la graine de fenouil bouillies dans une décoction d'orge mondée, le cresson sauvage pris avec de l'orge mondée, les feuilles de luzerne en arbre prises

1. τὸν μὲν πόνον F text. — 3. ἀρνείων F. — 4. γένοιτο ex em.; γένηται F. — 5. γλύκος F. — 9. σιῆθος Syn., Paul.; τὸ σιῆθος F. — Ib. ταύτη ex em.; ταύτην F. — 10. παράσχοι Syn., Paul.; πάσχοι F. — 12. γάρ Syn., Paul.; δέ F. — 13 ἐψειμένω F. — Ib. καὶ γλαῦξ καὶ F.

κυτίσου φύλλα ἐν οἴνω μέλανι, ἢ πλισάνη, καὶ μελάνθιον ἐν γλυκεῖ καὶ
 ἄνηθον καὶ ὁ καρπὸς αὐτοῦ καὶ ἡ ρίζα καὶ ἀλίμου ρίζα ἐν πλισάνη,
 ἢ οἴνω, καὶ σταφυλίνου ρίζα καὶ οἱ καυλοί. Χρὴ δὲ θερμῶ προαιο- 31
 νήσαντας οὕτω προσφέρειν. Χρὴ δὲ παῖδα παρασησαμένην τῶν 32
 5 μειζόνων θηλάζειν · προτρέπει γὰρ ρεῖν. Πᾶν μέντοι τὸ πονηρὸν 33
 γάλα, καὶ εἰ παχὺ εἶη, καὶ εἰ δριμύ, καὶ εἰ δυσωδίαν ἔχοι, προα-
 μέλξασαν οὕτω προσλίθεσθαι τὸ παιδίον · τὸ δὲ δριμύ μηδέποτε
 ἄσιτον διδόναι. Τὰς δὲ δυσωδίας κἂν οἶνος εὐώδης, κἂν σιτίον εὐή- 34
 δυντον, κἂν μελίκρας οἶνος διορθοῦν δύναίτο.

ιδ'. Περὶ τῆς τροφῆς.

10 Ταῦτα οὖν ἅπαντα περὶ τὸ παιδίον εἰς τρίτον ἔτος ἀπὸ τῆς πρώ- 1
 τῆς γενέσεως ἀξιῶ πραγματεύεσθαι, καὶ πρὸ τούτου ἔτι τῆς τρεφού-
 σης αὐτῆς οὐ σμικρὰν πεποιῆσθαι πρόνοιαν, ὡς ἄριστον ἀεὶ τὴν

dans du vin noir, ou dans une décoction d'orge mondée, la nielle prise
 dans du vin d'un goût sucré, la graine et la racine d'aneth, la racine de
 soutenelle prise dans une décoction d'orge mondée ou dans du vin, la
 racine et les tiges de la carotte. Avant d'administrer ces médicaments, il 31
 faut faire des affusions d'eau chaude. La nourrice placera à côté d'elle, 32
 pour la teter, un garçon déjà assez grand, car cela excite le lait à cou-
 ler. Après s'être fait tirer de cette manière le lait vicieux quelconque, 33
 qu'il soit épais, âcre, ou qu'il ait une mauvaise odeur, la nourrice don-
 nera le sein à l'enfant; mais, si la nourrice a du lait âcre, elle ne don-
 nera jamais à teter à jeun. On pourra redresser la mauvaise odeur 34
 du lait à l'aide de vin odoriférant, d'aliments bien assaisonnés, ou de
 vin miellé.

14. DE LA NOURRICE.

Je suis d'avis qu'il faut prendre toutes ces précautions pour l'enfant 1
 jusqu'à sa troisième année, à compter depuis le premier instant de sa
 naissance; mais, avant cela, on aura encore un soin tout particulier de
 la nourrice, afin que son lait ait toujours le meilleur tempérament pos-

2 κρᾶσιν ὑπάρχη τὸ γάλα. Γένοιτο δὲ ἂν τοιοῦτο, εἰ τὸ αἷμα χρησιό-
 3 τατον εἶη· γεννᾶται δὲ τὸ τοιοῦτο ἐπὶ τε τοῖς συμμέτροις γυμνασίοις
 καὶ τροφαῖς εὐχύμοις τε ἅμα καὶ κατὰ καιρὸν τὸν προσήκοντα καὶ
 μέτρα τὰ δέοντα λαμβανομέναις, ὥσπερ οὖν καὶ πόμασι εὐκαίροις
 4 τε καὶ μετρίοις. Ἀφροδισίων δὲ παντάπασι κελεύω ἀπέχεσθαι τὰς 5
 Θηλαζούσας παιδία γυναῖκας· αἱ τε γὰρ ἐπιμήνιοι καθάρσεις αὐ-
 ταῖς ἐρεθίζονται μιγνυμέναις ἀνδρὶ, καὶ οὐκ εὐῶδες μένει τὸ γάλα,
 καὶ τινες αὐτῶν ἐν γαστρὶ λαμβάνουσιν· οὗ βλαβερώτερον οὐδὲν
 ἂν εἶη γάλακτι τρεφομένῳ παιδίῳ· δαπανᾶται γὰρ ἐν τῷδε τὸ χρη-
 σιότατον τοῦ αἵματος εἰς τὸ κνούμενον· διόπερ ἐγὼ συμβουλεύ- 10
 σαιμι ἂν, εἰ κηήσειεν ἢ Θηλάζουσα τὸ παιδίον, ἐτέραν ἐξευρίσκειν
 τροφόν.

15'. Περὶ τροφοῦ γάλακτος καὶ περὶ δοκιμασίας γάλακτος ἀρίστου. Ἐκ τῶν
 Μνησιθέου τοῦ Κυζικηνοῦ.

1 Εἰς παιδοτροφίαν τροφὸν μὲν γένει λαμβάνειν Θρέτταν, ἢ αἰγυ-
 2 σibile. Or il en sera ainsi, si son sang est éminemment bon, et les condi-
 tions requises pour former un pareil sang sont des exercices modérés,
 des aliments qui contiennent de bons sucs et qu'on prend en temps op-
 portun et en quantité convenable, et aussi des boissons pour lesquelles
 3 on observe les mêmes règles. J'ordonne aux femmes qui nourrissent des
 petits enfants de s'abstenir complètement du coït; car les rapports qu'elles
 ont avec un homme provoquent le flux menstruel; dans ce cas leur lait
 ne conserve pas sa bonne odeur, et quelques-unes deviennent enceintes;
 or il n'y a rien de plus nuisible pour un enfant qu'on élève au sein, que
 l'état de grossesse de la nourrice: car, dans ce cas, la meilleure partie
 du sang est consacrée au fœtus contenu dans l'utérus: pour cette rai-
 son, je conseillerais de chercher une autre nourrice au cas où celle qui
 allaitait l'enfant aurait conçu.

15. DU LAIT DE LA NOURRICE ET DE LA MANIÈRE DE RECONNAÎTRE LE MEILLEUR LAIT.
 — TIRÉ DE MNÉSITHÉE DE CYZIQUE.

1 Pour nourrir un enfant, il faut prendre une femme de nation thrace,

1. Γίγνοιτο F. — 2. τοῖς τοιούτοις συμμ. F.

πλίαν, ἢ ἄλλην παραπλησίαν ταῖς εἰρημέναις. Ἐσίω δὲ εὐμεγέθης, 2
 εὐπλευρος, εὐσαρκος, καλὴ τὴν ὄψιν, εὐκόλος πρὸς ἅπαν σιτίον, μὴ 3
 ἐκταρασσομένη τὴν κοιλίαν. Ἀπολελύσθω δὲ παντὸς πάθους, καὶ 3
 μάλιστ' ἐπιληπτικῶν καὶ ὑστερικῶν πνιγμῶν καὶ ἐνθεαστικῶν.
 5 Ἐσίω δὲ καθάριος κατὰ τὴν ἐσθῆτα καὶ τὴν λοιπὴν δίαιταν, κατὰ 4
 τὸν αὐτῆς χροῶτα μὴ δυσωδῆς, τῆ τε διανοίᾳ ἰλαρὰ, ῥάθυμος, πρᾶεα,
 ἀπλῆ, ἐτῶν οὔσα μὴ πλεόνων τριάκοντα, ἐλάττων δὲ ἐνὶ, ἢ δυσίν· 5
 εἶτα τὰ καταμήνια μὴ φαίνηται. Ἐσίω δὲ αὐσίηρὰ πρὸς ἀνδρῶν ὁμι- 5
 λίαν, καὶ πλείω παῖδια ἐκτετροφυῖα, ἅμα τε τῆ μητρὶ τετοκυῖα
 10 τὸ αὐτὸ γένος. Κράτιστόν τε ἐστὶ τὸ γάλα μετὰ μ' ἡμέρας τοῦ τό- 6
 κου τῆς γυναικὸς θηλάζειν. Δοκιμάζομεν δὲ μάλιστ' αὖτὰς τετο- 7
 κυίας αὐτάς· εἰ δὲ μὴ, οἰκείας, ἢ συγγενεῖς, ἢ τὰς ὁμοίας ταύτη
 οὔσας τῷ εἶδει. Μαστοὶ δὲ ἄριστοι εὐμεγέθεις, ὁμαλώτατοι τῆ τῶν 8
 σαρκῶν πολυπληθείᾳ, μὴ λαγαροὶ καὶ διάκενοι ἐκ τοῦ κατὰ τὴν

ou égyptienne, ou quelque autre qui leur ressemble. Elle devra avoir 2
 une grande taille, la poitrine bien développée, les chairs d'une bonne
 nature, être belle à voir, s'arranger facilement de toute espèce d'aliments
 et ne pas être sujette aux dérangements du ventre. Elle sera exempte de 3
 toute maladie, et surtout de l'épilepsie et des étouffements hystériques,
 ou de ceux qui se développent par une influence divine. Elle devra être 4
 propre dans ses vêtements ainsi que dans les autres détails de la vie; sa
 peau n'aura pas de mauvaise odeur; elle aura un caractère gai, facile,
 doux et simple; son âge ne dépassera pas trente ans et restera même en
 deçà d'un ou de deux ans; ses règles ne doivent pas paraître pendant
 l'allaitement. Qu'elle soit sévère pour le commerce avec les hommes; 5
 qu'elle ait déjà achevé l'allaitement de plusieurs enfants, et que son der-
 nier enfant soit du même âge et du même sexe que celui de la mère. Son 6
 lait doit avoir quarante jours après l'accouchement pour être dans la meil-
 leure condition. Nous préférons surtout les mères elles-mêmes, ou, si 7
 cela ne se peut pas, leurs proches, leurs parentes, ou les femmes qui leur
 ressemblent pour la forme. Les meilleures conditions pour les seins sont 8
 d'être volumineux, de présenter une grande égalité, par rapport à la masse
 des chairs, de ne pas être lâches ou spongieux à la région moyenne, ou

7. πλέον F. — 8. εἶτα conj.; ἢ F. — 13. ὁμαλότητι τῶν F.

μέσην χώραν, μήτε ἐκ τοῦ κατὰ τὸ στήθος μέρους ὑπόκενοι καὶ
 Φυλακώδεις, μήτε λίαν ὀγκώδεις ἔχουσι τὰς Φηλὰς μεγάλας, ὅπας
 9 μαλακίᾳς, τὰ τρήματα ὀμαλὰ, εὐτρητα. Γάλα δὲ βέλτιστον τὸ σύμ-
 μετρον πάχει, πλήθει, ὀσμῇ, χροῖα, γεύσει, ἀφρῶ · ἐὰν δὲ μὴ τῶ
 10 πλήθει σύμμετρον ᾗ, ἢ τὸ πλεῖον ἔχουσα αἰρετωτέρα τροφός. Αὕτη 5
 μὲν οὖν ἢ διὰ τῶν αἰσθήσεων δοκιμασία κρατίστη · δευτέρα δὲ, εἰς
 ἀγγεῖον ἀργυροῦν, ἢ λευκοῦ χαλκοῦ καθαροῦ κοιλότητα ἔχον ἱκα-
 νὴν ὥστε πλήθος ὑγροῦ δέξασθαι ἐγχέας ὕδωρ ἀφηψημένον, ἢ διη-
 θημένον, ἢ ὅτι καθαρώτατον, ἐπισιλάξαι τοῦ γάλακτος σπλαγόνας ὅσον
 τὸν ἀριθμὸν ι' ἢ ιε', καὶ κατανοεῖν τὴν τοῦ γάλακτος διάχυσιν, εἰ 10
 μήτε ταχεῖα, μήτε βραδεῖα τελέως γίνεται, μέσως δέ · τὸ γὰρ
 11 τοιοῦτον ἄριστον · θεωρεῖν δὲ ταῦτα ἐν ὑγείᾳ. Χρήσιμον δέ ἐστι
 καὶ τὸ ἐπὶ τοῦ ὀνυχος διαυγάζον · δεῖ δὲ ἐπισιλάξαντα ἐπὶ τὸν
 τοῦ μεγάλου δακτύλου ὀνυχα ὑπὸ τὴν αὐγὴν θεωρεῖν ἅμα εἰς τὴν
 ἀπόρρυσιν ἐν τῶ ἀποκλίνειν τὸν ὀνυχα, εἰ ταχεῖαν, ἢ πάλιν βρα- 15

vides et semblables à des sacs dans le voisinage de la poitrine, enfin de
 ne pas être trop saillants ; ils doivent présenter des papilles grandes avec
 9 des canaux mous et des ouvertures lisses et bien percées. Le meilleur
 lait est celui qui offre des conditions moyennes, sous le rapport de l'é-
 paisseur, de la quantité, de l'odeur, de la couleur, du goût et de l'écume ;
 si la quantité n'est pas moyenne, on préférera une nourrice qui a plus
 10 de lait. C'est là la meilleure épreuve qu'on puisse faire à l'aide des sens ;
 la seconde consiste d'abord à verser de l'eau bouillie, ou filtrée, ou aussi
 pure que possible, dans un vase propre d'argent, ou de cuivre blanc,
 pourvu d'une cavité assez grande pour recevoir du liquide en quantité,
 puis à faire tomber dans cette eau dix ou quinze gouttes de lait ; alors on
 examinera si la dispersion du lait dans l'eau ne s'opère ni extrêmement
 vite, ni très-lentement, mais avec une célérité moyenne, car ce lait-là
 11 est le meilleur ; il faut faire cette épreuve dans l'état de santé. C'est en-
 core une bonne qualité du lait d'être transparent sur l'ongle : on lais-
 sera tomber des gouttes de lait sur l'ongle du pouce, et on le regardera
 au grand jour, en faisant attention en même temps à la manière dont il

1. μηδέ F. — 2. ἔχουσι conj.; ἔχουσα 14. θεωρεῖν ex em.; θεωροῦντα F. —
 F. — 4. πάχει Syn., Paul., παχύ F. — Ib. εἰς τό F.

δεῖαν ἴσχει· ἀμφοτέρα γὰρ ἄχρηστα, τὸ δὲ συμμέτρως ἀπορρέον
 χρήσιμον. Δοκιμάζειν δὲ καὶ οὕτως· ἐγχεάντα τὸ ὀγδοημόριον τοῦ 12
 γάλακτος εἰς ἀγγεῖον ὑέλινον, ἢ κεράτινον, ἢ κόγχον θαλάττιον, ἐμ-
 βάλλειν ταμίσου τὸ σύμμετρον, καὶ διαθλίψαι τοῖς δακτύλοις, εἶτα
 5 ἐάσαντα ἕως οὔ παγῆ, θεωρεῖν, εἰ ἔλαττον τὸ τυρῶδες, πλέον δὲ
 τὸ ὑδατῶδες γίνεται· τὸ γὰρ τοιοῦτον γάλα ἄχρηστον πρὸς τρο-
 φὴν, καὶ τὸ πλεῖστον αὐτοῦ ἐξουρεῖται. Εἰ δὲ τὸ παγὲν πλέον μὲν 13
 τὸ τυρῶδες ἔχει, ἔλαττον δὲ τὸ ὑδατῶδες, δύσπεπτον καὶ δυσκατέρ-
 γαστον αὐτὸ ὑποληπιέον· ἄριστον δὲ τὸ σύμμετρον μὲν τὸ τυρῶδες
 10 ἐσχηκὸς, σύμμετρον δὲ τὸ ὑδατῶδες. Ποιεῖσθαι δὲ καὶ [ταύτην] τὴν 14
 δοκιμασίαν, μάλιστα τῇ ἐαρινῇ ὥρᾳ· ἄγγος τὸ ὑάλινον, ἢ κεράτι-
 νον, ἢ κόγχον θαλάττιον ἐμπλήσας τοῦ γάλακτος ἀπὸ ἐσπέρας, ἐν
 τόπῳ εὐδαινωῖ θεῖς, εἶτα πρῶτὶ θεωρεῖ τὸν ἐπίπαγον, ἢ καὶ τὸ
 γραῶδες, εἰ τελείως πολὺ ἐστίν, ἢ τούναντίον ὀλίγον, τὸ δὲ ὑγρὸν

s'écoule, rapidement, ou lentement, lorsqu'on abaisse l'ongle, car ces deux
 cas sont également mauvais; au contraire, le lait qui s'écoule avec une
 lenteur moyenne est bon. On fera encore l'épreuve suivante: on versera 12
 la huitième partie d'un cotyle de lait dans un vase en verre ou en
 corne, ou dans une coquille marine, on y ajoutera une quantité moyenne
 de présure, on écrasera avec les doigts, puis on abandonnera le mélange
 à lui-même jusqu'à ce qu'il se coagule; ensuite on examinera si on ob-
 tient une quantité plus abondante d'éléments aqueux que d'éléments 13
 caséeux, car un tel lait ne vaut rien comme aliment, et la plus grande
 partie en passe par les urines. Si le lait figé contient plus de parties ca- 14
 séeuses que de parties aqueuses, il faut croire qu'il se digérera et s'éla-
 borera difficilement; le meilleur lait est celui qui contient une quantité
 moyenne d'éléments caséeux et une quantité également moyenne d'élé-
 ments aqueux. Il faut encore faire l'épreuve suivante, surtout au prin-
 temps: le soir on remplit de lait le vase en verre ou en corne, ou la
 coquille marine, on le place dans un endroit bien exposé au soleil; le
 matin on examine le coagulum, ou pellicule, s'il est très-abondant, ou si,
 au contraire, il existe en petite quantité, tandis que le liquide est abon-

3. ἢ κεράτ. ex em.; ἐμβαλλεῖν κεράτ. Paul.; χρηστόν F, Syn. — 10. [ταύ-
 F. — 3-4. ἐμβαλεῖν F. — 6. ἀχρηστον τὴν] conj.; om. F. — 14. τούναντίως F.

πολύ· τὰ γὰρ τοιαῦτα ἀχρεῖά ἐστί· ᾧ δὲ ἡ συμμετρία ἠκολούθη-
 15 σεν, ἄριστον. Ἐὰν δὲ συμβῆ τοὺς τιτθοὺς ἐλάτους, ἢ τὰς θηλάς
 16 ἔχειν τὴν τροφὸν, τοὺς τε μαστοὺς τριβέτωσαν. Καὶ ἀναδεσμεύειν
 ἀνωθεν τῶν μασθῶν μαλακῶ λημνίσκῳ, τοὺς μαστοὺς ἡσυχῆ πιεζοῦν-
 17 τας, ἵνα ἐπίρρυσις τοῦ γάλακτος πλείων γένηται. Ἐὰν δὲ μεταξὺ 5
 τοῦ γαλακτισμοῦ τοῦ παιδίου [τὸ] γάλα σβεσθῆ, κράτιστον δὴ τὸ με-
 ταβαίνειν ἐπὶ ἄλλον μαστόν· εἰ δὲ μὴ εἶη δυνατὸν, γάλα κατασκευά-
 ζειν, καταντλοῦντας ὕδατι θερμῶ πολλῶ, προδόντας τι τῶν ἐπα-
 κτικῶν καὶ ποιητικῶν πίνειν, οἶον ἵππομαράθρου ἀπεζεσμένου ὅσον
 κοτύλας β' μετὰ οἴνου εὐώδους, ἢ ἵπποσέλινον τὸν αὐτὸν τρόπον, ἢ 10
 18 σελίνου ρίζαν. Μετὰ δὲ τὰς καταντλήσεις διδόναι τινὶ θηλάζειν,
 καὶ βία τὴν ἐπίσπασιν ποιεῖσθαι, τρίβειν τε καὶ πάλιν καταντλεῖν,
 μετὰ τε τὸ λουτρὸν δοτέον πιεῖν ἀφέψοντα πρᾶσα κεφαλωτὰ, μα-
 λάχην, σέλινον, μάρραθρον, καὶ τῶν ἄλλων λαχάνων γένη τινὰ τῶν
 dant : ces deux espèces de lait sont mauvaises ; celui, au contraire, qui
 15 présente une bonne proportion des divers éléments, est le meilleur. S'il
 arrive que la nourrice ait les mamelles ou les papilles trop petites, il
 16 faudra lui frotter les seins. On relèvera aussi les mamelles, en appli-
 quant de haut en bas un bandage de charpie longue et molle, et on pres-
 17 sera doucement, afin qu'il y ait un afflux de lait plus abondant. Si, au
 milieu de l'allaitement, le lait se tarit, le meilleur est de passer à une
 autre nourrice ; si cela est impossible, on donnera du lait [à la nourrice],
 en faisant des affusions abondantes d'eau chaude, précédées de l'admi-
 nistration, sous forme de boisson, de quelque médicament qui puisse
 amener ou donner du lait, comme, par exemple, le *fenouil de cheval*,
 qu'on fera bouillir à la dose de deux cotyles avec du vin odoriférant, ou
 du maceron administré de la même façon, ou de la racine de céleri.
 18 Après les affusions, on fera sucer les mamelles par quelqu'un qui tirera
 avec violence ; on fera des frictions et de nouvelles affusions, et, après
 le bain, on donnera à boire deux cotyles d'une décoction d'oignons de
 poireau, de mauve, de céleri, de fenouil, ou de quelque autre espèce
 d'herbe potagère sauvage (décoction qui devra contenir du froment for-

1. ἐστί· ἢ τοῦναντίον ὀλίγον ᾧ F. — δὲ τό F. — 9. ποιητ. ποιεῖν πίνειν F.
 6. γαλακτισμοῦ conj.; γάλακτος F. — Ib. — Ib. ἀνεξ. F. — 11. τῶν καταντλή-
 [τό] conj.; om. F. — Ib. δὴ τό conj.; σεων F.

ἀγρίων · ἐχέτω δὲ ταῦτα πυροῦς κατέφθους · καλῶς ἀπηθήσαντα
 κοτύλας δύο, μίξαντα ἀντὶ ἐλαίου οἶνον εὐώδη. Διδόναι [δέ] καὶ 19
 πᾶν σπέρμιον ἐψήσαντα μετὰ κυτίσου, ἢ τινος ἄλλου τῶν εἰρημέ-
 νων, ἀπηθήσαντά [τε] τὸ ἴσον πληθὸς μετὰ τοῦ οἴνου διδόναι. Μετὰ 20
 5 δὲ τὴν τούτων δόσιν προσβάλλειν σικύαν κατὰ ἐκάτερον τρόπον τῶν
 μαστῶν καὶ κελεύειν θηλάζειν σφοδρότερον προσπεσόντα, τὴν τε
 τροφὴν ψαθυρὰν καὶ εὐανάδοτον διδόναι, τό τε ποτὸν πλεῖον, οἶνον
 λεπτὸν εὐώδη θερμὸν πινόμενον, ἔχοντος τοῦ ὕδατός τινος τῶν εἰ-
 ρημένων δυνάμεις.

15'. Περὶ δοκιμασίας γάλακτος. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

10 Δοκιμαστέον δὲ τὸ γάλα ἀκριβῶς γεύσει καὶ ὄψει καὶ ὀσφρήσει · 1
 καὶ γὰρ γενομένοις καὶ ὀσμωμένοις ἠδὲ καὶ θρωμένοις λευκὸν τε
 καὶ ὀμαλές καὶ μέσως ἔχον ὑγρότητος καὶ παχύτητος ὀφθήσεται

tement cuit), qu'on décantera avec soin et à laquelle on mêlera, au lieu
 d'huile, du vin odoriférant. On donnera aussi une espèce de graine quel- 19
 conque bouillie avec de la luzerne en arbre, ou avec quelque autre des in-
 grédients susnommés, et on donnera la même quantité, après l'avoir dé-
 cantée au tamis avec du vin. Après l'administration de ces médicaments, 20
 on appliquera une ventouse sur chaque mamelle, et on ordonnera [à
 quelqu'un] de sucer [les mamelles] avec assez de force; on donnera des
 aliments qui aient peu de cohésion et qui se distribuent facilement dans
 le corps, et des boissons abondantes, par exemple du vin odoriférant et
 tenu qu'on boira chaud, en ayant soin de mettre dans l'eau [qu'on y
 mêle], quelqu'un des médicaments que nous venons de nommer.

16. DE L'ÉPREUVE DU LAIT. — TIRÉ DE GALIEN.

Il faut faire soigneusement l'épreuve du lait à l'aide du goût, de la 11
 vue et de l'odorat; en effet, le lait qui offre les meilleures qualités est
 agréable au goût et à l'odorat; à l'œil, il paraîtra blanc et lisse; il présen-
 tera une consistance moyenne entre le liquide et l'épais; le mauvais lait,

1. κατέφθους F. — 2. [δέ] conj.; om. τερον conj.; ἐκαστον F. — 8. θερμὸν
 F. — 4. [τε] conj.; om. F. — 5. ἐκά- τὸ πινόμενον F.

τὸ ἄριστον γάλα· τὸ δέ γε μοχθηρὸν ἦτοι παχὺ καὶ τυρῶδες, ἢ
 ὑγρὸν καὶ ὀρῶδες, ἢ πελιδνὸν καὶ ἀνώμαλον ἐν χροῖα καὶ συσπλάσει,
 ἢ διαφύσεις ἔχον ξηρὰς, ἢ ἀφρῶδες, ἢ βρομῶδες, ἢ δυσῶδες, ἢ τα-
 χέως ἀποξυνόμενον, ἢ γευομένοις πικρότατον, ἢ ἄλμης, ἢ τινος ἐτέ- 5
 2 γάλα μοχθηρὸν, οὐδὲ πρὸς τὴν ὁδμὴν ἠδὺ καθέσληκεν. Ταῦτα μὲν
 οὖν ἔστω γνωρίσματα μοχθηροῦ τε καὶ χρηστοῦ γάλακτος· οἷς τεκ-
 μαιρόμενον νοσῶδη τὴν γυναῖκα ὄντα ἐπὶ ἐτέραν μεταβαίνειν· ἐπὶ δὲ
 3 τῶν εὐπορούντων πλείονας εἶναι τὰς τιθᾶς. Ὅταν δὲ ἐνδεῶς ἀθροί-
 ζηται τὸ γάλα κατὰ τοὺς μαστοὺς, διάσκεψαι περὶ τοῦ αἵματος· ἦτοι 10
 4 γὰρ ἔλαττόν ἐστι τοῦ προσήκοντος, ἢ μοχθηρότερον. Τὸ μὲν οὖν
 ἔλαττον ὑγραινούσης τε καὶ θερμαινούσης δεῖται τῆς συμπάσης
 διαίτης· τὸ δὲ μοχθηρότερον, εἰ μὲν χολῶδες ὑπάρχει, καθάρσεως
 μὲν πρῶτον, εἶτα οἷας εἴρηται διαίτης· εἰ δὲ φλεγματικὸν, φαρμά-
 κων θερμαινόντων μὲν, ἦτοι κατὰ τὴν πρῶτην, εἶτα ἐξῆς καὶ τὴν 15

au contraire, sera épais et caséux, liquide et séreux, ou livide, ou de cou-
 leur et de consistance inégales, ou entrecoupé de stries sèches, écumeux,
 d'odeur dégoûtante ou désagréable; il s'aigrira vite, il aura une amer-
 tume très-prononcée, un goût de saumure, ou quelque autre saveur
 peu propre au lait; car un tel lait est mauvais et n'a pas même une
 2 odeur agréable. Ce sont là les signes distinctifs entre le bon et le mauvais
 lait; si, d'après eux, vous conjecturez que la femme est malade, vous
 passerez à une autre nourrice; chez les gens riches il faut qu'il y en ait
 3 plus d'une. Si le lait se rassemble en quantité insuffisante dans les seins,
 il faut faire attention au sang: en effet, cette humeur sera en quantité
 4 moindre qu'il ne le faut, ou elle sera détériorée. Si donc le sang est
 diminué, il exige un régime entièrement approprié à humecter et à
 échauffer: quant au sang détérioré, il exige, s'il est bilieux, d'abord
 une purgation, ensuite le régime que nous venons de décrire; s'il est
 pituiteux, il demande des médicaments qui échauffent au premier, ou,

3-4. ἢ διαφ. . . . ἀποξ. om. Gal. — 3. post τιθᾶς l. 9 F; om. Aët. — 8-9. ἐπὶ
 ξηρὰς] ἀνθας Aët.; ἐρυθρὰς ἢ σαρκώδεις τιθᾶς om. Gal. — 14. μὲν Gal.;
 Sor. — 5-6. καὶ γὰρ. . . . καθέσληκεν om. F. — 15. εἶτα ἐξῆς] ἢ θεξῆς F.

δευτέραν τάξιν, οὐ μὴν ξηραίνοντων γε. Καλλίω δὲ αὐτῶν ὅσα μὴ 5
 φάρμακα μόνον εἰσὶν, ἀλλὰ καὶ τροφαὶ, οἷον εὐζωμον, μάραθρον,
 ἄνηθον· λέγω δὴ τὰς πόας αὐτὰς χλωρὰς ἔτι καὶ ὑγρὰς· αἱ γὰρ
 ξηραὶ ξηραίνουσι ἤδη καὶ θερμαίνουσι πλέον πρὸς τὸ παρόν.
 5 Τούτου δὲ τοῦ γένους ἐστὶ σμύρνιον, σέλινον, σίον, ἐρέβινθοι, 6
 γλαῦξ ἢ πόα, πολύγαλον. Καὶ ἀνεμῶναι δὲ προσλιθέμεναι κατα- 7
 σπῶσι γάλα. Ἄπειρα δὲ ἐστὶ τὰ τὸ γάλα βλάπτοντα· καὶ γὰρ ὅσα 8
 πλέον ἢ χρὴ θερμαίνει, καὶ ὅσα ξηραίνει, καὶ ὅσα ψύχει, τὰ μὲν
 τῇ ποιότητι τοῦ αἵματος λυμαινόμενα, τὰ δὲ τὴν οὐσίαν ὅλην ἐλάτ-
 10 τωνα ποιοῦντα κωλύει γεννᾶσθαι τὸ γάλα. Παραπλησίαν δὲ τοῖς 9
 εἰρημένοις ἔχει δύναμιν ὅσα προτρέπειν ἢ παύειν καταμήνια πέ-
 φυκεν· ὕλη γὰρ ἀμφοῖν κοινὴ τὸ ἐν ταῖς φλεψὶν αἷμα. Ταῦτά τοι 10
 κάπειδαν ἐπὶ θάτερα τῶν μορίων φέρηται τὸ αἷμα, ξηραίνεται

plus tard aussi, au second degré, mais qui ne dessèchent pas. Les meil- 5
 leurs de ces médicaments sont ceux qui ne jouent pas seulement le rôle
 de médicaments, mais aussi celui d'aliments, comme la roquette, le
 fenouil et l'aneth; je veux parler des herbes elles-mêmes, quand elles
 sont encore vertes et humides, car, quand elles sont sèches, elles des- 6
 sèchent et échauffent déjà plus qu'il ne le faut pour le cas actuel. A ce
 genre appartiennent le smyrnium, le céleri, la berle, les pois chiches,
 le cresson sauvage et le polygala. Les [deux espèces d']anémone donnent 7
 aussi du lait, si on les applique à l'extérieur. Les substances qui font du 8
 tort au lait sont innombrables: en effet, aussi bien celles qui échauffent
 que celles qui dessèchent ou refroidissent outre mesure empêchent la
 formation du lait, les unes en détériorant la qualité du sang, les autres
 en diminuant sa quantité. Les substances qui sont de nature à provo- 9
 quer ou à arrêter l'écoulement des règles ont des vertus analogues à
 celles des substances dont nous venons de parler; car le sang contenu
 dans les veines est la source commune aussi bien du lait que des règles.
 Si donc le sang se porte vers l'un des deux organes, l'autre devient sec. 10

1. γε om. Gal. — Ib. Καλλίον (sic) — 6. πολύγαλον Gal.; πολύγονον F. —
 δ' ἂν αὐτῶ F. — 4. ἤδη ex em.; ἢ δεῖ F. 6-7. ἀνασπῶσι Gal. — 7. καὶ ὁ γὰρ F.
 (voy. liv. XIV, ch. 63). — 4. πρὸς τὸ — 12. ὕλην γ. ἀμφ. κινεῖ (κινεῖ inter
 παρόν om. Gal. — 5. Τοῦτο F. — Ib. 1.) F. — Ib. τό] καί F. — 12-13. Ταῦτά
 ἐστὶ καὶ σμύρνιον Gal.; ἐστὶν οἷον σμ. F. τε κάπ. δὲ ἐπὶ θ. F.

11 *Θάτερα. Θαυμαστόν οὖν οὐδέν εἰ καὶ τὰ διαιτήματα καὶ τὰ φάρμακα*
παραπλήσια τὰ τε γεννῶντα καὶ τὰ παύοντα τὴν ἐφεξῆς ἐπὶ ἐκάστω
μηνὶ κάθαρσιν καὶ τὴν ἐν μαστοῖς τοῦ γάλακτος γένεσιν· τοσόνδε
μέντοι διαφέρει ὅτι τμητικωτέρων καὶ θερμωτέρων ἐνίοτε τὰ κατὰ
12 *τὰς μήτρας χρήζει· καὶ γὰρ ἀναστομοῦσθαι δέονται μᾶλλον. Ὅσα* 5
μὲν οὖν τὸ γάλα προτρέπει, ταῦτα καὶ τὰς ἐλλιπεῖς καθάρσεις ὠφε-
λεῖ· τὰς δὲ ἐπὶ πλεόν βεβλαμμένας, ἢ καὶ παντάπασιν ἰσχυμένας,
οὐκέτι οὐδέν τῶν τοιούτων ἰᾶται, ἀλλὰ βράθυ, καὶ μῆον, ἴρις τε
καὶ καλαμίνθη, καὶ ὅσα τᾶλλα τοιαῦτα τὰς παντελεῖς ἐπισχέσεις τῶν
13 *κατὰ μήτρας καθάρσεων ἰᾶται. Ταῦτα μὲν ἔστω μοχθηροῦ τε καὶ* 10
χρηστοῦ γάλακτος γνωρίσματα.

ιζ'. Περὶ τροφῆς παιδίου ἄχρι ἐτῶν ιδ'. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

1 Τρέφειν δὲ τὸ παιδίον τὰ μὲν πρῶτα γάλακτι μόνῳ· ἐπειδὴν δὲ

11 Il n'y a donc rien d'étonnant, s'il y a de l'analogie entre le régime et les médicaments qui provoquent ou qui arrêtent l'évacuation revenant régulièrement chaque mois, et ceux qui agissent de la même manière sur la formation du lait dans les seins; il existe cependant entre eux cette différence que la matrice exige quelquefois des agents plus incisifs et

12 plus chauds, car elle a un plus grand besoin d'être ouverte. Les médicaments donc qui provoquent l'écoulement du lait font également du bien en cas d'insuffisance des règles; mais, quand l'évacuation utérine a éprouvé un empêchement plus grave, ou qu'il est complètement arrêté, aucun de ces médicaments ne saurait plus y porter remède, mais il faut recourir à la sabiné, au cistre, à l'iris, à la *calaminthe*, et à toutes les autres substances analogues qui guérissent la rétention complète de l'écoule-

13 ment utérin. Que ce soient là les signes distinctifs entre le bon et le mauvais lait.

17. DE L'ÉDUCATION DE L'ENFANT JUSQU'À QUATORZE ANS.

1 Au commencement il faut nourrir l'enfant avec du lait seul; mais,

1. εἴη καὶ τὰ F; εἰ τὰ Gal. — 2. πα- ἀνεστομῶσθαι Gal. — 6. γάλα] αἷμα
 ραπλήσια om. F. — Ib. ἐφεξῆς om. ὑπέρχεσθαι Gal. — CH. 17; l. 12. τὰ
 Gal. — 4. Θερμ.] τιμωτέρων F. — 5. μὲν πρῶτα om. Gal.

Φύση τοὺς πρόσθεν ὀδόντας, ἐθίζειν ἤδη πως αὐτὸ καὶ τῆς παχυ-
 τέρας ἀνέχεσθαι τροφῆς, ὡςπερ οὖν καὶ τοῦτο αὐτὸ πείρα διδαχθεῖ-
 σαι ποιοῦσιν αἱ γυναῖκες, ἄρτου μὲν τι πρῶτον, ἐφεξῆς δὲ ὀσπρίων
 τε καὶ κρεῶν καὶ ὅσα τᾶλλα τοιαῦτα, προμασώμεναι κάπειτα ἐντι-
 5 θεῖσαι τοῖς στόμασι τῶν παιδίων. Ἀνατρίβειν δὲ χρὴ τὸ σῶμα τῶν 2
 βρεφῶν ἐλαίῳ γλυκεῖ καθάπερ καὶ τοῦτο αὐτὸ ποιοῦσιν ἐπιτηδείως
 αἱ πλειῖσται τῶν τροφῶν, εὐθὺς ῥυθμίζουσαι τε καὶ διαπλάττουσαι
 τὰ μέρη αὐτῶν. Ἐπί γε τοῦ νῦν ὑποκειμένου παιδίου τὴν κατα- 3
 σκευὴν τοῦ σώματος ἀμέμπως ἔχοντος οὐδὲν χρὴ περιεργάζεσθαι
 10 τὴν τροφὸν εἰς γε τὴν τῶν μελῶν εὐρυθμίαν, ἀλλὰ ἀνατρίβειν τὰ
 μέτρια καὶ λούειν ὁσημέραι, κατὰ ὅσον οἶόν τε μὴ περιεχομένου τοῦ
 γάλακτος ἀπέπλου κατὰ τὴν γαστέρα· κίνδυνος γὰρ ἀναληφθῆναι
 τοῦτο πρὶν πεφθῆναι καλῶς εἰς ὄλον τὸ σῶμα τοῦ παιδίου· πολὺ
 δὲ δὴ μᾶλλον εἰ καὶ τὴν γαστέρα τις αὐτὴν ἀνατρίβοι γάλακτος με-
 15 στήν, ἐμπλήσει τε τὸ σῶμα τροφῆς ἀπέπλου, συμπληρώσει τε τὴν

quand il a fait ses dents de devant, il faut l'habituer déjà en quelque
 sorte à supporter une nourriture plus consistante, comme, d'ailleurs, les
 femmes le font, guidées par l'expérience, en mâchant préalablement des
 aliments qu'elles mettent ensuite dans la bouche de l'enfant, et qui con-
 sistent d'abord en un peu de pain, et, plus tard, en graines farineuses,
 viande, ou toute autre chose semblable. On frotera le corps des pe- 2
 tits enfants avec de l'huile douce, ainsi que la plupart des nourrices le
 font bien à propos, en modelant et en figurant immédiatement leurs
 diverses parties. Mais, pour l'enfant dont il s'agit ici, et qui jouit d'une 3
 structure de corps irréprochable, la nourrice n'a aucune peine à prendre
 pour donner une forme bien proportionnée aux membres; seulement
 elle doit les froter modérément et les laver tous les jours, en choisissant,
 autant que possible, un moment où l'estomac ne contient point de
 lait mal digéré, car il y a danger de voir ce lait résorbé avant qu'il soit di-
 géré; à bien plus forte raison, si on frotte l'estomac lui-même quand il
 est plein de lait, on remplira le corps de nourriture mal digérée et on
 produira de la plénitude à la tête: pour cette raison, il faut faire grande

1. πως] πρὸς F. — 10. τῶν τροφῶν F. — 12. ἀμέμπλ. F. — 14. ἀνατρίβειν F.

κεφαλήν· διὸ χρὴ πολλὴν πρόνοιαν πεποιῆσθαι τοῦ μὴ λαμβάνειν
 τὴν τροφήν τὸ παιδίον μήτε πρὸ λουτρῶν, μήτε πρὸ ἀνατρίψεων.
 4 Γίνοιτο δὲ ἂν τοῦτο παραφυλατλούςης ἀκριβῶς τῆς τροφῆς τὸν ἐπὶ
 τοῖς μακροτέροις ὕπνοις καιρόν· ἐν τούτοις γὰρ μάλιστα τὴν κοι-
 λίαν ἦτοι παντάπασι κενὴν, ἢ πεπεμμένην ἤδη τὴν τροφήν περιέ- 5
 χουσαν εὐρεῖν ἔστιν· ὁ δὲ τοιοῦτος καιρὸς ἄλλοτε εἰς ἄλλον ἐμπί-
 5 πτει χρόνον ἦτοι τῆς ἡμέρας, ἢ καὶ τῆς νυκτός. Ἐπὶ μέντοι τῶν
 μειζόνων ἤδη παιδίων ὅσα καὶ πληγαῖς καὶ ἀπειλαῖς καὶ ἐπιπλήξεσι
 πείθεσθαι δύναται καὶ νοθετήσεσι, καιρὸς ἂν εἴη διτλὸς εἰς ἀνά-
 τριψίν τε καὶ λουτρὸν, ὁ μὲν πρότερός τε καὶ ἄριστος ἐπειδὴν ἐξα- 10
 νασιάντα τῶν ἐωθινῶν ὕπνων, εἶτα παίξαντα τροφήν αἰτῆ· τότε
 γὰρ ἐπιθέσθαι μάλιστα αὐτοῖς χρὴ, τὸ μὲν σῶμα πρὸς ὑγίειαν ἅμα
 καὶ εὐεξίαν ἀσκοῦντα, τὴν ψυχὴν δὲ εἰς εὐπειθειάν τε καὶ σωφρο-
 σύνην, οὐκ ἄλλως τροφήν παρέξειν αὐτοῖς φάσκοντα, εἰ μὴ προθύ-
 μως ὑπακούσοιεν ᾧ ἂν θέλωμεν ἡμεῖς ἀνατρίβειν τε καὶ λούειν. 15
 6 Οὗτος μὲν οὖν ὁ ἄριστος καιρὸς· εἰ δέ τις ἀσχολία τὸν τρέφοντα

attention à ce que l'enfant ne prenne point d'aliment, ni avant le bain ni
 4 avant les frictions. On arrivera à ce but si la nourrice s'en tient rigou-
 reusement au temps qui suit un sommeil plus ou moins prolongé; alors
 on trouvera surtout ou que l'estomac est complètement vide, ou qu'il
 contient des aliments déjà digérés; or cette époque tombe tantôt sur telle
 5 heure du jour ou de la nuit, et tantôt sur telle autre. Mais, quand les en-
 fants sont déjà plus grands et qu'ils peuvent obéir aux coups, aux me-
 naces, aux réprimandes et aux admonestations, il existe deux moments
 opportuns pour les frictions et pour le bain; le premier et le meilleur
 c'est lorsqu'ils s'éveillent le matin, et qu'après avoir joué ils demandent
 à manger; car c'est alors surtout qu'il faut les attaquer et donner à leur
 corps des habitudes à la fois de santé et de bonne apparence, et à leur âme
 des habitudes de docilité et de sagesse, en disant qu'on ne leur donnera
 pas d'aliments s'ils ne se prêtent de bonne grâce aux frictions auxquelles
 6 on veut les soumettre et au bain qu'on doit leur administrer. C'est donc
 là le meilleur temps; mais, si quelque occupation détourne celui qui s'est

2. τοῦ παιδίου F. — 3. ἀκριβῶς om. F; φάσκοντά σε Gal. — 15. ἐπακού-
 Gal. — 9. εἰς om. F. — 14. φάσκοντας σαιεν Gal.

τὸ παιδίον ἀπαγάγοι, μέτριον ἄρτου δόντα παίζειν ἐπιτρέπειν, εἰς
ὅσον ἂν βουληθῆ, κάπειτα αὖθις ἐπιτρέψαν τρίβειν καὶ λούειν.
Οὐ μὴν πίνειν γε ἐπιτρεπλέον ποτὲ αὐτοῖς πρὸ τῶν λουτρῶν ἐπὶ 7
τοῖς σιτίοις· ἀθροωτέρα γὰρ ἂν οὕτως ἢ ἀνάδοσις εἰς τὸ σῶμα γί-
5 νοιτο τῶν ἐν γαστρί περιεχομένων. Μετὰ ταῦτα δὲ καὶ κατὰ ὄν ἂν 8
ἤδη χρόνον εἰς διδάσκαλον δύνηται φοιτᾶν, οὐκ ἀναγκαῖον λουτροῖς
χρηῆσθαι συνεχέσιν, ἀλλὰ ἀρκεῖ διαπαλαίειν μανθάνοντι σύμμετρα
πανεῖν ἐνταῦθα πρὸ τῶν σιτίων. Τὸ δὲ ὑπερπανεῖν τοὺς παῖδας 9
οὐδαμῶς ἀγαθόν· ἀναυξῆ γὰρ ὑπὸ τῆς παρὰ καιρὸν σκληρότητος
10 ἀποτελεῖται τὰ σώματα. Καὶ οἴνου δὲ τὸν οὕτω πεφυκότα παῖδα μέ- 10
χρι πλείστου μηδὲ μὲν γεύειν· ὑγραίνει τε γὰρ ἰκανῶς καὶ θερ-
μαίνει τὸ σῶμα πινόμενος οἴνος, ἐμπίπλησί τε τὴν κεφαλὴν ἀτμῶν
ἐν ταῖς θερμαῖς καὶ ὑγραῖς κράσεσιν οἷα πέρ ἐστί καὶ ἡ τῶν τοιῶνδε
παιδίων. Φευκτῶν δὲ οὐσῶν τῶν ἀμετριῶν, μάλιστα ἂν εἴη Φευκτὴ 11
15 κατὰ ἣν οὐκ εἰς τὸ σῶμα μόνον, ἀλλὰ καὶ εἰς τὴν ψυχὴν ἢ βλάβη

chargé de l'éducation, on donnera à l'enfant une quantité modérée de
pain, on lui permettra de jouer autant qu'il veut, ensuite on le friction-
nera et on le baignera de nouveau, s'il veut bien le supporter. Mais il ne 7
faut jamais permettre aux enfants de boire avant le bain et après le repas ;
car, de cette manière, les aliments contenus dans l'estomac se distribue-
raient d'une manière trop soudaine dans le corps. Plus tard, à l'époque 8
où les enfants peuvent déjà fréquenter l'école, il n'est plus nécessaire
de recourir continuellement au bain ; il suffit alors, après leur avoir
appris à lutter, de les exercer modérément avant le repas. Mais les exer- 9
cices excessifs ne sont pas du tout bons pour les enfants ; car, en durcis-
sant inopportunément les chairs, ils empêchent la croissance de leur
corps. Pendant très-longtemps, à l'enfant parvenu à cet âge, on ne de- 10
vra point du tout donner de vin, car le vin qu'on prend en boisson hu-
mecte et échauffe assez fortement, et, chez les personnes d'un tempérament
chaud et humide, classe à laquelle appartiennent les enfants de cet âge,
il remplit la tête de vapeurs. En effet, quoiqu'on doive se garder de tous 11
les excès, on évitera surtout celui qui propage ses mauvais effets, non-

1. ἀπάγει Gal. — 2. ἐπιτρέψαν ex καῦτα Gal. — 5. ἂν om. F. — 13. τοιού-
em.; ἐπιτρέψαντα F; αἰτῆσαν αὐτὸ τῆνι- των Gal. — 15. καθ' ἣν... ἀλλά om. F.

δικνεῖται· διόπερ οὐδὲ τοῖς ἤδη τελείοις ἄνευ τοῦ προσήκοντος μέ-
 τρου πινόμενος οἶνος ἀγαθός, ἀλλὰ τούτοις μὲν εἰς τὴν τῶν χολωδῶν
 περιττωμάτων ἐπίκρασιν τε ἅμα καὶ κένωσιν ἐπιτήδειος, οὐχ ἥτιον
 δὲ καὶ εἰς τὴν ἐν αὐτοῖς τοῖς σίερεοῖς ὀργάνοις τοῦ ζῆου γινομένην
 ξηρότητα ὁ σύμμετρος ἐπιτήδειος οἶνος ὑγραίνων ὅσον ἀμέτρως ἐξή- 5
 ρανται καὶ ἀνατρέφων· οἱ δὲ παῖδες, ἅτε μήτε τὸν πικρόχολον
 ἀθροίζοντες χυμὸν οἰκείαν τε πολλὴν ἔχοντες ὑγρότητα, τῶν μὲν
 ἐξ οἴνου γινομένων ἀγαθῶν οὐδενὸς προσδέονται, μόνης δὲ ἀπο-
 12 λαύουσιν αὐτοῦ τῆς βλάβης. Οὐκ οὐδεὶς νοῦν ἔχων ἐπιτρέψει
 τοιούτῳ χρῆσθαι πόματι τοὺς παῖδας· οὐ μὴν ψυχροῦ πόματος εἰς 10
 τὸ παντελὲς εἶργειν κελεύω τοὺς τοιούτους παῖδας, ἀλλὰ ἐπὶ τοῖς
 σιτίοις τὰ πολλὰ καὶ κατὰ τὰς θερμότερας ὥρας, ὅταν ἤξωσιν
 αὐτοὶ πρὸς τὸ ψυχρὸν, ἐπιτρέπω χρῆσασθαι μάλιστα μὲν, εἰ οἶόν
 τε, πηγαίῳ προσφάτῳ μηδεμίαν ἐπίκτητον ἔχοντι μοχθηρὰν ποιό-

seulement au corps, mais aussi à l'âme : pour cette raison, le vin bu
 au delà de la mesure convenable n'est pas même bon pour les gens déjà
 adultes, quoique, chez ces individus, il convienne [quand il est pris mo-
 dérément] pour tempérer à la fois et pour évacuer les résidus bilieux,
 et que, chez eux, une certaine quantité de vin ne soit pas moins utile
 contre la sécheresse qui se forme dans les parties solides de l'économie,
 parce qu'il humecte et restaure les parties desséchées outre mesure;
 mais, comme les enfants n'ont pas une surabondance d'humeurs bilieuses
 amères, et qu'ils jouissent d'une humidité propre abondante, ils n'ont
 besoin d'aucun des bons effets produits par le vin; au contraire, ils n'en
 12 recueillent que les mauvais. Aucun homme raisonnable ne permettra donc
 aux enfants de prendre une telle boisson; mais je n'ordonne pas de priver
 complètement les enfants de cet âge de boissons froides; au contraire,
 pendant les saisons chaudes, quand ils désirent eux-mêmes de l'eau froide,
 je leur accorde ordinairement d'en user après le repas, et surtout, s'il est
 possible, d'eau de source fraîche, dépourvue de toute mauvaise qualité
 acquise; s'il n'y a pas de pareille eau, je leur permets également d'em-

3. ἐκκρισίν F. — 5. ὁ δὲ συμμ. F; ρας ἢ ὄρ. μᾶλλον F. — Ib. ὅτε ἤξουσιν
 om. Gal. — 6. μήτε om. F. — 12. χῶ- Gal.; ὅταν ἀξιῶσιν F. — 13. αὐτοῖς F.

τητα, μὴ παρόντος δὲ τοῦ τοιούτου, τοῖς ἄλλοις. Φυλάττεσθαι δὲ 13
 τά τε λιμναῖα καὶ θολερὰ καὶ δυσώδη καὶ ἀλυκὰ, καὶ ἀπλῶς εἰ-
 πεῖν, ὅσα τινὰ ποιότητα κατὰ τὴν γεῦσιν ἐνδείκνυται, τά τε παρα-
 μένοντα τοῖς ὑποχονδρίοις ἐπὶ πλέον. Οὐ χρὴ δὲ νομίζειν, καθά- 14
 5 περ οἴνων τε καὶ γυμνασίων καὶ ἀφροδισίων ἐγρηγόρσεών τε καὶ
 ὑπνῶν ἄλλον ἄλλως ἀπολαύειν προσῆκε κατὰ τὰς διαφόρους ἡλι-
 κίας, οὕτω καὶ ὕδατος, ἀλλὰ ὃ περ ἄριστόν ἐστί, τούτῳ πειρᾶσθαι
 χρῆσθαι καὶ παῖδα καὶ νεανίσκον καὶ πρεσβύτην, ὥσπερ γε καὶ
 ἀέρα τὸν ἄριστον εἰσπνεῖν ἅπασιν ὁμοίως χρῆσθόν. Τῶν δὲ ἀπὸ τῆς 15
 10 πρώτης ἑβδομάδος παιδῶν μέχρι τῆς δευτέρας ἢ μὲν κρᾶσις θερμὴ
 μὲν ὁμοίως ἐστίν, ὑγρὰ δὲ οὐχ ὁμοίως· αἰεὶ γὰρ ἀπὸ τῆς πρώτης
 γενέσεως ἅπαν ζῶον ὁσημέραι γίνεται ξηρότερον, οὐ μὴν ψυχρό-
 τερόν γε, ἢ θερμότερον, ἀλλὰ ὅσα μὲν ἄριστα κατεσκευάσθαι σώ-
 ματα, παραπλησίᾳ πως ἐπὶ τούτων ἄχρι τῆς ἀκμῆς ἢ θερμότης
 15 παραμένει, ὅσα δὲ ὑγρότερα τε καὶ θερμότερα τῶν ἀρίστων ἐστίν,
 ployer les autres espèces. Ils éviteront les eaux de lac, ainsi que les 13
 eaux troubles, de mauvaise odeur, ou salées, en un mot, toutes celles
 qui montrent au goût une qualité quelconque, ou qui séjournent long-
 temps dans les hypocondres. Il ne faut pas croire qu'il en est pour 14
 l'eau comme pour le vin, les exercices, les rapprochements sexuels, la
 veille et le sommeil, dont tel individu doit faire usage de telle manière,
 et tel autre d'une autre, selon la diversité des âges; mais l'enfant, aussi
 bien que le jeune homme et le vieillard, doivent tâcher d'employer
 celle qui est la meilleure, de même qu'il leur est également utile à tous
 d'aspirer le meilleur air. Le tempérament des enfants, depuis l'accom- 15
 plissement de la première semaine [d'années] jusqu'à la terminaison
 de la seconde, a le même degré de chaleur que l'âge précédent, mais
 non le même degré d'humidité; car, à compter depuis l'instant de sa
 naissance, tout animal devient chaque jour de plus en plus sec, mais
 non de plus en plus froid ou de plus en plus chaud; au contraire, les
 individus qui jouissent de la meilleure structure possible conservent,
 en quelque sorte, le même degré de chaleur jusqu'au milieu de leur
 vie, tandis que, chez ceux qui sont plus humides et plus chauds que les

5. τε καὶ σιτίων καὶ γυμνασίων Gal. om. Gal. — 15. Θερμότερα] ψυχρότερα
 — 6. προσήκει Gal. — 7. πειρᾶσθαι Gal.

16 αὐξάνεται τούτων ἢ θερμότης. Ἀλλὰ οὐχ ὁ γε νῦν λόγος ὑπὲρ ἐκεί-
νων ἐστίν· ὁ δὲ ἄριστα κατεσκευασμένος ἄνθρωπος ἄχρι τῆς τεσ-
σαρεσκαιδεκαέτιδος ἡλικίας ἐν τῇ προειρημένη διαίτῃ φυλαττέσθω,
γυμναζόμενός τε μήτε πάνυ πολλὰ, μήτε βίαια, μή πως αὐτοῦ
τὴν αὐξήσιν ἐπίσχωμεν, καὶ λουόμενος ἐν θερμοῖς μᾶλλον ἢ ψυ- 5
χροῖς λουτροῖς· οὔπω γὰρ οὐδὲ τούτων ἀνέχεσθαι ἀλύπως δυνηθή-
17 σεται. Πλαττέσθω δὲ καὶ τὴν ψυχὴν ἐν τῷδε τῆς ἡλικίας μᾶλλον
διὰ ἐθισμῶν τε καὶ σεμνῶν μαθημάτων ὅσα μάλιστα ψυχὴν ἐργά-
σασθαι κοσμίαν ἱκανά· πρὸς γὰρ τὰ μέλλοντα κατὰ τὴν ἐξῆς ἡλι-
κίαν αὐτῶν περὶ τὸ σῶμαπραχθήσεσθαι μέγιστον ἐφόδιόν ἐστίν 10
18 ἢ εὐκοσμία τε καὶ εὐπειθία. Διαιτᾶν μὲν οὖν χρὴ τοῦτον τὸν τρό-
πον τοὺς παῖδας.

ιη'. Δίαιτα τῆς μετὰ τεσσαρεσκαιδέκατον ἔτος ἡλικίας.

1 Τῆς μὲν οὖν τῶν περιτλωμάτων κενώσεως οὕτω δεῖ προνοεῖ-
individus doués du meilleur tempérament, la chaleur augmente tou-
16 jours. Mais ceci ne fait pas partie de notre sujet actuel; l'homme qui
jouit de la meilleure structure possible devra donc persister, jusqu'à
l'âge de quatorze ans, dans le régime que nous venons de décrire, et
nous ne l'exercerons ni trop fortement, ni trop violemment, de peur
d'arrêter en quelque sorte sa croissance; nous lui ferons plutôt prendre
des bains chauds que des bains froids, car il ne pourra pas non plus
17 supporter encore les derniers sans inconvénient. A cet âge, on s'appli-
quera davantage aussi à former son âme par des habitudes et des ensei-
gements graves, qui sont surtout capables de la rendre bien réglée; or
la docilité et l'habitude de la règle sont des points très-importants dans
le dessein de préparer aux mesures qu'on devra prendre pour le corps
18 de ces jeunes gens dans l'âge suivant. Voilà le régime auquel il faut sou-
mettre les enfants.

18. RÉGIME POUR L'ÂGE CONSÉCUTIF À LA QUATORZIÈME ANNÉE.

1 Ce sont donc là (voy. les notes) les soins qu'il faut prendre pour ex-

2-3. τεσσαρεσκαίδεκα πενταετηρίδος ται Gal. — 7. καὶ μάλιστα Gal. — 8-9.
ἡλ. F. — 4. μὴ πάνυ F. — 6-7. δυνησε- ἐργάζεσθαι Gal.

σθαι · διαιτᾶν δὲ τοὺς τῆς τρίτης ἐπειλημμένους ἐβδομάδος ὡδί πως.
 Τῷ δὴ τοιούτῳ κάλλιστ' ἀ τε κατεσκευασμένῳ καὶ μόνη σχολάζοντι 2
 τῇ τοῦ σώματος ἐπιμελείᾳ τῆς ὑγιεινῆς πραγματείας ἀρχὴν τίθε-
 σθαι προσήκει τὴν ὑπὸ Ἴπποκράτους εἰρημένην κατὰ τήνδε τὴν ῥῆ-
 5 σιν · πόνοι, σιτία, ποτὰ, ὕπνοι, ἀφροδίσια, πάντα μέτρια · καὶ
 γὰρ τὸ πόσον ἀφώρισε προσθεὶς τὸ μέτρια, καὶ τὸν καιρὸν ἐδί-
 दाξε τῇ τάξει τοῦ λόγου · εἰς γὰρ τὴν τῆς ὑγείας φυλακὴν ἀρχεῖν
 μὲν χρὴ τοὺς πόρους, ἔπεσθαι δὲ σιτία καὶ ποτὰ, εἶτα ἐξῆς ὕπνους,
 εἶτα ἀφροδίσια, τοῖς γε δὴ ἀφροδισίοις χρῆσθαι μέλλουσιν. Τὸ 3
 10 τοίνυν ἀριστὸν σῶμα σκοποὺς ἔχει κατὰ μὲν τὰς ποσότητας καὶ
 ποιότητας καὶ δυνάμεις ἐν μὲν τοῖς γυμνασίοις τὰ μέτριά τε καὶ
 σύμμετρα μετὰ τοῦ πᾶσιν ὁμοτίμως τοῖς μορίοις τοῦ σώματος
 προσάγεσθαι, φυλαττομένων ἡμῶν ἀπασαν ὑπερβολήν · κατὰ δὲ τὴν
 τῶν ἐσθιομένων τε καὶ πινομένων φύσιν ἐν ποσότητι καὶ ποιό-

pulser les résidus; mais le régime de ceux qui entrent dans la troisième
 semaine [d'années] doit être à peu près dirigé de la manière suivante.
 Si un tel individu jouit de la meilleure structure possible, et s'il s'oc- 2
 cupe uniquement des soins de son corps, il devra prendre pour fonde-
 ment de l'art de conserver la santé la maxime proclamée par Hippo-
 crate (*Épid.* VI, VI, 2) dans la phrase suivante : « Les exercices, les
 « aliments, les boissons, le sommeil, les rapports sexuels, doivent tous
 « être modérés; » en effet, par le mot *modérés*, l'auteur détermine la
 quantité, tandis qu'il enseigne le temps opportun par l'arrangement des
 mots de sa phrase : pour conserver la santé, il faut commencer par les
 exercices, faire suivre les aliments et les boissons, après cela le sommeil,
 et, en dernier lieu, les rapports sexuels, du moins pour ceux qui doivent 3
 en faire usage. Un corps aussi bien constitué que possible a donc pour
 but dans les exercices, par rapport à la quantité, la qualité et la force,
 la mesure et la modération, ainsi que l'égalité des rapports de ces exer-
 cices avec les diverses parties du corps, pourvu que nous ayons soin d'é-
 viter tout excès; dans la classe des aliments et des boissons, le but est
 de nouveau la modération, eu égard à la quantité, la qualité et la force,

4. ἐφ' F. — 5-6. καὶ γὰρ καὶ Gal. — 6. τὸ πόρον F. — 11. μὲν om. F.

τητι καὶ δυνάμει σκοπὸς πάλιν ἐστὶ κἀνταῦθα τὸ σύμμετρον, ὡς
 μήτε πλείω, μήτε ἐλάττω λαμβάνειν, ἀλλὰ ὅσα πεφθέντα καὶ ἀνα-
 δοθέντα καὶ θρέψαντα τὸ σῶμα καλῶς, εἰ δέοι καὶ τοῖς ἔτι ἀύξα-
 νομένοις τι προσίεθῆναι σύμμετρον, οὐδὲν ἐάσει περιττὸν, οὐδὲ
 4 ἐνδεές. Ἐκ δὲ τῆς τῶν λουτρῶν χρήσεως ὀλίγη τοῖς ἀρίσται κατε- 5
 σκευασμένοις ἐστὶν ἢ ὠφέλεια· πάντα γὰρ ἔχουσι φθάνοντες ἐκ
 τῶν συμμέτρων γυμνασίων, ὥστε ἀποπλύνασθαι τὸν ἰδρῶτα καὶ τὴν
 κόνιν, εἰ καὶ ταύτη ποτὲ χρήσαιντο, δέονται μᾶλλον ἢ θερμανθῆναι
 5 κατὰ τὸ βαλανεῖον. Διαβαδίσαι τοιγαροῦν χρήζουσιν μόνον ἄχρι
 τῆς δεξαμενῆς, οὐκ ἐνδιατρίψαι τῷ βαλανεῖῳ καθάπερ οἱ χωρὶς τοῦ 10
 6 γυμνάσασθαι καθέψοντες ἑαυτούς. Οὐ μὲν οὐδὲ ἐγχρορίζειν ἐν τῇ
 κολυμβήθρα δεῖται· περιπλυνάμενος δὲ, ὡς εἴρηται, πρὸς τὸ ψυχρὸν
 7 ὕδωρ ἐπειγέσθω. Σύμμετρον δὲ ἔστω καὶ τοῦτο τῇ συμμέτρῳ φύσει
 τοῦ σώματος, μέχρῃς ἂν ἀυξάνηται· ψυχρῷ δὲ μόνῳ μὴ λούειν, ἵνα

de façon qu'on ne prenne ni trop, ni trop peu; choisissez les aliments qui, même chez les individus en âge de croissance et réclamant une augmentation modérée de nourriture, ne laissent aucun résidu et ne font pas sentir le besoin de nouveaux matériaux, quand ils ont été digérés, qu'ils se sont distribués dans le corps et qu'ils ont nourri convenablement.

4 L'usage des bains ne fait que peu de bien à ceux qui jouissent de la meilleure structure possible, car les exercices modérés leur procurent déjà tous les avantages qu'ils pourraient en recueillir; ils ont donc moins besoin d'être échauffés par le bain que de se débarrasser de la sueur et de la poussière, si parfois ils avaient fait usage aussi de poussière [dans les exer-
 5 cices]. Ils doivent donc traverser seulement les salles de bain jusqu'à la piscine froide, et ne pas séjourner dans la chambre chaude, comme ceux
 6 qui se macèrent le corps sans prendre de l'exercice. Il ne faut pas rester longtemps non plus dans la piscine chaude; mais, après s'être lavé tout le corps, on doit, comme je l'ai déjà dit, se hâter d'arriver à l'eau
 7 froide. Cette eau doit avoir aussi une température moyenne pour un corps d'une nature moyenne, aussi longtemps que dure l'âge de croissance; mais on ne doit pas baigner les jeunes gens dans l'eau froide seule, de peur

2. ἀλλ' ἢ ὅσα Gal. — 3-4. ἀυξομένοις 7. τόν om. F. — 9. μόνον om. F. — Gal. — 4. ἐάσεις F; ἐάσειν Gal. — 14. μόνῳ om. Gal.

μὴ τὰ τῆς αὐξήσεως αὐτῷ κωλύσωμεν · ηὐξημένων δὲ ἱκανῶς ἐθίζειν
 ἤδη καὶ τῷδε · κρατύνει γὰρ ἅπαν τὸ σῶμα καὶ τὸ δέρμα σκληρόν
 τε καὶ πυκνὸν ἀποτελεῖ, κράτιστον δὲ τοῦτο πρὸς τὴν ἀπὸ τῶν
 ἔξωθεν βλάβην. Οὕτω δὲ καὶ κατὰ τοὺς ὕπνους καὶ τὰς ἐγρηγόρσεις 8
 5 καὶ τὰς τῆς ψυχῆς ἐνεργείας ὅσα τε ἄλλα τοιαῦτα, τὴν συμμετρίαν
 δῆλον ὅτι φυλάττειν προσῆκεν, μήτε μαλακωτέραν τὴν ἔξιν τοῦ
 σώματος ἐργαζομένους, μήτε σκληροτέραν · ἢ μὲν γὰρ εὐνίκητος
 ὑπὸ τῶν ἔξωθεν αἰτίων, ἢ δὲ τὴν αὐξήσιν κωλύει · μήτε πυκνοτέραν
 ὡς ἴσχεσθαί τι τῶν κατὰ σάρκα περιτλωμάτων · μήτε ἀραιότεραν
 10 ὡς ἀπορρεῖν τι καὶ τοῦ χρηστοῦ. Κατὰ δὲ τὸν αὐτὸν τρόπον οὐδὲ 9
 ἰσχυροτέραν ἑαυτῆς ποιητέον, οὐδὲ παχυτέραν · τὸ μὲν γὰρ ἰσχυρό-
 τερον εὐεπηρέαστον ὑπὸ τῶν ἔξωθεν αἰτίων, τὸ δὲ παχύτερον ὑπὸ
 τῶν ἔνδοθεν ἐξ αὐτοῦ τοῦ σώματος ὀρμωμένων. Τί δεῖ λέγειν ὡς 10
 οὐδὲ θερμότερον αὐτὸν, ἢ ψυχρότερον, ἢ ξηρότερον, ἢ ὑγρότερον
 15 ἀποφαντέον, εἴπερ ἀμεμπλον εἶχε τὴν κρᾶσιν; Εἰ δέ ποτε ἀμάρ- 11
 d'arrêter cette croissance; quand leur croissance a atteint un degré suffi-
 sant, il faut déjà les habituer aussi à cette espèce d'eau, car l'eau froide
 renforce tout le corps et rend la peau dure et compacte; or cela est ex-
 cellent pour mettre à l'abri des lésions qui viennent de l'extérieur. Il est 8
 évident que, pour le sommeil, la veille, les fonctions de l'âme et toutes
 les autres circonstances semblables, on doit aussi garder la mesure et
 ne rendre l'habitude du corps ni trop molle, ni trop dure; car un corps
 trop mou est facilement subjugué par les influences extérieures, tandis
 qu'une dureté trop grande empêche la croissance; on ne la rendra non
 plus ni trop dense, de peur que les résidus ne restent dans les chairs, ni
 trop rare, de peur qu'il s'écoule quelque chose d'utile. De même il ne 9
 faut pas rendre l'habitude du corps plus maigre, ni lui donner plus
 d'embonpoint qu'il n'en a habituellement: un corps trop maigre est faci-
 lement lésé par les influences extérieures, et un corps qui a trop d'em-
 bonpoint l'est, au contraire, par celles qui viennent de l'intérieur même
 de l'économie. Est-il encore nécessaire de dire qu'il ne faut pas rendre 10
 le jeune homme plus chaud, plus froid, plus sec, ou plus humide qu'il
 ne l'était, s'il possède un tempérament irréprochable? Si parfois on a 11

4. ἐγρ. καὶ τὰ λουτρὰ καὶ τὰς Gal. — τοῦ Gal.; ἰσχυροτέραν ἑαυτοῦ F. — Ib.
 7. εὐνίκητος Gal. — 11. ἰσχυρότερον ἑαυ- παχύτερον F Gal.

12 τοι τις κατά τι τῶν εἰρημένων, ἐπανορθοῦσθαι δεῖ τὸ σφάλμα. Κοι-
 νὸς δὲ ἔσται σοι σκοπὸς ἀπάσης ἐπανορθώσεως ἢ τῆς ἐναντίας ἀμε-
 τρίας χρῆσις, εἰς δὲ τὸ μηδὲν ἐν ταῖς ἐπανορθώσεσι σφάλλεσθαι
 πρῶτον μὲν χρὴ διαγινώσκειν ἀκριβῶς τὰς διαθέσεις τοῦ σώματος,
 εἶτα μεμνηῆσθαι τῶν ἐν τῇ προτεραίᾳ γενομένων ἀπάντων· αἱ μὲν γὰρ 5
 διαθέσεις ἐνδείξονται τὸ πλημμεληθὲν, ἢ μνήμη δὲ τῶν προγεγενη-
 μένων εἰς ὅσον χρὴ μετακινήσαι τῶν συνηθῶν ὑπαγορεύσει· εἰ μὲν
 γὰρ ἰσχυρότερον τὸ σῶμα φαίνοιτο, σκοπεῖσθαι χρὴ καὶ ἀναμιμνή-
 σκεσθαι, πότερα πλείω τοῦ προσήκοντος ἐπόνησεν, ἢ ὀξυτέrais
 ἐχρήσατο ταῖς κινήσεσιν, ἢ περὶ τὴν τρίψιν ἐπλέονασεν, ἢ τὰ 10
 λουτρὰ, καὶ μετὰ ταῦτα ἐξῆς σκοπεῖσθαι, πότερον ἐφρόντισεν, ἢ
 ἠγρύπνησεν, ἢ ἐξέκρινε κατὰ γαστέρα πολλὸ πλείω τοῦ προσήκου-
 τος· ἐπισκοπεῖσθαι δὲ καὶ εἰ ὁ οἶκος θερμότερος ἐν ᾧ διέτριψεν,
 ἢ ἔφαγεν ἔλαττον, ἢ ἔπιεν, ἢ ἀφροδισίοις ἐχρήσατο μὴ δέον· εἰ δὲ
 ἐν ὄγκῳ μείζονι τὸ σῶμα φαίνοιτο, μὴ συνέβη τρίψις, ἢ γυμνάσιον 15

commis quelque erreur sous l'un des rapports susdits, on devra la re-
 12 dresser. Or le but commun de tout redressement est l'emploi de l'excès
 contraire; mais, pour ne commettre aucune erreur dans ces redresse-
 ments, on doit reconnaître d'abord exactement quel est l'état du corps,
 et ensuite se rappeler tout ce qui s'est passé la veille; car l'état du
 corps vous indiquera en quoi consiste l'erreur, et le souvenir de ce qui
 a eu lieu auparavant apprendra jusqu'à quel point on devra s'écarter
 de ses habitudes : en effet, si on voit que le corps est trop maigre, on
 examinera et on se rappellera si on s'est fatigué plus qu'il ne le fallait,
 si on a fait des mouvements trop rapides, si on a exagéré les frictions
 ou le bain, et, après cela, on recherchera si on a eu des soucis, de l'in-
 somnie, ou des selles beaucoup plus abondantes qu'il ne le fallait; on
 verra encore si la pièce dans laquelle on a séjourné était trop chaude,
 si on a mangé ou bu trop peu, ou si on a exercé le coït en temps inop-
 portun; si le corps présente un volume trop considérable, on examinera
 s'il n'y a pas eu des frictions, ou des exercices trop peu nombreux, ou trop

7. τι τῶν Gal. — 15. συνέβη conj.; σύν F; om. Gal. — Ib. τρ. μαλακή Gal.

ἔλαττον, ἢ βραδύτερον, ἢ πλέων ὕπνος, ἢ ἐποχὴ γαστρίδος, ἢ σιτίων
 πλῆθος ἀμέμπλως πεφθέντων. Εἰ δὲ σκληρότερον ἑαυτοῦ Φανείη 13
 τὸ σῶμα, τρίψεων μὲν ἀναμνησθῆναι χρὴ πρῶτον, εἴτα γυμνασίων
 εὐτόνων μετὰ ἀνταγωνιστοῦ σκληροῦ τὸ σῶμα, καὶ πρὸς τούτοις
 5 εἰ ἐν κόνει, καὶ ταύτῃ ψυχρᾷ καὶ σκληρᾷ, καὶ χωρὶς τῆς καλουμέ-
 νης ἀποθεραπείας· εἴτα ἐξῆς λουτρῶν, εἰ μὴ παντάπασι ψυχρὰ, ἢ
 λίαν θερμὰ, καὶ ὁ οἶκος ἐν ᾧ διέτριψεν ἐγρηγορώς τε καὶ κοιμώ-
 μενος, εἰ ἦν ψυχρότερος, ἔτι δὲ ξηρότητος σιτίων καὶ πόματος ἐν-
 δείας. Εἰ δὲ μαλακώτερον ἑαυτοῦ γένοιτο κατὰ τὴν ὑστέραίαν τὸ 14
 10 σῶμα, πρῶτον μὲν ἀναμιμνήσκεσθαι χρὴ τῆς τρίψεως, εἰ μαλακὴ
 τε καὶ σὺν λίπει καὶ λουτροῖς ἀτρέμα χλιαρωτέροις ἐγένετο· μετὰ
 δὲ τὴν τούτων ἐπίσκεψιν, εἰ τὰ γυμνάσια βραδέα καὶ ὀλίγα μετὰ
 τοῦ συμπαλαίουτος ἀμετρότερον ἀπαλοῦ, κάπειτα περὶ πόματος,
 εἰ πλέον, εἴτα ἐξῆς ἐδεσμάτων, εἰ ὑγρότερα τὴν φύσιν, εἴτα ὕπνων,

lents, ou un sommeil trop prolongé, ou de la constipation, ou une quan-
 tité trop considérable d'aliments parfaitement bien digérés. Si le corps 13
 se montre plus dur que de coutume, on songera d'abord aux frictions,
 ensuite aux exercices vigoureux avec un adversaire qui ait le corps dur;
 on s'informera de plus encore si ces exercices ont eu lieu dans la pous-
 sière, et surtout dans une poussière froide et dure, et si on a négligé
 de recourir à ce qu'on appelle *apothérapie*; ensuite, on pensera aux
 bains; on demandera s'ils n'ont pas été tout à fait froids, ou excessive-
 ment chauds, si la pièce dans laquelle on est resté pendant la veille aussi
 bien que pendant le sommeil était trop froide; enfin, on songera aussi à
 la sécheresse des aliments et à l'insuffisance des boissons. Si le lendemain 14
 le corps est plus mou que de coutume, on s'informera d'abord des fric-
 tions, si elles ont été molles, faites avec une substance grasse, et accom-
 pagnées de bains trop tièdes; après avoir examiné ces points-là, on de-
 mandera si les exercices n'ont pas été lents et peu abondants, et n'ont
 pas eu lieu avec un adversaire trop délicat; ensuite on s'enquerra, pour
 les boissons, si elles n'ont pas été trop abondantes, puis, pour les aliments,
 si leur nature était trop humide, puis enfin, pour le sommeil, s'il a été

1. πλέον F; πλείων Gal. — 2. ἀμέ- — 5. καὶ εἰ χωρὶς Gal. — 8-9. ἐνδείας
 τρως F. — 4. τὸ σῶμα] πιλοῦντος Gal. ex em.; ἐνδειαν F Gal. — 14. εἰ δ' ἐξῆς F.

15 εἰ πλείους. Ἐγγύς δὲ τῆς μαλακῆς τοῦ σώματος ἐστὶ διαθέσεως ἢ
 ὑγρὰ καλουμένη πλὴν ὅσον ἢ μὲν μαλακὴ τῶν σωμάτων ἐστὶν οἰ-
 16 κεία ποιότης· ἢ δὲ ὑγρὰ τῶν ἐν αὐτοῖς ὑγρῶν. Διακρίνεται δὲ ἀπλο-
 μένων· ἢ μὲν γὰρ ὑγρὰ σὺν ἰκμάσιν ἐστὶν, ἢ δὲ μαλακὴ χωρὶς
 τούτων, ὄντος δηλονότι καὶ τοῦ μαλακοῦ σώματος ὑγροῦ τοῖς οἰκείοις 5
 μορίοις, ἀλλὰ ἔνεκα σαφοῦς διδασκαλίας μαλακὸν μὲν τοῦτο καλεῖ-
 17 σθω, τὸ δὲ ἕτερον ὑγρὸν. Ἡ μὲν οὖν ἀμέτρως ξηρὰ διάθεσις εὐθύς
 καὶ σκληρύνει τὴν ἔξιν, οὐκ ἐξ ἀνάγκης δὲ μετὰ μαλακότητός ἐστὶν
 ἢ ὑγρά· δύναται γὰρ ἐσκληρύνθαι μὲν ἢ σὰρξ, ἀναφέρεσθαι δὲ
 18 ἀτμός ἐκ τοῦ σώματος, ἢ ἰδρώς. Ἐπὶ μὲν οὖν τῶν ὑγροτήτων ἦτοι 10
 γε ἀφροδισίων χρῆσιν ἄκαιρον, ἢ ἀπό τινος αἰτίας ἑτέρας ἀρρώσθαι
 τῆς δυνάμεως ὑπώπλευον, ἢ ἀραιότητα τοῦ σώματος ἐπὶ μαλακαῖς
 ἀμέτρως τρίψεσιν, ἢ λουτροῖς πλείοσιν, ἢ ἀέρι τῷ κατὰ τὸν οἰ-

15 trop prolongé. L'état du corps qu'on appelle humide se rapproche de
 l'état de mollesse, à cette exception près que la mollesse est une qua-
 lité propre aux parties solides, tandis que l'humidité se rapporte aux
 16 liquides contenus dans ces parties. On distingue ces deux états au tact :
 en effet, l'état d'humidité est compliqué de la présence d'un liquide
 ténu, tandis que ce liquide manque en cas de mollesse [pure], quoique
 cependant le corps mou soit [radicalement] humide, quant à ses par-
 ties propres (*c'est-à-dire. aux parties solides*); mais, pour que notre en-
 seignement soit clair, nous recommandons d'appeler ce dernier état
 17 mollesse, et l'autre humidité. L'état démesurément sec durcit immé-
 diatement aussi l'habitude du corps, mais l'état humide n'est pas indis-
 pensablement accompagné de mollesse : en effet, il est possible que la
 chair soit durcie, tandis qu'il s'élève du corps de la vapeur, ou de la sueur.
 18 En cas d'humidité, je conjecture donc ou un usage inopportun des
 rapprochements sexuels, ou un abattement des forces tenant à quelque
 autre cause, ou une raréfaction du corps, produite par des frictions dé-
 mesurément molles, ou par des bains trop fréquents, ou par la circons-
 tance que l'air de la pièce où on a séjourné était plus chaud qu'il ne le

6-7. καλεῖσθαι F. — 8. ἐξ οὐκ ἀνάγκη. Gal. — 12. ὑποπλευτέον Gal. — Ib.
 F. — 10. ἀτμός ex em.; ἀτμούς F; ἰκμάς βλακαῖς (sic) F.

κον ἐν ᾧ διέτριψε, θερμότερῳ παρὰ τὸ δέον. Ἐπισκεπτόν δὲ καὶ 19
 περὶ πόματος εἰ πλέον, εἰ ὕπνοι πολλῶν πλείους τῶν κατὰ φύσιν,
 ἢ εἰ τὸ περιέχον ἀθρόως μεταβληθὲν εἰς ὑγρότητα καὶ θερμότητα,
 καὶ περὶ τροφῶν ὡσαύτως · ἐπὶ δὲ τῆς ἀπαλότητος, ὅταν ποτὲ
 5 χωρὶς ὑγρότητος ἦ, πεπέφθαι μὲν τὴν τροφήν ὀρθῶς, καὶ τεθρά-
 φθαι τὸ σῶμα, γεγυμνάσθαι δὲ ἐνδεέστερον · ἔμπαλιν δὲ ἐπὶ τῆς
 σκληρότητος, ἢ τετρίφθαι σκληρῶς, ἢ γεγυμνάσθαι πλείον μετὰ
 σκληροῦ σώματος ἐν κόνει. Ξηρότης δὲ ἕξεως ἐνδειαν ἢ πόματος, 20
 ἢ τροφῆς, ἢ ἀγρυπνίαν, ἢ μέριμναν βιωτικὴν, ἢ πολλὴν τρίψιν, ἢ
 10 γυμνάσιον ἀμετρον ἐνδείκνυται. Ταῦτα γοῦν ἐπισκεπτόμενος ἐπανορ- 21
 θοῦσθαι δυνήσῃ κατὰ ἐκάστην ἡμέραν τὸ σφάλμα πρὶν αὐξηθὲν
 δυσίατον γενέσθαι · μέμνησο δὲ αἰετὸ τοῦ πᾶσαν ἀμετρίαν εἰς ἐπανόρ-
 θωσιν ἄγεσθαι διὰ τῆς ἐναντίας ἀμετρίας, οἷον ἐπειδήπερ ἕξ ἀφρο-

fallait. On fera aussi attention aux boissons, si elles ont été trop abon- 19
 dantes, si le sommeil a été beaucoup plus prolongé que la nature ne l'exige,
 ou s'il y a eu dans l'atmosphère un changement soudain dans le sens de
 l'humidité et de la chaleur, et on s'informerá de la même manière des ali-
 ments; s'il existe de la mollesse, je conjecture, au cas où elle ne serait
 pas accompagnée d'humidité, que les aliments ont été bien digérés, et
 le corps bien nourri, mais que les exercices ont été insuffisants; au con-
 traire, en cas de dureté, je conjecture qu'il y a eu des frictions dures,
 ou des exercices immodérés dans la poussière contre un adversaire dont
 le corps était résistant. La sécheresse de l'habitude du corps indique ou 20
 l'insuffisance des boissons ou des aliments, ou l'insomnie, ou les soucis de la
 vie, ou des frictions trop abondantes, ou des exercices immodérés. Si donc 21
 vous faites attention à ces points-là, vous pourrez redresser les erreurs de
 chaque jour, avant que, par leur accumulation, il ne soit devenu difficile
 d'y porter remède; mais rappelez-vous toujours qu'on ne parvient à redres-
 ser un excès quelconque qu'à l'aide de l'excès contraire: si, par exemple,
 à la suite de rapports sexuels, le corps se montre à la fois plus rare, plus

5-6. τετράφθαι F. — 6. καὶ γυμνασθαι ex em.; Ταῦτα F; Ταῦτα τε οὖν βίον
 δέ (sic) F. — Ib. ἔμπ. δεῖ τὰ τῆς F. — (sic) Gal. — Ib. σκεπτόμενος Gal. —
 8. τοῦ σκληροῦ Gal. — 9. ἀγρυπνίας ἢ 11. δυνήσῃ ex em.; δυνήσεται F; ἀν δυ-
 μερίμνης βιωτικῆς F. — 10. Ταῦτα γοῦν νηθείης Gal. — Ib. τὸ σφάλμα om. F.

22 δισίων ἀραιότερόν τε καὶ ψυχρότερον καὶ ἀσθενέστερον ἅμα καὶ
 ξηρότερον ἀποτελεῖται τὸ σῶμα, χρὴ δὴπου τὰ πυκνοῦντα καὶ θερ-
 μαίνοντα καὶ ὑγραίνοντα καὶ τὴν δύναμιν ἀναρρῶννύντα προσφέ-
 23 ρεσθαι, καὶ τούτους εἶναι σκοποὺς ἐπὶ αὐτοῖς. Μετὰ μὲν δὴ τὴν
 τῶν ἀφροδισίων χρῆσιν εἶδος ἔστω γυμνασίων τὸ παρασκευαστικὸν 5
 ὀνομαζόμενον· τὰς δὲ ἐπὶ λύπαις καὶ ἀγρυπνίαις ξηρὰς διαθέσεις
 αἱ τε μαλακώτεραι τρίψεις ἐξιῶνται σὺν ἐλαίῳ πλέονι γινόμεναι
 καὶ λουτροῖς εὐκράτοις αἱ τε κινήσεις αἱ βραδύτεραί τε καὶ χωρὶς
 ἰσχυρᾶς τάσεως ἀναπαύσεσι πλείοσι διειλημμένοι· τύπος δὲ οὗτός
 24 ἐστὶν ἀποθεραπευτικῶ γυμνασίου. Δῆλον δὲ ὡς τῷ τοιούτῳ γυμνα- 10
 σίῳ χρῆσιόν, ὅταν γε χωρὶς ἀπεψίας γενηθῶσιν αἱ διαθέσεις· ἐπὶ
 25 γὰρ ταῖς ἀπεψίαις οὐδὲ ὅλως ἐστὶ γυμνασίον. Κατὰ δὲ τὸν αὐτὸν
 τρόπον καὶ τὰς ἐπὶ θυμοῖς, ἢ διὰ ἔνδειαν ποτοῦ ξηρότητας ἐπανορ-
 25 θωτέον ἐστίν. Ἐναντίως δὲ τοῖς εἰρημένοις ἐπανορθοῦσθαι χρὴ τὰς
 κατὰ τὴν ἔξιν ὑγρότητας· σκοπὸς γὰρ δὴ τῶν τοιούτων διαθέσεών 15

froid, plus faible et plus sec, il faut administrer des remèdes conden-
 sants, échauffants, humectants et renforçants, et il faut que ce soit là le
 22 but qu'on se propose dans le cas dont il s'agit. Après le coït, l'espèce
 d'exercice auquel on devra recourir est celui qu'on appelle *préparatoire*,
 tandis que l'état de sécheresse, qui est une conséquence de l'affliction ou
 de l'insomnie, est guéri par des frictions molles, faites avec une assez
 grande quantité d'huile et combinées aux bains tièdes, ainsi que par des
 mouvements, assez lents qu'on fait sans tendre fortement les parties, et
 qu'on interrompt par des intervalles de repos assez fréquents; or c'est là
 23 le type de l'exercice apothérapeutique. Il est clair qu'on n'aura recours à
 cette espèce d'exercice que dans le cas où l'état dont il s'agit n'est pas
 compliqué d'indigestion; car, en cas d'indigestion, on ne doit pas s'exercer
 24 du tout. On redressera de la même manière la sécheresse qui est une con-
 25 séquence de la colère ou de l'insuffisance des boissons. Mais, pour redres-
 ser les états d'humidité de l'habitude du corps, il conviendra de suivre une
 méthode opposée à celle que nous venons de décrire; car le but, dans ces
 états-là, est le dessèchement; cependant c'est là quelque chose de com-

3. καὶ ὑγρ. om. Gal. — 7. τε om. F. Gal. — 9. τύπος ex em.; λύποι F; τρό-
 — Ib. πλέονι ex em.; πλέω F; πλείονι πος Gal.

ἐσλιν ἢ ξήρανσις, ἀλλὰ τοῦτο μὲν κοινὸν ἀπασῶν, ἴδιον δὲ ἐκάστης
 ἐν ταῖς κατὰ μέρος διαφοραῖς. Εἰ μὲν οὖν ἐπὶ ποτῶ πλέονι κατὰ 26
 τὴν προτεραίαν ἡμέραν γεγονότι χωρὶς τοῦ πεπονθέναι τὴν κεφα-
 λὴν ἢ τὸ στόμα τῆς κοιλίας, ἐν μιᾷ δυνατὸν ἡμέρᾳ τελέως ἐξιᾶσθαι,
 5 πλεονάσαντας μὲν ἐν ταῖς ξηραῖς τρίψεσι, γυμνάσαντας δὲ ὀξύτε-
 ρον, ἔλαττον δὲ ποτῶ χρησαμένους, ἐδέσμασί τε ξηραντικωτέροις,
 ὡς ὅσαι γε μετὰ τοῦ τὴν κεφαλὴν, ἢ τὸ στόμα τῆς κοιλίας παθεῖν
 τι τοῦ νῦν οὐ δέονται λόγου· ρηθήσεται γὰρ περὶ αὐτῶν ἐν τοῖς
 περιττωμάτων νοσῶν συμπλωμάτων. Εἰ δὲ ἐπὶ ἀργίᾳ μακροτέρα συ- 27
 10 σλαίῃ, καὶ διὰ πλῆθος ἐδεσμάτων ὑγρῶν τὴν φύσιν, οἷαί περ αἱ
 πλεῖσται τῶν ὀπωρῶν εἰσι καὶ τῶν λαχάνων ὅσα μὴ δριμέα, ἀθρόως
 μὲν οὐχ οἷόν τε θεραπεύειν· εἰ γὰρ εἰς τοσοῦτον πονήσειεν ὁ ἄν-
 θρωπος ὡς αὐτάρκως ξηρᾶναι τὴν ἔξιν, ἀλώσεται κόπῳ καὶ πυρέ-
 ξει πυρετὸν ἐφήμερον μὲν πάντως· ἂν δὲ καὶ μοχθηραὶ τύχῳσιν

mun à tous, tandis que les circonstances propres à chaque cas particu-
 lier consistent dans des différences spéciales. Si donc l'humidité tient à 26
 des boissons trop abondantes qu'on a prises la veille, sans que la tête ou
 l'orifice de l'estomac en aient souffert, il est possible de guérir complé-
 tement cet état en un seul jour, en exagérant les frictions sèches, en
 prenant des exercices plus rapides, des boissons moins abondantes et des
 aliments plus desséchants que de coutume; quant à ceux dont l'humidité
 est accompagnée d'une affection de la tête ou de l'orifice de l'estomac,
 nous n'avons pas besoin d'en parler dans la partie actuelle de notre traité,
 puisque nous nous en occuperons dans le chapitre sur les symptômes mor-
 bides. Si l'humidité provient d'une oisiveté trop prolongée, ou d'un usage 27
 immodéré d'aliments de nature humide, classe à laquelle appartiennent
 la plupart des fruits et des herbes potagères, pourvu qu'elles ne soient
 pas âcres, il est impossible de guérir cet état du premier coup: en effet,
 si l'homme dont il s'agit pousse les exercices jusqu'au point nécessaire
 pour dessécher suffisamment l'habitude du corps, il sera pris de fatigue,
 et aura inévitablement une fièvre éphémère, et même, s'il existe une
 humidité de mauvaise nature, cette fièvre durera plusieurs jours; cepen-

2. ἐπὶ τῶ πλ. F. — 4. ἐξιᾶσθαι 8-9. τοῖς τῶν Gal. — 9. περιττωμάτων
 Gal. — 7. ἢ om. F. — 8. ὑπέρ Gal. — F. — 12. πονήσει F.

ὕγρότητες ὑπάρχουσαι, πλείονων ἡμερῶν· ἐν χρόνῳ δὲ ἂν ἐπανορθωθεῖεν, ὡς ὑστέρον εἰρήσεται.

ιβ'. Δίαιτα παιδίων. Ἐκ τῶν Μνησιθέου Ἀθηναίου.

1 Τοῖς δὲ λουτροῖς δεῖ χρᾶσθαι, πολὺν μὲν χρόνον τὸ παιδίον
 λούουσαν τὴν τροφὸν, μὴ σφόδρα θερμοῖς τοῖς ὕδασι χρωμένην,
 καὶ τὸν πρῶτον μὲν ἐνιαυτὸν τρεῖς τῆς ἡμέρας τοῦτο χρὴ ποιεῖν, 5
 τὸ μὲν ἐωθινὸν μετὰ τὴν κίνησιν, εἶτα κατὰ μέσον τῆς ἡμέρας, τὸ
 2 δὲ τρίτον περὶ τὸ συσκοτάζειν. Ὄταν δὲ ὑπερβαίνῃ τὸν εἰρημένον
 χρόνον, ἀφελεῖν χρὴ τὸ περὶ μέσον ἡμέρας λουτρὸν, ἀλείφειν δὲ
 3 ἐλαίῳ. Σιτιρίζειν δὲ μὴ μετὰ τὸ λουτρὸν εὐθὺς, ἀλλ' ἐπίσχουσαν.
 4 Διδόναι δὲ μασωμένους μὲν οὐθέν χρὴ σιτίον, σεμίδαλιν δὲ ἐφθὴν, 10
 5 ἢ τῶν σιτανίων ἀλεύρων, ἢ κέγχρον τετριμμένην. Ἄπαντα δὲ ταῦτα
 καλῶς ἔψειν, καὶ πολὺν χρόνον, τὴν δὲ κέγχρον μάλιστα προσ-
 6 φέρειν, ὅταν ἡ κοιλία τοῦ παιδίου παρυγραίνηται. Τὸ δὲ ἐναντίον,

dant, à la faveur du temps, on peut remédier à cet état, comme nous le dirons plus tard.

19. RÉGIME DES ENFANTS. — TIRÉ DE MNÉSITHÉE D'ATHÈNES.

1 La nourrice devra faire usage de bains, en lavant l'enfant pendant long-
 temps, et elle emploiera à cet effet de l'eau qui ne soit pas extrêmement
 chaude; durant la première année, elle devra le faire trois fois par jour :
 le matin après l'exercice qu'elle lui donne, puis au milieu du jour, et la
 2 troisième fois quand il commence à faire nuit. Quand l'enfant a dépassé
 l'âge susdit, on supprime le bain du milieu du jour et on le remplace par
 3 une onction avec de l'huile. La nourrice ne donnera pas à manger à l'en-
 4 fant immédiatement après le bain; mais elle attendra. On ne mâchera
 aucune espèce d'aliment avant de le donner à l'enfant, et on lui donnera
 5 de la fleur de farine bouillie, de la farine sitanique, ou du petit millet
 trituré. Tous ces aliments doivent être bien bouillis, et pendant long-
 6 temps; mais on donnera surtout du petit millet quand le ventre de l'en-
 fant est relâché. Si, au contraire, il est resserré, on versera du miel sur

1. αἱ ὕγρ. F. — 7. συσκοτίζειν F.

ἐὰν ἐφίστηται, τότε τοῦ μέλιτος ἐπιχέοντα δεῖ συνέψειν τῷ ἀλεύρῳ.
 Ἐὰν δὲ μηδὲ οὕτως ὑπακούσῃ, τῆς τερεβινθίνης ῥητίνης παρεμβα- 7
 λεῖν ὅσον ἐρέβινθον. Εἰ δέ ποτε συμβαίῃ τῷ παιδίῳ βῆξ, ἢ κόρυζα, 8
 κακῶς ἔχει καὶ τοὺς καλουμένους μελιτισμοὺς ἐπὶ αὐτοῖς ποιεῖν. Δεῖ 9
 5 τοίνυν τὸ παιδίον λούσαντας πολλῶν θερμῶν, καὶ κατὰ κεφαλῆς,
 σιτίσαι μέλιτι πολλῶν, ἄπειτα τῷ δακτύλῳ τὴν γλῶττιαν ἡσυχῆ
 πιέζειν· ἐμεῖ γὰρ φλέγμα πολύ.

κ'. Περὶ κομιδῆς παιδίου. Ἐκ τῶν Ρούφου.

Λουτρὰ δὲ πλείω μὲν συμφέρει τοῖς παιδίοις καὶ θερμότερα, οὐ 1
 μὴν πᾶσα τιτθὴ δύναται καλῶς τά γε πρῶτα ἐν τῷ λουτρῷ παιδίου
 10 χειρίσαι· διὸ καὶ τοῦτο ταῖς μαιευτρίαις προστέτακται· καὶ γὰρ
 βαστάσαι δεῖ ἐμπείρως, καὶ κρατῆσαι, καὶ ἀποδῦσαι τὰ σπάργανα,
 καὶ κάμψαι τὰ ἄρθρα καὶ περιζῶσαι καὶ ἀνατρίψαι, ταῦτα δὲ πολ-

de la farine et on fera bouillir les deux ingrédients ensemble. Si la cons- 7
 tipation ne cède pas de cette manière-là, on y ajoutera le volume d'un
 pois chiche de résine de térébenthinier. Si parfois l'enfant est atteint de 8
 toux ou de rhume de cerveau, il ne convient pas de lui appliquer ce
 qu'on appelle *mélitisme* (*onction avec le miel*). Il faudra donc baigner l'en- 9
 fant dans une grande quantité d'eau chaude, en faisant en même temps
 des affusions sur la tête, lui donner beaucoup de miel à manger, et en-
 suite comprimer doucement sa langue avec le doigt, car de cette manière
 il vomira une grande quantité de phlegme.

20. DE LA MANIÈRE D'ÉLEVER L'ENFANT. — TIRÉ DE RUFUS.

Des bains assez nombreux et assez chauds conviennent aux enfants; 1
 mais toutes les nourrices ne savent pas bien manier l'enfant dans le bain,
 du moins au commencement : voilà pourquoi on s'en rapporte aux sages-
 femmes pour l'accomplissement de cet office : il faut, en effet, porter et
 tenir l'enfant, lui ôter le maillot, fléchir ses articulations, lui remettre
 sa ceinture et le frotter comme une femme d'expérience; or ces actes

1. ἀφίστ. F. — CH. 20; l. 12. περιζῶσαι conj.; περισῶσαι F.

2 λῆς εὐχειρίας καὶ μελέτης δεῖται. Χρὴ δὲ ποιεῖν ᾧδε· τὴν μὲν
 ἀριστερὰν χεῖρα ὑποτανύειν κάτωθεν ἐρείδουσιν ἅμα κεφαλὴν τε
 καὶ αὐχένα· οὐ γὰρ πού αὐτῷ ἐγκρατές· ἔπειτα γυμνώσασαν τῇ
 ἑτέρα ἐπιχεῖν τοῦ ὕδατος ἐκ προσαγωγῆς καὶ πλῆθος καὶ θερμό-
 3 τητα. Ἐν δὲ τῷ ὕδατι μυρρίναι τε ἠψήσθωσαν, καὶ δάφνη καὶ ἀπαλὴ 5
 4 σχῖνος τὰ πρῶτα εἰς ἐπὶ ἡμέρας. Ὅταν δὲ ἐπὶ τὸ πρᾶν ἐπι-
 στρέφεται, τὸν μέγαν δάκτυλον ὑπερείδειν ἄκρᾳ τῇ γένυϊ· τῆδε
 5 γὰρ πᾶν πάλιν κωλύεται ἢ κεφαλὴ κατακύπτειν ἔμπροσθεν. Καμ-
 πτεῖν δὲ ὡς ἕκαστον πέφυκε, πόδας μὲν εἰς τοῦπίσω, χεῖρας δὲ
 6 ἔμπροσθεν· οὕτω γὰρ ποιήσεις τὰ ἄρθρα εὐστροφᾶ. Ῥυθμίζειν δὲ 10
 καὶ κεφαλὴν καὶ χεῖρας καὶ γένυν· παρέχει μὲν γὰρ τὸ πλειῖστον
 ἢ τῶν σπερμάτων δύνამιν τὸ καλὸν καὶ τὸ αἰσχρὸν, παρέχει δέ τι
 7 καὶ τὰ τοιάδε. Ὅτι δὲ ἐξαίρουσιν αὐτὰ ἐν τοῖς λουτροῖς καὶ δια-
 σείουσι καὶ ἐπὶ κεφαλὴν ἔχουσι λαβόμενα τοῖν ποδοῖν, δοκοῦσί
 μοι τὰ τε φλέβια τῆδε εὐροα ποιεῖν, καὶ ἐθίζειν τὰς κατακύψεις 15

2 exigent beaucoup d'habileté et d'habitude. Voici comment on doit s'y
 prendre : on étendra la main gauche au-dessous, en soutenant à la fois
 la tête et le cou, car l'enfant ne peut pas encore la diriger; ensuite on
 se servira de l'autre main pour déshabiller l'enfant, et pour verser sur
 3 lui graduellement de l'eau, qui sera de plus en plus chaude. Dans cette
 eau on fera bouillir du myrte, du laurier et des jeunes pousses de len-
 4 tisque, pour les premiers bains jusqu'au septième jour. Après avoir re-
 tourné l'enfant pour le placer sur le ventre, on soutiendra avec le pouce
 la pointe du menton; car, de cette manière, on empêchera complètement
 5 la tête de baisser en avant. On fléchira chaque membre comme sa nature le
 comporte, les jambes en arrière et les bras en avant : de cette manière,
 6 on rendra les articulations promptes à se fléchir. On façonnera encore
 la tête, les bras et la mâchoire : car, si la puissance des spermés [mâle
 et femelle] a la plus grande part dans la beauté ou la laideur, ces ma-
 7 nipulations y sont aussi pour quelque chose. La manœuvre qui con-
 siste à sortir les enfants du bain et à les secouer en les prenant par les
 pieds, et en les tenant la tête en bas, rend, ce me semble, les petites
 veines de cette région perméables, habitue les enfants à pouvoir se baisser,

5. ἐψήσθ. F. — 7. ἀκρατεῖ γ. F. — 14. ἔχουσιν ἢ καὶ μᾶλλον τρέπουσι F.

Φέρειν, καὶ ῥοπήν πάντη τοῖς χυμοῖς παρέχειν. Τοσαῦτα χρὴ ἐπι- 8
 σλαμένην τε καὶ δυναμένην ὑπουργεῖν τὴν τιτθὴν τὰ πρῶτα λου-
 τρὸν· χαλεπὴ δὲ καὶ ἡ ἔπειτα ἐν λουτροῖς Θεραπεία· διὸ καὶ βλά-
 βαι τοῖς παιδίοις ἐντεῦθεν αἱ μέγισται γίνονται, σπασμοὶ καὶ
 5 ἐπιληψίαι καὶ νωθρότητες, ὅταν ἡ ἄπεπλα λούση, ἢ πολλῶν νεαρῶν
 ἐμπλήσασα. Πρώτην δὲ τροφήν προσφέρειν τοῦ μέλιτος· καὶ γὰρ 9
 ἐρεθιστικὸν τῇ γλυκύτητι, καὶ ἄλλως τὸ σῶμα διακαθαίρει καὶ τὸ
 ἔντερον· ἐνεσί [γὰρ] περιτίλωμα τοῖς τήλικούτοις ἐν τῷ ἐντέρῳ,
 ὃ χρὴ ἐξάγειν, οὐχ ὡσπερ Ἀλκμαίων οἶεται, ὅτι ἐν ταῖς μήτραις
 10 ὃν τὸ παιδίον ἤσθιεν στόματι· τοῦτο γὰρ οὐδένα τρόπον δυνατὸν,
 ἀλλὰ ὅτι τῆς τροφῆς τὸ ἐνταῦθα ἦκον διεδίδου ἔσω· διεδίδου δὲ καὶ
 εἰς κύστιν, εἰς μὲν τὴν κύστιν ἢ παράγει κατὰ νεφροὺς καὶ οὐρη-
 τήρας, εἰς δὲ τὸ ἔντερον κατὰ φλέβας καὶ χιτῶνας, τὸ δὲ μηκώ-
 νιον, τὸ πρὸς τῇ ἔδρᾳ περιτίλωμα [ὃ ἐκβάλλουσιν] αἱ μαιεύτριαι

et imprime dans tous les sens une impulsion aux humeurs. Voilà les ma- 8
 nœuvres que la nourrice doit connaître et pouvoir exécuter pour admi-
 nistrer un bain au commencement; mais, plus tard, le traitement des en-
 fants, eu égard aux bains, est encore difficile: pour cette raison ils
 deviennent une source des lésions les plus graves, comme les convulsions,
 l'épilepsie, la torpeur, au cas où on aurait baigné les enfants avant l'ac-
 complissement de la digestion, ou après les avoir bourrés récemment 9
 d'une grande quantité d'aliments. Le premier aliment qu'on doit donner
 aux enfants est le miel, car il excite par son goût; de plus, il purge
 aussi le corps et les intestins; or les enfants de cet âge contiennent dans
 leurs intestins un résidu qu'il faut expulser, non pas, comme Alcméon
 (voyez les notes) le pensait, parce que, pendant son séjour dans l'uté-
 rus, l'enfant mange par la bouche, car cela n'est en aucune façon pos-
 sible, mais parce que le fœtus fait passer à l'intérieur toute la nourri-
 ture qui parvient dans cette région; il la fait passer aussi dans la vessie,
 et notamment dans la vessie, en tant qu'il la conduit à travers les reins
 et les urétères, mais dans les intestins à travers les veines et les mem-
 branes; or ce résidu voisin du siège, résidu que les sages-femmes éva-

8. ἐν ἐσί F. — Ib. [γὰρ] conj.; om. F. — 14. [ὃ ἐκβάλλουσιν] conj.; om. F. — 12. ἢ παράγει conj.; ἢπερ ἄγει F.

- 10 ῥήξασαι τὸν χιτῶνα ἐν ᾧ ἔστιν. Ταῦτα μὲν οὕτως ἠνύσθω · μετὰ
 δὲ τοῦ γάλακτος ἐπιστάζειν, ἐντιθεῖσαν τὴν θηλήν καὶ πιέζειν
 ἡσυχῇ, ὅπως μὴτε πονῆ αὐτὸ ἔλκον, μὴτε ἀθρόως ἐμπλησθῆ, καὶ
 δὲ τῆς ἡμέρας, ἢ τρεῖς τὸ πλεῖστον · οὐ γὰρ συμφέρει εὐθὺς ἀρχο-
 μένην ὑπερπληροῦν, ἀλλὰ ὅπερ κὰν ταῖς ἄλλαις διαίταις ἄριστον, τὸ 5
 κατὰ μικρὸν καὶ ἡσυχῇ, τοῦτό μοι δοκεῖ κἀνταῦθα ἄριστον εἶναι.
- 11 Διέρχεται δὲ τὸ μὲν πρῶτον ὑγρὸν τὸ γάλα, ἔπειτα συνίσταται καὶ
 τυποῦται ὡσπερ τυρὸς, ᾧ δὴ καὶ φασὶ τεκμαιρόμεναι παχὺ ἔσεσθαι
 12 τὸ παιδίον. Κάλλιστα δὲ πρὸς θρέψιν διάκειται τὰ ἰσχνὰ μὲν τι-
 κτόμενα, ἐπιδόσεις δὲ ἔχοντα τοῦ δέρματος · ὅσα δὲ εὔσαρκα τίκτε- 10
 ται, οὐκ ἔστι βεβαία τούτοις ἢ σάρκωσις, ἀλλὰ ἐν τῇ τροφῇ κατι-
 σχναίνεται · τὸ μὲν γὰρ λαβεῖν δεῖται, τὸ ἰσχνὸν, τὸ δὲ κενωθῆναι,
 13 τὸ πλήρες, οὕτω γε ἐν τοῖς μείζουσι γίνεται. Μέχρι μὲν οὖν τινος

10 cuent en rompant la tunique qui le contient, est le méconium. Telle est
 la manière de procéder; après cela on fera tomber des gouttes de lait
 dans la bouche de l'enfant, y introduisant la papille et en la compri-
 mant doucement, afin que l'enfant ne se fatigue pas en l'attirant et ne
 soit pas soudainement surchargé; il faut agir ainsi deux ou trois fois
 par jour au plus : car il n'est pas bon que l'enfant soit surchargé dès le
 commencement; mais la méthode qui est la meilleure pour le régime des
 adultes, et qui consiste à agir peu à peu et doucement, me semble aussi,
 11 dans le cas présent, être ce qu'il y a de meilleur. D'abord le lait passe
 par les selles à l'état liquide; mais, plus tard, il se solidifie et prend une
 forme comme le fromage, et, en se guidant d'après ce signe, les femmes
 12 prétendent que l'enfant aura de l'embonpoint. Les enfants qui présentent
 les meilleures conditions pour la nutrition sont ceux qui naissent maigres,
 mais dont la peau permet l'augmentation de volume; ceux, au contraire,
 qui ont une bonne carnation dès leur naissance n'ont pas des chairs so-
 lides, mais maigrissent pendant qu'on les élève; car les premiers, c'est-à-
 dire les enfants maigres, ont besoin de gagner, tandis que les enfants
 joufflus ont besoin d'évacuation; du moins, c'est ainsi que les choses se
 13 passent chez les enfants plus grands. Jusqu'à une certaine époque donc,

1. ῥήξασαι conj.; ῥῆξαι F. — Ib. οὐ- Syn. — 12. τὸ ὑγρὸν ἢ μᾶλλον τὸ ἰσχνόν
 τως conj.; εἰς τό F. — 2. δὲ τοῦτο τοῦ F. — 13. γε ex em.; δέ F.

ἐπὶ μόνου τοῦ γάλακτος φυλάσσειν, σιτίον δὲ ἄλλο μηδὲν προσφέ-
 ρειν· ὅταν δὲ αὐτό τε πρόθυμον ἢ λαμβάνειν καὶ ἐλπίδα παρέχη
 ἐκπέψειν, τηνικαῦτα ἤδη καὶ σιτίον δίδοναι, ἄρτον εἰς ὑδαρῆ οἶνον κα-
 ταθρύψαντας. Τὰς δὲ τῶν κρεῶν προσφορὰς πεφυλάχθαι παντὸς μά- 14
 5 λιστῆ· οὐ γὰρ πω ἱκαναὶ αἱ γαστέρες καταπέσσειν. Εἰ δὲ ἄρα θρέ- 15
 ψεως ἔνεκα δέοι, ὄρνιθος παραμήκη σάρκα, ἢ χοίρου δίδοναι· τούτῳ
 γὰρ μάλιστῆ ἠδέεται, τὸν χυλὸν ἐξ αὐτῶν ἔλκοντα. Πεφυλάχθαι δὲ 16
 καὶ τὰ ἔτη καὶ τὰ ροφήματα· παχὺ γὰρ οὐδὲν παιδίῳ συμφέρει
 διὰ τὸ καὶ ἄλλως τὴν φύσιν πρὸς τὸ φλεγματώδες ῥέπειν. Δῆλον 17
 10 δέ· καὶ γὰρ σιαλοχόα, καὶ μυξόρροα, καὶ πάντῃ ὑγρά· ἱκανὸν δὲ
 καὶ τὸ γάλα ἐμπλήσαι φλέγματος. Ἐπεὶ δὲ ἄρχεται μὲν τὸ θερ- 18
 μὸν τοῖς τηλικούτοις ἀνάπλεσθαι, πολλοῦ δὲ δεῖ ἅπαν ἐξῆφθαι,
 προῖον δὲ ἐπὶ μᾶλλον μὲν ἐμφύεται τῇ τροφῇ, ἐπὶ μᾶλλον δὲ αἵρε-
 ται, ἰσχὺν καὶ τάσιν δίδον τῷ σώματι, θερμότερον διαιτᾶν τὰ

il faut tenir les enfants au régime du lait seul, et ne leur donner aucun
 autre aliment; mais, quand l'enfant lui-même désire d'en prendre, et
 nous donne l'espérance qu'il pourra les digérer complètement, alors on
 lui administrera aussi comme aliment du pain qu'on émiettera dans du
 vin aqueux. Il faut éviter, plus que toute autre chose, de donner de la 14
 viande, puisque l'estomac n'est pas encore capable de la digérer. Si, ce- 15
 pendant, cela est nécessaire pour nourrir, vous donnerez de la chair
 longue de poule ou de jeune porc, car c'est surtout cette espèce de
 viande qui leur fait plaisir quand ils en retirent le suc. On évitera aussi 16
 les purées et les bouillies : car rien d'épais ne convient aux enfants;
 parce que, même sans cela, leur nature penche vers la production du
 phlegme. Cela est évident, puisqu'ils sont baveux, morveux et hu- 17
 mides de toutes les façons; d'ailleurs, le lait est capable de remplir
 de pituite. Mais, lorsque, chez les enfants de cet âge, la chaleur com- 18
 mence à s'allumer, quoiqu'elle soit bien loin encore d'être allumée com-
 plètement, lorsque, par les progrès de l'âge, elle s'attache plus fortement
 aux aliments, lorsqu'elle se dilate davantage pour donner de la force et
 de la tension au corps, alors il est nécessaire de soumettre les enfants à
 un régime plus chaud, tant sous le rapport de tous les abris (*vêtements*

19 παιδία ἀνάγκη, τῇ τε ἄλλῃ πάσῃ σκέπῃ καὶ χρίσμασι καὶ λου-
 τροῖς καὶ σιτίοις. Ἢδη δὲ καὶ τόδε γινώσκειν, ὅτι οἶνος ὕδατος ἐν-
 ταῦθα ἐπιτηδειότερος, οὐδὲ εἴ τις νομοθετήσειεν ὀσίσουν ἐν τε νόμων
 συγγραφῇ, ἐν τε ὑποθήκαις ἀνευ νόμων συγγεγραμμέναις παρακε-
 λεύεται τοῖς τηλικούτοις ὕδωρ διδόναι πόμα, πεισθησόμεθα μᾶλλον 5
 περ ἢ τῷ ἀληθεῖ λόγῳ· οὐ γὰρ πῦρ ἐπὶ πῦρ ὀχετεύσεις, ἀλλὰ θερ-
 20 μὸν ἐπὶ ψυχρὸν, ἢ δικαιότερον. Τὸ δὲ μέτριον πανταχοῦ κάλλιον,
 ἐνταῦθα δὲ καὶ πλεόν, ἐπειδὴ νοσῶδες καὶ ἀσθενέστερον τὸ παιδίον
 τῶν ἄλλων, ὥστε καὶ εἴ τι διαμαρτάνοιμεν, κρεῖσσον ἀφαιροῦντας
 21 ἀμαρτάνειν ἢ προσλιθέντας. Εἰ δὲ θέλοις τὸν παῖδα ἐν φύσει τῇ 10
 αὐτοῦ μήκιστον γίνεσθαι καὶ ὀρθότατον, μὴ ἐμπιπλῆς· εἰ δέ που λα-
 θόντα πληρωθείη, ὑπνωδέστερά τε εὐθὺς γίνεται καὶ νωθρότερα,
 καὶ ὄγκος ἐν γαστρὶ ἔνεσι καὶ φῦσα καὶ οὐρεῖ ὕδατωδέστερα, οἷς
 22 χρὴ τεκμαιρομένην μηδὲν διδόναι, ἔστιε ἂν καταναλωθῇ. Πονηρὸν

et couche) qu'on leur donne, que sous celui des onctions, des bains et
 19 des aliments. Une chose que maintenant il importe de savoir aussi,
 c'est qu'à cette époque le vin est préférable à l'eau, et, si un législateur
 quelconque ordonne dans ses lois écrites, ou recommande dans des con-
 seils écrits sans avoir force de lois, de donner de l'eau à boire aux en-
 fants de cet âge, nous ne lui accorderons pas de confiance; mais nous
 suivrons la bonne doctrine; en effet [en agissant ainsi], on n'accumulera
 20 pas le feu sur le feu, mais le chaud sur le froid, comme c'est d'ailleurs
 plus équitable. La mesure est bonne en toute circonstance, et bien plus
 encore dans le cas dont il s'agit, puisque l'enfant est maladif et plus faible
 que les autres individus: si donc nous commettons quelque erreur, il
 21 vaut mieux nous tromper en supprimant qu'en ajoutant. Si vous voulez
 que l'enfant soit aussi élancé et aussi droit que sa nature le comporte,
 ne le gorgez pas d'aliments; si, cependant, une réplétion a eu lieu à
 votre insu, l'enfant présentera tout de suite une propension au sommeil
 et une torpeur plus fortes que de coutume, il aura du gonflement et
 des gaz dans le ventre, et son urine sera plus aqueuse; la nourrice con-
 22 jecturera d'après ces signes qu'il ne faut rien donner à l'enfant avant que
 le surplus ne soit consumé. C'est encore une mauvaise méthode, si la

3. νομοθετήσει F. — 7. ἢ F. — 11. ἐμπιπλῆς Syn., Paul.; ἐπιπλῆς F.

δὲ καὶ διὰ ὅλης τῆς νυκτὸς προσθεμένην θηλάζειν· καὶ γὰρ πλή-
 σμιον, καὶ οὕτω πέψασα ὤμὸν δίδωσιν. Ἄρκει δὲ ἔτη δύο τρέφειν 23
 τῷ γάλακτι, τὸ δὲ ἐντεῦθεν μεταβάλλειν πρὸς σιτία. Κρεῖσσον δὲ 24
 εἰ συντύχοι ὥρα φθινοπωρινῆς ἰσημερίας καὶ Πλειάδος δύσεως εἰς
 5 τὴν μεταβολήν· ὁ γὰρ χειμῶν ἐκδέξεται, ἐν ᾧ δὴ καὶ πέψεις ἰσχυ-
 ρότεραι. Χρὴ δὲ μηδὲ ἀεὶ ἐπὶ τῆς ἀγκάλῃς ἔχουσιν περιέρχεσθαι, 25
 ἀλλὰ καὶ καθέσθαι. Καὶ μᾶλλον καλὸν μὴ ἀποπαῦσαι· γυμνάσιον 26
 γὰρ τε εἶη, καὶ σιέλου καὶ μύξης ἔκκρισις· τοὺς δὲ συντόνους
 κλαυθμοὺς πρᾶννειν· κίνδυνος γὰρ ὑπὸ αὐτῶν σπασθῆναι· πρᾶν-
 10 νειν δὲ τοῖς τε ἄλλοις, ἂ τῷ παιδίῳ ἠδιστὰ οἶσθα, καὶ ταῖς βαυκα-
 λήσεσιν. Πεφυλάχθαι δὲ ἤσσον οὐδενὸς ἐκπληξιν, ψόφους μεγάλους, 27
 ἐμβοήσεις, μηδὲ φοβεῖν πειρᾶσθαι ἄφνω ὄψεσι γοργονίων, ἢ τινων
 ἄλλων ὀραμάτων· πᾶσι γὰρ κίνδυνος, τὸ παιδίον καλούμενον ἠκειν
 νόσημα. Εἰ δέ που τύχοι ἐκπλαγῆν, παρηγορεῖσθω, τοῦτο μὲν τῆ 28

nourrice pend l'enfant à son sein, pour teter pendant toute la durée de la
 nuit, car cela produit de la plénitude, et puis, n'ayant pas encore digéré
 elle-même, elle lui donne des aliments crus. Il suffit de nourrir l'enfant 23
 pendant deux ans avec le lait, et de le faire passer ensuite aux aliments.
 Le mieux est que ce changement arrive à l'équinoxe d'automne ou au 24
 coucher des Pléiades : en effet, cette saison est suivie de l'hiver, pendant
 lequel la digestion est le plus vigoureuse. La nourrice ne doit pas non 25
 plus se promener continuellement en tenant l'enfant dans ses bras, mais
 elle doit aussi le coucher. Ce qui vaut bien mieux encore, c'est de ne pas 26
 apaiser l'enfant, car ses cris pourraient être pour lui un exercice, et un
 moyen d'expulser la salive et le mucus ; cependant il faut calmer les cris
 trop intenses, puisqu'ils menacent du danger de produire des convul-
 sions ; or on les apaise par les chansons propres aux nourrices, aussi
 bien que par les autres moyens que vous savez être les plus agréables aux
 enfants. On évitera aussi, plus que toute autre chose, la frayeur, les grands 27
 bruits et les cris à l'oreille, et on n'essayera pas de les effrayer subite-
 ment par l'apparition de spectres, ou de quelque autre vision ; car tous
 ces moyens mettent l'enfant en danger de prendre la maladie dite *mal*
d'enfant (l'épilepsie). Si parfois l'enfant est frappé de frayeur, on le ras- 28

4. ἢ ἰσημερ. F. — 12. φοβεῖν conj.; ψοφεῖν F.

τῶν συνηθεσιῶτων φιλιτάτων ἐπιδείξει, τοῦτο δὲ ἀσπᾶσµασι, τοῦτο δὲ ἐπάδουσαν τῶν παιδικῶν τι τούτων μελῶν καὶ ἀνασειούσαν ὡς ἔλθη εἰς ὕπνον· καθίσταται γὰρ τοῖς ὕπνοις καὶ τῶν φόβων ἐπιλανθάνεται.

κα'. Περὶ ὑγιεινῆς διαίτης. Ἐκ τῶν Ἀθηναίου.

- 1 Τοὺς νηπίους τοὺς ἀπὸ τοῦ γάλακτος γεγονότας ἐν ἀνέσει τε 5
 εἶαν καὶ παιδιᾶ, καὶ τῇ ψυχικῇ ῥαθυμίᾳ κατεθίξειν αὐτοὺς, καὶ ταῖς
 μετὰ ἀπάτης καὶ ἰλαρότητος γυμνασίαις, καὶ τροφὰς αὐτοῖς προσφέ-
 ρειν ἐλαφροτάτας καὶ τῷ πλήθει συμμέτρους· οἱ γὰρ διὰ τὸν ἀπο-
 γαλακτισμὸν ἐμφοροῦντες αὐτοῖς τὰς τροφὰς, καὶ ταύτας πειρώμε-
 νοι πολυτροφωτέρας δίδουσι, εἰς κακοτροφίαν καὶ ἀναύξειαν αὐτοὺς 10
 2 περιτρέπουσι διὰ τὴν τῆς φύσεως ἀσθένειαν. Πολλοῖς δὲ αὐτῶν διὰ
 τὰς συνεχεῖς ἀπεψίας καὶ τὰς καταφορὰς τῆς κοιλίας ἐλκώσεις τε

surera, en partie en lui montrant les objets qui lui sont habituellement les plus chers, en partie en l'embrassant, et en partie en chantant devant lui une de ces chansons de nourrice et en le secouant, afin qu'il s'endorme; car, par l'effet du sommeil, il revient à lui et oublie sa peur.

21. DU RÉGIME SALUBRE. — TIRÉ D'ATHÉNÉE.

- 1 On doit permettre aux petits enfants qui viennent d'être sevrés, de vivre à leur aise et en jouant; on les habituera au repos de l'âme et aux exercices accompagnés de petites tromperies et de gaieté, et on leur donnera des aliments très-légers et en quantité modérée: car les gens qui, à l'occasion du sevrage, les bourrent d'aliments, et essayent de leur en donner qui nourrissent assez fortement, pervertissent leur nutrition et empêchent
 2 leur croissance, à cause de la faiblesse de leur nature. Plusieurs de ces enfants sont pris d'ulcérations et d'inflammations des intestins, de pro-

CH. 21; l. 5. τοὺς ἀπό F^b; καὶ ἀπό F. γυμνάσια δε F^b. — 8. ἐλαφρῶς F^b. —
 — Ib. γεγονότας F^b; γεγονούσας F. — Ib. καὶ. . . . συμμέτρους om. F, Sor.,
 6-7. καὶ παιδιᾶ. . . . ἀπάτης om. F^b Sor., Syn., Paul.; καὶ εὐχόμεους Aët. — 9-10.
 Syn., Aët., Paul. — 6. παιδίᾳ F. — Ib. πειρώμενοι F marg.; δίδόμεναι text.; δι-
 φυσικῇ F. — 7. ἰλαρότητι F^b. — Ib. δόμενοι corr.

καὶ φλεγμοναὶ τῶν ἐντέρων καὶ προπλίψεις τῆς ἑδρας καὶ νόσοι
χαλεπαὶ συμβαίνουσιν. Ἀπὸ δὲ τῶν ς' καὶ ζ' ἐτῶν τοὺς τε παῖδας 3
καὶ τὰς κόρας γραμματισταῖς παραδιδόναι πρᾶεσι καὶ φιλανθρώ-
ποις· οἱ μὲν γὰρ προσαγόμενοι τὰ παιδία καὶ πειθοῖ καὶ παρα-
5 κλήσει διδάσκοντες, πολλάκις δὲ καὶ ἐπαινοῦντες, ἐπιτυχάνουσι,
προτρέπονται τε αὐτοὺς μᾶλλον καὶ μετὰ χαρᾶς καὶ ἀνέσεως διδά-
σκουσιν· ἢ δὲ ἄνεσις καὶ χαρὰ τῆς ψυχῆς εἰς εὐτροφίαν σώματος
μεγάλα συμβάλλεται· οἱ δὲ ἐπικείμενοι τῇ διδασκαλίᾳ καὶ πικροῖ
ταῖς ἐπιπλήξεσι, δουλοπρεπεῖς αὐτοὺς καὶ καταφόβους ποιοῦσι καὶ
10 ἀλλοτρίους πρὸς τὰς μαθήσεις· δαίροντες γὰρ μαθάνειν καὶ μνη-
μονεύειν ἀναγκάζουσιν ἐν αὐταῖς ὄντας ταῖς πληγαῖς, ὅτε καὶ τοῦ
φρονεῖν ἔξω γεγόνασιν. Οὐκ ἀναγκαῖον δὲ οὐδὲ διὰ ὅλης τῆς ἡμέρας 4
θλίβειν τοὺς ἀρτιμαθεῖς, μερίδα δὲ δίδοναι παιδιᾶ αὐτῶν πλείονα·

cidence de l'anus et de maladies graves, par suite de la fréquence des
indigestions et de la tendance du ventre vers le bas (*diarrhée*). Depuis 3
l'âge de six ou sept ans, on confiera les garçons et les filles à des maîtres
de lecture doux et humains; car ceux qui attirent vers eux les enfants,
qui emploient la persuasion et l'exhortation comme moyens d'enseigne-
ment, qui les louent souvent, réussissent mieux et excitent davantage
leur zèle; leur enseignement réjouit les enfants et les met à leur aise; or
le relâchement et la joie de l'âme contribuent beaucoup à la bonté de la
nutrition; ceux, au contraire, qui insistent sur leur enseignement, qui
recourent aux réprimandes acerbes, donnent aux enfants un caractère
servile et peureux, et leur inspirent de l'aversion pour l'objet de leur en-
seignement: car c'est en les frappant qu'ils les obligent à apprendre et
à se ressouvenir au moment même où ils sont battus, lorsqu'ils ont
perdu leur présence d'esprit. Il n'est pas nécessaire non plus de tour- 4
menter pendant toute la durée du jour les enfants qui commencent à
apprendre; au contraire, il faut consacrer la plus grande partie de la

2. ς' καὶ om. Aët. — 3. παραδοῦναι καὶ χαρὰ om. F^b. — Ib. πρὸς F^b. —
F^b. — 4-6. οἱ μὲν.... μᾶλλον καὶ] οὗ 8. συμβήσεται (συμβλ.) F^b. — 9. αὐτοὺς
τοι δέ Sor., Syn., Paul.; οὕτω δέ F^b; κατὰ φόβους F. — 10. δέροντες F. —
om. Aët. — 4-5. περικλήσει F. — 7. 13. παιδιᾶς F.

ὀρῶμεν γὰρ καὶ τῶν ἰσχυροτέρων καὶ τετελειωμένων ταῖς ἡλικίαις
 τοὺς ἐπιμελῶς καὶ ἀδιαλείπτως προσεδρεύοντας τοῖς μαθήμασι κατα-
 5 φθειρομένους τοῖς σώμασιν. Τοὺς δὲ δωδεκαετεῖς τῶν παιδῶν πρὸς
 τε γραμματικούς Φοιτᾶν ἤδη καὶ γεωμέτρας καὶ τὸ σῶμα γυμνά-
 ζειν · ἀναγκαῖον δὲ νουνεχεῖς εἶναι τοὺς τε παιδαγωγούς αὐτῶν 5
 καὶ τοὺς ἐπιστάτας, καὶ μὴ τελείως ἀπείρους, ὅπως τοὺς τε και-
 ρούς καὶ τὰς συμμετρίας ἴδωσι τροφῆς, γυμνασίων, λουτρῶν, ὕπνου,
 τῶν ἄλλων τῶν κατὰ τὴν δίαιταν · οἱ γὰρ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων
 ἵπποκόμους μὲν πλείονος ὠνοῦνται τοὺς ἐπιμελεῖς καὶ ἐμπείρους
 ἐκλεγόμενοι, παιδαγωγούς δὲ τῶν τέκνων κατασλήσαιεν τοὺς ἀπεί- 10
 ρους καὶ ἀχρήστους ἤδη γεγονότας, καὶ μηδὲν ἔτι δυναμένους ὑπη-
 6 ρετεῖν τῶν κατὰ τὸν βίον. Ἀπὸ δὲ τῶν τεσσαρακαίδεκα ἐτῶν
 μέχρι τῶν τριῶν ἑβδομάδων ἀρμόσει μαθημάτων ἀσκησις καὶ ἀνά-
 ληψις γνησιωτέρα καὶ φιλοσόφων λόγων κατήχησις καὶ ὑπομνημα-
 τισμὸς, καὶ τῶν ὑπομνηματισθέντων ἀνταπόδοσις ἐπισίρεφεςίερα. 15

journée à leurs jeux : en effet, nous voyons que, même parmi les gens
 plus robustes, qui sont déjà parvenus à l'âge de leur développement
 complet, le corps se détériore chez ceux qui s'appliquent avec ardeur et
 5 sans interruption à la culture des sciences. Les enfants de douze ans doi-
 vent déjà fréquenter les grammairiens et les géomètres et exercer leur
 corps ; mais il est nécessaire qu'ils aient des précepteurs et des surveil-
 lants raisonnables et non entièrement dépourvus d'expérience, afin qu'ils
 connaissent la mesure et le temps opportuns pour les aliments, les exer-
 cices, les bains, le sommeil et les autres détails du régime : la plupart
 des hommes achètent à un prix assez élevé leurs palefreniers et choisissent
 à cet effet des gens soigneux et expérimentés, tandis qu'ils prennent
 pour précepteurs de leurs enfants des individus sans expérience, qui sont
 déjà devenus inutiles, et ne peuvent plus rendre aucun des services habi-
 6 tuels de la vie. Depuis l'âge de quatorze ans jusqu'à l'accomplissement
 de la troisième semaine [d'années], il conviendra de cultiver et de s'ap-
 propriier les sciences plus sérieusement, d'entendre les démonstrations
 philosophiques, de se les rappeler, et de répéter ce qu'on s'est rappelé

10. καθιστήσοι F. — 13. ἀρμόζει F^b.

Χρήσιμον δὲ, [ἢ] μᾶλλον ἀναγκαῖον, πᾶσιν ἀνθρώποις ἀπὸ ταύτης 7
 τῆς ἡλικίας ἅμα τοῖς ἄλλοις μαθήμασι συμπαραλαμβάνειν καὶ τὴν
 ἰατρικὴν καὶ κατακούειν τὸν ταύτης λόγον, ἵνα καλοὶ καὶ ἀγαθοὶ
 σύμβουλοι γένωνται πολλάκις ἑαυτοῖς τῶν εἰς σωτηρίαν χρησίμων·
 5 σχεδὸν γὰρ οὐδεὶς καιρὸς ἐστὶν οὔτε νυκτὸς, οὔτε ἡμέρας, ἐν ᾧ
 χρεῖαν οὐδεμίαν ἔχομεν τῆς τέχνης, ἀλλὰ καὶ ἐν περιπάτῳ, καὶ ἐν
 καθέδρᾳ καὶ ἀλείμματι καὶ λουτρῷ καὶ βρώσει καὶ πόσει καὶ ὕπνῳ
 καὶ ἐξεγέρσει καὶ πάσῃ πράξει, διὰ ὅλου τοῦ βίου καὶ διὰ ἀπάσης
 τῆς ζωῆς, χρεῖαν ἔχομεν συμβουλίας πρὸς τὴν ἀβλαβῆ καὶ συμφέ-
 10 ρουσαν χρῆσιν αὐτῆς· τὸ δὲ αἰεὶ καὶ περὶ πάντων ἰατροῖς προσανα-
 φέρειν κοπῶδες καὶ ἀδύνατον. Τὰ μὲν οὖν περὶ ψυχὴν τοῖς τηλικού- 8
 τοις τοῦτον οἰκονομεῖσθαι τὸν τρόπον· τὰ δὲ τοῦ σώματος γυμνάσια
 καὶ αὐτὰ ἔστω πλείονα διὰ τὴν ἰσχὺν τοῦ σώματος καὶ διὰ τὸ ἄρ-
 χεσθαι κατὰ ταύτην τὴν ἡλικίαν τὴν γένεσιν τοῦ σπέρματος καὶ

avec une attention bien soutenue. A partir de quatorze ans, il est utile, 7
 ou plutôt nécessaire, pour tout le monde, de comprendre parmi les objets
 d'enseignement, non-seulement les autres sciences, mais aussi la médecine,
 et d'écouter les préceptes de cet art, afin que nous soyons sou-
 vent pour nous-mêmes des conseillers accomplis, eu égard aux choses
 utiles pour la santé : car il n'y a presque aucun instant de la nuit ou du
 jour, où nous n'éprouvions le besoin de la médecine : ainsi, que nous
 nous promenions, ou que nous soyons assis, que nous nous fassions des
 onctions, ou que nous prenions un bain, que nous mangions, ou que
 nous buvions, que nous dormions, ou que nous veillions, en un mot,
 quoi que nous fassions, pendant tout le cours de la vie et au milieu des
 diverses occupations qui s'y rapportent, nous avons besoin de conseils
 pour employer cette vie d'une manière utile et sans inconvénients ; or
 il est fatigant et impossible de s'adresser toujours aux médecins pour
 tous ces détails. Voilà comment il faut diriger les circonstances qui se 8
 rapportent à l'âme chez les jeunes gens de cet âge ; quant aux exercices
 corporels, puisque le corps est robuste, puisque la production du sperme
 commence à cet âge-là, et que les jeunes gens ont des appétits très-

1. [ἢ] conj.; om. F. — 6. ἔχομεν F. — 13. πολλά (-ῶ?) πλείονα F^b.

τὰς ὀρμὰς τῶν μεираκίων πρὸς τὰς μίξεις γίνεσθαι σφοδροτάτας, ὅπως καὶ ψυχῇ καὶ σώματι πονοῦντες εὐθύς ἀπὸ τῆς ἀρχῆς ταῖς ὀρμαῖς κωλύονται· οὐδὲν γὰρ οὕτως ἐγκοπτικὸν εἰς ἐπίδοσιν ψυχῆς καὶ σώματος ὡς ἡ πρόωρος καὶ δαψιλῆς χρῆσις τῶν ἀφροδισίων.

9 Συναιρετέον δὲ καὶ τὸν οἶνον ἐπὶ τούτων, παρορμῶντα πρὸς τὰς 5
 10 ἀκολασίας. Καθόλου δὲ οὐδὲν παραθεωρητέον οὔτε τῆς ψυχῆς, οὔτε τοῦ σώματος ἀγύμναστον, ἀλλὰ πάντων ὁμοίως ἐπιμελητέον, ὅπως καὶ πρὸς τὸ γῆρας ὀλόκληροί τε ἀφικώμεθα καὶ πᾶσιν αὐτοῖς ὀλο-
 11 κλήροις χρῆσώμεθα. Τοῖς δὲ ἀκμάζουσιν ἀρμόζει δίαιτα τελεία καὶ ψυχῆς καὶ σώματος· διὸ γυμνασίαις χρῆστέον πᾶσι, μάλιστα δὲ 10
 12 οἷς ἕκαστος εἴθισται· τροφαῖς δὲ ἱκαναῖς καὶ εὐτρόφοις. Πειρᾶσθαι δὲ τὰς ὀρμὰς κατασιέλλειν, καὶ μὴ ταῖς προθυμίαις ὑπερθέσθαι τὰς ἑαυτῶν δυνάμεις· μέχρι μὲν γάρ τινος ἡ τοῦ σώματος εὐρωστία ἀντέχειν δυνατὴ τοῖς ἀμαρτανομένοις· τὰ δὲ ἰσχυρότερα καὶ ὑπὲρ
 13 δύναμιν περιγίνεται καὶ τῶν μάλιστα εὐεκτεῖν δοκούντων. Τοῖς δὲ 15

ardents qui les excitent aux rapports sexuels, ils doivent aussi être plus nombreux, afin que, se fatiguant tout de suite l'âme et le corps, ils puissent, dès le commencement, réprimer leurs désirs, car rien n'entrave autant les progrès de l'âme et du corps qu'un usage prématuré et excessif des
 9 rapports sexuels. Il convient aussi de supprimer le vin à cet âge, parce qu'il
 10 excite aux dérèglements. En général, il ne faut négliger d'exercer aucune partie, pas plus de l'âme que du corps, mais prendre un soin égal de toutes, afin que nous atteignons la vieillesse dans un état d'intégrité, et que nous puissions nous servir de toutes nos parties dans de pareilles
 11 conditions. Ce qui convient aux adultes, c'est un régime complet de l'âme et du corps : pour cette raison, il faut recourir à tous les exercices, mais surtout aux exercices conformes aux habitudes de chaque individu en particulier, et se servir d'aliments bien nourrissants en quantité suffisante.
 12 Nous tâcherons de réprimer ses penchants, et nous ferons en sorte que nos désirs ne dépassent pas nos forces ; pendant quelque temps, en effet, la vigueur du corps est capable de résister aux dérèglements, mais les fautes plus graves et qui dépassent les forces viennent à bout même des
 13 corps qui semblent jouir de la meilleure complexion possible. C'est un

παρακμάζουσιν ἀρμόζει δίαιτα ὑφειμένη καὶ ψυχῆς καὶ σώματος,
 τὰ τε γυμνάσια ὅποιά ποτε ἂν ἦ, κατὰ λόγον ἀεὶ τούτων ὑφαιρετέον,
 τῆς δυνάμεως αὐτῶν μειουμένης. Καὶ τὰς τροφὰς ἐκ προσαγωγῆς 14
 συσπλατέον, τῆς ἕξεως αὐτῶν ἀρχὴν ψύξεως λαμβανούσης. Τὸ δὲ 15
 5 γῆρας ἀκριβεστέρας μὲν διαίτης, περισσοτέρας δὲ ἐπικουρίας δεό-
 μενον τυγχάνει· αἱ γὰρ συνέχουσαι καὶ διασώζουσαι ἡμᾶς ψυχικαί
 τε καὶ φυσικαὶ δυνάμεις μαραίνονται, καὶ τὰ τούτων ἔργα κατα-
 λύνονται, καὶ τὸ σῶμα ῥακοῦται καὶ ἄτροφον καὶ χαῦνον καὶ ξηρὸν
 γίνεται. Ὄταν οὖν ἡ μὲν διευθύνουσα τὸ σῶμα δύναμις καὶ τοῖς ἕξω- 16
 10 θεν λυμαινομένοις ἡμῖν ἀντερείδουσα καὶ μαχομένη κατὰ τινὰς
 σπερματικούς λόγους καὶ φυσικὰς ἀνάγκας ὑπὸ πόδας χωρῆ, τὸ δὲ
 σῶμα εὐπαθὲς ὑπάρχον καὶ εὐαδίκητον, μικρᾶς αἰτίας χρεῖα καὶ
 ῥοπῆς τῆς τυχούσης πρὸς βλάβην. Ἄνωθεν μὲν οὖν ἀπὸ τῆς πρῶ- 17
 τῆς ἡλικίας καὶ προνοητέον τοῦ γήρως χρόνω· ὡς γὰρ οἱ τὴν χλαῖ-
 15 ναν ἐν τῷ θερεί κατατρίψαντες ἐν τῷ τρίβωνι τὸν χειμῶνα διάγουσιν,

régime mitigé de l'âme et du corps qui convient aux gens parvenus à
 l'âge du déclin, et on devra diminuer les exercices, quels qu'ils soient, en
 raison de ces circonstances, parce que les forces baissent chez ces gens.
 On diminuera aussi peu à peu la quantité des aliments, parce que la 14
 complexion de ces individus éprouve un commencement de refroidisse-
 ment. La vieillesse réclame un régime plus exact et des soins plus minu- 15
 tieux; car les forces psychiques et naturelles, qui nous maintiennent et
 nous conservent, se flétrissent à cet âge, leur fonctions languissent et le
 corps se ride comme un vieux linge, et devient lâche, sec et mal nourri.
 Lors donc que la force qui dirige notre corps, et qui résiste et lutte 16
 contre les influences extérieures capables de nous nuire, s'échappe en
 vertu de lois fondamentales et de nécessités naturelles, quand notre corps
 est facilement exposé aux souffrances et facilement lésé, on n'a besoin
 que d'une cause peu importante et d'un écart insignifiant pour éprou-
 ver du dommage. Il faut donc, à partir du premier âge, prendre à l'aide 17
 du temps ses précautions contre la vieillesse; de même, en effet, que
 ceux qui ont usé en été leur manteau, passent l'hiver dans un habit délabré;

1. ὑφισταμένη F^b Sor., Paul.

οὕτως οἱ ἐν τῇ νεότητι τὴν ῥώμην καταλύσαντες τὸν τοῦ γήρωνος
 18 χιτῶνα σφόδρα δυσκόλως φέρουσιν. Ζηλωτέον δὲ ἐν τῇδε τῇ ἡλικίᾳ
 μάλιστ' αὖ πρᾶξι καὶ μεγαλοψυχίᾳ· ὁ γὰρ τοιοῦτος ἀβαρῆς καὶ
 ποθεινὸς παρὰ πᾶσι καὶ ἐπιμελείας τυγχάνων μετὰ εὐνοίας τινὸς
 19 καὶ συμπαθείας. Σπουδάζειν δὲ καὶ τοὺς συζῶντας ἔχειν εὐαρεστού- 5
 μένους, καὶ μὴ ὀχληροὺς, μετὰ ὧν ὡς ἡδίστ' αὖ εἰώθει καὶ ὀμιλιῶν
 ἐνάρχεσθαι ποθεινῶν, καὶ ἐν τόποις ἐπιτερπεσιέροις διατρίβειν, καὶ
 καθόλου ζῆν μετὰ εὐθυμίας τὸν ἅπαντα χρόνον· εἰ δὲ μή γε, τὸν
 πλεῖστον ἑαυτῷ σχολάζειν καὶ πρὸς τὴν ἑαυτοῦ μᾶλλον ἢ πρὸς τὴν
 ἐτέρων ἀσχολεῖσθαι Θεραπείαν, ἵνα μηδὲν ὑπερθέσεως ἡξιῶται τῶν 10
 κατὰ ἕκαστον καιρὸν κατεπειγόντων πρὸς τὴν τοῦ σώματος ἐπιμέ-
 λειαν· τὸ γὰρ γῆρας ὡσπερ κεκοπιακὸς ἐν τῷ προεληλυθότι χρόνῳ,
 20 ἀναπαύσεως δεῖται περισσοτέρας. Ἄριστον δὲ γῆρας τῶν ἐν παι-
 δεῖα καὶ μαθήσει λογικῇ διαφερόντων, διὰ τε τὴν προσοχὴν καὶ
 τὴν νῆψιν τῆς διαίτης, καὶ διὰ τὴν τῆς ψυχῆς εὐστιάθειαν, καὶ διὰ τὸ 15
 σχολάζειν αἰεὶ καὶ προσαναπαύεσθαι τοῖς τε ἑαυτῶν καὶ τοῖς τῶν

ainsi les gens qui ont épuisé leurs forces dans la jeunesse, portent avec
 18 de grandes difficultés le vêtement de la vieillesse. A cet âge, surtout, il faut
 s'efforcer d'être doux et généreux; car un vieillard de ce caractère ne
 sera pas à charge à tout le monde; au contraire, il sera recherché et on
 lui donnera des soins accompagnés de bienveillance et de compassion.
 19 On s'évertuera aussi à faire en sorte que les gens avec lesquels on vit, et
 avec lesquels on avait l'habitude de lier très-agréablement des conversa-
 tions pleines de charme, soient de bonne humeur, et non déplaisants;
 on devra séjourner dans des endroits qui font plaisir, et, en général, vivre
 toujours gaiement, ou, si cela ne se peut pas, on tâchera de se donner
 du loisir le plus longtemps possible, et de s'occuper plutôt du soin de sa
 propre personne que de celui des autres, afin qu'aucun des détails que
 réclament à chaque instant les soins du corps ne souffre aucun délai; car
 la vieillesse étant, pour ainsi dire, fatiguée par la longueur du temps,
 20 exige un repos plus complet. La meilleure vieillesse est celle des gens
 qui excellent dans l'érudition et les sciences rationnelles, à cause de leur
 application, de la sobriété de leur régime, de l'équilibre de leur âme,
 et parce qu'ils jouissent d'un loisir perpétuel, en s'appuyant sur leurs

προγενεσιέρων πόνους· τίνα γὰρ εὔροι νοῦν ἔχων ἀνὴρ συνομιλη-
 τὴν ἑαυτοῦ βελτίονα, ἢ τίσιν ἂν ἠδίστα συνδιατρίβοι παρῆς τὰς
 τοιαύτας καὶ τηλικούτων ἀνδρῶν πραγματείας; Πηλίκον δὲ χάρμα 21
 καὶ πόσον ἔπαρμα ψυχὴ λαμβάνει, συζητοῦσα τοῖς προγενεσιέ-
 5 ροῖς τῶν φιλοσόφων τε καὶ ἰατρῶν καὶ τοῖς ἄλλοις τοῖς προῖσθα-
 μένοις τῶν ἐγκυκλίων μαθημάτων, καὶ παρεγχειροῦσα τούτοις πολ-
 λάκις;

κβ'. Ὑγιεινὴ διαίτα. Ἐκ τῶν Διοκλέους.

Ἀρχὴ μὲν ἐστὶ τῆς τῶν ὑγιεινῶν πραγματείας ἢ ἐκ τῶν ὕπνων 1
 εἰς τὸ ἐγρηγορέναι μετάβασις· ἐγείρεσθαι δὲ ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ κα-
 10 λῶς ἔχει, μεθεσιγηκότων ἤδη τῶν σιτίων ἐκ τῆς ἀνω γαστρὸς ἐπὶ
 τὴν κάτω κοιλίαν. Καλῶς δὲ ἔχει τὸν νέον καὶ ἀκμάζοντα μικρὸν 2
 πρὸ ἡλίου ὅσον διελθεῖν στάδια δέκα, Θέρους δὲ ὅσον ε', τὸν δὲ
 πρεσβύτερον ἐλάσσω τούτων καὶ Θέρους καὶ χειμῶνος. Διυπνι- 3

propres travaux et sur ceux de leurs ancêtres : en effet, comment un
 homme raisonnable pourrait-il trouver un meilleur compagnon pour
 soi-même, ou des gens avec lesquels il converserait plus agréablement,
 s'il néglige les ouvrages aussi éminents faits par d'aussi grands hommes ?
 Quelle joie et quelle élévation l'âme ne ressent-elle pas quand on est 21
 en commerce d'études avec les philosophes et les médecins nos prédé-
 cesseurs, ainsi qu'avec les autres hommes qui marchent à la tête des
 sciences universelles, et quand on s'adresse souvent à eux!

22. DU RÉGIME SALUBRE. — TIRÉ DE DIOCLÈS.

Le point par où commence l'art de conserver de la santé est la tran- 1
 sition du sommeil à la veille; or il est bon de se réveiller habituellement
 quand les aliments se sont déjà transportés du ventre supérieur dans le
 ventre inférieur. Il est bon qu'un jeune homme, aussi bien qu'un individu 2
 d'un âge moyen, fasse, un peu avant le lever du soleil, une marche de dix
 stades environ; en été, cependant, elle ne devra être que de cinq; mais un
 homme plus âgé ne parcourra qu'une moindre distance, aussi bien en
 hiver qu'en été. Après s'être réveillé, on ne se lèvera pas aussitôt, mais 3

2. συνδιατρίβειν F. — 4-5. τοῖς τῶν προγενεσιέρων φιλοσ. F.

σθέντα δὲ μὴ εὐθὺς ἀνίστασθαι, μένειν δὲ ἕως ἂν τὸ δυσκίνητον καὶ
 4 νωχελές τὸ ἐκ τῶν ὕπνων γινόμενον ἐκλείπη. Μετὰ δὲ τὴν ἀνάστα-
 σιν ἀρμόττει πρὸς τοὺς τραχηλισμοὺς τοὺς ὑπὸ τῶν προσκεφαλαίων
 γινομένους ἀνατρίβεσθαι τὸν τράχηλον καὶ τὴν κεφαλὴν εὖ καὶ κα-
 λῶς· ἔπειτα τοῖς μὲν μὴ εὐθὺς εἰθισμένοις κενοῦσθαι τὴν κοιλίαν, 5
 καὶ πρὶν κενωθῆναι, τοῖς δὲ ὅταν κενωθῶσιν, εὐθὺς πρὸ τοῦ πράτ-
 τειν ἄλλο τι, βέλτιόν ἐστίν ἤδη τρίβεσθαι τὸ σῶμα πᾶν μετὰ ἐλαίου
 μικροῦ, τοῦ μὲν θερούς ὕδατος μιγνυμένου, τοῦ δὲ χειμῶνος ὡς
 ἔχει, χρόνον μὴ ὀλίγον, καὶ μαλακῶς δὲ καὶ ὁμαλῶς, τὸ ὅλον ἐκτεί-
 νοντα καὶ συγκάμπλοντα καὶ πολλάκις, πάντα τὰ ἐνδεχόμενα τοῦ 10
 σώματος· ἀμεινον γὰρ [ἄν] τις καὶ πρὸς ὑγίειαν καὶ πρὸς πάντα
 5 πόνον οὕτως εἶη διακείμενος. Μετὰ δὲ ταῦτα τὸ μὲν πρόσωπον καὶ
 τοὺς ὀφθαλμοὺς ὕδατι ψυχρῷ καὶ καθαρῷ προσκλύζειν καὶ ἀπονίζειν
 κατὰ ἐκάστην ἡμέραν καθαραῖς ταῖς χερσίν, τὰ δὲ οὖλα πρὸς τοὺς

on attendra jusqu'à ce que la lourdeur et la difficulté à se mouvoir, que
 4 produit le sommeil, se soient dissipées. Après qu'on s'est levé, il con-
 vient, contre la roideur du cou produite par l'action des oreillers, de se
 frotter convenablement cette partie ainsi que la tête; après cela, c'est
 le moment de se frotter tout le corps avec un peu d'huile, et les gens
 qui n'ont pas l'habitude d'aller à la selle [après qu'ils se sont levés] pro-
 céderont à cette friction même avant l'évacuation dont il s'agit, tandis
 que ceux qui ont des habitudes contraires se frictionneront après l'éva-
 cuation, mais avant de se livrer à aucune autre occupation; en été, on
 mêlera de l'eau à l'huile qu'on emploie à cet effet, mais, en hiver, on
 l'emploiera telle qu'elle est; la friction devra être continuée assez long-
 temps, et on se frottera d'une manière douce et égale, en étendant et en
 fléchissant même souvent toutes les parties du corps qui se prêtent à
 cette manœuvre : car, de cette manière, on sera bien disposé, tant sous
 le rapport de la santé que pour entreprendre un travail quelconque.
 5 Après cela on arrosera chaque jour la figure et les yeux, et on lavera,
 à l'eau froide et pure, avec les mains propres; on frottera les gencives
 en vue [de raffermir] les dents ou, tout simplement, les dents à l'inté-

ὀδόντας, ἢ τοὺς ὀδόντας οὕτως ἂν τοῖς δακτύλοις αὐτοῖς, γλήχωνος
 τετριμμένης ὁμοῦ λείας, παρατρίβειν, καὶ ἐντὸς καὶ ἐκτὸς, καὶ ἀπο-
 σμᾶν τὰ προσκαθήμενα αὐτοῖς ἀπὸ τῶν σιτίων, τὴν δὲ ῥίνα καὶ τὰ
 ᾧτα διαχρίειν μὲν καὶ λιπαίνειν ἔσωθεν ἀμφοτέρω, μάλιστα μὲν
 5 μύρω ἠδεῖ· εἰ δὲ μὴ, εἰλαίω ὡς ὅτι καθαρωτάτῳ καὶ εὐωδιστάτῳ·
 καὶ ἔσωθεν καὶ ἔξωθεν ἀλείφειν ταῖς χερσὶ πλατείαις. Οὐχ ἠκίστα 6
 δὲ τῆς κεφαλῆς ἐπιμελεῖσθαι δεῖ, θεραπεία δὲ κεφαλῆς ἐστίν, ὡς
 οὕτως εἰπεῖν, τρίψις καὶ χρίσις καὶ σμηῆξις καὶ κτενισμὸς καὶ ἐν
 χρῶ̄ κουρά. Δεῖ δὲ τρίβειν μὲν καὶ ἀλείφειν αὐτὴν κατὰ ἐκάστην ἡμέ- 7
 10 ραν, σμᾶν δὲ καὶ κτενίζειν διὰ τινων χρόνων. Ποιεῖ δὲ ἢ μὲν τρί- 8
 ψις τὸ δερμάτιον ἰσχυρότερον, ἢ δὲ χρίσις μαλακώτερον, ἢ δὲ
 σμηῆξις τοὺς πόρους καθαρωτέρους καὶ εὐπνοωτέρους, ὁ δὲ κτενισμὸς
 ἀναξύων καὶ ὀμαλὸν ποιῶν τὸ περὶ τὰς τρίχας ἐκκαθαίρει καὶ πε- 9
 15 μέλειαν τοὺς μὲν ἕτερόν τι πράττειν ἀναγκαζομένους, ἢ προαιρου-

rieur et à l'extérieur avec les doigts mêmes, en y ajoutant l'usage du pou-
 liot finement trituré, et on détergera les parcelles d'aliments qui s'y
 sont attachées; on oindra le nez et les oreilles et on les graissera à l'in-
 térieur, de préférence avec de l'huile parfumée d'une bonne odeur;
 si l'on n'en a pas, on prendra de l'huile aussi pure et aussi odoriférante
 que possible; on les oindra à l'intérieur, et avec le plat de la main à l'exté-
 rieur. La tête est encore une partie qui ne réclame pas des soins moins 6
 impérieux; or ces soins consistent, à vrai dire, dans la friction, l'onc-
 tion, la détersion, l'emploi du peigne et la tonsure à ras de la peau. On 7
 frictionnera et on oindra la tête chaque jour; mais on ne la détergera et
 on n'emploiera le peigne qu'à de certains intervalles. Or la friction ren- 8
 force la peau, l'onction la ramollit, la détersion nettoie les canaux et
 les rend plus perméables à l'air, tandis que le peigne, en râclant et en
 égalisant le cuir chevelu, expulse et enlève ce qui incommodait. Après 9
 les soins consécutifs au sommeil, et que nous venons de décrire, il est
 bon que les gens qui sont forcés de se livrer à quelque occupation,

1. ὀδόντας δὲ καὶ τοὺς ὀδ. ἢ οὐτ. F. — 2. λείης F. — 6. ἀλείφειν καὶ ταῖς F.

μένους, ἐπὶ τοῦτο ὑποχωρεῖν εὖ ἔχει· τοὺς δὲ σχολάζοντας προπερι-
 10 πατεῖν ἀρμόζει τὸ σύμμετρον τῇ ῥώμῃ τῆς δυνάμεως. Οἱ μὲν οὖν
 πρὸ τῆς προσφορᾶς τῶν σιτίων πλείους γινόμενοι, κενοῦντες τὸ
 σῶμα, δεκτικωτέρους τῆς τροφῆς καὶ πέτλειν τὰ βρωθέντα ποιοῦσι
 δυνατωτέρους· οἱ δὲ ἀπὸ τῶν σιτίων μέτριοι μὲν ὄντες καὶ βραδεῖς 5
 ὀμαλίζουσί τε καὶ μιγνύουσι τὰ σιτία καὶ τὸ ποτὸν καὶ τὰ συγκα-
 ταλαμβανόμενα τῶν πνευμάτων αὐτοῖς, καὶ τὰ πρὸ χειρα τῶν πε-
 ριτλωμάτων ἐκκρίνοντες λαπάτλουσιν, εὐογκότερον ποιοῦντες τὸν
 ὄγκον τοῦ πληρώματος, ἀπὸ τε τῶν ὑποχονδρίων καταβιβάζοντες
 τὰς περὶ τὴν κεφαλὴν αἰσθήσεις βελτίους ποιοῦσι καὶ τοὺς ὕπνους 10
 ἀταρακτοτέρους· τοὺς δὲ πολλοὺς καὶ ταχεῖς τῶν μετὰ τὰ σιτία πρὸς
 οὐδὲν ἂν τις ἐπαινέσειεν· σείοντες γὰρ ἰσχυρῶς τὸ σῶμα διακρί-
 νουσί τε καὶ χωρίζουσιν ἀπὸ ἀλλήλων τὰ σιτία καὶ τὰ ποτὰ, ὥστε
 κλύδαξίν τε γίνεσθαι καὶ δυσπεψίαν καὶ τὴν κοιλίαν ἐπιταράττεσθαι
 11 πολλάκις. Συμφέρει δὲ μετὰ τὸν περίπατον καθεζόμενον οἰκονο- 15

ou qui préfèrent agir ainsi, se livrent à cette occupation; mais il con-
 vient aux gens de loisir de faire préalablement une promenade propor-
 10 tionnée au degré de leur force. Les promenades qui précèdent l'ad-
 ministration des aliments, si elles sont longues, nous rendent, en
 évacuant le corps, plus propres à recevoir les aliments et plus puissants
 à les digérer; les promenades après le repas, si elles sont modérées et
 lentes, égalisent et mélangent les aliments, les boissons et les gaz qui
 y sont emprisonnés; en expulsant les résidus qui sont à portée, elles
 ramollissent le ventre, en modérant le gonflement produit par la charge
 de l'estomac, et en faisant descendre [les aliments] des hypocondres,
 elles améliorent les sensations qui siègent dans la tête, et rendent le
 sommeil moins troublé; mais personne ne louera, sous aucun rapport,
 les promenades prolongées et rapides après le repas, car, en secouant
 fortement le corps, elles séparent et isolent les uns des autres les
 aliments et les boissons, de manière à causer du ballonnement et une
 11 mauvaise digestion, et à troubler souvent aussi le ventre. Après la pro-
 menade, il est utile qu'on s'assoie, et que chacun se livre à ses affaires

1-2. προσπερ. F. — 13-14. ὥστε (inter l. ει) κλύδαξι F.

μείν τι τῶν κατὰ αὐτὸν ἕκαστον, ἕως ἂν ὥρα γένηται τραπέσθαι πρὸς
 τὴν τοῦ σώματος ἐπιμέλειαν. Καλῶς δὲ ἔχει γυμνάζεσθαι τοὺς μὲν 12
 νέους καὶ πλειόνων γυμνασίων γινομένους καὶ δεομένους εἰς τὸ
 γυμνάσιον ἀποχωρήσαντας, τοὺς δὲ πρεσβυτέρους καὶ ἀσθενεσιέρους
 5 εἰς βαλανεῖον, ἢ εἰς ἄλλην ἀλέαν χρίεσθαι. Ἀπόχρη δὲ τοῖς τηλι- 13
 κούτοις καὶ παντάπασιν ἰδιωτικὸν ἔχουσιν αὐτοῖς γυμνάσιον τρί-
 ψις μετρία καὶ μικρὰ κίνησις τοῦ σώματος. Τρίβεσθαι δὲ βέλτιόν 14
 ἐστὶ τὸν τρίψεως δεόμενον μῆτε κεχρισμένον πολὺ, μῆτε ξηρὸν παν-
 τελῶς, ἀλλὰ ὑπαλειψάμενον καὶ τριψάμενον ὀμαλῶς, ἔπειτα περι-
 10 ξυσάμενον λουτρῶ ἀρμότλουτι χρῆσασθαι, τοὺς δὲ ἀσθενεῖς καὶ σφό-
 δρα πρεσβύτας ἀλείφεσθαι μὲν λιπαρῶς καὶ ὀμαλῶς, τρίβεσθαι δὲ
 αὐτὸν ὑπὸ ἑαυτοῦ τὰ πλεῖστα βέλτιόν ἐστίν· ἅμα γὰρ τῇ τρίψει
 καὶ γυμνάζεσθαι τὸ σῶμα συμβαίνει διὰ ἑαυτοῦ κινούμενον· τὸ δὲ
 ὑπὸ ἑτέρου τρίβεσθαι διὰ παντὸς τοῖς κοπιῶσι καὶ τοῖς ἀσθενεσιέ-
 15 ροις καὶ ῥαθυμοτέρως ἔχουσι πρὸς τὰ γυμνάσια δεῖ μάλιστα ἀπονέ-

privées, jusqu'à ce que l'heure arrive de songer aux soins du corps. Il 12
 est bon que les jeunes gens, ainsi que ceux qui sont habitués à des exer-
 cices assez nombreux, ou qui en ont besoin, aillent au gymnase pour
 s'exercer; mais il vaut mieux que les gens plus âgés ou plus faibles se
 rendent au bain, ou dans quelque autre endroit chaud, pour se faire
 oindre. Pour les gens de cet âge, et qui ont un gymnase destiné exclu- 13
 sivement à leur propre usage, une friction modérée et un léger mouve-
 ment du corps suffisent. Quant à ceux qui ont besoin d'être friction- 14
 nés, le meilleur est, d'un côté, de ne pas faire précéder la friction d'une
 onction trop forte, et, d'un autre, de ne pas frotter le corps compléte-
 ment à sec, mais de l'oindre et de se frictionner d'une manière égale,
 de se gratter ensuite et de prendre un bain convenable; pour les gens
 faibles et très-âgés, il vaut mieux être frictionné d'une manière égale,
 et avec beaucoup de matière grasse; seulement, ils devront faire la plus
 grande partie de la friction de leurs propres mains, car, de cette ma-
 nière, il arrivera qu'ils exercent leur corps en même temps qu'ils se fric-
 tionnent, en prenant un mouvement spontané; il faudra, au contraire,
 laisser principalement aux gens fatigués ou faibles, ou qui se montrent
 paresseux à l'égard des exercices, la coutume de se faire toujours fric-

- 15 μιν. Μετά δὲ τὴν Θεραπείαν τοῦ σώματος ἐπὶ ἄριστον ἀποχωρεῖν·
οὐκ ἄδηλον δὲ ὅτι καὶ τὸ ἄριστον καὶ πᾶσαν ἀπλῶς τὴν δίαιταν ἀρ-
μόσει τοῦ μὲν Θέρου εἶναι μὴ Θερμαντικὴν, μηδὲ Ξηραντικὴν, τοῦ
δὲ χειμῶνος μήτε ψυκτικὴν, μήτε ὑγραντικὴν, τοῦ δὲ ἔαρος καὶ τοῦ
16 μετοπώρου μέσον τι ἔχουσιν. Τοῖς μὲν οὖν εὐλόγως βουλομένοις 5
διάγειν τοῦ Θέρου ἄριστον ἀποχρῶν ἐστὶ καὶ πρὸς ὑγίειαν καὶ
πρὸς τὸ διημερεύειν ἱκανῶς ἄλφιτον λευκὸν χρήσιμον μέτριον ἐπὶ
οἴνω λευκῷ εὐώδει καὶ μέλιτι μὴ πολλῷ καὶ ὕδατι κεκραμένῳ κα-
λῶς πινομένῳ, ἢ ἐψημά τι τῶν ἀφύσων καὶ εὐπέπλων καὶ τροφί-
μων, καὶ οὕτω, καὶ μετὰ μικροῦ μέλιτος λαμβανόμενον μὴ Θερμόν. 10
17 Τῷ δὲ μηδὲν προσιεμένῳ τοιοῦτον ἄρτον ἀριστῆν ἀρμόττει ψυχρὸν
τοσοῦτον ὅσον ἐστὶ πρὸ τοῦ δειλινοῦ γυμνασίου καταπέψαι δυνα-
18 τός. Ὄψον δὲ ἔξει λάχανον ἐφθόν, ἢ κολοκύντην, ἢ σίκυον, ἢ ἄλλο
τι τῶν πρὸς τὴν παροῦσαν ὥραν μὴ ἀναρμόστων ἠψημένον ἀπλῶς.

- 15 tionner par d'autres. Après les soins du corps, on ira déjeuner, mais il est
assez clair, que, pour être convenable, le déjeuner, aussi bien que tous
les autres détails du régime, ne devront être, en été, ni échauffants ni
desséchants et, en hiver, ni refroidissants, ni humectants, tandis que, dans
16 le printemps et l'automne, ils pourront tenir le milieu. Pour ceux donc
qui veulent conserver un embonpoint modéré, il est suffisant, aussi bien
pour la santé que pour être en état d'attendre convenablement le reste
du jour, de prendre pour déjeuner, en été, une quantité modérée de bon
alphiton blanc, auquel on ajoutera pour boisson du vin blanc odoriférant,
bien mélangé avec une quantité modérée de miel et avec de l'eau, ou
quelque bouillie incapable de produire de la flatulence, facile à digérer
et bien nourrissante, qu'on mangera seule, ou avec un peu de miel,
17 pourvu qu'on ne la prenne pas à chaud. Pour celui qui n'aime aucun mets
de ce genre-là, il convient de déjeuner avec du pain froid, dont il man-
gera exactement autant qu'il pourra digérer avant l'exercice de l'après-
18 midi. On prendra pour mets accessoire quelque herbe potagère bouillie,
comme de la courge, du concombre, ou quelque autre légume simplement
cuit, de ceux qui ne sont pas en désaccord avec la saison actuellement ré-

3. μὲν ex em.; δέ F. — 8-9. κεκραμ- ματι τῶν ἀφύσων ἢ εὐπέπλων F. — 14.
μένοις καλῶς πινομένου F. — 9. ἐψη- ἀναρμόστως F.

Πίνειν δὲ λευκὸν οἶνον ὑδαρέστερον ἄχρι τοῦ μὴ διψῆσαι. Πρὸ δὲ 19-20
 τοῦ λαμβάνειν τὸ σιτίον προπίνειν ὕδωρ μὲν, ἂν διψᾷ τις, πλεῖον·
 εἰ δὲ μὴ, ἔλαττον. Μετὰ δὲ τὸ ἄριστον μὴ πολὺν διατρίψαντα χρό- 21
 νον καταδαρθεῖν ἐν σκοτεινῷ, ἢ ψυχρινῷ τόπῳ, καὶ χωρὶς πνεύμα-
 5 τος· ἐγερθέντος δὲ, οἰκονομεῖν τι τῶν ἰδίων καὶ περιπατεῖν, περι-
 πατήσαντα δὲ καὶ μικρὰ προδιαναπαύσαντα πρὸς τὸ γυμνάσιον
 ἀποχωρεῖν. Καὶ τοῖς μὲν ἰσχυροτέροις καὶ νεωτέροις γυμνασαμένους 22
 καὶ κονισαμένους τῷ ψυχρῷ λούεσθαι καλῶς ἔχει· τοὺς δὲ πρεσβυ-
 τέρους καὶ ἀσθενεστέρους ἀλειψαμένους καὶ μικρὰ τριψαμένους
 10 λούεσθαι θερμῷ, τὴν κεφαλὴν μὴ βρέχοντας. Ὁμοίως δὲ πᾶσι τοῖς 23
 ὑγιαίνουσι θερμῷ λούσασθαι τὴν κεφαλὴν ὀλιγάκις, ἢ οὐδέποτε
 ἀρμόττει· τοῖς δὲ πρεσβυτέροις οὐδὲ βρέχειν πολλάκις βέλτιόν
 ἐστίν, ἀλλὰ διὰ τινων χρόνων χρίεσθαι τῷ ἐλαίῳ, μίσγοντας τοῦ μὲν
 15 θέρους ὕδωρ, τοῦ δὲ χειμῶνος οἶνον. Ὡς μέγιστον δὲ καὶ βέλτιστον 24
 καὶ ἀλειψαμένους ἐκμάττεσθαι καθαρῶς, ἢ ἀποσμάσθαι καὶ ψυχρῷ

gnante. On boira du vin blanc aqueux jusqu'à ce qu'on n'ait plus de soif. 19
 Avant de prendre des aliments, on boira de l'eau en assez grande quantité, 20
 si on a soif, sinon, en quantité moindre. Après le déjeuner, on n'attendra 21
 pas longtemps pour s'endormir dans un endroit ombragé, ou frais et à
 l'abri du vent; après s'être éveillé, on règlera quelque'une de ses affaires
 privées et on fera une promenade; après cette promenade, on prendra
 entre deux un petit intervalle de repos et on ira au gymnase. Il est bon 22
 que les gens robustes et jeunes prennent un bain froid après s'être exer-
 cés et couverts de poussière; les gens âgés et faibles, au contraire, doi-
 vent se faire des onctions et de légères frictions et prendre ensuite un
 bain chaud, sans s'humecter la tête. Mais c'est une règle qui convient éga- 23
 lement à tous les gens bien portants, qu'on doit rarement ou jamais se
 laver la tête avec de l'eau chaude; pour les gens âgés, il vaut même mieux
 ne pas l'humecter trop souvent, mais faire de temps en temps des onc-
 tions sur cette partie avec de l'huile, à laquelle on mêlera en été de l'eau,
 et en hiver du vin. Après les onctions, c'est un point très-important et 24
 très-utile de s'essuyer proprement, ou de se déterger et de se laver avec
 de l'eau modérément froide; puis, après s'être humecté, on s'oindra de

25 μετρίως ἐκκλύζεσθαι, καὶ μετὰ τὸ ὑγράναι ἀλείφεισθαι. Πρὸς δὲ τὰ
 σιτία δεῖ βαδίζειν κενούς καὶ μηδὲν ἀπεπτιον ἔχοντας τῶν βρωθέντων
 πρότερον · γινώσκοι δὲ ἂν τις τοῦτο μάλιστα τῇ τῶν ἐρευγμῶν
 ἀνοσμία καὶ ἐκλείψει καὶ τῇ λαπαρότητι καὶ τῇ εὐκρινείᾳ τοῦ ὑπο- 5
 χονδρίου καὶ τῆς κοιλίας · ἔτι δὲ τῷ πρὸς τὴν τοῦ φαγεῖν βούλη-
 26 σιν ὀρμητικῶς ἔχειν. Δειπνεῖν δὲ καλῶς ἔχει τοῦ θέρους μικρὸν
 27 πρὸ ἡλίου δυσμῶν καὶ ἄρτον καὶ λάχανα καὶ μᾶζαν. Λάχανα δὲ
 ὦμά μὲν προεσθίειν πλὴν σικύου καὶ ραφάνου · ταῦτα δὲ τελευ-
 28 ταῖα · τὰ δὲ ἐφθὰ λαμβάνειν ὑπὸ πρῶτον τὸ δεῖπνον. Ἰχθῦς δὲ
 ἐσθίειν τῶν μὲν πετραίων τοὺς σαρκώδεις καὶ ψαθυροὺς, τῶν δὲ 10
 σελάχων καὶ τῶν ἄλλων τοὺς εὐχυλοτάτους, καὶ πλεῖον τοὺς ἐφθούς ·
 κρέα δὲ ἐρίφεια καὶ ἄρνεια τῶν νέων πάνυ, ὕεια δὲ τῶν ἀκμαζόντων,
 ὀρνίθεια δὲ τὰ τῶν ἀλεκτορίδων, ἢ περδίκων, ἢ περισιεράων, ἢ φατῶν
 29 νεοτῶν, ἐφθὰ πάντα λιτῶς. Λαμβάνειν δὲ καὶ τῶν ἄλλων ἐδεσμά-

25 nouveau. On doit prendre le repas quand le corps est vide et ne contient
 aucun résidu mal digéré des aliments qu'on a mangés auparavant, et on
 reconnaîtra surtout qu'il en est ainsi à ce que les éructations n'ont point
 d'odeur, ou à ce qu'elles manquent complètement, à la mollesse et à la
 26 circonstance qu'on a envie de manger. Il est bon de dîner, en été, un
 peu avant le coucher du soleil, avec du pain, des herbes potagères et
 27 de la maza. On commencera le dîner avec des herbes potagères crues à
 l'exception du concombre et du raifort, car ces légumes doivent être man-
 gés vers la fin, mais on prendra les herbes cuites vers le commencement
 28 du dîner. En fait de poissons, on mangera, dans la classe des poissons de
 roche, les espèces charnues et sans cohésion, et, parmi les sélaciens et
 les autres classes, les espèces qui donnent la meilleure sauce, et surtout
 les poissons cuits; pour la viande de chevreau et d'agneau, on préférera
 celle des animaux tout à fait jeunes, et, pour le porc, celle des individus
 arrivés au milieu de la vie; en fait d'oiseaux, on mangera de la chair de
 29 poule, de perdrix, de pigeon ou de jeune ramier, mais toutes doivent
 être simplement cuites. Rien ne saurait empêcher de manger aussi, parmi
 les autres aliments, ceux qu'on a inventés pour flatter le goût, pourvu

των οὐθέν ἂν κωλύοι τὰ πρὸς ἡδονήν, ὅσα μὴ τοῖς προειρημένοις
 ἐναντίας ἔλαχε δυνάμεις. Ὅτι δὲ ἀρμόττει πᾶσαν ὥραν τοῖς μὲν 30
 ὑγρὰς ἔχουσι τὰς κοιλίας τὰ σπλαγχνικά λαμβάνειν τῶν παρόντων,
 τοῖς δὲ ξηρὰς τὰ ὑπακτικά, τοῖς δὲ δυσουροῦσι τὰ οὐρητικά, τοῖς δὲ
 5 ἰσχυροῖς τὰ τρόφιμα πᾶς τις ἂν διδοίη. Προπίνειν δὲ πρὸ τοῦ δεῖπνου 31
 καὶ πίνειν μέχρι τινὸς ὕδωρ· ἔπειτα τοὺς μὲν ἰσχυροὺς μέλανα λεπτὸν
 οἶνον, μετὰ δὲ τὸ δεῖπνον λευκὸν, τοὺς δὲ εὐσάρκους διὰ τέλους
 λευκὸν, ὑδαρέστερον δὲ πάντας· πλῆθος δὲ ὅσον ἐκάστω γίνεται
 πρὸς ἡδονήν. Ἀκρόδρυα δὲ δύσχρηστα μὲν ἐστί πάντα, ἡκίστα δὲ 32
 10 ἐνοχλεῖ τοῦ λόγου μέτρια λαμβανόμενα πρὸ τῶν σιτίων. Τῆς δὲ 33
 ὀπώρας τὰ μὲν σῦκα περιελόντας τὸ δέρμα καὶ τὸν ὀπὸν περιπλύ-
 ναντας καὶ βρέξαντας ἐν ὕδατι ψυχρῷ βέλτιόν ἐστί λαμβάνειν, καὶ
 μὴ ἔχοντας αὐτοῦ καὶ τοὺς μὴ δυναμένους ἐσθίειν μετὰ δεῖπνον, τοὺς
 δὲ λοιποὺς πρὸ τοῦ δεῖπνου· σπλαγχνὴν δὲ λευκὴν πάντας ἐν τῷ δει-

qu'ils ne possèdent pas des propriétés opposées à celles des mets que
 nous venons d'énumérer. Tout le monde nous accordera que, quelle 30
 que soit la saison, les gens qui ont le ventre humide devront choisir
 parmi les aliments qui sont à leur disposition ceux qui resserrent le
 ventre; les gens dont le ventre est sec choisiront les mets relâchants,
 ceux qui éprouvent de la difficulté à uriner, les mets qui poussent aux
 urines, et les gens maigres les mets nourrissants. Avant le dîner on 31
 boira de l'eau, et on continuera à en prendre encore quelque temps
 après; ensuite les gens maigres boiront du vin noir et ténu, et après le
 repas du vin blanc; les gens bien charnus prendront pendant tout le
 temps du vin blanc; mais tous boiront du vin assez aqueux, et chacun
 déterminera la quantité du vin d'après ce qui lui est agréable. Les fruits 32
 des arbres sont tous peu utiles; mais, quand on les prend en quantité
 modérée avant le repas, ils font proportionnellement le moins de tort.
 En fait de fruits d'arrière-saison, la meilleure manière de manger des 33
 figues consiste à leur ôter la peau, à enlever le suc en lavant, et à les
 tremper dans l'eau froide; mais ceux qui n'ont pas d'eau froide, ou qui ne
 peuvent pas manger (*qui n'ont pas d'appétit*), les prendront après le repas,
 tandis que les autres les prendront avant; tout le monde, au contraire,

πνω· τραγήματα δὲ ἐρεβίνθους λευκοὺς βεβρεγμένους, ἢ ἀμύγδαλα
 34 καθαρὰ βεβρεγμένα. Μετὰ δὲ τὸ δεῖπνον, τοὺς μὲν ἰσχυροὺς καὶ φυ-
 σώδεις καὶ μὴ ῥαδίως τὰ σιτία πέτλοντας ἀπλᾶ τε λαμβάνειν καὶ
 καθεύδειν εὐθύς, τοὺς δὲ λοιποὺς ὀλίγον καὶ βραδέως περιπατήσαν-
 35 τας ἀναπαύεσθαι. Κεκλίσθαι δὲ παντὶ βέλτιόν ἐστί, ὄντος μὲν ἔτι 5
 περὶ τὴν γαστέρα τοῦ πληρώματος, ἐπὶ τὴν ἀριστερὰν πλευρὰν,
 λαπαρᾶς δὲ γενομένης μεταβάλλειν καὶ ἐπὶ τὴν δεξιάν· κατακεκλί-
 36 σθαι δὲ μήτε τεταμένον λίκαν, μήτε συγκεκαμμένον ἰσχυρῶς. Ὑπλίον
 δὲ καθεύδειν οὐδενὶ βέλτιόν ἐστίν· δύσπνοια γὰρ καὶ πνιγμοὶ καὶ
 ἐπιληπτικὰ καὶ ἐξονειριασμοὶ μάλιστα συμβαίνουσι τοῖς οὕτω καθεύ- 10
 37 δουσιν. Ἐγρηγορεῖν δὲ κατακειμένοις ὑπλίοις τὸ μὲν γίνεται κατὰ
 τρόπον, τὸ δὲ οὐ· τὰ μὲν γὰρ σκέλη καὶ αἱ χεῖρες κατὰ εὐθυωρίαν
 κείμενα τοῦ σώματος πρὸς τὸ συγκάμπλειν καὶ ἐκτείνειν καὶ συνά-
 γειν καὶ διοίγειν εὖ ἔχει, καὶ πρὸς τὸ τὰ δεξιὰ τοῖς ἀριστεροῖς

mangera les raisins blancs pendant le repas; en fait de mets de dessert,
 on prendra des pois chiches blancs trempés, ou des amandes pures
 34 trempées. Après le dîner, les gens maigres, flatulents et qui ne digèrent
 pas facilement les aliments, doivent prendre des mets simples et aller
 dormir tout de suite, tandis que les autres se reposeront après avoir fait
 35 une promenade courte et lente. Pour tout le monde, il vaut mieux se
 coucher sur le côté gauche, aussi longtemps que la charge des aliments
 reste encore aux environs de l'estomac; mais, quand le ventre est devenu
 mou, il faudra se mettre aussi sur le côté droit; on se couchera de telle
 36 façon, qu'on ne soit ni trop étendu, ni fortement fléchi. Il n'est bon pour
 personne de dormir couché sur le dos, car ceux qui dorment ainsi sont
 principalement pris de difficulté de la respiration, d'étouffements, d'épi-
 37 lepsie et de pollutions involontaires. Rester éveillé en se tenant couché sur
 le dos procure bien quelques avantages d'un côté, mais, d'un autre, cette
 façon d'agir n'est pas bonne; en effet, les jambes et les bras, étant situés dans
 la même direction que le corps, sont bien disposés pour être facilement
 fléchis, étendus, ou portés dans l'adduction ou l'abduction; de plus, cette
 situation favorise l'égalité de position des membres du côté droit et de ceux

4-5. περιπατήσοντας F. — 8. συγκεκαυμένον F.

ὁμοίως κείσθαι, καὶ μὴ τὰ ἕτερα θλίβεσθαι ὑπὸ τῶν ἑτέρων · ἢ δὲ
 ῥάχιδι πονεῖ διὰ τέλους ἐκτεταμένη παρὰ τὸ μὴ δυνατὸν εἶναι συγ-
 κάμπλειν αὐτὴν κατακειμένοις οὕτως. Τὸ δὲ ὑποχόνδριον καὶ τοὺς 38
 πόδας ἀλεαίνειν οὐχ ἠκίστα ἀρμόττει παρὰ τε τὰ σιτία καὶ καθευ-
 5 δόντων. Ἐγείρεσθαι μὲν καὶ ἀνίστασθαι τοὺς μὲν Φυσώδεις ὀψέ, τοὺς 39
 δὲ ἄλλους ἅμα τῇ ἡμέρᾳ. Τοῖς μὲν οὖν πλείστοις τῶν ὑγιαίνοντων 40
 τοιαύτη τις διαγωγὴ μάλιστα ἀν ἀρμόσειεν · τοῦ δὲ χειμῶνος, ὅτι
 πλείω τοῦ θέρους τοὺς περιπάτους καὶ τὰ λοιπὰ γυμνάσια συντο-
 νώτερα δεῖ ποιεῖσθαι, κατὰ μικρὸν προσάγοντας, τὸ ἐπὶ πλείον
 10 εὐλαβουμένους, εἴρηται πρότερον. Ἀλείμμασι δὲ μᾶλλον χρῆσθαι 41
 ἢ λουτροῖς · λουτροῖς δὲ ἐνίοτε ψυχροῖς, καὶ μᾶλλον ἐν ταῖς θερ-
 μημερίαις, θερμῶ δὲ τοὺς κοπιῶντας καὶ τοὺς ἀφιδρώσεως δεομέ-
 νους. Καὶ τοὺς μὲν εὐσάρκους καὶ ὑγροὺς ἀρμόττει τε μονοσιτεῖν 42
 ἀρξαμένους ἀπὸ Πλειάδος δύσεως [ἕως] ἐπιτολῆς · τοὺς δὲ λοιποὺς
 15 ἀριστῶν ἀρμόττει μικρὸν ὄψον ἔδοντας, ἢ μέλι μέτριον, ἢ οἶνον γλυ-

du côté gauche, et empêche les uns d'être comprimés par les autres; mais, comme l'épine du dos reste continuellement étendue, elle se fatigue, attendu qu'il est impossible aux gens ainsi couchés de la fléchir. Il est 38 éminemment convenable de tenir l'hypocondre et les pieds chauds, aussi bien pendant le repas que pendant le sommeil. Les gens flatulents 39 doivent s'éveiller et se lever tard; mais les autres doivent le faire à la pointe du jour. Une telle manière de vivre conviendra très-bien à la plupart 40 des gens bien portants; cependant, nous avons déjà dit plus haut qu'en hiver il faut faire des promenades plus longues et des exercices plus intenses qu'en été, en augmentant peu à peu et en évitant les transitions brusques. Il faut faire un usage plus fréquent d'onctions que de bains, et 41 recourir quelquefois aux bains froids, surtout pendant les jours chauds, en réservant les bains chauds pour les gens fatigués et pour ceux qui ont besoin de transpirer. Pour les sujets humides et qui ont de l'embonpoint, 42 il convient de prendre seulement un repas par jour, en commençant au coucher des Pléiades et en continuant jusqu'au lever de cette constellation; mais les autres auront raison de faire aussi un déjeuner, dans lequel ils ne prendront [avec le pain ou la maza] qu'un peu de mets accessoires,

14. ἕως ex em.; om. F. — 15. ἔδοντας conj.; ἔχοντας F.

κὺν, πίνειν δὲ μηδὲν, ἢ μικρὸν μετὰ τὸ ἄριστον οἰνάριον λεπτὸν
 ἀτρέμα μαλακὸν, κεκιρναμένον μετρίως, ἔπειτα καταδαρθεῖν ἀλαί-
 νοντας, μὴ πολὺν δὲ χρόνον· ἐγερθέντα δὲ, καθάπερ τοῦ θέρους,
 τὰ οἰκεῖα πράττειν, τὸ δὲ λουτρὸν τὸ θερμὸν ἔαν, γυμνασασμένους
 δὲ δειπνεῖν συσκοτάζοντος, ἀλαΐνοντας μετὰ πυρὸς, τοὺς μὲν μι- 5
 κροὺς καὶ εὖ πρὸς μᾶζαν ἔχοντας ἀμφοτέρα, πλείω δὲ τὸν ἄρτον,
 43 τοὺς δὲ λοιποὺς ἀφαιρεῖν τὴν μᾶζαν. Λάχανα δὲ τὸ μὲν ὅλον τοῦ χει-
 44 μῶνος [μᾶλλον] ἢ τοῦ θέρους ἐσθίειν ἀρμόττει. Μάλιστ' αὖ δὲ εὐθετεῖ
 τῶν ὠμῶν πηγανον, εὐζωμον, ῥάφανος τελευταία λαμβανομένη· τῶν δὲ
 45 ἐφθῶν κράμβη, λάπαθον, γογγύλη, καὶ μᾶλλον ἕωλος. Τὰ δὲ ἄγρια, καὶ 10
 τὰ ὠμὰ τῶν ὠμῶν, καὶ τὰ ἐφθὰ τῶν ἐφθῶν, οὐ χείρω τὰ χειμερινὰ τῶν
 46 θερινῶν ἐστί. Ἀρμόττει δὲ καὶ τὰ σκόροδα καὶ τὰ κρόμμου καὶ ὁ τά-

ou une quantité modérée de miel ou de vin d'un goût sucré [pour hu-
 mecter ces aliments]; mais ils ne boiront rien du tout, ou bien ils auront
 recours, peu de temps après ce déjeuner, à un petit vin ténu, d'une douce
 mollesse et mélangé avec une quantité modérée d'eau; ensuite, on ira
 dormir, en se tenant chaudement; mais ce sommeil ne devra pas être
 long; après le réveil, on s'occupera de ses affaires privées, comme en
 été, mais on laissera de côté le bain chaud; enfin, après avoir pris de
 l'exercice, on dînera, quand il commence à faire nuit, en se chauffant
 avec du feu; mais les gens de petite taille, et qui supportent bien la maza,
 mangeront de l'un et de l'autre; toutefois, la quantité du pain devra dépas-
 13 ser celle de la maza; les autres supprimeront la maza. En général, il con-
 vient de manger, en hiver, une plus grande quantité d'herbes potagère
 14 qu'en été. Les meilleures herbes pour être mangées crues sont: la rue, la
 roquette et le raifort, pourvu qu'on mange ce dernier à la fin du repas;
 en fait d'herbes cuites, on donnera la préférence au chou, à la patience
 15 et au navet, surtout quand ce dernier est vieux. Quant aux herbes pota-
 gères sauvages, celles d'hiver ne sont pas inférieures à celles d'été, et cette
 observation s'applique aussi bien aux herbes crues qu'aux herbes cuites.
 16 L'ail, l'oignon, le poisson salé, les purées, sont aussi des aliments conve-
 nables pour l'hiver; mais ce sont surtout les lentilles qui conviennent pen-

2-3. ἀλευαίνοντα F; it. l. 5. — 4. ex em.; om. F. — 9. ὠμῶν οἶον πηγαν-
 τὰ οἰκεῖα conj.; ταχύ F. — 8. [μᾶλλον] von F.

ριχος καὶ τὰ ἔτυνη, καὶ ἡ φακῆ μάλιστα, ταύτην τὴν ὥραν, καὶ τῶν
 ἄλλων ὄψων μάλιστα τὰ ὀπιὰ τῶν ἐφθῶν, καὶ ὅλως τὰ ξηρότερα τῶν
 ὑγροτέρων· χειμερινὸν δὲ [καὶ] τὸ κάρδαμον καὶ τὸ σίνηπι μᾶλλον
 ἐστί. Πίνειν δὲ ἐν μὲν τῷ δείπνῳ οἶνον μέλανα, λεπτὸν, ἡσυχῆ 47
 5 μαλακὸν, μὴ νέον, κερνάμενον μικρὸν ἀκρατέστερον. Ἀρμόττει δὲ 48
 ταύτην τὴν ὥραν ἀμύγδαλα πεφρυγμένα, μύρτα, βάλανοι ὀπιοί,
 κάρυα πλατέα καὶ ἐφθὰ καὶ ὀπιὰ. Ὅν μὲν οὖν τρόπον δεῖ ζῆν τοῦ 49
 θερούς καὶ τοῦ χειμῶνος, ἐπὶ πλεῖον εἴρηται· τοῦ δὲ ἔαρος καὶ
 τοῦ φθινοπώρου δῆλον, ὡς μέση δίαίτα τῶν εἰρημένων μάλιστα ἀρ-
 10 μόττει. Φυλάττεσθαι δὲ ἀεὶ δεῖ τὰ τε ἀήθη καὶ τὰ ἰσχυρὰ καὶ δυσπε- 50
 πτα τῶν βρωμάτων καὶ τὰ πολλὰ λίαν· παρὰ γὰρ τὸ πλεῖθος οὐχ
 ἤτιον ἢ παρὰ τὰς μοχθηρίας ἐνίοτε τῶν ἐσθιομένων ἐνοχληθεῖν
 μᾶλλον ἂν τις. Μὴ προχειρῶς δὲ πίνειν ἀηθες ὕδωρ· μοχθηρὸν γὰρ 51
 καὶ ἐπισφαλές ἐστί· ἀλλὰ μετὰ μέλιτος, ἢ οἶνου, ἢ ὄξους, ἢ ἀλ-
 15 φίτων καὶ ἀλῶν. Ψυχρὸν δὲ ἰσχυρῶς ὕδωρ καὶ πάμπολυ πόμα 52

dant cette saison ; quant aux autres mets secondaires, on préférera les mets
 rôtis aux mets bouillis, et, en général, les aliments secs aux aliments hu-
 mides ; le cresson d'Alep est aussi un mets d'hiver, mais surtout la mou-
 tarde. On boira, au dîner, du vin noir et ténu, d'une douce mollesse, qui 47
 ne soit pas nouveau, et dans lequel on mettra un peu moins d'eau que
 de coutume. Dans cette saison, les amandes grillées, les baies de myrte, 48
 les glands (*châtaignes*?) grillés, et les noix larges, soit bouillies, soit
 grillées, sont des aliments convenables. Nous venons d'exposer en dé- 49
 tail de quelle manière on doit vivre en été et en hiver ; mais il est clair
 qu'au printemps et en automne le régime qui convient le mieux est ce-
 lui qui tient le milieu entre ceux que nous venons de décrire. On évi- 50
 tera toujours les aliments très-forts, ou auxquels on n'est pas accoutumé,
 ou qui se digèrent mal, ainsi que les excès de quantité : quelquefois, en
 effet, on ne sera pas moins incommodé par la quantité exagérée des ali-
 ments que par leurs mauvaises qualités. On ne boira pas, sans précau- 51
 tion, de l'eau à laquelle on n'est pas accoutumé, car cela est nuisible et
 dangereux ; mais on y mettra du miel, du vin, du vinaigre, ou de l'al-
 phiton et du sel. Il est dangereux de boire de l'eau excessivement froide, 52

3. [καὶ] ex em.; om. F. — 11. λεῖα F.

ἀθροῦν πίνειν, κινδυνῶδές ἐστί, καὶ μάλιστα τοῖς πεπονηκόσι καὶ
 ἡλιουμένοις ἐτι θερμοῖς οὔσιν· μέγιστον δὲ πρὸς ὑγίειάν ἐστί τὸ
 53 μηδὲν κρεῖττον γίνεσθαι τῆς τοῦ σώματος φύσεως. Ἄμα δὲ ταῖς ὥραις
 μεταβαλλούσαις καὶ τὴν ἄλλην διαγωγὴν μεταβάλλειν, κατὰ μικρὸν
 εἰς τὸναντίον ἀπονεύοντα, καὶ μὴ μεγάλην ἐξαπίνης ποιοῦντα με- 5
 54 ταβολήν. Ἀφροδισίοις δὲ χρῆσθαι πολλοῖς μὲν καὶ συνεχῆς οὐ δεῖ·
 μάλιστα δὲ ἀρμόττει τοῖς ψυχροῖς καὶ ὑγροῖς καὶ μελαγχολικοῖς καὶ
 φυσώδεσιν· ἥκιστα δὲ κατὰ φύσιν μὲν ἐστί τοῖς ἰσχυροῖς καὶ ἀπλεύ-
 ροις καὶ ἄσαρκα τὰ περὶ τὰ ἰσχία καὶ τὴν ὀσφῦν ἔχουσιν· κατὰ δὲ
 τὰς ἡλικίας τοῖς ἐκ παίδων εἰς τὴν τῶν μεираκίων ἡλικίαν μετα- 10
 55 βαίνουσι καὶ τοῖς πρεσβύταις. Κακοῦται δὲ μάλιστα τοῦ σώματος
 τοῖς πλεονάζουσιν ἀκαίρως τὰ περὶ τὴν κύστιν καὶ νεφροὺς καὶ
 πνεύμονα καὶ ὀφθαλμοὺς καὶ τὰ περὶ τὸν νωτιαῖον μυελόν· ἥκιστα
 δὲ ἐνοχλεῖ καὶ πλεῖστον χρόνον ἢ δύναμις πρὸς ταῦτα διαμένει

ou de boire d'un seul coup une très-grande quantité, surtout pour les
 gens qui ont travaillé, ou qui s'exposent au soleil, quand ils sont encore
 chauds; car, c'est un point très-important pour la santé que la puissance
 53 de notre corps ne soit pas dépassée par une autre puissance. Parallèlement
 au changement des saisons, on doit changer aussi les autres circonstances
 de sa manière de vivre, en inclinant peu à peu vers le contraire de ce
 qu'on faisait auparavant, et en ne faisant pas subitement de grands chan-
 54 gements. On ne doit pas faire un usage fréquent et continu du coït;
 cependant cet acte convient surtout aux gens froids, humides, atrabi-
 laires et flatulents, tandis qu'il est moins conforme à la nature des in-
 dividus maigres, qui ont les côtes aplaties et les hanches et les lombes
 décharnées; sous le rapport de l'âge, ceux qui s'y prêtent le moins sont
 les sujets qui se trouvent dans l'époque de transition entre l'enfance
 55 et la jeunesse, ainsi que les gens âgés. Parmi les diverses parties du
 corps, la vessie, les reins, le poumon, les yeux et la moelle épinière
 éprouvent surtout des lésions chez les gens qui commettent mal à
 propos des excès vénériens; cependant, les rapports sexuels font le
 moins de tort, et les forces y suffisent le plus longtemps, chez ceux qui,

τοῖς μὴ ἄλλως ἀφύεσι πρὸς τὴν τοιαύτην πρᾶξιν, ἐνεργοῦσί τε ἀεὶ
 μετρίως καὶ μὴ λίαν πλεονάζουσι, τροφῇ δὲ χρησθῆ καὶ δαψιλεῖ
 χρωμένοις. Ἐμεῖν δὲ ἀπὸ σίτου τοῖς εὐτάκτως ζῶσι καὶ ἔτι τοῖς σώ- 56
 5 μασι πονεῖν εἰθισμένοις οὐδέποτε βέλτιόν ἐστίν· ἰκανῶς γὰρ ἡ
 φύσις τοῖς τε τῶν σιτίων καὶ ποτῶν περιτλώμασι καὶ τοῖς κατὰ
 φύσιν ἀπὸ τοῦ σώματος ἀποκρινομένοις ἐξαγωγὰς πεποίηκεν, ὥστε
 μηδὲν ἐμέτου δεῖσθαι.

κγ'. Δίαιτα ταῖς ὥραις ἀρμότλουσα. Ἐκ τῶν Ἀθηναίου.

Εὐκράτων μὲν γινομένων τῶν ὥρῶν καὶ τῶν κράσεων τῶν ἐν 1
 τοῖς σώμασι μὴ μεγάλας λαμβανουσῶν μεταβολὰς, αὐτάρκης ἢ τε
 10 φύσις καὶ ἡ προσλασία τῶν ἰδιωτῶν περιγίνεσθαι τούτων, ὁρμὰς
 ἐχόντων οἰκειὰς πρὸς τὰ ἐκάστοτε αὐτοῖς συμφέροντα· δυσκρατο-
 τέρων δὲ γενομένων τῶν ὥρῶν καὶ τῶν ἀέρων, τεχνικωτέρας αὐτοῖς
 χρεία διορθώσεως, διὰ ἧς τὰς ὑπερβολὰς τῶν κατὰ τοὺς ἀέρας ποιο-

du reste, ne sont pas trop mal disposés pour cet acte, qui agissent tou-
 jours avec modération et ne poussent pas trop loin les excès, et qui font
 usage d'aliments abondants et de bonne qualité. Il n'est jamais préf- 56
 rable de vomir après le repas, pour les gens qui mènent une vie réglée,
 et qui ont, de plus, l'habitude de se fatiguer le corps : car la nature a
 construit des voies excrétoires suffisantes pour les résidus des aliments
 et des boissons, ainsi que pour les matériaux qui, conformément à la
 nature, se séparent de notre corps, de manière à ce qu'on n'ait aucun
 besoin de vomir.

23. RÉGIME APPROPRIÉ AUX SAISONS. — TIRÉ D'ATHÉNÉE.

Si les saisons sont tempérées, et si le tempérament du corps ne subit 1
 pas de grands changements, il suffit, pour venir à bout de ces circons-
 tances, de la nature et de la surveillance des particuliers, qui, d'ailleurs,
 ont, par leur propre nature, de la tendance vers ce qui convient le
 mieux au corps dans chaque cas spécial; mais, quand les saisons et l'air
 sont moins bien tempérés, le redressement dont on a besoin, et à
 l'aide duquel on évitera l'exagération des qualités de l'air et des chan-

τήτων καὶ τῶν κατὰ τὰς κράσεις μεταβολῶν φυλάσσονται, πρὶν ἐμ-
 2 πεσεῖν εἰς νόσον. Ἐν μὲν οὖν τῷ χειμῶνι λυποῦσιν αἱ σφοδραὶ ψύ-
 ξεις τε καὶ ὑγρότητες, ἥνικα εἰς τοὺς σκεπηνοὺς καὶ ἀλεεινοὺς τόπους
 ἀναχωρητέον καὶ τῆς πόλεως καὶ τῆς οἰκίσεως· τοὺς δὲ ψυχροὺς
 καὶ αἰθρίους φευκτέον, ἱματίοις τε καὶ κοινῶς σκεπάσμασι τοῦ σώ- 5
 ματος ὅλου θερμότεροις χρηστέον, καὶ τὴν ἀναπνοὴν ἐντὸς τῶν
 ἱματίων τηρητέον, τῶν δὲ προσφερομένων ἐκλέγοντας τὰ θερμαί-
 νειν μὲν αὐτῶν δυνάμενα τὰ σώματα, διαλύειν δὲ τὰ συνηγμένα
 3 τῶν ὑγρῶν καὶ πεπαχυμμένα διὰ τὴν ψύξιν. Ἐστω δὲ τὸ μὲν πινόμε-
 νον ὑδρόμελι, ἢ οἰνόμελι, [ἢ] οἶνος λευκὸς εὐώδης παλαιὸς, τὸ 10
 πᾶν ὑγρὸν ἐπισπώμενον, καταδεέστερον δέ· [ἢ δὲ] ξηρὰ τροφή εὐ-
 κατέργαστος, εὖ ἐζυμωμένη, εὖοπτος, καθαρὰ, μίγμα ἔχων μαράθρου
 4 καὶ ἄμμεως. Λαχάνων δὲ κράμβη, ἀσπάραγος, πράσα, κρόμμυον
 ἀπαλὸν ἐφθόν, ραφανίδες ἐφθαί· ἰχθύων δὲ τῶν πετραίων οἱ εὐ-

2 gements de tempérament, avant de tomber malade, exige plus d'art. En
 hiver, c'est surtout l'excès de froid et d'humidité qui fait du tort; dans
 cette saison, on se rendra donc dans les endroits couverts et chauds,
 remarque qui s'applique aussi bien à la ville qu'à la maison qu'on y
 habite; on évitera, au contraire, les localités froides et exposées au
 grand air; on emploiera des vêtements plus chauds, et, en général, des
 couvertures pour tout le corps plus chaudes que dans les autres saisons;
 on respirera en mettant quelque partie du vêtement devant la bouche;
 quant aux substances qu'on introduit dans le corps, on choisira celles qui
 3 peuvent réchauffer les parties et dissoudre les liquides figés et épaissis
 par le froid. Les boissons consisteront en hydromel, en vin miellé, en
 vin blanc, vieux et odoriférant, et, [en général], en substances capables
 d'attirer toute l'humidité; mais on diminuera la quantité des boissons;
 l'aliment sec sera facile à élaborer, bien fermenté, bien cuit, pur, et sera
 4 mélangé de fenouil et d'ammi. On prendra, en fait d'herbes potagères,
 du chou, des asperges, des poireaux, de l'ognon tendre bouilli et du
 raifort bouilli; en fait de poissons, des poissons de roche, qui se distri-
 buent facilement dans le corps; en fait de viande, des volailles, et, parmi

9. Ἐστω conj.; ἐστω F. — 10. οἰνό- ξηρὰ F. — 12. ἐζυμωμένος F. — 1b.
 μέλι οἶνος F. — 11. κατὰ δὲ ἐστέρον δὲ καθαρὸς F.

διοίκητοι· κρεῶν τὰ πτηνὰ, καὶ τῶν ἄλλων ἐρίφεια καὶ χοίρεια,
καὶ τῶν ἐμβαμμάτων [τὰ] διὰ πεπέρεως καὶ νάπυος καὶ εὐζώμου καὶ
γάρου καὶ ὄξους σκευαζόμενα. Γυμνασίοις δὲ σφοδροτέροις προσε- 5
λευστέον, καὶ κατοχῆ πνεύματος καὶ τρίψει βιαιοτέρα, καὶ μᾶλλον
5 τῆ ἑαυτοῦ πρὸς πυρί. Χρήσιμον δὲ καὶ λουτρῶ θερμῶ καὶ ἐμβάσει 6
χρησθῆναι, οἷς σύνηθες, καὶ μάλιστα τοῖς γέρουσι καὶ τὴν κρᾶσιν
ἔχουσι γεροντικὴν. Τὰς δὲ ἐκ τῆς κοίτης ἐξεγέρσεις ποιητέον ἀλεει- 7
νοτέρου γεγονότος τοῦ ἀέρος· ἐν δὲ ταῖς ἐπομβρίαις καὶ ἐν ταῖς
ὕγρότησι τῶν ἀέρων οὐ παρέργως ἐπιβοηθητέον. Τόπους μὲν ἐπι- 8
10 λεκτέον τοὺς ξηροτέρους, καὶ τροφαῖς χρησιέον ξηραντικωτέραις,
ὕγραῖς μὲν οἰνομέλιτι, οἴνω παλαιῶ λεπτῶ, λευκῶ καὶ εὐώδει ἀθα-
λάσσω· τῶ παντὶ ὑγρῶ ὀλίγω μὲν τῶ πλήθει, μὴ ὑδαρῶ δὲ τῆ
κράσει· τροφαῖς δὲ ὀλίγαις μὲν, ξηραντικωτέραις δὲ, οἶον ἄρτω
ἐζυμωμένῳ ὀπιῶ ἐπιμελῶς, ἰχθύων θαλασσίων, καὶ τούτων τοῖς

les autres espèces, du chevreau et du jeune porc; en fait de sauces,
celles qu'on prépare avec du poivre, de la moutarde, de la roquette, du
garon et du vinaigre. On abordera les exercices assez violents, la réten- 5
tion du souffle, les frictions assez vigoureuses, et surtout celles qu'on se
fait soi-même près du feu. Il est bon aussi de recourir au bain chaud, 6
qu'on le prenne dans la piscine ou dans une petite baignoire, du moins
pour ceux qui y sont accoutumés, et surtout pour les vieillards, ainsi que
pour les gens qui, par leur tempérament, ressemblent aux vieillards. On se 7
lèvera de son lit quand l'air est déjà devenu un peu chaud, et, quand
l'air est pluvieux et humide, on ira à l'encontre de cet inconvénient
avec beaucoup de soin. On choisira des endroits de séjour plus secs, et 8
des aliments plus desséchants que de coutume: en fait d'aliments liqui-
des, on prendra donc du vin miellé, ou du vin vieux, ténu, blanc et
odoriférant, sans mélange d'eau de mer, et, en général, le liquide qu'on
prend devra être peu abondant, et non d'un tempérament aqueux; quant
aux aliments proprement dits, ils seront peu abondants et plus desséchants
que de coutume: tels sont le pain bien fermenté et cuit avec soin, les
poissons de mer, et plutôt ceux qu'on prend sur la côte que ceux qu'on

2. [τά] ex em.; om. F. — 9. παρέργων F. — 13. οἶνον F.

αἰγιαλείοις μᾶλλον τῶν ἐν λιμένι, ταρίχων καὶ κρεῶν τοῖς μὴ κα-
 9 ταπιμέλοις, μᾶλλον δὲ μὴ πολυσάρκοις. Λαχάνοις δὲ ἠκίστα χρη-
 10 στέον, καὶ τούτων τοῖς θερμαντικωτέροις. Γυμνασίοις δὲ χρηστέον
 τοῖς θερμότεροις καὶ ἰκνουμένοις τε καὶ ἰκανωτέροις, εὐλαβουμέ-
 νους κόπον διὰ τὴν ὑγρότητα καὶ τὸ βάρος τοῦ σώματος καὶ τοῦ 5
 κινουῦντος αὐτὸ πνεύματος, τρίψει ξηρᾶ τε καὶ σὺν ἐλαίῳ τῇ μὲν
 11 διὰ ἑαυτοῦ, τῇ δὲ διὰ ἑτέρου. Πυρίαις ξηραῖς τὰς εἰρημένας ἐκ τῶν
 ὄμβρων καὶ τὰς ἐν τῷ ἀέρι συμβαινούσας ὑγρότητας διορθοῦσθαι
 12 ῥάδιον. Ἐν δὲ τῷ θερεί φυλακτέον τὰ καύματα· διακαίει γὰρ ἐπὶ
 πλέον τὰ σώματα, καὶ φυλακτέον καὶ τῇ μὲν οἰκείᾳ θερμότητι 10
 13 ψύχεσθαι, τῇ δὲ ἐκ τοῦ περιέχοντος θερμαίνεσθαι. Φυλακτέον οὖν
 τὰ σφοδρότερα καύματα, καὶ τόποις ἐνδιατριπτέον καὶ τῆς πόλεως
 καὶ τῆς ἰδίας οἰκῆσεως εὐπνόοις καὶ καταψύχουσιν· τῶν δὲ σφο-

prend dans le port, des salaisons et des viandes qui ne soient pas grasses,
 9 ou plutôt qui ne soient pas charnues. On fera très-peu d'usage d'herbes
 potagères, et, parmi elles, on préférera celles qui échauffent assez for-
 10 tement. On aura recours à des exercices assez échauffants, qui convien-
 nent pour la circonstance, et dont la quantité doit être suffisante, en
 évitant la fatigue, à cause de l'humidité et de la lourdeur du corps, et
 du pneuma qui le met en mouvement; on emploiera aussi des frictions,
 tantôt sèches, tantôt faites avec de l'huile, frictions qu'on pratiquera
 11 tantôt soi-même, et tantôt avec l'intervention d'un autre. Il est facile
 de redresser l'humidité causée par la pluie et les vicissitudes de l'at-
 12 mosphère à l'aide des étuves sèches. Pendant l'été, il faut éviter l'ardeur
 du soleil, car elle pénètre trop fortement notre corps de chaleur; il faut
 éviter aussi d'éprouver, à la fois, un refroidissement, eu égard à la cha-
 leur innée, et un échauffement par rapport à celle qui nous vient de l'at-
 13 mosphère. On évitera donc les chaleurs trop fortes, et on séjournera
 dans des endroits bien aérés et rafraîchissants, aussi bien par rapport
 à la ville qu'on habite, que par rapport à sa propre maison; on préfé-
 rera les séjours qui refroidissent et humectent modérément à ceux qui

1-2. τῶν μὴ καταπιμέλων F. — 2. 7-8. Πυρίαι ξηραὶ τοῖς εἰρημένοις ἐκ τῶν
 πολυσάρκων F. — 4. ἰκνουμένοις] ἰκα- ὁμοίων F. — 13-p. 186, l. 1. σφοδρο-
 νομένοις F. — 4-5. εὐλαβουμένοις F. — τέρων F.

δρότερον αἰρετέον μὲν τὰ συμμέτρως ψύχοντα καὶ ὑγραίνοντα· ἐλεγκτέον δὲ τὰ περικαῆ καὶ ξηραντικά. Πόμα μὲν οὖν ἔστω ἀκολούθως 14
ταῖς ὀρμαῖς καὶ ταῖς τῆς φύσεως ὀρέξεσιν ὑδαρέστερον, καὶ μὴ θερ-
μὸν ἄγαν, γλυκέος μὲν ἐν προπόματι προτρόπου, ἢ Σκυβελίτου, ἢ
5 τινος τῶν ὁμοίων· οἴνου δὲ ἀθαλάσσου ἀπαλοῦ καὶ μὴ τελείως ἀπέ-
πλου, μηδὲ τελείως ἀποξυνομένου. Ὑδωρ δὲ ἔστω τὸ εὐποτον καὶ 15
κουφότατον καὶ ὑγρότατον· σιτίον δὲ ἥσσον, καὶ μὴ πολύτροφον·
λαχάνων δὲ τὰ μὴ δηκτικά, μηδὲ πυρώδη, ἰχθῦς δὲ πετραῖοι, καὶ
κρεῶν τὰ λεπτὰ καὶ εὐδιοίκητα. Γυμνασίοις δὲ χρηστέον ὀλίγοις, 16
10 καὶ ἐν σκιεροῖς τόποις, οἷον περιπάτω, καὶ τούτῳ μὴ ὀξεῖ, ἀλλὰ
πραεῖ καὶ ὀμαλῶ καὶ συμμέτρῳ ἐν τόπῳ ὀμαλῶ καὶ ἐπιπέδῳ. Δρό- 17
μους δὲ καὶ πάλας καὶ χειρονομίας ἐκκλιτέον, ἢ πράως τε καὶ ἐπὶ
ὀλίγον αὐτοῖς χρηστέον, τρίψει τε συμμέτρῳ μετὰ ἐλαίου, καὶ πλείονι
τῇ διὰ ἐτέρων, περιχύμασιν, οἷς μὲν σύννηθες, ψυχροῖς· οἷς δὲ οὐ

le font trop fortement, et on réprouvera les endroits brûlants et des-
séchants. La boisson devra être assez aqueuse et pas trop chaude, con- 14
formément aux appétits et aux désirs de la nature; on prendra donc,
avant le dîner, du vin d'un goût sucré, comme celui qui coule de soi-
même du pressoir, le vin scybélitique, ou quelque autre espèce semblable,
et, pendant le dîner, du vin mou, ni complètement vert, ni complète-
ment aigri, et dans lequel on n'aura pas mis d'eau de mer. L'eau sera 15
bonne à boire, très-légère et très-humide, et les aliments peu abondants
et pas trop nourrissants; on préférera les herbes potagères qui ne sont
ni mordicantes, ni brûlantes, les poissons de roche et les viandes fines
et faciles à élaborer. On ne fera usage que d'exercices peu abondants, 16
qu'on exécutera dans des endroits ombragés, par exemple, une prome-
nade qui ne sera pas rapide, mais douce, égale et modérée, qui aura
lieu sur un terrain uni et plat. On évitera la course, la lutte, la gesti- 17
culation, ou bien on n'en fera qu'un usage mitigé et peu abondant; on
aura recours à des frictions modérées avec de l'huile; ces frictions se-
ront, pour la plus grande partie, faites par des aides; on emploiera des
affusions froides, si on y est habitué, et, si on ne l'est pas, les affusions

1-2. ἐλεγκτέον conj.; ἐκλεκτέον F.

σύνηθες, μὴ θερμοῖς ἄγαν · διαναπαύσει καὶ ἡσυχία καὶ ὑπνῶ κατὰ
 18 τὴν μεσημβρίαν. Κοιμᾶσθαι δὲ ἐν οἰκίαις βαθυσκίοις καὶ προσχώ-
 19 ροῖς καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ ἐδάφους νοτίδα προσφερομέναις. Ἐκ δὲ τῶν
 νυκτερινῶν ὑπνῶν διεγερτέον ἐν ὥρᾳ καταψύχοντος ἔτι τοῦ ἀέρος,
 καὶ πρὸς τοὺς περιπάτους ὀρμητέον · διὸ καὶ τὴν τοῦ δείπνου τρο- 5
 φὴν εὐσπλαγῆ προσενεκτέον, ὅπως μικρᾶς οὔσης τῆς νυκτός, ἅμα τῇ
 ἡμέρᾳ εὐκρινὲς καὶ ἔτοιμον πρὸς τὰς ἐξόδους ὑπάρχη τὸ σῶμα.
 20 Φυλακτέον δὲ καὶ τὰς ὑπερβολὰς τῶν αἰχμῶν τῶν ἐν τῷ θέρει
 συγκυρούντων · λυμαίνονται γὰρ οὐ μικρῶς καὶ νόσους πολλάκις
 21 ὀξείας τε καὶ ἐπικινδύνους παρασκευάζουσιν. Χρησιέον δὲ ἐν τῷ 10
 καιρῷ τούτῳ πόματι μὲν οἴνου ἀπαλοῦ καὶ ὕδατος ὀμβρίου, ἢ πη-
 γαίου ὑγροτάτου καὶ λεπιοτάτου καὶ γλυκυτάτου καὶ κράσει ὕδα-
 22-23 ροῦς. Ἀρμόσειε δὲ ἂν τούτοις καὶ παντελῆς ὑδροποσία. Χρησιέον
 δὲ καὶ γάλακτι καὶ χυλοῖς γλυκέσι μὴ πολυτρόφοις, ἐψήμασι δὲ
 κούφοις, οἶον ἀμύλω, ἢ ἰτρίω, ἀναπαύσει ἐν τόποις ἱκμαλέοις κατα- 15
 ψύχουσι, διατριβαῖς εὐπνόοις καὶ μὴ καῦμα ἔχουσιν, ὑπνῶ πλέονι

ne devront pas être extrêmement chaudes; vers midi, on se livrera au
 18 calme, au repos et au sommeil. On dormira dans des bâtiments forte-
 ment ombragés, voisins [du bain] et dont le pavé développe de la va-
 19 peur. On s'éveillera de son sommeil nocturne et on ira se promener
 à l'heure où l'air est encore rafraîchissant : pour cette raison, les ali-
 ments qu'on prend au dîner devront être légers, afin que, la nuit étant
 courte, le corps soit, à la pointe du jour, pur, et qu'on se trouve prêt à
 20 sortir. On évitera les excès de sécheresse qui ont lieu en été, car ils font
 un tort assez considérable et produisent souvent des maladies aiguës et
 21 dangereuses. Dans ces circonstances, on prendra pour boisson du vin
 mou et de l'eau de pluie, ou de source très-humide, très-ténue, très-
 22 douce et douée d'un tempérament aqueux. Il conviendra aussi, dans ces
 23 circonstances, de ne boire absolument rien que de l'eau. On se servira
 aussi de lait, de potages doux et peu nourrissants et de bouillies légères,
 comme l'amidon et l'itrion; on se reposera dans des endroits remplis de
 vapeurs et rafraîchissants, et on séjournera dans des localités bien aérées
 et à l'abri des chaleurs brûlantes; on dormira assez longtemps d'un som-

τῆ κακία τοῦ γάλακτος · γίνεται δὲ καὶ ἦν αὐτὸ μὴ ἐκπέψη · τὰ δέ
 2 που καὶ ἀπὸ τῶν ὑστερῶν ἤνεγκε τὴν βλάβην. Χρὴ οὖν τὸ μὲν αὐ-
 τικά ἀσμένην δέχεσθαι ἔξω · λύσις γὰρ αὕτη μειζόνων κακῶν · εἰ δὲ
 ἀποτρέποις εἴσω, κίνδυνος · ὅταν δὲ ἀπανθήσῃ καλῶς καὶ σοι δοκῆ
 ἅπαν ἐκκεχωρηκένοι, τῆνικαῦτα ἤδη Θεραπεύειν τοῖς μὲν λουτροῖς 5
 προσεμβαλοῦσαν μυρρίνης, ἢ σχίνου, ἢ ρόδων, ἢ τῆς μηδείας βραχὺ
 ἐπὶ αὐτὰ, εἶτα τῷ μύρω τῷ ροδίω, ἢ τῷ σχινίω χρωμένην, ἢ κη-
 3 ρωτῆ μετὰ ψιμιθίου. Τό τε δὲ ἔμπροσθεν τὰ λουτρὰ πλεῖστα ἔστω
 4 καὶ θερμότερα, μηδέν τε εἰς αὐτὰ ἐμβεβλήσθω ὦν εἶρηκα. Καὶ ῥύ-
 πτειν δήπου τοῖς νίτροις μαλακώτερον · οὐ γὰρ οἴσει τὰ ἰσχυρότερα. 10
 5 Ταῦτα μὲν οὖν τῷ δέρματι τὰ ἰάματα · κάλλιστον δὲ τὴν τιτθὴν
 διαιτᾶσθαι τῷ γλυκυτέρω τρόπῳ · κάλλιστον δὲ καὶ τὸ παιδίον αὐτὸ
 διαιτῆσαι, μήτε ἐμπιπλῶντας, μήτε αὖ σφόδρα ἐνδεῶς · τὸ μὲν γὰρ

nent, le plus souvent, à la mauvaise qualité du lait; elles se forment
 également si l'enfant ne digère pas le lait; enfin il y a des enfants qui
 2 apportent le mal du sein de leur mère. La nourrice doit donc d'abord
 être contente de voir arriver ces efflorescences à l'extérieur, car c'est là
 un moyen de mettre les enfants à l'abri de maux plus graves, et il y a
 du danger à les faire rentrer; mais, quand elles se sont flétries comme il
 faut, et qu'il vous semble que tout est sorti, alors enfin il convient de les
 traiter par des bains chauds, dans lesquels la nourrice mettra un peu de
 myrte, de lentisque, de roses, ou de liseron à feuilles d'althée; après
 cela, elle fera usage d'huile parfumée de roses, ou de lentisque, ou du
 3 cérat uni à la céruse. Auparavant, les bains doivent, au contraire, être
 très-nombreux et assez chauds; mais on n'y mettra aucun des ingrédients
 4 que nous venons d'énumérer. On détergera aussi assez doucement avec
 de la soude brute: car l'enfant ne supportera pas les remèdes plus actifs.
 5 Ce sont là les remèdes pour la peau; mais, ce qu'il y a de mieux à faire,
 c'est que la nourrice suive un régime assez doux; il est très-bon aussi de
 prescrire un régime à l'enfant lui-même, de manière à ne pas le surchar-
 ger d'aliments, et à ne pas le soumettre non plus à une diète trop grande;
 car cela tend à produire, dans le premier cas, des indigestions, et, dans
 le second, à engendrer de la bile; or, ce sont, dans la maladie dont il

8. Τό τε δὲ ἢ F. — 10. δήπου Sor.; δέ σου F.

ἀπεπτότερον, τὸ δὲ χολωδέστερον, ἄμφω δὲ τοῖς παροῦσι κάκιστα.
 Δεῖ δὲ εἰδέναι καὶ ὡς ἂν ῥᾶσι φύσαι τοὺς ὀδόντας. Πολλὰ γοῦν κα- 6-7
 ταλαμβάνει δυσχερῆ περὶ τὴν ὀδοντοφυΐαν, καὶ σπασμοὶ καὶ πυρε-
 τὸς καὶ φλεγμοναὶ τῶν οὐλῶν καὶ ἔμετοι καὶ διάρροιαὶ καὶ ἀγρυπνίαι
 5 καὶ ἀποσιτίαι, καὶ δακρύει καὶ πλύει ὑφαιμον. Οὐ μὴν ἴσον ἐπὶ 8
 ὀδοῦσιν ὁ σπασμὸς, οἷον ἐπὶ πυρετῶ, ἢ ἔλκει, ἀλλὰ ἐνταῦθα μὲν καὶ
 περιγίνονται, ἐκεῖσε δὲ ἀπόλλυνται· ἰσχυρότερον γὰρ σπᾶται.
 Φύειν μὲν οὖν ἄρχεται τὰ πολλὰ ἐπλάμηνα, τὰ δὲ ἐξωτέρω, καὶ 9
 πρότερον κάτωθεν τὰ πολλὰ· οὗτοι δὲ καὶ ῥᾶον φύονται τῶν ἄνω·
 10 χαλεπώτατα δὲ καὶ οἱ κυνόδοντες, καὶ οἱ ἄνω, καὶ οἱ κάτω· χαλε-
 ποὶ δὲ καὶ οἱ γόμφιοι οἱ εἴσω. Τὰ μὲν δὴ θᾶσσον φέροντα ῥαδίως 10
 μὲν φέρει· κακοὺς δὲ καὶ ἀσθενεῖς καὶ ἀραιοὺς τὸ ἐπίπαν· τὰ δὲ
 ὑστερον χαλεπώτερον μὲν, ἀλλὰ ἰσχυροτέρους καὶ πυκνοὺς. Λέγουσι 11
 δέ τινες πλήθει τε ὀδόντων καὶ ἀραιότητι δύνασθαι γνῶναι μακρο-

s'agit, deux circonstances très-nuisibles. Il faut savoir aussi comment 6
 l'enfant poussera le plus facilement ses dents. Or donc il est pris de plu- 7
 sieurs incommodités à l'époque de la dentition, par exemple, de con-
 vulsions, de fièvre, d'inflammations des gencives, de vomissements, de
 flux de ventre, d'insomnies, d'aversion pour les aliments, et il verse des
 larmes et rejette des crachats légèrement sanguinolents. Cependant, les 8
 convulsions qui tiennent aux dents ne sont pas une chose aussi grave
 que celles qui surviennent à propos d'une fièvre, ou d'une plaie; dans
 le premier cas, on peut conserver la vie, tandis que, dans le second, on
 périt, puisque les convulsions sont plus fortes. Les enfants commencent 9
 donc ordinairement à pousser les dents vers le septième mois, et, chez
 quelques-uns, cela arrive plus tard; le plus souvent, celles d'en bas sont
 les premières; ces dents poussent aussi plus facilement que celles d'en
 haut; les dents canines poussent aussi très-difficilement, aussi bien celles
 d'en haut que celles d'en bas; les dents molaires intérieures poussent
 aussi difficilement. Les enfants qui poussent vite leurs dents se tirent fa- 10
 cilement de la dentition; mais ils ont, en général, des dents mauvaises,
 faibles et lâches; ceux, au contraire, dont la dentition est tardive, sont
 plus fortement incommodés, mais leurs dents sont serrées et plus fortes.
 Quelques-uns prétendent qu'à l'aide du nombre des dents et de leur 11

βίους τε καὶ βραχυβίους, καὶ τοὺς ἀραιοὺς μὲν καὶ ἥσσονας βραχυ-
βίους εἶναι, τοὺς δὲ αὖ ἐτέρους τῶν μακροβίων· ἐγὼ δὲ οὔτε ἀπι-
12 σίειν ἔχω τῷ λόγῳ, οὔτε πῶ ἅπαν αὐτὸ ἐπέσκεμμαι. Κατὰ μὲν τὰς
ώρας τοῦ μὲν ἤρος καὶ ὑπὸ Πλειάδα φύει εὐπετῶς, τοῦ δὲ χειμῶνος
ἐπαχθῶς μὲν, ἀλλὰ ἐπιφλεγμαίνει ἥσσον· ἐν δὲ τῷ θερεί κίνδυνος 5
13 καὶ ἐλκῶν καὶ φλεγμονῆς καὶ διαρροίας καὶ ἐμέτων πλειόνων. Ταῦτα
μὲν δὴ κατὰ αὐτὰ οὕτω γίνεται· ἃ δὲ ἂν τις βοηθήσαι καὶ παιδίῳ τη-
νικαῦτα, χρὴ τὸ παιδίον εὐσταλέστερον διαιτᾶν καὶ λούειν θερμῷ,
καὶ εἰ μὲν διάρροϊαν ἔχει, συνάγειν πειρᾶσθαι τὴν γαστέρα τοῖς ἐπι-
θέμασιν οἷα μάλιστ' ἴσησιν, τὸ κύμινον ἐρίῳ ἐμπάσσοντα, ἢ τὸ 10
14 ἄνηθον, ἢ τὸ σέλινον. Ἄγαθὸν δὲ καὶ εἰ σπέρμα ῥόδων προσμίσγοις,
καὶ τὸ ὄλον εἰ θερμαίνοις μὲν ξηρῶς, μηδὲν δὲ περὶ τὰς πέψεις
αὐτῶν ἀμαρτάνοις· οὐδὲν γὰρ οὕτω διάρρεῖ μᾶλλον ὡς τὸ ἀπεπλον·

position plus ou moins serrée, on peut distinguer les gens qui vivront
longtemps de ceux dont la vie sera courte, que les gens aux dents
lâches et peu nombreuses ont la vie courte, tandis que l'autre espèce
de dents appartient aux gens qui vivront longtemps; il m'est impos-
sible de refuser croyance à cette assertion; cependant je ne l'ai pas en-
12 core soumise entièrement à mes observations. Eu égard aux saisons, les
enfants poussent facilement leurs dents au printemps et vers le cou-
cher des Pléiades; en hiver, au contraire, ils sont incommodés, mais
ils sont moins sujets à l'inflammation; en été, ils sont menacés du dan-
ger d'ulcères, d'inflammation, de flux de ventre et de vomissements
13 répétés. Ces choses se passent ainsi, quand on les abandonne à elles-
mêmes; pour ce qui regarde les remèdes, avec lesquels on peut venir
au secours de l'enfant, on lui prescrira un régime plus restreint, on lui
donnera des bains chauds, et, s'il a un flux de ventre, on tâchera de
resserrer à l'aide des épithèmes, qui ont surtout la propriété d'arrêter
le flux; tels sont le cumin, l'aneth, ou le céleri saupoudré sur de la laine.
14 Il est bon aussi d'ajouter de la graine de rosier, et, en général, d'échauf-
fer en desséchant, pourvu, toutefois, qu'on ne commette aucune erreur
par rapport à la digestion des enfants; car rien n'a autant de tendance à
passer par les intestins que les aliments mal digérés; tandis que la mo-

8. Θερμῷ Syn., Paul.; Θερμῶς F. — 13. ἀπεπλον ex em.; εὐπεπλον F.

εὔπεπτον δέ που καὶ ἡ μετριότης οὐχ ἥσσον ἢ εἰ πάνυ χρηστὸν
 προσφέροις. Εἰ δὲ μηδὲν ὑπιοὶ κάτω, ἐρεθίζειν ἡσυχῇ τῷ μέλιτι 15
 ἠψημένῳ πλασθέντι ὡς βαλάνους, ἢ μίνθη τετριμμένη μετὰ μέλιτος
 διαχρίουσαν· ἀρκεῖ γὰρ οὕτως ἐξάγειν ὀλίγον ὅσον ἐφήμερον. Τὴν 16
 5 δὲ τιτθὴν τότε δὴ καὶ πλεῖον προσήκει πείθεσθαι τῇ γεγραμμένη
 διαίτῃ, καὶ τᾶλλα πάντα ποιεῖν ὡς εἴρηται, καὶ τὴν διακονουμένην τῇ
 τιτθῇ τότε που πλεοντέρψεις τε παντοίας παρέχειν τῷ παιδίῳ καὶ
 διὰ ἀκριβεσιότητος ἄγειν φροντίδος, παραφυλάσσουσιν τοὺς σπα-
 σμοὺς μάλιστ᾽, ὡς ἔνια διεφθάρη ῥαθυμία Θεραπείας. Δοκεῖ δὲ κάλ- 17
 10 λιστ᾽ βοηθεῖν τοῖς σπασμοῖς ἠλιοτρόπιον ἐψόμενον ἐν ὕδατι, εἰ
 λούοιτο ἐν τούτῳ τὸ παιδίον· ὠφελεῖ δὲ καὶ ἱρίνῳ χρίσαι καὶ τῷ
 σικυωνίῳ, καὶ τὸ σύμπαν θερμαίνειν. Ἐπεὶ δὲ μελλόντων ἀνατέλλειν 18
 τῶν ὀδόντων δάκνει τοὺς δακτύλους καὶ τιτρώσκει, καλῶς ἂν ἔχοι

dération favorise, en quelque sorte, tout aussi bien la digestion que si
 vous donnez des aliments de qualité tout à fait supérieure. S'il ne des- 15
 cend rien par les selles, il faut provoquer doucement les évacuations
 avec du miel cuit auquel on donne la figure d'un suppositoire, ou en
 employant, sous forme d'un onguent qu'on introduit dans l'anus, la
 menthe triturée avec du miel; car il suffit d'expulser ainsi chaque jour
 de petites selles. La nourrice devra alors observer plus rigoureusement 16
 encore le régime que nous avons décrit, et faire tout le reste comme
 nous l'avons exposé; de son côté, la femme qui sert la nourrice devra
 s'attacher encore plus alors à procurer toutes sortes d'amusements à l'en-
 fant, et elle en fera l'objet de ses préoccupations les plus assidues, pour
 prévenir surtout les convulsions, car des enfants sont morts parce qu'on
 avait négligé de les soigner. Il semble que ce soit un excellent remède 17
 contre les convulsions qu'un bain d'eau dans laquelle on aura fait bouillir
 du tournesol; il convient aussi de l'oindre avec de l'huile d'iris, ou de
 l'huile de Sicyone, et, en général, de le réchauffer. Comme les enfants, 18
 au moment où les dents sont sur le point de sortir, se mordent et se
 blessent les doigts, il sera bon de leur faire tenir une racine d'iris bouil-

3. βαλάνους ex em.; βαλάνοις F; βα- Paul. — 11-12. χρίσαι ἢ κυπρίνῳ καὶ
 λάνιον Syn., Paul. — Ib. καλαμίνθη Syn., Paul.

19 κατέχειν ἴρεως ρίζαν ἐξεσμένην μὴ πάνυ ξηράν. Τοῦτο καὶ τοῖς ἔλκεσι προσβοηθεῖ, καὶ τὸ βούτυρον μετὰ μέλιτος διαχριόμενον ὀνί- νησιν· τοὺς δὲ ὀδαξησμοὺς σὰρξ ταρίχου παλαιοῦ ὀνίνησι, καὶ οἶδα οὕτω ποιούσας τὰς τιθθάς.

κε'. Πρὸς ἄφθας παιδίου. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

1 Γίνεται τῷ παιδίῳ καὶ ἔλκος ὃ καλοῦσιν ἄφθαν, τὸ μὲν ὑπόλευ- 5
κον, τὸ δὲ ἐρυθρότερον, τὸ δὲ μέλαν οἶον ἐσχάρα, κάκιστον δὲ τὸ
μέλαν καὶ θανατωδέστατον· ἐν Αἰγύπτῳ δὲ καὶ πλέον, καὶ καλεῖ-
2 ται διὰ τοῦτο ἔλκος αἰγύπτιον. Γίνεται δὲ τῷ μὲν τινι πυρέξαντι
συνεχεῖ πυρετῷ· τῷ δὲ καὶ τὸ ἔλκος ἀνῆψε τὸν πυρετὸν, πνιγμός
τε καὶ γνάθων ἔρεισις καὶ δύσπνοια καταλαμβάνουσι, καὶ ὁ τρά- 10
χηλος πῆγνυται, καὶ ἀτενὲς βλέπει, καὶ νέμεται πρὸς πνεύμονα καὶ
3 αὐτοῦ δὲ καταμεῖναν κτείνει. Τὴν μὲν οὖν μείζω θεραπείαν τῷ ἰα-
τρῷ ὑποθήσομεν· καὶ γὰρ ἂν χρήσαιτο ὀρθῶς· σοὶ δὲ, ᾧ τιθθή·

19 lie, qui ne soit pas trop sèche. Cela est profitable aussi aux ulcères, de même que le beurre, employé sous forme d'onguent, conjointement avec le miel; la chair d'une vieille salaison soulage la cuisson, et je sais que les nourrices ont recours à ce remède.

25. DES APHTHES CHEZ L'ENFANT. — TIRÉ DE GALIEN.

1 L'enfant peut encore être pris de l'ulcère qu'on appelle *aphte*, lequel est tantôt blanchâtre, tantôt rougeâtre, tantôt noir comme une escarre; mais l'ulcère noir est le plus mauvais et celui qui entraîne le plus sou-
2 vent la mort; cette maladie est assez fréquente en Égypte; pour cette rai-
son, on l'appelle *ulcère égyptien*. Chez quelques enfants, cet ulcère se manifeste à la suite d'une fièvre continue; chez d'autres, l'ulcère allume la fièvre; les enfants sont pris d'étouffements, de fixité des mâchoires et de difficulté de la respiration; le cou devient roide, l'œil fixe, l'ulcère s'étend au poumon, et il tue par son séjour prolongé dans cet organe.
3 Nous confierons le grand traitement de cette maladie au médecin, car lui seul pourra l'appliquer comme il faut; quant à vous, nourrice, vous

CH. 25, l. 5. τῷ παιδίῳ Syn., Paul.; ὑπέρυθρον Syn., Paul. — 13. σὺ δὲ, ᾧ τὸ παιδίον F. — 6. ἐρυθρόν F text.; τιθθῆς F.

καὶ γὰρ πού καὶ μικρὰ γίνεται· οἷς σὺ χρῆσθαι δύνη. Ἔστι δὲ ἡ 4
 ἴρις μετὰ μέλιτος, καὶ εἰ ξηρὰν ἐμφυσᾶν ἐθέλεις, καὶ ρόδων φύλλα
 κεκομμένα, καὶ ἄνθος τῶν ρόδων καὶ κρόκος καὶ ὀλίγον σμύρνης
 καὶ ἡ κηκίς καὶ ὁ λιβανωτὸς καὶ ὁ φλοιὸς τοῦ λιβάνου ὁμοῦ τε καὶ
 5 ἰδίᾳ ἕκαστον μέλιτι δεδευμένον, ἐπὶ δὲ τούτοις μελικράτον τε ὕδωρ
 καὶ ροῶς γλυκείας ὁ χυλός. Τὰ δὲ κατὰ μηροὺς ἐκτρίμματα μυρρίνη 5
 ξηρᾶ διαπάσσειν καὶ κυπέρω καὶ ρόδοις προσμίσγουσάν τι τῶν
 ἀρωμάτων. Τὰς δὲ τῶν ὠτων ὑγρότητας ξηραίνειν ἔριον ἀπὸ στυπλη- 6
 ρίας ἐντιθεῖσαν, ἢ οἴνου, ἢ μελικράτου παλαιοῦ ἐνσπάζουσαν, ἢ κρό-
 10 κον μετὰ οἴνου τρίψασαν ἢ κυάμους τοὺς αἰγυπλίους. Ὑγραίνονται 7
 δὲ τοῖς τοιούτοις τοῦ γάλακτος ὑπερβάλλοντος, καὶ τισὶ πύον εἶναι
 ἔδοξεν· τὸ δὲ ἂν γάλα οὐδὲν κακὸν μέγα, εἴ τις ἀτρέμα μὲν ξηραί-
 νοι, ἀτρέμα δὲ ἐνδεέστερον διαιτᾶν ἐθέλοι.

vous servirez des médicaments qui sont à votre portée, car il y a aussi
 un petit traitement. Ce traitement consiste en iris avec du miel, ou, si 4
 vous voulez faire des insufflations sèches, en feuilles de rosier pilées, en
 roses, en safran, en myrrhe prise en petite quantité, en noix de galle,
 en encens, en écorce de l'arbre qui produit l'encens, qu'on prenne tous
 ces médicaments ensemble, ou chacun pour lui seul, en l'humectant de
 miel; de plus, ce petit traitement consiste en eau miellée et en suc de
 grenades au goût sucré. La nourrice devra saupoudrer aussi les exco- 5
 riations du côté interne des cuisses avec de la myrte sèche, du souchet,
 ou des roses, en y mêlant quelque aromate. Elle desséchera l'humidité 6
 des oreilles en y introduisant de la laine saturée d'alun, en instillant du
 vin ou de la vieille eau miellée, ou en triturant du safran ou des fèves
 d'Égypte avec du vin. Les oreilles deviennent humides chez les enfants 7
 de cet âge par suite de surabondance de lait, et quelques-uns ont cru
 que c'était du pus; mais le lait n'est pas un bien grand mal, si on veut
 seulement le dessécher doucement et prescrire un régime un peu plus
 restreint.

5. ὕδωρ om. Sor., Syn., Paul. — 9. — 10. οἴνου Syn.; τοῦ οἴνου F. — Ib.
 οἴνου ἢ μελικρ. Syn.; οἴνου μελικρ. F. τρίψασαν Syn.; τρίψαντά F.

κς'. Περὶ διαπλάσεως τε καὶ διαγνώσεως τῆς κεφαλῆς.

- 1 Ἡ μὲν οὖν μικρὰ κεφαλὴ μοχθηρᾶς ἐγκεφάλου κατασκευῆς ἴδιον
σημεῖον· ἡ μεγάλη δὲ οὐκ ἐξ ἀνάγκης ἀγαθὴ· εἰ μὲν γὰρ διὰ ῥώ-
μην ἐγένετο τῆς ἐγκωρίου δυνάμεως ὕλην χρηστήν τε καὶ πολλὴν
δημιουργησάσης, σημεῖον ἀγαθόν· ὅπερ ὑπάρξει καὶ Περικλεῖ τῷ
Ἀθηναίῳ Φασίν· εἰ δὲ διὰ τὸ μόνης τῆς ὕλης πλῆθος, οὐκ ἀγαθόν. 5
- 2 Διοριστέον οὖν αὐτὰ ἐστὶ τῷ τε σχήματι καὶ τοῖς ἀπὸ αὐτῆς πεφυ-
κόσιν· τῷ σχήματι μὲν, εἰ εὐρυθμὸς· ἀεὶ γὰρ ἀγαθὸν τοῦτο ση-
μεῖον· τοῖς πεφυκόσι δὲ, εἰ ἀριστερά διάκειται, καὶ εἰ τὸ νεῦρῶδες
αὐτῷ σύμπαν εὐτραφές τέ ἐστὶ καὶ εὐτονον, καὶ εἰ δριμύ δεδορκότες
3 εἰσὶν οἱ ὀφθαλμοί. Οἰκεῖον δὲ σχῆμα κεφαλῆς ὥσπερ ἂν εἰ νοήσαις 10
σφαῖραν ἀκριβῆ κηρίνην ἑκατέρωθεν ἀτρέμα πεπιλημένην· ἀνάγκη

26. DE LA CONFORMATION DE LA TÊTE ET DES MOYENS DE LA RECONNAÎTRE.

- 1 Une petite tête est le signe propre d'une mauvaise structure du cerveau ;
cependant une grande tête n'est pas nécessairement un bon signe : en
effet, si cette conformation tient à la bonne condition de la force propre,
laquelle a construit de bons matériaux en abondance, c'est un bon signe,
et on prétend que cette conformation existait chez Périclès d'Athènes ; si,
au contraire, la conformation dont il s'agit tient uniquement à l'abon-
2 dance des matériaux, elle n'est pas bonne. On doit donc établir une dis-
tinction entre ces deux cas à l'aide de la forme de la tête et à l'aide des
organes qui proviennent du cerveau (*nerfs et organes des sens*) ; par rap-
port à la forme, on examinera si elle est bien proportionnée, car c'est
toujours là un bon signe ; et, par rapport aux organes qui proviennent du
cerveau, si ces organes sont dans d'excellentes conditions et si tout le sys-
tème nerveux issu de ce cerveau est bien nourri et vigoureux, enfin si
3 les yeux sont doués d'une vue perçante. La forme propre de la tête est
comme si vous vous figuriez un globe parfait en cire, légèrement com-
primé des deux côtés : en effet, dans une boule pareille, les parties pos-

CH. 26, l. 2. ἀγαθῆς Syn.; ἀγαθῆς κα-
τασκευῆς σημεῖον G Gal. — 5. Φασιν Gal.;
Φυξοῖν (sic) F. — 6. τῷ σχ. καί F Syn.;
τὸ σχ. τε G. — 7b. ἀπ' αὐτῆς Syn.; ἀπ'
αὐτοῖς F; ἀπ' αὐτοῦ Gal. — 8. εἰ κρατε-
ραυχήν τ' ἐστὶ καὶ τοῖς ἄλλοις ὀσλοῖς (om.
ὀσλοῖς G) ἀριστερά G Gal. — 10. Οἰκεῖον]
σημεῖον F.

γὰρ τῆς τοιαύτης κυρτότερα μὲν ἢ κατὰ σφαῖραν γενέσθαι τό τε
 ὀπισθεν καὶ τὸ ἔμπροσθεν, εὐθύτερα δὲ τὰ ἐκατέρωθεν. Αἱ δὲ φο- 4
 ξαί· καὶ γὰρ καὶ τούτων εἰδέναι χρή τινας οὐκ εἶναι μεμπιάς· γί-
 νονται μὲν ὑπαλλαττομένης κατὰ τι τῆς ἀρίστης διαπλάσεως, ἢ τις,
 5 ὡς ἔφην, ἔοικε προμήκει σφαῖρα τεθλιμμένη κατὰ ἐκάτερον οὖς· ἥτοι
 δὲ ἐλλείπουσαν ἔχουσι τὴν κατὰ ἰνίον ἢ μέτωπον ἐξοχὴν, ἢ περαι-
 τέρω τοῦ προσήκοντος ἠΰξημένην. Ὡς τὸ πολὺ μὲν οὖν, ὡσπερ τὴν 5
 μεγάλην, οὕτω καὶ ταύτας εὐρήσεις μεμπιάς· ἐν δὲ τῷ σπανίῳ καὶ
 τούτων γίνονται τινες ἀγαθαί, τῆς διαπλαττούσης δυνάμεως τὴν
 10 ὕλην ἐξ ἧς ἐγεννήθη κυούμενος ὁ ἄνθρωπος, ἰσχυρᾶς ὑπαρχούσης.
 Προσέχειν οὖν σε χρὴ τὸν νοῦν, πότερον αὐξηθείσης ἢ μειωθείσης 6
 τῆς ἐξοχῆς ἢ κυρτότης ἐγένετο· μεμπλὸν μὲν γὰρ αἰεὶ τὸ μειωθεί-
 σης, οὐ μεμπλὸν δὲ αἰεὶ τὸ προσαυξηθείσης, ἀλλὰ συνεπισκέπτεσθαι
 χρὴ τῆνικαῦτα πρῶτον μὲν τὴν εὐσχημοσύνην τῆς ἐπαυξήσεως· αἰ

térieure et antérieure doivent nécessairement être plus convexes que
 dans un globe [parfait], et les deux côtés plus aplatis. Les têtes obliques 4
 (car il faut savoir que quelques-unes de ces têtes sont irréprochables) se
 forment si cette partie s'écarte jusqu'à un certain point de la meilleure
 conformation possible, laquelle ressemble, ainsi que je viens de le dire,
 à un globe allongé comprimé au niveau des deux oreilles, et présente
 une insuffisance, ou un développement exagéré soit de la protubérance
 occipitale, soit de la protubérance frontale. Le plus souvent donc vous 5
 trouverez que ces deux espèces de tête méritent nos reproches aussi bien
 que les grandes têtes; mais, dans certains cas rares, quelques-unes de
 ces têtes deviennent bonnes aussi, lorsque la force, qui donne une
 forme à la matière dont l'homme a été construit dans le sein de sa mère,
 présente de bonnes conditions. En conséquence, on examinera si la 6
 convexité tient à une augmentation ou à une diminution du volume de la
 protubérance; car, si elle tient à une diminution, elle méritera toujours
 nos reproches, tandis que la convexité produite par une augmentation
 de volume n'est pas toujours blâmable; mais, dans ce cas, on prendra
 en considération, en premier lieu, l'élégance de la forme de cette aug-

3. γὰρ καὶ om. F. — Ib. εἰδέναι χρή] οὔτοι F. — 12. κυρτότης ex em.; κυρ-
 ἔφην F. — 5. ἕτερον F. — Ib. ἥτοι] τότητος F.

γὰρ ἀπρεπεῖς αὐξήσεις μοχθηραί· δεύτερον δὲ πότερον ἢ κατὰ ἰνίον
 ἔξοχή τῆς κεφαλῆς γέγονεν αὐτῆς μείζων, ἢ τὸ πρόσω μέρος ἡΰξη-
 ται, βέλτιον εἶναι νομίζοντα αὐξηθῆναι τὴν κατὰ ἰνίον· ἐνταῦθα γὰρ
 ἢ τε κυριωτάτη τῶν κοιλιῶν ἐστὶ τοῦ ἐγκεφάλου καὶ ἢ τοῦ νωτιαίου
 7 μυελοῦ ρίζωσις. Εἶτα ἐξῆς σκόπει τὸν αὐχένα, πότερον ἀσθενῆς, ἢ 5
 καρτερός ἐστίν· ἐὰν γὰρ ἢ τε ἔξοχή μῆτε ἀσχήμων ἢ, μῆτε ὑπερ-
 βαλλόντως μεγάλη, γενναῖός τε αὐτὴν ἐκδέχεται τράχηλος, ἀπο-
 δέχου τὴν φοξότητα τῆς τοιαύτης κεφαλῆς· ἰσχυροὺς γὰρ εὐρήσεις
 8 τούτους τά τε ἄλλα καὶ τοῖς ὄσλοῖς. Ἐπισκέπτου δὲ καὶ τὰ κατὰ τὰς
 αἰσθήσεις, ὄψιν τε καὶ γεῦσιν καὶ ὄσφρησιν· ἀλλήλων γὰρ εἰσιν 10
 ὀρίσματα καὶ ἀλλήλοις μαρτυρεῖ τά τε ἀπὸ τῆς ἀρχῆς πεφυκότα τῆ
 9 τῆς ἀρχῆς ἀρετῆ τε καὶ κακία, καὶ ἢ ἀρχὴ τοῖς ἀπὸ αὐτῆς. Τῆς
 δὲ φαύλως κατεσκευασμένης κεφαλῆς καὶ προσεπίσκεψαι τὸ κατὰ
 ὑπερώαν ἐν τῷ στόματι χωρίον· εὐρήσεις γὰρ καὶ τοῦτο κοῖλον

mentation, car, si ces augmentations sont difformes, elles sont mau-
 vaises; en second lieu, on verra si c'est la protubérance occipitale de
 la tête qui s'est agrandie, ou si la partie antérieure a augmenté de vo-
 lume, et on admettra que l'agrandissement de la protubérance occi-
 pitale est préférable, car le principal ventricule du cerveau et la racine
 7 de la moelle épinière sont situés dans cette région. Ensuite on consi-
 dèrera si le cou est faible ou vigoureux : en effet, si la protubérance
 n'est ni difforme, ni démesurément grande, ou si elle est soutenue
 par un cou robuste, vous devrez accepter l'obliquité d'une pareille
 tête, car vous trouverez que ces gens-là sont forts aussi bien sous le
 8 rapport des os que sous celui des autres parties. Examinez aussi les
 organes des sens, la vue, le goût et l'odorat, car il y a deux séries d'or-
 ganes qui se définissent mutuellement et témoignent l'une pour l'autre :
 ce sont les organes provenant d'un organe principal qui témoignent du
 bon ou du mauvais état de cet organe, et ce même organe témoigne à
 9 son tour pour ceux qui y prennent leur origine. Dans les têtes mal bâties,
 il faut encore considérer la région du palais située dans la bouche : car
 vous trouverez que cette partie est creuse aussi chez les gens qui pré-

2. αὐτῆς γέγονε Gal. — Ib. τὸ κατὰ χεται F Gal. — 11. γνωρίσματα Gal. —
 πρόσωπον μέρος Gal. — 3. νομίζων F. 11-12. πεφ. τῆ τῆς ἀρχ. om. F. — 12.
 — 7. ἢ γενναῖος ταύτην F. — Ib. ἐκδέ- ἢ om. F.

ἐπὶ ὧν ἡ φοξότις ὀξεῖά τε καὶ ἀσχήμων ἐγένετο · καὶ γὰρ οὖν καὶ
καλοῦσιν οἱ ἄνθρωποι τούτους μάλιστ' ἀφοξούς. Ἐπὶ πολλῶν δὲ 10
καὶ οἱ ὀδόντες παρηλλαγμένοι φαίνονται, τουτέστιν οὐ κατὰ εὐθὺ
τοῖς ἄνωθεν οἱ κάτω ὀδόντες, καὶ οἶον ἀνεσπασμένον τε ἅμα καὶ
5 διεστραμμένον αὐτοῖς φαίνεται τὸ στόμα. Τούτους οὖν εὐρήσεις 11
κεφαλὴν τε συνεχῶς ἀλγοῦντας καὶ τὰ ὦτα ρευματιζομένους.

κζ'. Ὀφθαλμῶν κράσεως διάγνωσις.

Ἐπὶ δὲ τῶν ὀφθαλμῶν ὅσοι μὲν ἀπλομένοις ἐναργῶς εἰσι θερμοὶ 1
κα. κινοῦνται ῥαδίως τε καὶ πολλάκις καὶ φλέβας εὐρείας ἔχουσι,
θερμοὶ σύμπαντές εἰσιν · ψυχροὶ δὲ οἱ τούτοις ἐναντίοι, καὶ ὑγροὶ
10 μὲν οἱ μαλακοὶ τε ἅμα καὶ πλήρεις ὑγρότητος · ξηροὶ δὲ οἱ σκληροὶ
ἅμα καὶ ἀύχμηροί. Καὶ βλάπτονται μὲν ὑπὸ τῶν ὁμοίων τῇ κράσει 2
ῥαδίως αἰτίων, ὠφελοῦνται δὲ ὑπὸ τῶν ἐναντίων τῇ ἐμμέτρῳ χρή-
σει. Ἀλλὰ τοῦτό γε κοινὸν ἐπὶ πάσῃ διαγνώσει κράσεως ἅπαντος 3

sentent une obliquité pointue et difforme : ce sont, du reste, principa-
lement eux dont le vulgaire dit qu'ils ont la tête de travers. Chez plu- 10
sieurs d'entre eux, on s'apercevra aussi que les dents ne se correspondent
pas exactement, c'est-à-dire que les supérieures n'affrontent pas en ligne
droite les inférieures, et que, chez eux, la bouche est, pour ainsi dire,
à la fois relevée et tordue. Vous trouverez donc que ces individus ont 11
continuellement du mal de tête et des fluxions aux oreilles.

27. MOYENS DE RECONNAÎTRE LE TEMPÉRAMENT DES YEUX.

Pour les yeux, ceux qui sont évidemment chauds au toucher se 1
meuvent facilement et souvent, et contiennent des veines larges; ils sont
tous chauds, et ceux qui sont dans des conditions contraires sont froids;
les yeux à la fois mous et remplis d'humidité sont humides, et les yeux
à la fois durs et arides sont secs. Les yeux sont facilement lésés par les 2
influences semblables à leur tempérament, et ils profitent de l'usage
modéré des influences opposées. Mais c'est là une remarque générale, 3
de quelque partie qu'il s'agisse de reconnaître le tempérament; du reste,

3-4. εὐθὺ τοῖς ἀνθρώποις τοῖς ἄνωθεν — CII. 27, l. 12. ἐναντ. συμμέτρῳ F.
F. — 4. οἱ] τοῖς F. — Ib. κάτωθεν Gal. — 13. γέ τοι G.

μορίου· μέγεθος δὲ ὀφθαλμῶν ἅμα μὲν εὐρυθμία τε καὶ τῆ τῶν
 ἐνεργειῶν ἀρετῆ πλῆθος οὐσίας εὐκρατου, ἐξ ἧς διεπλάσθησαν, ἐν-
 δείκνυται· τὸ δὲ ἄνευ τούτων πολλὴν μὲν τὴν οὐσίαν, οὐκ εὐκρα-
 του δὲ δηλοῖ· μικρότης δὲ ὀφθαλμῶν ἅμα μὲν εὐρυθμία καὶ ἀρετῆ
 τῶν ἐνεργειῶν ὀλίγην μὲν, ἀλλὰ εὐκρατου ἐνδείκνυται τὴν οὐσίαν ἐξ
 ἧς διεπλάσθησαν· ἅμα δὲ ἀρρυθμία τινὶ καὶ κακία τῶν ἐνεργειῶν
 4 ὀλίγην τε ἅμα καὶ φαύλην εἶναι σημαίνει τὴν οὐσίαν αὐτῶν. Τὰ δὲ
 κατὰ χροάν ὧδε χρῆ διαιρεῖσθαι· γλαυκὸς μὲν ὁ ὀφθαλμὸς ἦτοι διὰ
 μέγεθος, ἢ λαμπρότητα τοῦ κρυστάλλοειδοῦς, ἢ προπετῆ φέσιν, ἢ
 διὰ τὴν τοῦ λεπτοῦ καὶ ὑδατώδους ὑγροῦ τοῦ κατὰ τὴν κόρην ὀλιγό- 10
 τητά τε καὶ καθαρότητα γίνεται, πάντων μὲν ἅμα συνελθόντων ὁ
 γλαυκότετος· εἰ δὲ τὰ μὲν αὐτῶν παρείη, τὰ δὲ μὴ, τὸ μᾶλλον τε
 5 καὶ ἥττον ἐν γλαυκότητι συνίσταται. Μέλας δὲ ὁ ὀφθαλμὸς ἢ διὰ τὴν

la grandeur des yeux, combinée à de bonnes proportions et à l'inté-
 grité des fonctions, indique l'abondance et le bon tempérament des ma-
 tériaux dont ils ont été formés; mais, si la grandeur des yeux n'est pas ac-
 compagnée de ces circonstances, elle indique, il est vrai, une abondance
 de matériaux; seulement ces matériaux ne sont pas bien tempérés; la
 petitesse des yeux, combinée à de bonnes proportions et à l'intégrité
 des fonctions, montre que les matériaux dont ils ont été formés étaient
 peu abondants, mais bien tempérés; si, au contraire, cette petitesse est
 combinée à certaines mauvaises proportions et à la perversité des fonc-
 tions, cela signifie que leurs matériaux étaient à la fois peu abondants
 4 et mauvais. Quant à la couleur, il faut établir les distinctions suivantes :
 les yeux deviennent gris par suite de la grandeur, de la splendeur, ou
 de la position saillante du cristallin, ou par suite de la petite quan-
 tité, ou de la pureté du liquide ténu et aqueux existant dans la pu-
 pille; si toutes ces conditions se rencontrent à la fois, l'œil est très-gris;
 si, au contraire, quelques-unes de ces conditions existent, tandis que
 d'autres manquent, cela donne lieu aux nuances plus ou moins pronon-
 5 cées de la couleur grise. Les yeux deviennent naturellement noirs par

2. εὐκρατου F; εὐκρατα G. — 3. τὰ Gal. — Ib. ὁ } οὖν G Gal. — 11. ὁ } οὖ
 F. — Ib. οὐκ om. F. — 8. διορίζεσθαι G F. — 12-13. τε καί om. F.

σμικρότητα τοῦ κρυσταλλοειδοῦς, ἢ διὰ τὴν ἐν βάθει θέσιν, ἢ ὅτι
 λαμπρὸν καὶ αὐγοειδὲς ἀκριβῶς οὐκ ἔστιν, ἢ ὅτι τὸ λεπτὸν ὑγρὸν
 ἦτοι πλέον, ἢ οὐ καθαρὸν ἔστιν, ἢ διὰ τινα τούτων, ἢ διὰ πάντα
 πέφυκε γίνεσθαι· τὸ μᾶλλον δὲ καὶ ἦττον ἐν αὐτοῖς ὡς ἔμπροσθεν
 5 εἴρηται. Τὸ μὲν οὖν λεπτὸν ὑγρὸν ὑδατωδέστερόν τε καὶ πλέον γινό- 6
 μενον ὑγρότερον ἀποφαίνει τὸν ὀφθαλμὸν, ὥσπερ γε καὶ εἰ παχύ-
 τερον ἢ ἔλαττον γένοιτο, ξηρότερον· τὸ δὲ κρυσταλλοειδὲς, εἰ μὲν
 σκληρότερον εἴη, ξηρότερον ἐργάζεται τὸν ὀφθαλμόν· εἰ δὲ μαλα-
 κώτερον, ὑγρότερον· οὕτω δὲ καὶ, εἰ μὲν ὑπερβάλλοι τῆς συμμε-
 10 τρίας τοῦ λεπτοῦ, ξηρότερον· εἰ δὲ ἀπολείποιτο, τὸναντίον.

κη'. Ὅποια κοινὰ δυσκρασιῶν γνωρίσματα;

Εἰ μὲν εὐψυκτον εἴη τὸ μόριον, ἦτοι ψυχρότητος, ἢ ἀραιότητος· 1

suite de la petitesse, ou de la situation profonde du cristallin, ou parce
 que ce corps n'est pas parfaitement resplendissant et lumineux, ou parce
 que le liquide tenu est trop abondant ou impur, que ce soit par quelques-
 unes de ces causes, ou par la réunion de toutes; quant aux nuances
 plus ou moins prononcées de cette couleur, il en est comme nous avons
 dit plus haut. Si donc le liquide tenu devient plus aqueux et plus abon- 6
 dant qu'il n'était, cette circonstance augmente l'humidité de l'œil, de
 même qu'une augmentation de l'épaisseur, ou une diminution de la
 quantité de ce liquide rend l'œil plus sec qu'il n'était; quant au cristal-
 lin, s'il est trop dur, il augmente la sécheresse de l'œil; si, au contraire,
 il est trop mou, il en augmente l'humidité; de même, si la quantité du
 cristallin excède les proportions du liquide tenu, cette circonstance aug-
 mente la sécheresse des yeux, tandis que, si elle reste en deçà, cela pro-
 duit l'effet contraire.

28. QUELS SONT LES SIGNES GÉNÉRAUX DES MAUVAIS TEMPÉRUMENTS?

Si une partie se refroidit facilement, c'est un signe de froideur ou de 1

1. θέσιν ὅτι F. — 2. τό om. F. — CH. 28, l. 11. εὐκρατον F. — Ib. ψυ-
 5-6. γενόμενον G Gal. — 6. ὑγρὸν G. χρότατον FG, et ainsi souv. pour ces
 — 7. ἢ om. F. — Ib. ξηρόν F. — mots. — Ib. ἢ ἀραιότητος om. FG.

εἰ δὲ δύσψυκτον, ἤτοι θερμότητος, ἢ πυκνότητος γνώρισμα · εἰ δὲ
 ὑπὸ τῶν ξηραινόντων βλάβοιτο ἀχμηρόν τε καὶ ξηρόν καὶ δυσκί-
 νητον γένοιτο, ξηρότητος, ὥσπερ γε καὶ εἰ βαρύνοιτο πρὸς τῶν
 2 ὑγραινόντων, ὑγρότητος. Ἐπιβλέπειν δὲ καὶ, εἰ ὡσαύτως ἅπαντες
 οἱ μῦες, ἢ οὐχ ὡσαύτως κέκρानται, συνεπισκοπούμενον ἐν ἅπασι 5
 τὴν πηλικότητα τῶν ὑποβεβλημένων ὀστέων · ἐνίοτε γὰρ ἰσχυρότερον
 εἶναι δοκεῖ τὸ μέρος, οὐκ ὄν ἰσχυρόν, ὅσον ἐπὶ τοῖς μυσίν, ἀλλὰ διὰ
 3 τὴν σιενότητα τῶν ὀστέων τοιοῦτον φανταζόμενον. Οὕτω δὲ καὶ πα-
 χύτερον ἐνίοις εἶναι δοκεῖ πολλάκις, οὐ διὰ τὴν εὐρύτητα τῶν ὀστέων,
 ἀλλὰ διὰ τὸ τῆς σαρκὸς πλῆθος, ἢ τις ἀξανομένη τε καὶ μειου- 10
 μένη σκληροτέρα τε καὶ μαλακωτέρα γενομένη ξηρότερον ἢ ὑγρό-
 τερον ἀποφαίνει τὸ μόριον, ἢ μὲν ὀλίγη τε καὶ σκληρὰ ξηρότερον,
 4 ἢ πολλὴ δὲ καὶ μαλακὴ ὑγρότερον. Οὕτω δὲ καὶ αἱ μεταξὺ χῶραι

rareté; si, au contraire, elle se refroidit difficilement, c'est un signe de
 chaleur, ou de densité; si les influences desséchantes lui causent du
 dommage, la rendent sèche et aride, ou entravent ses mouvements, c'est
 un signe de sécheresse; de même, si les causes humectantes pèsent sur
 2 elle, c'est un signe d'humidité. Il faut examiner, de plus, si tous les
 muscles ont le même tempérament, ou non, en remarquant, en même
 temps, pour toutes quelle est la condition des os sous-jacents : quelque-
 fois, en effet, une partie semble être assez maigre, quoiqu'elle ne le
 soit pas véritablement, du moins en ce qui tient aux muscles, mais
 3 qu'elle se présente seulement ainsi à cause de l'étroitesse des os. De
 même une partie semble souvent assez épaisse, non à cause de l'am-
 pleur des os, mais par suite de l'abondance des chairs, lesquelles, en
 augmentant ou en diminuant, en durcissant ou en ramollissant, aug-
 mentent la sécheresse ou l'humidité de la partie; si elles sont peu abon-
 dantes et dures, elles dessèchent la partie, tandis qu'elles la rendent
 4 humide, si elles sont abondantes et molles. De même encore les in-

5. συνεπισκοπουμένων F. — 6. τὴν μαλακώτερον F. — Ib. γενομένη F;
 cap. 6, p. 19, l. 13; om. FG Gal. — 7. γινομένη G et cap. 6, p. 20, l. 3. — Ib.
 οὐκ οὐ F G. — Ib. ἐπὶ τὴν βᾶσιν F; ἐπὶ ξηρ. ἢ om. F. — 12. εἰ FG. — Ib. ξη-
 τὴν βύσιν G; τοῖς μυσίν cap. 6, p. 19, ρότερον ex em.; τὸ σκληρότ. F. — 13.
 l. 14. — 11. ξηρότερόν τε καὶ F. — Ib. ὑγρότερον ex em.; τὸ ὑγρότερον FG Gal.

τῶν ὁμοιομερῶν σωμάτων ἦτοι πλέον, ἢ ἔλαττον ἐν αὐταῖς περιέ-
 χουσι, καὶ ἦτοι παχύτερον, ἢ λεπτότερον, ἢ ξηρότερον, ἢ ὑγρότερον
 ἀποφαίνουσι τὸ μόριον, ὑγρότερον μὲν ἔνθα λεπτοτέρα καὶ πλέων
 ἐστὶν ἢ ὑγρότης, ξηρότερον δὲ, ὅπου παχυτέρα τε ἅμα καὶ ἐλάτ-
 5 των· αὐτὰ μὲν γὰρ τὰ στερεὰ τοῦ σώματος μόρια τὰ ὄντως στερεὰ
 καὶ πρῶτα κατὰ οὐδένα τρόπον οἶόν τε ἐστὶν ὑγρότερα ποιεῖν, ἀλλὰ
 ἱκανὸν μὴν εἰ κωλύει τις αὐτὰ μὴ ταχέως ξηραίνεσθαι· τὰς δὲ δια-
 λαμβανούσας αὐτὰ χώρας ἔνεσσι πληροῦν ὑγρότητος ἦτοι τοίας ἢ
 τοιαῦδε, αὕτη δὲ ἐστὶν ἀπασιν ἢ οἰκεία τροφή τῶν ὁμοιομερῶν ἐκ
 10 παραθέσεως, οὐ διὰ ἀγγείων ἐλκομένη. Κοινὸς δὲ οὗτος ὁ λόγος 5
 ἐστὶν ἀπάντων τῶν εἰρημένων μορίων, καὶ ῥηθήσεται καὶ αὐθις ἐν
 τῇ τῶν ὑγιεινῶν καὶ νοσωδῶν διδασκαλίᾳ μετὰ ταῦτα· τὰ νῦν δὲ τῶν
 ἐφεξῆς ἐχώμεθα.

terstices des parties similaires peuvent contenir ou trop, ou trop peu
 d'humidité dans leur intérieur, et, de cette façon, ils peuvent augmenter
 soit l'épaisseur ou la maigreur, soit l'humidité ou la sécheresse de la par-
 tie; ils rendent la partie trop humide quand l'humidité est trop ténue et
 trop abondante, et trop sèche au contraire quand elle est trop épaisse à la
 fois et en trop petite quantité: car il est de toute impossibilité d'augmen-
 ter l'humidité des parties solides du corps, je veux parler des parties
 primitives et véritablement solides; c'est déjà bien assez si on les em-
 pêche de se dessécher rapidement; mais on peut remplir les interstices
 qui les séparent, de telle ou telle humidité; or cette humidité est pour
 tous nos organes la nourriture naturelle des parties similaires, nourri-
 ture qu'elles attirent par l'effet de l'apposition, et non à travers les vais-
 seaux. C'est là une remarque générale pour toutes les parties dont nous 5
 avons parlé; nous y reviendrons plus tard en parlant des influences
 salubres et morbides; pour le moment nous nous occuperons de ce qui
 suit.

3. ὑγρόν FG. — 5. ὄντα F. — 7. τοίας ἢ om. F. — 9. τοίας Gal. — lb.
 μὴν ex em.; μὴ FG; om. Gal. — 7-8. ἢ om. FG. — 11. εἰρημένων om. Gal.
 διαβαινούσας F; διαμενούσας G. — 8. — 12. νοσωδῶν αἰτίων Gal.

κθ'. Ἐρώτημα. Πόσαι διαφοραὶ μορίων; Ἀποκρίσις. Τέσσαρες.

1 Τέσσαρες γάρ εἰσι τῶν μορίων αἱ πᾶσαι διαφοραί· τὰ μὲν γὰρ
 αὐτῶν ἀρχαὶ τινές εἰσι, τὰ δὲ ἀπὸ ἐκείνων, τὰ δὲ οὔτε ἄλλων ἀρχεῖ
 τῆς διοικήσεως, οὔτε ὑπὸ ἄλλων ἀρχεται, συμφύτους ἔχοντα τὰς διοι-
 2 κούσας αὐτὰ δυνάμεις· ἓνια δὲ συμφύτους τε ἅμα καὶ ἐπιρρύτους
 3 ἔχει. Ἀρχαὶ μὲν οὖν εἰσιν ἐγκέφαλος, καρδία, ἥπαρ καὶ ὄρχεις, 5
 ἀπὸ ἐκείνων δὲ ἐκπέφυκε κακείνοις ὑπηρετεῖ νεῦρα μὲν καὶ νωτιαῖος
 μυελὸς ἐγκεφάλῳ, καρδίᾳ δὲ ἀρτηρίαι, φλέβες δὲ ἥπατι, τὰ σπερ-
 3 ματικά δὲ ἀγγεῖα τοῖς ὄρχεσιν. Αὐτὰ δὲ αὐτὰ διοικεῖ χόνδρος,
 ὀσίου, σύνδεσμος, ὑμῆν, ἀδὴν, πιμελὴ καὶ σὰρξ ἀπλῆ· τὰ δὲ ἄλλα
 πάντα μόρια κοινὴν τοῦτοις ἔχοντα τὴν ἐξ αὐτῶν διοίκησιν ἀρτη- 10
 ριῶν καὶ φλεβῶν καὶ νεύρων προσδεῖται· τριχῶν δὲ καὶ ὀνύχων

29. QUESTION : COMBIEN Y A-T-IL D'ESPÈCES DE PARTIES? — RÉPONSE : QUATRE.

1 En effet, il y a en tout quatre espèces de parties : quelques-unes sont
 des points de départ, d'autres proviennent de ces parties-là, d'autres
 encore ne président au ménage intérieur d'aucune autre, mais ne su-
 bissent pas non plus la direction d'une autre, parce que les forces qui
 les dirigent leur sont implantées; quelques-unes, enfin, ont à la fois des
 forces qui leur sont implantées, et d'autres qui leur viennent du de-
 2 hors. Le cerveau, le cœur, le foie et les testicules sont des points de dé-
 part; les parties qui doivent leur origine à celles-ci et qui leur obéissent,
 sont, pour le cerveau, les nerfs et la moelle épinière; pour le cœur,
 les artères; pour le foie, les veines, et, pour les testicules, les vaisseaux
 3 spermatiques. Les cartilages, les os, les ligaments, les membranes, les
 glandes, la graisse et la chair simple s'administrent eux-mêmes; toutes les
 autres parties ont, de même que les précédentes, un ménage intérieur
 qu'elles tirent de leur propre fonds; mais elles ont, en outre, besoin
 d'artères, de veines et de nerfs; les poils et les ongles n'ont pas même de

CH. 29, l. 1. αἱ om. FG. — Ib. διαφοραὶ οἷον τῶν μὲν F; διαφοραὶ τῶν μὲν G. — 2. τῶν δὲ ἀπό FG. — Ib. τῶν δὲ FG. — 3. ἐρχεται FG. — Ib. συμφύτως G; συμφοίτως F. — Ib. ἔχοντες F; ἔρχονται G. — 5. Ἀρχαί. . . . ὄρχεις om. FG. — 6. ὑπηρετεῖν εὔραμεν καὶ FG. — 10. τοῦτοις om. FG.

οὐδὲ διοίκησις ἐστὶν αὐτῇ, ἀλλὰ γένεσις μόνη. Αὗται μὲν οὖν εἰ- 4
σιν αἱ τῶν μορίων διαφοραί· σημεία δὲ τῆς ἐκάστου κράσεως ἐφε-
ξῆς εἰρήσεται, τὴν ἀρχὴν ἀπὸ ἐγκεφάλου ποιησαμένων ἡμῶν.

λ'. Ἐρώτημα. Πόσα γένη σημείων ἐγκεφάλου; Ἀπόκρισις.

Πέντε.

Ἔστι δὲ τὰ σύμπαντα γένη τῶν γνωρισμάτων τοῦ ἐγκεφάλου 1
5 πέντε, ἓν μὲν ἢ τῆς συμπάσης κεφαλῆς διάθεσις· αὕτη γὰρ ἐστὶ
πρώτη· δεύτερον δὲ ἢ τῶν αἰσθητικῶν ἐνεργειῶν ἀρετὴ τε καὶ κα-
κία, καὶ τρίτον ἢ τῶν πρακτικῶν, καὶ τέταρτον ἢ τῶν ἡγεμονικῶν,
καὶ πέμπτον ἢ τῶν φυσικῶν. Ἄλλο δὲ γένος ἐπὶ τούτοις ἅπασιν ἢ 2
ἀπὸ τῶν ἔξωθεν προσπιπτόντων αὐτῷ ἀλλοίωσις. Ἡ μὲν δὲ τῆς 3
10 συμπάσης κεφαλῆς διάθεσις ἐκ μεγέθους τε καὶ σχήματος αὐτῆς λαμ-
βάνεται καὶ τριχῶν.

ménage intérieur, ils se forment seulement [de toutes pièces]. Ce sont là 4
les diverses espèces de parties; nous allons exposer maintenant les signes
du tempérament de chacune d'elles, en commençant par le cerveau.

30. QUESTION : COMBIEN EXISTE-T-IL D'ESPÈCES DE SIGNES [DE LA BONNE
CONFORMATION] DU CERVEAU? — RÉPONSE : CINQ.

Il y a en tout cinq espèces de signes [de la bonne conformation] du 1
cerveau : la première, et la plus importante, consiste dans la condition
de la tête en général; les autres espèces se rapportent à la condition
bonne ou mauvaise des fonctions; la seconde, à celle des fonctions des
sens; la troisième, à celle des fonctions actives (c'est-à-dire celles du mou-
vement volontaire); la quatrième, à celle des fonctions directrices, et
la cinquième à celle des fonctions naturelles. Outre tous ces signes, il 2
en existe encore une autre espèce qui consiste dans le changement que
les influences extérieures produisent dans le cerveau. La condition gé- 3
nérale de la tête se déduit de son volume, de sa forme et des cheveux.

1. αὐτῇ ex em.; αὐτῶν FG; om. Gal. — Ib. γνωρ. σημεία F. — 5. διάγνωσις
— Ib. γοῦν F. — 3. ἐπί F. — CH. 30, F. — 5-6 αὕτη ἐστὶ πρώτη G; om. Gal.
1. 4. σύμφυτα Gal. — Ib. γένη om. F. — 7. τρίτη 645

λα'. Περὶ τῶν αἰσθητικῶν μορίων.

1 Οἱ δὲ αὐτοὶ καπὶ τῶν ἔμπροσθεν τῆς κεφαλῆς τῶν κατὰ τὸ
μέτωπον διορισμοὶ τοῖς ὀπισθεν, εἰς μικρότητα καὶ μέγεθος αὐτοῦ
βλεπόντων καὶ σχῆμα καὶ τὰς ἐνταῦθα αἰσθήσεις, ὄψιν τε καὶ
γεῦσιν καὶ ὄσφρησιν καὶ ἀκοήν· ἀλλήλων γὰρ ἐστὶ γνωρίσματα καὶ
ἀλλήλοις μαρτυρεῖ τὰ τε ἀπὸ τῆς ἀρχῆς πεφυκότα τῇ τῆς ἀρχῆς 5
ἀρετῇ τε καὶ κακίᾳ καὶ ἡ ἀρχὴ τοῖς ἀπὸ αὐτῆς.

λβ'. Περὶ τῶν ἡγεμονικῶν ἐνεργειῶν.

1 Ἡ μέντοι τῶν ἡγεμονικῶν ἐνεργειῶν ἀρετὴ τε καὶ κακία μόνης
ἐστὶ τῆς ἀρχῆς αὐτῆς κατὰ ἑαυτὴν γνωρίσματα· καλῶ δὲ τοίνυν ἡγε-
2 μονικὰς ἐνεργείας τὰς ὑπὸ τῆς ἀρχῆς μόνης γινομένας. Ἀγχίνοια
μὲν οὖν λεπτομεροῦς οὐσίας γνώρισμα, βραδυτῆς δὲ διανοίας πα- 10

31. DES ORGANES DES SENS.

1 Pour les parties antérieures de la tête, situées au front, il faut établir
les mêmes distinctions que pour les parties postérieures, en faisant atten-
tion à sa petitesse, à sa grandeur et à sa forme, ainsi qu'aux sens placés
dans cette région, comme la vue, le goût, l'odorat et l'ouïe : en effet, il
y a deux séries d'organes qui se servent mutuellement de signes et té-
moignent l'une en faveur de l'autre : ce sont les organes provenant d'un
organe principal qui témoignent de la bonne ou mauvaise condition de
cet organe, et ce même organe témoigne à son tour en faveur de la
condition de ceux qui y prennent leur origine.

32. DES FONCTIONS DIRECTRICES.

1 Le bon ou le mauvais état des fonctions directrices sont des signes
qui se rapportent uniquement à la partie principale, considérée en elle-
même; or j'appelle fonctions directrices celles qui sont uniquement du
2 ressort de la partie principale. La pénétration donc est un signe de
la subtilité de la substance de la partie principale, et la lenteur de

χυμεροῦς, εὐμάθεια δὲ εὐτυπώτου, καὶ μνήμη μονίμου· οὕτω δὲ καὶ
 ἢ μὲν δυσμάθεια δυστυπώτου, ἢ δὲ ἐπιλησμοσύνη ρεούσης, καὶ τὸ
 μὲν εὐμετάβολον ἐν δόξαις Φερμῆς, τὸ δὲ μόνιμον ψυχρᾶς. Ἔτι μοι 3
 δοκῶ λείπεσθαι δύο γένη γνωρισμάτων ὧν ἐξ ἀρχῆς ὑπεσχόμην
 5 ἐρεῖν, ἐν μὲν τὸ τῶν φυσικῶν ἐνεργειῶν, ἕτερον δὲ τὸ τῶν ἔξωθεν
 προσπιπτόντων· ἔσται δὲ κοινὸς ὑπὲρ ἀμφοῖν ὁ λόγος, οὗ ἀρχὴ μὲν
 ἐστὶν ἃ καὶ ὁποῖά εἰσι τὰ πρῶτα εὐκράτου ἐγκεφάλου κράσεως τὰ
 γνωρίσματα· ἔπειτα δὲ καὶ τὰς συνθέσεις ἃς καὶ ταύτη ἐδιδάξαμεν
 [καὶ] τὰς ἐννοίας τούτων πάντων.

λγ'. Περὶ τῶν ἄλλων μορίων καὶ ὅτι ἀτονία γίνεται κατὰ δυσκρασίαν.

10 Τὰ δὲ ἄλλα μόρια τοῦ ζῴου τὰ ἐντὸς ἀμυδρὰ τῆς κράσεως ἔχει 1
 τὰ γνωρίσματα· πειρατέον δὲ ὅμως αὐτὰ διὰ τε τῶν ὠφελούντων

l'intelligence est une preuve de son épaisseur; la facilité à apprendre
 prouve qu'elle est facile à modeler, et la bonté de la mémoire qu'elle
 est solide; de même, la difficulté à apprendre prouve qu'elle se mo-
 dèle difficilement, et la tendance à oublier est une preuve de sa mobi-
 lité; enfin la facilité à changer d'opinion indique sa chaleur, et la per-
 sistance dans les opinions son tempérament froid. Il me semble qu'il 3
 manque encore deux des espèces de signes dont nous avons promis de
 parler dès le commencement; l'une se rapporte aux fonctions naturelles,
 et l'autre aux influences extérieures; nous parlerons simultanément de
 ces deux espèces de signes, et, pour traiter ce sujet, nous commence-
 rons par dire quels sont les signes primitifs du bon tempérament du
 cerveau, et comment ces signes sont faits, ensuite nous devons traiter
 des combinaisons de ces signes, combinaisons dont nous avons déjà parlé
 dans ce livre, ainsi que de la valeur de tous ces signes.

33. DES AUTRES PARTIES, ET QUE LA FAIBLESSE TIENT AU MAUVAIS TEMPÉRAMENT.

Les autres parties de l'économie, c'est-à-dire les parties internes, ne 1
 fournissent que des signes obscurs pour reconnaître leur tempérament;
 néanmoins il faut essayer de le reconnaître à l'aide des influences avan-

2. διαρρεούσης Gal. — 3. μὲν om. F. om. Gal. — 8-9. ἃς.... πάντων om.
 — 6. ἐστὶ F. — 6-9. οὗ.... πάντων G. — 9. [καὶ] ex em.; om. F.

καὶ βλαπτόντων διαγιγνώσκειν, ἔτι τε καὶ κατὰ τὰς τῶν φυσικῶν
 δυνάμεων ἐνεργείας ἃς καὶ προείπομεν. Ἀλλὰ καὶ αἱ βραχεῖαι δυσ- 2
 κρασίαι λανθάνουσαι τοὺς πολλοὺς ἀτονία πρὸς αὐτῶν ὀνομάζον-
 ται· φλεγμονῆς μὲν γὰρ, ἢ ἔλκους, ἢ τινος ἄλλου τοιοῦτου κατὰ τὴν
 5 κοιλίαν ὑπάρχοντος, οὐδεμίαν ἐτέραν ἐπιζητοῦσι τοῦ μὴ πέτλειν
 αἰτίαν· εἰ δὲ μηδὲν εἴη τῶν τοιούτων, ἀτονίαν εἶναι φασι τῆς κοι-
 λίας, ὥσπερ ἕτερόν τι λέγοντες αὐτοῦ τοῦ φανερώς γινομένου, τοῦ
 μὴ πέτλεισθαι καλῶς τὰ σιτία· τί γὰρ ἄλλο τὴν ἀτονίαν ἂν τις αὐ-
 τοὺς ὑπολάβοι λέγειν πλὴν τῆς περὶ τὴν ἐνέργειαν ἀρρώστιας;
 10 Ἀλλὰ οὐ τοῦτό ἐστὶ τὸ ζητούμενον, ἀλλὰ τίς ἢ ταύτης αἰτία τῆς 3
 ἀτονίας, καὶ τίνα κράσεως γαστρὸς τὰ γνωρίσματα, ὥστε χρὴ γι-
 γνώσκειν ἐκ τούτου, καὶ γαστρὸς ἀτονίαν καὶ φλεβὸς καὶ ἀρτηρίας
 καὶ μυὸς, καὶ παντὸς ἀπλῶς ὀργάνου διὰ τινὰ δυσκрасίαν ἀναγκαίως
 γίνεσθαι.

tageuses et nuisibles, et, de plus, d'après les fonctions des forces natu-
 relles dont nous avons déjà parlé. Mais les détériorations peu considé- 2
 rables du tempérament échappent aux médecins vulgaires, et ils leur
 donnent le nom de faiblesse : en effet, s'il y a à l'estomac une inflam-
 mation, un ulcère, ou quelque autre accident analogue, ils ne cherchent
 aucune autre cause de l'absence de digestion ; mais, s'il n'existe rien de
 semblable, ils disent qu'il y a faiblesse de l'estomac, comme si, en par-
 lant ainsi, ils énonçaient quelque chose de plus que ce qui a lieu ma-
 nifestement, c'est-à-dire l'absence d'une bonne digestion des aliments :
 en effet, quel autre état que la langueur des fonctions de cet organe
 supposerait-on qu'ils pussent désigner par le mot de faiblesse ? Mais ce 3
 n'est pas là ce qu'il faut chercher ; c'est, au contraire, la cause de cette
 faiblesse, et quels sont les signes pour reconnaître le tempérament de
 l'estomac : conséquemment à ce que nous venons de dire, on reconnaî-
 tra donc que la faiblesse de l'estomac, d'une veine, d'une artère, d'un
 muscle, ou, en un mot, de tout organe, quel qu'il soit, tient nécessai-
 rement à quelque vice de tempérament.

1. κατὰ om. FG. — 2. ἃς καὶ προεί- εἰ] ἐπεὶ F; ἐπί G. — 8. ἔτι FG. — 11.
 πομεν om. G Gal. — Ib. αἱ om. F. — καὶ.... γνωρίσματα om. G Gal. — Ib.
 3. ἀτονίαι Gal. — 4. φλεγμονῆς γὰρ ἔλ- τίνα conj.; om. F. — 12. φλεβὸς ἀρτη-
 κους FG. — Ib. τοιοῦτου om. F. — 6. ρίαν FG.

λδ'. Περὶ τῶν ἐν τοῖς συμπλώμασιν αἰτιῶν.

Σπασμὸς δὲ καὶ τρόμος καὶ παλμὸς καὶ ρῖγος καὶ Φρίκη καὶ 1
 λύγγες καὶ βῆχες, ἐρυγαί τε καὶ πταρμοὶ καὶ σκορδινισμοὶ καὶ χά-
 σμαι καὶ τρισμοὶ κοινὸν μὲν ἅπαντα γένος ἔχει κίνησιν πλημμελῆ
 τῶν μυῶν, διενήνοχε δὲ ἀλλήλων τῶ τὰ μὲν αὐτῶν ἔργα φύσεως εἶ-
 5 ναι βιαίως ἀναγκαζομένης κινεῖσθαι πρὸς τινος αἰτίου νοσηροῦ, τὰ
 δὲ νοσώδεσιν ἔπεσθαι διαθέσεσιν, οὐδὲν εἰς τὴν γένεσιν αὐτῶν
 συμπρατιούσης τῆς φύσεως, ἔνια δὲ ὑπὸ ἀμφοῖν γίνεται, τοῦ τε νο- 2
 σήματος ἅμα καὶ τῆς φύσεως ἐνεργούντων. Ταύτης μὲν οὖν τῆς δυ-
 νάμεως ἔργα πταρμὸς καὶ βῆχες καὶ χάσμαι καὶ σκορδινισμοὶ καὶ
 10 λύγγες· μόνου δὲ τοῦ νοσήματος ἐνεργοῦντος παλμὸς καὶ σπασμὸς·
 ἄμφω δὲ συνιόντων, τοῦ τε νοσήματος καὶ τῆς δυνάμεως, αἴ τε ναρ- 3
 κώδεις ἅπασαι κινήσεις καὶ παράλυσις, καὶ προσέτι τρόμος. Προαι-
 ρητικῆς μὲν οὖν ἐνεργείας βλάβη παράλυσις τε καὶ σπασμὸς καὶ

34. DES CAUSES DES SYMPTÔMES.

Les convulsions, les tremblements, les palpitations, les frissons, les 1
 horripilations, le hoquet, la toux, les éructations, les étornements, les
 extensions des membres, les bâillements et le serrement des mâchoires,
 se rapportent tous à un genre commun qui consiste dans la perversion
 du mouvement des muscles; mais ils diffèrent entre eux en ce que quel-
 ques-uns de ces symptômes sont des actes de la nature forcée par quelque
 cause morbide à se mouvoir avec violence, tandis que d'autres sont les
 conséquences d'un état morbide, sans que la nature contribue en rien
 à leur formation; quelques-uns, enfin, dépendent de ces deux causes à
 la fois, de la maladie et de l'activité de la nature. L'éternument, la 2
 toux, les bâillements, les extensions des membres et le hoquet sont donc
 des œuvres de cette force; les palpitations et les convulsions tiennent, au
 contraire, uniquement à l'activité de la maladie, tandis que toute tor-
 peur du mouvement provient, ainsi que la paralysie, et, de plus, le
 tremblement, de l'action combinée des deux causes, de la maladie et de
 la force. La paralysie, les convulsions, les tremblements et la torpeur sont 3

Сп. 34, л. 4. τῶν μυῶν om. Gal. — ἐνεργοῦντος F; ἐνεργοῦντι G. — 11.
 Ib. αὐτῶν ἐν τε αὐτοῖς ἔργα F. — 8. συνιόντος FG.

τρόμος καὶ νάρκη, ποικίλλεται δὲ ἐν τοῖς κατὰ μέρος ὀργάνοις ἕκαστου τῶν εἰρημένων οὐ τῇ τῶν συμπλωμάτων ιδέα μόνῃ, ἀλλὰ καὶ ταῖς προσηγορίαις· ἢ μὲν γὰρ τῶν τὴν ἀναπνοὴν ἐργαζομένων ὀργάνων παράλυσις ἀπνοία, καθάπερ γε καὶ ἢ τῶν τὴν φωνὴν ἀφωνία προσαγορεύεται· ἀπνοία δὲ καὶ ἀφωνία οὐ προαιρετικῆς ἐνεργείας, ἀλλὰ φυσικῆς ἐστὶν ἀπώλεια· τὸ γὰρ ἐκρεῖν ἀκουσίως τὰ οὖρα προαιρετικῆς ἐνεργείας βλάβη· ὁμοίως καὶ ἐπὶ τῶν διαχωρημάτων ἢ μὲν ἐπίσχεσις φυσικῆς, ἢ δὲ ἀκούσιος ἔκκρισις προαιρετικῆς ἐνεργείας βλάβη.

λε'. Περὶ τρόμου.

1 Κατὰ δὲ τοὺς τρόμους ἀκούσης αὐτῆς ὑπορρεῖ τὸ κῶλον κάτω, 10 καὶ φανερῶς γε ἔστι θεάσασθαι τὴν μάχην αὐτῶν, οὔτε τῆς δυνάμεως ἐπιτρεπούσης κατενεχθῆναι τὸ κῶλον ὡς ἐν ταῖς παραλύσε-

donc des lésions des fonctions volontaires; mais chacun des symptômes dont nous venons de parler présente beaucoup de variété dans les différents organes particuliers, non-seulement par rapport à la forme des accidents, mais aussi par rapport à leur dénomination: ainsi, on appelle *apnée* la paralysie des organes qui accomplissent la respiration, et de même *aphonie* celle des organes qui forment la voix; mais l'apnée et l'aphonie consistent, non pas dans l'abolition d'une fonction volontaire, mais dans l'abolition d'une fonction naturelle; car l'écoulement involontaire de l'urine est une lésion d'une fonction volontaire; il en est de même pour les selles, dont la rétention constitue une lésion d'une fonction naturelle, tandis que leur écoulement involontaire est une lésion d'une fonction volontaire.

35. DU TREMBLEMENT.

1 Pendant le tremblement, le membre retombe en dépit de la force, et on peut voir manifestement la lutte entre les deux influences, la force ne souffrant pas que le membre se porte en bas, comme cela a lieu dans

1. ποικίλαι τε ἐν FG. — 2. μόνον F. — CH. 35, l. 10. ἀκουσίως G; ἀκουσον F. — 6. ἐκκρεῖν F. — Ib. ἐκούσιως F.

σιν, οὔτε τοῦ βάρους συγχωροῦντος τῇ δυνάμει φυλάττειν οὔτω
 μετέωρον. Ἐναλλάξ γοῦν τῆς δυνάμεως νικώσης τε καὶ νικωμένης, 2
 καὶ διαδεχομένων ἀλλήλας τῶν κινήσεων, τῆς μὲν δυνάμεως κουφοτά-
 τῆς οὔσης, τοῦ δὲ νοσήματος ἀνθέλκοντος, ὁ τρόμος γίνεται. Ἐνεστί 3
 5 γοῦν θεάσασθαι ἰσχυροτάτους νεανίας ἀραμένους ἐν τοῖς ὤμοις μέ-
 γιστον βάρος, εἶτα ἐν τῷ προιέναι τρέμοντας τοῖς σκέλεσιν, εἰ
 παύσαιντο δὲ βαδίζοντες, ἢ τὸ φορτίον ἀπορρίψαιαν, εὐθὺς ἀτρό-
 μους γινομένους· ἐπειδὴ γὰρ ἐν τῷ πρὸς τι τὸ βαρὺ καὶ κοῦφόν
 ἐστίν, εἴη ἂν τι καὶ τὸ φορτίον οὔτω μέγιστον ὡς καὶ τοῖς ἰσχυρο- 4
 τάτοις εἶναι βαρὺ. Τὴν μὲν οὖν εὖρωστον δύναμιν τὸ μέγιστον
 φορτίον νικᾷ, τὴν δὲ μὴ τοιαύτην οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ
 σμικρόν· εἰ δὲ ἐπὶ πλεῖστον ἀρρώσθησειεν, αὐτὸ τὸ σύμφυτον αὐ-
 τῆς σῶμα βαρύνει δίκην φορτίου, καὶ διὰ τοῦτο οἱ γέροντες, ὅταν

les paralysies, tandis que la pesanteur ne permet pas à la force de le te-
 nir tout simplement suspendu. Lors donc que la force est tour à tour 2
 victorieuse et vaincue et que les deux mouvements se succèdent alter-
 nativement, parce que la force tend vers le haut et que la maladie tire en
 sens inverse, le tremblement a lieu. On peut donc voir des jeunes gens 3
 très-robustes être pris de tremblement aux jambes en marchant après
 avoir soulevé sur leurs épaules un fardeau très-considérable; mais on
 voit que ces jeunes gens cessent de trembler dès l'instant qu'ils arrêtent
 leur marche, ou qu'ils déposent leur fardeau : en effet, comme la lé-
 gèreté et la pesanteur sont des notions relatives, il pourra exister un
 fardeau tellement considérable, qu'il est pesant même pour les gens les 4
 plus robustes. Il faut donc une charge très-considérable pour vaincre
 une force vigoureuse; mais, une force qui n'est pas dans ces conditions-
 là est vaincue, non-seulement par une charge ainsi faite, mais aussi par
 une petite charge, et, si la force est extrêmement affaiblie, le corps
 même auquel elle est naturellement reliée lui pèse à l'instar d'un far-
 deau : pour cette raison, les vieillards sont pris de tremblement aux

1. αὐτό Gal. — 2. Ἐναλλάξαι FG. — 3. ἀλλήλων FG. — 3-4. τῆς μὲν.... ἀνθέλκοντος om. Gal. — 5-6. μεγάλου βάρους FG. — 7. παύσατο F; παύ- 12. πλέον Gal. — 8. καὶ τὸ κοῦφον FG. — 9. ἀπορρίψαιαν ex em.; ἀπορρίψαντες Gal.; ἀπορρύψαιεν F; ἀπορ- ρήψαιεν G. — 10. καὶ τὸ κοῦφον FG. — 11. πλέον Gal.

ἐπιχειρήσωσιν ἐνεργείαις σφοδροτέραις, αὐτίκα τρομάδεις γίνονται
 5 τοῖς ἐνεργοῦσι μέρεσιν. Οὕτω δὲ καὶ παρὰ κρημνὸν παριῶν τις
 6 τὰ σκέλη τρέμει· καταβάλλει γὰρ τὴν δύναμιν τὸ δέος. Οὕτω δὲ
 καὶ θηρίον ἰδὼν τις ἐπιφερόμενον, ὑποφεύγων τρομάδης καθίστα-
 7 ται. Καὶ δὴ καὶ προσιῶν τις δυνάστη φοβερῶ τρέμει παντὶ τῷ 5
 σώματι, καὶ εἰ φθέγξασθαι κελεύσειεν, οὐδὲ τὴν φωνὴν ἄτρομον
 ἔχει.

λς'. Περὶ φόβου καὶ θυμοῦ καὶ ἀγωνίας.

1 Καὶ γὰρ ὁ μὲν φόβος εἴσω τε καὶ πρὸς τὴν ἀρχὴν ἀπάγει καὶ
 συστέλλει τὸ πνεῦμα καὶ τὸ αἷμα σὺν τῷ καταψύχειν τὰ ἐπιπολῆς.
 2 Ὁ φόβος οὖν συστολήν ἄγει τοῦ παντὸς σώματος, ἡ δὲ συστολή 10
 λιποθυμίαν, ἡ δὲ λιποθυμία ἔκλυσιν, ἡ δὲ ἔκλυσις συγκοπήν, ἡ δὲ
 συγκοπή πάντως θάνατον ἐπιφέρει· ὁ δὲ γε θυμὸς πάλιν ζέσει

parties qu'ils mettent en activité, dès l'instant qu'ils entreprennent de se
 5 livrer à des efforts plus ou moins violents. De même, un individu qui
 passe le long d'un précipice est pris de tremblement aux jambes, parce
 6 que la peur abat la force. De même encore, un individu qui se voit atta-
 qué par une bête sauvage est pris de tremblement au moment où il se
 7 met en fuite. Enfin, un individu qui s'approche d'un souverain redou-
 table tremble de tout son corps, et, si ce souverain lui ordonne de parler,
 sa voix même n'est pas exempte de tremblement.

36. DE LA PEUR, DE LA COLÈRE ET DE L'ANXIÉTÉ.

1 En effet, la peur contracte le pneuma et le sang, et les ramène vers l'in-
 térieur et vers le principe, en même temps qu'elle refroidit les parties
 2 superficielles. La peur amène donc une contraction de tout le corps, la
 contraction amène une défaillance, la défaillance l'épuisement, l'épuï-
 sement la syncope, et la syncope donne nécessairement lieu à la mort;
 la colère, au contraire, est une ébullition du sang dans le voisinage du

3. δέ om. Gal. — 5. τις om. FG. — F, et sic sapius. — Ib. ἐγκλησιω et
 6. ἄτροφον F. — CH. 36, l. 11. λειποθ. ἐγκλησις F.

ἐστὶ τοῦ περικαρδίου αἵματος· οὗτος ἀπὸ τῆς ὕλης· ἄλλοι δὲ πάλιν φασὶν ὅτι θυμός ἐστι ζέσις ἀμετρος τῆς θυμοειδοῦς οὐσίας· οὗτος ἀπὸ τῆς δυνάμεως· καὶ γὰρ ὁ θυμὸς ἀποτείνει καὶ χεῖ καθερμαίνει· τὸ δὲ ἀγωνιᾶν ὀνομαζόμενον ἀνώμαλόν ἐστι ταῖς κινή-
 5 σεσιν. Καὶ τοίνυν καὶ οἱ σφυγμοὶ σμικρότατοί τε καὶ ἀτονώτατοι γίνονται τοῖς φοβιζομένοις, μέγιστοι δὲ καὶ σφοδρότατοι τοῖς θυμωμένοις, ἀνώμαλοι δὲ τοῖς ἀγωνιῶσιν.

λζ'. Περὶ δυσκρασίας.

Ἄπασαι μὲν οὖν αἱ μεγάλαι δυσκρασίαι καταβάλλουσι τὴν δύναμιν, ἀλλὰ αἱ μὲν ἐπὶ τῷ ψυχρῷ κρατοῦντι τὰ ψυχρὰ τῶν παθῶν
 10 ἐργάζεσθαι πεφύκασιν, αἱ δὲ ἐπὶ τῷ θερμῷ τὰναντία· αἱ γὰρ ἐπὶ πλεῖον ἐκτροπαὶ τῆς δυσκρασίας ἀτονίας εἰσὶν αἴτιαι τοῖς πεπονθόσι μορίοις.

cœur; c'est là une définition empruntée à la matière; d'autres disent à leur tour que la colère est une ébullition démesurée de la substance passionnée; c'est là une définition empruntée à la force, car la colère dissipe les humeurs, les liquéfie et les chauffe; enfin, ce qu'on appelle
 3 anxiété donne lieu à des mouvements inégaux. Le pouls devient donc très-petit et très-faible chez les gens effrayés, très-grand et très-fort chez les gens en proie à la colère, et inégal chez les individus saisis d'anxiété.

37. DU MAUVAIS TEMPÉRAMENT.

Toutes les grandes détériorations du tempérament abattent les forces; mais celles qui tiennent à la prédominance du froid sont de nature à produire des maladies froides, tandis que celles où le chaud prédomine donnent lieu à des maladies de nature opposée, car les écarts les plus forts d'un mauvais tempérament sont, pour les parties affectées, des causes de faiblesse.

1. περὶ τὴν καρδίαν G. — 4. ἀγωνία 6. φοβηθεῖσι G Gal. — CH. 37, l. 9. F. — 5. Καὶ τοίνυν τοιγαροῦν καὶ F. — αἱ om. FG.

λη'. Περὶ τῶν ἀμφοιβαλλόντων ἰατρῶν περὶ τὴν τέχνην.

1 Εἰ μὲν γὰρ ἦν ἀπαθὲς καὶ ἀναλλοίωτον τὸ σῶμα, διὰ παντὸς ἂν
 ἔμενεν ἢ ἀρίστη κατασκευὴ, καὶ οὐκ ἂν ἐδεῖτο τέχνης ἐπιστατού-
 σης αὐτῷ· ἐπειδὴ δὲ ἀλλοιοῦται καὶ τρέπεται καὶ φθείρεται μὴ φυ-
 λάτλου ἦν ἐξ ἀρχῆς κατάσλασιν ἔσχεν, ἐπικουρίας εἰς τοσοῦτον
 2 δεῖται παρὰ τοῦ ἰατροῦ. Κατὰ ὅσους οὖν τρόπους ἀλλοιοῦται, το- 5
 3 σαῦτα γένη καὶ τῶν ἐπικουριῶν ἔξει. Ἀλλοιοῦται τοίνυν τὸ σῶμα
 ποτὲ μὲν ἐξ ἀνάγκης, ποτὲ δὲ οὐκ ἐξ ἀνάγκης, καὶ ἐξ ἀνάγκης μὲν
 οἷς ἀδύνατον αὐτῷ μὴ πλησιάζον ζῆν, οὐκ ἐξ ἀνάγκης δὲ τὰ λοιπά·
 τὸ μὲν γὰρ τῷ περιέχοντι διὰ παντὸς ὀμιλεῖν, ἐσθίειν τε καὶ πί-
 νειν καὶ ἐγρηγορέναι καὶ ὑπνοῦν ἀναγκαῖον αὐτῷ, ξίφεσι δὲ καὶ 10
 θηρίοις οὐκ ἀναγκαῖον.

38. DES MÉDECINS QUI DOUTENT DE LEUR ART.

1 En effet, si le corps était impassible et inaltérable, il persisterait éter-
 nellement dans la meilleure structure possible, et n'aurait pas besoin
 d'un art pour le surveiller; mais, comme il est sujet à l'altération, au
 changement et à la corruption, et qu'il ne reste pas dans l'état où il était
 dès le commencement, il a besoin au même degré que le médecin lui
 2 porte secours. Les genres de secours qui lui sont propres seront donc
 3 au même nombre que les diverses manières dont il s'altère. Or il s'altère
 tantôt nécessairement, tantôt sans nécessité: il s'altère nécessaire-
 ment par l'effet des influences sans le contact desquelles il lui est
 impossible de vivre, et sans nécessité par l'effet des autres; car il est
 indispensable au corps d'être incessamment en contact avec l'atmos-
 phère, de boire, de manger, de veiller et de dormir, mais il ne lui
 est pas indispensable d'être en contact avec des épées et des animaux
 sauvages.

CH. 38, l. 2. ἢ om. FG. — 3. δέ ἔξει om. G; καὶ γάρ F. — 6. τοί-
 om. F. — 5. περὶ τοῦ ἰατροῦ FG; om. νυν om. F. — 9. τὰ μὲν F. — lb. γὰρ
 Gal. — lb. οὖν om. FG. — 5-6. τοσαῦτα περιέχοντα F. — 10. οὐκ ἀνάγκ. FG.

λθ'. Περὶ τῶν μὴ ἐπιμενόντων ἐν ταῖς Θεραπείαις.

Καί που καὶ σίδηρος ὁ τμητικώτατος ἠμβλύνη τέμνων σάρκα 1
μαλακωτάτην, ὅ' τε σκληρότατος λίθος ἔσχε τι κοῖλον ἐν ἑαυτῷ,
χρόνῳ πολλῷ πληττόμενος ὑπὸ τοῦ σπλαγμοῦ.

μ'. Περὶ βλάβης ψυχῆς.

Βλάπτεται ἡ ψυχὴ ἐπὶ κακοχυμία τοῦ σώματος· οἶδε γὰρ καὶ 1
5 αὐτὸς ὁ Πλάτων τὴν ψυχὴν βλαπτομένην ἐπὶ κακοχυμία τοῦ σώ-
ματος· ὅπου γὰρ ἂν οἱ τῶν ὀξέων καὶ τῶν ἀλυκῶν φλεγμάτων ἢ καὶ
ὄσοι πικροὶ καὶ χολώδεις χυμοὶ κατὰ τὸ σῶμα πλανηθέντες ἔξωθεν
μὲν μὴ λάβωσι διαπνοήν, ἐντὸς δὲ εἰλούμενοι τὴν ἀπὸ αὐτῶν ἀτμίδα
τῆ τῆς ψυχῆς φορᾶ συμμίζαντες ἀνακερασθῶσιν, παντοδαπὰ νοσή-
10 ματα ψυχῆς ἐμποιοῦσιν, μᾶλλον καὶ ἥτιον καὶ ἐλάττω καὶ πλείω
πρὸς τοὺς τρεῖς τρόπους ἐνεχθέντα τῆς ψυχῆς.

39. DE CEUX QUI NE PERSISTENT PAS DANS LEURS TRAITEMENTS.

Parfois le fer le plus tranchant s'émousse en coupant une chair très- 1
molle, et la pierre la plus dure se creuse par la longueur du temps,
quand elle est frappée par un liquide qui tombe goutte à goutte.

40. DE LA LÉSION DE L'ÂME.

L'âme est lésée par les mauvaises humeurs du corps : en effet, Platon 1
(*Tim.* p. 86 E) lui-même savait aussi que l'âme est lésée par les mauvaises
humeurs du corps ; car, (disait-il,) si les humeurs de la nature de la pituite
acide ou salée, ou bien les humeurs amères et bilieuses, quelles qu'elles
soient, errant dans le corps, ne peuvent trouver une voie pour transpirer
à l'extérieur, et que, se roulant à l'intérieur, elles imprègnent de leur va-
peur, en se mêlant les unes avec les autres, la course de l'âme, elles pro-
duisent des maladies de l'âme de toute espèce, plus ou moins fortes,
plus ou moins nombreuses, en se portant vers les trois sièges de l'âme.

CH. 39, l. 1. ὁ om. FG. — Ib. ἐμ- πνοήν Pl. Gal. — Ib. εἰλούμενοι Pl.;
βλεῖσθαι F. — 3. ἀπό F. — CH. 40, ἐλκόμενοι FGal.; ἐλκόμενον G. — Ib.
l. 4. Βλάπτεται.... σώματος om. Gal. τῆ αὐτῶν ἀτμίδι FG. — 9. ψ. φορᾶ] ψ.
— Ib. κλέπτεται F. — 6. οἱ] ἢ Gal.; διαθέσει Gal.; ψ. διαθέσει σφοδρᾶ FG.
εἴη FG. — 7. τό] δέ FG. — 8. ἀνα- — 11. τρόπους FG Gal.

μα'. Περὶ ψυχικῶν δυνάμεων

1 Περὶ τῶν διοικουσῶν ἡμᾶς δυνάμεων, ὅποσαι τέ εἰσι τὸν ἀριθμὸν, ὅποια τέ τις ἐκάσῃη, καὶ τόποι ὃν τινα ἐν τῷ ζῳῷ κατείληφεν, ἀναγκαῖον ἐπίσῃασθαι ἰατροῖς εἰς τε τὸ διασκέψασθαι περὶ τῶν παθῶν καὶ σκοπεῖσθαι τὴν πεπονθυῖαν, ἰᾶσθαι τε ταύτην μάλισῃα· χρῆ δὲ γινώσκειν αὐτὰς ἐκ τριῶν ὠρμηῖσθαι μορίων, ἐκ κεφαλῆς μὲν ἢ λογιζόμεθα καὶ μεμνήμεθα καὶ αἰσθανόμεθα καὶ τόπον ἐκ τόπου μεθισῃάμεθα· ἐκ καρδίας δὲ ἢ θυμούμεθά τε καὶ θερμοὶ τυγχάνομεν, ἔτι τε σφυγμὸν ἔχομεν ἐν αὐτῇ τῇ καρδίᾳ καὶ συμπάσαις ταῖς ἀρτηρίαις, ἐξ ἥπατος δὲ κατὰ ἣν τρεφόμεθα καὶ αὐξανόμεθα καὶ τροφῆς ὀρεγόμεθα καὶ τὴν ληφθειῖσαν κατεργαζόμεθα πέψει τε καὶ ἀναδό- 10 σσει καὶ αἱματώσει καὶ προσθέσει καὶ προσφύσει καὶ διακρίσει καὶ ἀποκρίσει. Ταύταις ταῖς ὑποθέσεσιν ἐξ ἀνάγκης ἔπεται παραφροσύνας τε καὶ μανίας καὶ μελαγχολίας καὶ φρενίτιδας καὶ ληθάργους καὶ κάρους, ἀποπληξίας τε καὶ ἐπιληψίας τῆς πρώτης ἀρχῆς εἶναι

41. DES FORCES DE L'ÂME.

1 Il est nécessaire pour les médecins de connaître les forces qui nous dirigent, leur nombre, la nature particulière de chacune d'elles, et le lieu qu'elles occupent dans l'économie, afin de pouvoir faire des recherches sur les maladies, d'examiner quelle est la force lésée et de diriger principalement son traitement vers celle-là; or il faut savoir que ces forces proviennent de trois parties: de la tête vient celle qui nous donne la faculté de raisonner, de nous ressouvenir, de sentir et de changer de place; du cœur, la force en vertu de laquelle nous nous mettons en colère, nous possédons de la chaleur et nous avons un pouls dans le cœur lui-même et dans toutes les artères; du foie enfin, celle qui est la cause de la nutrition, de la croissance, de l'appétence des aliments et de l'élaboration que nous faisons subir à ceux que nous avons pris, à l'aide de la digestion, de la distribution, de la sanguification, de l'apposition, 2 de l'agglutination, de la sécrétion et de l'excrétion. C'est par une conséquence nécessaire de ces données que le délire, la fureur, la mélancolie, le phrénitis, le léthargus, le carus, l'apoplexie et l'épilepsie sont des ma-

νοσήματα, καὶ πάντως ἐπὶ αὐτῶν πάσχειν τι τὴν κεφαλὴν, ἥτοι καὶ
 πρώτην καὶ μόνην, ἢ συμπάσχουσιν ἐτέρῳ μορίῳ, πυρετοὺς δὲ καὶ
 ἠπιάλους, ἀσφυξίας τε καὶ κακοσφυξίας καὶ καταψύξεις καὶ ῥίγη
 καὶ συγκοπὰς καὶ μαρασμοὺς καὶ πνίξεις καὶ ὅσα τε ἄλλα τοιαῦτα
 5 τῆς δευτέρας ἀρχῆς εἶναι παθήματα, καὶ πάσχειν ἐπὶ αὐτῶν τὴν
 καρδίαν, ἥτοι συμπάσχουσιν ἐτέρῳ τινὶ, καὶ μάλιστα τῶν ἀπὸ αὐ-
 τῆς πεφυκότων, ἢ καὶ μόνην ἔχουσιν κατὰ αὐτὴν κακῶς, ἀτροφίας
 δὲ αὖ καὶ καχεξίας καὶ κακοχυμίας καὶ κακοχροίας, ἰκτέρους τε καὶ
 διαρροίας καὶ οὔρων ἀμέτρους ἐκκρίσεις, ἐλέφαντάς τε καὶ καρκίνους
 10 καὶ ξύμπαντας τοὺς ὑδέρους τῆς τρίτης ἀρχῆς γίνεσθαι πασχούσης,
 ἰᾶσθαι δὲ ὑπαγορευούσης ἢ μόνον τὸ ἥπαρ, ἢ καὶ τι τῶν ἀπὸ αὐτῆς
 πεφυκότων. Τὸ μὲν οὖν κατὰ τὰς ἀρτηρίας καὶ τὴν καρδίαν πνεῦμα 3
 ζωτικὸν τέ ἐστὶ καὶ προσαγορεύεται, τὸ δὲ κατὰ τὸν ἐγκέφαλον
 ψυχικὸν, οὐχ ὡς οὐσία ψυχῆς ὑπάρχον, ἀλλὰ ὡς ὄργανον πρώτου

ladies du premier principe, et que, dans ces maladies, la tête est nécessai-
 rement lésée jusqu'à un certain point, soit uniquement et primitivement,
 soit par sympathie avec une autre partie; que les fièvres froides aussi bien
 que les autres fièvres, l'absence ou la perversion du pouls, le refroidis-
 sement, le frisson, la syncope, le marasme, l'étouffement et toutes les
 autres maladies semblables sont des affections du second principe, et que,
 dans ces maladies, le cœur est lésé, que ce soit par sympathie avec une
 autre partie, et surtout avec une de celles qui proviennent de lui, ou
 que cet organe se trouve seul et par lui-même dans une mauvaise condi-
 tion; que la perversion de la nutrition, la mauvaise complexion, le mau-
 vais état des humeurs, ou de la couleur, la jaunisse, le flux de ventre,
 l'excrétion exagérée d'urine, l'éléphantiasis, le cancer, et toutes les es-
 pèces d'hydropisie ont lieu quand le troisième principe est affecté, et nous
 avertit qu'il faut traiter le foie, ou tout seul, ou conjointement avec quel-
 qu'un des organes qui en proviennent. Le souffle (*pneuma*) contenu dans 3
 les artères et le cœur est le souffle vital, et c'est aussi là le nom qu'on
 lui donne; le souffle contenu dans le cerveau a également reçu à juste
 titre le nom de *souffle de l'âme*, non pas que ce soit sa substance, mais

2. τε F. — 6-7. ἐφ' ἑαυτοῖς F. — 9. Junt. — 12. καὶ τὴν καρδίαν om. Gal.
 ἀμέτρον F. — 11. ἰᾶσθαι. . . . ἥπαρ om. — 13. ζωτ. ἐστὶ τε καὶ Gal.

αὐτῆς οἰκούσης κατὰ τὸν ἐγκέφαλον, ὅποια τις ἂν ἦ κατὰ τὴν οὐ-
 σίαν· ἀγνοεῖν μὲν γὰρ αὐτὴν ὁμολογῶ, παρὰ οὐδενὸς ἀπόδειξιν ἐναργῆ
 μεμαθηκῶς, μόνον δὲ ἐξευρῆσθαι μοι τὴν κρᾶσιν τοῦ ἐγκεφάλου
 4 ὀρθῶς προαιρούμενος. Καθάπερ δὲ τὸ ζωτικὸν πνεῦμα κατὰ τὰς
 ἀρτηρίας τε καὶ τὴν καρδίαν γεννᾶται, τὴν ὕλην ἔχον τῆς γενέσεως 5
 ἐκ τε τῆς εἰσπνοῆς καὶ τῆς τῶν χυμῶν ἀναθυμιάσεως, οὕτω τὸ ψυ-
 χικὸν ἐκ τοῦ ζωτικοῦ κατεργασθέντος ἐπὶ πλέον ἔχει τὴν γένεσιν·
 ἐχρῆν γὰρ δήπου μᾶλλον ἀπάντων αὐτὸ μεταβολῆς ἀκριβοῦς τυχεῖν·
 διὸ καὶ οἶον λαβύρινθόν τινα ποικίλον ἐδημιούργησεν ἡ φύσις πλη-
 σίον τοῦ ἐγκεφάλου τὸ δικτυοειδὲς πλέγμα, πολυχρόνιον αὐτῷ μο- 10
 5 νὴν τὴν ἐν τοῖς ἀγγείοις μηχανησαμένη. Πάντα δὲ τὰ μέρη τοῦ
 σώματος ἐξ ἐγκεφάλου τὴν αἴσθησίν τε καὶ κίνησιν ἔχουσι, καθη-
 κόντων ἐτέρων μὲν νεύρων εἰς τὰ τῶν αἰσθήσεων ὄργανα διαγνώ-
 σεως ἔνεκα τῶν αἰσθητῶν, ἐτέρων δὲ κινούντων αὐτὰ, ὅσα γε ἔδει

parce que c'est le premier organe de l'âme, laquelle réside dans le cer-
 veau, quelle que soit sa substance : car j'avoue que cette substance m'est
 inconnue, puisque personne n'a pu me fournir sur ce point une dé-
 monstration évidente, et que, non sans raison, je me proposais seule-
 4 ment de découvrir le tempérament du cerveau. De même que le souffle
 vital se forme dans les artères et dans le cœur, et trouve les maté-
 riaux de sa formation dans l'air qu'on inspire et dans la vapeur qui
 s'élève des humeurs, de même, le souffle de l'âme est formé du souffle
 vital amplement élaboré : en effet, ce souffle devait, plus que toute autre
 chose, subir une transformation exacte, et, pour cette raison, la nature
 a bâti, près du cerveau, une espèce de labyrinthe compliqué, formé
 par le plexus rétifforme, pour lui ménager un séjour prolongé dans les
 5 vaisseaux. Toutes les parties du corps tirent le sentiment et le mouve-
 ment du cerveau, et, à cet effet, certains nerfs arrivent aux organes des
 sens, en vue de la distinction des objets perceptibles pour eux, tandis
 que d'autres nerfs mettent en mouvement les parties, du moins celles

3-4. μόνον..... προαιρ.] « solum au-
 « tem adiuvenerim complexionem cere-
 « bri oportere custodire commensura-
 « tam necessario eos qui meditari et vi-

« vere recte eligunt. » Junt. — 4. προαι-
 ρουμένοις F. — 13-14. διαγνώσεως c
 Junt., qui habet dignotionem; καὶ γεννέ-
 σεως F.

κινεῖσθαι τὴν κατὰ ὀρμὴν κίνησιν· ὁ γὰρ ἐγκέφαλος οὐκ αἰσθητικὸν ὄργανον ὑπὸ τῆς φύσεως, ἀλλὰ αἰσθητικὸν αἰσθητικῶν ἐγένετο. Ταῦτα μὲν οὖν ἱκανὰ πρὸς τὸ παρόν· ἡ δὲ τοῦ γεγενημένου ζώου 6
 διοίκησις ὑπὸ τριῶν ἀρχῶν συνίσταται, μιᾶς μὲν τῆς ἐν κεφαλῇ
 5 κατωκισμένης, ἧς ἔργα κατὰ αὐτὴν μὲν ἢ τε φαντασία καὶ ἢ μνήμη
 καὶ ἢ ἀνάμνησις, ἐπισλήμη τε καὶ νόησις καὶ διανόησις, ἐν δὲ τῷ
 πρὸς τι τῆς τε αἰσθήσεως προηγεῖσθαι τοῖς αἰσθανομένοις τοῦ ζώου
 μέρεσι καὶ τῆς κινήσεως τοῖς κινουμένοις κατὰ ὀρμὴν· ἐτέρας δὲ τῆς
 ἐν καρδίᾳ καθιδρυμένης, ἧς ἔργα κατὰ αὐτὴν μὲν ὁ οἶον τόνος ἐστὶ
 10 τῆς ψυχῆς καὶ τὸ μόνιμον ἐν οἷς ἂν ὁ λογισμὸς κελεύση καὶ τὸ
 ἀήτητον, κατὰ πάθος δὲ ἢ οἶον ζέσις τῆς ἐμφύτου θερμασίας, πο-
 θούσης τιμωρῆσασθαι τῆς ψυχῆς τῆνικαῦτα τὸν ἀδικεῖν δόξαντα,
 καὶ καλεῖται τὸ τοιοῦτον θυμός· ἐν δὲ τῷ πρὸς τι θερμασίας ἀρχὴ
 τοῖς κατὰ μέρος εἶναι μορίοις, ἀρτηρίαις τε κινήσεως σφυγμικῆς·

qui devaient être douées de mouvement volontaire; car, par un bienfait de la nature, le cerveau n'est pas seulement devenu un organe sensorial, mais un organe sensorial des organes sensoriaux. Cela suffit pour le moment : quant à la direction de l'animal après sa naissance, elle se fait par trois principes : l'un, qui a son siège dans le cerveau, a pour fonctions qu'il accomplit à lui seul, l'imagination, la mémoire, le ressouvenir, le savoir, l'intellect, la pensée, et, pour fonctions relatives, celles de présider au sentiment dans les parties sensibles de l'animal, et au mouvement dans celles qui se meuvent volontairement; le second principe, qui est établi dans le cœur, a pour fonctions qu'il accomplit à lui seul, l'élasticité pour ainsi dire de l'âme, sa persistance dans les résolutions fournies par le raisonnement, et son inflexibilité; pour fonction passive, l'ébullition, pour ainsi dire, de la chaleur innée, qui a lieu lorsque l'âme désire punir celui qu'elle croit avoir commis une injustice, ébullition qu'on appelle colère, et, pour fonctions relatives, celles d'être le principe de la chaleur pour chacune des parties, et celui du mouvement pulsatile pour les artères; la force, dont il nous reste à parler, et qui 6

6. καὶ ἢ... τε om. Gal. — 7. τοῖς τε αἰσθανομένοις F. — 8. καὶ... κινουμένοις om. F. — 9. ἧς om. F. — 9-

10. μὲν οἶον τόνος ἐστὶ ψυχῆς F. — 11. δέη οἶον F; δὲ ἢ Gal. — 13. ἀρχή] ταρχή F.

τῆς δὲ ὑπολοίπου δυνάμεως ἐν ἥπατι καθιδρυμένης ἔργα τὰ περὶ τὴν
 θρέψιν ἅπαντα κατὰ τὸ ζῶον, ὧν μέγιστον ἡμῖν τε καὶ πᾶσι τοῖς
 7 ζῴοις ἐστὶν ἢ τοῦ αἵματος γένεσις. Τῆς δὲ αὐτῆς ταύτης δυνάμεως
 καὶ ἡ τῶν ἡδέων ἐστὶν ἀπόλαυσις, ἐν ἣ σφοδρότερον κινουμένη τοῦ
 δέοντος τὴν τε ἀκρασίαν ἐργάζεται καὶ τὴν ἀκολασίαν. 5

μβ'. Περὶ πνεύμονος καὶ θώρακος κινήσεως.

1 Ὅτι μὲν ὁ θώραξ κινεῖται, δῆλον ἡμῖν γίνεται καὶ ἀπλομένοις
 ταῖς χερσὶ καὶ ὀρῶσι τοῖς ὀφθαλμοῖς· ζητεῖται δὲ ἡ τοῦ πνεύμονος
 2 κίνησις, εἴτε ἐστὶν, εἴτε καὶ μή. Δέδεικται τοίνυν οὐδεμίαν ἔχων
 ξύμφυτον κίνησιν, ἀλλὰ ἀεὶ δεόμενος τοῦ θώρακος πρὸς τὴν κίνη-
 σιν· εἰ γὰρ οὐδεμίαν ἐστὶν εὐρεῖν διάθεσιν, ἐν ἣ τοῦ θώρακος γι- 10
 νομένου ἀκινήτου φαίνεται κινούμενος ὁ πνεύμων, ἀλλὰ ἀεὶ τῇ μὲν
 τοῦ θώρακος ἢ τοῦ πνεύμονος συναπόλλυται κίνησις, οὐ μὴν ἐκείνη
 γε ἢ τοῦ θώρακος, οὐκ ἂν ἀτόπως τις ὑπολάβοι μηδὲν δεόμενον

réside dans le foie, a pour fonctions toutes celles qui se rapportent à
 la nutrition de l'animal, et dont la principale est, pour nous ainsi que
 7 pour tous les animaux, la formation du sang. La jouissance des choses
 agréables est encore une fonction de cette même force, et, si, dans l'exer-
 cice de cette fonction, elle se meut plus fortement qu'il ne le faut, elle
 produit l'intempérance et l'incontinence.

42. DU MOUVEMENT DU POU MON ET DE LA POITRINE.

1 Que la poitrine se meut, cela devient pour nous un fait évident, puis-
 que nous la touchons de nos mains et que nous la voyons de nos yeux,
 2 mais on demande si le mouvement du poumon existe ou non. Nous
 avons montré que le poumon n'a aucun mouvement inné, mais qu'il a
 toujours besoin de la poitrine pour se mouvoir : en effet, s'il est impos-
 sible de trouver des conditions dans lesquelles, la poitrine devenant im-
 mobile, on voit le poumon se mouvoir ; si, au contraire, le mouvement
 du poumon disparaît toujours simultanément avec celui de la poitrine,
 tandis que le mouvement de la poitrine ne disparaît pas en même temps

1. δέ] τε F. — 2. μέγιστον μέρος ἐναίμοις ζῴοις Gal. — CII. 42, l. 6.
 Gal. — lb. ἐν ἡμῖν F. — 2-3. πᾶσι τοῖς ἀπλόμενος F.

τὸν Θώρακα τοῦ πνεύμονος αὐτὸν ἡγεμόνα τῆς κινήσεως ὑπάρχειν
 ἐκείνῳ. Τὸ δὲ μήτε δεσμὸν εἶναι τινα, μήτε ἄλλην ἀσφαλὴν λαβὴν 3
 μηδεμίαν ἢ χρησάμενος ὁ Θώραξ ἐπισπάσεται τὸν πνεύμονα διστιά-
 μενος, ἀλλὰ ἀπολελύσθαι μὲν αὐτὰ πανταχόθεν ἀπὸ ἀλλήλων καὶ
 5 οἶον αἰωρεῖσθαι κατὰ πᾶν τὸ κύτος τοῦ Θώρακος ὡσάν ἐν ἀγγείῳ
 τε καὶ σιέγει ἐπιτηδείῳ περιεχόμενον τὸν πνεύμονα, τοῦτο δὴ χα-
 λεπὸν καὶ δυσλέκμαρτον ἐργάζεται τὴν αἰτίαν αὐτοῦ τῆς κινήσεως.
 Φέρε γοῦν, εἰ δυνηθείημεν αὐτῷ αἰτίαν εἰπεῖν. Διασπेलλομένῳ δὴ 4-5
 τῷ Θώρακι συγκινηθήσεται πάντως ὁ πνεύμων ὑπὸ τῆς πρὸς τὸ
 10 κενούμενον ἀκολουθίας ἐλκόμενος· ἔπεται γὰρ αἰεὶ τῷ κενουμένῳ τὸ
 πλησίον, ὡς ἐπὶ τῶν αὐλίσκων τῶν εἰς τὸ ὕδωρ καθιεμένων ἐστὶ
 δῆλον, ὧν ἐκμυζήσας τῷ στόματι τὸν ἀέρα τὸ ὕδωρ ἐπισπάσασαι ἂν
 διὰ μακρᾶς πᾶνυ πολλάκις ὁδοῦ παρὰ φύσιν ἄνω φερόμενον. Οὐ- 6
 τως ἔχει τι βίαιον ἢ πρὸς τὸ κενὸν ἀκολουθία, καὶ εἴ τί γε ἦν

que celui du poumon, il ne serait pas trop déraisonnable d'admettre que
 la poitrine préside au mouvement du poumon sans avoir aucun besoin
 de cet organe. Mais la circonstance qu'il n'existe aucun lien, ni aucune 3
 autre attache sûre dont la poitrine puisse se servir pour attirer le poumon
 quand elle se dilate, qu'au contraire ces deux organes sont libres de tous
 côtés, l'un par rapport à l'autre, et que le poumon est en quelque sorte
 suspendu dans toute la cavité de la poitrine, comme s'il était contenu
 dans un vase ou un abri approprié, cette circonstance, dis-je, rend la
 cause du mouvement du poumon difficile à découvrir et à atteindre par
 conjecture. Allons, essayons cependant si nous pouvons exposer une 4
 cause pour cet organe. Quand la poitrine se dilate, le poumon devra se 5
 mouvoir nécessairement avec elle, parce qu'il est attiré en vertu du rem-
 placement des matériaux évacués : car les matériaux évacués sont tou-
 jours remplacés par ceux qui les avoisinent, comme il est clair pour les
 petits tuyaux qu'on enfonce dans l'eau : si, avec la bouche, vous sucez
 l'air de ces tuyaux, vous attirerez l'eau, qui parcourra souvent une route
 très-longue de bas en haut dans une direction contre nature. Tel est le 6
 degré de violence qui accompagne le remplacement du vide, et, s'il exis-

2. ἀσφαλῶς λαβεῖν F. — 6. καὶ om. F. — 12-13 ἐπισπᾶσαι διὰ F.

ἕτερον ἐπιτηδειότερον ἀναπληροῦν τὸ μεταξὺ τῶν ὀργάνων, καὶ ἀκίνητος ἔμενεν ὁ πνεύμων, ὅπερ ἐν ταῖς μεγάλαις τρώσεσι συμ-
 7 βαίνει. Φαίνεται γοῦν ἐναργῶς ὁ ἔξωθεν ἀήρ εἰς τὰ κενὰ τοῦ Θώρακος ἐλκόμενος, ὡς ἂν ῥᾶον ἐλκεσθαι διὰ κουφότητα δυνάμενος, ὥστε τούτου φθάνοντος καταλαμβάνειν τὴν χώραν τῆς διασπάσεως 5
 8 εὐλόγως ὁ πνεύμων ἡσυχάζει. Πῶς δὲ ἂν ἔτι καὶ κινούιτο τῆς κινήσεως αὐτὸν αἰτίας ἀπολομένης; ἦν δὲ αὕτη τὸ μηδὲν εἰς τὸ μεταξὺ
 9 παρεμπίπλει. Τῶν μὲν οὖν ὀργάνων τούτων ἡ κίνησις ἐστὶ τε αὕτη καὶ ὁ Θώραξ τῷ πνεύμονι τῆς κινήσεως ἐξηγεῖται.

μγ'. Περὶ αἰτίας ἀναπνοῆς.

1 Διὰ τῆς ἀναπνοῆς ἐστὶν εἶδη καὶ ἐθέμην γε αὐτοῖς ὀνόματα σα- 10
 Φοῦς ἔνεκα διδασκαλίας, τῇ μὲν ἐτέρᾳ τῶν διαφορῶν ἀβίαστον, τῇ
 2 δὲ ὑπολοίπῳ βίαιον. Ἀβιάστως μὲν ἀναπνοὴ γίνεται κατὰ ὄν καιρὸν

tait un autre corps plus propre que le poumon à remplir les interstices des organes, le poumon resterait immobile, comme cela a lieu dans les
 7 grandes plaies [pénétrantes de la poitrine]. Dans ce cas, on voit manifestement que l'air extérieur est attiré dans les espaces vides de la poitrine, parce que, vu sa légèreté, il est plus facile à attirer que le poumon; puisque donc cet air a déjà occupé l'espace vide formé par la dilatation
 8 [de la poitrine], il est tout simple que le poumon reste en repos. Comment se mouvrait-il, en effet, la cause qui le mettait en mouvement ayant disparu? Or cette cause était l'absence d'un corps qui pût envahir l'espace intermédiaire. Tel est donc le mouvement de ces organes-là, et la poitrine préside au mouvement du poumon.

43. DE LA CAUSE DE LA RESPIRATION.

1 Il y a deux espèces de respiration, et, pour rendre mon enseignement plus clair, j'ai donné à l'une d'elles le nom de respiration sans violence
 2 (*naturelle*), et, à celle qui reste, celui de respiration violente. La respiration se fait sans violence dans les circonstances où les organes aériens

4. δυνάμεως F. — 6-7. κινήσεως αὐ- F. — 7. ἀπολουμένης F. — 8-9- Τῶν...
 τόν e Junt., qui habet movente ipsum; κιν- καὶ om. Junt. — 8. ἐστὶ τε αὕτη conj.;
 νησεως αὐτῶν αἰτίας τε καὶ τῆς κινήσεως ἐστὶν ἐπὶ ταύτῃ F.

αὐτά τε τὰ τοῦ πνεύματος ὄργανα κατὰ φύσιν ἀκριβῶς ἔχει, τό τε
 θερμὸν ἐν αὐτοῖς ὑπάρχει μέτριον ἀγυμνάσλοις τε καὶ ἀλούτοις καὶ
 ἀπυρέτοις· ἐνίοις δὲ ἔστιν ὅτε διὰ τινὰ πρόσφατον αἰτίαν οὐ μέ-
 τριον μόνον, ἀλλὰ καὶ πολὺ τοῦ κατὰ φύσιν ἔλαττον, ἐπὶ ὧν ἔτι καὶ
 5 μᾶλλον ἢ ἀναπνοὴ μικρὰ καὶ βραδεῖα καὶ ἀραιὰ γίνεται. Τούτοις οὖν 3
 ἢ κίνησις τοῦ θώρακος ὀλίγον τι κατὰ ὑποχόνδρια σημαίνει μόνον.
 Ἐκ τούτου τοῦ γένους ἐστὶ τῆς ἀναπνοῆς ἐπὶ πλεῖστον ἐκλυθείσης 4
 ἢ ὑστερική καλουμένη πνίξις· ἐστὶ δὲ οὐ πνίξις, ἀλλὰ ἀπνοια. Κοινόν 5
 τι τοῦτο τὸ πάθημα καὶ τοῖς ἀνδράσιν, ἀλλὰ πλεονάζει γε ταῖς
 10 μακρὰν χηρευούσαις. Κατὰ διάμετρον ἂν τις τῶδε θεῖη τὸ μέγιστόν 6
 τε καὶ τάχιστον καὶ πυκνότατον πνεῦμα, βιαίας ἀναπνοῆς ἀμετρίαν
 ἐσχάτην. Οὐσῶν διτλῶν τὸ κατὰ γένος ἀβιάσλου τε καὶ βιαίας τῶν 7
 ἀναπνοῶν, εἶτα ἑκατέρας αὐτῶν ἐχούσης οἰκειὰ μόρια δύο, τὴν τε
 εἰσπνοὴν καὶ τὴν ἐκπνοὴν, τέτταρα τὰ σύμπαντα γίνεται μόρια τῆς

se trouvent eux-mêmes dans un état complètement conforme à la na-
 ture, où la chaleur qu'ils contiennent est modérée, et où les individus
 dont il s'agit n'ont pris ni exercice ni bain, et n'ont pas de fièvre; chez
 certains individus, la chaleur, par suite de quelque influence récente,
 n'est pas seulement modérée, mais beaucoup moindre que dans l'état
 naturel, et, chez eux, la respiration devient encore plus petite, plus lente
 et plus entrecoupée. Chez ces gens donc, le mouvement de la poitrine 3
 ne se trahit que faiblement aux hypocondres. Ce qu'on appelle suffo- 4
 cation utérine appartient à ce genre de respiration affaibli jusqu'au
 suprême degré; car ce n'est pas une suffocation, mais un arrêt de la
 respiration. C'est une maladie commune aux hommes; seulement elle 5
 est plus fréquente chez les femmes qui sont restées veuves depuis
 longtemps. On pourrait considérer une respiration très-grande, très- 6
 rapide et très-serrée, qui constitue l'excès le plus outré de respiration
 violente, comme étant diamétralement opposée à celle dont nous venons
 de parler. Comme il y a deux espèces de respiration, la respiration sans 7
 violence et la respiration violente, et que chacune de ces deux espèces
 a ensuite deux parties propres, l'inspiration et l'expiration, il en résulte
 en tout quatre parties de la respiration tout entière, et à chacune de ces

8. εὐπνοια F. — 10. τῶ δοθείη F. — 14. τὰ om. F.

ὅλης ἀναπνοῆς, κατὰ ἕκαστόν τε τῶν τετάρων ἰδία τις φύσις ὄργάνων ἐστίν, ἀβιάσιου μὲν εἰσπνοῆς τὸ διάφραγμα, βιαίας δὲ οἱ τε ὑπὸ ἡμῶν εὐρεθέντες μύες, ἢ τε ἐκτὸς μοῖρα τῶν μεσοπλευρίων, οἱ τε κατὰ τὰ σιμὰ τῶν ὠμοπλατῶν· οὕτω δὲ καὶ τῆς ἐκπνοῆς, ἀβιάσιου μὲν οἱ τε συστέλλειν εἰρημένοι τὸν θώρακα μύες, αὐτό τε τὸ διάφραγμα κατὰ συμβεβηκός, βιαίου δὲ τῶν μεσοπλευρίων μυῶν ἢ ἐν- 5
 8 τὸς μοῖρα. Μεγάλη μὲν οὖν ἡ διαστολὴ τοῦ θώρακος γίνεται τῶν μὲν συστέλλοντων αὐτὸν μυῶν ἀπάντων ἀργούντων, ἐνεργούντων δὲ ἀπάντων τῶν διαστελλόντων, ὧν ἡ κυριωτάτη δύναμις ἐν τοῖς μεσοπλευρίοις ἐστίν· ὁποῖον δέ τι πρᾶγμα ἐστὶ καὶ ἡ ἐκφύσησις, 10
 9 οὐδὲν ἂν εἴη χειρὸν διελθεῖν. Ἡ ἕξω φορὰ τοῦ πνεύματος ἐστίν ὅτε μὲν ὀλίγου τε καὶ κατὰ βραχὺ διεκπίπτουτος, ἐστίν ὅτε πολλοῦ τε
 10 ἅμα καὶ ταχέως ἀποτελεῖται. Ὀλίγον μὲν οὖν καὶ κατὰ βραχὺ κενούμενον ἀψοφητὶ κενοῦται· πολὺ δὲ ἅμα καὶ διὰ ταχέων, ὅπερ

quatre parties est consacrée une nature spéciale d'organes : ainsi le diaphragme est l'organe de l'inspiration sans violence; les muscles que nous avons découverts, la partie extérieure des muscles intercostaux et ceux qui se trouvent à la face creuse des omoplates, sont les organes de l'inspiration violente; de même, les muscles dont nous avons dit qu'ils contractaient la poitrine, et accidentellement aussi le diaphragme lui-même, sont les organes de l'expiration sans violence, et la partie intérieure des 8 muscles intercostaux constitue ceux de l'expiration violente. Par conséquent, pour qu'une grande dilatation de la poitrine ait lieu, tous les muscles qui contractent la poitrine doivent rester oisifs, et tous ceux qui la dilatent doivent entrer en activité; or la force principale de ces derniers réside dans les muscles intercostaux; mais il ne serait pas du tout 9 hors de propos d'exposer aussi ce que c'est que l'exsufflation. Le mouvement de l'air vers l'extérieur s'accomplit quelquefois par une petite quantité d'air qui sort peu à peu, d'autres fois par un air abondant qui 10 marche en même temps vite. Si donc on évacue peu à peu un air peu abondant, cette évacuation se fait sans bruit; si, au contraire, l'air est abondant et l'évacuation rapide, cas que nous appelons évacuation sou-

1. ὅλης om. Gal. — 2-3. οἱ τε..... 6. οἱ τε..... συμβεβηκός] οἱ κατ' ἐπι-
 μύες om. Gal. — 3. ἐντός Gal. — Ib. γάστριον μύες Gal. — 6. βιαίας Gal. —
 οἱ τε ex em.; ἢ τε Gal.; ἢ τε F. — 5- 6-7. ἐκτός Gal.

ἀθρόως ὀνομάζομεν, εὐθὺς καὶ ψόφου τι προσλαμβάνει· συμβαίνει
 δὲ τοῦτο αὐτῷ βιαίως μὲν ὑπὸ τοῦ θώρακος ὠθουμένῳ, ταῖς δὲ
 ὁδοῖς ἀπάσαις εὐρείαις χρωμένῳ· ὁδοὶ δὲ αὐτοῦ πρώτη μὲν ἀρτη-
 ρία ἢ τραχεῖα, δευτέρα δὲ ὁ λάρυγξ, εἶτα ἐπὶ αὐτοῖς ἢ φάρυγξ, ἐπὶ
 5 ἢ τετάρτη τε καὶ πέμπτη στόμα τε καὶ μυκτῆρες· εἰ γὰρ ὁ μὲν
 θώραξ βιαίως συστέλλοιτο, κατὰ ἓν δέ τι τῶν εἰρημένων ὀργάνων
 ὁ ἐκπεμπόμενος ἀὴρ σιανοχωρηθείη, τὸ τάχος τῆς κινήσεως ἐν
 ἐκείνῳ κωλυθήσεται. Ὅνπερ οὖν τρόπον οἱ ἐν τῷ κρύει τὰς χεῖρας 11
 διὰ τῆς ἐκπνοῆς θάλλοντες ἀθρόως ἐκπέμπουσι τὸ πνεῦμα, τὸν
 10 αὐτὸν τρόπον εἰ καὶ τις νῦν ἡμῶν ἰσχυρῶς ἅπαντα συστέλλας τὸν
 θώρακα, διοίξας δὲ τὰς εἰρημένας ὁδοὺς ἐκφυσήσειεν, ἀθροωτάτη
 γένοιτο ἂν οὕτως ἢ ἔξω φορὰ τοῦ πνεύματος· εἰ δὲ στέλλοι μὲν
 ἰσχυρῶς τὸν θώρακα, σιεγνώσειε δὲ τὴν ἀρτηρίαν, ἀναπεπλάμενα
 φυλάττων τᾶλλα, μετὰ σαφεστέρου ψόφου κενωθήσεται τούτων τὸ
 15 πνεῦμα· εἰ δὲ σὺν τούτῳ καὶ τὸν φάρυγγα σιενώσειε, βραγχώδης

daine, elle s'accompagne immédiatement d'un certain bruit; or cela a
 lieu quand l'air est violemment expulsé par la poitrine et que toutes
 les voies qu'il traverse sont largement ouvertes; or les voies de l'air sont
 d'abord la trachée artère, en second lieu le larynx, ensuite, après celles-
 là, le pharynx, après lequel viennent, en quatrième et en cinquième lieu,
 la bouche et les narines : en effet, lorsqu'on contracte fortement la poi-
 trine, mais que l'air expulsé est resserré dans l'un des organes susdits,
 la rapidité de son mouvement trouvera un empêchement dans cet en-
 droit-là. De la même façon donc que ceux qui, lorsqu'il fait froid, se ré- 11
 chauffent les mains à l'aide de l'air expiré, expulsent subitement cet air,
 de même le mouvement de l'air vers l'extérieur se fera d'une manière très-
 subite, si quelqu'un de nous, par exemple, souffle après avoir contracté
 fortement toute la poitrine et ouvert les voies que nous venons d'énumé-
 rer; si on contracte encore une fois fortement la poitrine, mais en res-
 serrant la trachée artère, quoiqu'on tienne toutes les autres voies ouvertes,
 l'air, chez ces gens-là, sera expulsé avec un bruit assez manifeste; si quel-
 qu'un resserre, non-seulement la trachée artère, mais aussi le pharynx,

8. οἶον ἐν F. — 12. στέλλει F inter l.

ὁ ψόφος αὐτῷ γενήσεται· εἰ δὲ ἐπὶ τούτοις καὶ τὸν λάρυγγα βραχύ
 12 τι σπενώσειεν, οὗτος μὲν ἂν ἤδη φωνοίη. Καὶ δὴ καὶ τὰς πέντε ταύ-
 τας διαφορὰς ὑμῖν ἐναργῶς ἔδειξα τῆς ἕξω φορᾶς τοῦ πνεύματος,
 τὴν τε ἀβίαστον, ἣν ἰδίως ἐκπνοὴν ὀνομάζομεν, καὶ τῆς βιαίας τὴν
 γε πρῶτην, οἷον ὅταν ἄζοντες ἐκφυσῶμεν, ἀναπετάσαντες ἀπάσας 5
 τὰς ὁδοὺς τοῦ πνεύματος, καὶ τὴν δευτέραν ὅταν σπενώσωμεν τὴν
 ἀρτηρίαν, ἔτι τε τὴν τρίτην, ὅταν καὶ τὴν φάρυγγα· καλῶ δὲ ἐνίοτε
 καὶ ὅλον τοῦτο τὸ γένος τῆς ἐκπνοῆς τὸ βίαιον ἐκφύσησιν, ὅταν γε
 βουληθῶ θάτερῳ γένει τῆς ἕξω φορᾶς τοῦ πνεύματος ἀντιδιελεῖν
 13 αὐτὸ, τῷ μὴ βιαίῳ. Πρὸς δὲ τὴν τῆς ἐκφυσήσεως γένεσιν ἰκανὴ μὲν 10
 καὶ ἡ τῶν μεσοπλευρίων μυῶν ἔνδοθεν μοῖρα προστέλλουσα τὸν
 θώρακα· συμπράττουσι δέ τι καὶ οἱ μικρὸν ἔμπροσθεν εἰρημένοι
 μύες, ἔνιοι μὲν καὶ κατὰ πρῶτον λόγον, αὐτῷ τῷ τῆς συστολῆς
 ἔργῳ βοηθοῦντες, ἔνιοι δὲ οὐδὲν μὲν αὐτοὶ συμπράττοντες, ἔνθα δέ
 ἐστὶ κίνδυνος ἐκλυθῆναι κατὰ τι τὸ σφοδρὸν τῆς ἐνεργείας, ἕξω- 15

il se formera chez cet homme-là un bruit rauque; si, enfin, quelqu'un,
 outre ces organes-là, resserre aussi un peu le larynx, cet homme voci-
 12 fèrera déjà. Je viens donc de vous montrer clairement les cinq espèces
 suivantes d'émission de l'air : d'abord, l'émission sans violence que nous
 appelons proprement *expiration*, ensuite la première espèce d'émission
 violente, qui se fait, par exemple, lorsque nous soufflons en haletant, en
 ouvrant toutes les voies aériennes, puis la seconde, qui a lieu lorsque
 nous resserrons la trachée artère, puis encore la troisième, lorsque nous
 resserrons de plus le pharynx; or je donne quelquefois le nom d'*exsuf-*
flation à toute cette classe, comprenant les expirations violentes, quand
 je veux l'opposer à l'autre espèce d'émission de l'air, laquelle se fait sans
 13 violence. Pour donner lieu à l'exsufflation, il suffit que la portion in-
 térieure des muscles intercostaux contracte la poitrine; cependant les
 muscles dont nous avons parlé un peu plus haut y contribuent aussi
 pour quelque chose, les uns directement, en aidant à la besogne même
 de la contraction; d'autres, au contraire, n'y contribuent en rien, il est
 vrai, par eux-mêmes, mais ils viennent au secours à l'extérieur, dès

15. ἐκκαυθῆναι F.

θεν τιμωροῦντες. Ὅποια δέ τις ἢ ἔκλυσις γίνεται, χρὴ διελθεῖν πρό- 14
 τερον, εἰ μέλλοιμεν γνώσεσθαι σαφῶς ἢ τίς ποτέ ἐστίν ἢ ἐπανόρ-
 θωσις αὐτῆς. Τῶν οὖν ὀκτῶ καὶ εἴκοσι μυῶν τῶν συσπλελλόντων 15
 τὸν θώρακα κατὰ τὰς βιαίας ἐνεργείας ἰσχυρῶς θλιβόμενος ὁ
 5 πνεύμων ἐκατέρωθεν ὥσπερ ὑπὸ δύο μεγάλων χειρῶν τῶν πλευ-
 ρῶν τοῦ ζώου, πρὸς τὴν εἴκουσαν ὠθεῖται χώραν, καὶ πᾶς οὕτως
 ἐμπίπτειν ἀναγκάζεται ταῖς φρεσίν, ὥστε οὐ μόνον αὐτὰς ἐξαίρειν
 εἰς ὑποχόνδριον, ἀλλὰ καὶ τὰ κατὰ τὴν γαστέρα συνεξαίρειν ἅπαντα
 αὐταῖς. Ὅπως οὖν μὴ γένοιτο τοῦτο, βοηθοῦσα ἢ φύσις τῷ δια- 16
 10 φράγματι καθάπερ τινὰς ἐτέρας χεῖρας ἐποίησατο τοὺς κατὰ ὑπο-
 χόνδρια μῦς ἀντιστήριζοντας ἕκ τε τῶν πρόσω καὶ κάτω μερῶν τῷ
 διαφράγματι κατὰ τὰς ἰσχυρὰς τάσεις τῶν ἐν ταῖς πλευραῖς μυῶν,
 καὶ διὰ τοῦτο, ὅταν ἀθρόως ἐκφυσῆσαι βουληθῶμεν, ἐκτείνομεν
 ὁμοίως τοῖς μεσοπλευρίοις μυσὶ τοὺς κατὰ ὑποχόνδριον, οὐχ ὡς τὴν
 15 ἐκφύσησιν αὐτοὺς ἐργαζομένους, ἀλλὰ ὡς στήριζοντας τὰς φρένας,

qu'il y a danger que la vigueur de l'action s'affaiblisse jusqu'à un certain
 point. Il faut exposer d'abord quelle est la nature de cet affaiblissement 14
 qui se produit, si nous voulons comprendre clairement en quoi consiste
 son redressement. Lors donc que les vingt-huit muscles qui contractent 15
 la poitrine agissent avec violence, le poumon, fortement comprimé des
 deux côtés par les parois du thorax, comme si c'était par deux grandes
 mains, est poussé vers le point qui cède, et se voit forcé de tomber tout
 entièrement sur le diaphragme, de manière à faire saillir dans l'hypo-
 condre non-seulement ce muscle-là, mais aussi conjointement avec lui 16
 tous les organes contenus dans le ventre. La nature donc, venant au se-
 cours du diaphragme, afin que cela ne se fit pas, a fabriqué les muscles
 de l'hypocondre comme une seconde paire de mains qui soutiennent
 le diaphragme à la partie antérieure et inférieure pendant les fortes
 tensions des muscles intercostaux : pour cette raison, nous ne tendons
 pas seulement les muscles intercostaux, mais aussi ceux de l'hypocondre,
 lorsque nous voulons produire une exsufflation soudaine, non pas que
 ces derniers muscles donnent eux-mêmes lieu à l'exsufflation, mais parce

4. β. αὐτῶν ἐνεργείας F. — 10. τοὺς ex em.; om. F.

μύες· ἐνέργεια δὲ ἐκάστου, τῶν μὲν φρενῶν ἀβίαστον ἀναπνοὴν ἐρ-
 γάζεσθαι κινουσῶν τὰ τε κάτω τοῦ θώρακος καὶ τὰ περὶ τὸ στέρ-
 νον, τῶν δὲ κατὰ τὰς πλευρὰς διαστέλλειν τε καὶ συστέλλειν ἰσχυ-
 ρῶς τὸν θώρακα, τῶν δὲ πρώτων δυοῖν διαστέλλειν μόνον τὸ ἄνω
 5 πέρασ τοῦ θώρακος, ὥσπερ γε καὶ τῶν ἐσχάτων συστέλλειν τὸ
 κάτω· οἱ δὲ ἐκ τοῦ τραχήλου καθήκοντες ἀνασπῶσί τε ἅμα καὶ δια-
 στέλλουσι τὰ τοῦ θώρακος ὑψηλὰ μόρια σύμπαντα, κατὰ μὲν τὰ
 μέσα τῶν πλευρῶν οἱ κατὰ τὰ σιμὰ τῶν ὀμοπλατῶν, οἵπερ δὴ καὶ
 μέγιστοι τῶν ταύτη μυῶν εἰσιν, ἐκατέρωθεν δὲ αὐτῶν ὀπισθεν μὲν
 10 ἢ ἐλαχίστη συζυγία, πρόσω δὲ ἢ μέση τὸ μέγεθος, τῶν δὲ ὀρθίων
 κατὰ τὸ ἦτρον οἱ πρὸς τὰς κλεῖς ἀνατεταμένοι προστέλλουσι τὰ
 ταύτη πέρατα τῶν χόνδρων, ὥσπερ γε καὶ οἱ παρατεταμένοι τοῖς
 ραχίταις τὰς ρίζας αὐτῶν, οἱ δὲ κατὰ ἐπιγαστήριον ἔδρα τῶν φρενῶν

sont les muscles; mais la fonction de chacun d'eux est la suivante : celle
 du diaphragme consiste à produire l'inspiration sans violence, puisque
 ce muscle meut la partie inférieure de la poitrine et la région du ster-
 num; celle des muscles intercostaux, à dilater et à contracter fortement
 la poitrine; celle des deux premiers, à dilater uniquement l'extrémité su-
 périeure de la poitrine; et, de même, celle des derniers, à contracter son
 extrémité inférieure; les muscles qui descendent du cou relèvent à la fois
 et dilatent toutes les parties élevées de la poitrine; ceux qui sont situés
 à la face creuse des omoplates, et qui sont les plus grands des muscles
 de cette région, agissent dans ce sens-là vers le milieu des côtes, tandis
 que, des deux côtés de ces derniers muscles, la paire la plus petite agit
 en arrière d'eux, et la paire qui tient le milieu sous le rapport de la
 grandeur, en avant; les muscles qui, des muscles droits du pubis, s'é-
 lèvent vers les clavicules, contractent les extrémités des cartilages situées
 dans cette région-là, et, de même, les muscles parallèles aux muscles du
 dos contractent les racines des côtes, tandis que les muscles abdominaux

1. ἐνέργειαι Gal. — 2-3. κινουσῶν... ὀρθ. τῶν κατὰ τὸν τράχηλον οἱ μὲν πρὸς
 στέρνον om. Gal. — 3-4. ἀκριβῶς Gal. Gal. — 11. κλεισὶ ἀνατεταμένοις V; κλεῖς
 — 4. πρώτων om. F. — 7-10. σύμ- ἀνατεινόμενοι Gal. — 12-13. ταῖς ραχί-
 παντα... μέγεθος om. Gal. — 10-11. τισι ρίζαις τῶν πλευρῶν, οἱ Gal.

19 εἰσιν. Οὐ διοίσει δὲ οὐδὲ εἰ βουληθείης αὐτοὺς ἐν τοῖς συστέλλουσιν
 20 ἀριθμεῖν. Ἐγχαρεῖ δὲ καὶ κατὰ ἄλλους τρόπους κινεῖσθαι τὸν θώρακα,
 καὶ οἱ μεσοπλευριοὶ μύες ἀπόλωνται· οἱ τε γὰρ ἐκ τοῦ τρα-
 χήλου καθήκοντες ἐμφυόμενοι τοῖς ὀστέοις τῶν πλευρῶν ἐκατέρωθεν
 ἀνασπᾶν ἄνω πεφύκασιν αὐτάς· ὅταν δὲ ἐνεργῶσι σφοδρῶς ὡς καὶ 5
 συνεξαίρειν αὐταῖς τὰ κατωτέρω, καὶ τὸ διάφραγμα κατασπᾶ μὲν
 τὸ στήρνον, ἀνασπᾶ δὲ βραχὺ τι καὶ τὰς ἐσχάτας πλευράς, ἐναργῶς
 μὲν καὶ τοῦτο τὰ κάτω τοῦ θώρακος διαστέλλει, συνδιαστέλλει δὲ
 21 αὐτοῖς ἀμυδρῶς καὶ τῶν ἀνωτέρω βραχέα. Κατὰ δὲ τὸν αὐτὸν τρό-
 πον καὶ συστέλλειν τὸν θώρακα πεφύκασιν οὐ μόνον οἱ ἔνδον τῶν 10
 μεσοπλευρίων, ἀλλὰ καὶ οἱ τὰς ρίζας τῶν πλευρῶν στέλλοντες ἅμα
 22 τοῖς τὰς ἐσχάτας κατασπῶσιν. Αἷτια τοίνυν τῆς ἀναπνοῆς εἰσι πολλὰ
 κατὰ ἰδίαν ἕκαστον ἐνέργειαν ἢ χρεῖαν· ἄλλως μὲν γὰρ ὁ θώραξ,
 19 servent de soutien au diaphragme. Il n'y aura pas non plus de différence,
 si vous voulez compter ces derniers parmi les muscles qui contractent la
 20 poitrine. Il existe encore d'autres manières dont on peut mouvoir la poi-
 trine, même quand les muscles intercostaux ont péri : en effet, comme
 les muscles qui descendent du cou s'implantent sur les os des côtes,
 ils peuvent les tirer en haut des deux côtés; lors donc qu'ils agissent for-
 tement, de façon à soulever conjointement avec eux la région infé-
 rière (de la poitrine), et que le diaphragme abaisse à la fois le sternum
 et relève un peu les dernières côtes, ce mouvement dilate manifestement
 la région inférieure de la poitrine, et, avec elle, une petite partie de la
 21 région supérieure à un faible degré. De la même manière, ce n'est pas
 seulement la portion intérieure des muscles intercostaux qui contracte la
 poitrine, mais les muscles qui dressent les racines des côtes, ainsi que
 22 ceux qui abaissent les dernières côtes, le font également. Il existe donc
 plusieurs causes de la respiration, dont chacune a son activité et son uti-
 lité spéciales : en effet, la poitrine est, d'une certaine manière, la cause

1-2. Οὐ.... ἀριθμεῖν] τῆ τοῦ θώρακος κατασπῶν μὲν F; κατασπῶσι V. — 7. βοηθοῦσι συστολῆ Gal. — 1. συστέλλουσιν ex em.; συστέλλειν F; συντελοῦσιν V. — 4. ἐκατέρωθεν ex em.; ἐτέρωθεν V; ἔξωθεν F. — 5. ὡς om. F. — Ib. καὶ om. V. — 6. κατ. ὅ τε κατὰ τὸ διάφρ. F. — Ib. κατασπᾶ μὲν conj.; 13. ὁ om. F.

ἄλλως δὲ ὁ πνεύμων, ἄλλως δὲ οἱ κινουῦντες τὸν Θώρακα μύες, ἄλλως δὲ τὰ τούτων νεῦρα, καὶ πολὺ μᾶλλον ἑτέρως ὁ ἐγκέφαλος αὐτός· οὗτος μὲν γὰρ ὡς ὁ κινῶν ταῖς ἡνίαις τοὺς ἵππους ἀναβάτης, αἱ δὲ ἡνίαι τοῖς νεύροις εἰκασιν, ἵπποις δὲ οἱ μῦς, οὕτω τὸν
 5 Θώρακα κινουῦντες ὡς ἐκεῖνοι τὸ ἄρμα· διὸ καὶ προαιρέσεως ἔργον, οὐ φύσεως εἶναι συμβαίνει τὴν ἀναπνοὴν ὑπὸ ἐγκεφάλου γινόμενην.

μδ'. Περὶ Φωνῆς.

Δύο ἐστὶ τὰ πρῶτα καὶ γενικώτατα κεφάλαια τῶν εἰς γένεσιν 1
 Φωνῆς ἀναγκαίων, τὸ μὲν ἕτερον αὐτῶν ἐκφύσησις, τὸ δὲ ἕτερον ἢ
 10 ἐν τῇ γλωττίδι πληγὴ τῆς ἐκφυσήσεως· ἄνευ γὰρ τοῦ πληγῆναι τὸν ἀέρα γενέσθαι Φωνὴν ἀδύνατον· οὐ μὴν ἐξ ἅπαντος γενέσθαι πᾶσαν· τὸ γὰρ τοῦ λάρυγγος στόμα διοίγεται μὲν ἐπὶ πλεῖστον ἐν

de la respiration, le poumon l'est d'une autre, les muscles qui meuvent la poitrine, également d'une autre, les nerfs de ces muscles d'une autre encore, et le cerveau l'est d'une manière encore bien plus différente : car ce dernier organe est comme le cocher qui meut les chevaux à l'aide des rênes, les rênes ressemblent aux nerfs, et les muscles aux chevaux, puisqu'ils meuvent la poitrine comme ceux-ci meuvent la voiture : pour cette raison, il advient que la respiration est un acte volontaire, et non un acte naturel, puisqu'elle se fait par le cerveau.

44. DE LA VOIX.

Il y a deux points principaux et qui tiennent la première place parmi 1
 les circonstances nécessaires à la formation de la voix : l'un d'eux est l'exsufflation, et l'autre le choc de l'exsufflation contre la glotte : il est, en effet, impossible qu'il se forme une voix, si l'air n'est pas répercuté ; mais tout air ne peut pas donner lieu à la formation d'une voix quelconque : en effet, pendant l'exsufflation, l'orifice du larynx s'ouvre

3. γὰρ τὰ κινουῦντα ταῖς V. — Ib. — Ch. 44, l. 9. μὲν πρῶτον αὐτῶν V. ἀναβάτης e Gal.; ἀμμάτοις F; ἀμμάτης — Ib. δέ om. V. — 11. Φωνήν] πλη- inter l.; δαμα. . . . V. — 4. μύες V Gal. γήν F. — Ib. γε γίνεσθαι V.

ταῖς ἐκφυσῆσεσιν, ὅπως ὁ ἀήρ ἐκκενωθῆ τάχιστα διὰ εὐρείας ὁδοῦ
 φερόμενος, συστέλλεται δὲ εἰς τοῦσχατον ὡς ἀκριβῶς κλείεσθαι κα-
 ταλαμβάνοντων τὸ πνεῦμα, μέσην δὲ ἔχει κατάσπασιν ἐν ταῖς φω-
 ναῖς· οὔτε γὰρ ἴσχεσθαι χρὴ τὸ πνεῦμα κατὰ αὐτὰς, οὔτε ἀθρόως
 ἐκκενοῦσθαι· ταμιεύεται τοίνυν αὐτοῦ τὴν φορὰν ἢ φύσιν τῷ συμμέ- 5
 2 τρω τοῦ κατὰ τὸν λάρυγγα στομίου. Πλάτους δὲ ὄντος ἰκανοῦ μεταξὺ
 κατὰ τὸ μᾶλλον τε καὶ ἥττον ἀνεῶχθαι τὸν λάρυγγα, μεγάλη τε καὶ
 3 μικρὰ καὶ ὀξεῖα καὶ βάρεια φωνὴ κατὰ τοῦτο γίνεται. Φέρεται μὲν
 οὖν ἔξω τὸ πνεῦμα κἂν ταῖς ἐκφυσῆσεσιν, ἀλλὰ ἀθρόον· ἔξω δὲ
 κατὰ τὰς φωνὰς, ἀλλὰ οὐκ ἀθρόον, ὅθεν οὐδὲ ἐπὶ πλεόν ἐκφυσῆσαι 10
 δυνατόν ἐστὶ συνεχῶς κατὰ μίαν ἐκπνοήν· τάχιστα μὲν γὰρ ἐπι-
 λείπει τὸ πνεῦμα τοῖς ἐκφυσῶσι, παραμένει δὲ ἐπὶ πλεῖστον τοῖς
 4 φωνοῦσιν. Δεῖται δὲ ὁ λάρυγξ εἰς φωνῆς γένεσιν ἐρρωμένου τοῦ
 γένους ἑκατέρου τῶν μυῶν, ὅσοι τε διοίγουσι καὶ ὅσοι κλείουσιν

très-largement, afin que l'air soit très-rapidement expulsé en passant par
 une voie large; pendant la rétention du souffle, au contraire, cet orifice se
 contracte jusqu'à l'extrême limite, de manière à se fermer complète-
 ment, tandis que, pendant l'émission de la voix, il est dans une situation
 moyenne; car, durant l'accomplissement de cette fonction, le souffle ne
 doit être ni retenu, ni subitement expulsé; la nature ménage donc l'af-
 flux de l'air en proportion du degré moyen d'ouverture de l'orifice du
 2 larynx. Mais, comme il y a une marge assez large entre les deux ex-
 trêmes, sous le rapport du plus ou moins d'ouverture du larynx, cela
 donne lieu à la formation de la voix grande ou petite, aiguë ou grave.
 3 L'air se porte à l'extérieur aussi bien pendant l'exsufflation que pendant
 l'émission de la voix; mais, dans le premier cas, cela se fait subitement,
 tandis que, dans le second, le mouvement n'est pas soudain: voilà pour-
 quoi il n'est pas même possible de souffler longtemps sans interruption en
 ne faisant qu'une seule expiration; en effet, l'air manque très-vite à ceux
 qui soufflent, tandis que les gens qui vocifèrent en ont pendant très-
 4 longtemps à leur disposition. Pour produire la voix, le larynx a besoin
 que les muscles des deux espèces, aussi bien ceux qui ouvrent que ceux

6. τῷ. . . . στομίῳ F.

αὐτοῦ τὸ σλόμα. Διότι δὲ οὐκ ἐνδέχεται γενέσθαι φωνὴν ἄνευ τῆς 5
 ἐκφυσῆσεως, ὡς σλοιχεῖόν τι τοῦ λόγου μνημονεύομεν· ὄργανα δὲ
 αὐτῆς οἱ μεσοπλεύριοι μύες εἰσὶν, ἐπιβοηθούντων μὲν καὶ ἄλλων, οὐ
 μὴν δυναμένων γε μόνων ἐργάσασθαι τὴν ἐκφύσησιν. Οἱ δὲ ἐν τοῖς 6
 5 ὑποχονδρίοις ἐντείνονται καὶ προσστέλλονται φωνούντων, οὐχ ἵνα
 συστέλλωσι τὸν θώρακα· τοῦτο γὰρ ἱκανῶς οἱ μεσοπλεύριοι πράτ-
 τουσιν, ἀλλὰ ὑπὲρ τοῦ στήριζεν ἀνατρεπομένας εἰς τὸ κάτω τὰς
 φρένας. Διὰ τοῦτο καὶ τμηθέντων αὐτῶν οὐδὲν ἥτιον ἔτι φωνεῖ τὸ 7
 ζῶον, εἰς τὸ μέγεθος τῆς φωνῆς ἐνίοτε βλαπτόμενον· οὐ μὴν εἰς
 10 ἄλλο γέ τι. Τὸ μέγεθος δὲ τῆς φωνῆς παραβλάπεται βραχὺ τι
 καὶ τῶν ἐπικειμένων τῷ λάρυγγι τμηθέντων, καὶ προσέτι τριῶν
 ἄλλων συζυγιῶν συστέλλουσῶν τὸν θώρακα, μιᾶς μὲν τῆς παρὰ
 τοὺς ραχίτας μῦς, ἐτέρας δὲ τῆς περὶ τὸ στήρνον, καὶ τρίτης τῆς
 κατασπώσης τὰς ἐσχάτας πλευράς. Αὗται μὲν οὖν ἐλάχισται βλά-

qui ferment son orifice, soient vigoureux. Puisqu'il ne peut pas se for- 5
 mer de voix sans qu'il y ait exsufflation, nous mentionnons ici cet acte
 comme un élément de notre sujet; or les organes qui accomplissent cet
 acte sont les muscles intercostaux, quoiqu'il y ait aussi d'autres muscles
 qui aident à son accomplissement, sans pouvoir cependant produire l'ex-
 sufflation à eux seuls. Ainsi, les muscles des hypocondres se tendent et 6
 se dressent quand nous émettons la voix, non pas pour contracter la poi-
 trine, car cette besogne est déjà suffisamment accomplie par les muscles
 intercostaux, mais pour soutenir le diaphragme qui est refoulé en bas.
 Pour cette raison, la section des muscles abdominaux n'empêche en au- 7
 cune façon l'animal de vociférer; quelquefois cependant, la grandeur de
 la voix est compromise dans ce cas, mais c'est, du reste, le seul attribut
 de la voix qui le soit. Accessoirement, la grandeur de la voix est aussi 8
 un peu compromise, quand on coupe les muscles placés sur le larynx,
 et, de plus, quand on coupe trois autres paires de muscles qui con-
 tractent le thorax; la première est celle des muscles parallèles aux muscles
 dorsaux, la seconde celle des muscles situés au sternum, et la troisième
 celle des muscles qui abaissent les dernières côtes. Ce sont là de très- 9

1. σλόμιον V. — 4. γε μόνων om. V. τό V. — 9-10. ἐνίοτε.... φωνῆς om.
 — 5. ἐκτείν. V. — Ib. προστέλλ. F V. V. — 11. τῇ φάρυγγι F. — 13. τοὺς
 — 8. Καὶ διὰ τοῦτο καὶ V. — 9. εἰς δὲ om. V. — Ib. δὲ τοὺς παρὰ τό F.

6αι φωνῆς, οὐδὲ αὐται κατὰ πρῶτον λόγον, ἀλλὰ ὅτι κακοῦσι τὴν
 ἐκφύσησιν· αἱ μέγισται δὲ δύο τῶν γε τῆς φωνῆς ἰδίων ὀργάνων
 παραλυθέντων· εἰσὶ δὲ οἱ ἕξ μύες οἱ κινοῦντες τὸν τρίτον χόνδρον
 καὶ οἱ τὸν τῆς ἐκφυσήσεως· οἱ δὲ κινοῦντες τὸν θυροειδῆ καλού-
 5 μενον χόνδρον μύες καὶ προσστέλλοντες αὐτὸν καὶ προσάγοντες τῷ
 δευτέρῳ μάλιστα σπεννοῦσι τοῦ λάρυγγος ὅλον τὸν πόρον· ἐπεκτεί-
 νεται γὰρ οἶον περιβαίνων ὁ πρῶτος τὸν δεύτερον ἐν τούτοις τοῖς
 10 μέρεσιν. Ὄταν οὖν προσσπάλῃ τε καὶ σφιγχθῇ περὶ τὸν δεύτερον
 ἰσχυρῶς, οὐδὲ ἂν ἀθροάτατον ἐκφυσᾶται, τὸ πνεῦμα δύναται δια-
 σπείλαι τὸν πόρον· εἰ δὲ ἦτοι παραλυθεῖεν, ἢ ἐκόντων ἡσυχάζοιεν, 10
 ἀνατρέπεται μὲν εἰς τοῦμπροσθεν ὁ πρῶτος χόνδρος ὑπὸ τῆς τοῦ
 πνεύματος φορᾶς, εὐρύνεται δὲ εἰς τοσοῦτον ὁ πόρος τοῦ λάρυγγος
 11 εἰς ὅσον ἐχαλάσθη τῶν συντιθέντων αὐτὸν χόνδρων ἢ ἀρμονία. Διὰ

petites lésions de la voix, qui n'ont pas même lieu directement, mais
 parce que ces sections compromettent l'exsufflation, tandis que les deux
 lésions les plus grandes de la voix tiennent à la paralysie des organes
 propres de cette fonction; or ce sont les six muscles qui meuvent le troi-
 sième cartilage, ainsi que ceux qui meuvent le cartilage pour l'exsuffla-
 tion : en effet, les muscles qui meuvent et dressent le cartilage appelé
 thyroéide et le rapprochent du second cartilage [l'aryténoïde], pro-
 duisent surtout le rétrécissement de toute la cavité du larynx; car, dans
 ces parties-là, le premier cartilage empiète sur le second, en l'enve-
 10 loppant pour ainsi dire. (Voyez plus loin les *Livres anatomiques*.) Lors
 donc que le premier cartilage est dressé et appuyé étroitement et avec
 force contre le second, l'air ne saurait dilater le canal du larynx, même
 quand on souffle très-brusquement; si, au contraire, les muscles dont il
 s'agit sont paralysés, ou si on les laisse à dessein en repos, le premier car-
 tilage est renversé en avant par l'impulsion de l'air, et la cavité du larynx
 se dilate dans une mesure proportionnelle au relâchement des articula-
 11 tions formées par les cartilages qui constituent cet organe. Pour cette

1. βλάβουσι V. — 2. γε] τε V. — 4. θυροειδῆ F, et sic sæp. — 5. προστέλλ. F
 V. — 8. προσσπάλῃ τε ex em.; προσπάλῃ
 τε F; προστέλληται V. — 9. ἀθροάτε-
 ρον V. — Ib. δύναιτ' ἂν V. — 10. πό-
 ρον· ἢν δέ τοι π. V. — Ib. ἢ ὅλως ἡσυ-
 χάζειεν V. — 12. τοσοῦτον καὶ πρὸ τοῦ
 λ. V. — 13. αὐτόν om. V.

τοῦτο γοῦν οἱ εἰρημένοι μύες ἐπειδὴν τμηθῶσι, παραβλάπτουσι
 τὴν φωνήν· ἢ γὰρ εἰς εὖρος ἄμετρος ἐπίδοσις, εἴτε οὖν κατὰ τὴν
 ἀρτηρίαν, εἴτε κατὰ τοὺς χόνδρους τοῦ λάρυγγος, εἴτε κατὰ τὴν
 φάρυγγα γένοιτο, μικροτέραν ἅμα καὶ βαρυτέραν ἐργάζεται τὴν
 5 φωνήν. Ὄταν δὲ δὴ καὶ χαλαρὸν, ἢ ὑγρὸν ὑπάρχη τὸ πληττόμενον 12
 ὑπὸ τοῦ πνεύματος σῶμα, βραγχώδης ὁ ψόφος γίνεται, καὶ διὰ
 τοῦτο ἐν κατάρροις βραγχώδης διὰ παντός ἐστὶν ἡ φωνή· κατὰ
 φύσιν δὲ ἐχόντων ὅσον ἐπὶ τῇ κράσει τῶν ὀργάνων, ἐν τῷ παρα-
 λύεσθαι μὲν τοὺς κινουῦντας τὸν λάρυγγα μύας, ἐντείνεσθαι δὲ [τοὺς]
 10 τὴν φάρυγγα. Πίστιν δὲ τούτου μεγάλην ἐποισάμεθα τοὺς κατὰ τὰ 13
 παρίσθμια παραλύσαντες μῦς, ὑπὸ ὧν ἡ φάρυγξ τείνεται, προπα-
 ραλελυμένων δηλονότι τῶν κλειόντων τὸν λάρυγγα. Κὰν εἰ πάντας 14
 δὲ παραλύσαις τοὺς μῦς τοῦ λάρυγγος ἅμα τοῖς τῆς φάρυγγος, ἐκ-
 φυθήσει τὸ ζῶον ὁμοίως τοῖς ἄζουσιν, κατὰ ἐκεῖνον δηλονότι τὸν και-

raison donc, la section des muscles dont nous venons de parler com-
 promet accessoirement la voix, car l'augmentation démesurée de la
 largeur des voies aériennes, que cet élargissement ait lieu dans la tra-
 chée artère, au niveau des cartilages du larynx, ou dans le pharynx, rend
 la voix à la fois plus petite et plus grave. Lors donc que le corps frappé 12
 par l'air est lâche ou humide, le son devient rauque, et, pour cette rai-
 son, la voix est toujours rauque en cas de catarrhe; mais, quand les or-
 ganes sont dans leur état naturel, eu égard au tempérament, la raucité
 est une conséquence de la paralysie des muscles qui meuvent le larynx,
 combinée à la tension de ceux du pharynx. Nous avons fourni une preuve 13
 importante de ce fait, en paralysant les muscles placés dans la région
 des amygdales et qui tendent le pharynx, après avoir préalablement pa-
 ralysé, bien entendu, ceux qui ferment le larynx. Et même, dans le cas 14
 où vous paralyseriez tous les muscles du larynx conjointement avec ceux
 du pharynx, l'animal soufflera de la même manière que les gens à voix
 haletante, bien entendu dans les circonstances où il tâche de vociférer; car,

1. οὖν V. — 4. ἅμα om. V. — 5. δὴ δὲ μεγίστην τούτους ἐποισάμεθα V. —
 om. V. — 6-7. ὁ ψόφος..... βραγχώδης 11-12. προσπαραλελυμένων F V. — 12.
 om. V. — 8. δέ om. V. — Ib. ἐπὶ φύ- κινούντων V. — 13. δέ] γε F. — Ib.
 σει τῶν V. — 9. ἐκτείνεσθαι V. — Ib. τοῖς τοῦ φάρυγγος V. — 14. σπενάζου-
 [τοὺς] ex em.; om. F V. — 10. Πίστιν σιν V.

ρὸν ἐν ᾧ φωνεῖν ὀριγνᾶται, ὡς εἴ γε ἀπλῶς ἐκπνέοι τὴν ἀβίαστον
 15 ἐκπνοήν, ἀψοφητὶ κενουῖται τὸ πνεῦμα. Θαυμαστὸν δὲ οὐδὲν εἰ τὴν
 αὐτὴν ιδέα ἴσχει τῆς κενώσεως ὁ ἀήρ, ἂν τε ἅπαντες, ἂν τε οἱ
 κλείοντες μόνοι τὸν λάρυγγα παραλυθῶσι μύες· ἐξ ἐπιμέτρου γὰρ
 ἢ τῶν ἀνοιγνύντων αὐτὸν ἐν τοῖς τοιούτοις πάθεσι προσέρχεται πα- 5
 ράλυσις, οὔτε ἰωμένη τὴν ἐκ τῶν παραλυθέντων βλάβην, οὔτε ἐπαυ-
 ξάνουσα· τὸ γὰρ ἐπὶ πλεῖστον ἀνοίγνυσθαι τὸν πόρον τοῦ πνεύ-
 ματος ἐν ταῖς ἐκφυσθήσεσιν ἀμφοτέραις ὑπάρχει ταῖς διαθήσεσιν·
 ἂν τε γὰρ ἐνεργῶσιν οἱ διαστέλλοντες τὸν λάρυγγα μύες, ἂν τε
 παραλυθῶσιν, ὡσαύτως ὅλος ὑπὸ τῆς ἐκφυσθήσεως ἀναπετάννυται· 10
 πάσχων δὲ τοῦτο σὺν μὲν χαλαρᾷ τῇ φάρυγγι τὸ καλούμενον ἄζειν
 16 ἐργάζεται· ταθείσης δὲ βραγχώδη τὸν ψόφον ἀποτελεῖ. Τὸ δὲ ἦτ-
 τόν τε καὶ μᾶλλον ἐν τῷ βραγχώδει ταῖς τῆς φάρυγγος ὑγρότησιν
 ἔπεται· ξηρᾶς μὲν γὰρ οὔσης αὐτῆς ἦττον βραγχώδης· ὑγραυθεί-

lorsqu'il accomplit tout simplement une expiration exempte de violence,
 15 l'air est évacué sans bruit. Il n'y a rien d'étonnant que la forme de l'é-
 mission de l'air reste la même, si on paralyse tous les muscles du larynx,
 ou seulement ceux qui ferment cet organe, puisque, dans ces affections-
 là, la paralysie des muscles qui ouvrent le larynx est une lésion sura-
 joutée, laquelle ne saurait ni redresser, ni augmenter le mal causé par
 la paralysie des autres muscles : car, dans les deux conditions, la dila-
 tation des voies aériennes poussée jusqu'au suprême degré existe en cas
 d'exsufflation : en effet, que les muscles qui dilatent le larynx agissent ou
 qu'ils soient paralysés, l'exsufflation déploie de la même manière toutes
 les voies aériennes ; or, si cette altération se trouve combinée au relâche-
 ment du pharynx, elle produit ce qu'on appelle *voix haletante* ; si, au
 16 contraire, le pharynx est tendu, elle donne lieu à un son rauque. Les dif-
 férences graduelles dans la raucité sont sous la dépendance de l'humidi-
 té du pharynx : en effet, quand cet organe est sec, la voix est moins

1. εἰ Ἐ' ἀπλῶς V. — 2. ἢ τὴν F; εἰς V. — 7-8. πνεύματος conj.; πνεύμονος
 τὴν V. — 3. πάντες V. — 5. οἱ F. — FV. — 8. ὑπάρχειν V. — 9. διαστέ-
 Ib. τοιούτ. δὲ πάθ. F. — 6-7. ἐπαυξάν- λαντες V. — 10. φυσθήσεως F. — 13.
 νεσθαι F. — 7. πλεῖστον (Iac.) πος τοῦ τε om. F.

σης δὲ μᾶλλον. Εἰ δὲ εἰς τὸν λάρυγγα συμβαίη διαδοθῆναι τὴν ὑγρό- 17
 τητα, κὰν ἐνεργῶσιν ὥσπερ προσῆκεν οἱ τοῦ λάρυγγος μύες, ἢ
 φωνὴ βραγχώδης γενήσεται · σφοδρυνθέντος δὲ ἐπὶ μᾶλλον τοῦ κα-
 τάρρου, τελέως ἀπόλλυσθαι συμβαίνει τὴν φωνήν, ἢ μικρὸν καὶ δασύ
 5 καὶ μέλαν γίνεσθαι τὸ φώνημα · καλοῦσι γὰρ οὕτως αὐτὸ μουσικῶν
 παῖδες. Χωρὶς δὲ τῶν μεσοπλευρίων μυῶν οὔτε ἐκφύσεις, οὔτε φωνὴ 18
 γενέσθαι δύναται. Σαφῶς γοῦν ἐθεάσω κατὰ τὸν ἀριθμὸν τῆς βλά- 19
 βης τῶν μεσοπλευρίων μυῶν ἀνάλογον ἀπολλύμενόν τι τῆς φωνῆς ·
 τοσοῦτον γὰρ αἰ μέρος ἀπόλλυται τῆς φωνῆς ὅλης ἢλίκον ἐστὶ μὲ-
 19 ριον ὁ τῶν παραλυθέντων μυῶν ἀριθμὸς ἅπαντος τοῦ κατὰ τὰ με-
 σοπλεύρια. Ἐθεάσω δὲ αὐτὸ τετραχῶς δεικνύμενον ὑπὸ ἡμῶν, ἅπαξ 20
 μὲν ἐπὶ ταῖς τοῦ νωτιαίου τομαῖς, αὖθις δὲ ἐπὶ ταῖς τῶν μεσοπλευ-
 ρίων μυῶν, τὸ τρίτον δὲ ἐπὶ τῶν κινούντων αὐτοὺς νεύρων, καὶ τέ-
 21 ταρτον ἐκκοπιόμενων τῶν πλευρῶν. Ὅσπερ δὲ τῆς φωνῆς ἢ ἐκφύ-

rauque; quand, au contraire, il est humecté, elle l'est davantage. S'il 17
 advient que l'humidité pénètre jusque dans le larynx, la voix deviendra
 rauque, même quand les muscles du larynx agissent comme il faut; si
 le catarrhe augmente encore, il arrive que la voix se perd entièrement,
 ou que le son devient grêle, rude et *sombre* (voyez plus bas p. 246, l. 9);
 car c'est par ce mot-là que les musiciens désignent la voix dont il s'agit.
 Mais, sans l'intervention des muscles intercostaux, il est impossible qu'il y 18
 ait, soit exsufflation, soit émission de la voix. En effet, vous avez vu clai- 19
 rement que la partie de la voix qui se perd est proportionnelle à la me-
 sure de la lésion des muscles intercostaux: car il existe toujours, entre la
 partie de la voix qui se perd et la voix tout entière, la même relation
 qu'entre le nombre des muscles paralysés et le nombre entier des muscles
 intercostaux. Vous m'avez vu démontrer ce fait de quatre manières: une 20
 première fois par la section de la moelle épinière, une autre fois par celle
 des muscles intercostaux, la troisième en coupant les nerfs qui mettent
 ces muscles en mouvement, et la quatrième par l'excision des côtes. De 21
 même que l'exsufflation est, pour ainsi dire, la cause matérielle propre

1. Οὐδ' εἰς τὸν V. — 3. γίνεται V. αἰεί om. V. — 10. ἀπάντων τῶν V. —
 — 4. συμβαίη F. — Ib. φωνήν ὡς μι- Ib. τά om. F. — 12. ἐπὶ τοῦ V. — 13.
 κρόν V. — 5. μέλαν] μᾶλλον F. — 9. τό om. V. — 14. δέ om. V. — Ib. ἢ om. F.

σησις ὕλη τίς ἐστίν οικεία, κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον ἢ φωνὴ τῆς
 διαλέκτου· γίνεται γὰρ ἢ μὲν ἐκφύσησις ἀνεωγμένου συμμέτρως
 τοῦ λάρυγγος φωνή, αὕτη δὲ αὖ πάλιν ἢ φωνὴ πρὸς τε τῆς γλώττης
 καὶ τῶν συνεργούντων αὐτῇ, περὶ ὧν αὖθις εἰρήσεται, διάλεκτος
 22 ἀποτελεῖται. Πλήττειται γοῦν τὸ πνεῦμα καὶ πληττόμενον ὑπὸ τῶν 5
 τοῦ λάρυγγος χόνδρων ἐργάζεται τὴν φωνήν· πλήττει δὲ αὐτὸ καὶ ἡ
 ἀρτηρία· καὶ γὰρ ταύτη περιρρήγνυται· καὶ ἡ φάρυγξ δὲ καὶ ὁ γαρ-
 23 γαρεῶν καὶ ἡ ὑπερώα σύμπασα. Καὶ ὁ οὐρανίσκος ἅμα τῇ κατὰ τοὺς
 μυκτῆρας διεξόδῳ πληγὴν ἀπεργάζεται τῷ πνεύματι, καὶ ὁ τῆς
 πληγῆς ψόφος ἐγγὺς μὲν ἦκει ζώου φωνῆς· οὐπω μὲν ἔχει τὸν 10
 οἰκεῖον κόσμον, οὐδὲ τὴν πρέπουσαν ιδέαν ἀνευ τῆς κατὰ τὸν λά-
 ρυγγα πληγῆς· ἠχεῖον γάρ τι τοῦτο κατὰ τῆς ἀρτηρίας ἐπίκειται
 θαυμάσιον οἶον εἰς τὸ πλήττεσθαι τε ἅμα καὶ πλήττειν τὸν ἐκφυ-
 σώμενον ἀέρα· ὡς γὰρ οἶόν τε ἦν μάλιστ' αὖ τῇ ῥώμῃ τοῦ πνεύματος

de la voix, de même la voix devient à son tour la cause matérielle propre
 de la parole : en effet, l'exsufflation devient voix quand le larynx est mo-
 dérément ouvert, et cette voix est à son tour transformée en parole par
 la langue et par les autres organes qui concourent au même but ; mais
 22 nous reviendrons plus tard sur ce fait. L'air est donc répercuté par les car-
 tilages du larynx, et, au moment même où il est répercuté par eux, il
 produit la voix ; mais la trachée artère repousse aussi l'air, car il se brise de
 tous côtés contre elle ; le pharynx, la luette, et tout l'ensemble du pa-
 23 lais produisent encore des répercussions de l'air. Enfin, le voile du palais
 donne lieu à une répercussion de l'air à l'instant même où il traverse les
 narines, et le son de cette répercussion se rapproche d'une voix d'animal ;
 seulement elle n'a pas encore la perfection spéciale à la voix, ni le timbre
 qui lui convient, tant que la répercussion qui se fait dans le larynx n'a pas
 lieu : en effet, cet organe est admirablement placé comme un vase sonore
 au-dessus de la trachée-artère et fait tout exprès, pour ainsi dire, dans le
 but d'être frappé par l'air qu'on expulse en soufflant, en même temps que
 pour le répercuter lui-même ; car, la nature a construit l'organe de la voix
 de façon à rendre, autant que possible, sa résistance proportionnelle à la

4. εἴρηται F.— 5. οὖν V.— 6. πλητ- V. — 11. τόν om. V. — 12. τοῦτο ex
 τεταί δὲ αὐτῷ V. — 9-10. τῆς πληγῆς em.; τοῦ F; τούτῳ V. — 14. γάρ om.
 om. V. — 10. ἦκει] τῆς V. — 1b. μέν F.

ἰσοσθενὲς ἀπεργάσασθαι τὸ τῆς Φωνῆς ὄργανον, οὕτω παρεσκευά-
 σται τῇ φύσει μετὰ τοῦ καὶ τὴν οὐσίαν αὐτοῦ χόνδρον οὔσαν ἠχεῖον
 ὄργάνου μουσικοῦ μεμιμηῆσθαι. Δηλοῖ δὲ μάλιστα καὶ αὐτοῖς τοῖς 24
 πάθεσιν, εἰς ὅσον ἦκει συμμετρίας· ὑγραθὲν μὲν γὰρ ἐν κατάρροις
 5 βραγχώδη τὴν Φωνὴν ἀπεργάζεται· ξηραθὲν δὲ ἐπὶ πλέον ἐν πυ-
 ρετῶ ἢν Ἰπποκράτης ὀνομάζει κλαγγώδη. Συντελεῖ μὲν δὴ μεγάλα 25
 καὶ ἡ τῆς οὐσίας τοῦ λάρυγγος συμμετρία πρὸς τὴν τῆς Φωνῆς
 γένεσιν· ἔτι δὲ μείζω ταύτης ἢ τῶν κινούντων αὐτὸν μυῶν ἐνέργεια·
 πλέον μὲν γὰρ ἢ προσήκει τοῦ λάρυγγος εὐρυθέντος ἐκλυθήσεται
 10 μὲν τὸ τάχος τῆς ἐκφυσήσεως, συνδιαφθαρήσεται δὲ αὐτῶ τοῦ πνεύ-
 ματος ὁ τόνος, ἄρρωστος δὲ ἢ πληγὴ γενήσεται, τῶν ἀνθισταμένων
 τῶ πνεύματι χόνδρων ἀποχωρησάντων ἐπὶ πλέον· εἰ δὲ γε ἀμε-
 τρότερον συσταλείη, τάχος μὲν καὶ ῥώμην ἢ ἐκφύσησις ἔξει, καὶ
 πλήξει τε καὶ κινήσει βιαίως, ἀλλὰ ὀλίγον ἔξω φερόμενον τὸ πνεῦμα

puissance de l'air, en s'arrangeant en même temps pour que la substance
 de cet organe, laquelle est constituée par du cartilage, imitât les parois
 sonores des instruments de musique. C'est surtout par les maladies que 24
 la nature nous enseigne le degré d'exactitude qu'atteint cette proportion :
 en effet, quand cet organe devient trop humide dans les catarrhes, il produit
 la voix rauque, et, quand il devient trop sec dans la fièvre, il donne lieu à
 l'espèce de voix qu'Hippocrate appelle *retentissante* (cf. *Prorrhét.* I, 19). La 25
 condition moyenne de la substance du larynx entre donc pour beaucoup
 dans la formation de la voix, mais l'activité des muscles qui mettent cet
 organe en mouvement y a une part bien plus grande encore : en effet,
 quand le larynx est plus fortement dilaté qu'il ne le faut, la rapidité de
 l'exsufflation faiblira, la vigueur de l'air disparaîtra avec elle et sa réper-
 cussion deviendra peu intense, puisque les cartilages qui lui résistent
 se seront trop fortement écartés; si, au contraire, le larynx est rétréci
 d'une manière trop démesurée, l'exsufflation sera douée, il est vrai,
 de rapidité et de vigueur; elle frappera avec véhémence et produira des
 mouvements violents; mais, comme l'air qui se porte au dehors est en

1-2. παρεσκευαστο V. — 2. οὐσίαν ex em.; ὄν V. — Ib. μέγας V. — 8.
 αὐ χόνδ. V. — 4. γὰρ om. V. — 5-6. αὐτῶν F. — 10. μὲν γὰρ τό F. — 12.
 ἐν πυρ. . . . ὀνομάζει om. F. — 6. ἢν γε om. V.

μικρὰν ἐργάζεται τὴν Φωνήν· οὐ γὰρ οἶόν τε μεγάλην γενέσθαι Φωνὴν χωρὶς τοῦ συναυξηθῆναι κατὰ ἴσον ἄμφω τὰ πρῶτως συνιστάντα τὴν οὐσίαν αὐτῆς· ἕκαστον γὰρ τῶν ὄντων μέγα γίνεται κατὰ τὴν οἰκείαν οὐσίαν αὐξανόμενον· οἰκεία δὲ ἦν οὐσία Φωνῆς πνεῦμα καὶ πλῆγῆ, τὸ μὲν οἶον ὕλη τις, τὸ δὲ οἶον εἶδος ἐν ὕλῃ. 5

26 Καὶ τοίνυν καὶ ὅπως ἡ μέγιστη κατὰ ἕκαστον ζῶον γίνεται Φωνή, σαφὲς ἤδη γέγονεν· ὅταν γὰρ ὁ μὲν Θώραξ πᾶσι τοῖς μυσὶν ἐνεργήσῃ σφόδρα, τῷ δὲ ἔξω φερομένῳ πνεύματι πλείστω τε ἅμα καὶ ἰσχυροτάτῳ κατὰ τὴν τοιαύτην ἐνέργειαν ὑπάρχοντι τό τε εὖρος ὁμότιμον ἢ τοῦ λάρυγγος, ἰσοσθενῆς δὲ ἡ πλῆγῆ, μέγιστην οὕτως 10 ἀναγκαῖον γενέσθαι τὴν Φωνήν· εἰ δὲ ἦτοι σθενώτερος ὁ πόρος, ἢ εὐρύτερος εἴη τοῦ πνεύματος, ἐπὶ μὲν τῷ σθενωτέρῳ ταχεῖάν τε ἅμα καὶ εὐτονωτέραν ἀνάγκη γενέσθαι τὴν Φωνήν· ἐπὶ δὲ θατέρῳ τὰναντία βραδεῖάν τε καὶ ἀτονωτέραν, ἀμφοτέρας δὲ μικροτέρας εἰς

petite quantité, il produira une petite voix; car il n'est pas possible qu'il se forme une voix grande sans que les deux éléments qui constituent en premier lieu la substance de la voix subissent une augmentation égale d'intensité; car chaque chose, quelle qu'elle soit, grandit à mesure de l'augmentation de sa substance propre; or la substance propre de la voix est l'air et la répercussion, la première comme une espèce de matière,

26 l'autre comme forme contenue dans la matière. Maintenant, il est déjà devenu clair pour nous comment se forme, chez chaque animal, la voix la plus grande possible: en effet, quand la poitrine entre, à l'aide de tous ses muscles, dans une activité intense, quand l'ampleur du larynx est en raison à la fois de la quantité très-grande et de la vigueur très-prononcée de l'air propres à une telle activité, quand la répercussion opérée par cet organe répond, eu égard à son intensité, à la force de cet air, il doit se former indispensablement, de cette manière, une voix très-grande; mais, quand les voies aériennes sont ou trop étroites, ou trop larges, la voix, en cas d'étroitesse, gagnera nécessairement en rapidité et en force, tandis que, dans l'autre cas, elle deviendra lente et trop faible; mais, dans les deux cas, elle deviendra d'autant plus petite que les con-

2. συναυξηθηῖναι F, et sic sæpius. — 6. τοίνυν ὅπως V. — 12. σθενωτάτῳ V.
4. ἦν om. F. — 5. εἶδος om. F. — — 13. εἰ δ' ἐπὶ θατέρῳ V.

τοσοῦτον εἰς ὅσον ἂν ἀποχωρήσωσιν ἐκείνης τοῦ λάρυγγος τῆς κα-
 ταστάσεως, ἢ τις εἰργάζεται μεγίστην φωνήν. Ἀλλὰ ἐπεὶ δέδεικται 27
 πρόσθεν ἀναγκαῖον ὑπάρχειν εἰς γένεσιν φωνῆς αὐξηθῆναι τῆς φο-
 ρᾶς τοῦ πνεύματος τὸ τάχος, αὐξάνεσθαι δὲ ἐδείκνυτο κατὰ τὰς
 5 σιενωτέρας τῶν ὁδῶν, εὐλόγως ἢ φύσις ἔνδον τοῦ λάρυγγος εἰργά-
 σατο τοιοῦτον ἀκριβῶς ὄργανον, οἷόν περ ἐν τοῖς αὐλοῖς ἐστὶν ἢ
 γλωττίς· τὸ κάτω μὲν γὰρ αὐτῆς πέρασ ἀκριβῶς ἐστὶ σιενόν· ἄνω
 δὲ εὐρύνεται πρὸς τὴν τῆς φωνῆς γένεσιν ἐπιτηδείως· ἐπίκειται δὲ
 ἐφεξῆς ἄνωθεν μὲν τῆς γλωττίδος τὸ πέρασ τοῦ λάρυγγος, ἐφεξῆς
 10 δὲ ἢ φάρυγξ, εἶτα ἐξῆς δίκην ἠχείου τινὸς ὁ τοῦ στόματος οὐρανός.
 Τοῦ δὲ μὴ κλείεσθαι τὴν γλωττίδα φωνούντων σφοδρῶς αἴτιοι μά- 28
 λιστὰ εἰσιν οἱ ἔνδον ἐν αὐτῷ τῷ πόρῳ λοξοὶ μύες, κατὰ ὧν ἢ γλωτ-
 τὶς ἐπιβέβληται, κυριώτατοι τῶν κατὰ τὸν λάρυγγα μυῶν πάντων
 ὄντες· ἐν γὰρ τῷ φθάσαι ποτὲ τοῖς πλαγίοις αὐτῆς ἐν κύκλῳ πε-

ditions de son émission s'écarteront davantage de l'état du larynx propre
 à produire, ainsi que nous l'avons déjà dit, la voix la plus grande pos-
 sible. Mais, comme nous avons montré plus haut que l'accroissement 27
 de la rapidité du mouvement de l'air est une condition indispensable
 pour la formation de la voix, et que nous montrions tout à l'heure que
 cette rapidité augmentait par l'étranglement du passage, la nature a cons-
 truit, non sans raison, à l'intérieur du larynx, un organe exactement
 semblable aux anches qu'on trouve dans les flûtes [antiques] : en effet,
 l'extrémité inférieure de cet organe est tout à fait mince, tandis qu'en
 haut il s'élargit conformément aux conditions requises pour la forma-
 tion de la voix; ensuite l'extrémité du larynx est placée au-dessus de la
 glotte, puis vient le pharynx, et après cela, comme une table sonore,
 la voûte du palais. Ce qui empêche principalement la glotte de se 28
 fermer pendant les fortes émissions de la voix, ce sont les muscles
 obliques placés à l'intérieur des voies aériennes, muscles que recouvre
 la glotte, et qui sont les plus importants de tous ceux du larynx : en
 effet, le danger que la glotte ne se ferme a lieu dès que l'air, qui se

2. ἐργάζεται V. — 3. ὑπάρχων F. — 11-12. μᾶλλον V. — 12. ἐν om. V. —
 5. ἀλόγως V. — 10. ἢ λάρυγξ F. — 13. τὸν om. V.

ριχυθέντα τὸν ἄνω φερόμενον ἀέρα σφίγξαι καὶ θλίψαι καὶ συνα-
 29 γαγεῖν αὐτὴν ἔσω βιαίως ὁ τοῦ κλεισθῆναι κίνδυνος ἐπέται. Τοῦτο
 οὖν ἡ φύσις ἐπὶ τῶν ζώων ἐφυλάξατο περιθεῖσα τῇ γλωττίδι τοὺς
 εἰρημένους μῦς ἀντιβαίνοντας, ἐπειδὴν ταθῶσι, τῇ βίᾳ τοῦ πνεύμα-
 30 τος. Οἱ γοῦν πλειῖστοι τῶν ἰσχυροφώνων, ὅταν ἐθέλωσι μέγα φωνῆ- 5
 σαι, τότε μάλιστα ἐμποδίζονται· γίνεται γὰρ ἡ μεγάλη φωνή,
 καθάπερ ἐδείχθη πρόσθεν, ἰσχυρῶς μὲν ἐκθλιβομένου τοῦ ἀέρος,
 ἰσχυρῶς δὲ ἀντιβαινόντων αὐτοῦ τῇ φορᾷ τῶν τοῦ λάρυγγος μυῶν.
 31 Ὅταν οὖν ἀναφέρηται μὲν ἀθρόως, ἀτονώτεροι δὲ οἱ μύες ὑπάρχω-
 σιν, ἐμπίπτει φθάνων τοῖς τρήμασιν, εὐρύνων τε τὰς κοιλότητας ἐμ- 10
 φράττει τὸν πόρον· ὅθεν ἔνιοι μὲν ἐξ αὐτῶν ὀλίγον τι κατὰ ἀρχὰς
 φθηγξάμενοι, συλλαβῆς μιᾶς πού φθόγγον, ἄφωνοι γίνονται τού-
 τεῦθεν· ἐνίοις δὲ παραμένει μικρὸς τις φθόγγος, οἷος τοῖς μύζουσι
 32 γίνεται. Καὶ φθηγξασθαί γε τοῖς οὕτως ἐπισχεθεῖσι τὴν φωνὴν

porte à l'extérieur, tombant parfois avec précipitation de tous les côtés
 sur les parties latérales de la glotte, serre, presse et ramasse violè-
 29 ment cet organe vers l'intérieur. La nature a donc évité ce danger
 chez les animaux, en plaçant autour de la glotte les muscles susdits,
 qui, lorsqu'ils se contractent, résistent au mouvement violent de l'air.
 30 Aussi la plupart des gens qui bégayent éprouvent surtout de l'embar-
 ras lorsqu'ils veulent émettre une grande voix : en effet, la grande voix
 se produit, ainsi que nous l'avons montré plus haut, quand on exprime
 fortement l'air et que les muscles du larynx s'opposent fortement aussi à
 31 son expulsion. Lors donc que l'air se porte subitement en haut, mais que
 les muscles sont trop faibles, il commence par tomber sur les trous et
 bouche le passage en dilatant les ventricules ; pour cette raison, quelques
 bégayeurs, après avoir parlé un instant en commençant et énoncé la va-
 leur à peu près d'une seule syllabe, perdent ensuite la voix ; chez quel-
 ques-uns, cependant, il reste un petit son semblable à celui des gens qui
 32 chuchotent. Aux gens dont la voix s'est arrêtée d'une telle manière, il

5. ἐθελήσωσι V. — 6. ἐμπαγίζονται χουσιν FV. — 11. κατ' ἀριχᾶς F; om.
 (lac.) αν (l. λίαν vel ἄγαν) V; ἐμποδ. V. — 13. οἷον V. — Ib. ἀζουσι V. —
 inter l.— 9. ἀνώτεροι V.— 9-10. ὑπάρ- 14. τε V.

ἀδύνατόν ἐστι πρὶν ἐκκενῶσαι τῶν κοιλοτήτων τὸ πνεῦμα· γενέ-
 σθαι δὲ τοῦτο ἀδύνατον εἰ μὴ παύσαιντο τείνοντες τὸν θώρακα·
 μέχρι γὰρ ἂν ἀναφέρηται βιαίως ὁ ἐκφυσώμενος ἀήρ, οὐκ ἐπιτρέ-
 πει συμπεσεῖν ταῖς κοιλότησιν· εἰ δὲ ἐκλύσειε μὲν ὁ θώραξ τὴν
 5 τῆς ἐκφυσῆσεως ἐνέργειαν, ἐπὶ πλεῖστον δὲ ὁ λάρυγξ ὑπὸ τῶν
 τοῦτο ἔργον ἐχόντων μυῶν ἀνοιχθείη, κενουῦται τῆνικαῦτα τῶν κοι-
 λοτήτων αὐτοῦ τὸ πνεῦμα· πολὺ δὲ δὴ μᾶλλον εἰ πρὸς τῷ παύσα-
 σθαι τῆς ἐκφυσῆσεως ἔτι καὶ διαστέλλοι τις ἐπὶ βραχὺ τὸν θώρακα·
 φερομένου γὰρ ἐπὶ τὸν πνεύμονα τοῦ κατὰ τὴν τραχεῖαν ἀρτηρίαν
 10 ἀέρος ἐν τῷ καιρῷ τῷδε, συνέπεται τῇ τούτου φορᾷ καὶ ὁ ἐκ τῶν
 κοιλοτήτων, εἶτα αὖθις ὅταν ἐντεῖναι μὲν ἰσχυρῶς φθάσωσι τοὺς
 κατὰ τὸν λάρυγγα μῦς, συστέλλωσι δὲ τὸν θώρακα μὴ πάνυ βιαίως,
 ἔφθασεν οὕτω καὶ ὁ διὰ τῆς γλωττίδος ἐκφυσώμενος ἀήρ φέρεσθαι
 διὰ αὐτῆς ἔξω πρὶν ἐμπεσεῖν ταῖς κοιλίαις, κὰν τούτῳ λοιπὸν ἀλύ-

est impossible de parler avant d'avoir évacué l'air des ventricules; or
 cela ne saurait se faire, s'ils ne cessent de tendre la poitrine : en effet,
 aussi longtemps que l'air expulsé par l'exsufflation se porte violemment
 en haut, il ne permet pas aux sinus de s'affaisser; quand, au contraire,
 la poitrine ralentit la vigueur de l'exsufflation, et que les muscles aux-
 quels cette fonction est confiée dilatent le larynx aussi largement que
 possible, alors seulement l'air est évacué des ventricules du larynx; ce
 phénomène a lieu, à bien plus forte raison encore, si, au moment où
 on est sur le point de cesser de souffler, on dilate, de plus, légèrement
 la poitrine : en effet, l'air contenu dans la trachée-artère se portant en
 ce moment-là vers le poumon, celui qui vient des ventricules suit éga-
 lement le mouvement de celui-ci, et, si, après cela, on commence par
 contracter fortement les muscles du larynx pour rétrécir ensuite la poi-
 trine, sans cependant y mettre trop de violence, l'air qu'on souffle à
 travers la glotte aura déjà commencé à se porter au dehors, en passant
 par cet organe, avant qu'il puisse tomber dans les ventricules, et, à
 compter de ce moment-là, on pourra continuer à émettre la voix sans dé-

1. ἐγκενῶσαι τήτων (sic) τό F. — 4. καὶ ὅταν V. — Ib. διατεῖναι F. — 13.
 πεσεῖν F. — 5. ἐκφυσῆσεως F. — 7. ὄντως V. — Ib. διά om. V 1^o m. — Ib.
 πολλῶ V. — 8. ἔτι δὲ καί F. — Ib. δια- ἐπιγλωττίδος F. — 14. ἐκπεσεῖν τὰ κοι-
 στείλοι F; διαστελεῖ V. — 11. αὖθις λίας F.

πως φωνοῦσι μηκέτι ἐμποδιζόμενοι· διακοπῆναι γὰρ οὐκέτι οἶόν
 33 τε ἦν τὴν ἔμπλωσιν αὐτοῦ φθάσαντος φέρεσθαι ταύτην. Ῥήτωρ γοῦν
 τις τῶν παρὰ ἡμῖν ἰσχυροφωνότερος ὢν ἀντὶ παντὸς ἐποιεῖτο φερα-
 πευθῆναι· φεασάμενος δὲ αὐτὸν ἐγὼ κατὰ ἀρχὰς μὲν τοῦ διαλέγε-
 σθαι δυσχερῶς ἐκφωνοῦντα, μετὰ δὲ τὸ φθέγγεσθαι ποτε δυνηθῆναι 5
 κὰν ἐν ὄνομα φασμασίῳ ὅπως εἶροντα, συνεβούλευσα μετρίως ἐν-
 τείνειν τὸν φάρακα κατὰ τὴν ἀρχὴν τοῦ φωνεῖν, ἐντεῦθεν δὲ, εἰ
 34 βούλοιο, πρὸς τὸ σφοδρότατον ἀνάγειν. Ὁ δὲ καὶ μάλα ἔφη καλῶς
 αὐτῷ τοῦτο συμβουλεύεσθαι· μάλιστ' αὖ γὰρ δημηγορῶν, ἢ δίκας λέ-
 γων, ἢ μελετῶν, ἐμποδίζεσθαι, ῥαθυμῶν δὲ καὶ ταύτη τῇ συνήθῃ 10
 35 φθειγγόμενος ἐτοίμως ἄρχεσθαι. Ἐκμέλεια δὲ γίνεται διὰ ὀργάνων
 ξηρότητα κατὰ τρόπους τρεῖς, ἥτοι τραχυθέντων αὐτῶν καὶ διὰ
 τοῦτο τὸν φθύγγον ἀποτελούντων τραχύν, ἢ δυσκινητῶν γινομέ-

sagement et en n'éprouvant plus aucun empêchement : en effet, il n'est
 plus dorénavant possible d'interrompre l'arrivée de l'air [sur la fente de
 la glotte], puisqu'il a déjà commencé auparavant à passer par cette route.

33 Ainsi, un certain rhéteur de mon pays, qui bégayait assez fortement,
 tenait beaucoup à être guéri : m'étant donc aperçu que, lorsqu'il com-
 mençait à prendre la parole, il éprouvait surtout de la difficulté, mais
 que, dès qu'il avait réussi une fois à parler, ne fût-ce qu'un seul mot, il
 liait admirablement bien son discours, je lui donnai le conseil de tendre
 modérément la poitrine lorsqu'il commençait à parler, pour pousser plus
 34 tard cette tension, s'il le voulait, au degré le plus intense. Le rhéteur me
 répondit que je lui donnais là un excellent conseil, puisque c'était sur-
 tout quand il haranguait le peuple, quand il plaidait, ou quand il s'exer-
 çait, qu'il éprouvait de l'embarras, tandis qu'il commençait facilement
 35 quand il se reposait et qu'il parlait avec sa voix tout à fait ordinaire. Le
 chant faux est causé par la sécheresse des organes de trois manières
 différentes : d'abord quand ces organes sont devenus rudes, et pro-
 duisent, pour cette raison, une voix rude, ensuite lorsque leurs mou-
 vements sont devenus difficiles, et, en troisième lieu, quand ils rendent

4-6. μὲν τοῦ. . . . ὄνομα resectum dé om. V. — 8. σφοδρότερον V. — 9.
 apud F. — 6. ὅπερ εἶροντο V. — Ib. συμβεβουλεύσθαι V. — Ib. δίκαια V. —
 συνεβουλεύσατο (vel αντος) V. — Ib. 10. ἢ μελετῶν om. V. — 12. αὐτῶν
 μετρίως] μήτε V. — 6-7. ἐντείνειν. . . . om. V.

νων, ἢ κλαγγάδῃ τὸν ἦχον ἐργαζομένων· ἔστι δὲ κλαγγάδης φθόγγος ὁ τῆς ὑπερεξηραμμένης γλωττίδος ὀξύς καὶ τραχὺς καὶ μικρὸς, μηδενός γε ἄλλου προσελθόντος αὐτῇ συμπλώματος. Εἰ δέ γε ἢ μύσειεν ἐπὶ πλέον, ἢ διασπασίῃ, τούτοις αὖ πάλιν οἰκείου ἀκολουθῆσαι 36
 5 φθόγγους ἀναγκαῖον, ὑπὲρ ὧν ἄμεινον ἐφεξῆς εἰπεῖν, ἐπειδὴν ἐπὶ τέλος ἀφικώμεθα τῶν νῦν ἡμῖν ἐνεστώτων· οὐ μικρὰ γάρ τις ἔοικε χρεῖα τῆς γενομένης ὑγρότητος ὑπάρχειν ἐν τῷ τοῦ λάρυγγος ἔνδον σώματι πρὸς τὸ μήτε τὰ νεῦρα, μήτε τοὺς μῦς, μήτε τοὺς χιτῶνας, ἢ τοὺς ὑμένας, ἢ τοὺς συνδέσμους τῶν τῆς φωνῆς ὀργάνων ξηρανθῆναι.
 10 Τρισὶ δὲ μορίοις ἐφεξῆς ἀλλήλων κειμένοις εἰς φωνὴν καὶ διάλεκτον 37 ἀναγκαίοις, γλώττι καὶ φάρυγγι καὶ λάρυγγι καὶ συζυγίαι τρεῖς εἰσιν ἀδενωδῶν σωμάτων ἐπιτήδειον ὑγρότητα παρασκευάζουσαι, ἀλλὰ ἐκ μὲν τῶν τῆς γλώττις ἀδενωδῶν ἀγγείων ζεῦγος ἐκπεφυκὸς οὐ ταύτη μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ στόματι παντὶ παροχετεύει τὸ σίε-

le son retentissant; or le son retentissant est le son aigu, rude et grêle, qui est le propre d'un état de sécheresse exagérée de la glotte, pourvu qu'aucun autre accident ne vienne se surajouter à cet état. Si la glotte 36 est trop fortement fermée, ou trop fortement béante, il se produit indispensablement de nouveau des sons spéciaux; mais il vaut mieux que nous parlions plus tard de ces sons quand nous serons arrivé à la fin de notre traité actuel, car il semble que le liquide qui se forme dans le corps intérieur du larynx a une utilité assez importante pour empêcher que, soit les nerfs, soit les muscles, soit les tuniques, soit les membranes, soit les ligaments des organes de la voix, ne se des- sèchent. En effet, trois organes situés immédiatement l'un après l'autre, 37 et qui sont indispensables pour la formation de la voix et de la parole, la langue, le pharynx et le larynx, sont pourvus de trois paires de corps glanduleux qui préparent une humeur appropriée; mais les corps glanduleux de la langue donnent naissance à une paire de conduits qui amènent la salive, non-seulement sur cet organe, mais aussi

2. ὀξύς δὲ καὶ V. — 2-3. μικρὸς καὶ τῷ FV. — 1b. μηκέτι τὰ V. — 10. δια-
 μηδ. F. — 3. γε om. V. — 1b. προσπε- κειμένοις V. — 11. λάρ. συζυγ. V. —
 σόντος vel περιπεσόντος V. — 1b. ἢ 14. οὐτ' αὐτῇ F. — 1b. παντί om. F. —
 om. V. — 5. ἀμεινον ἐξεῖπεῖν F. — 8. 14-p. 245, l. 1. σίαλον V.

38 λον. Ούτε δὲ ἐκ τῶν ἀντιάδων, οὔτε ἐκ τῶν κατὰ τὸν λάρυγγα τοιοῦ-
 τόν τι πέφυκεν ἀγγεῖον, ἀλλὰ αἱ μὲν ἀντιάδες ὅμοιαι σπόγγῳ τὴν
 φύσιν ὑπάρχουσαι, λεπτὴν ἰκμάδα δροσοειδῶς ἐξερεύγονται κατὰ τὴν
 ἀρχὴν τῆς Φάρυγγος, ὥστε ἐντεῦθεν ἄνωθεν κάτω ῥαδίως ἐπιρρέειν
 39 αὐτὴν, μὴ δεομένην τῶν παραξόντων ἀγγείων. Ἡ δὲ ἐν τῷ λάρυγγι 5
 κατὰ τὴν γλωττίδα τοιαύτην μὲν οἶαν εἶπον ἔμπροσθεν ἔσχε τὴν
 οὐσίαν, δύο δὲ ἐν αὐτῇ κοιλότητας ἐπὶ διτλοῖς ὀρθίοις τρήμασιν ἐν
 τοῖς μεγαλοφωνοτάτοις ζώοις ὑπὲρ τοῦ κλείεσθαι τὸν πόρον τῆς
 40 γλωττίδος ἐπεκτίησατο. Περὶ μὲν οὖν τούτων ἱκανὰ τὰ εἰρημένα·
 τὸ δὲ τάχος τῆς Φορᾶς τοῦ πνεύματος εἰς ὀξύτητα συντελεῖν ἀπο- 10
 41 δέδεικται τῇ Φωνῇ, τῶν ἄλλων ὡσαύτως ἐχόντων. Ἐπεὶ τοίνυν ἡ
 μὲν σιενότης ἐπιτείνει τὸ τάχος, ἡ δὲ εὐρύτης ἐκλύει, διὰ τοῦτο
 ἐπὶ μὲν ταῖς σιENAῖς ἀρτηρίαις ὀξυτέραν τὴν Φωνὴν, ἐπὶ δὲ ταῖς
 εὐρείαις βαρυτέραν γίνεσθαι συμβαίνει· κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον ἐπὶ

38 dans tout l'intérieur de la bouche. Ni les amygdales, ni les corps glandu-
 leux du larynx ne donnent naissance à un pareil vaisseau, mais les amyg-
 dales, qui, par leur nature, ressemblent à une éponge, laissent échapper
 une humeur ténue sous forme de rosée vers le principe du pharynx,
 de sorte que, de ce point-là, cette humeur peut couler facilement de
 haut en bas sans avoir besoin de vaisseaux pour la porter à sa destination.
 39 Les corps glanduleux du larynx situés dans la région de la glotte ont
 une substance telle que je l'ai décrite plus haut, mais, chez les animaux
 à voix très-grande, ils ont de plus deux cavités dans leur intérieur, cavités
 qui font suite à deux trous percés droits, et cette disposition a pour but
 40 de permettre qu'on ferme le canal de la glotte. — Ce que nous venons de
 dire suffit pour ce sujet-là; quant à la rapidité du mouvement de l'air,
 nous avons montré plus haut qu'il contribuait à l'acuité de la voix, pour-
 41 vu que toutes les autres conditions restassent les mêmes. Puis donc que l'é-
 troitesse augmente la rapidité, tandis que l'ampleur l'affaiblit, pour cette
 raison il arrive que la voix devient plus aiguë quand la trachée-artère
 est étroite, et plus grave quand elle est large, et que, de la même ma-

1. Οὐδὲ ἐκ τῶν ἀντ. F. — 4. ἄνω τατον καὶ βαρύτατον V. — 1b. συστέλ-
 κάτω V. — 5. παρεξόντων F. — 7. λειν F. — 11. τὴν Φωνήν F. — 14.
 ταύτη V. — 9. οὖν om. F. — 10. ὀξύ- κατά δὲ τόν V.

μὲν ταῖς βραχυτέραις ὀξυτέραν, βαρυτέραν δὲ ἐπὶ ταῖς μακροτέραις.
 Αἱ μὲν οὖν γυναῖκες, εἰ καὶ μὴ τῷ μήκει τῆς ἀρτηρίας, ἀλλὰ τῷ γε 42
 εὖρει πάντως ἀπολείπονται τῶν ἀνδρῶν, καὶ ὀξυφωνότεραι δεόντως
 εἰσὶν· τὰ δὲ παιδία καὶ τούτων ἔτι μᾶλλον, ἐπειδὴ καὶ τῷ μήκει
 5 λείπεται· διπλασιασθέντων γὰρ αὐτοῖς τῶν τῆς ὀξύτητος αἰτίων,
 ἀνάγκη δῆπου καὶ τὴν φωνὴν ὀξυτέραν γενέσθαι μακρῶ. Εὐήχος δὲ 43
 ἡ φωνὴ καὶ μέγας ὁ ψόφος γίνεται πολλοῦ πνεύματος ἐμπίπλοντος
 ἰσχυρῶς ἰσοσθενεῖ σώματι· πλήττειν τε γὰρ οὕτως ἔφαμεν αὐτὰ
 καὶ πλήττεσθαι πρὸς ἀλλήλων. Καὶ ὀνομάζουσι μέλαν φώνημα ὃ 44
 10 προοίμιόν ἐστι βραγχώδους φωνῆς. Ἐπεταὶ γοῦν ἄμφω περιτλαῖς 45
 ὑγρότησιν, ἐν τῷ μᾶλλον τε καὶ ἥτιον ἀλλήλων διαφέροντα· ὅθεν
 οἴμαι καὶ τοῖς γέρουσι διὰ τὸ πλῆθος τῶν περιτλωμάτων βραγχώ-
 δης ἡ φωνή, ὡς εἴ γε δύναιντο φυλάττειν ἀπερίτλους ἑαυτοὺς, εὐ-
 φωνότεροι φαίνονται ἂν τῶν νεωτέρων. Καὶ ἐκάτερον τούτων κατὰ 46

nière, la brièveté de cet organe augmente l'acuité, et la longueur la gra-
 vité de la voix. Or les femmes sont inférieures aux hommes, sinon pour 42
 la longueur, du moins toujours pour l'ampleur de la trachée-artère, et
 elles ont donc nécessairement la voix plus aiguë qu'eux; les enfants ont la
 voix encore plus aiguë que les femmes, puisqu'ils ont en outre la trachée-
 artère plus courte: en effet, les causes d'acuité étant devenues doubles
 chez les enfants, leur voix doit devenir inévitablement beaucoup plus
 aiguë. La voix devient sonore et le son est fort lorsqu'une grande quan- 43
 tité d'air tombe vigoureusement sur un corps assez dense pour lui faire
 résistance: car nous disions que, de cette façon, les deux corps se frap-
 paient mutuellement au même instant où ils étaient frappés l'un par
 l'autre. On appelle voix *sombre* celle qui est le prélude de la voix rauque. 44
 Ces deux espèces de voix tiennent à une humidité superflue, et elles ne 45
 présentent entre elles qu'une différence graduelle; je pense donc que la
 raucité de la voix des vieillards dépend de la grande quantité de résidus
 de la nutrition propre à cet âge, et que, s'ils pouvaient tenir leurs corps
 libres de ces résidus, les vieillards nous présenteraient une voix plus belle
 que les gens moins âgés. Ces deux particularités de la voix des vieillards, 46

1. βραχυτάταις F. — 4. ἐπειδὴ τῷ V. 10. φωνῆς. . . . ἄμφω om. V. — 1b. περι-
 — 5. λείπονται V. — 7. ἐγγίγνεται V. τοῖς F. — 14. φαίνονται ἂν ex em.; φα-
 — 9. καὶ πλήττ. πρ. ἀλλ. om. V. — νοῦνται FV.

λόγον γίνεται τοῖς γέρουσι, τό τε βραγχῶδες ἐν τῷ φωνήματι, καὶ
 τὸ λαμπρὸν, ὅτι ξηρὸν μὲν ἐδείχθη τὸ σῶμα αὐτῶν εἶναι τοῖς οἰ-
 κείοις μορίοις, ὑγρὸν δὲ τῷ πλήθει τῶν περιτλωμάτων· ὅτι δὲ τὰ
 ξηρὰ καὶ πυκνὰ σώματα λαμπρότερα ἤχει τῶν ἐναντίων, παντὶ
 47 δῆλον. — Γίνεται μὲν οὖν ὑπὸ τε τῆς ἐκφυσήσεως ἢ φωνῆ καὶ τῆς 5
 γλωττίδος μόνον· φέρεται δὲ ἔξω διὰ τε τοῦ κατὰ τὸν λάρυγγα σίλο-
 μίου, καὶ μετὰ αὐτὸ διὰ φάρυγγος καὶ στόματος, οὐδὲν μὲν ἔτι συν-
 τελούντων εἰς γένεσιν φωνῆς, βλάβειν δὲ αὐτὴν οὐ σμικρὰ δυνα-
 48 μένων. Αὐτίκα γέ τοι φλεγμονῆς, ἢ τινος ἄλλου συσπάντος ὄγκου
 περὶ τι τῶν εἰρημένων μορίων, ἢ σπλενοχωρία τῆς ὁδοῦ βλάβει τὴν 10
 49 φωνήν. Οὐκ οὐδὲ ἐκφυσᾶν οἱ τοιοῦτοι δύνανται· εἰ δὲ ἐπὶ πλέου
 ὁ παρὰ φύσιν ὄγκος ἐξαρθείη, κινδυνεύουσι μῆτε εἰσπνεῖν ἔτι,
 μῆτε ἐκπνεῖν δύνασθαι· κοινὴ γὰρ δὴ τούτων ἀπάντων ἐστὶν ὁδὸς
 ἢ διὰ τῶν εἰρημένων ὀργάνων, ὥστε καὶ βλάψει κοινῇ σύμπαντα,
 aussi bien la clarté que la raucité, n'ont ni l'une ni l'autre rien de con-
 traire à la raison, car nous avons déjà montré (p. 6) qu'à cet âge le
 corps est sec eu égard à ses parties propres, mais humide par suite de
 l'abondance des résidus; or il est évident pour tout le monde que
 les corps secs et denses produisent un son plus clair que ceux qui se
 47 trouvent dans des conditions opposées. — La voix est donc unique-
 ment formée par l'air qu'on expulse en soufflant et par la glotte; mais
 elle se porte à l'extérieur à travers l'orifice du larynx, et, après cela,
 à travers le pharynx et la bouche, organes qui ne contribuent plus en
 rien à la formation de la voix, quoiqu'ils puissent lui faire un tort
 48 assez considérable. Par exemple, s'il survient une inflammation, ou
 quelque autre tumeur aux environs d'une des parties susdites, l'étroitesse
 49 du passage compromet la voix. Les gens affectés d'une pareille tuméfac-
 tion ne peuvent donc même pas souffler, et, si le volume de cette tumé-
 faction augmente encore, ils courront le danger de ne pouvoir plus ni
 inspirer, ni expirer, car le canal qui passe à travers les organes susdits
 est la route commune pour tout ce que nous allons énumérer, pour la
 voix, pour l'exsufflation, pour l'expiration et pour l'inspiration; le dom-

4. λαμπρόν V. — 5. τε om. V. — 6. V. — 12. κινδυνεύουσι F. — 12-13. ἔτι,
 ἐπιγλωττίδος F V. — 1b. ἔξωθεν V. — μῆτε ἐκπνεῖν om. V. — 13-14. ὁδὸς
 7. μὲν οὖν οὐκέτι V. — 9. Ἄνευ δὲ γε μία τῶν V. — 14. βλάβει F text.

Φωνήν, ἐκφύσησιν, ἐκπνοήν, εἰσπνοήν. Οὐ μὴν ἢ γε ἔμφραξις τῆς 50
 ῥινὸς ἀδικεῖ τι τὴν Φωνήν, ἀλλὰ ἐκεῖνα μόνα τῆς διαλέξεως ὅσα δεῖ-
 ται τῶν κατὰ τὴν ῥῖνα πόρων ἀφράκτων. Ἀλλὰ τί τοῦτο; καὶ γὰρ 51
 τῶν ὀδόντων ἄλλος ἄλλο κακοῖ διαλέκτου μόριον, ὥσπερ γε καὶ τοῦ
 5 χείλους ἀπολλύμενόν τι, καὶ ὁ γαργαρεῶν ἀμέτρως ἐκτμηθεῖς, ἀλλὰ
 καὶ τῆς ὑπερώας ἀμετρος ὑγρότης ἐμποδίζει τῷ καθαρῷ τῆς Φωνῆς,
 ὥστε ἀκριβολογουμένῳ τινὶ, καθάπερ ἡμεῖς νῦν ἀκριβολογοῦμεθα,
 χρὴ μηδὲν φάναι τῶν εἰρημένων εἰς Φωνήν συντελεῖν· ἄλλως δὲ
 οὐ προσήκει σμικρολογεῖσθαι πρὸς τὸν εἰπόντα συντελεῖν τι τῆ
 10 Φωνῆ.

με'. Περὶ μυῶν κινήσεως.

Ὅργανα κινήσεως τῆς κατὰ ὄρμην οἱ μύες εἰσὶν, οὕτω δὴ τι πολὺ 1
 πλῆθος ὄντες ὥστε οὐδὲ ἀριθμῆσαι ῥάδιον αὐτούς· καὶ γὰρ οὖν καὶ

mage qu'il cause portera donc aussi en commun sur toutes ces fonctions.
 Mais l'obstruction du nez ne fait aucun tort à la voix, elle compromet 50
 seulement l'énonciation de ceux des éléments de la parole qui exigent
 que les narines soient libres. Mais qu'ai-je besoin de mentionner ce fait, 51
 puisque les dents mêmes compromettent l'énonciation de certains élé-
 ments de la parole, l'une tel élément, et une autre tel autre, et qu'il en est
 de même pour la perte d'une partie des lèvres, ou pour une excision
 trop étendue de la luette? de plus, l'humidité exagérée du palais est un
 obstacle pour la pureté de la voix; si donc ont veut s'exprimer avec exac-
 titude, comme nous le faisons actuellement, il faut dire qu'aucun des
 organes dont nous venons de parler ne contribue à la formation de la
 voix; toutefois il ne faudrait pas disputer pour si peu avec celui qui pré-
 tendrait qu'ils y contribuent.

45. DU MOUVEMENT DES MUSCLES.

Les muscles sont les organes du mouvement volontaire, et leur 1
 nombre est si considérable, qu'il n'est pas même facile de les compter: en

1. ἔμφρ. ἢ τῆς V. — 4. ἄλλο ἢ ἄλλο λογημένῳ V. — 8-9. συντελεῖν, ὡς οὐδ'
 V. — Ib. -λέκτου μόριον resect. ap. F. οὐ V. — 9. ἀκριβολογεῖσθαι V. — Ib.
 — Ib. ὥσπερ ἴστε τοῦ V. — 7. ἀκριβο- συστέλλειν F. — 9-10. τὴν Φωνήν V.

συμφύονται τινες ἀλλήλοις ὡς δοκεῖν εἶς εἶναι, καί τις εἶς ὦν εἰς πολ-
 λούς τελευτήσας τένοντας, οὐχ εἶς ἔτι μῦς, ἀλλὰ ὅσοι περ οἱ τένον-
 2 τες, εἶναι δοκεῖ. Διά τε οὖν ταῦτα, καὶ ὅτι πολυειδεῖς εἰσι τοῖς σχή-
 μασιν, εἰς ἀνόμοιά τε καταφύονται μόρια δυσφωρατότατον ἴσχουσι
 3 τὸν τῆς κινήσεως τρόπον. Ἀλλὰ καὶ τμηθεὶς ἅπας μῦς ἐγκάρσιος 5
 μὴ πᾶνυ λεπλῆ, μηδὲ ἐπιπολῆς τῆ τομῆ βλάβει μὲν τινα πᾶντως
 τῶν τοῦ μορίου κινήσεων εἰς ὃ καταφύεται· τῷ δὲ εἶναι πολυειδεῖς
 τὰς βλάβας, καὶ ταύτη δυσφωρατότατος αὐτῶν ὁ τῆς κινήσεως τρό-
 4 πος. Αὐτίκα τῶν κατὰ σκέλος μυῶν ἄλλοτε ἄλλου τμηθέντος, ἢ
 κάμπειν, ἢ ἐκτείνειν, ἢ ἐπαίρειν, ἢ καθιέναι, ἢ ἐπιστρέφειν ἀδυνα- 10
 5 τοῦσι τὸ κῶλον. Τὰ δὲ αὐτὰ καὶ φλεγμοναὶ καὶ σκίρροι καὶ θλά-
 σεις αὐτῶν καὶ σήψεις καὶ σκληρότητες οὐλῶν ἐργάζονται· τὰ δὲ
 αὐτὰ καὶ τῶν τενόντων παθόντων γίνεται· καλοῦσι δὲ αὐτοὺς ἀπο-
 νευρώσεις μυῶν οἱ νεώτεροι· μικτὴ δὲ τις αὐτῶν ἢ φύσις ἐστὶ καὶ

effet, quelques muscles s'unissent entre eux de façon qu'ils semblent
 ne former plus qu'un seul; d'autres fois, un muscle unique se termine
 en plusieurs tendons et semble, par conséquent, n'être plus un seul
 2 muscle, mais autant de muscles qu'il y a de tendons. Pour cette raison
 donc, et aussi parce qu'ils présentent des formes très-variées et s'im-
 plantent sur des parties dissemblables, ils ont un mode de mouvement
 3 très-difficile à saisir. Mais, de plus, si l'on fait sur tout le diamètre d'un
 muscle une incision transversale qui ne soit ni trop petite ni trop superfi-
 cielle, l'un des mouvements de la partie sur laquelle ce muscle s'implante
 sera nécessairement compromis, et, comme ces dérangements sont d'une
 nature très-variée, cette circonstance contribue aussi à rendre le mode de
 4 mouvement des muscles très-difficile à saisir. Par exemple, l'incision des
 divers muscles du membre inférieur rendra impossible, soit la flexion,
 soit l'extension, soit le soulèvement, soit l'abaissement, soit la rotation
 5 de ce membre. L'inflammation, le squirrhe, la contusion, la pourri-
 ture de ces muscles, ou l'induration de leurs cicatrices, auront encore
 les mêmes conséquences, et le même effet sera également produit par
 les lésions des tendons, organes que les médecins modernes appellent
 muscles transformés en nerfs, car leur nature est, en quelque sorte, mixte

2. μῦς] μόνας Gal. — 4. δυσφώρα- καταφύετο F inter l.; κατεφύετο Gal.
 τον Gal.; it. l. 8. — 6. τινας F. — 7. — 13. πασχόντων Gal.

μέση συνδέσμου τε καὶ νεύρου. Πρὸς ἐγκέφαλον δὲ καὶ νωτιαῖον 6
 ἅπασιν μυσὶν οὐ σμικρὰ κοινωνία· δέονται γὰρ ἢ παρὰ ἐγκεφάλου
 νεῦρον ἢ παρὰ νωτιαίου λαβεῖν, τοῦτο τὸ νεῦρον, ιδέσθαι μὲν σμι-
 κρόν, οὐ μὴν τήν γε δύναμιν σμικρόν. Ἐπιγνώση δὲ τοῖς παθήμα- 7
 5 σιν· καὶ γὰρ τεμνόμενον καὶ θλιβόμενον καὶ θλώμενον καὶ βρόχω
 διαλαμβανόμενον καὶ σκιρρούμενον καὶ σηπόμενον ἀφαιρεῖται τοῦ
 μυὸς ἅπασαν αἴσθησιν καὶ κίνησιν. Ἀλλὰ καὶ φλεγμαίνοντος ἐσπά- 8
 σθησάν τε καὶ παρέπαισαν οὐκ ὀλίγοι καὶ τινες τῶν οὕτως ἐχόντων
 ἰατροῦ σοφωτέρου τυχόντες τέμνοντος τὸ νεῦρον, αὐτίκα μὲν ἐπαύ-
 10 σαντο τοῦ σπᾶσθαί τε καὶ παραπαίειν, εἰς ὑψίτερον δὲ τὸν μῦν, εἰς
 ὃν τὸ νεῦρον ἐνέβαλλον, ἀναίσθητόν τε καὶ ἀχρεῖον εἰς τὰς κινήσεις
 ἔσχον. Οὕτως ἄρα μεγάλη τις δύναμις ἐν τοῖσδε τοῖς νεύροις ἐστὶν 9
 ἄνωθεν ἀπὸ τῆς μεγάλης ἀρχῆς ἐπιρρέουσα. Γνωίης δὲ ἂν τῶδε 10
 μάλιστ'· εἰ τέμοις τῶν νεύρων τούτων ὀτιοῦν, ἢ εἰ τὸν νωτιαῖον

et tient le milieu entre celle du ligament et celle du nerf. Tous les muscles 6
 ont des relations assez importantes avec le cerveau et la moelle épinière,
 car ils ont besoin de recevoir du cerveau ou de la moelle épinière un
 nerf, ce nerf qui est si petit à voir, mais dont les forces sont loin d'être
 petites. Vous le reconnaîtrez à ses lésions : en effet, l'incision, la com- 7
 pression, la contusion, la ligature, le squirrhe, ou la pourriture du nerf
 enlève au muscle tout sentiment et tout mouvement. Qui plus est, chez 8
 un assez grand nombre de malades, l'inflammation d'un nerf a amené des
 convulsions ou le délire, et quelques-uns des gens qui se trouvaient
 dans cet état, ayant été assez heureux pour rencontrer un médecin bien
 avisé qui coupât le nerf, furent immédiatement délivrés de leurs con-
 vulsions et de leur délire; mais, à compter de ce moment, le muscle au-
 quel ce nerf s'insérât fut, chez eux, insensible et incapable de servir
 aux mouvements. Telle est donc l'importance des forces de ces nerfs, 9
 forces qui leur viennent d'en haut du grand principe. Vous le reconnaî- 10
 trez surtout au fait suivant : si vous coupez tel ou tel de ces nerfs qu'il
 vous plaira, ou bien la moelle épinière, toute la partie située au-dessus

3. καὶ τοῦτο Gal. — 7. κίνησιν τε καὶ Gal. — 11. ἐνέβαλε Gal. — 12. τοῖσδε
 αἴσθησιν Gal. — 9. τέμνοντος ex em.; om. Gal. — 13. ἂν ἐν τῶδε F. — 14.
 τέμνον F; τεμόντος Gal. — 10. εἰς om. εἴτε μὺς F. — 1b. ἢ ἢ εἰ F.

αὐτὸν, ὅσον μὲν ἀνωτέρω τῆς τομῆς συνεχὲς ἐγκεφάλῳ, τοῦτο μὲν
 ἔτι διασώσει τὰς τῆς ἀρχῆς δυνάμεις, τὸ κατωτέρω δὲ πᾶν οὔτε αἵ-
 11 σθησιν, οὔτε κίνησιν οὐδενὶ χορηγεῖν ἔτι δυνήσεται. Λόγον οὖν
 ὀχετῶν ἔχοντα τὰ νεῦρα καθάπερ ἕκ τινος πηγῆς τοῦ ἐγκεφάλου
 τοῖς μυσὶ παράγοντα τὰς δυνάμεις, ἐπειδὴν πρῶτον αὐτοῖς ὁμιλήση, 5
 σχίζεται πολυειδῶς ἄλλην ἐπὶ ἄλλη σχίσιν, καὶ τέλος εἰς λεπτὰς
 καὶ ὑμενώδεις ἴνας ὅλα λυθέντα πᾶν οὕτω διαπλέκει τὸ σῶμα τοῦ
 12 μυός. Οἱ δὲ αὖ σύνδεσμοι κατὰ οὖς τοῖς ὀσίοις οἱ μύες συνδοῦνται τε
 καὶ συμφύονται, τοὺς τε ὑμένας τοὺς ἀμφὶ αὐτοῖς γεννώσι καὶ τινὰς
 εἴσω διαφύσεις εἰς αὐτὴν τὴν σάρκα τῶν μυῶν πέμπουσιν, ἣν ὡσπερ 10
 τινὰ χώραν μοι νόει πολλοῖς ὀχετοῖς ἀρδομένην, ἐνὶ μὲν τῷ πρό-
 σθεν εἰρημένῳ τῷ νεύρῳ, δύο δὲ ἄλλοις τῷ μὲν αἵματος θερμοῦ καὶ
 λεπτοῦ καὶ ἀτμώδους, τῷ δὲ ψυχροτέρου τε καὶ παχυτέρου · καλεῖ-
 13 ται δὲ αὐτῶν τὸ μὲν ἀρτηρία, τὸ δὲ φλέψ. Οὔτοι μὲν οὖν οἱ ὀχετοὶ

de l'incision, et qui reste en rapport avec le cerveau, conservera encore
 les forces qui viennent de ce principe, tandis que toute la partie qui est
 au-dessous ne pourra plus communiquer ni sentiment, ni mouvement
 11 à aucun organe. Les nerfs, qui jouent par conséquent le rôle de conduits,
 et qui, dès l'instant qu'ils entrent en contact avec les muscles, leur appor-
 tent les forces qu'ils tirent du cerveau, comme d'une source, se divisent
 d'une manière très-variée à l'aide de plusieurs bifurcations successives,
 et, s'étant résolus à la fin entièrement en fibres membraneuses et ténues,
 12 elles forment un réseau pour tout le corps du muscle. Les ligaments,
 au contraire, qui servent à relier et à unir les muscles aux os, donnent
 naissance aux membranes qui les environnent et font pénétrer certaines
 cloisons intérieures dans la chair même des muscles, chair que vous de-
 vez vous représenter comme un lieu arrosé par plusieurs canaux; d'abord
 par celui dont nous venons de parler, c'est-à-dire par le nerf, ensuite par
 deux autres, dont l'un amène du sang chaud, ténu et vaporeux, et
 l'autre du sang plus froid et plus épais; le premier de ces canaux s'ap-
 13 pelle artère, et le second veine. Ces canaux donc, qui tirent leur origine

3. ἔτι om. Gal. — 5. πρῶτον δ' αὐ- 1b. αὐτούς Gal. — 10. ἣν om. Γ'. —
 τοῖς Gal. — 9. τοὺς δ' ὑμένας Gal. — 11. ἀρδευομένην Gal.

τὴν ἀρχὴν ἀπὸ καρδίας καὶ ἥπατος ἔχοντες, τὸ σῶμα τῶν μυῶν ἀρ-
 δουσι, καὶ διὰ τοῦτο οὐκέτι χώρα τις ἀπλῶς, ἀλλὰ οἷον φυτὸν ὁ μῦς
 γίνεται· διὰ δὲ τὸν τρίτον ὄχετον τὸν ἀπὸ τῆς μεγάλης ἀρχῆς οὐ
 φυτὸν, ἀλλὰ ἤδη κρεῖττόν τι φυτοῦ, προσλαβὼν αἴσθησίν τε καὶ
 5 κίνησιν τὴν κατὰ ὄρμην, οἷς τὸ ζῶον τοῦ μὴ ζώου διαφέρει. Διὰ ταύ- 14
 τας οὖν τὰς δυνάμεις ὄργανον ψυχικὸν ὁ μῦς ἐγένετο, καθάπερ ἀρ-
 τηρία καὶ φλεβὴ φυσικά. Καὶ γοῦν καὶ τῶν κινήσεων αἱ μὲν ἀρτηρίας 15
 καὶ φλεβὸς φυσικαί τε καὶ χωρὶς ὄρμης, αἱ δὲ τῶν μυῶν ψυχικαί
 τε καὶ μετὰ ὄρμης. Τί δήποτε οὖν οὐκ αἰσθήσεως ὄργανον εἶπομεν 16
 10 τὸν μῦν, ἀλλὰ κινήσεως μόνης, καίτοι γε ἀμφοτέρων αὐτῶ μετῆν;
 ὅτι κίνησις μὲν οὐκ ἂν γένοιτο τοῖς ζώοις οὐδεμία κατὰ ὄρμην ἄνευ
 τῶν μυῶν, ὥσπερ ἴδιον αὐτῆς ὄργανον ὁ μῦς· αἴσθησις δὲ ὑπάρχει
 τοῖς αἰσθητικοῖς μορίοις πᾶσι καὶ χωρὶς μυῶν· ὅτι γὰρ ἂν αὐτῶν
 μετάσχη νεύρου, τοῦτο πάντως αἰσθάνεται. Τί μὲν οὖν ἐστὶν ὁ μῦς, 17

du cœur et du foie, arrosent le corps du muscle, et, pour cette raison, il n'est plus simplement un lieu, mais il devient, pour ainsi dire, une plante; grâce au troisième canal, qui provient du grand principe, il n'est pas une plante, mais déjà quelque chose de meilleur qu'une plante, puisqu'il gagne le sentiment et le mouvement volontaire, propriétés qui distinguent l'animal de ce qui n'est pas animal. Par l'effet de ces forces, 14 le muscle est donc devenu un organe de l'âme, comme l'artère et la veine sont des organes de la nature. En effet, les mouvements de l'artère 15 et de la veine sont des mouvements naturels et sans spontanéité, tandis que ceux des muscles sont volontaires et du ressort de l'âme. Pourquoi 16 donc n'appelons-nous pas le muscle organe du sentiment, mais uniquement organe du mouvement, quoiqu'il participe à tous les deux? Parce que les animaux n'auraient aucun mouvement volontaire sans les muscles, de sorte que le muscle est l'organe propre de ce mouvement; tandis que toutes les parties sensibles sont douées de sentiment même sans l'intervention des muscles, car toute partie pourvue de nerfs est nécessairement douée de sentiment. On a donc dit ce que c'est qu'un 17

2. τούτους Gal. — 3. ὄχ. ἀπό F. — Gal. — 9. δήπου τ' οὖν F; δήποτε δέ
 6-7. δι' ἀρτηρίας καὶ φλεβὸς φυσικόν Gal. — 11. ἢ ὅτι Gal.

εἶρηται· λείποι δὲ ἂν ἔτι περὶ τῆς τῶν τενόντων φύσεως εἰπεῖν
 πρὸς τὸ μηδὲν ἀσαφὲς ὑπολείπεσθαι τοῖς ἐξῆς λόγοις. Σκληρότερός 18
 ἐστὶν ὁ τένων νεύρου τοσοῦτον ὅσον συνδέσμου μαλακώτερος, ἀλλὰ
 καὶ τὸν ὄγκον τοῦ σώματος τηλικούτος οἷος ἐξ ἀμφοῖν μάλιστα γέ-
 5 γονεν ἂν. Καὶ σύνδεσμος μὲν ἅπας ἀναίσθητος, νεῦρον δὲ ἅπαν 19
 αἰσθητικόν, ὁ δὲ τένων οὔτε ἀναίσθητος, ὅτι καὶ νεύρου μετέσχευ,
 οὔτε οὕτως αἰσθητικὸς ὡς τὸ νεῦρον μόνον. Ἀλλὰ καὶ τοῦ φύεσθαι 20
 μὲν ἐκ τῆς τελευτῆς τοῦ μυὸς τὸν τένοντα, καταφύεσθαι δὲ εἰς τὴν
 κεφαλὴν αὐτοῦ τό τε νεῦρον καὶ τοὺς συνδέσμους, εἶτα εἰς ὅλον δια-
 10 σπείρεσθαι τὸν μῦν, εὐλόγον ἐξ ἀμφοῖν γεγονέναι τὸν τένοντα· τὸ
 γὰρ νεῦρον τὸ καθῆκον εἰς αὐτὸν κατὰ μὲν τὴν πρώτην ἔμφυσιν εἰς
 ὀλίγας νενέμηται μοίρας, ἐκείνων δὲ αὖθις εἰς ἑτέρας τεμνομένων,
 καὶ τῶν γενομένων αὖθις εἰς ἄλλας, καὶ μέχρι τοσοῦτου τῆς σχί-
 σεως προϊούσης ὥστε εἰς ὑμενώδεις καὶ πᾶνυ λεπτὰς ἵνας τελευτῆ-

muscle; pour qu'il ne reste aucune obscurité dans ce que nous allons
 dire, il nous faut encore parler de la nature des tendons. Le tendon 18
 dépasse autant en dureté le nerf qu'il dépasse le ligament en mollesse;
 mais le volume du corps du tendon est aussi tel qu'il serait à peu près,
 si le tendon avait été formé des deux organes en question. De plus, tout 19
 ligament est insensible, tout nerf est sensible; le tendon n'est ni insen-
 sible, parce qu'il tient du nerf, ni aussi sensible qu'un nerf pur. Mais la 20
 circonstance que le tendon provient de l'extrémité du muscle, tandis que
 le nerf et les ligaments s'implantent à sa tête, et se distribuent ensuite
 dans tout le muscle, rend vraisemblable la conjecture que le tendon se
 forme des deux organes en question: en effet, le nerf qui arrive au muscle
 se divise, dès l'instant de son implantation, en parties peu nombreuses,
 et, si ces parties se distribuent de nouveau en d'autres, si les parties
 qui proviennent de cette seconde division se séparent encore une fois en
 d'autres, si cette bifurcation continue jusqu'au point de faire terminer les
 nerfs en fibres inmembraneuses et extrêmement ténues, si, enfin, ces parties

1. εἶρηται σαφῶς Gal. — 4-5. γέγο- ρον μόνον Gal. — 9. τε om. F. — 11.
 νεν ἂν ex em.; γεγονέναι F Gal. — 6. ἐκφυσιν F. — 12-13. τεμν. καὶ τούτων
 ὅτε F. — 7. νεῦρον· οὐ γὰρ ἐστὶ νεῦ- τεμνομένων αὖθις Gal.

21
 5
 22
 10
 23

σαι, πάλιν ἐκ τούτων τῶν λεπῶν μορίων συνιόντων εἰς ἄλληλα
 καὶ ποιοῦντων νεῦρα, μείζονα μὲν τὸν ὄγκον τῶν ἔμπροσθεν, ἐλάσ-
 σονα δὲ τὸ πλῆθος, ἐν τῇ τελευτῇ τοῦ μυὸς ἴσα τὸν τε ἀριθμὸν καὶ
 τὸ μέγεθος ταῦτα γίνεται τοῖς κατὰ τὴν πρώτην ἀρχήν. Ἐπεὶ δὲ
 αὐθις ὁ τένων φύεται πολὺ μείζων τοῦ καθήκοντος εἰς τὸν μῦν νεύ-
 ρου, δῆλον ὡς οὐκ ἐκ τοῦ νεύρου μόνον γέγονεν, ἀλλὰ τι καὶ τῶν
 συνδέσμων τῆς φύσεως προσέλαβε, καὶ οὐκ ὀλίγον γε τοῦτο· πολ-
 λαχόθι γὰρ δεκαπλάσιος τῷ πᾶχει τοῦ νεύρου φαίνεται, πολλαχόθι
 δὲ ἑξαπλάσιος. Καὶ προσηκόντως ἄρα τοιοῦτός τε καὶ τηλικούτος
 ἐγένετο, μέλλων γε καὶ τὴν συνδέσμου καὶ τὴν νεύρου χρεῖαν παρέ-
 ξειν· συνδεῖ μὲν γὰρ τὸν μῦν τοῖς ὑποκειμένοις ὀστέοις εἰς ἃ κατα-
 φύεται, καὶ ταύτη μὲν οὐδὲν διαφέρει συνδέσμου· αἰσθάνεται δὲ καὶ
 κινεῖται, καὶ ταύτη πάλιν νεύρου μετέχει. Μείζων δὲ ἐγένετο τοῦ
 νεύρου, μέλλων κινήσειν αὐτὸς τὸ ὄστέον· καταφύεται γὰρ ὡς τὸ

si ténues se réunissent de nouveau entre elles pour former des nerfs moins
 nombreux, mais d'un volume plus considérable que ceux qui les pré-
 cèdent, il en résulte, à l'extrémité du muscle, des nerfs égaux en nombre
 et en volume à ceux qui se trouvent à la première origine du muscle.
 Mais, comme, au contraire, le tendon, dès son origine, est beaucoup plus
 grand que le nerf qui arrive au muscle, il est clair qu'il ne s'est pas formé
 uniquement du nerf, mais qu'il s'est approprié aussi une partie, et même
 une partie assez considérable, de la substance des ligaments : en effet, dans
 plusieurs endroits, on voit que l'épaisseur du tendon est le décuple de
 celle du nerf, et, dans plusieurs aussi, qu'elle en est le sextuple. C'est,
 d'ailleurs, fort à propos que les tendons sont ainsi faits et qu'ils ont ce
 volume-là, puisqu'ils devaient rendre les services que rendent aussi bien
 un ligament qu'un nerf, attendu qu'ils relient les muscles aux os sous-ja-
 cents sur lesquels ils s'implantent, et, sous ce rapport, ils ne diffèrent en
 rien d'un ligament; d'un autre côté, ils sentent et se meuvent, et, en
 cela, ils tiennent de nouveau du nerf. Le tendon est devenu plus grand
 qu'un nerf, parce qu'il devait lui-même mettre en mouvement un os : car

1. λεπῶν om. Gal. — 5. αὐτοῖς F. δὲ δεκαπλάσιος F. — 9. δὲ δεκαπλ. Gal.;
 — Ib. ἐγένετο Gal. — 6. δῆλον οὖν ὡς γὰρ ἑξαπλ. F. — 14. μέλλων γε κινή-
 F Gal. — 8. μὲν γὰρ ἑξαπλάσιος Gal.; σειν Gal.

πολὺ πᾶς τένων εἰς ὀσίου μὲν πέρασ ὑπαληλιμμένον χόνδρω· οὐ
 μὴν τὸ τυχόν γε τοῦτο πέρασ, οὐδὲ ὡς ἔτυχεν, ἀλλὰ αὐτὸς μὲν πλα-
 τυθεῖς, εἰς δὲ τὸ πέρασ τοῦ ὀσίου τὸ ἄνωθεν ὃ καλεῖται κεφαλή·
 οὕτω γὰρ ἤμελλεν ὑπὸ τοῦ μυὸς ἐλκόμενος αὐτὸς συνεφελκύσεσθαι
 συμφυῆς ὃν ἑαυτῷ τὸ ὑποκείμενον ὀσίου· δεσμοῦ μὲν γὰρ ἀσφα- 5
 λοῦσ τινος ἔδει τῷ μὲν πρὸς τὸ κινήθησόμενον ὀσίου ὑπὸ αὐτοῦ,
 24 καὶ οὐδὲν ἦν ἐπιτηδειότερον εἰς τοῦτο συνδέσμου. Τὸ δὲ νεῦρον τὸ
 ἀπὸ ἐγκεφάλου, ὁδὸς τις ὃν δυνάμεως κινήτικῆς ἕνεκα τοῦ μεταδαῦ-
 ναι ταύτης, συμπαραξετάθη τε καὶ συνανεμίχθη τῷ συνδέσμῳ, καὶ
 25 οὕτως ἐξ ἀμφοῖν ὃ τένων ἐγένετο. Πᾶς μὲν οὖν τένων εἰς ὀσίου κα- 10
 26 ταφύεται τούπιπαι· οὐ μὴν ἅπασ γε μῦς εἰς τένοντα τελευτᾷ. Τῶν
 γοῦν τὴν γλῶτταν κινούντων μυῶν ἐπὶ οὐδενὶ φύεται τένων· οὐδὲ
 27 γὰρ ἔδειτο κινεῖν οὐδὲν ὀσίου ἢ γλῶττα. Καὶ τὰ χεῖλη δὲ τοῦ στό-
 ματος καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ, καὶ μὴν καὶ τὸ δέρμα τὸ κατὰ τὸ μέτωπόν

le plus souvent tout tendon s'implante sur une extrémité d'os revêtue de
 cartilage; cependant cette implantation ne se fait pas au hasard, et il ne
 choisit pas à cet effet la première extrémité d'os qui se présente, mais
 il s'élargit lui-même, et ensuite il s'implante sur l'extrémité supérieure
 de l'os appelée tête: en effet, de cette manière, le tendon devait, au
 moment où il est attiré lui-même par le muscle, attirer avec lui l'os
 sous-jacent auquel il est réuni, puisque le muscle avait besoin d'un
 lien sûr pour le rattacher à l'os qu'il devait mettre en mouvement, et
 24 qu'il n'existait rien de plus approprié à cet usage qu'un ligament. Le
 nerf venant du cerveau, lequel est une route pour la force motrice,
 ayant pour but de communiquer cette force, est étendu à côté du liga-
 ment et entremêlé avec lui, et, de cette manière, le tendon s'est formé
 25 de ces deux organes. Tout tendon s'implante donc ordinairement sur un
 26 os, mais tout muscle ne se termine pas en tendon. Ainsi, aucun des
 muscles de la langue ne donne naissance à un tendon, car la langue n'a-
 27 vait pas non plus besoin de mettre en mouvement aucun os. De même,
 les lèvres de la bouche, les yeux, de même encore la peau du front et des

1. παρηλειμμένον Gal. — 2-3. πλα- 6. ὑφ' ἑαυτοῦ FGal. — 14. κατὰ μέτω-
 τυθεῖς ἐλίττεται δὲ περὶ τοῦ Gal. — πόν F.

τε καὶ τὰς ὀφθαλμοὺς καὶ τὰ πάντα μέρη τοῦ προσώπου τῶν ὀστέων ἀτρε-
 μούντων κινεῖται κατὰ ὀρμὴν. Ἐν κεφαλαίῳ δὴ κατὰ πάντων μυῶν 28
 λεκτέον ὅτι κινήσεως τῆς κατὰ ὀρμὴν ὄντες ὄργανα, ποτὲ μὲν ἑαυ-
 τοὺς μόνους κινουῦσι συστέλλοντες, ὡς οἱ τῆς ἕδρας τε καὶ κύστεως,
 5 ποτὲ δὲ τὸ δέρμα πρὸς τὴν ἑαυτῶν ἀρχὴν ἐλκόμενοι συνεπισπῶν-
 ται, καθάπερ οἱ κατὰ τὰ χεῖλη καὶ τὸ μέτωπον καὶ ὅλον τὸ πρόσω-
 πον. Τούτων μὲν οὖν οὐδεὶς ἀποφύεται τένων· οἱ δὲ ἄλλοι πάντες 29
 μῦς ὅσοι μὲν ὀστέα κινουῦσιν, εἰς τένοντας τελευτῶσι τοῦπίπαν, ἢ
 μείζους, ἢ ἐλάττους· ὅσοι δὲ ἄλλο τι, τούτων τοῖς μὲν εἰσι τένοντες,
 10 τοῖς δὲ οὐ· κινουῦσι δὲ ἄλλο τι, καὶ οὐκ ὀστοῦν, οἳ τε τῶν ὀφθαλ-
 μῶν καὶ οἱ τῆς γλώττης, καὶ οἱ τῶν ὄρχεων τε καὶ οἱ τοῦ αἰδοίου,
 καὶ οἱ τῆς φάρυγγος, καὶ οἱ κατὰ τὸν λάρυγγα μάλιστα· καλεῖται
 δὲ οὕτω τὸ ἄνω πέρασ τῆς τραχείας ἀρτηρίας, ὅπερ καὶ κεφαλὴν
 ὀνομάζουσι βρόγχου τε καὶ φάρυγγος. Οἱ μὲν οὖν τῶν ὀφθαλμῶν 30

sourcils, ainsi que toutes les parties de la face se meuvent volontaire-
 ment, les os restant en repos. Pour résumer donc ce qui regarde tous les 28
 muscles, il faut dire que, puisque ce sont les organes du mouvement vo-
 lontaire, parfois, en se contractant, ils ne mettent en mouvement qu'eux-
 mêmes, comme le font les muscles du siège et de la vessie; que, d'autres
 fois, en se rétractant vers leur propre origine, ils attirent avec eux la
 peau, comme les muscles des lèvres, du front et de toute la face. Or 29
 aucun de ces muscles ne donne naissance à un tendon, mais tous les
 autres muscles, qui mettent en mouvement des os, se terminent, en gé-
 néral, en tendons d'un volume plus ou moins considérable; quant aux
 muscles qui mettent en mouvement autre chose que des os, quelques-
 uns ont des tendons, et d'autres n'en ont pas; or, les muscles qui mettent
 en mouvement quelque autre partie, et non un os, sont ceux des yeux,
 ceux de la langue, ceux des testicules et du membre viril, ceux du pha-
 rynx, et surtout ceux du larynx; on donne ce nom à l'extrémité supérieure
 de la trachée-artère, partie qu'on appelle aussi tête de la trachée ou du
 pharynx. Les muscles des yeux parviennent, en se transformant en nerfs 30

1. πλεῖστα Gal. — 2. δέ Gal. — 11. τῶν αἰδοίων F; it. p. 257, l. 3. —
 4. ὁ F. — 5. τὴν ἐξ αὐτῶν ἀρχὴν F. — 12. φάρυγγες οἱ F.

ὑμενώδεσι μὲν, ἀλλὰ ἰσχυραῖς ἀπονευρώσεσιν, εἰς τὸν σκληρὸν καὶ
 χονδρώδη χιτῶνα τὸν περικείμενον τῷ ῥαγοειδεῖ καθήκουσιν· οἱ δὲ
 τοῦ αἰδοίου τε καὶ τῶν ὄρχεων οὐδεμίαν ἀπονεύρωσιν ποιησάμενοι,
 τοῖς σαρκάδεσι σφῶν αὐτῶν μορίοις ἐμφύονται· τῶν δὲ κατὰ γε
 5 τὴν φάρυγγα καὶ τὸν λάρυγγα μυῶν τοῖς μὲν ἀμυδραὶ τινες ἀπο-
 νευρώσεις, τοῖς δὲ οὐδὲ ὅλως εἰσίν. Ἡ μὲν οὖν ὡς ἐνέργεια κίνησις 31
 μὴδὲ μία κατὰ ἕκαστον· ἢ δὲ ἐναντία κατὰ συμβεβηκός. Ἐνεργεῖ μὲν 32
 οὖν ἑλκων ἐπὶ ἑαυτὸν τὸ κινούμενον μῶριον· οὐκ ἐνεργεῖ δὲ ὅταν
 ὑπὸ ἄλλου μὴδὲ εἰς τὸν ἐναντίον τόπον ἀπάγῃται, καὶ διὰ τοῦτο
 10 οὐδὲν τῶν κινουμένων μορίων ἐνὶ κέχρηται μὴ, ἀλλὰ εἰ μὲν ἄνωθεν
 τις ἐμφύοιτο, πάντως ἄλλος ἀντεμφύεται κάτωθεν· εἰ δὲ ἐκ τῶν
 δεξιῶν, πάντως ἄλλος ἐκ τῶν ἀριστερῶν· ἕκαστον γὰρ τῶν κινου-
 μένων μορίων, οἷον ὑπὸ ἡνιῶν τινων, τῶν μυῶν εἰς τὰναντία διειλημ-
 μένον ἐναλλάξ ἔχει τὸν μὲν ἐντεινόμενον αὐτῶν, τὸν δὲ χαλάμενον.
 15 Ὁ μὲν οὖν ἐνταθεὶς ἔλκει πρὸς ἑαυτὸν, ὁ δὲ χαλασθεὶς ἔλκεται σὺν 33

membraneux, mais robustes, jusqu'à la tunique dure et cartilagineuse
 qui entoure l'uvée; ceux du membre viril et des testicules ne donnent
 lieu à aucune transformation en nerf, et s'implantent sur leurs propres
 parties charnues; enfin, parmi les muscles du pharynx et du larynx,
 les uns présentent des transformations en nerfs peu apparentes, et
 les autres n'en présentent pas du tout. Chaque muscle n'a qu'un seul 31
 mouvement qui soit une activité; il ne possède le mouvement opposé
 qu'accidentellement. Or, un muscle agit quand il attire vers lui la partie 32
 qui est en mouvement, mais il n'agit pas quand il est amené au côté
 opposé par un autre muscle, et, pour cette raison, aucune des parties
 douées de mouvement ne possède qu'un seul muscle; au contraire, si
 un muscle s'implante en haut, un autre s'implante nécessairement de son
 côté en bas, et, si un muscle s'implante à droite, un autre s'implante
 nécessairement à gauche; car, chaque partie mise en mouvement par
 des muscles, comme si c'était par des rênes, étant obligée de partager
 son activité des deux côtés, présente, tour à tour, l'un des deux muscles
 contracté et l'autre relâché. Le muscle contracté attire donc vers soi, tandis 33
 que le muscle relâché est attiré conjointement avec la partie, et, pour

2. νευρώδη Gal. — 14. ἐκτεινόμενον Gal. — 15. ἐκταθεὶς Gal.

τῷ μορίῳ, καὶ διὰ τοῦτο κινουῦνται μὲν κατὰ ἀμφοτέρας τὰς κινή-
 σεις ἀμφοτέροι· οὐ μὴν ἐνεργοῦσιν ἀμφοτέροι· τὸ γὰρ ἐνεργεῖν
 ἠγεῖσθαι τῶν κινουμένων ἐστίν, οὐχ ἔπεσθαι· ἐπιτεταται δὲ ὅταν αὐτὸς
 ὡσπερ ἄλλο τι τῶν τοῦ κώλου μορίων, μεταφέρηται. Δῆλον οὖν ἐκ 34
 5 τῶν εἰρημένων ὡς τὸ μὲν κάμπλειν τῶν ἐντός ἐστίν ἔργον μυῶν,
 τὸ δὲ ἐκτείνειν τῶν ἐκτός· οὐκ ἄδηλον δὲ ὅτι τὸ μὲν ἐντείνεσθαι τε
 καὶ εἰς ἑαυτοὺς συνέρχεσθαι σύμφυτος ἐνέργεια τοῖς μυσὶ, τὸ δὲ
 ἐκτείνεσθαι καὶ χαλαῶσθαι τῶν ἀντιτεταγμένων ἐνταθέντων τε καὶ
 πρὸς ἑαυτοὺς ἐλκυσάντων γίνεται. Εἰ γοῦν μῦν ὅλον ἐγκάρσιον 35
 10 ἐθέλοις διατεμεῖν, εἴτε ἐπὶ τεθνεῶτος, εἴτε καὶ ζῶντος ἔτι τοῦ ζώου,
 τῶν μερῶν αὐτοῦ τὸ μὲν ἄνω, τὸ δὲ κάτω φερόμενον ἐναργῶς ὄψει
 πρὸς τὸ ἴδιον πέρασ ἐκότερον ἐλκόμενον, καὶ τοῦτο κατὰ ὅ τι ἂν
 μέρος τὸν μῦν ὅλον ἐγκάρσιον διατέμης, ἐναργῶς ὄψει γινόμενον·
 ὃ δῆλον ὅτι πᾶν μόριον αὐτοῦ σύμφυτον ἔχει κίνησιν τὴν εἰς ἑαυτὸ

cette raison, les deux muscles se meuvent pendant l'accomplissement de
 chacun des deux mouvements, mais ils n'agissent pas tous les deux; car
 agir c'est donner l'impulsion aux parties qui se meuvent, et non pas leur
 obéir; or un muscle obéit quand il est transporté comme le serait toute
 autre partie du membre. Il ressort de ce que je viens de dire que la flexion 34
 est la fonction des muscles du côté intérieur, et l'extension celle de ceux
 du côté extérieur; ce n'est pas un secret non plus que l'activité naturelle
 des muscles consiste à se contracter et à revenir sur eux-mêmes et que
 l'extension et le relâchement ont lieu, quand les muscles antagonistes se
 contractent et attirent vers eux. Si donc vous coupez transversalement tout 35
 un muscle, que l'animal soit déjà mort, ou qu'il soit encore en vie, vous
 verrez clairement que l'une de ses parties se porte en haut, et l'autre
 en bas, chaque partie étant attirée vers sa propre extrémité, et vous re-
 connaîtrez manifestement que cela a lieu, quelle que soit la partie où
 vous aurez coupé transversalement tout le muscle: d'où il ressort que
 toute partie d'un muscle a pour mouvement inné la contraction sur elle-

3. τείνεσθαι τὸν κινούμενον Gal. — — 6. ἐντείνεσθαι ex em.; τείνεσθαί F
 Ib. ὅταν] ὡσπερ F. — 4. ὡσπερ καὶ Gal. — Ib. τε om. F. — 9. γίνεσθαι F.
 Gal.; ὅταν F. — Ib. ἄλλο τι καὶ ἄλλο F. — 12. ὅτιοῦν ἂν Gal.

σύνοδον · καὶ γὰρ αὖ καὶ εἰ τὴν ἄνωθεν ἀρχὴν μόνην ἀποτέμοις
 τοῦ μυὸς, ἐπὶ τὸ πέρασ ἐνεχθήσεται, καὶ εἰ τὴν κάτω τελευτήν,
 ἐπὶ τὴν κεφαλὴν ἀνασπασθήσεται, καὶ εἰ ἐκατέρωθεν ἀποτέμοις αὐ-
 τὸν, οἷον σφαιρούμενον ὄψει καὶ συντρέχοντα πρὸς τὸ μέσον ἐξ
 36 ἀμφοῖν τῶν περάτων. Σκιρρώθέντος δὲ μυὸς ἢ τένοντος οὔτινοσοῦν, 5
 τῶν μὲν ἐντὸς τοῦ κώλου τεταγμένων, καμφθέν τὸ μέρος οὐκέτι
 ἐκτείνεται · τῶν δὲ ἐκτὸς, ἐκταθέν οὐκέτι κάμπτεται, ἔμπαλιν ἢ κατὰ
 37 τὰς τρώσεις εἶχεν. Φαίνεται δὲ δὴ καὶ τοῦτο μὴ ὅτι μαχόμενον τοῖς
 ἔμπροσθεν, ἀλλὰ καὶ μεγάλα μαρτυροῦν · τὸ γὰρ σκιρρώθέν ἅπαν
 38 ὑπὸ τοῦ παρὰ φύσιν ὄγκου τείνεται. Τοῦτο γοῦν αὐτῷ πρὸς τοῦ πα- 10
 θήματος φαίνεται γινόμενον ὅπερ ἐρρώμένῳ πρὸς τῆς ὀρμῆς, πλὴν
 ὅτι πρὸς τῆς ὀρμῆς μὲν ἐκούσιος ἢ κίνησις, πρὸς δὲ τοῦ παθήμα-
 39 τος ἀκούσιος. Ἄπερ δὲ ἐπὶ τῶν σκίρρων, ταῦτα καπὶ τῶν φλεγμο-
 νῶν ὁρᾶται γινόμενα · καὶ γὰρ καὶ μύες καὶ τένοντες φλεγμήναντες

même : en effet, si vous coupez de nouveau le bout supérieur du muscle
 tout seul, ce muscle se portera vers son point d'implantation, et, si vous
 coupez le bout inférieur, il sera rétracté vers sa tête; enfin, si vous le
 détachez des deux côtés, vous verrez qu'il se rassemble et se forme pour
 6 ainsi dire en boule vers le milieu en partant des deux bouts. Si un
 muscle ou un tendon quelconque est affecté de squirrhe, et qu'il s'agisse
 d'un muscle ou d'un tendon placé au côté intérieur du membre, ce
 membre, une fois fléchi, ne s'étend plus; et, s'il s'agit de ceux qui existent
 au côté extérieur, le membre, une fois étendu, ne se fléchit plus, contrai-
 7 rement à ce qui avait lieu à l'occasion des plaies. Évidemment, ce fait
 non-seulement n'est pas en contradiction avec ceux qui précèdent, mais il
 fournit même une preuve très-forte en leur faveur, car tout membre af-
 8 fecté de squirrhe est tendu par la tumeur contre nature. On voit donc que
 le même phénomène, qui, dans le membre sain, était une conséquence
 de la volonté, est maintenant le produit de la maladie, excepté que la
 volonté donnait lieu à un mouvement spontané, et la maladie à un mou-
 9 vement sans spontanéité. Pour l'inflammation on voit la même chose
 avoir lieu que pour le squirrhe : en effet, il est souvent arrivé que des

1. οὔν Gal. — 2. μυὸς, ὅλος ἐπὶ Gal. 11. πρὸς μὲν τῆς F. — 11-12. πλὴν
 — 6. ἐτι om. F. — 8. δὴ om. F. — μὲν om. F. — 14. γὰρ μύες F.

πολλάκις ἐπὶ ἑαυτοὺς τείναντες τὸ κῶλον ἀκίνητον εἰργάσαντο, καὶ σκληρότης δὲ οὐλῶν οὐδὲν ἤτιον τῶν προειρημένων παθῶν πολλάκις ἐπέδησεν αὐτό. Λεκτέον δὲ ἐφεξῆς τὸ μήτε πᾶσαν κίνησιν 40 τῆς χειρὸς ἐνεργεῖα γίνεσθαι μυῶν, μήτε ἅπασαν ἀκινησίαν ἡσυχία· καὶ γὰρ κίνησιν τινα δυνατὸν εὐρεῖν, ἀργούντων ἀπάντων τῶν 5 κατὰ αὐτὴν μυῶν, καὶ ἡσυχίαν ἐνεργούντων πάνυ πολλῶν· λεγέσθω δὲ πρότερον ὑπὲρ τῆς κινήσεως. Ἀναμνησθῶμεν πρῶτον ἐπὶ τοῦ 41 παντὸς σώματος δυοῖν τούτων κινήσεων ἀλλήλαις μὲν παρακειμένων, οὐχ ὁμοίως δὲ γινομένων· καλεῖται δὲ αὐτῶν ἢ μὲν κατάκλι- 10 σις, ἢ δὲ κατάπλωσις. Καὶ γίνεται δηλονότι κατὰ ὄρμην μὲν τὸ 42 κατακλίεσθαι, τὸ καταπίπτειν δὲ ἀκούσιον. Τὸ μὲν οὖν κατακλί- 43 νεσθαι μυῶν ἐνεργεῖα συντελεῖται, καὶ διὰ τοῦτο ἔργον ἐστὶν ἐκούσιον τοῦ ζώου, τὸ καταπίπτειν δὲ οὐκ ἔργον, ἀλλὰ ἀκούσιον πάθημα, καὶ μυὸς οὐδενὸς ἐνεργοῦντος δεῖται· μόνον γὰρ χρὴ πάντας ἐκλύ- 15 σαι τοὺς μῦς τῆς τάσεως, ἐπιτρέψαντα τῷ βάρει τοῦ σώματος ἢ ῥέπει

muscles ou des tendons enflammés ont rendu un membre immobile en l'attirant vers eux, et l'induration des cicatrices a, tout aussi bien que les maladies que nous venons de nommer, souvent arrêté un membre tout court. Il faut expliquer maintenant comment tout mouvement du 40 bras n'est pas causé par l'activité des muscles, ni toute immobilité de ce membre par leur repos; en effet, il est possible de découvrir un mouvement pendant lequel tous les muscles du membre sont inactifs, et un repos pendant lequel un très-grand nombre sont en activité; parlons donc, en premier lieu, du mouvement. Mentionnons d'abord les deux 41 mouvements suivants de tout le corps, qui ont beaucoup de rapports entre eux, mais qui ne se font pas de la même manière; on appelle l'un d'eux se coucher, et l'autre tomber. Il est évident que le coucher a lieu 42 volontairement, et la chute, au contraire, involontairement. Le coucher 43 donc se fait grâce à l'activité des muscles, et, pour cette raison, c'est un acte volontaire de l'animal, tandis que la chute n'est pas un acte, mais un mouvement passif involontaire, et ne réclame l'activité d'aucun muscle: en effet, tout ce qu'il faut, c'est qu'on relâche la tension de tous, et qu'on permette au poids du corps de se porter du côté vers le-

44 Φέρεσθαι. Ταύτη μὲν τὸ καταπίπτειν τοῦ κατακλίεσθαι διήνεγκε,
 ταύτη δὲ καὶ τὸ καταφέρεισθαι τὴν χεῖρα τοῦ καθίεσθαι· καταφέρε-
 ται μὲν γὰρ ἀργούντων ἀπάντων τῶν κατὰ αὐτὴν μυῶν ὑπὸ τοῦ συμ-
 φύτου τοῖς σώμασι βάρους κατασπυμένη, καθίεται δὲ τῶν κατὰ
 45 τὴν μασχάλην μυῶν πρὸς ἑαυτοὺς ἐλκόντων τὸν βραχίονα. Ἄρα 5
 οὖν οὐδὲ κινεῖται μὴς οὐδεὶς καταφερομένης τῆς χειρός; καὶ μὴν
 οὐκ ἐνδέχεται τοῦ κώλου παντὸς κάτω φερομένου τὸν μὴν ἀκίνητον
 μένειν, ἀλλὰ κινεῖται μὲν, οὐ μὴν ἐκτείνεται γε, οὐδὲ συστέλλεται
 46 τηνικαῦτα. Τίς οὖν ὁ τρόπος αὐτῶ τῆς κινήσεως; οἷος καὶ τοῖς ὀσίοις
 δηλονότι· οὐδὲ γὰρ ταῦτα ἐκτεινόμενα καὶ συστέλλόμενα συμπερι- 10
 φέρεται τοῖς κώλοις, ἀλλὰ ὡσπερ εἰ καὶ τῶν ἀψύχων τι σωμάτων
 47 προσδήσας αὐτοῖς ἔτυχες. Ἐπειδὴ τοίνυν τῶν κινήσεων ἢ μὲν ἐν-
 τασίς ἐνέργεια τοῦ μυός ἐστίν ὡσὰν ὄργάνου ψυχῆς, ἢ δὲ ἔκτασις
 ὡς ὄργάνου μὲν, οὐ μὴν ἐνέργειά γε, ἀλλὰ ἀπλῶς κίνησις, ἢ δὲ
 νῦν προτεθεῖσα τρίτη κίνησις οὐδὲ ὡς ζῶσιν ὑπάρχει τοῖς μυσίν, 15

44 quel il penche. Voilà en quoi la chute diffère du coucher; la même dif-
 férence existe entre le fait de laisser tomber le bras et celui de l'abaisser;
 en effet, quand ce membre tombe, entraîné par la pesanteur naturelle
 aux corps, tous ses muscles sont dans l'inactivité; quand on l'abaisse,
 45 au contraire, les muscles situés à l'aisselle attirent le bras à eux. Au-
 cun muscle n'entre-t-il donc en mouvement quand on laisse choir
 le bras? Il est impossible qu'un muscle reste immobile quand tout le
 membre se porte en bas; seulement, dans ce cas, il se meut sans s'é-
 46 tendre ou se contracter. Quel est donc le mode de son mouvement? Le
 même évidemment que celui des os; car ces organes ne suivent pas non
 plus le mouvement des membres en s'étendant et en se contractant, mais
 47 exactement comme si on leur avait attaché quelque corps inanimé. Puis-
 que donc, parmi les divers mouvements, la tension est une activité du
 muscle, agissant comme organe de l'âme, que l'extension est aussi un
 mouvement du muscle jouant le rôle d'organe, quoique ce ne soit pas un
 acte, mais tout simplement un mouvement, que le troisième mouvement,
 qui forme le sujet actuel de notre discours, n'est pas même un attribut

ἀλλὰ ὡς τοῖς ἀψύχοις τε καὶ τελέως ἐξ αὐτῶν ἀκινήτοις, ἐπὶ τὴν
λοιπὴν καὶ τετάρτην μεταβάντες κίνησιν, ἐπισκεψώμεθα καὶ τὸν
αὐτῆς τρόπον. Ἀντίστροφος δὲ πως ἔοικεν ὑπάρχειν τῷ τρίτῳ· κατὰ 48
μὲν γὰρ τὸν τρίτον τρόπον τῆς κινήσεως ἀργεῖν οἱ μύες ἀπεδείχθη-
5 σαν, καίτοι κινούμενοι, κατὰ δὲ τὸν τέταρτον ἐνεργεῖν ἀποδειχθή-
σονται, καίτοι μηδαμῶς κινεῖσθαι φαινόμενοι. Ἐννοήσωμεν γὰρ 49
ἀνατεταμένην τὴν χεῖρα, κάπειτα ἐν τούτῳ τῷ σχήματι φυλαττομέ-
νην, κάπειτα ἐρωτῶμεν ἐξῆς ἡμᾶς αὐτοὺς, τί δὴ ποτε οὐ φέρεται
κάτω τῷ βάρει ῥέπουσα, κάπειτα ἀποκρινώμεθα διότι τῶν ἀνατει-
10 νόντων αὐτὴν μυῶν ἢ τάσις διαμένει. Πρὶν οὖν ταύτην ἐκλυθῆναι 50
τελέως οὐχ οἷόν τε μετακινήθῃναι τῇ χειρὶ· παυσαμένων μέντοι τῆς
τάσεως, εἰ μὲν μηδεὶς ἄλλος ταθείη μῦς, ἀλλὰ ἀργοὶ μένοιεν ἅπαν-
τες, ἢ τὸ βάρος αὐτὴν ἄγει, ταύτη κατενεχθήσεται· εἰ δέ τις ἄλ-
λος ταθείη μῦς, ἵνα περ ἂν ἐκεῖνος ἔλκη, ταύτη κινήσεται. Δῆλον 51

des muscles comme êtres vivants, mais comme corps inanimés et tout à fait incapables de se mouvoir par eux-mêmes, il nous faudra passer maintenant au quatrième mouvement, dont il nous reste à parler, et examiner quelle est sa nature. Ce mouvement semble, en quelque sorte, être l'opposé du 48 troisième, car nous avons montré que, dans le troisième mode de mouvement, les muscles restent inactifs, quoiqu'ils se meuvent, et nous allons montrer maintenant que, dans le quatrième, ils agissent, quoiqu'on n'aperçoive pas le moindre mouvement en eux. Figurons-nous, en effet, 49 que le bras soit étendu, et qu'après cela on le maintienne dans cette position; alors nous nous demanderons ensuite quelle est la cause qui l'empêche de se porter en bas du côté où il penche en vertu de sa pesanteur, et nous nous répondrons que c'est parce que la contraction des muscles qui le soulèvent persiste. Avant donc que cette contraction 50 soit complètement relâchée, il est impossible qu'on fasse changer le bras de place; mais, dès que nous cessons de contracter, il descendra du côté où la pesanteur l'entraîne, pourvu, cependant, qu'aucun autre muscle ne se contracte, mais que tous restent inactifs; si, au contraire, un autre muscle se contracte, le bras fera un mouvement dans le sens où celui-ci l'entraîne. Il est donc clair que, lorsqu'on maintient le bras 51

3. τῇ τρίτῃ Gal. — 8. οὖν F. — 10. ταύτης Gal. — 14. ἂν ex em.; om. F Gal.

οὐν ὡς ἐν τῷ τεταμένῃ φυλάττειν τὴν χεῖρα τῶν εἰς τοῦτο αὐτὴν
 52 κατασπῆσαντων μυῶν ἢ τάσις διασώζεται. Τέτταρες γοῦν αἱ πᾶσαι
 διαφοραὶ τῶν κατὰ τοὺς μῦς κινήσεων· ἢ γὰρ συστέλλονται, ἢ ἐκ-
 τείνονται, ἢ μεταφέρονται, ἢ τεταμένοι μένουσιν· ἔστι δὲ ἐκ ταύ-
 τοῦ γένους ἢ τετάρτη διαφορά τῇ πρώτῃ· ἀμφοτέραι γὰρ ἐνέργεια 5
 53 μυῶν. Διτλοῦ δὲ τρόπου τυγχάνοντος τοῖς μυσὶν ἅπασι τῆς ἐμφύ-
 σεως, οὐδὲν χεῖρον ἐκάτερον αὐτῶν σαφῶς ἐρμηνεῦσαι· τῶν γὰρ
 συμβαλλόντων ἀλλήλοις ὀστέων ἵνα ἄρθρον γένηται, τὸ μὲν ἕτερον
 ἔστιν αὐτῶν τὸ κινούμενον, θάτερον δὲ ἔδρα τις ὑπερήρεισται τῷ
 κινουμένῳ, καθάπερ ὀρᾶς τοὺς τῶν θυρῶν στροφεῖς ἔχοντας, ὥστε 10
 ἐξ ἀνάγκης τῷ μένοντι μὲν ἢ κοιλότης, τῷ κινουμένῳ δὲ ἢ κυρτό-
 τῃς ὑπῆρξεν· καλεῖται δὲ ἢ μὲν κοιλότης κοτύλη τε καὶ γλήνη, ἢ
 54 δὲ αὖ κυρτότης κεφαλή τε καὶ κόνδυλος. Τοσοῦτον δὲ ἢ κοτύλη τῆς
 γλήνης βαθυτέρα ὅσον ἢ κεφαλὴ τοῦ κονδύλου προμηκεστέρα, ἐκά-
 τερον δὲ ἐκατέρῳ καθάπερ στροφιγγὶ χώραν ἐπιτήδειον ἢ φύσις 15

dans l'état d'extension, la contraction des muscles qui l'ont mis dans
 52 cet état, persiste. Par conséquent, il y a en tout quatre espèces de mou-
 vements des muscles : en effet, ou ils se contractent, ou ils s'étendent,
 ou ils sont changés de place, ou ils restent tendus; mais la quatrième
 espèce appartient au même genre que la première, puisque toutes les
 53 deux sont une activité des muscles. Comme, pour tous les muscles, il
 existe deux modes d'implantation, il ne sera pas trop hors de propos
 de donner une exposition claire de tous les deux : l'un des os qui se
 réunissent pour former une articulation se meut, tandis que l'autre
 appuie le premier en guise de soutien, arrangement qu'on voit se re-
 produire pour les charnières des portes; il est donc indispensable que
 l'os qui reste en repos soit muni de la surface creuse, et celui qui
 se meut, de la surface convexe; or on appelle la surface creuse cotyle
 54 ou évasement, et la surface convexe tête ou condyle. Le cotyle dépasse
 autant l'évasement en profondeur que la tête dépasse le condyle en
 saillie; mais la nature a, dans tous les deux cas, construit l'une des
 deux surfaces pour fournir un emplacement convenable à l'autre, comme

3-4. ἐπεκτείν. Gal. — 10. στροφιγγας Gal. — 11. μὲν om. Gal.

παρεσκευάσεν. Ἐπειδὴ δὲ καλῶς εἶχε τὰ κινηθησόμενα, πολὺ κάλ- 55
 λιον αὐτοῖς ἔτι καὶ τεχνικώτερον συνῆψε τὰ κινήσοντα· τὰ γὰρ τῶν
 κινήσεων ὄργανα τοὺς μῦς ἐξέφυσε μὲν τῶν ὑπερκειμένων ὀσίων
 ἐν οἷς αἱ κοτύλαι, κατέφυσε δὲ εἰς τὰς κεφαλὰς τῶν ὑποκειμένων
 5 ἄπερ ἔμελλε κινήσεσθαι, καὶ διὰ τούτων ἐντεινομένων ἀνασπωμέ-
 νων τῶν κεφαλῶν συνανασπᾶται πᾶν τὸ κῶλον. Ἐπεὶ δὲ οἱ μὲν αὐ- 56
 τῶν μείζον, οἱ δὲ ἔλασσον ὀσίου ἐμελλον κινήσειν, ἀνάλογον τοῖς
 ὄγκοις τῶν κινηθησομένων ὀσίων τὸ μέγεθος τῶν κινήσόντων ἐδη-
 μιούργησε μυῶν, ὥστε εὐλόγως οἱ μὲν ἐξ αὐτῶν τῶν κεφαλῶν ἢ
 10 κονδύλων τῶν ὑπερκειμένων ὀσίων ἐξέφυσαν, οἱ δὲ μικρὸν τούτων
 κατωτέρω, πλησίον δὲ τῆς κοτύλης ἢ γλήνης οὐ πᾶνυ τι· μικρὸς
 γὰρ ἂν οὗτος παντάπασιν ἐγένετο καὶ ἀδύνατος κινεῖν τὸ ὑποκεί-
 μενον ὀσίου. Αὕτη μὲν ἢ φύσις τῶν τε ἀλλήλοις συντεταγμένων 57

cela a lieu pour les charnières. Les organes qui devaient être mis en 55
 mouvement ayant déjà été placés dans de bonnes conditions, la
 nature a encore employé un soin et un art beaucoup plus exquis
 pour y rattacher ceux qui devaient les mouvoir; car elle a fait par-
 tir les muscles, qui sont les organes du mouvement, des os pourvus
 de cotyles et situés au-dessus d'eux, tandis qu'elle les a implantés
 sur les têtes des os sous-jacents qui devaient être mis en mouvement;
 lors donc que, par la contraction des muscles, ces têtes sont tirées en
 haut, tout le membre est entraîné avec eux. Mais, comme certains 56
 muscles devaient mouvoir un os plus gros, et d'autres un os plus petit,
 la nature a construit les muscles qui devaient les mouvoir, d'un volume
 proportionnel à la masse des os qu'ils devaient mettre en mouvement:
 il est donc conforme à la raison qu'une partie des muscles prenne son
 point de départ aux têtes ou aux condyles mêmes des os placés au-
 dessus d'eux, et qu'une autre partie ait son origine un peu plus bas que
 les premiers, mais aucun muscle, à peu près, ne provient d'un point
 voisin du cotyle ou de l'évasement, car un tel muscle serait tout à
 fait petit et incapable d'ébranler l'os sous-jacent. Voilà quelle est la 57
 nature des os réunis pour former une articulation et des muscles qui les

5. ἐκτεινομένων Gal. — 13. συντεταμμένων F; συνταττομένων Gal.

ὀστέων κατὰ ἄρθρα καὶ τῶν κινούντων αὐτὰ μυῶν· ἄνευ δὲ τῆς ψυχικῆς ὀρμῆς οὐδέτερος τῶν μυῶν οὔτε ἐσχάτην καμπήν, οὔτε ἔκτασιν ἄκραν ἐργάζεσθαι δύναται τοῦ μορίου· στερήσας γὰρ τοὺς μῦς τῆς ψυχικῆς ὀρμῆς μέσον ὄψει σχημάτων τὸ κῶλον γινόμενον· εἰ δέ γε 5
 58 ἐπὶ πλέον τοῦ μέσου καμπιόμενον ἐπὶ πλέον τοῦ μέσου σχήματος ὄψει τὸ κῶλον· οὕτω δὲ εἰ καὶ τὸν ἐντὸς μῦν τέμοις, ἐκτεινόμενον ἐπὶ πλέον τοῦ μέσου θεάσῃ τὸ μόριον. Μία μὲν οὖν ἐν τῷ μέσῳ σχήματι κατάσπασις μυῶν ἐστίν, ἢ εἰρημένη πρόσθεν ἐν ἣ μηδέτερος τῶν ἀντιτεταγμένων ἐνεργεῖ μυῶν, ἑτέρα δὲ ἢ νῦν ῥηθησομένη, κατὰ ἣν ἐνεργοῦσιν ὁμοίως ἀμφοτέροι· ὑπάρχει δὲ ἢ μὲν προτέρα 10
 τοῖς ἐλινύουσιν ὡς Ἴπποκράτης ἀνόμαζεν· ἢ λοιπὴ δὲ ὅταν μῆτε κάμπλειν, μῆτε ἐκτείνειν τὸ κῶλον ἐπιτρέπωμέν τινι, μηδὲ εἰ πάνυ σφόδρα βιάζοιτο· γίνεται δὲ αὕτη τῶν ἀντιτεταγμένων μυῶν τὴν 59
 τονικὴν καλουμένην ἐχόντων ἐνέργειαν. Οὕτω δὲ καὶ εἰ τοῦ μέσου

mettent en mouvement; mais, sans l'impulsion qui vient de l'âme, aucun des deux muscles ne saurait produire une flexion ou une extension extrêmes : en effet, si vous enlevez aux muscles cette impulsion, vous verrez le membre prendre la position moyenne, et, si vous coupez le muscle du côté extérieur, vous verrez qu'il se fléchit au delà de la moyenne; si vous coupez le muscle intérieur, vous vous apercevrez 58 également que l'extension du membre dépasse la moyenne. Il n'existe donc qu'un seul état des muscles qui réponde à la position moyenne, c'est celui dont nous avons parlé plus haut, et dans lequel aucun des muscles antagonistes n'entre en activité; une autre position est celle dont nous allons parler maintenant, et dans laquelle les deux muscles sont également en activité; le premier de ces mouvements a lieu chez ceux qui sont au repos, comme dit Hippocrate (*Fract.* § 7, t. III, p. 440), et l'autre quand nous ne permettons à personne de fléchir ou d'étendre notre membre, quels que soient les efforts qu'on fasse; or, ce mouvement tient à ce que les muscles antagonistes emploient leur activité qu'on 59 appelle *tonique*. De même, quand vous aurez placé le membre dans une

3. ἐργάσασθαι Gal. — 4. σχημάτων Gal. — 7. ἐν om. F. — 10. καθ' ἣν] καὶ κῶλον F; σχῆμα τῶν ὀστέων πρὸς ἀλλήλα F. — 11. ἐλινύουσιν F.

σχήματος ἐκατέρωθεν στήσεις τὸ κῶλον, ὁμοίως ἐνεργεῖν ἀμφοτέ-
 ροις δυνήσῃ τοῖς μυσίν· ὅταν δὲ εἷς τι τῶν ὑπερβολικῶν ἀγάγῃς
 αὐτὸ σχημάτων, ὁ ἕτερος μῦς ἰκανὸς εἰς τὴν τοιαύτην ἐνέργειαν. Μὴ 60
 τοίνυν ἀπλῶς τὸ μέσον ἀνώδυνον εἶναι λέγωμεν, ἀλλὰ τὸ ἐν τῷ
 5 ἐλινύειν· τὸ γὰρ μετὰ τῆς ἐκατέρων τῶν μυῶν τάσεως μέσον σχῆμα
 τοῖς ἐσχάτοις ὁμοίως ὀδυνηρόν. Ἐπεὶ δὲ ἐν αὐτῷ τῷ ἐλινύειν μέσον 61
 σχῆμα τὸ μὲν ἀπλῶς ἐστί, τὸ δὲ οὐχ ἀπλῶς, ἀπλῶς μὲν τὸ πάν-
 των τῶν ὑπερβολικῶν τοῦ κῶλου σχημάτων μέσον, οὐχ ἀπλῶς δὲ
 τὸ τῆς ἐτέρας ἀντιθέσεως μόνης, τὸ μὲν ἀπλῶς μέσον ἀκάματον ἂν,
 10 ὡς Ἱπποκράτης ἐκάλεσεν, εἴη μόνον· οὐ μὴν τῶν γε ἄλλων οὐδὲν
 ἀκριβῶς ἀκάματον. Ἀπόδειξις δὲ τοῦ λόγου γένοιτο ἂν σαφῆς, διε- 62
 λομένων πρότερον ἡμῶν τό τε ἀπλῶς μέσον σχῆμα καὶ τὰ μὴ
 τοιαῦτα· γενήσεται δὲ ὁ λόγος ἵνα ἦ σαφῆς, ἐπὶ χειρὸς ὡς ἐπὶ
 παραδείγματος. Ὅντων οὖν ἐν αὐτῇ σχημάτων τετάρων, πρηνοῦς, 63

position qui s'écarte, dans l'un des deux sens, de la position moyenne, vous
 pourrez mettre en activité les deux muscles à la fois; mais, quand vous
 lui aurez fait prendre l'une des positions extrêmes, l'un des deux muscles
 suffira pour produire une pareille démonstration de force. Ne disons 60
 donc pas tout simplement que c'est la position moyenne qui est exempte
 d'efforts pénibles, mais celle qui est propre au repos; car la position
 moyenne qui est accompagnée de la tension de l'un des deux systèmes de
 muscles n'est pas plus à l'abri de pareils efforts que les positions extrêmes.
 Mais, comme la position moyenne propre au repos est tantôt une position 61
 moyenne absolue, et tantôt une position moyenne non absolue, que la
 moyenne absolue est celle qui tient le milieu entre toutes les positions ex-
 trêmes du membre, tandis que la moyenne non absolue n'est moyenne
 que pour l'un des deux systèmes de muscles opposés, la position moyenne
 absolue sera seule exempte de fatigue, comme Hippocrate (*Fract.* § 3, t. III,
 p. 426) le disait, mais aucune autre n'en sera complètement exempte. Nous 62
 pourrons démontrer clairement ce que nous avançons, en établissant d'a-
 bord une distinction entre la position moyenne absolue et celles qui ne
 le sont pas, et, pour être clairs, nous prendrons le bras pour exemple
 dans notre démonstration. En effet, comme il existe pour ce membre 63

1. καταστήσεις Gal. — 7. οὐχ ἀπλῶς μάτων ἐσχάτων Gal. — Ib. πρηνοῦς
 μὲν F. — 8. ὑπερβολῶν F. — 14. σχη- Gal. et sic semper.

ὑπλίου, τοῦ κατὰ ἔκτασιν ἄκραν, τοῦ κατὰ κάμψιν, τὸ μὲν ἀπλῶς
 μέσον τούτων ἀπάντων ἐστὶ μέσον, τὸ δὲ οὐχ ἀπλῶς ὁποτερασοῦν
 τῶν ἀντιθέσεων· ἄλλο μὲν γὰρ ἐκτάσεως ἄκρας καὶ καμπῆς, ἄλλο
 64 δὲ ὑπλίου καὶ πρανοῦς τὸ μέσον. Ὑπλιον μὲν οὖν ἐστὶ σχῆμα χει-
 ρὸς ὅταν τὸ κοῖλον μὲν αὐτῆς μέρος ἄνωθεν ἦ, τὸ δὲ κυρτὸν κάτω- 5
 θεν· πρανὲς δὲ τὸ ἐναντίον τούτω· μέσον δὲ ἀμφοῖν ὅταν ἔσωθεν
 μὲν ἦ τὸ κοῖλον, ἔξωθεν δὲ τὸ κυρτὸν, ὑποκείμενος δὲ ὁ μὲν μικρὸς
 δάκτυλος τοῖς ἄλλοις, τὸ δὲ τοῦ πῆχους ὀσίου τῶ τῆς κερκίδος.
 65 Τοῦτο οὖν τὸ μέσον σχῆμα δύναται μὲν ἐκτεταμένης τελέως τῆς
 χειρὸς, δύναται δὲ καὶ κεκαμμένης γίνεσθαι, ὥσπερ οὖν καὶ τὸ τῆς 10
 ἐτέρας ἀντιθέσεως μέσον σχῆμα δύναται μὲν ὑπλίας τῆς χειρὸς, δύ-
 νηται δὲ καὶ πρανοῦς οὔσης ὑπάρχειν· ὅρος δὲ ἐκείνου τοῦ σχήμα-
 τὸς ἐστὶν ὁ πῆχυς ὀρθὴν ἐργαζόμενος γωνίαν πρὸς βραχίονα, καὶ
 66 διὰ τοῦτο αὐτὸ καλοῦσιν ἐγγώνιον. Τὸ τοίνυν ἀπλῶς μέσον ἐκ τῆς

quatre positions, la pronation, la supination, l'extension et la flexion
 extrêmes, la position moyenne absolue sera celle qui tient le milieu
 entre toutes les positions énumérées, et la position moyenne non absolue
 celle qui présente les mêmes rapports eu égard à celui des deux systèmes
 de mouvements opposés qu'on voudra; car il existe une position qui tient
 le milieu entre l'extension et la flexion extrêmes, et une autre qui est
 64 dans le même cas pour la supination et la pronation. Or la supination
 du bras a lieu quand sa partie creuse est en dessus et sa partie bombée
 en dessous, et la pronation est le contraire de la supination, tandis que
 la position moyenne entre les deux existe, quand la surface creuse est du
 côté intérieur, et la surface convexe du côté extérieur, quand le petit
 doigt est placé au-dessous des autres, et le cubitus au-dessous du radius.
 65 Cette position moyenne peut donc se combiner tout aussi bien avec l'ex-
 tension complète qu'avec la flexion du bras, de même que la position
 moyenne par rapport à l'autre système de mouvements opposés peut se
 combiner également avec la supination et avec la pronation du membre;
 ce qui détermine cette position, c'est l'angle droit que l'avant-bras fait
 66 avec le bras, et, pour cette raison, on l'appelle position angulaire. Par
 conséquent la position moyenne absolue provient de la combinaison des

ἀμφοτέρων τῶν εἰρημένων σχημάτων συνόδου γίνεται· τὰ δὲ ἄλλα
μέσα τέτλαρα μὲν ἔσται τὰ σύμπαντα, γενήσεται δὲ οὐδὲν αὐτῶν
ἀπλῶς ὅλου τοῦ κώλου μέσον, ἀλλὰ μιᾶς ἀντιθέσεως μόνης· ὡς γὰρ
ἐκτάσεως καὶ συσπλοῆς μόνον ἔσται μέσον, οὕτως ὑπλίου τε καὶ πρᾶ-
5 νοῦς· ἐπεὶ δὲ ἐκάτερον αὐτῶν διπλὸν γίνεται ζευγνύμενον ἐν μέρει
ταῖς ἐκ τῆς λοιπῆς ἀντιθέσεως ὑπερβολαῖς, ἀναγκαῖον οὕτω τὰ πάντα
γίνεσθαι τέτλαρα. Καθάπερ δὲ ἐπὶ τῶν χειρῶν τὸ καλούμενον ἐγγώ- 67
νιον μέσον ἀκριβῶς ὃν ἄκρας ἐκτάσεως καὶ καμπῆς, ἀνωδυνώτατόν
ἔστιν, οὕτω δόξειεν ἂν ἔχειν καπὶ τῶν σκελῶν· οὐ μὴν ἔχει γε οὐ-
10 τως, ἀλλὰ ἐν τῷ μεταξὺ τοῦ τε μέσου σχήματος καὶ τῆς ἄκρας ἐκ-
τάσεως τὸ ἐν τούτοις ἀνώδυνον. Αἴτιον δὲ τὸ ἔθος· τὰ πολλὰ γὰρ 68
ἐκτεταμένοις τοῖς σκέλεσι χρώμεθα· καὶ γὰρ τούτου χάριν ἐγένετο,
τοῦ πᾶν ὀχεῖσθαι τὸ σῶμα πρὸς αὐτῶν ἐσλώτων τε ἡμῶν καὶ βα-
διζόντων. Ταῦτα γοῦν τὰ δύο σκοπῶν ἐπὶ ἀπάντων τῶν ἄρθρων, τήν 69

deux positions dont nous venons de parler, tandis que les autres positions moyennes sont en tout au nombre de quatre; seulement aucune de ces positions ne sera une moyenne absolue pour tout le membre, mais uniquement eu égard à l'un des deux systèmes de mouvements opposés: en effet, aussi bien qu'il existe une moyenne entre l'extension et la contraction seules, il en existe une autre pour la supination et la pronation; mais, comme, par la combinaison alternative de ces deux positions avec les positions extrêmes appartenant à l'autre système de mouvements opposés, chacune de ces positions devient double, il en résulte nécessairement en tout quatre. Mais, ainsi que la position qu'on appelle angulaire, et qui 67 tient exactement le milieu entre l'extension et la flexion extrêmes, est, pour les bras, la plus exempte de douleur, la même chose semblerait devoir se rencontrer pour les jambes; cependant il n'en est pas ainsi; mais c'est la position tenant le milieu entre la position moyenne et l'extension extrême qui est, pour ces membres, à l'abri de la douleur. La cause de ce fait est l'habitude; car nous employons le plus sou- 68 vent nos jambes dans l'état d'extension, puisque, en effet, elles ont été créées dans ce but, c'est-à-dire pour porter tout le corps, quand nous sommes debout, ou que nous marchons. En faisant donc attention, pour 69

1. εἰρ. μέσων σχ. Gal. — 5. ἐν om. F.

τε φύσιν καὶ τὸ ἔθος, ἐξευρήσεις οὕτω τὸ μέσον τε καὶ ἀνώδυνον.
 70 Ἐν τῷ καθόλου τοίνυν ἐπὶ ἀπάντων ἄρθρων τὰς ἐσχάτας κινήσεις
 71 ἐπισκεψάμενος ἐξευρήσεις τὸ μέσον τε καὶ ἀνώδυνον σχῆμα. Καὶ
 ὅσοι δὲ μύες χωρὶς ἄρθρων εἰσὶ, κἂν τούτοις ἡ μέση κατάσλασις
 ἀνώδυνος, ὥσπερ ἐπὶ ἕδρας ἔχει καὶ κύστεως καὶ γλώττης· τό τε 5
 γὰρ εἰς ἔσχατον σφίγγειν τὴν ἕδραν καὶ τὸ διοίγειν ἐπὶ μέγιστον
 ὀδυνηρὰ, τό τε ἐκτείνειν ἐπὶ μήκιστον τὴν γλῶτταν, ἢ κάμπλειν, ἢ
 72 ὀπωσοῦν ἄλλως περιάγειν ἀμέτρως. Ῥᾶσιον οὖν καὶ τούτοις ἐξευρί-
 σκειν τὸ μέσον τῶν ὑπερβολῶν, ὅπερ καὶ ἀνωδυνώτατόν ἐστι, καὶ
 πάντες ἄνθρωποι κατὰ τὸν ἀναπαύονται χρόνον τῶν κατὰ τὸν βίον 10
 ἐνεργειῶν, τὸ μέσον τε καὶ ἀνώδυνον ἐν ἅπασιν τοῖς μορίοις ἔχουσι
 73 σχῆμα. Περὶ μὲν τούτων οὕτω χρὴ γινώσκειν· πῶς δὲ ἐν μὲν τῇ
 γλώττῃ κατὰ συζυγίαν πάντες οἱ μύες πεφύκασιν ἀνωθέν τε καὶ
 κάτωθεν, κἂν τῶν ἀριστερῶν τε κἂν τῶν δεξιῶν· διόπερ οὐδὲ θαν-

toutes les articulations, à ces deux points, la nature et l'habitude, vous serez sur la voie de découvrir la position moyenne et exempte de douleur.

70 En général donc, vous trouverez toujours la position moyenne et sans dou-
 71 leur en faisant attention aux mouvements extrêmes. Quant aux muscles
 sans rapport avec les articulations, la condition moyenne est de même
 exempte de douleur pour eux tous, comme, par exemple, pour le siège,
 la vessie et la langue : en effet, le resserrement exagéré ou la déhiscence
 la plus grande possible de l'anus sont douloureux, et il en est de même,
 si on étend la langue aussi loin que possible, ou si on lui imprime
 72 une flexion exagérée, ou un autre mouvement quelconque de circon-
 volution démesurée. Il est donc très-facile aussi de découvrir, pour ces
 parties, la moyenne entre les extrêmes, qui est en même temps la plus
 exempte de douleur de toutes les conditions, et tous les hommes tien-
 nent tous leurs membres dans cette position moyenne et exempte de
 douleur, lorsqu'ils se reposent de leurs occupations professionnelles.
 73 Voilà l'opinion qu'on doit avoir sur ces points-là; mais, dans la langue,
 tous les muscles sont, jusqu'à un certain point, disposés par paires, en haut
 et en bas, à gauche et à droite; pour cette raison, il ne semble pas étonnant

2-3. Ἐν τῷ. . . . σχῆμα om. Gal. — 6-7. ἐπὶ μέγ. . . . ἐκτείνειν om. F.

μασίον φαίνεται ἡμῖν εἰς τὰς ἐναντίας ἄγεσθαι τὸ μόριον κινήσεις
 ὑπὸ τῶν ἀντιτεταγμένων· ἐπὶ δὲ τοῦ κατὰ τὴν ἕδραν μυὸς καὶ τοῦ
 κατὰ τὴν κύστιν καὶ τοῦ κατὰ τὰς φρένας θαυμάζειν μὲν, πόθεν εἰς
 τὰς ἐναντίας ἄγεται τὰ μόρια κινήσεις· κατὰ ἕκαστον γὰρ αὐτῶν
 5 κυκλωτερῆς εἷς ἐστὶν οὐδενὸς ἀντιτεταγμένου μυός· λεκτέον δὲ ὡς
 τοῦ μὲν κατὰ τὴν ἕδραν τε καὶ τὴν κύστιν μυὸς ἔργον ἐστὶν οὐ τὸ
 ἀποκρίνειν τὰ περιττώματα τῆς τροφῆς, ἀλλὰ τὸ κατέχειν, φύλακας
 τῆς ἀκαίρου τῶν περιττώματων ἐξόδου τῆς φύσεως αὐτοὺς κατασῆ-
 σάσης, ὥστε οὐχ ὅπως οὐκ ἐνεργοῦσι πρὸς τὴν ἔκκρισιν, ἀλλὰ οὐδὲ
 10 ἐπιτρέπουσι τοῖς ἐνεργοῦσιν. Τίνα τοίνυν τὰ τῆς ἐνεργείας ταύτης 74
 ὄργανα; πλείω μὲν κατὰ μέρος, διτιὰ δὲ τῶ γένει· τὰ μὲν γὰρ
 αὐτῶν ψυχῆς, τὰ δὲ φύσεώς ἐστὶν, αἱ μὲν δὴ φρένες καὶ οἱ κατὰ τὸ
 ἐπιγαστήριον ἅπαντες μύες τὰ τῆς ψυχῆς ἐστὶν ὄργανα, τῶν δὲ ἐν-
 τέρων ἀπάντων ἡ σύνταξις ἅμα τῇ γαστρί τὰ τῆς φύσεως. Ἀλλὰ 75
 15 περὶ μὲν τῆς τούτων ἐνεργείας ἐν ἑτέροις εἰρήσεται· περὶ δὲ τῶν

non plus que nous puissions imprimer à cet organe des mouvements en
 sens opposé par les muscles antagonistes; pour le muscle du siège, pour
 celui de la vessie et pour le diaphragme, il y a, au contraire, lieu de
 se demander d'où vient la force qui pousse ces parties à des mouvements
 opposés; car chacune d'elles n'a qu'un seul muscle circulaire dépourvu
 de tout antagoniste; or il faut dire que la fonction du muscle du siège et
 de celui de la vessie ne consiste pas à expulser les résidus de la nutrition,
 mais à les retenir, la nature en ayant fait des surveillants contre la sortie
 intempestive de ces résidus; non-seulement ils n'agissent donc pas pour
 pousser à cette excrétion, mais ils ne permettent pas même d'agir dans
 ce sens aux organes qui ont cette fonction. Quels sont donc les organes 74
 de cette fonction? Il y en a plusieurs de particuliers et qui sont de deux
 espèces; car les uns sont des organes de l'âme, et les autres, des organes
 de la nature: le diaphragme et tous les muscles abdominaux, des organes
 de l'âme, et toute la série des intestins conjointement avec l'estomac, des
 organes de la nature. Mais nous parlerons, dans un autre endroit, de la 75
 fonction de ces derniers organes; maintenant nous parlerons des muscles,

1. ἀπάγεσθαι Gal. — 3. θαυμ. μὲν λακα Gal. — 9. οὐκ om. F. — 15. εἰ-
 om. Gal. — 5. εἷς om. F. — 7. φύ- ρηται Gal.

μυῶν νῦν ἐροῦμεν, ἐπειδὴ τῆς τούτων κινήσεως ὁ παρῶν λόγος ἐξή-
 76 γησίς ἐστίν. Οἱ κατὰ τὸ ἐπιγάστριον ἅπαντες μύες ὅταν ἐνεργοῦν-
 τες τείνωνται, θλίβουσιν εἴσω τὰ τῆς τροφῆς ὄργανα, τὰ δὲ, ἣν
 μὲν εἴκωσιν αἱ φρένες, εἰς τὸν ἐκείνων ἀναχωροῦντα τόπον ἐκλύει
 τὴν βίαν τῶν μυῶν· ἣν δὲ ἀνθιστῶνται, καθάπερ ὑπὸ δυοῖν πιε- 5
 ζόμενα χεροῖν, ἔξωθεν μὲν τῶν μυῶν, ἔσωθεν δὲ τῶν φρενῶν, ἐκθλί-
 77 βοιτο ἂν τὰ ταῖς κοιλότησιν αὐτῶν περιεχόμενα. Προσιμωρεῖ δὲ
 εἰς τοῦτο μεγάλη ἡ λοξότης τῶν φρενῶν, τὸ μὲν ἕτερον τῶν πε-
 ράτων τῶν κατὰ τὸ σιέρνον χόνδρῳ προσκειμένον ἐχουσῶν, τὸ δὲ
 78 ἕτερον ὀπίσω κατὰ τὴν ἀρχὴν τῆς ὀσφύος. Πλειόνων δὲ ὄντων κατὰ 10
 τὴν γαστέρα μυῶν καὶ πάντων τεινομένων, ἐν ταῖς ἀποπαθήσεσι
 μᾶλλον μὲν οἱ πρὸς τοῖς ὑποχονδρίοις, ἤτιον δὲ οἱ κάτω τείνου-
 νται ἔμπαλιν ἢ ἐν ταῖς οὐρήσεσιν ἔχει· μᾶλλον μὲν γὰρ ἐπὶ ἐκείνων
 οἱ κάτω, ἤτιον δὲ οἱ πρὸς τοῖς ὑποχονδρίοις ἐνεργοῦσιν· συνεντεί-
 νονται δὲ ἀμφοτέροις οἱ κατὰ τὰς πλευρὰς μύες, οὐκ οὐρήσεως ὄντα 15

puisque le présent discours est consacré à l'exposition de leur mouve-
 76 ment. Quand tous les muscles abdominaux agissent en se contractant,
 ils poussent en dedans les organes de la digestion, et, si le diaphragme
 cède, ces organes remontent dans l'endroit qu'il occupait, et épuisent
 ainsi l'activité des muscles; si, au contraire, le diaphragme résiste,
 ce qui est contenu dans les cavités de ces organes sera expulsé par suite
 77 de la compression qu'exercent sur eux, comme si c'étaient deux mains, à
 l'extérieur les muscles, et à l'intérieur le diaphragme. Ce qui aide puis-
 samment à produire cet effet, c'est l'obliquité du diaphragme, dont l'une
 des extrémités est adjacente au cartilage du sternum, tandis que l'autre
 78 est placée en arrière vers l'origine des lombes. Quoique les muscles ab-
 dominaux soient assez nombreux et qu'ils se contractent tous, ceux des
 hypocondres se contractent cependant plus fortement que ceux de la
 région inférieure pendant la défécation, contrairement à ce qui a lieu
 pendant l'émission de l'urine; car, dans ce dernier cas, les muscles in-
 férieurs agissent plus fortement que ceux des hypocondres; conjointe-
 ment avec ces deux ordres de muscles, les muscles intercostaux se con-

3. τροφῆς] φύσεως Gal. — 9. πρὸσω 14-15. συνεντείν. Gal. — Ib. 15. πλευ-
 κείμενον Gal. — 10. τὴν ῥάχιν Gal. — ρὰς] ἀναπνοάς Gal.

ἢ ἀποπατήσεως ὄργανα· τοῦτο μὲν γὰρ ἐσχάτως ἄλογον· ἀλλὰ ἐπεὶ τῶν φρενῶν τὴν τάσιν ἴσην ἐχρῆν εἶναι τῇ τάσει τῶν κατὰ τὴν γαστέρα μυῶν, ἣν δὲ ἀδύνατον ἓνα μῦν οὔσας αὐτὰς πολλοῖς καὶ μεγάλοις ἀμιλλᾶσθαι, καὶ κίνδυνος ἐν τούτῳ νικηθείσας [εἰς τὴν
5 εὐρυχωρίαν ἀνατραπῆναι τοῦ θώρακος, διὰ τοῦτο οἱ κατὰ τὰς πλευ-
ρὰς συνεντείνονται].

tractent aussi, non que ce soient des organes de l'émission de l'urine ou de la défécation, car il serait de la dernière absurdité de prétendre cela; mais ces muscles se contractent aussi: en effet, la tension du diaphragme devait être égale à celle des muscles abdominaux; il était impossible que le diaphragme, qui n'est qu'un seul muscle, luttât contre des muscles grands et nombreux; enfin, ces circonstances amenaient le danger que le diaphragme ne succombât et ne se renversât dans la cavité de la poitrine.

2. ἴσην om. F. — 3. ἓναμνούσας F. — 4-6. εἰς..... συντείνονται om. F. — 6. συντείνονται Gal.

ΒΙΒΛΙΟΝ ΚΔ'.

α'. Περὶ ἐγκεφάλου καὶ μηνίγγων. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

1 Γυμνώσας ἐπιτηδείως τὸν ἐγκέφαλον ὄψει τὴν σκληρὰν μὲνιγγα
κατὰ τὸ μῆκος αὐτοῦ μέσον ἑαυτῆς πολὺ παχύτεραν γε φαινομένην,
ἐγκαταβαίνουσάν τε μέχρι τινὸς αὐτῷ, κατὰ ὃ μάλιστ' α μέρος ἐστὶν
2 ἐν τῷ κρανίῳ τῶν ραφῶν ἢ μέση. Κατὰ δὲ τὸν αὐτὸν τρόπον ὑπὸ τῆ
λαμβδοειδεῖ ραφῇ τὴν παχεῖαν μὲνιγγα θεάσῃ διπλουμένην τε 5
3 ἅμα καὶ μέχρι τινὸς ἐγκαταβαίνουσιν τῷ ἐγκεφάλῳ. Φανοῦνται δέ
σοι καὶ φλέβες ἀνίσχουσαι διὰ αὐτῆς, ἑκατέρωθεν μία, κατὰ τὰς
4 πλευρὰς τῆς λαμβδοειδοῦς ραφῆς. Ἐνθα δὲ ἀλλήλαις εἰς ταῦτόν ἤκου-
σιν αὐταί, σχεδὸν μὲν τι τοῦτο τὸ χωρίον ὑψηλότατον φαίνεται

LIVRE XXIV.

1. DU CERVEAU ET DES MÉNINGES. — TIRÉ DE GALIEN.

1 En dénudant convenablement le cerveau, vous verrez que la dure mem-
brane (*dure-mère*) se montre, sur la ligne médiane, dans le sens de la lon-
gueur du cerveau, beaucoup plus épaisse qu'ailleurs, et que, à l'endroit
qui correspond à la suture moyenne du crâne (*suture sagittale*), elle s'en-
2 fonce, jusqu'à un certain point, dans cet organe (*fauix du cerveau*). Vous
verrez encore que, sous la suture lambdoïde, l'épaisse membrane (*dure-
mère — tente du cervelet*) se replie et s'enfonce de la même manière, jusqu'à
3 un certain point, dans le cerveau. Il vous apparaîtra aussi, de chaque
côté, une veine qui monte à travers cette membrane, en longeant la su-
4 ture lambdoïde (*sinus latéraux*). Vous vous apercevrez que le point où
ces veines se rencontrent (*pressoir d'Hérophile*) est, peu s'en faut, plus
élevé que toutes les parties qui l'entourent; cependant ce point ne

CH. 1, l. 2. ἑαυτῆς om. AB Mor. — 3. οὕτω Codd. Mor. — 7. μία om. Codd.

τῶν πέραξ· οὐκ ἴσον δὲ ἀπὸ αὐτοῦ τό τε πρόσω καὶ τοῦπίσω τῶν
κατὰ τὸν ἐγκέφαλόν ἐστί μορίων, ἀλλὰ τὸ πρόσω παμπόλλω μεί-
ζον. Ἐπὶ δὲ τὸ μετεωρότατον τοῦτο καὶ ἡ ἑτέρα διπλόη παραγίνε- 5
ται τῆς παχείας μήνιγγος, ὥστε φαίνεσθαι τετραπλασίαν τῷ πάχει
5 τῶν ἄλλων ἀπάντων μερῶν ἑαυτῆς ὅσα περιλαμβάνει τὸν ἐγκέφα-
λον κύκλω. Καὶ μὲν δὴ καὶ φλέψ ἄλλη τρίτη παρὰ τὰς εἰρημένας 6
δύο κατὰ τὸ μῆκος ἐκτέταται πρόσω φερομένη· τί γὰρ ἂν ἄλλο
τις ἢ φλέβα καλέσειε τὸ τοιοῦτον ἀγγεῖον, ἐν ᾧ φαίνεται περιεχό-
μενον αἷμα; Θεάση τε τὰς κοιλότητας ταύτας οὐ τὸν τῆς φλεβὸς 7
10 ἐχούσας χιτῶνα συναναβαίνοντα διὰ τῶν ὀσίων τῆς κεφαλῆς, ἀλλὰ
ὅταν πρῶτον αἱ φλέβες προσάψωνται τοῦ κρανίου, διπλουμένην τε
κατὰ τοῦτο τὴν παχεῖαν μήνιγγα, μετὰ τοῦ συριγγοῦσθαι τὴν ἔν-
δον χώραν εἰς ἰδέαν ἀγγείου δεχομένην τὸ αἷμα, καὶ φυλάττουσαν
οἶον παρέλαβεν· ἐνθάδε συμβάλλουσιν ἀλλήλαις αἱ δύο φλέβες, ἢν
15 τινα χώραν ὁ Ἡρόφιλος ὀνομάζει ληνόν. Ἐστί δὲ αὕτη μὲν ἢν ἐκεῖ- 8

se trouve pas à une distance égale de la partie antérieure et de la partie
postérieure du cerveau; au contraire, ce qui est en avant a beaucoup
plus d'étendue. A ce point le plus élevé du crâne aboutit également 5
un autre pli de l'épaisse membrane (*fauz du cervelet*); par suite, cette
membrane y présente une épaisseur quadruple de celle de toutes ses
autres parties qui enveloppent circulairement le cerveau. Outre les deux 6
veines dont nous venons de parler, il y en a encore une troisième (*sinus
longitudinal supérieur?*), qui s'étend sur toute la longueur de la dure-mère
et se dirige en avant: en effet, quel autre nom que celui de *veine* don- 7
nera-t-on à un vaisseau qui contient manifestement du sang? Vous re-
connaissez que ces cavités n'ont pas la tunique des veines, laquelle ne
remonte pas avec elles à travers les os du crâne; au contraire, aussitôt
que les veines touchent au crâne, l'épaisse membrane forme un pli à
l'endroit même où s'opère le contact, et l'espace intermédiaire se creuse
pour former un vaisseau qui admet le sang et le conserve tel qu'il l'a
reçu; c'est là que se réunissent les deux veines (*sinus latéraux*), en-
droit qu'Hérophile appelle *pressoir*. La rencontre de veines à laquelle 8

6. Καὶ μέντοι καὶ Codd. Gal. — ἰδιον ἀγγεῖον Gal. — 14. ἐνθα δὲ AB.
11. προσάψονται ἄρχονται AB. — 13. Voy. Gal.

νος ὀνομάζει, διὰ βάθους μᾶλλον· ἐπιπολῆς δὲ ἑτέρα συμβολὴ φλεβῶν
 μικρῶν ἐπικειμένη τῇ ληνῶ κατὰ τὴν παχεῖαν ὡσαύτως μῆνιγγα
 9 γεγενημένη. Ἀποφύεται δὲ κατὰ ἐκεῖνο τὸ μέρος ἔνθα συμβάλλει ἡ
 10 λαμβδοειδῆς ραφὴ τοῖς λεπιδοειδέσιν ὀστέοις. — Ἡ δὲ λεπτὴ μῆνιγξ
 στήριζι μὲν ἅμα τὸν ἐγκέφαλον καὶ σκέπει, καὶ προσέτι σύνδε- 5
 σμος γίνεται τῶν κατὰ αὐτὸν ἀγγείων ἀπάντων· ἔοικε γὰρ ἐμ-
 βρύου χορίῳ καὶ μεσαραίῳ ζώου· καὶ γὰρ ἐκείνων ἑκάτερον ἐκ
 πολλῶν ἀρτηριῶν καὶ φλεβῶν ἐγγὺς ἀλλήλαις κειμένων, ὑμένι τε
 λεπτῶ τὰ μεταξὺ διασλήματα συνυφασμένων, ἐγένετο, καὶ ἡ μῆνιγξ
 ὡσαύτως ἀπάσας συνδεῖ τὰς κατὰ τὸν ἐγκέφαλον ἀρτηρίας καὶ φλε- 10
 11 βας. Οὐ περιέχει δὲ μόνον τὸν ἐγκέφαλον, ἀλλὰ καὶ διὰ τοῦ βάθους
 αὐτοῦ διαδύεται, καὶ πάντῃ διεξέρχεται, καὶ ὅλον αὐτὸν διαπλέκει,
 πανταχόσε τοῖς ἀγγείοις παρεκτεινομένη μέχρι τῆς ἔνδον εὐρύ-
 12 τητος τῶν κοιλιῶν. Ἔστι μὲν οὖν καὶ ἡ παχεῖα μῆνιγξ ἐγκεφάλου
 σκέπασμα· μᾶλλον δὲ οὐχ ἀπλῶς σκέπασμα χρὴ καλεῖν αὐτὴν, 15

Hérophile a donné ce nom est plutôt profondément située; mais il y a
 encore une autre réunion superficielle de petites veines (*réunion des sinus*
occipitaux?), placée au-dessus du pressoir et située également dans l'é-
 9 paisse membrane. [Le petit repli de la dure-mère — *tente du cervelet*] prend
 son origine à l'endroit de la jonction de la suture lambdoïde avec les os
 10 écailleux (*temporaux*). — La mince membrane (*pie-mère*) raffermi à la
 fois et couvre le cerveau; elle devient, en outre, un lien pour tous les
 vaisseaux de cet organe, car elle ressemble au chorion d'un fœtus ou au
 méésentère d'un animal: en effet, l'un aussi bien que l'autre de ces deux
 organes se compose d'un grand nombre d'artères et de veines placées
 les unes près des autres et réunies par une membrane mince qui remplit
 leurs interstices; la pie-mère relie de la même manière toutes les artères
 11 et toutes les veines du cerveau. Cette membrane n'enveloppe pas seule-
 ment le cerveau, mais elle pénètre aussi dans sa profondeur, se répand
 de tous les côtés, et le revêt en entier jusque dans l'intérieur des ven-
 12 tricules, en s'étendant dans tous les sens le long des vaisseaux. L'épaisse
 membrane est bien aussi une enveloppe du cerveau, quoiqu'il vaille
 mieux l'appeler non pas simplement une enveloppe, mais une espèce de

3. Ἀποφύεται δ' ἡ εἰρημένη λεπτὴ τῆς μῆνιγγος ἀπόφυσις ἡ ἐπιπολῆς κατ' Gal.

ἀλλὰ οἶον ἀμυντήριόν τι πρόβλημα ταῖς τοῦ κρανίου προσβολαῖς ἐκκείμενον· ἀλλὰ ἢ γε λεπτή, σύμφυτον αὐτοῦ σκέπασμα· καὶ γὰρ δὴ καὶ ἀφέστηκεν ἀπὸ αὐτῆς ἡ παχεῖα, τοῖς διεκπίπτουσιν ἀγγείοις μόνοις συνεχομένη. Προτέρα μὲν οὖν ἡ λεπτή μῆνιγξ, ἐπὶ αὐτῇ δὲ 13
 5 ἡ παχεῖα γέγονεν, ὅσον ὀσίου μαλακωτέρα, τοσοῦτον τῆς λεπτῆς σκληροτέρα, ὅσον δὲ ταύτης ἡ λεπτή ἐστὶ μαλακωτέρα, τοσοῦτον ἐκείνης ὁ ἐγκέφαλος. Ἡ μὲν οὖν χοριοειδῆς μῆνιγξ σύμφυτόν ἐστὶν 14
 ἐγκεφάλου σκέπασμα, καθάπερ τι δέρμα ζώου· ταύτης δὲ ἡ παχεῖα σύμφυτον μὲν οὐκέτι, πολλαχόθι δὲ συμφυές· ταύτη δὲ αὖ πάλιν
 10 τῇ παχείᾳ τὸ περικείμενον ἔξωθεν ὀσίου, ὃ δὴ καὶ κρανίου ὀνομάζουσι, καθάπερ τι κράνος ἐπίκειται· τῇ μῆνιγγι δὲ τὸ κρανίου σύμφυτον μὲν οὐκ ἐποίησεν ἡ φύσις, εἰς ἀσφάλειαν δὲ αὐτῆς δε-
 σμούς ἐτεχνήσατο. Τίνες οὖν οἱ δεσμοὶ τῆς μῆνιγγος; αὐτῆς ἀπο- 15
 φύονται λεπτοὶ τινες ὑμένες· ὁδοὶ δὲ αὐτοῖς, ὥστε διεκπίπτειν
 15 ἐκτὸς, αἱ ῥαφαὶ τῆς κεφαλῆς εἰσιν· περιτεινόμενοι γὰρ οὗτοι περὶ

rempart placé là pour défendre le cerveau du contact du crâne; la mince membrane, au contraire, est une enveloppe adhérente du cerveau: car l'épaisse membrane s'écarte de la mince et ne s'y rattache que par les vaisseaux qui la traversent. Il y a donc d'abord [sur le cerveau] la mince 13
 membrane, ensuite l'épaisse, qui surpasse autant l'os en mollesse qu'elle surpasse la mince membrane en dureté; mais, autant celle-ci surpasse l'épaisse membrane en mollesse, autant le cerveau la surpasse elle-même sous ce rapport. La membrane qui ressemble au chorion (*pie-mère*), est 14
 donc une enveloppe adhérente du cerveau, comme la peau d'un animal; tandis que l'épaisse membrane n'adhère pas à la *pie-mère*, mais présente seulement, en plusieurs endroits, des attaches; sur cette épaisse mem-
 brane se trouve, à son tour, placé l'os qui sert d'enveloppe extérieure et qu'on appelle aussi *cranion*, comme si c'était une espèce de casque (*κρά-
 νος*); mais la nature n'a pas fait le crâne adhérent à la dure-mère; seule-
 ment, elle lui a fabriqué des liens en vue de sa sûreté. Quels sont donc 15
 les liens de l'épaisse membrane? Elle donne naissance à certaines mem-
 branes minces (*adhérence de la dure-mère au niveau des sutures*), aux-
 quelles les sutures de la tête servent de route pour passer à l'extérieur:

2. ἐκκείμενον Codd. Gal. Mor. — 12-13. κρ. πάντη σύμφ. Gal.

τὸ κατὰ ἑαυτὸν ἕκαστος μέρος, ὅθεν ἀνέσχεν, ἐντεῦθεν τε προΐοντες
 ἀπαντῶσιν ἀλλήλοις, καὶ συνάπτονται, καὶ συμφύονται, καὶ τελέως
 ἐνοῦνται, καὶ σχεδὸν ἓνα γεννῶσιν ὑμένα τὸν περικράνιον ὀνομαζό-
 16 μενον. Αὐτὴ δὲ ἢ μῆνιγξ ἢ παχεῖα τὸ κρανίον ὑπέζωκεν· ὁ δὲ ἐγκέ-
 φαλος ἐν τῷ διαστέλλεσθαί τε καὶ συστέλλεσθαι προσέρχεταιί τε καὶ 5
 17 ἀποχωρεῖ κατὰ τὴν μεταξὺ χώραν τὴν κενήν. — Αὐτὸς δὲ ὁ ἐγκέφα-
 λος τὴν μὲν οὐσίαν ὁμοιότατός ἐστι τοῖς νεύροις, ὧν ἔμελλεν ἀρχὴ
 γενήσεσθαι, πλὴν ὅτι μαλακώτερος αὐτῶν ὑπάρχει, καὶ αὐτοῦ δὲ
 μαλακώτερος μὲν ὁ πρόσθεν, σκληρότερος δὲ ὁ λοιπός, ὃν ἐγκρά-
 νιον καὶ παρεγκεφαλίδα καλοῦσιν οἱ ἀνατομικοί· καὶ διείργεσθον 10
 ἐνδιπλουμένη τῇ σκληρᾷ μῆνιγγι, κατὰ μόνον τὸν ὑπὸ τῇ κορυφῇ
 τῆς κεφαλῆς κείμενον πόρον καὶ τὰ τοῦτον περιέχοντα σώματα
 18 συναπτομένω. Κοιλίαι δὲ τοῦ ἐγκεφάλου δύο μὲν εἰσιν αἱ πρό-
 σθιοι, τὴν εἰσπνοὴν καὶ τὴν ἐκπνοὴν καὶ τὴν ἐκφύσησιν ἐργαζό-

en effet, ces membranes se répandant chacune autour de la partie qui
 lui correspond et d'où elles s'échappent, et, s'avancant de là à la rencontre
 les unes des autres, se touchent, adhèrent entre elles, s'unissent com-
 plètement, et forment presque une seule membrane, qu'on appelle *péri-*
 16 *crâne*. L'épaisse membrane tapisse le crâne, et le cerveau, pendant sa
 dilatation et sa contraction, se rapproche et s'éloigne d'elle dans l'es-
 17 pace vide qui existe entre eux. — Le cerveau lui-même, sous le rapport
 de sa substance, ressemble beaucoup aux nerfs dont il devait être l'ori-
 gine; seulement, il est plus mou qu'eux, et, de ses diverses parties,
 l'antérieure est la plus molle, tandis que le reste, que les anatomistes
 appellent *enocrâne* ou *parencéphale* (*cerveau accessoire; cervelet*), est plus
 dur; ces deux parties sont séparées par un pli de la dure membrane
 (*tente du cervelet*), et ne se touchent qu'au niveau du conduit (*confluent*
du liquide céphalo-rachidien) situé sous le sommet de la tête et vers les
 parties (*tubercules quadrij. et pont formé par l'arachn. entre le cerveau et*
 18 *le cervelet*) qui entourent ce conduit. Il y a deux ventricules antérieurs
 (*latéraux*) du cerveau qui opèrent l'inspiration, l'expiration et l'expul-

1. ἔσχεν AB. — 5. τε καὶ συστέλλ. τὸν κατὰ τοῦτον περιέχ. σῶμα καὶ AB;
 om. AB Mor. — 9-10. ὃν ἐγκεφ. καλ. καὶ τὸν κατὰ τὸν περιέχ. σῶμα Mor. —
 Gal. — 11. σκληρᾷ] λαιᾷ B. — 12. καὶ 14. φύσην Mor.; φύσις AB.

μεναι τὴν ἐξ ἐγκεφάλου · δέδεικται γὰρ ἐτέρωθι περὶ τούτων · ἀπο-
 δέδεικται δὲ καὶ ὅτι προκατεργάζονται τε καὶ προπαρασκευάζουσιν
 αὐταὶ τὸ ψυχικὸν πνεῦμα · καὶ μὲν δὴ καὶ ὅτι τοῖς κάτω μέρεσι
 σφῶν αὐτῶν τοῖς πρὸς τὰς ῥίνας, ἅμα μὲν ὀσφρητικὸν ἐστὶν ὄργα-
 5 νον, ἅμα δὲ οἷον ὀχετός τις εἰς περιττωμάτων ἐκροὴν ἐπιτήδειος ·
 μία δὲ ἢ ἐν τῇ παρεγκεφαλίδι, τὸ κατειργασμένον ἐν ταῖς προ-
 σθίοις ψυχικὸν πνεῦμα μεταλαμβάνουσα · διὸ καὶ ἀναγκαῖον ἦν γε-
 νέσθαι τινὰ πόρον ἐξ ἐκείνων εἰς ταύτην. Ἄτὰρ οὖν καὶ φαίνεται 19
 μέγιστος ὁ ἀπὸ τῶν ἔμπροσθεν κοιλιῶν εἰς αὐτὴν ἐμβάλλον πόρος,
 10 καὶ κατὰ τοῦτό γε μόνον ἢ σύμφυσις ἐστὶ τῇ παρεγκεφαλίδι πρὸς
 τὸν ἐγκέφαλον · οὕτω γὰρ ἑκατέραν αὐτοῦ τὴν μοῖραν ἔθος ἐστὶ
 καλεῖν τοῖς περὶ τὸν Ἡρόφιλον · τὴν δὲ ὀπισθεν παρεγκεφαλίδα.
 Δειργόμενος οὖν ἀπὸ τῆς παρεγκεφαλίδος, ὡς καὶ πρόσθεν εἴρη- 20
 ται, τῇ τῆς παχείας μήνιγγος διπλώσει, δεόμενος δὲ καὶ κατὰ ἐν

sion du pneuma du cerveau : car nous avons traité, dans un autre en-
 droit (*Util. de la respir.* I, v), de ces fonctions, et nous avons démontré
 aussi que ces ventricules élaborent et préparent le pneuma psychique;
 nous avons prouvé, de plus (*Util. des parties*, VIII, vii), que, dans leurs
 parties inférieures qui se rapprochent des narines, ils étaient à la fois un
 organe de l'odorat et une espèce de canal pour l'écoulement des super-
 fluités; mais le ventricule qui existe dans le cervelet et qui reçoit le
 pneuma psychique élaboré dans les ventricules antérieurs, est unique :
 pour cette raison, il était nécessaire aussi qu'il y eût un canal qui se ren-
 dît des uns à l'autre (*confluent du liquide céphalo-rachidien*). Mais le canal 19
 qui, venant des ventricules antérieurs, aboutit à celui du cervelet (*qua-
 trième ventricule*), a manifestement un volume considérable, et c'est là
 le seul endroit où il y ait continuité entre le parencephale (*cervelet*) et
 l'encephale : c'est, en effet, l'habitude d'Hérophile de désigner par ce
 dernier mot chacune des deux parties (*hémisphères*) du cerveau, et de ré-
 server le mot de parencephale pour la partie postérieure. L'encephale 20
 donc, étant séparé du parencephale, comme il a été dit précédemment,
 par le repli de l'épaisse membrane (*tente du cervelet*), et ayant besoin

τι συναφθῆναι μέρος ἕνεκα τῆς τοῦ προειρημένου πόρου γενέσεως, εἰς μίαν πρότερον χώραν τὰς κοιλίας ἀμφοτέρας ἐπεράτωσεν, ἣν δὴ τετάρτην ἔνιοι τῶν ἀνατομικῶν ἀριθμοῦσι τοῦ παντὸς ἐγκεφάλου κοιλίαν· ἐκ ταύτης γὰρ τῆς κοιλότητος ὀρμώμενος ὁ πόρος, ἐκδε-
 21 χόμενός τε τὸ περιεχόμενον ἐν αὐτῇ πνεῦμα, διαπέμπει τῇ παρ- 5
 οἰκίας τις ὄροφος, εἰς κοίλης σφαίρας ἐπιφάνειαν περιεγόμενον, οὐκ ἂν ἀλόγως δόξειεν ὠνομάσθαι καμάριον τε καὶ ψαλιδοειδές, ὅτι καὶ τὰ τοιαῦτα τῶν οἰκοδομημάτων ἔθος ἐστὶ τοῖς ἀρχιτεκτονι-
 22 κοῖς καμάραις τε καὶ ψαλίδας ὀνομάζειν. — Τὸ δὲ κατὰ τὴν ἀρχὴν τοῦ 10
 συνάπλουτος τὴν μέσην κοιλίαν πόρου πρὸς τὸν ὀπίσθιον ἐγκέ-
 φαλον ἐπικείμενον σῶμα, τὸ πρὸς τῶν ἀνατομικῶν ὀνομαζόμενον
 κωνάριον, τὴν μὲν οὐσίαν ἐστὶν ἀδὴν, καὶ τὸ σχῆμα κώνω μάλιστ᾽ α
 23 παραπλήσιον, ὅθεν αὐτῷ καὶ τοῦνομα. Τοῦτον δὴ τὸν ἀδένα τὸν τῷ
 κώνω παραπλήσιον ἀναπληροῦντα τῆς μεγάλης φλεβὸς τὴν σχίσιν, 15
 ἀπὸ ἧς ἅπαντα δὴ σχεδὸν τὰ κατὰ τὰς προσθίους κοιλίας χοριοειδῆ

cependant de lui être rattaché, du moins en un point, pour engendrer le susdit canal, a fait d'abord aboutir ses deux ventricules au même endroit, que certains anatomistes comptent pour le quatrième ventricule (*troisième des mod.*) de tout l'encéphale; car le canal qui part de cette cavité reçoit le pneuma qu'elle renferme, et le transmet au parencéphale.

21 Quant à la partie du cerveau située au-dessus de la cavité, et arrondie pour former la surface d'une sphère creuse, à l'instar du toit d'une maison, ce n'est pas sans raison, ce semble, qu'on l'a nommée *petite voûte* et *corps cintré* (*voûte à trois piliers*), attendu que les architectes ont également l'habitude d'appeler voûtes et cintres les parties semblables des
 22 édifices. — Le corps placé à l'entrée du canal qui relie le ventricule moyen à l'encéphale postérieur (*cervelet*), et que les anatomistes appellent *conarium* (*glande pinéale*), est, par sa substance, une glande, tandis que, par sa figure, il ressemble surtout à une pomme de pin: d'où lui
 23 vient son nom. Cette glande, qui ressemble à une pomme de pin et qui remplit la bifurcation de la grande veine (*veines de Galien*), d'où dérivent presque tous les plexus chorioïdes des ventricules antérieurs, a été faite,

1. συναφθῆναι AB Mor. — 7. περιεγόμενος A.

πλέγματα συνίσταται, τῆς αὐτῆς χρείας ἔνεκα τοῖς ἄλλοις ἀδέσι τοῖς
 σπληρίζουσι τὰς σχιζομένας φλέβας ἠγοῦμαι γεγυμέναι· ἡ δὲ ἐκτετα-
 μένη κατὰ παντὸς τοῦ πόρου σκωληκοειδῆς ἐπίφυσις ἐπιτροπεύει τε
 καὶ ἄρχει τῆς διόδου τοῦ πνεύματος, καὶ ἔχει θέρσεώς τε καὶ φύσεως,
 5 καὶ τῆς πρὸς τὰ παρακείμενα μέρη κοινωνίας ᾧδέ πως· ἐκατέρωθεν
 τοῦ πόρου λεπταὶ καὶ προμήκειαι εἰσὶν ἔξοχαὶ τοῦ ἐγκεφάλου, γλου-
 τία καλούμενα· μηροῖς ἀνθρώπου μάλιστ' ἂν εἰκάσαις ἀλλήλων
 ἀπλομένοις τὴν ὀμιλίαν αὐτῶν. Εἰσὶ δὲ οἱ διδύμοις εἰκάσαντες αὐτὰ 24
 διδύμια καλοῦσιν· τινὲς δὲ τὰ μὲν ὀμιλοῦντα τῷ κωναρίῳ σώματα
 10 διδύμια καλοῦσι, τὰ δὲ ἐφεξῆς αὐτῶν γλουτία. Τὰ μὲν οὖν ἀριστ' ἐρὰ 25
 καὶ δεξιὰ μέρη τοῦ πόρου τὰ τούτων ἐστὶ σώματα· τὰ δὲ ἄνωθεν
 ὑπὸ λεπτοῦ μὲν ὑμένος τινὸς, οὐ μὴν ἀρρώστου γε σκέπεται, συνα-
 πλομένου τοῖς γλουτίοις ἐκατέρωθεν· ὅς τις ὑμὴν ἄχρι τῆς ὀπίσω
 κοιλίας ἐκτεταμένος, τὸ κάτω πέρασ ἐστὶ τῆς σκωληκοειδοῦς ἐπι-

je pense, en vue de la même utilité que les autres glandes qui soutien-
 nent les bifurcations des veines; le prolongement en forme de ver (*apo-
 physe vermiforme* — *vermis inferior* du cervelet), lequel s'étend sur tout
 le canal, surveille et régit le passage du pneuma, et sa position, sa na-
 ture et ses relations avec les parties voisines sont les suivantes: de chaque
 côté du canal, il existe des éminences minces et allongées du cerveau,
 appelées *fesses* (*tubercules quadrijumeaux*); on pourrait surtout comparer
 leur jonction aux cuisses d'un homme qui se touchent [en arrière par
 leur partie supérieure]. Quelques-uns, les comparant aux testicules, leur 24
 donnent le nom de *petits testicules*; d'autres encore appellent *testicules*
 les corps qui sont en rapport avec la glande pinéale (*tuberc. quadrij. ant.*),
 et *fesses* les corps situés derrière ceux-ci (*tuberc. quadrij. post.*). Les par- 25
 ties gauches et droites du canal sont formées par la substance de ces
 corps mêmes, tandis que les parties supérieures sont recouvertes par
 une membrane mince (*valvule de Vieussens?*), quoique assez forte, qui se
 rattache aux fesses des deux côtés, et cette membrane, qui s'étend jus-
 qu'au ventricule postérieur (*celui du cervelet*), est l'extrémité inférieure
 du prolongement vermiculaire, lequel ne ressemble en rien ni aux tes-

φύσεως, οὐδὲν ὅμοιον ἐχούσης τοῖς διδύμοις καὶ γλουτίοις · ἡ μὲν
 γὰρ πολυειδῶς διήρθρωται, τὰ δὲ ἐσὶν ὁμοιά τε πάντη καὶ οὐ
 26 πάνυ τι σύνθετα. Πρὸς δὲ τῷ πολυειδῶς διηρθρῶσθαι καὶ δοκεῖν ἐκ
 παμπόλλων συγκεῖσθαι μορίων λεπτοῖς ὑμέσι συναπτομένων ἔτι
 καὶ τοῦτο ἢ σκωληκοειδῆς ἐπίφυσις ἐξαίρετον ἔχει · κυρτὸν μὲν καὶ 5
 λεπτὸν αὐτῆς ἐστὶ τὸ κατὰ τὴν ὀπίσω κοιλίαν πέρασ, ἵνα περ εἰς
 τὸν ἐπικείμενον ὑμένα τελευτᾶν ἐλέγετο · τὸ δὲ ἀπὸ τοῦδε κατὰ
 βραχὺ προσαυξανομένη τε καὶ πλατυνομένη, σχεδὸν ἴσον ἴσχει
 τὸν νῶτον τῆ τῶν γλουτίων διασπάσει, καὶ διὰ τοῦτο μακρὰ μὲν
 ἐκταθεῖσα κατὰ τοῦ πόρου τελέως αὐτὸν ὅλον ἐπιφράττει · ἀνακλω- 10
 μένη δὲ εἰς τοῦπίσω, συνανασπᾶ μὲν οὕτω τὸν ὑμένα συμφυῆ τοῖς
 κυρτουμένοις ἑαυτῆς μορίοις ὑπάρχοντα, τὸν πόρον δὲ εἰς τοσοῦ-
 τον ἀνοίγνυσιν ὅλον, εἰς ὅσον ἀποχωρεῖ πρὸς τοῦπίσω · σφαιρου-
 μένης γὰρ αὐτῆς κατὰ τὴν ἀνάκλασιν, καὶ εἰς ἑαυτὴν συριζανούσης,

ticles, ni aux fesses : en effet, le prolongement présente des articula-
 tions de formes très-variées, tandis que les testicules et les fesses sont
 26 semblables dans toutes leurs parties, et pas du tout compliquées. Outre
 qu'il présente des articulations de formes variées, et qu'il semble être
 composé de parties très-nombreuses, réunies par des membranes minces
 (*arachnoïde?*), le prolongement vermiculaire présente encore la parti-
 cularité, que son extrémité qui correspond au ventricule postérieur (*ce-
 lui du cervelet*), à l'endroit où, disions-nous, elle aboutit à la membrane
 (*valv. de Vieussens?*) superposée [au ventricule moyen], est convexe et
 mince; mais, à partir de cet endroit, elle augmente peu à peu en volume
 et en largeur, de manière à avoir sa face supérieure presque égale à l'in-
 tervalle des fesses; pour cette raison, en s'allongeant sur le canal, elle
 le bouche complètement, et, quand on la renverse en arrière, elle en-
 traîne avec elle la membrane adhérente à ses parties convexes, et ouvre
 tout le canal dans la même proportion qu'elle recule : en effet, comme elle
 s'arrondit en se renversant, et s'affaisse sur elle-même, autant elle perd

2. τε om. AB Gal. — 2-3. οὐ πάντη νης A. — 9. γλουτῶν AB. — 10-11. ἀνα-
 σύνθ. Gal. — 7-8. κατὰ βρ. om. Gal. κυκλουμένη Gal. — 11. ἀνασπᾶ A; συνα-
 — 8. προσαυξανομένης τε καὶ πλατυνομέ- ποσπᾶ Gal., Dund.

ὅσον ἀφαιρεῖται τοῦ μήκους, τοσοῦτον συναύξεται τοῦ πλάτους· ὥστε εὐλόγως, ὀλίγον μὲν ἀνακυλισθείσης, καὶ διὰ τοῦτο ὀλίγω πλατυτέρας γενομένης, μόνοις τοῖς κατὰ τὴν βάσιν μέρεσι τοῦ πόρου τοῖς στενωτάτοις μὴ κατεμβαίνειν δύνασθαι τὰ κάτωθεν αὐτῆς
 5 πέρατα· πλέονος δὲ τῆς ἀνακλάσεως γενομένης, καὶ διὰ τοῦτο καὶ τῆς πλατύτητος ἐπαυξηθείσης, πλέον καὶ τὸ τοῦ πόρου διοίγεσθαι μέρος, αἰεὶ δὲ τοσοῦτον, ὅσον ἂν ἐκάστοτε ἀπορῥέῃ τῆς ἐμβησομένης αὐτῷ κυρτότητος. Συνέφυσε δὲ ἡ φύσις αὐτὴν τοῖς τῶν γλου- 27
 τίων νώτοις συνδέσμοις, οὓς οἱ περὶ τὰς ἀνατομὰς δεινοὶ τένοντας
 10 ὀνομάζουσιν, ὑπὸ ὧν ἀμφοτέρων ἐσφιγμένη τε καὶ κατεχομένη, πλανᾶσθαι κωλύεται.— Τῆς δὲ τῶν περιτλιωμάτων ἐκκρίσεως τοῦ 28
 ἐγκεφάλου πρόνοιαν ἱκανὴν ἡ φύσις ἐποίησατο· διτλῶν γὰρ ὄντων τούτων τῷ γένει· τὰ μὲν γὰρ οἶον ἀτμώδη τέ ἐστὶ καὶ καπνώδη σύμφυτον ἔχοντα τὴν ἄνω φορὰν, τὰ δὲ οἶον ὑδατώδη τε καὶ ἰλυώδη
 15 κάτω ρέποντα· διτλοὺς καὶ τοὺς τῆς ἐκκρίσεως αὐτοῖς ἐτέμετο πό-

en longueur, autant elle gagne en largeur : ainsi, naturellement, lorsqu'on la roule un peu en arrière, et que, pour cette raison, elle devient un peu plus large, ses extrémités inférieures ne peuvent s'enfoncer que dans les parties les plus étroites de la base du canal; mais, quand on la renverse plus fortement, et que, par conséquent, sa largeur augmente, la partie du canal qui s'ouvre devient plus grande, et cela toujours d'autant plus que glisse davantage la partie de la convexité destinée à y entrer. La nature a attaché ce prolongement à la partie supérieure 27
 des fesses par des ligaments que les anatomistes habiles appellent *tendons* (*racines des nerfs pathétiques?*), et ces deux tendons, en le serrant et le retenant, l'empêchent de se mouvoir çà et là. — La nature a pourvu, avec 28
 grand soin, à l'excrétion des superfluités du cerveau : en effet, comme ces superfluités sont de deux sortes, les unes, pour ainsi dire, vaporeuses et semblables à la fumée avec une tendance naturelle à monter, et les autres aqueuses et boueuses, lesquelles tendent à descendre, la nature a aussi creusé deux espèces de canaux pour leur excrétion; elle a fait remonter aux endroits les plus élevés ceux qui doivent évacuer les superfluités lé-

2. ἀνακλασθείσης B 2^o m. Mor.; ἀνακυκλωθείσης Gal. — 7. δεῖ AB Mor.

ρους, τοὺς μὲν τὰ κοῦφα κενώσοντας ἐπὶ τὰ ὑψηλότατα ἀνάγουσα,
 29 τοὺς δὲ τὰ βαρέα καὶ κάτω ῥέποντα κατάντεις ἐργαζομένη. Κατὰ
 μὲν οὖν τὴν κεφαλὴν, ἐπειδὴ καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων τῶν ἐν τῷ
 σώματι μελῶν ὑπέρκειται καθάπερ τις ὄροφος οἴκου Φερμοῦ, καὶ
 δέχεται τὰ λιγνυώδη τε καὶ ἀτμώδη περιττώματα πάντα τῶν ὑπο- 5
 κειμένων, πολλὰς ἀναπνοὰς παρεσκεύασεν, ἅμα μὲν σηραγγῶδες
 ἐργασαμένη τὸ τῆς κεφαλῆς ὀσίου, ἅμα δὲ καὶ συνηρθρωμένον ποι-
 κίλως ταῖς ὀνομαζομέναις ῥαφαῖς, διὰ ὧν αἱ τῆς ἀτμώδους περιτ-
 τώσεως ἐκκρίσεις γίνονται, ἃς οὐκ ἀεὶ σαφῶς ἔστιν ἰδεῖν, οὔτε κατὰ
 ὄλον τὸ σῶμα γινομένας, οὔτε διὰ τῆς κεφαλῆς, ὡς ἂν ὑπὸ λεπλό- 10
 τητος ἐνίοτε λαυθανούσας· οἱ δὲ κατάντεις ἐγκεφάλου πόροι διὰ τε
 τῆς ὑπερώας εἰς τὸ στόμα, καὶ διὰ τῶν ῥινῶν ἐξερεύγονται στόμασιν
 30 αἰσθητοῖς καὶ μεγάλοις αἰσθητὰ καὶ παχέα περιττώματα. — Τῶν
 μὲν οὖν δύο πόρων τῶν εἰς τὰς ῥῖνας φερόντων ἡ κατασκευὴ τοιαύτη
 τίς ἐστίν· αὕτη μὲν ἡ σκληρὰ μῆνιγξ σκέπουσα τὸν ἐγκέφαλον 15
 διατέτρηται δίκην ἡθμοῦ· τὰ προκείμενα δὲ αὐτῆς ὀστέα πολυειδέ-
 gères, et établi en pente ceux destinés à l'évacuation des superfluités
 29 pesantes et qui tendent vers le bas. Puisque la tête est située au-dessus de
 toutes les autres parties du corps, comme un toit sur une maison chaude,
 et reçoit tous les résidus fuligineux et vaporeux des parties sousjacentes,
 la nature y a construit un grand nombre de soupirails, d'un côté, en fai-
 sant l'os de la tête caverneux, et, d'un autre, en l'articulant d'une façon
 variée à l'aide de ce qu'on nomme sutures, lesquelles sutures sont les
 voies par où se fait l'évacuation des superfluités vaporeuses, évacuation
 qu'il n'est pas toujours possible de distinguer nettement, soit qu'elle se
 fasse dans tout le corps, ou qu'elle passe par la tête, attendu qu'elle se
 dérobe parfois à nos yeux à cause de sa ténuité; mais les canaux décli-
 ves du cerveau vomissent, à travers le palais, dans la bouche et à travers
 les narines, par des orifices larges et visibles, des superfluités épaisses
 30 et appréciables aux sens. — Voici donc quelle est, à peu près, la structure
 des deux canaux qui se rendent aux narines (voy. ch. 5 et 6) : la dure-mem-
 brane elle-même, qui recouvre le cerveau, est percée comme un crible,
 mais les os placés au-devant d'elle sont percés d'une manière plus variée et

3. τῶν ἄλλων om. Gal. — 4. μερῶν Gal.

σφιερων, και ὡσπερ αἱ σπογγιαὶ, μήτε ἐπὶ εὐθείας ἀλλήλοις τῶν πό-
 ρων κειμένων, μήτε ὅλως εὐθέων ἀπάντων ὑπαρχόντων, ἀλλὰ ἔστιν
 ὧν και τοιούτων, τῶν πλείστων μέντοι σκολιῶν τε ἅμα και περιφε-
 ρῶν, ὡστε ἄλην τέτινα μακρὰν και περίοδον συχὴν ἐκπεριελθεῖν χρῆ
 5 πρότερον, εἴ τι μέλλει διὰ αὐτῶν ὁδοιπορῆσαν ἐπὶ τὸν ἐγκέφαλον
 ἰέναι. Και διὰ τοῦτο συμβαίνει, μήτε ἄλλο τι προσπίπτειν ἔξωθεν 31
 σκληρὸν τῷ ἐγκεφάλῳ σῶμα, μήτε ἀκραιφνῆ γίνεσθαι τὴν ψύξιν,
 εἰσπνεόντων ἡμῶν, εὐθὺ τῶν κατὰ τὸν ἐγκέφαλον κοιλιῶν. Ἐπεὶ δὲ 32
 ἀπαξ ἐγένετο ταῦτα δὴ τὰ τοῖς σπόγγοις προσσεικότα προβλήματα,
 10 καλούμενα πρὸς τῶν ἀνατομικῶν ἠθμοειδῆ, τῆς κατὰ τὸν ἐγκέφα-
 λον ἀσφαλείας ἔνεκα, και τὴν ἀναπνοὴν διὰ αὐτῶν ἀναγκαῖον ἦν
 ἐπιτελεῖσθαι· διὰ μὲν γὰρ τῆς εἰσπνοῆς ἢ τῶν ὀσμῶν γίνεται διάγνω-
 σις, διὰ δὲ τῆς ἐκπνοῆς ἢ τῶν περιττωμάτων ἔκκρισις· ἢ γὰρ τοι
 ρύμη τῆς ἐν ταύταις ταῖς ἐνεργείαις φορᾶς τοῦ πνεύματος συνε-
 15 πισύρεται πολλὰ τῶν κατὰ μόνας ἀδυνατούντων διελθεῖν. Τῶν δὲ 33
 ἄλλων δυοῖν πόρων τῶν εἰς τὴν ὑπερφάν καθηκόντων ὁ μὲν ἐκ τοῦ

comme le sont les éponges, de façon que les trous ne se correspondent pas
 en ligne droite et ne sont pas tous entièrement droits; il en est de droits,
 mais la plupart sont tortueux et tournants, de manière qu'un long dédale et
 de fréquentes circonvolutions doivent être parcourus d'abord par tout corps
 qui veut, en les traversant, s'acheminer vers le cerveau. En conséquence, 31
 nulle espèce de corps dur venant de l'extérieur ne heurte le cerveau, et,
 pendant que nous inspirons, aucun froid sans mélange ne pénètre di-
 rectement dans ses ventricules. Puisque ces cloisons protectrices qui res- 32
 semblent aux éponges, et que les anatomistes appellent *cribriformes* (*os*
ethmoides), existaient déjà en vue de la sûreté du cerveau, il était nécessaire
 qu'elles servissent aussi au passage de l'air; car la distinction des odeurs a lieu
 à l'aide de l'inspiration, et l'excrétion des résidus à l'aide de l'expiration;
 attendu que la rapidité du mouvement du pneuma, pendant l'accomplisse-
 ment de ces fonctions, entraîne avec lui beaucoup de matières qui n'auraient
 pas pu passer toutes seules. Des deux autres conduits qui aboutissent au 33

3. και τούτων πλείστων σκολιῶν AB δον AB Mor. — 12. ὀσμῶν Gal.; ἀτμῶν
 Mor. — 4. ἄλλην τινὰ μακρὰν περίο- AB.

πυθμένος τῆς μέσης κατὰ τὸν ἐγκέφαλον κοιλίας ὀρμηθεὶς εἰς τὸ
 κάτω φέρεται, ὁ δὲ ὑπόλοιπος ἄρχεται μὲν ἀπὸ τοῦ συνάπλου-
 τος πόρου τὸν ἐγκέφαλον τῆ παρεγκεφαλίδι, φέρεται δὲ ἐπὶ τὸν
 ἐγκέφαλον εἰς τὸ κάτω λοξός· ἠνίκα δὲ ἂν πρῶτον εἰς ταῦτον ἀλ-
 λήλοισ ἀφίκωνται, δέχεται τις ἀμφοτέρους χώρα κοινὴ κοίλη καὶ 5
 34 κατάντης. Καὶ κύκλος μὲν ἀκριβής ἐστὶν αὐτῆς τὸ ἄνω χειῖλος· ἐν-
 τεῦθεν δὲ αἰεὶ καὶ μᾶλλον σπινουμένη, καταφύεται εἰς ὑποκείμενον
 ἀδένα πεπλατυσμένη σφαίρα παραπλήσιον, αἰσθητὴν ἔχοντα καὶ
 35 αὐτὸν κοιλίαν. Ἐκδέχεται δὲ τοῦτον ἠθμῶ τινι προσεοικὸς ὀσίου,
 διὰ οὗ γέγονεν εἰς τὴν ὑπερῶαν ἢ τῶν παχέων περιττωμάτων ὁδός. 10
 36 Ἡ χρεῖα δὲ ἐκάστου τῶν κατὰ αὐτὴν ὀργάνων, ἢ μὲν ὑποδεχομένη
 τοὺς πόρους κοιλότης, ἢν οἱ μὲν ἀπὸ τοῦ σχήματος πύελον, οἱ δὲ
 ἀπὸ τῆς χρεῖας χοάνην ὀνομάζουσιν, ἐκ μὲν τῶν ἄνω μερῶν οἶον
 δεξαμενῆς τινος ἐπέχει χρεῖαν· ἐκ δὲ τῶν κάτω, καθάπερ αὐτὸ
 τοῦνομα ἐνδείκνυται, χοάνην μεμίμηται· διατέτρηται γὰρ εἰς τὸ 15

palais, l'un, sortant du fond du ventricule moyen du cerveau (*parties an-
 t. et post. de l'étage infér. du ventricule moyen?*), se dirige vers le bas;
 l'autre naît du canal qui unit le cerveau au cervelet (*confluent du liquide
 céphalo-rachidien*), et se dirige obliquement vers le cerveau, en descen-
 dant; dès qu'ils sont arrivés au même point, ils sont reçus tous les deux
 34 dans un réceptacle commun, creux et incliné (*infundibulum*). Le bord su-
 périeur de ce réceptacle est un cercle parfait; mais, à partir de là, se
 rétrécissant toujours davantage, il s'implante sur une glande située au-
 dessous de lui, semblable à une sphère aplatie, et qui présente, elle
 35 aussi, une cavité manifeste aux sens (*glande pituitaire*). Après cette
 glande vient un os semblable à un crible, et au travers duquel s'opère
 36 le passage des résidus épais qui se rendent au palais. L'utilité de chacun
 des organes situés sur cette route est la suivante: la cavité (*infundibulum*)
 qui reçoit les conduits, cavité que les uns nomment *bassin* à cause de
 sa figure, et d'autres *entonnoir* à cause de son utilité, remplit, pour ainsi
 dire, à sa partie supérieure, l'office d'un réservoir, tandis qu'à sa partie
 inférieure elle représente, comme son nom même l'indique, un entonnoir:
 en effet, elle est traversée en sens déclive par un conduit visible qui des-

1. ἐγκέφαλον] ἕτερον Gal.

κάταντες αἰσθητῶ πόρῳ μέχρι τῆς κατὰ τὸν ἀδένα κοιλίας· ἐπεὶ δὲ
 ἄνωθεν μὲν ἐχρῆν αὐτῶ τῶ ἐγκεφάλῳ συνηῖσθαι, κάτωθεν δὲ εἰς τὸν
 ἀδένα καταφύεσθαι, δεόντως ὑμενώδης ἐγένετο. Μοῖρα γοῦν τις ἀπὸ 37
 τῆς λεπλῆς μήνιγγος τῆς χοριοειδοῦς ἀποταθεῖσα τῆς πυέλου τὸ
 5 σῶμα συνεσλήσατο. — Τὸ δὲ δικτυοειδὲς καλούμενον πλέγμα μέ- 38
 γιστον θαῦμα τῶν ἐνταυθοῖ τέτακται, περιλαμβάνον μὲν ἐν κύκλῳ
 καὶ αὐτὸν τὸν ἀδένα, παρῆκον δὲ καὶ εἰς τοῦπίσω μέχρι πλείστου·
 πᾶσα γὰρ ὀλίγου δεῖν ἢ τοῦ ἐγκεφάλου βάσις ὑποτεταγμένον ἔχει
 τοῦτο τὸ πλέγμα. Ἔστι δὲ οὐχ ἀπλοῦν τὸ δίκτυον, ἀλλὰ ὡς εἰ καὶ 39
 10 ταῦτα τὰ δίκτυα τὰ τῶν ἀλιέων πλείω λαβῶν ἐπὶ ἀλλήλοις ἐκτείναις.
 Πρόσεστι δὲ τῶ τῆς φύσεως ἐκείνῳ δικτύῳ τὸ τὰς ἐπιβολὰς αἰεὶ θα- 40
 τέρου συνηῖσθαι θατέρῳ, καὶ μὴ δύνασθαι μόνον ἐν ὀτιοῦν λαβεῖν
 ἐξ αὐτῶν· ἐπεταὶ γὰρ καὶ τᾶλλα τῶ ληφθέντι, κατὰ σιοῖχον ἀπάν-
 των ἐξῆς ἀλλήλοις συνημμένων. Οὐ μὴν ἐξ ὕλης τῆς ἐπιτυχούσης 41
 15 γέγονεν, ἀλλὰ τῶν ἀπὸ τῆς καρδίας ἐπὶ τὴν κεφαλὴν ἀναφερομένων

cend jusque dans la cavité de la glande ; mais, comme cette partie (*le bassin*)
 devait se rattacher en haut au cerveau lui-même, et s'implanter en bas
 sur la glande, elle est nécessairement devenue membraneuse. C'est donc 37
 une partie détachée de la membrane mince ressemblant au chorion (*pro-*
longement de la pie-mère) qui a constitué le corps du bassin. — Le plexus 38
 appelé *réticulé* (*rets admirable* chez les animaux) est la plus grande mer-
 veille de tout ce qui est situé dans cette région : il embrasse la glande
 même et s'étend très-loin en arrière ; peu s'en faut, en effet, qu'il ne s'é-
 tende sous toute la base du cerveau. Ce réseau n'est pas simple, mais 39
 c'est comme si vous preniez plusieurs de ces filets de pêcheurs, et que
 vous les étendiez les uns sur les autres. Ce filet naturel a ceci de parti- 40
 culier, que toujours les mailles de l'un sont attachées à celles de l'autre,
 et qu'il est impossible d'enlever séparément un de ces filets, quel qu'il
 soit ; car les autres viennent à la suite de celui qu'on a saisi, attendu que
 tous sont rattachés successivement les uns aux autres. Ce n'est pas, en 41
 vérité, d'une manière prise au hasard que ce réseau se compose : la
 plus grande partie des artères qui, du cœur, remontent à la tête (*caro-*

1. αἰσθητῶ πόρῳ om. Gal. — 6. βύβλω B ; βίβλω A.

ἀρτηριῶν τὴν μὲν μεγίστην μοῖραν ὕλην ἢ φύσις ἐπεβάλετο τῷ θαυμασίῳ τούτῳ πλοκάμῳ · βραχεῖαι γὰρ τινες αὐτῶν ἀποβλασθήσεις εἰς τε τὸν τράχηλον, καὶ τὸ πρόσωπον καὶ τὰ ἐκτὸς τῆς κεφαλῆς ἀπεχώρησαν μόρια · τὸ δὲ ἄλλο πᾶν ὀρθιον, ὡσπερ ἐξ ἀρχῆς ἐγένετο, διὰ τε τοῦ θώρακος καὶ τοῦ τραχήλου πρὸς τὴν κεφαλὴν ἀνα- 5
 φερόμενον, ὑπεδέξατο μὲν εὐμενῶς ἢ ταύτη μοῖρα τοῦ κρανίου, καὶ διατρηθεῖσα παρέπεμψεν ἀλύπως εἴσω τῆς κεφαλῆς · ὑπεδέδεκτο δὲ κἂν ἢ μῆνιγξ ἢ παχεῖα, καὶ κατὰ εὐθὺ τῆς ἐκείνων ὁρμῆς ἤδη διετέτρητο, καὶ δόκησις ἦν ἐκ τούτων ἀπάντων εἰσάγεσθαι πρὸς τὸν
 42 ἐγκέφαλον αὐτάς. Ἀλλὰ οὐκ ἄρα τοῦτο οὕτως ἔχει · ὑπερβᾶσαι γὰρ 10
 τὸ κρανίον ἐν τῇ μεταξὺ χώρα τούτου τε καὶ τῆς παχείας μῆνιγγος, πρῶτα μὲν ἐσχίσθησαν εἰς μικρὰς πᾶνυ καὶ λεπτὰς ἀρτηρίας, ἐξῆς δὲ τὸ μὲν τι πρόσω τῆς κεφαλῆς, τὸ δὲ ὀπίσω, τὸ δὲ εἰς ἀριστερὰ, τὸ δὲ εἰς δεξιὰ διὰ ἀλλήλων φερόμεναί τε καὶ περιπλεκόμεναι πᾶ-

tides primitives), a été employée par la nature comme matériaux pour cet admirable réseau : [je dis la plus grande partie], parce que quelques petites ramifications de ces artères vont au cou, à la face et aux parties extérieures de la tête; mais tout le reste, qui, dès sa source, s'était élevé en ligne droite, montant dans la même direction vers la tête, à travers la poitrine et le cou, est accueilli avec faveur par la partie du crâne située dans cette région, laquelle étant percée de trous, le fait passer sans encombre dans l'intérieur de la tête; l'épaisse membrane (*dure-mère*) aurait pu les recevoir et aurait pu être déjà percée de trous dans le sens de leur parcours, et il était à croire que, par suite de toutes ces circons-
 42 tances, elles seraient introduites dans le cerveau. Mais il n'en est pas ainsi : dépassant le crâne, elles se divisent d'abord, dans la région située entre celui-ci et l'épaisse membrane, en branches très-petites et très-déliées; ensuite, se portant en partie au côté antérieur de la tête, en partie au côté postérieur, celle-ci à gauche, celle-là à droite, se traversant et

1. μὲν om. AB Mor. — 2. πλοκάμῳ AB. — 8. τῆς κατ' ἐκείνων AB Mor. B Gal. Mor. — 4. ὀρθρὸν ὡσπερ ἐξ Mor. — 9. ἐπειγέσθαι Gal. — 12. μακρὰν πᾶνυ A; *longas admodumque* Ras.; *πολλὰς πᾶνυ μικρὰς* Gal.

λιν ἑτέραν δόκησιν ἐναντίαν παρέσχον, ὡς ἐπελάθοντο τῆς ἐπὶ τὸν
 ἐγκέφαλον ὁδοῦ. Ἄλλὰ οὐκ ἄρα οὐδὲ τοῦτο ἀληθὲς ἦν· αὐθις γὰρ 43
 ἐκ τῶν πολλῶν ἀρτηριῶν ἐκείνων, ὥσπερ ἐκ ριζῶν εἰς πρέμνα, τῆς
 συναγωγῆς γενηθείσης, ἐξέφυ ζευγος ἀρτηριῶν ἄνωθεν ἕτερον ἴσον
 5 τῷ κατὰ ἀρχὰς ἀνιόντι, καὶ οὕτως ἤδη διὰ τῶν τῆς παχείας μή-
 νιγγος τρημάτων εἰς τὸν ἐγκέφαλον ἔδν. Τί δὴ τοῦτό ἐστὶ τὸ θαῦμα, 44
 πολλάκις εἴρηται καὶ πρόσθεν, ὡς ἔνθα περ ἀκριβῶς κατεργάσα-
 σθαι τὴν ὕλην ἢ φύσις βούλεται, πολυχρόνιον αὐτῇ διατριβὴν ἐν
 τοῖς τῆς πέψεως ὀργάνοις παρασκευάζει. Διὰ τοῦτο οὖν ἐπειδὴ τὸ 45
 10 κατὰ τὸν ἐγκέφαλον πνεῦμα ψυχικὸν ἀκριβεστέρας ἐδεῖτο κατεργα-
 σίας, τὸ δικτυοειδὲς πλέγμα πολυπλοκώτερον ἐποίησεν· ὃ τε γὰρ
 ὅλος ἐγκέφαλος ὑπὸ τούτων τῶν ἀρτηριῶν διαπλέκεται πολυειδῶς
 σχισθεισῶν, καὶ πολλαὶ τῶν ἀποσχίδων εἰς τὰς κοιλίας αὐτοῦ τε-
 λευτῶσιν, ὥσπερ οὖν καὶ τῶν ἐκ τῆς κορυφῆς κατιουσῶν φλεβῶν·
 15 ἐξ ἐναντίων μὲν γὰρ τόπων ἐμβάλλουσι ταῖς ἀρτηρίαις, εἰς ἅπαντα

s'entrelaçant, elles font penser à leur tour qu'elles ont oublié la route
 du cerveau. Mais cette supposition n'est pas plus vraie que l'autre : en 43
 effet, ces nombreuses artères, venant de nouveau se réunir, comme
 des racines en des troncs, donnent naissance en haut à une autre paire
 d'artères, du même volume que celle qui remontait originairement,
 et ce n'est qu'alors qu'elles entrent dans le cerveau par les trous de l'é-
 paisse membrane. Que signifie donc cette merveille? Nous l'avons déjà 44
 dit ailleurs, à différentes reprises (conf. *Dogmes d'Hippocrate et de Pla-
 ton*, VII, III, suiv.) : c'est que, quand la nature veut élaborer minutieu-
 sement la matière, elle lui ménage un séjour prolongé dans les organes
 de la coction. Pour cette raison donc, comme le pneuma psychique du 45
 cerveau réclamait une élaboration assez minutieuse, la nature a cons-
 truit le plexus réticulaire avec des entrelacements assez nombreux : en
 effet, le cerveau tout entier est entrelacé et traversé par ces artères à
 ramifications très-variées, et plusieurs de leurs rameaux aboutissent à
 ses ventricules, ainsi qu'une grande partie des veines qui descendent du
 sommet de la tête ; car c'est en venant d'une région opposée à celle d'où
 viennent les artères, qu'elles s'implantent et se distribuent de la même

2. οὐ καθαροῦ δέ Α. — 4. ἄνωθεν om. Gal.

δὲ ὡσαύτως αὐτοῦ τὰ μέρη διανέμονται, τὰ τε ἄλλα καὶ αὐτὰς τὰς κοιλίας, ἐκκρίνουσαι μὲν τὰ περιττώματα, τὸ δὲ αἷμα κατέχουσαι, καθάπερ αἱ ἀρτηρίαι τὸ πνεῦμα, μάλιστα πάντων ἀναπνεύουσαι· κατασχεθὲν δὲ ἐν αὐταῖς παμπόλλῳ χρόνῳ καὶ κατεργασθὲν, ἐμπι-
 16 πλει ταῖς κοιλίαις τοῦ ἐγκεφάλου. Μέχρι μὲν οὖν τῆς κεφαλῆς ἀπὸ 5
 τῆς καρδίας διὰ τοῦ θώρακος τε καὶ παντὸς τοῦ τραχήλου τὰς φλέ-
 βας ἅμα ταῖς ἀρτηρίαις ἀνήγαγεν ἡ φύσις· ἐντεῦθεν δὲ τὰς μὲν
 ἀρτηρίας ἐπὶ τὸ δικτυοειδὲς, ὡς εἴρηται, πλέγμα, τὰς φλέβας δὲ
 ἐπὶ ἄκραν τὴν κορυφὴν τῆς κεφαλῆς εἴσω τοῦ κρανίου παρήγαγε,
 διπλουμένης τῆς παχείας μήνιγγος, καὶ εἰς μέσην ἑαυτὴν ὑποδεχο- 10
 μένης αὐτάς.

β'. Περὶ μειώσεως ἐγκεφάλου.

1 Ἐγκεφάλου μείωσις, ὡς φησὶν Ἱπποκράτης, γίνεται τοῖς φαλα-
 κρουμένοις, ὥστε τὰ τοῦ βρέγματος ὁσπᾶ χαυνότερα καὶ λεπτότερα

manière aux diverses parties du cerveau, aussi bien aux autres qu'aux ventricules eux-mêmes, évacuant les résidus et retenant le sang, de même que les artères retiennent le pneuma, vu qu'elles sont avant tout des organes respiratoires, et ce pneuma ne tombe dans les ventricules du cerveau qu'après avoir été très-longtemps retenu et élaboré dans
 16 elles. La nature a donc fait remonter les veines conjointement aux artères, depuis le cœur, à travers la poitrine et toute la longueur du cou, jusqu'à la tête; mais, à partir de là, elle a conduit, ainsi que nous l'avons dit plus haut, les artères au plexus réticulé, tandis que, pour les faire entrer dans le crâne, elle fait dévier les veines vers le sommet de la tête, l'épaisse membrane (*dure-mère*) formant un repli et les accueillant dans son intérieur.

2. DE LA DIMINUTION DE VOLUME DU CERVEAU.

1 La diminution de volume du cerveau a lieu, comme le dit Hippocrate (*Épid.* VI, III, 1), chez ceux qui deviennent chauves; les os du sinciput (*pariétaux*), qui sont plus spongieux et plus minces que les

3. καὶ μάλιστα Gal.; δὲ μάλιστα B. — μουργός Gal. — CH. 2, l. 13. ἀπαλώ-
 4. κατασχεθὲν] μένον Gal. — 7. ὁ Δη- τερα Gal.

τῶν ἄλλων ὄντα, καὶ ἄνωθεν ἐπικείμενα, γίνεσθαι ξηρὰ, διὰ τὴν
 ἔνδειαν τοῦ ἐγκεφάλου μῆτε ἐξικνουμένου πρὸς αὐτὰ, μῆτε ἀπλε-
 σθαι δυναμένου · συνιζάνει τε γὰρ καὶ καταπίπτει ταπεινὸς ἐπὶ τὴν
 ἑαυτοῦ βάσιν. Ἀκόλουθον δέ ἐστι τῶν ὀστέων τούτων ξηραθέντων, 2
 5 ξηραίνεσθαι καὶ τὸ περιτεταμένον αὐτοῖς δέρμα, καὶ φαίνεται γε
 καὶ αὐτῇ τῇ αἰσθήσει πᾶντι ξηρὸν ἐπὶ τῶν φαλακρῶν, ὅταν γε μὴν
 ἐπὶ πλέον τύχη ξηραθεῖς ὁ ἐγκέφαλος, ὡς ἐπὶ τινῶν ἐν ἐσχάτῳ
 γήρα συμβαίνει. Καὶ τὰς τῶν νεύρων ἐκφύσεις ἀναγκαῖον ἀποξη- 3
 ραίνεσθαι τηνικαῦτα, καὶ διὰ τοῦτο μῆτε ὁμοίως ὄραν ἔτι, μῆτε
 10 ἀκούειν, μῆτε ἄλλο τι τῶν κατὰ τὰς αἰσθήσεις ἢ κατὰ ὄρμην κινή-
 σεις ἐρρῶμένως ἐπιτελεῖν, ἀλλὰ ἔκλυτα πᾶντα, καὶ ἀμυδρὰ, καὶ
 ἄρρῶστα γίνεσθαι τὰ κατὰ αὐτὰς ὄργανα, διὰ ὧν ἐπετέλουν τὸ πρό-
 τερον.

γ'. Περὶ τοῦ νωτιαίου.

Τὰς δύο μῆνιγγας ὁ νωτιαῖος ἔχει, τὴν τε παχεῖαν καὶ τὴν λε- 1

autres, et qui reposent en haut sur le cerveau, se dessèchent donc, parce
 que le cerveau, vu son insuffisance, ne les atteint, ni ne saurait les tou-
 cher; car cet organe s'affaisse et retombe en redescendant sur sa base.
 C'est une conséquence du dessèchement de ces os que la peau tendue 2
 autour d'eux se dessèche également; en effet, nos sens mêmes nous ap-
 prennent la très-grande sécheresse de cette membrane chez les gens
 chauves, du moins quand le cerveau est fortement desséché, comme cela
 arrive chez quelques-uns dans l'extrême vieillesse. Dans ce cas, et c'est 3
 une conséquence inévitable, les racines des nerfs se dessèchent aussi;
 pour cette raison, on ne voit ni n'entend plus aussi bien qu'aupara-
 vant; toutes les autres fonctions du ressort des sens et du mouvement
 volontaire ne s'accomplissent plus avec la même vigueur qu'avant, mais
 les organes consacrés à ces fonctions, et à l'aide desquels on agissait
 autrefois, s'énervent, s'émoussent et s'affaiblissent tous.

3. DE LA MOELLE ÉPINIÈRE.

La moelle épinière a les deux méninges, aussi bien l'épaisse (*dure-* 1

πλήν, ἀπὸ τῶν περὶ τὸν ἐγκέφαλον πεφυκίας, αἷς δὴ καὶ ἤνεται·
 τρίτον δὲ ἔξωθεν αὐταῖς περιβέβληται σῶμα, καθάπερ ἀμφίεσμα τι
 καὶ πρόβλημα τοῦ νωτιαίου μυελῶ, τὴν ἀρχὴν τῆς ἐκφύσεως ἐκ
 2 τῶν κορωνῶν τῆς κεφαλῆς εἰληφός. Ἔστι δὲ ἡ φύσις αὐτοῦ τῆ τῶν
 συνδέσμων ἢ αὐτῇ, κατὰ ὃ τι καὶ πέφυκεν ἐξ ὀσίου τοῖς συνδέ- 5
 σμοις ὡσαύτως· καὶ μέντοι καὶ συνδεῖ πως τὸ πρόσω τῶν σπον-
 δύλων ἐγκαταβαῖνον τὸ σῶμα τοῦτο διπλοῦν ταῖς μεταξὺ χώραις
 3 αὐτῶν. Παραπλήσιον δὲ ἐστὶ τῆ παχειά μῆνιγγι καὶ πάχει, καὶ
 4 χροιαῖ, καὶ σκληρότητι. Τμηθεὶς δὲ οὗτος ὁ σύνδεσμος, εἴ τε κατὰ
 μῆκος, εἴ τε κατὰ πλάτος, εἴ τε κατὰ ἄμφω, βλαβὴν οὐδεμίαν ἐρ- 10
 γάσεται τῷ ζῳῷ, καθάπερ οὐδὲ ἂν ἡ σκληρὰ τμηθῆ μῆνιγξ, κακώ-
 σει τὸ ζῷον, οὐδὲ ἂν τὸν νωτιαῖον αὐτὸν τέμῃς κατὰ τὸ μῆκος·
 πέφυκε γὰρ ἐκάτερον τῶν νεύρων ἅ κατὰ σύζυγιαν ἐκφύεται τοῦ
 νωτιαίου κατὰ τὰς συμβολὰς τῶν σπονδύλων ἐκ τῶν πλαγίων, τὸ

mère) que la mince (*pie-mère*), lesquelles proviennent des membranes
 de même nature qui entourent le cerveau, membranes auxquelles la
 moelle est unie; mais, à l'extérieur, les méninges de la moelle sont en-
 vironnées d'un troisième corps (*lame ext. de la dure-mère, et ligament*
vertébral commun post.), qui est une espèce d'enveloppe et de défense
 de la moelle, et qui se détache, à son origine, des condyles de la tête.
 2 La nature de ce corps est la même que celle des ligaments, en tant
 qu'il provient d'un os, de même que ces organes; mais, en outre, ce
 corps, qui est double, semble relier entre elles les surfaces antérieures
 3 des vertèbres, en s'insinuant dans les espaces intermédiaires. Ce corps
 ressemble à l'épaisse membrane sous le rapport de l'épaisseur, de la
 4 couleur et de la dureté. Si on coupe ce ligament, que ce soit en long
 ou en large, ou dans les deux sens à la fois, on ne causera aucun dom-
 mage à l'animal, de même qu'on ne lui fera aucun tort, si l'on coupe la
 dure membrane, ou si l'on incise la moelle même longitudinalement :
 car les nerfs, qui sortent par paires de la moelle en traversant l'espace
 laissé libre sur les côtés entre les vertèbres (*trous de conjugaison*), nais-

3. φύσεως B. — 6. τό] τῷ Mor.; om. A. Ras. — 10-11. ἐργάσεται A; ἐργάζε-
 — 6-7. προσωπονδύλων A; totam faciem ται Mor. Ras.

μὲν δεξιὸν ἐκ τοῦ δεξιοῦ, τὸ δὲ ἕτερον ἐκ θατέρου. Τῆς τομῆς δὲ 5
 ἐγκαρσίας γενομένης τοῦ νωτιαίου, παραλύεσθαι συμβαίνει τὴν
 κίνησιν ἐκείνων τοῦ ζώου τῶν μερῶν, ὅσα κατωτέρω τῆς τομῆς τοῦ
 νωτιαίου τὴν ἀρχὴν ἔχει τῶν εἰς ταῦτα φερομένων νεύρων· ὥστε
 5 ἐκ τῆς τῶν νεύρων ἀνατομῆς ῥᾶσιν ἔσται σοι τὰ κατὰ ἕκαστον μέ-
 ρος τοῦ νωτιαίου τμηθὲν ἐπόμενα πᾶθη τοῦ ζώου γινώσκειν. Νυνὶ δὲ 6
 τοσοῦτον ἔτι προσθήσω τῷ λόγῳ· ἢ μὲν ἐν τῷ μεταξύ κεφαλῆς τε
 καὶ τοῦ πρώτου σπονδύλου τομὴ τοῦ νωτιαίου, τὴν σκέπουσαν μή-
 νιγγα τὸ πέρασ τῆς ὀπίσω κοιλίας ἐγκεφάλου διαιροῦσα, παρα-
 10 χρῆμα τὸ ζῶον ἅπαντος τοῦ σώματος ἀκρατές τε ἅμα καὶ ἀναίσθητον
 ἐργάζεται. Κατὰ τοῦτο τὸ μέρος ὁρᾶτε καὶ τοὺς ταύρους τεμνομένους 7
 ἐν τοῖς ἱεροῖς ὑπὸ τῶν βουτύπων. Ἡ δὲ μετὰ τὸν πρῶτον, οὐχ ὅτι 8
 ταύτης μόνης ἀπλεται τῆς κοιλίας, διὰ τοῦτο τὰ αὐτὰ συμπλώματα φέ-
 ρει τοῖς ζώοις, ἀλλὰ ὅτι τὰ τε κῶλα παραλύει τοῦ ζώου, καὶ πᾶσαν
 15 ἀναιρεῖ τὴν ἀναπνοήν. Ταῦτόν δὲ ὑπάρχει τοῦτο καὶ τῇ μετὰ τὸν 9

sent, celui du côté droit à droite, et l'autre de l'autre côté. Mais, si l'on 5
 fait une incision transversale à la moelle, il survient une paralysie du
 mouvement de toutes les parties de l'animal auxquelles viennent se
 rendre des nerfs qui naissent au-dessous de l'endroit où on a coupé
 la moelle : il sera donc très-facile de reconnaître, à l'aide de la dis-
 section des nerfs, quelles lésions seront, chez l'animal, la conséquence
 de l'incision de chaque partie de la moelle épinière. Pour le moment, 6
 je n'ajouterai que ceci à ce que je viens de dire : l'incision de la moelle
 dans l'espace intermédiaire entre la tête et la première vertèbre, incision
 qui divise la partie de la méninge qui revêt l'extrémité du ventricule
 postérieur du cerveau, rend immédiatement l'animal incapable de diriger
 son corps, et le prive en même temps de tout sentiment. Vous voyez 7
 aussi que, dans les cérémonies religieuses, les sacrificateurs donnent
 dans cet endroit un coup de couteau aux taureaux. L'incision prati- 8
 quée au-dessous de la première vertèbre cause les mêmes accidents chez
 les animaux, non par la seule raison qu'elle effleure ledit ventricule,
 mais parce qu'elle paralyse les membres de l'animal et supprime entiè-
 rement sa respiration. La même chose a lieu dans le cas d'une division 9

δεύτερόν τε καὶ τρίτον καὶ τέταρτον σπόνδυλον, εἴαν περ αὐτὸν οὐ-
 τως ἀκριβῶς τέμῃς, ὡς τὸ κατὰ τὴν συμβολὴν αὐτοῦ τὴν πρὸς τὸν
 πέμπτον ἀποφυόμενον νεῦρον διατεμεῖν· τὰ γε μὴν πρῶτα τοῦ
 0 τραχήλου κινεῖται τοῖς οὕτω τμηθεῖσι ζώοις. Ἡ δὲ μετὰ τὸν πέμπτον
 τομὴ τοῦ νωτιαίου τὰ μὲν ἄλλα πάντα τοῦ θώρακος παραλύει, τὸ 5
 διάφραγμα δὲ ὀλίγου δεῖν ἀπαθὲς φυλάττει, καί τι βραχὺ τῶν ὑψη-
 1 λοτάτων μυῶν. Ἡ δὲ μετὰ τὸν ἕκτον τοὺς μὲν ὑψηλοὺς τοῦ θώρα-
 κος μῦς ὁμοίως παραβλάπτει, τὸ διάφραγμα δὲ ἥτιον ἢ πρόσθεν.
 2 Ἡ δὲ μετὰ τὸν ἑβδομον, ἔτι δὲ μᾶλλον μετὰ τὸν ὄγδοον, ἀβλαβῆ μὲν
 ἀπασαν ἔχει τὴν τοῦ διαφράγματος κίνησιν, ἀβλαβῆ δὲ σχεδόν τι 10
 καὶ τὴν τῶν ὑψηλῶν μυῶν, καὶ τῶν τοῦ τραχήλου παντὸς, οὐ μὴν
 τῶν γε μεσοπλευρίων· ἀπόλλυται γὰρ ἀπασα, κατὰ πάντας τοὺς
 τοῦ τραχήλου σπονδύλους τῆς τομῆς γενομένης, ὅπου καὶ μετὰ τὸν

de la moelle au-dessous de la deuxième, de la troisième ou de la qua-
 trième vertèbre, pourvu que vous fassiez l'incision avec assez d'exacti-
 tude pour couper le nerf qui provient de l'espace intermédiaire entre la
 quatrième et la cinquième vertèbre; mais les parties supérieures du cou
 conservent leur mouvement chez les animaux auxquels on a pratiqué une
 10 pareille incision. L'incision de la moelle pratiquée au-dessous de la
 cinquième vertèbre paralyse toutes les parties de la poitrine, excepté
 qu'elle laisse à peu près intact le diaphragme et une petite partie des
 11 muscles situés tout à fait au haut de cette région. L'incision faite au-
 dessous de la sixième vertèbre fait aux muscles de la partie supérieure
 de la poitrine le même tort partiel que l'opération précédente; mais
 12 elle fait moins de tort au diaphragme. Si on coupe au-dessous de la sep-
 tième vertèbre, ou, à bien plus forte raison encore, si on le fait au-des-
 sous de la huitième, le mouvement du diaphragme reste complètement
 intact; il en est presque de même pour le mouvement des muscles de
 la partie supérieure de la poitrine et de tous les muscles du cou, mais
 non pas pour celui des muscles intercostaux: car ce dernier mouvement
 disparaît complètement quand on fait une incision au niveau d'une des
 vertèbres du cou, quelle qu'elle soit, puisque, même dans le cas où l'on

2-3. τὸν π. ἀποφυόμενον ex em.; τὸ π. ἐγκεφάλου A. — 10. καὶ τὴν τοῦ AB
 ἀποφουομένην AB Mor. — 4. τραχήλου] Ras. — 12. τοὺς om. Mor.

πρῶτον αὐτοῦ τοῦ θώρακος ὅλου τμηθέντος τοῦ νωτιαίου, οὕτως ἀπόλλυται πᾶσα τῶν μεσοπλευρίων μυῶν ἡ ἐνέργεια. Παντάπασι 13 δὲ αὐτῆς ὀλίγον σώζεται, κατὰ τὸ δεύτερον μεσοπλεύριον τῆς τομῆς γενομένης · ἐφεξῆς δὲ κατὰ λόγον αἰεὶ τῶν μὲν ὑψηλοτέρων τῆς 5 τομῆς μεσοπλευρίων μυῶν ἐνεργούντων, τῶν ταπεινοτέρων δὲ παραλυομένων.

δ'. Περὶ ὀφθαλμῶν.

Εἰς ἑκάτερον τῶν ὀφθαλμῶν ἐκφύσεις ἐγκεφάλου καθήκουσι, 1 πιλούμεναι μὲν κατὰ τὴν διὰ τῶν ὀστέων ὁδὸν ἕνεκα δυσπαθείας · ἐπειδὴ δὲ εἰς αὐτοὺς ἀφίκωνται τοὺς ὀφθαλμοὺς, αὔθις λυόμεναί τε 10 καὶ πλατυνόμεναι, καὶ περιλαμβάνουσαι μὲν ἐν κύκλῳ χιτῶνος δίκην τὸ ὑαλοειδὲς ὑγρὸν, ἐμφυόμεναι δὲ τῷ κρυσταλλοειδεῖ. Τοῦτο 2 δὲ τὸ κρυσταλλοειδὲς ὑγρὸν τὸ πρῶτόν ἐστὶ τῆς ὀψεως ὄργανον, λευκὸν, καὶ σίλβον, καὶ λαμπρὸν, καὶ καθαρὸν γενόμενον · μόνως γὰρ οὕτως ὑπὸ χρωμάτων ἔμελλεν ἀλλοιωθήσεσθαι. Τρέφεσθαι δὲ 3

coupe entièrement la moelle au-dessous de la première vertèbre du thorax, cela suffit pour supprimer entièrement la fonction des muscles intercostaux. Si l'on pratique l'incision dans le second espace intercostal, 13 on ne conserve qu'une très-petite partie de ce mouvement; mais, à partir de là, il y a toujours corrélation entre le tort produit et l'endroit de l'incision : les muscles intercostaux situés au-dessus de l'incision fonctionnent, tandis que les muscles situés plus bas sont frappés de paralysie.

4. DES YEUX.

A chacun des deux yeux aboutissent des prolongements du cerveau, 1 comprimés pour leur sûreté en traversant les os, mais qui, arrivés aux yeux mêmes, se développent de nouveau, s'étendent, embrassent circulairement, sous forme de tunique, l'humeur vitrée, et s'implantent sur le cristallin. Cette humeur cristalline est le principal organe de la vision; 2 il est blanc, brillant, clair et pur : car ce n'était qu'à ces conditions qu'il pouvait être influencé par les couleurs. Il était impossible qu'il fût directe- 3

1. αὐτοῦ θ. AB. — CH. 4, l. 8. μὲν om. AB Mor. — 14 ἀλλοιώσεσθαι Gal.

ἄντικρυς ἐξ αὐτοῦ τοῦ αἵματος ἀδύνατον ἦν, αὐτῷ πολὺ διεσπῶτι
 4 ταῖς ποιότησιν · οἰκειότερας δέ τινος αὐτῷ τροφῆς ἔδει. Καὶ τοίνυν
 καὶ γέγονε καὶ παρεσκευάσθαι πρὸς τῆς φύσεως ἐπιτήδειος αὐτῷ
 τροφῆ τὸ ὑαλοειδὲς ὑγρὸν, ὅσῳ παχύτερον καὶ λευκότερον αἵματος,
 τοσοῦτῳ τοῦ κρυσταλλοειδοῦς ἀπολειπόμενον παχύτητί τε καὶ φα- 5
 5 νότητι. Φλέψ δὲ οὐκ ἔστιν οὐδεμία τῶν ὑγρῶν τούτων οὐδετέρῳ · δῆ-
 λον οὖν ὡς κατὰ διάδοσιν τρέφεται, τὸ μὲν κρυσταλλοειδὲς ἐκ τοῦ
 ὑαλοειδοῦς, τὸ δὲ ὑαλοειδὲς ἐκ τοῦ περιέχοντος αὐτὸ σώματος, ὃ πλα-
 6 τυνθείσης τῆς ἄνωθεν κατιούσης ἐγκεφάλου μοίρας ἐγένετο. Καὶ κα-
 λοῦσιν οὐ κυρίως αὐτὸ τινες ἀμφιβληστροειδῆ χιτῶνα · προσέοικε 10
 μὲν γὰρ ἀμφιβλήστρον τὸ σχῆμα, χιτῶν δὲ οὐδαμῶς ἔστιν, οὔτε
 τὴν χρεῖαν, οὔτε τὴν οὐσίαν, ἀλλὰ εἰ περιελὼν αὐτὸ καθείης μόνον,
 ἀθροίσας ἐς ταῦτὸ, σαφῶς ἂν δόξαις ἐγκεφάλου τι μέρος ἀφηρη-
 7 μένον ὄρᾶν. Ἔστι μὲν οὖν αὐτοῦ χρεῖα, πρώτη μὲν καὶ μάλιστα,
 διὰ ἣν ἄνωθεν κατεπέμφθη, τῶν ἀλλοιώσεων αἰσθάνεσθαι τοῦ 15
 κρυσταλλοειδοῦς, ἥδη δὲ καὶ οἷον διαπορθμεύειν τε καὶ διαφέρειν

ment nourri par le sang même, puisqu'il en différait beaucoup sous le
 rapport des propriétés, et il avait besoin d'un aliment qui lui fût plus fa-
 4 milier. Aussi la nature a-t-elle créé et préparé pour lui un aliment appro-
 prié, l'humeur vitrée : autant celle-ci est plus épaisse et plus blanche que
 le sang, autant elle est inférieure au cristallin pour la densité et le bril-
 5 lant. Il n'existe aucune veine, ni dans l'une, ni dans l'autre de ces deux
 humeurs : évidemment donc elles sont nourries par transmission, le cris-
 tallin par l'humeur vitrée, et celle-ci par le corps qui l'enveloppe et qui
 6 est une portion épanouie du cerveau descendue de haut en bas. Quelques-
 uns appellent improprement ce corps *tunique rétiforme* ; il ressemble,
 en effet, à un petit filet ; mais ce n'est, en aucune façon, une tunique,
 ni sous le rapport de l'usage, ni sous celui de la substance ; au contraire,
 si, après l'avoir enlevé, vous le laissez pendre et que vous le ramassiez
 en boule, vous croirez manifestement voir une partie détachée du cer-
 7 veau. La première utilité de ce corps (et c'est surtout pour celle-là qu'il
 arrive de haut en bas) consiste à percevoir les altérations (*sensations*,
affections) de l'humeur cristalline, puis aussi à transvaser, pour ainsi

5. παχ.] ὑγρότητι Gal. — 15. αἰσθησόμενον Codd. Mor.

τὴν τροφήν τῷ ὑαλοειδεῖ· καὶ γὰρ τοὶ φαίνεται μεστὸν ἀρτηριῶν
 τινῶν καὶ φλεβῶν πολὺ πλείονων τε καὶ μειζόνων ἢ κατὰ τὸν ἴδιον
 ὄγκον· ἐκ γὰρ τοῦ χοριοειδοῦς χιτῶνος τοῦ περιέχοντος αὐτὸ λε-
 πταὶ καὶ ἀραχνώδεις διαφύσεις εἰς τοῦτο δὴ τὸ ἀμφίβληστροειδὲς
 5 σῶμα διατεταμέναι, σύνδεσμοὶ τε ἅμα γίνονται, καὶ τροφήν αὐτῷ
 διαφέρουσιν· πάμπολλα γὰρ οὖν καὶ αὐτὸς οὖλος ὁ χιτῶν ὁ χο-
 ριοειδῆς ἀγγεῖα φαίνεται κατὰ ἑαυτὸν ἔχων. Αὐτὴν τε οὖν ταύτην 8
 τὴν χρεῖαν παρέχεται, καὶ προσέτι χιτῶν ὄντως ἐστὶ καὶ σκέπη
 καὶ περίβλημα τοῖς ὑποκειμένοις σώμασιν· ἡ δὲ ἀρχὴ καὶ τούτῳ
 10 τῷ χιτῶνι ἢ λεπτῇ μῆνίγξι ἐστὶν ἢ τὸν ἐγκέφαλον περιέχουσα. Παν- 9
 ταχόθεν δὲ εἰς μέσον τὸ κρυσταλλοειδὲς περιφερὲς ὄν τῆς προειρη-
 μένης καταφύσεως γενομένης, κύκλος ἀκριβῆς ἐξ ἀνάγκης ἐγεννήθη,
 καὶ μέγιστός γε οὗτός ἐστιν ἐν τῷ κρυσταλλοειδεῖ, καὶ δίχα τέμνων
 αὐτό. Κατὰ δὴ τὸν κύκλον τοῦτον εὐλόγον ἦν ἐπισχεῖν τοῦ πρόσω 10
 15 τὸ ὑαλοειδὲς, ὥστε διὰ τοῦτο μέσον ὀχεῖται κατὰ αὐτοῦ τὸ κρυσταλλο-

dire, et à distribuer à l'humeur vitrée son aliment : en effet, elle paraît remplie d'artères et de veines beaucoup plus nombreuses et plus grandes qu'on ne le supposerait d'après son propre volume, puisque de la tunique chorioïde (*portion de la pie-mère*) qui l'entourne, s'étendent sur ce corps réticulé même des cloisons minces et semblables à des toiles d'araignées, lesquelles à la fois se transforment en ligaments (*procès ciliaires*) et lui distribuent sa nourriture; on voit, en effet, que cette tunique chorioïde possède elle-même, dans sa propre substance, un grand nombre de vaisseaux. C'est donc en cela que consiste l'utilité présentée par cette 8 membrane; mais, de plus, c'est une véritable tunique, une enveloppe et un rempart pour les corps sous-jacents; l'origine de cette tunique est encore la mince membrane (*pie-mère*) qui entoure le cerveau. Comme l'implantation dont nous venons de parler se fait de toutes 9 parts sur le milieu (*circonférence*) du cristallin, qui est rond, elle donne nécessairement lieu à la formation d'un cercle parfait, et ce cercle est un grand cercle du cristallin, et le divise [par conséquent] en deux parties 10 égales. Il était raisonnable d'empêcher, au niveau de ce cercle, l'humeur vitrée d'avancer, disposition qui fait flotter le cristallin au milieu sur

12. ἀκριβῆς om. Gal. — Ib. ἐγεννήθη A Gal. — 13. γε] δέ AB Mor.

- 11 λοειδές, οἶον σφαῖρά τις ἐν ὕδατι ἡμίτομος. Καὶ τοίνυν καὶ συνέ-
 φυσεν αὐτὰ κατὰ θάτερον μέρος τὸ ἔνδον τὸ οἶον ἡμισφαίριον τοῦ
 κρυστάλλοειδοῦς ἀσφαλείας ἔνεκα κύκλος εἷς ὁ προειρημένος μέ-
 γιστος τῶν κατὰ τὸ κρυστάλλοειδές, ὅρος τε κοινὸς ἀμφοτέροις 5
 ἐστί, καὶ σύνδεσμος αὐτοῖς γίνεται, καὶ προσέτι τῷ ἀμφιβληστροει-
 δεῖ σώματι καὶ τετάρτῳ τῷ χοριοειδεῖ χιτῶνι· τὸ γὰρ ἰσχυρότατον
 ἐν αὐτοῖς καὶ μάλιστα σιηρίζει αὐτὰ καὶ σκέπειν δυνάμενον ὁ
 12 χιτῶν οὗτός ἐστιν. Ἀλλὰ ὡσπερ εἰς τὴν ἐκείνων φυλακὴν ἰσχυρὸς
 ἦν, οὕτως εἰς τὴν ἰδίαν ἀσθενῆς καὶ ἀδύνατος φέρειν ἀβλαβῶς τὴν
 13 σκληρότητα τῶν περικειμένων ὀσίων. Ὡς οὖν κατὰ τὸν ἐγκέφαλον, 10
 οὕτω κἀνταῦθα τὸν ἀπὸ τῆς παχείας μὲνιγγος χιτῶνα περιβέβλη-
 ται, καὶ διεσπῶς δὲ ὁ χιτῶν οὗτος ἀπὸ αὐτοῦ κατὰ πάντα τὰ μέρη,
 καὶ μόναις ταῖς τῶν ἀγγείων διαφύσεσι συναπτόμενος αὐτῷ, κατὰ
 τὸν προειρημένον ἐκεῖνον κύκλον τὸν ἐν τῷ κρυστάλλοειδεῖ συνέφυ,

- 11 cette humeur, comme une sphère coupée en deux par l'eau. De plus,
 un seul et même cercle, celui dont nous venons de dire qu'il est un des
 grands cercles du cristallin, a uni, pour cause de sûreté, les deux corps
 en question (*cristallin et humeur vitrée*) au niveau d'une des deux parties
 du cristallin, je veux parler de la partie intérieure, qui forme, pour ainsi
 dire, une demi-sphère; ce même cercle (*iris*, cf. p. 299, l. 1) sert de
 borne commune pour ces corps, et devient un lien, non-seulement pour
 eux, mais, en outre, pour le corps réticulé (*rétiline*), et, en quatrième
 lieu, pour la tunique chorioïde; car, entre ces parties, la tunique dont
 il s'agit est la plus forte et la plus capable de les consolider et de les
 12 recouvrir. Mais, autant elle est puissante pour leur protection, autant elle
 est impuissante pour la sienne propre, et incapable de supporter, sans
 13 être lésée, la dureté des os environnants. Ici donc, comme pour le cer-
 veau, elle est entourée d'une tunique provenant de l'épaisse membrane
 (*sclérotique*); cette tunique, qui, dans toutes ses [autres] parties, est dis-
 tante de la tunique chorioïde et ne s'y rattache que par des vaisseaux al-
 lant de l'une à l'autre, y adhère au niveau de ce cercle du cristallin dont

2-3. αὐτά. . . . ἔνεκα om. A. — 2. τὸ AB Mor. — 6. σώματι τῷ τρίτῳ καὶ
 οἶον] τόπον AB Mor. — 3. καὶ κύκλος τ. Mor. — 14. κύκλον ἐν AB Mor.

καὶ πέμπτη σύμφυσις ἐπὶ ταῖς προειρημέναις τέταρσι κατὰ ἓνα
τόπον τοῦτον γενομένη, πᾶσι τοῖς ὑποκειμένοις ὄφελος οὐ σμικρὸν
ἐστίν. Ἡ μὲν οὖν σκληρὰ μῆνιγξ ἀσφαλῶς τῇ χοριοειδεῖ συμπέφυ- 14
κεν, αὕτη δὲ αὖ πάλιν τῷ ἀμφιβληστροειδεῖ, καὶ αὐτὸ τῷ ὑαλοειδεῖ
5 τε καὶ κρυσταλλοειδεῖ, τῷ μὲν κατὰ ὅλον ἑαυτὸ, τῷ δὲ κατὰ τὴν
ἴριν μόνην· ὥστε διὰ τῶν μέσων σωμάτων τὸ ὑαλοειδὲς ὑγρὸν τῷ
πάντων ἔξωθεν ἠνώται χιτῶνι, τὸ μαλακώτατον τῷ σκληροτάτῳ.
Ἐπὶ δὲ τὸν αὐτὸν τοῦτον ἕκτος ἔξωθεν ἐγγύς τις ἤκει κύκλος εἰς τὸν 15
σκληρὸν χιτῶνα καταφύομενος, αἱ τῶν κινούντων τοὺς ὀφθαλμοὺς
10 μυῶν ἀπονευρώσεις. Ἐβδομος ἐπὶ τούτοις ἄλλος, ἡ τοῦ περιοστίου 16
κατάφυσις, ἅμα μὲν συνδοῦντος ὅλον τὸν ὀφθαλμὸν τοῖς ὀσίοις, ἅμα
δὲ σκέποντος τοὺς κινούντας αὐτὸν μῦς. Καί σοι τοῦτον ἤδη τὸν 17
ὑμένα θεάσασθαι καὶ πρὸ τῆς ἀνατομῆς ἔστι λευκὸν μὲν οἶός περ
καὶ φαίνεται, τελευτῶντα δὲ οἷ περ καὶ τῶν ἄλλων ἕκαστος ὑποβέ-

nous venons de parler, et, s'étant surajoutée, comme une cinquième in-
sertion, aux quatre que nous avons déjà décrites comme existant dans ce
même endroit, elle n'est pas d'un médiocre avantage à tous les cercles
sous-jacents. La dure-mère (*sclérotique*) est donc sûrement unie à la tunique 14
chorioïde, celle-ci, à son tour, au corps réticulé, et celui-ci à l'humeur
vitrée et au cristallin : à l'humeur vitrée, en l'embrassant tout entière,
mais au cristallin, uniquement au niveau de l'*iris* : de sorte que le corps
vitré, la plus molle des parties de l'œil, s'unit, par des tissus intermé-
diaires, à la plus dure, c'est-à-dire à la tunique la plus externe. Sur ce 15
même cercle, il en arrive extérieurement et de plus près un sixième, qui
s'insère sur la membrane dure (*sclérotique*) ; ce sont les extrémités *ner-*
veuses des muscles moteurs des yeux. Outre ces cercles-là, il en existe en- 16
core un autre, qui est le septième ; c'est l'insertion du périoste (*voy. les*
notes) qui rattache à la fois tout l'œil aux os, et recouvre les muscles qui le
mettent en mouvement. Vous pourrez voir, même avant de disséquer, cette 17
membrane qui se présente avec sa couleur blanche naturelle, et qui se
termine à l'endroit où chacun des autres cercles est placé au-dessous, là

4-5. καί.... τε om. AB. — 4. αὐτό 5. τῷ μὲν] οὐ AB. — 10. ὅλως Gal. —
ex em.; οὕτως Mor.; πάλιν αὐτό Gal. — 12. Καί σοι καί AB.

18 βληται κύκλων, ἵνα συνάπρει τὸ λευκὸν τῷ μέλανι. Καλεῖται δὲ ἴρις ὁ
 19 τόπος οὗτος, ἔνιοι δὲ σιεφάνην ὀνομάζουσιν. Καὶ εἰ καλῶς προσέλ-
 θοις αὐτῶν τῇ διαιρέσει, καὶ μηδὲν συγχέας ἐπισκοποίης, θεάσῃ
 κύκλους ἀλλήλοις ἐπιβάλλοντας ἐπὶ ἐνταῦθα, καὶ πάχει καὶ χροιά
 διαφέροντας ὥστε μὴδὲ ἂν εἰ βουληθείης γε ἑτέρως ὀνομάσαι τὸ 5
 20 χωρίον δυνηθῆναι πλὴν ἴριν. Μέχρι μὲν οὖν τῆς μέσης χώρας τοῦ
 κρυσταλλοειδοῦς ἠγάγομεν ἤδη τῷ λόγῳ τοὺς ἐπιβάλλοντας ἀλλή-
 λοις καὶ συμφυομένους ἐνταῦθα κύκλους ἐπὶ ἄ· τὸ δὲ ἀπὸ τοῦδε μά-
 λιστα θαυμάσαις ἂν· ἵνα γὰρ ἅμα μὲν αἰσθάνηται τῶν ἰδίων αἰσθη-
 τῶν ἀκριβῶς τὸ κρυσταλλοειδὲς, ἅμα δὲ ἀσφαλῶς φρουρηῆται, παχὺν 10
 ἱκανῶς ὄντα τὸν κερατοειδῆ χιτῶνα καὶ ἥτιον τῆς χρείας πυκνὸν,
 πυκνότερόν τε ἅμα καὶ λεπτότερον ἀποφύειν ὑπήρξατο ἢ φύσις,
 καὶ κατὰ βραχὺ προάγουσα τὸ μεσαίτατον αὐτοῦ πᾶν σφόδρα
 21 λεπτὸν καὶ πυκνὸν ἀπειργάσατο. Καὶ σοι δόξει δεινῶς εἰκέναι
 τοῦτο τοῖς κέρασι τοῖς εἰς λεπτὰ τετμημένοις, ὅθεν αὐτῷ καὶ τὴν 15

18 où le blanc touche au noir. Cet endroit s'appelle *iris*; mais quelques-
 19 uns l'appellent *couronne*. Si vous vous appliquez à séparer avec soin ces
 cercles, et que vous les examiniez sans rien confondre, vous les verrez
 tous les sept placés dans cet endroit les uns sur les autres, différents
 d'épaisseur et de couleur, en sorte que, même malgré vous, vous ne
 20 pourriez lui donner d'autre nom que celui d'*iris*. Nous avons donc déjà
 conduit, dans cette dissertation, jusqu'au plan qui coupe le cristallin en
 deux parties égales, les sept cercles qui, dans cet endroit, se superposent
 et s'unissent les uns aux autres; mais, à partir de cet endroit, votre ad-
 miration deviendra encore plus grande : en effet, pour que le cristal-
 lin perçût exactement les impressions sensuelles qui lui sont propres,
 et qu'en même temps il fût sûrement protégé, la nature a commencé à
 tirer de la cornée (lisez *sclérotique*), qui était assez épaisse et moins com-
 pacte que son utilité ne le réclamait, un prolongement (*cornée*) à la fois
 plus compacte et plus mince, et, le faisant avancer peu à peu, elle a fait
 21 sa partie centrale extrêmement mince et extrêmement dense. Il vous
 semblera que cette partie offre une analogie étonnante avec des cornes

4. ἐξ AB Gal. — 9. γὰρ αἰσθάνηταί — 14. κοινῶς AB Mor. — 15. τεμνο-
 τε τῶν AB Mor. — 12. ἀπὴρξατο Gal. μένοις B.

προσηγορίαν πρέπει ἡγησάμενοι τοῦ κερατοειδοῦς, οὕτω καλοῦ-
 σιν. Ὁ τοίνυν κερατοειδῆς χιτῶν λεπτὸς καὶ σκληρὸς καὶ πάνυ 22
 πυκνὸς γενόμενος, εὐθὺς ἄρα ἔμελλεν ἔσεσθαι καὶ λαμπρὸς, οἷος
 ἐπιπέμπειν αὐγὴν ἐπιτηδειότατος εἶναι, παραπλησίως τοῖς ἀκρι-
 5 βῶς διεξεσμένοις τε καὶ λελεπλισμένοις κέρασιν. Τὸν δὲ ἀπὸ τῆς 23
 λεπτήης μήνιγγος φυόμενον χιτῶνα τὸν χοριοειδῆ, πολλαχόθι μὲν
 μέλανα, πολλαχόθι δὲ φαιόν τε καὶ κυανοῦν εἰργάσατο ἡ φύσις,
 ἀπὸ τῆς ἴρεως ἅμα τῷ κερατοειδεῖ προάγουσα, θρέψοντα μὲν τῇ
 παραθέσει τὸν κερατοειδῆ, κωλύσοντα δὲ προσπίπτειν τὸν κερα-
 10 τοειδῆ σκληρὸν ὄντα τῷ κρυστάλλοειδεῖ, θάμα τε γενησόμενον
 ἰατήριον πονούσης ὄψεως· ὅθεν οἶμαι καὶ φύσει πάντες ἐπειδὴν
 κάμνωμεν ἐν λαμπραῖς αὐγαῖς, αὐτίκα τὰ βλέφαρα κλείομεν, ἐπὶ τὸ
 σύμφυτον ἴαμα σπεύδοντες. Ἐγὼ μὲν οὖν καὶ ταύτην θαυμάζω τὴν 24
 ἐπαλλημιμένην τῷ χιτῶνι τούτῳ κυανῆν χροάν· οὐδὲν δὲ ἥτιον αὐ-
 15 τῆς θαυμάζω καὶ τὴν ἐπιτραφεῖσαν ἐντὸς δασύτητα τῷ περιέξοντι

coupées en lames minces : pour cette raison, jugeant que le nom de
cornée lui conviendrait, on l'appelle ainsi. La tunique cornée, étant 22
 mince, dure et extrêmement compacte, devait donc, par une consé-
 quence immédiate, être transparente aussi et très-apte à transmettre la
 lumière, à l'instar des cornes amincies et polies avec soin. Quant à la tu- 23
 nique chorioïde, qui provient de la mince membrane, la nature l'a faite
 noire en plusieurs endroits, et brune ou bleue en plusieurs autres, tout en
 prolongeant, à partir de l'*iris*, conjointement avec la cornée, cette mem-
 brane qui devait nourrir la cornée par son contact, empêcher la cornée,
 qui est dure, de tomber sur le cristallin, et devenir un spectacle capable
 de soulager la fatigue de la vue : c'est donc par instinct naturel, je
 pense, que, lorsqu'une vive lumière nous fait souffrir, nous fermons
 tous immédiatement les paupières, nous pressant de recourir au remède 24
 naturel. J'admire donc aussi cette couleur bleue appliquée sur cette tu-
 nique; mais je n'admire pas moins non plus les villosités (*couche vas-*
culaire) adhérentes au côté intérieur à la tunique (*rétiline*) qui doit enve-

1. ἡγ. κερατοειδῆς χιτῶν τοῦ κερα- Mor. — 9-10. τὸν κερ. σκληρὸν ὄντα
 τοειδοῦς AB. — 2. πάνυ om. Gal. — 3. om. Gal. — 14. χροάν om. AB Mor.
 ἄν Mor.; utique Ras. — 8. προσάγ. AB — 15. τραχύτητα Gal.

τὸ ὑαλοειδὲς ὑγρὸν χιτῶνι· νοτερά γὰρ αὕτη καὶ μαλθακὴ καθά-
 περ σπογγιὰ, τοῦ κρυστάλλοειδοῦς ὑγροῦ ψάουσα, τὴν τοῦ χιτῶ-
 25 νος ὄλου γειτνίασιν ἄλυπον αὐτῷ παρέχει. Καὶ τούτου μᾶλλον ἔτι
 θαυμάζω τὴν ἐκτὸς πυκνότητα, κατὰ ἣν ὁμιλεῖ τῷ σκληρῷ χιτῶνι
 τῷ κερατοειδεῖ, χάριν τοῦ μηδὲ αὐτόν τι πάσχειν ὑπὸ τοῦ κερα- 5
 26 τοειδοῦς. Ἐπι δὲ δὴ μείζον θαῦμα τὸ κατὰ τὴν κόρην αὐτοῦ τρηῖμα·
 διέτρησε γὰρ ἐνταῦθα τὸν κυανοῦν χιτῶνα τοῦτον τὸν ῥαγοειδῆ·
 καλοῦσι γὰρ οὕτως αὐτὸν, εἰκάσαντες, οἶμαι, ῥαγὶ σπλαφυλῆς τὴν τε
 27 ἐκτὸς λειότητα καὶ τὴν ἐντὸς δασύτητα. Καὶ κατὰ τοῦτο μόνον τὸ
 τρηῖμα τοῦ κερατοειδοῦς καὶ τοῦ κρυστάλλοειδοῦς οὐδεὶς ἐν τῷ μέσῳ 10
 χιτῶν ἕτερός ἐστίν, ἀλλὰ οἶον διὰ λεπτοῦ πάνυ καὶ λευκοῦ κέρατος
 ἢ τῆς ἔνδον αὐγῆς πρὸς τὴν ἔξω κοινωνία τε καὶ κρᾶσις γίνεται.
 28 Καὶ ὅπως μηδὲ κατὰ τοῦτο τὸ τρηῖμα ψάυση ποτὲ ὁ κερατοειδῆς χι-
 τῶν τοῦ κρυστάλλοειδοῦς ὑγροῦ, προὔνοήσατο ὁ Δημιουργὸς, ἅμα
 μὲν ἐπὶ πλέον ἐκτὸς ἀπαγαγὼν τὴν ταύτη μοῖραν τοῦ κερατοειδοῦς, 15

lopper l'humeur vitrée : en effet, ces villosités, étant humides et molles
 à l'instar d'une éponge, rendent exempt de gêne le voisinage de toute
 25 cette tunique à l'humeur cristalline, à laquelle elles touchent. J'admire
 encore plus la densité de la face externe du cristallin, par laquelle il est
 en contact avec la tunique dure dite *cornée*, densité qui doit l'empêcher
 26 d'avoir quelque chose à souffrir de cette tunique. Un plus grand sujet
 d'admiration encore, c'est l'ouverture de l'iris au niveau de la pupille ;
 car la nature a percé dans cet endroit cette tunique bleue, appelée *uvée*
 (*iris* proprement dit) : en effet, c'est là le nom qu'on lui donne, la
 comparant, je pense, à un grain de raisin, tant pour le poli extérieur
 27 que pour les villosités intérieures. C'est uniquement au niveau de ce trou
 qu'il n'existe aucune autre tunique intermédiaire entre la cornée et le
 cristallin, que la communication et le mélange entre la lumière du de-
 dans et celle du dehors se fait à travers une espèce de corne blanche et
 28 extrêmement mince. Le Créateur a pris soin que, même au niveau de ce
 trou, la tunique cornée ne touchât jamais à l'humeur cristalline, d'un
 côté, en éloignant davantage vers le dehors la partie de la cornée cor-

7. χιτῶνα om. AB Mor. — 8. τε om. AB Mor.

ἅμα δὲ ὑγρὸν λεπτὸν καὶ καθαρὸν, οἷόν περ τὸ ἐν τοῖς ὠοῖς ἐστὶ,
 περιχέας τῷ κρυσταλλοειδεῖ, καὶ τρίτον ἐπὶ τούτοις αἰθεροειδοῦς τε
 καὶ αὐγοειδοῦς πνεύματος πληρώσας τὴν χώραν ἅπασαν τῆς κόρης.
 Τὸ μὲν οὖν πνεῦμα τοῦτο ἐν τοῖς ὀπτικοῖς ἀποδέδεικται λόγοις, ὡς 29
 5 αὐγοειδές τε ἐστὶ, καὶ τὴν πρώτην καὶ μεγίστην δύναμιν εἰς τὴν
 τῶν ὀφθαλμῶν ἐνέργειαν εἰσφέρειται· περὶ δὲ τῆς ὑγρότητος ἐκ
 τῶνδε ἂν μάθοις, ὡς οὐκ εἰς τὸ πληροῦν μόνον τὴν κενὴν χώραν,
 ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸ μὴ καταξηραίνεσθαι τό τε ὑγρὸν τὸ κρυσταλλοει-
 δὲς αὐτὸ καὶ τὴν ἔνδον μοῖραν τοῦ ῥαγοειδοῦς ἀναγκαιότατόν ἐστιν,
 10 εἰ πρῶτον μὲν γνοίης ὅση γίνεται βλάβη ταῖς ὀψεσι πλέονος αὐ-
 τοῦ κενωθέντος ἐν ταῖς παρακεντήσεσι, καὶ ὡς τὸ πάθημα τὸ πρὸς
 τῶν ἰατρῶν ὀνομαζόμενον γλαύκωσις ξηρότης μὲν ἐστὶ καὶ πῆξις
 ἄμετρος τοῦ κρυσταλλοειδοῦς ὑγροῦ· τυφλοῖ δὲ εἴπερ τι καὶ ἄλλο
 τῶν κατὰ τὸν ὀφθαλμὸν νοσημάτων. Ἄπαντά τε οὖν ταῦτα θαν- 30
 15 μαστὴν ἐνδειξὶν ἔχει προνοίας, καὶ τούτων οὐχ ἠκίστα τὸ σύμφυτον

respondant à cette région; d'un autre, en versant autour du cristallin un
 liquide ténu et pur, semblable à celui que contiennent les œufs (*humeur
 aqueuse*), et, de plus, en troisième lieu, en remplissant tout l'espace vide
 de la pupille d'un air éthérique et lumineux. On démontre, dans les trai- 29
 tés sur l'optique, que cet air est lumineux, et qu'il a la première, la
 plus grande influence sur la fonction des yeux; quant à l'humeur, vous
 apprendrez, par ce que nous allons dire, qu'elle est très-nécessaire,
 non-seulement pour remplir l'espace vide, mais aussi pour empêcher
 que l'humeur cristalline elle-même et la face intérieure de l'uvée ne
 se dessèchent, si vous savez, d'une part, quelle est la grandeur du dom-
 mage causé aux yeux par un écoulement trop abondant de cette humeur
 pendant la ponction, et, de l'autre, que la maladie à laquelle les méde-
 cins donnent le nom de *glaucôse*, quoiqu'elle ne soit qu'une sécheresse
 et une solidification démesurée de l'humeur cristalline, n'en donne pas
 moins lieu à une cécité tout aussi grave qu'aucune autre maladie des yeux.
 Toutes ces dispositions offrent une preuve admirable de prévoyance, et 30

2. τρίτα A; τρία B. — Ib. ἀερώ- — 10. ὅτι Gal. — 14. Ἄπαντά τε οὖν
 δους Gal. — 5. πρώτην καὶ om. Gal. om. A.

ἀμφίεσμα τοῦ κρυστάλλοειδοῦς· λεπρότερος γὰρ καὶ τῶν ἰσχυρῶν
 ἀραχνίων ἐστὶ καὶ λευκότερος· καὶ τὸ τούτου μεῖζον, ὅτι μηδὲ περὶ
 πᾶν ἐκτέταται τὸ κρυστάλλοειδές, ἀλλὰ τὸ μὲν ἐνούμενον αὐτοῦ
 μέρος τῷ ὑαλοειδεῖ τελέως ἀσκέπαστόν ἐστὶ καὶ γυμνὸν χιτῶνος·
 ἐνούσθαι γὰρ κατὰ τοῦτο ἀμεινον ἦν ἀλλήλοις τὰ ὑγρά· τὸ δὲ ὑπερ- 5
 κύπλιον ἅπαν εἰς τοῦκτος, ψαῦον τοῦ ῥαγοειδοῦς, τὸν λεπτόν τοῦτον
 31 καὶ λαμπρὸν περιβέβληται χιτῶνα. Καὶ δὴ καὶ τὸ τῆς κόρης εἶδω-
 λον οἶον ἐν κατόπτρῳ τινὶ συνίσταται· καὶ γὰρ δὴ καὶ λεῖός ἐστὶ
 32 καὶ σιλπνὸς ὑπὲρ πάντα τὰ κάτοπτρα. Καὶ πανταχόθεν ἄρα τὸ
 33 τῆς ὄψεως ὄργανον ὑπὸ τῆς φύσεως κεκόσμηται. Τὰ δὲ ἐπὶ τοὺς 10
 ὀφθαλμοὺς ἀπὸ ἐγκεφάλου κατιόντα νεῦρα αἰσθητικὰ πρότερον ἢ
 φύσις εἴσω τοῦ κρανίου συνάψασα καὶ ἐπικάμψασα καὶ τοὺς πό-
 ρους αὐτῶν ἐνώσασα, καὶ σχῆμα παραπλήσιον τῷ X γράμματι
 ποιήσασα, μετὰ ταῦτα πάλιν ἐκάτερον ἐπὶ τὸν κατὰ εὐθὺ τῆς ἄνω-
 θεν ἐκφύσεως ὀφθαλμὸν προήγαγεν, ὥστε τὸ ἀπὸ ἐγκεφάλου παρα- 15

l'enveloppe naturelle du cristallin (*capsule*) n'en est pas la preuve la
 moins éclatante : en effet, cette membrane est plus blanche et plus té-
 nue que les minces toiles d'araignée ; et ce qui est encore plus fort,
 c'est qu'elle ne s'étend pas même autour de tout le cristallin, mais que
 la partie de cet organe unie à l'humeur vitrée est complètement à nu
 et dépourvue de tunique ; car il valait mieux que les deux humeurs se
 touchassent en ce point (*prétendue communication entre les humeurs vitrée
 et cristalline*) ; au contraire, toute la partie qui fait saillie vers le dehors,
 et qui est en contact avec l'uvée, est enveloppée de cette mince et bril-
 31 lante tunique. De plus, l'image de la pupille se forme comme dans une
 espèce de miroir, car cette tunique est lisse et brillante plus que quel-
 32 que miroir que ce soit. La nature a donc, de tous côtés, bien ordonné
 33 l'organe de la vue. Quant aux nerfs sensitifs qui du cerveau descendent
 aux yeux (*nerfs optiques*), elle les a d'abord courbés et rejoints dans
 l'intérieur du crâne, en réunissant les conduits et en leur donnant une
 figure semblable à la lettre *chi* (X), après quoi elle les a de nouveau ame-
 nés chacun à l'œil situé dans la direction primitive du prolongement su-
 périeur, de sorte que, si parfois l'un des yeux est fermé ou complètement

γινόμενον εἰς ἐκάτερον τῶν ὀφθαλμῶν πνεῦμα, εἴ ποτε ἕτερος αὐτῶν
 μύσειεν, ἢ πηρωθείη τελέως, ὅλον εἰς τὸν ὑπόλοιπον ἰέναι· διπλα-
 σιαζομένης γὰρ αὐτοῦ τῆς ὀπλικῆς δυνάμεως, ἄμεινον ὄψεται.

ε'. Περὶ ῥινός.

Τῆς ῥινός ἐχούσης μέσον διάφραγμα καὶ πόρους ἀξιολόγους δύο, 1
 5 τούτους δὴ τοὺς φαινομένους, ἓνα κατὰ ἕκαστον μυκτῆρα, χρὴ γι-
 νώσκειν ἀνωτέρω τῶν μέσων τῆς ῥινός ἐκάτερον αὐτῶν δίχα σχι-
 ζόμενον. Ἦκει δὲ τῶν μερῶν τὸ μὲν ἕτερον εἰς τὰ τοῦ σιόματος 2
 ἔνδον, τὸ δὲ ἕτερον ὀρθιον ὡς ἐξ ἀρχῆς ἐφέρετο, πρὸς αὐτὸν ἀνα-
 βαίνει τὸν ἐγκέφαλον, ἔνθα τυγχάνουσιν αἱ ἀποφύσεις τῶν προσθίων
 10 κοιλιῶν, κατὰ ὃ καὶ ἡ τῶν ἠθμοειδῶν ὀσίων θέσεις ἐσίιν. Καὶ ἡ γε 3
 μῆνιγξ ἢ παχεῖα κατὰ ἃ ψαύει τῶνδε τῶν ὀσίων, ὀπαῖς λεπταῖς
 τέτρηται. Καὶ διὰ ταύτης γέ τοι πρῶτης ἠθεῖται τὰ παχύτερα τῶν 4

estropié, le pneuma, qui, du cerveau, se rendrait [sans cela] à chaque œil en particulier, va [maintenant] intégralement à l'autre : car [de cette façon], la quantité de force visuelle se trouvant doublée, cet œil verra mieux.

5. DU NEZ.

Le nez ayant une cloison au milieu, et, de plus, deux canaux consi- 1
 dérables, c'est-à-dire ceux que nous voyons, un pour chaque narine, il
 faut savoir que chacun de ces deux canaux se divise en deux au-dessus 2
 de la moitié [de la hauteur] du nez. L'une des branches se rend dans
 l'intérieur de la bouche; l'autre monte tout droit, dans la même direc-
 tion que le canal suivait dès le principe, vers le cerveau lui-même, à
 l'endroit où se trouvent les prolongements des ventricules antérieurs
 (*caroncules mamillaires*) et l'emplacement des os cribriformes (*ethmoïdes*).
 De plus, la membrane épaisse (*dure-mère*) est percée de petits trous, là 3
 où elle touche à ces os (voy. ch. 1, p. 283, l. 15). C'est à travers cette 4
 membrane que filtre d'abord la partie la plus épaisse des superfluités du

τοῦ ἐγκεφάλου περιτῶν, ἢ βλέννα καὶ ἡ κόρυζα, πρῶτην μὲν τὴν
παχεῖαν μὴνιγγα διεξερχόμενα, μετὰ ἐκείνην δὲ διὰ τῶν ἠθμοειδῶν
ὀστέων ἠθούμενα, ἀπειτα οὕτως ἐμπίπλονται τοῖς πόροις τῆς ῥινός.
5 Ἐν δὲ τῇ διὰ τούτων πορεία μέρος ἔστιν ὅτε παραπίπτει τῶν κατα-
φερομένων εἰς τὸ στόμα διὰ τῶν εἰρημένων ἐκ τῆς ῥινός εἰς αὐτὸ 5
6 συντρήσεων. Ὑπαλείφει δὲ ἀναιμος χιτῶν ὑμέρος παχύτερος αὐτούς
τε τῆς ῥινός τοὺς εὐθεῖς πόρους ἀναφερομένους ἄχρι τῶν ἠθμοειδῶν,
καὶ πρὸς τούτοις τοὺς ἄλλους τοὺς λοξοὺς οὓς εἰς τὸ στόμα τελευ-
τῶν ἔφην, συνεχῆς ὦν τῷ τὴν τοῦ στόματος ὄλου περιγραφὴν ἐν-
δοθεν ὑπαλείφονται, καὶ γλῶτταν ἀμφιεννύντι, φάρυγγά τε καὶ 10
7 λάρυγγα, καὶ τραχεῖαν ἀρτηρίαν, καὶ στόμαχον. Γέγρονε δὲ ἢ εἰς
τὸ στόμα σύντρησις ἢ κατὰ τὴν ὑπερώαν χάριν τοῦ μὴ κατὰ εὐθὺ
τῆς τραχείας ἀρτηρίας εἶναι τὴν ἀρχὴν τῆς εἰσπνοῆς, ἀλλὰ καμπήν
τινα καὶ οἶον ἔλκεα γίνεσθαι πρότερον, εἰς αὐτὴν ἰόντος τοῦ πνεύ-
ματος, ὡς ἂν μὴ ψύχηται ποτε τὰ περὶ τὸν πνεύμονα, ψυχροῦ 15

cerveau, c'est-à-dire la morve et la pituite; ces superfluités traversent en
premier lieu la membrane épaisse, puis filtrent à travers les os cribri-
formes, et, par conséquent, tombent ensuite dans les canaux du nez.
5 Pendant leur passage à travers ces canaux, une partie de ces excréments,
en descendant, tombe parfois subsidiairement dans la bouche par les
6 trous dont nous avons parlé, et qui du nez aboutissent à cette cavité. Une
tunique (*muqueuse*) dépourvue de sang, et plus épaisse qu'une membrane,
tapisse à la fois les canaux droits du nez qui remontent jusqu'aux os cri-
briformes, et les autres canaux qui, disions-nous, aboutissent oblique-
ment à la bouche; cette tunique forme un tout continu avec celle qui, à
l'intérieur, tapisse le contour de la bouche tout entière, et qui revêt la
7 langue, le pharynx, le larynx, la trachée-artère et l'œsophage. La com-
munication avec la bouche, qui existe au palais, a été faite afin que le
point où commence l'inspiration ne fût pas placé sur la même ligne droite
que la trachée-artère, mais qu'il se fît d'abord un détour, et, pour ainsi
dire, un circuit lors de l'entrée de l'air dans la trachée, disposition des-
tinée à empêcher que, parfois, le poumon ne se refroidisse, lorsque l'air

3. ὀστέων om. A. — 4. παραρρίπτει AB Mor. — 11. ἢ om. AB Mor. — 13
AB; καταρρεῖ Gal. — 10. καὶ τὴν γλ. ἀρτηρίας om. Gal.

πολλάκις γινομένου τοῦ περιέχοντος ἡμᾶς ἀέρος, μήτε τοὺς ἀναμειγμένους ὄγκους αὐτῶ πολλάκις κόνεως, ἢ τέφρας τινὸς, ἢ τοιούτου παραγίνεσθαι μέχρι τῆς ἀρτηρίας, φθάνοντας προσπίπτειν τοῖς περὶ τὰς καμπὰς σώμασιν ὑγροῖς καὶ μαλακοῖς ὑπάρχουσιν.

ς'. Περὶ τοῦ τῆς ὀσφρήσεως ὄργανου.

5 Τὸ δὲ τῆς ὀσφρήσεως ὄργανον, διὰ οὗ ποιοῦμεθα τὴν διάγνωσιν τῶν ὀσφραντῶν, ἢ ῥίς εἶναι δοκεῖ κατὰ τὴν πρῶτην ἐπιβολὴν τῆς
 22 διανοίας. Ἐν γοῦν τῶ διατὸ στόματος εἰσπνεῖν σλεγνώσαντες ὀπωσοῦν αὐτήν, οὐδενὸς τῶν ὀσφραντῶν ἀντιλαμβανόμεθα, καθάπερ
 γε κάπειδὰν ἀνοίξαντες τοὺς μυκτῆρας εἰσπνέωμεν, εὐθέως αἰσθανό-
 10 μεθα. Καὶ δὴ [καὶ] φαίνεται μηδεμία γινομένη διάγνωσις ὀσμῶν ἄνευ
 τῆς εἰσπνοῆς, καίτοι πεπληρωμένων γε ἐνίοτε τῶν πόρων τῆς ῥινὸς
 ἀτμοῦ σφοδροτάτην ἔχοντος δύναμιν. Ἐὰν γοῦν τις ἐν οἴκῳ μικρῶ
 4 θυμιάσας ἀσφαλτον, ἢ κασίαν, καὶ πληρώσας ὀσμῆς ἰσχυροτάτης

qui nous environne est froid, comme cela arrive fréquemment, ou que les particules de poussière, cendre, ou matière semblable, qui sont souvent mêlées à l'air, ne pénètrent jusqu'à la trachée-artère, vu qu'elles tombent auparavant sur les parties situées au niveau de ce détour, lesquelles sont humides et molles.

6. DE L'ORGANE DE L'ODORAT.

L'organe de l'odorat, à l'aide duquel nous opérons la distinction des corps odoriférants, semble être le nez, quand on y arrête d'abord son attention. En effet, quand nous le serrons d'une façon quelconque, en inspirant par la bouche, nous ne percevons aucun corps odoriférant; de même, quand nous inspirons en ouvrant les narines, nous sentons immédiatement la présence de ces corps. Aussi, voyons-nous véritablement qu'aucune distinction d'odeurs n'a lieu sans inspiration, quoiqu'il arrive parfois que les canaux du nez sont remplis d'une vapeur douée de propriétés très-efficaces. En effet, si, après avoir pratiqué des fumigations de bitume, ou de fausse cannelle, dans une petite chambre, et

αὐτὸν, εἰσελθὼν ἀποπειρῶτο διὰ πολλοῦ χρόνου ποιούμενος τὴν εἰσ-
 πνοὴν, εἴσεται τοῦ λεγομένου τὴν ἀλήθειαν, ἐν μὲν τῷ τῆς εἰσπνοῆς
 χρόνῳ μόνῳ τῆς ὀσμῆς αἰσθανόμενος, ἐν δὲ τῷ λοιπῷ παντὶ μηδε-
 μίαν αὐτῶν ἰσχῶν διάγνωσιν, καίτοι πεπληρωμένων τῶν πόρων
 5 τῆς ῥινός. Ἐοικεν οὖν ἕτερόν τι μόνιον εἶναι τὸ τῶν ὀσμῶν διαγνω- 5
 στικόν, ἔνδον που τεταγμένον ἐν βαθυτέρῳ τοῦ σώματος, καὶ εἰκός
 γε κατὰ τὰς προσθίας κοιλίας τοῦ ἐγκεφάλου τὴν τῶν ὀσφραντῶν
 αἰσθησιν γίνεσθαι· τῆς γὰρ ἀναπνοῆς ὅλης ἀπὸ ἐγκεφάλου γινομέ-
 νης ἕνεκα τοῦ διαφυλάττεσθαι τῆς ἐν τῇ καρδίᾳ θερμασίας τὴν
 συμμετρίαν, εὐλογον δὴπου πρῶτῳ ταύτην ἑαυτῷ πορίζειν, αὐτὸν 10
 ἐτοιμότατα βλάπτεσθαι πεφυκότα πρὸς τῶν ἀμετρότερον ἢτοι θερ-
 6 μαινόντων, ἢ ψυχόντων. Πῶς οὖν οὐκ ἂν τινα πρὸς τοῦτο κίνησιν
 ἢ φύσις ἔδωκεν αὐτῷ σύμφυτον, ἐν μὲν ταῖς εἰσπνοαῖς ῥιπίζουσάν
 τε καὶ σφύζουσαν, ἐν δὲ ταῖς ἐκπνοαῖς ἀποχέουσαν ἐνίοτε πνεῦμα
 7 φλογῶδες, καὶ βλένναν, καὶ κόρυζαν; Καὶ φαίνεται γε ἐναργῶς ἢ κατὰ 15

l'avoir remplie d'une odeur très-forte, on fait, en entrant, l'expérience
 d'inspirer à de longs intervalles, on reconnaîtra la vérité de ce que nous
 venons de dire, puisqu'on ne sentira l'odeur que pendant le temps de
 l'inspiration, tandis qu'on n'en distinguera rien pendant tout le reste du
 5 temps, quoique les narines en soient remplies. Il semble donc qu'une
 autre partie que le nez est l'organe doué de la faculté de distinguer les
 odeurs, que cette partie est située quelque part à l'intérieur dans des
 régions plus profondes du corps, et il est probable que la perception
 des corps odoriférants a lieu dans les ventricules antérieurs du cerveau:
 en effet, comme toute la respiration du cerveau se fait pour conserver
 au cœur son degré modéré de chaleur, il est raisonnable de croire que
 le cerveau se procure en premier lieu à lui-même cette chaleur modé-
 rée, lui qui, par sa nature, est si éminemment apte à être lésé par les
 6 substances qui échauffent ou refroidissent outre mesure. Comment donc
 la nature ne lui aurait-elle pas donné à cet effet un mouvement inné
 pour le ventiler et le battre pendant l'inspiration, et pour le débarrasser,
 parfois, pendant l'expiration, d'un souffle brûlant, de la morve et de la
 7 pituite? D'ailleurs, le mouvement du cerveau apparaît manifestement; on

3. αἰσθόμ. AB Mor. — 14. σφίγγ. AB Mor. — 14-15. ἐνίοτε φλεγματ. Gal.

τὸν ἐγκέφαλον κίνησις, ἢν τινα κίνησιν ἔν τε τοῖς βρέφεσι καὶ τοῖς ἀνατιτραμένοις θεάση. Αὕτη μὲν οὖν ἡ κίνησις αὐτῷ κατὰ φύσιν τε καὶ διὰ παντὸς ὑπάρχει· προσγίνεται μὲν καὶ ἑτέρα τις ἐναργῶς φαινομένη κατὰ πάντα τὰ ζῶα· θεωρεῖται γὰρ ἐκκοπέντων αὐτῆς
 5 τῶν ὀστέων τῆς κεφαλῆς ἡ κίνησις, ἔστιε ἂν μὲν σιγῶσι σφυγμῶδης γινομένη κατὰ τὸν αὐτὸν ρυθμὸν ταῖς ἀρτηρίαις καὶ τῇ καρδίᾳ· κεκραγόντων δὲ ἐξαίρεταί τε καὶ διαφυσᾶται πᾶς ὁ ἐγκέφαλος, καὶ μοι δοκεῖ τοῦτο συμβαίνειν ὑπὸ τε θερμασίας πλείονος ἀναπλομένης ἐν ταῖς μεγάλαις φωναῖς, ἐκθλιβομένων τε τῶν ὑλῶν ἄνω. Προνοεῖται
 10 μὲν οὖν καὶ τῆς καρδίας ὁ ἐγκέφαλος· προνοεῖται δὲ δήπου πολὺ πρότερον ἑαυτοῦ, διαστέλλων μὲν τὸν θώρακα τῆς καρδίας ἕνεκα, διαστέλλων δὲ καὶ τὰς ἐν ἑαυτῷ κοιλίας ἑαυτοῦ χάριν. Ἐλκει δὲ διὰ μὲν τῶν κοιλιῶν τούτων τὸν ἐκ τῆς ρινὸς ἀέρα, διὰ δὲ τοῦ θώρακος τὸν ἐκ τῆς τραχείας ἀρτηρίας καὶ φάρυγγος, ᾧ πάλιν ὁ ἔξωθεν ἀήρ
 15 ἔξ ἀνάγκης ἔπεται· διὰ ὧν ἡμῖν εὕρηται τό τε ἀναπνεῖν εἰς τὸν

le voit chez les petits enfants et chez ceux qui ont des plaies pénétrantes. Ce mouvement-là donc est naturel au cerveau, et il existe de tout temps; mais il s'y ajoute un autre mouvement, qu'on voit manifestement chez tous les animaux: en effet, quand on a pratiqué l'excision des os de la tête, on voit se produire, aussi longtemps que les animaux se taisent, un mouvement de pulsation, dont la cadence s'accorde avec celle du mouvement des artères et du cœur; mais, quand les animaux poussent des cris, tout le cerveau s'élève et se gonfle, et cela me paraît tenir à l'augmentation de la chaleur qui s'allume pendant l'émission d'une voix forte, ainsi qu'à l'expression des matières vers le haut. Le cerveau donc prend soin du cœur; mais, bien avant cela, il prend soin de lui-même; d'un côté, il dilate la poitrine en vue du cœur, et, d'un autre, il dilate ses propres ventricules en vue de son propre avantage. Il attire l'air du nez à travers ces ventricules, et celui de la trachée artère et du larynx à travers la poitrine; ce dernier air entraîne à son tour nécessairement après lui l'air extérieur: à l'aide de cette observation, nous avons dé-

2. ἀνατιτραμένοις ex em. Dund.; ἀνα- B Ras. — 15. διὰ ὧν E; δι' οὖν A; διὰ τετραμμένοις A Mor.; ἀνατεθραμμένοις οὖν B Mor.

ἐγκέφαλον, καὶ τὸ τῶν ὀσμῶν ὄργανον εἶναι τὰς κοιλίας αὐτοῦ, μάλιστα δὲ αὐτῶν τὰ κάτω πέρατα, πλησιάζοντα τοῖς ἠθμοειδέσιν ὀνομαζομένοις ὀσλοῖς.

ζ'. Περὶ ὠτων.

1 Τὸ τῆς ἀκοῆς αἰσθητικὸν ὄργανον πρῶτην μὲν τὴν κατὰ τὸ
 λιθοειδὲς ὀσλοῦν ἔλικα τοῦ πόρου κατεσκευασμένην ἔχει πρὸς τὸ 5
 μηδὲν τῶν ἔξωθεν αὐτῷ προσπιπλόντων λυμαίνεσθαι· δεύτερον δὲ,
 καθάπερ τῶν ὀφθαλμῶν τὰς τρίχας τῶν ὀφρύων ὑπερέθηκεν ἐκδεξο-
 μένας προτέρας, εἴ τι [ἀπὸ] τῆς κεφαλῆς εἰς αὐτοὺς καταρρέοι,
 κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον ἐβουλήθη προτάξαι τὰ ὦτα τῆς ἀκοῆς, οὐ
 μόνον ἀποκωλύειν, ἀλλὰ καὶ προσεπηχεῖν τι δυνάμενα. 10

η'. Περὶ γλώττης καὶ τῶν συμφυῶν αὐτῆς.

1 Ὁ χιτῶν τῆς γλώττης συνεχῆς ἐστὶν ἅπαντι τῷ κατὰ τὴν τοῦ
 couvert la respiration dans le cerveau, nous avons constaté en même
 temps que les ventricules du cerveau, et surtout leur terminaison infé-
 rieure (*caroncules mamillaires*) qui se rapproche des os cribriformes
 (*ethmoïdes*), sont l'organe de l'olfaction.

7. DES OREILLES.

1 Pour empêcher que l'organe sensitif de l'ouïe ne fût endommagé par
 aucun des corps qui tombent sur lui de l'extérieur, la nature a construit
 d'abord la spirale du conduit, laquelle se trouve dans l'os rocheux (*ro-
 cher*); en second lieu, il a plu à la nature, par une disposition analogue
 à celle qui lui fit mettre les poils des sourcils au-dessus des yeux pour
 recevoir d'abord ce qui pourrait découler de la tête sur eux, de placer les
 oreilles au-devant de l'organe de l'ouïe, non-seulement pour repousser
 les corps étrangers, mais aussi parce qu'elles pouvaient donner lieu à
 une résonance accessoire.

8. DE LA LANGUE ET DES PARTIES QUI Y ADHÈRENT.

1 La tunique de la langue est continue avec l'ensemble de celle qu'on

CH. 7, l. 8. ἀπό conj.; om. AB Gal. Mor. — CH. 8, l. 11. Ὅτι τῶν τῆς AB Ras.

στόματος εὐρυχωρίαν ἄχρι τῆς Φάρυγγος · ὁ δὲ αὐτὸς οὗτος καὶ διὰ
 τοῦ στομάχου καὶ τῆς τραχείας ἀρτηρίας κατέρχεται, συνεχῆς ὢν
 ἑαυτῷ, πάντων, ὡς εἴρηται, τούτων ὑπάρχων κοινὸς, γλώττης καὶ
 5 στόματος παντὸς, ἐπιγλωττίδος τε καὶ Φάρυγγος, καὶ στομάχου καὶ
 τῆς γλώττης ἄνωθεν μὲν ὅλον φαίνεται, κάτωθεν δὲ οὐχ ὅλον, ἀλλὰ
 ἐκεῖνο μόνον ὅσον ἐκτὸς ἐστὶ τοῦ πρὸς τὴν γένυιν δεσμοῦ κατὰ τὸν
 ἔξωθεν αὐτῆς χιτῶνα γινομένου. Καὶ πολλάκις γε μέχρι πλείονος
 ὁ δεσμὸς οὗτος ἐκτεταμένος οὐκ ἐπιτρέπει τῇ γλώττῃ πολυειδῶς
 10 κινεῖσθαι, καὶ διὰ τοῦτο ἀναγκαζόμεθα τέμνειν τε τὸν δεσμὸν ἀπο-
 λύειν τε τῆς δέσεως τὴν γλώττιαν, ὡς χαλαρὰν γενομένην ἐκτείνε-
 σθαι πρὸς τε τὴν ὑπερώαν καὶ τὰ πλάγια πάντα τοῦ στόματος
 μέρη. Παρὰ δὲ τὸν δεσμὸν τοῦτον ἐκατέρωθεν ἐκ τῶν πλαγίων με-
 ρῶν εὐρήσεις ἀγγείων στόματα τῶν σιαλοχόων ὀνομαζομένων, εἰς
 15 ἃ διπύρηνον καθιέναι δυνατόν ἐστίν. Ταῦτα τὰ ἀγγεῖα τὴν ἀρχὴν

rencontre dans la cavité de la bouche jusqu'au pharynx; cette même tu-
 nique descend par l'œsophage et la trachée-artère sans solution de con-
 tinité, et appartenant en commun, ainsi que nous venons de le dire
 (p. 305), aux organes suivants, à la langue, à toute la bouche, à l'épiglotte
 et au pharynx, à l'œsophage et à l'estomac, au larynx et à la trachée-
 artère. La partie de la langue qui se trouve dans l'intérieur de la bouche
 se voit entièrement à sa surface supérieure, tandis que de la surface in-
 férieure on ne voit que la partie située en dehors du ligament qui relie
 la langue à la mâchoire (*frein*), et qui est formé par la tunique extérieure
 du premier organe. Souvent ce lien s'étend assez loin, et ne permet pas
 à la langue d'exécuter des mouvements variés; pour cette raison, nous
 sommes obligés de couper ce ligament et de délivrer la langue de ses
 liens, afin que, étant devenue libre, elle puisse s'appliquer au palais et
 sur toutes les parties latérales de la bouche. Sur les deux côtés de ce liga-
 ment, vous trouverez les orifices des vaisseaux dits *salivaires*, dans lesquels
 on peut introduire une sonde à deux boutons. Ces vaisseaux prennent

3. ἑαυτῷ ex em.; ἐν αὐτῷ B Mor.; εἰ πύρηνον ex em.; διπύρηνον B; δὴ πύρι-
 αὐτός A. — 12. καὶ om. A. — 15. δι- νον A; δὴ πυρῆνα Mor.

ἔχει κατὰ τὴν ῥίζαν τῆς γλώττης, ἔνθα καὶ οἱ ἀδένες αὐτῆς εἰσιν·
 ἐξ ἐκείνων γὰρ ἐκφύεται παραπλήσια ταῖς ἀρτηρίαις ὄντα τὴν
 ιδέαν, διὰ ὧν φερόμενον φλεγματῶδες ὑγρὸν ἐπιτέγγει τὴν τε γλῶτ-
 ταν αὐτὴν, καὶ τὰ κάτω, καὶ τὰ πλάγια, καὶ τὰ κύκλῳ πάντα τοῦ
 στόματος· τὰ μὲν γὰρ ἄνω τοὺς ἐξ ἐγκεφάλου καθήκοντας ἔχει πό- 5
 6 ρους, περὶ ὧν εἰρήσεται. Συνάπτεται δὲ ἡ ῥίζα σχεδὸν ἅπασιν τοῖς
 πλησιάζουσι σώμασιν διὰ τοῦ κοινοῦ χιτῶνος αὐτῆς πρὸς ὅλον τὸ
 7 στόμα, διὰ οὗ καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν οἷς συμπέφυκεν ἐνούται. Ὅτι
 μὲν οὖν εἰς τὸ διαλέγεσθαι καὶ τὰς τῶν χυμῶν διαγνώσεις ἡ γλῶττις
 χρήσιμος ἡμῖν ἐστίν, πρόδηλον παντί· φαίνεται δὲ καὶ τῷ μασᾶσθαι 10
 μεταφέρουσά τε καὶ μεταβάλλουσα τὰ σιτία κατὰ ὅ τι ἂν αὐτοὶ
 βουληθῶμεν.

θ'. Περὶ λάρυγγος καὶ τῆς ἐπιγλωττίδος.

1 Τὸ ὑπὸ τῆς κάτω γένυϊ κατὰ τὴν μέσην χώραν τῶν πρώτων τοῦ
 leur origine à la racine de la langue, là où se trouvent aussi les glandes
 de cet organe (*glandes salivaires*) : car c'est d'elles que proviennent ces
 vaisseaux qui, pour la forme, ressemblent aux artères ; à travers ces vais-
 seaux chemine un liquide pituiteux, qui humecte la langue elle-même
 et les parties latérales et inférieures de la bouche, ainsi que celles qui
 se trouvent placées tout à l'entour ; car les parties supérieures ont les
 canaux qui descendent du cerveau, et dont nous parlerons plus bas
 6 (lisez *plus haut*, ch. 1, p. 283). La racine de la langue se relie à presque
 toutes les parties voisines, à l'aide de la tunique qui lui est commune
 avec la bouche entière, et, par cette même tunique, la langue s'unit
 7 aussi à toutes les autres parties auxquelles elle est adhérente. Il est clair
 pour tout le monde que la langue nous est utile pour l'émission de la pa-
 role et pour la distinction des saveurs ; mais on s'aperçoit que, de plus,
 pendant la mastication, elle transporte et remue les aliments là où nous
 le voulons.

9. DU LARYNX ET DE L'ÉPIGLOTTE.

1 Tout le monde connaît le corps placé au-dessous de la mâchoire in-
 6. περὶ ὧν ἐμπροσθεν εἶπον Gal. (Voy. notes.) — 8. διὰ οὗ] οἷον A.

τραχήλου μερῶν τεταγμένον σῶμα, προπετές εἰς τὸ πρόσω φαινόμενον, ἅπαντες ἴσασί τε καὶ καλοῦσι λάρυγγα, καὶ Θλαῖν γε αὐτὸ ἐπιχειροῦσιν οἱ παγκρατιασταί· πνίγεται γὰρ παραυτικά Θλασθέντος αὐτοῦ τὰ ζῶα, σπενωτάτης κατὰ αὐτὸ τῆς διεξόδου τῷ κατὰ τὴν
 5 ἀναπνοὴν ἀέρι γινομένης. Συγκεῖται δὲ ἐκ τριῶν μεγάλων χόνδρων, 2
 ὧν μέγιστος μὲν ἐστὶν ὁ ἔμπροσθεν, οὔπερ καὶ ψάύομεν, ἔξωθεν μὲν κυρτός, ἔσωθεν δὲ κοῖλος ὑπάρχων, ὅπλῳ σκεπασθηρίῳ μάλιστα παραπλήσιος τῷ προμηκεσίερω, τῷ καλουμένῳ θυρεῶ. Καὶ τοῦ- 3
 νομά γε αὐτοῦ κατὰ τὴν πρὸς τοῦτο ὁμοιότητα θυρεοειδῆς ἐστὶν.
 10 Ὁ δεύτερος δὲ ὅσον ἐλάττω ὑπάρχει τούτου, τοσοῦτον τοῦ τρίτου 4
 μείζων, ἐκ μὲν τῶν ἔνδον τεταγμένος μερῶν, ἵνα περ ὁ στόμαχος· ὅσον δὲ ἀποδεῖ τῷ μεγάλῳ πρὸς τὸ τελέως εἰς κύκλον περιῆχθαι, τοῦτο αὐτὸς προστίθῃσιν· τὰς γὰρ ὀριζούσας τὰ πλάγια μέρη πλευρὰς τοῦ θυρεοειδοῦς θεάσῃ διὰ παντὸς ὀμιλούσας ταῖς πλευ-

férieure, à la région moyenne des premières parties du cou, et qu'on voit faire saillie en avant; tout le monde aussi l'appelle larynx, et les pancratiastes s'évertuent à y produire des contusions, car, aussitôt que cette partie est contusionnée, les animaux étouffent, puisque le canal par où doit passer l'air destiné à la respiration devient très-étroit dans cette partie. Le larynx se compose de trois grands cartilages, dont le 2
 plus grand est l'antérieur, que nous touchons du doigt (*pomme d'Adam*); ce cartilage est convexe à l'extérieur et concave à l'intérieur, et il ressemble surtout à l'espèce la plus allongée d'armes défensives, espèce qu'on appelle *thyreos* (*grand bouclier*). Ce cartilage porte le nom de *thy- 3*
réoïde, conformément à sa ressemblance avec cette espèce de bouclier. Autant le second cartilage (*cricoïde*) est plus petit que le premier, autant 4
 il surpasse en grandeur le troisième (*aryténoïdes*, que Galien considère comme une seule pièce), et il est placé à la partie intérieure, au même endroit que l'œsophage; ce qui manque au grand cartilage pour s'arrondir en cercle parfait est ajouté par celui-ci: vous verrez, en effet, que les côtes du cartilage thyroïde, qui limitent ses parties latérales, sont partout en rapport avec les côtes du second cartilage, et que toute la

1. πρόσωπον A Mor. Ras. — 7. μὲν om. AB. — 8. τῷ καλ. om. A.

5 ραῖς τοῦ δευτέρου χόνδρου, τό τε κάτω μέρος ὅλον τῷ κάτω δια
 6 μυῶν ἠνωμένον. Τὸ δὲ ἄνω πέρασ ἐκατέρου τῶν χόνδρων ἀντιτέ-
 7 τακται, καθάπερ εἰ νοήσαις θυρεοῦς δύο ἀλλήλων ψάοντας οὔτω
 8 ταῖς πλευραῖς ὡς ποιῆσαι τινα μέσην χώραν. Τετάρων δὲ οὐσῶν 5
 τοῦ θυρεοειδοῦς γωνιῶν κατὰ τὰς συμβολὰς τῶν ὀριζουσῶν αὐτὸν
 τετάρων γραμμῶν, αἱ μὲν ἄνω δύο συμφύονται διὰ νευροχονδράδους
 δεσμοῦ τοῖς κάτω πέρασι τῶν ταπεινῶν πλευρῶν τοῦ λαμβδοειδοῦς·
 ἐπίκειται δὲ τοῦτο τῷ ἄνω πέρατι τοῦ πρώτου χόνδρου, τὴν μὲν
 εὐθειάν τε καὶ μέσην ἑαυτοῦ γραμμὴν κατὰ εὐθὺ τῆς τε ράχεως ἔχων
 τοῦ θυρεοειδοῦς καὶ τῆς ἐν τοῖς κάτω μέρεσι τῆς γλώσσης γραμ- 10
 μῆς, τὰς ταπεινὰς δὲ δύο πλευρὰς ἐπὶ τὰς ἄνω γωνίας ἐκτείνων
 τοῦ πρώτου χόνδρου· θυρεοειδῆ γὰρ λέγειν, ἢ πρώτον, οὐ διοίσει.
 7 Διαρθροῦνται δὲ ἀλλήλοις οἱ πρώτοι χόνδροι κατὰ τὰ πλάγια, καὶ
 8 συνδεσμοί γέ τινες ἐκ τοῦ πρώτου διήκουσιν εἰς τὸν δεύτερον ὑμε-
 8 νώδεις τε καὶ νευρώδεις. Οὗ δὲ ὁ ἐλάττων ὁ ἔνδοθεν παύεται, δύο μὲν 15

partie inférieure du premier est réunie à la partie inférieure du second
 5 par des muscles. Les parties supérieures des deux cartilages sont opposées
 l'une à l'autre, comme si vous vous figuriez deux boucliers qui se tou-
 6 chent par leurs côtés, de façon à former un espace intermédiaire. Comme
 il y a au cartilage thyroïde quatre angles correspondants aux points
 de jonction des quatre lignes qui le limitent, les deux angles supé-
 rieurs adhèrent, par un ligament qui tient le milieu entre les nerfs
 et les cartilages, aux extrémités inférieures des côtes (*cornes*) abaissées
 de l'os lambdoïde (*hyoïde*); car cet os est placé sur l'extrémité supérieure
 du premier cartilage, ayant sa ligne droite et moyenne placée dans la
 même direction que l'épine du cartilage thyroïde et la ligne qui se
 trouve à la partie inférieure de la langue, tandis qu'il étend ses deux
 côtes abaissées vers les angles supérieurs du premier cartilage: en effet,
 que vous l'appeliez thyroïde, ou premier, cela ne fera aucune différence.
 7 Les premiers cartilages s'articulent latéralement l'un avec l'autre, et il
 y a des ligaments membraneux et *nerveux* qui se rendent du premier
 8 au second (*ligam. thyro-cricoïd. moyens et latéraux*). Là où finit le plus
 petit des deux (*cricoïde*), c'est-à-dire l'intérieur, s'élèvent deux petites

2. ἄνωθεν ἐκ. Α.— 6. ἄνω ex em.; κάτω AB Mor. (Cf. XXV, 8.)— 14. γάρ AB Mor.

ἐπίκεινται κυρτότητες μικραί. Ἄρχεται δὲ ἐντεῦθεν ὁ τρίτος χόν- 9
 δρος ἀρμοστούσας ἀκριβῶς ταῖς ἐξοχαῖς αὐτοῦ κοιλότητας ἔχων,
 ὥστε τὴν σύνταξιν τῶν δύο χόνδρων τούτων διτλήν ἐργάζεσθαι διάρ-
 θρωσιν. Ἔστι δὲ καὶ σπενώτερος ταύτης τῆς κάτω βάσεως ὁ δεύτερος 10
 5 χόνδρος, ὥστε διὰ τοῦτο καὶ τοῦ λάρυγγος ὅλου τὸ κάτω πέρασ, οὔ
 ψαύει τῆς ἀρτηρίας, εὐρύτερόν ἐστι τοῦ ἄνω σιομίου τοῦ τελευτῶν-
 τος εἰς τὴν φάρυγγα· καὶ γὰρ αὖ καὶ ὁ τρίτος χόνδρος εἰς σπενὸν
 κομιδῆ καὶ αὐτὸς τελευτᾷ, οὔ τὸ ἄνω πέρασ ἀρυταινοειδὲς οἱ πλεῖ-
 στοι τῶν ἀνατομικῶν ὀνομάζουσιν, ἀπὸ τῆς τοῦ σχήματος ὁμοιό-
 10 τητος τῆς πρὸς αὐτὰς δὴ τὰς προχόους, ἅς καὶ ἀρυταίνας ἔνιοι κα-
 λοῦσιν. Ἔσπραπται δὲ καὶ τούτου τοῦ χόνδρου τὸ κοῖλον εἰς τὸν τοῦ 11
 πνεύματος πόρον, ὥστε οἶον αὐλὸν τινα γενέσθαι τὸ συγκείμενον
 ἐκ τῶν τριῶν. Ὡδε μὲν ἔχει κατασκευῆς ἢ ἴδιος οὐσία τοῦ λάρυγγος· 12
 ὁ γὰρ δὴ χιτῶν ὁ ἔνδον αὐτὸν ὑπαλείφω κοινὸς τῆς τε ἀρτηρίας
 15 ἐστὶ καὶ τοῦ σιομάχου· τὴν δὲ κίνησιν αὐτοῦ κατὰ τὴν τοῦ ζφού

éminences (*facettes aryténoïdiennes*). C'est à partir de ce point que com- 9
 mence le troisième cartilage (*aryténoïde*), qui est pourvu de cavités (*base*
échancrée) s'adaptant parfaitement [par emboîtement réciproque] aux
 éminences du précédent, de sorte que la jonction de ces deux cartilages
 donne lieu à une articulation double (*artic. crico-arytén*). Le second car- 10
 tilage (*cricoïde*) est, en outre, plus étroit que la partie inférieure du pré-
 cédent cartilage (voy. *Notes*), de sorte que l'extrémité inférieure de tout
 le larynx, là où il touche à la trachée-artère, est plus large que son orifice
 supérieur qui aboutit au pharynx, attendu que, de son côté, le troisième
 cartilage se termine, lui aussi, en se rétrécissant tout à fait, et la plupart
 des anatomistes donnent le nom d'*aryténoïde* à son extrémité supérieure,
 à cause de sa ressemblance avec les vases destinés à verser de l'eau sur les
 mains, et que quelques-uns appellent *arytènes*. La face concave de ce car- 11
 tilage est aussi tournée vers le conduit aérien, en sorte que l'ensemble
 des trois cartilages forme une espèce de flûte. Telle est la structure de 12
 la substance propre du larynx, car la tunique qui la tapisse à l'intérieur
 lui est commune avec la trachée-artère et l'œsophage; quant au mouve-

1. μακραι ΑΕ Ras. — 5. καὶ διὰ ΑΒ Mor. — 12. πνεύμονος ΑΒ.

γίνεσθαι προαίρεσιν ἀναγκαῖον ἦν, εἶπερ εἷς τε τὰς ἀναπνοὰς, καὶ
 τὰς ἐκπνοὰς, καὶ τὰς ἐπισχέσεις τῆς ὅλης ἀναπνοῆς, καὶ τὰς ἐκ-
 φυσῆσεις, καὶ τὰς φωνὰς ἐμελλεν ἔσεσθαι χρήσιμος · ἅπαντα δὲ
 13 ταῦτα βέλτιον ἦν ὑπὸ τῆς ἡμετέρας ἄρχεσθαι προαιρέσεως. Οἱ χόν-
 δροι δὲ διτλὰς ἔχουσι τὰς διαρθρώσεις καὶ κινήσεις, ἑτέρας μὲν τὰς 5
 διασπείλλουσας τε καὶ συσπείλλουσας αὐτοὺς, ἑτέρας δὲ τὰς ἀνοιγού-
 14 σας τε καὶ κλειούσας. Εἷς μὲν οὖν τὰς πρώτας ἢ τοῦ πρώτου πρὸς
 τὸν δεύτερον ἐγένετο διάρθρωσις · εἷς δὲ τὰς δευτέρας ἢ τοῦ δευτέρου
 15 πρὸς τὸν τρίτον. Περὶ μὲν οὖν τῶν χόνδρων τοῦτο εἰρήσθω · κατὰ
 δὲ τὴν ἔνδον χώραν τοῦ λάρυγγος, διὰ ἧς εἴσω καὶ ἔξω τὸ πνεῦμα 10
 φέρεται, τέτακται τι σῶμα, μήτε τὴν οὐσίαν, μήτε τὸ σχῆμα πα-
 ραπλήσιον ἑτέρῳ τινὶ τῶν κατὰ ὅλον τὸ ζῶον ὅπερ ἔοικεν αὐλοῦ
 16 γλώττη, μάλιστα κάτωθεν τε καὶ ἄνωθεν αὐτὸ θεωμένῳ. Λέγω δὲ,
 κάτωθεν μὲν, ἵνα συνάπλουσιν ἀλλήλοις ἢ τε ἀρτηρία καὶ ὁ λάρυγξ ·
 ἄνωθεν δὲ, κατὰ τὸ στόμα τὸ γεννώμενον ὑπὸ τῶν ταύτη περάτων 15
 17 τοῦ τε ἀρυταινοειδοῦς χόνδρου καὶ τοῦ θυρεοειδοῦς. Τοῦτο δὲ πι-

ment de cette partie, il était nécessaire qu'il obéît à la volonté de l'ani-
 mal, car il devait être utile pour l'inspiration, l'expiration, l'arrêt de la
 respiration tout entière et l'émission du souffle et de la voix ; il valait
 13 mieux que toutes ces fonctions fussent régies par notre volonté. Les car-
 tilages ont deux espèces d'articulations et de mouvements, les uns pour
 14 dilater et contracter, et les autres pour ouvrir et fermer. L'articulation
 du premier cartilage avec le second a donc été faite en vue de la première
 15 espèce, et celle du second avec le troisième, en vue de la seconde. Qu'il
 nous suffise d'avoir dit ceci des cartilages ; mais, dans la cavité intérieure
 du larynx par où entre et sort l'air, se trouve placé un corps (*glotte*) qui
 ne se rapproche, ni pour la substance, ni pour la forme, d'aucune autre
 des parties qui se trouvent dans tout l'animal ; il ressemble à l'anche d'une
 16 flûte antique, surtout si on le regarde d'en haut ou d'en bas. J'appelle *en*
bas, là où la trachée-artère et le larynx se soudent, et *en haut*, là où se
 trouve l'orifice formé par les extrémités du cartilage aryténoïde et du thy-
 17 réoïde, situées dans cette région. Ce corps a une substance à la fois gris-

1. εὐλογον Gal. — 6. τε καὶ συστ. αὐτ. om. AB Mor. — 15. γενόμενον A Gal.

μελῶδες μὲν ἐστὶν ἅμα καὶ ὑμενῶδες τὴν οὐσίαν, πρῶτον δὲ καὶ κυριώτατον ὑπάρχει τῆς φωνῆς ὄργανον· ἵνα γὰρ φωνήσῃ τὸ ζῷον, δεῖται πάντως καὶ τῆς κάτωθεν φορᾶς ἀθροωτέρας, δεῖται δὲ οὐδὲν ἥττον ταύτης καὶ τῆς κατὰ τὸν λάρυγγα διεξόδου σιευωτέρας, καὶ 5 οὐχ ἀπλῶς γε σιευωτέρας, ἀλλὰ κατὰ βραχὺ μὲν ἐξ εὐρέος εἰς σιευὸν ἀγομένης, καὶ κατὰ βραχὺ δὲ ἐκ σιευοῦ πάλιν εὐρυνομένης, ὡς ἐν τοῖς περὶ φωνῆς δείκνυται· ὅπερ ἀκριβῶς ἐργάζεται τοῦτ' ἐπὶ τὸ σῶμα τὸ προκείμενον ἐν τῷ λόγῳ νῦν, ὃ δὴ γλωττίδα τε καὶ γλωτταν ὀνομάζω λάρυγγος. Οὐ μόνον δὲ εἰς τὸ τῆς φωνῆς ὄργανον 18 10 ἀναγκαῖον τῷ λάρυγγι τοῦτ' ἐπὶ τὸ σῶμα τῆς γλωττίδος, ἀλλὰ καὶ τῆ καλουμένη καταλήψει τοῦ πνεύματος. Ὀνομάζουσι δὲ οὕτως οὐχ ὅταν 19 ἀπνευστὶ μόνον ἔχωμεν, ἀλλὰ ὅταν ἅμα τῷ συστέλλειν ἐκ παντὸς μέρους τὸν θώρακα τοὺς μῦς ἐντείνωμεν σφοδρῶς ὅσοι κατὰ ὑποχόνδριά τε καὶ τὰς πλευρὰς τετάχεται· βιαιοτάτη γὰρ ἐνέργεια 15 τῆνικαῦτα τοῦ τε θώρακος ἅπαντος γίνεται, καὶ τῶν κλειόντων τὸν

seuse et membraneuse, et c'est le premier et le plus important organe de la voix; car, pour que l'animal émette un son, il est de toute nécessité qu'il y ait un abaissement brusque; puis, le rétrécissement du conduit du larynx n'est pas moins indispensable que cet abaissement, et il ne s'agit pas ici d'un rétrécissement simple; mais le conduit, de large qu'il est, doit peu à peu se rétrécir, et d'étroit qu'il est devenu, reprendre de nouveau peu à peu sa largeur, comme cela a été montré dans les livres *Sur la voix*: or c'est justement là l'action qu'accomplit le corps dont nous nous occupons actuellement, et que j'appelle *glottide* ou *glotte du larynx*. Ce n'est pas seulement pour former l'organe de la voix que 18 ce corps appelé glotte est nécessaire au larynx, mais aussi pour ce qu'on appelle *rétenion du souffle*. (Voy. t. I, p. 656.) On emploie ce terme, 19 non pas quand nous restons seulement sans respirer, mais lorsque, en même temps que nous contractons la poitrine de tous les côtés, nous tendons aussi fortement tous les muscles situés aux hypocondres et au niveau des côtes, car il s'accomplit alors une action très-énergique de toute la poitrine et des muscles qui ferment le larynx: en effet, ces

6-7. ὡς. . . . δείκνυται om. Gal.

λάρυγγα μυῶν· ἀντέχουσι γὰρ οὗτοι βιαίως ὠθουμένῳ τῷ πνεύ-
 ματι, τὸν ἀρυταινοειδῆ κλείοντες χόνδρον, εἰς ὅπερ ἔργον οὐ σμι-
 κρὰ συντελεῖ τῆς προειρημένης γλωττίδος ἢ φύσις· εἰς ταῦτόν γὰρ
 αὐτῆς ἔρχεται τὰ μόρια τῶν ἀριστερῶν καὶ τῶν δεξιῶν, ὡς συμπε-
 20 σεῖν ἀλλήλοις ἀκριβῶς, καὶ κλεῖσαι τὸν πόρον. Εἰ δέ τι σμικρὸν 5
 ἀκλειστοῦ ὑπολειφθείη, οὐδὲ τοῦτο ἀπρονόητον παρῶπλαι τῇ φύσει,
 τρῆμα κατὰ ἐκάτερον μέρος τῆς γλωττίδος ἐν ἐργασαμένη ὑποθείση
 21 τε τῷ τρήματι κοιλίαν ἔνδον οὐ σμικράν. Ἐπειδὴν μὲν οὖν εὐρείαις
 ὁδοῖς ὁ ἀήρ χρώμενος εἰσὶν τε εἰς τὸ ζῶον, ἐξίη τε αὐθις, οὐδὲν εἰς
 τὴν κοιλίαν παρωθεῖται· φραχθείσης δὲ τῆς διεξόδου, στενοχωρού- 10
 μενος ὠθεῖται τε βιαίως πρὸς τὰ πλάγια, καὶ τὸ τοῦ τρήματος τῆς
 γλωττίδος ἀνοίγνυσι στόμιον, ὃ τέως ἐκέκλειστο τῶν χειλῶν ἐπεπλυ-
 γμένων· πληρωθεισῶν δὲ πνεύματος τῶν ἐν τῇ γλώττῃ τοῦ λάρυγγος
 κοιλιῶν, ἀποχεῖσθαι μὲν δήπου τὸν ὄγκον ἀναγκαῖον εἰς αὐτὸν τοῦ

muscles s'opposent au choc violent de l'air, en fermant le cartilage ary-
 ténoïde, et cette action ne trouve pas un médiocre auxiliaire dans la na-
 ture de la susdite glotte, puisque les parties de cet organe situées à
 gauche et à droite se réunissent de manière à s'adapter parfaitement l'une
 20 à l'autre et à fermer le conduit. S'il restait une petite partie non fermée
 (*glotte interaryténoïdienne*), la nature n'a pas négligé de pourvoir à cet
 inconvénient, puisqu'elle a pratiqué une ouverture de chaque côté de
 la glotte (*orifice des ventricules*), et placé intérieurement, au-dessous de
 21 l'ouverture, une cavité assez considérable (*ventricules*). Lors donc que l'air
 entre et sort de nouveau de l'animal par des conduits largement ouverts,
 rien n'est poussé latéralement dans cette cavité; mais, quand le passage
 est bouché, l'air refoulé est poussé violemment vers les côtés, et ouvre
 l'orifice du trou de la glotte (c'est-à-dire l'entrée du *ventricule*), qui, jus-
 que-là, était fermé, ses lèvres (*cordes roides supér. et infér. d'un même côté*)
 étant appliquées l'une sur l'autre; mais, quand les cavités (*ventricules*)
 qui existent dans la glotte du larynx sont remplies d'air, la masse doit

7. γλ. ἐργασαμένης AB; γλ. ἐνεργα-
 σαμένης Mor.— 7-8. ὑποθείση τε ex em.;
 ὑποθείσης τε AB; ὑποθείση δέ Gal.; ὑπο-

θείσης Mor.— 9. τό om. AB Mor.— 9-
 10. εἰς τὴν κ. om. Gal.— 10. φθαρείσης
 AB Mor.— 14. κυαίων ABCD; βιαίων E.

πνεύματος τὸν πόρον, ἀκριβῶς δὲ σπενοῦσθαι, καὶ εἰ σμικρὸν τι
 πρόσθεν ἀνέωκτο. Κλειομένου δὲ οὕτως ἀκριβῶς τοῦ λάρυγγος, ὡς 22
 μηδὲ τὸ βιαίως ἐκθλιβόμενον ὑπὸ τοῦ θώρακος πνεῦμα διοίγειν αὐ-
 τὸν, οὐ χρὴ ζητεῖν αἰτίαν ἑτέραν τοῦ μὴ φέρεσθαι τὸ ποτὸν εἰς
 5 τὸν πνεύμονα· τὴν γὰρ ἐπιγλωττίδα προμηθῶς ἢ φύσις οἶον ἐπί-
 θημά τι προῦθηκε τοῦ κατὰ τὸν λάρυγγα στόματος, ἐσθηκυῖαν μὲν
 ὀρθὴν ἐν τῷ πρόσθεν ἅπαντι χρόνῳ, κατὰ ὃν ἀναπνεῖ τὰ ζῶα, κα-
 ταπίπτουσαν δὲ ἐπὶ τὸν λάρυγγα, καταπινόντων ὀτιοῦν· αὐτὸ γὰρ
 τὸ καταπινόμενον, ἅτε πρῶτον μὲν ἐπιπίπτει αὐτῆς τῇ ῥίζῃ, μετὰ
 10 ταῦτα δὲ κατὰ τοῦ νώτου φερόμενον, ἀναγκάσει κατακλίνεσθαι τε
 καὶ καταπίπτειν αὐτήν. Ἡ φύσις δὲ ἐποιήσατο τὴν τοιαύτην ἐπίφου- 23
 σιν, οὐχ ὑπὲρ τοῦ μηδὲ ὅλως ἐμπίπτειν μηδὲν, ἀλλὰ ὑπὲρ τοῦ μὴ
 πολὺ, μηδὲ ἀθρόον. Καταφέρεται γοῦν τι τοῦ στόματος ὀλίγον εἰς 24
 τὴν τραχεῖαν ἀρτηρίαν ἐν κύκλῳ περὶ τοὺς χιτῶνας αὐτῆς θλι-
 15 βόμενον, οὐ διὰ μέσης ὁδοιποροῦν τῆς εὐρυχωρίας, καὶ τοσοῦτόν
 ἐστὶν ἐκεῖνο τὸ ὑγρὸν, ὅσον εὐθὺς ἀναρπάξεσθαι διαβρέχον τὸν πνεύ-

se déverser nécessairement dans le conduit aérien lui-même, et, s'il
 existait auparavant quelque petite ouverture, cette ouverture doit se ré-
 trécir exactement. Comme le larynx se ferme avec une si grande exac- 22
 titude, que l'air violemment expulsé de la poitrine ne saurait l'ouvrir, il
 n'y a pas lieu de chercher une autre cause pour laquelle les boissons ne
 vont pas au poumon : la nature, dans sa prévoyance, a placé au-devant
 de l'orifice du larynx, en guise de couvercle, l'épiglotte, qui se tient
 droite pendant tout le reste du temps, quand les animaux respirent, mais
 qui tombe sur le larynx quand ils avalent quoi que ce soit : en effet, l'ob-
 jet avalé tombant d'abord sur la racine, puis descendant sur la surface
 postérieure de l'épiglotte, l'oblige à s'incliner et à retomber. La nature a 23
 créé une semblable protubérance, non pour empêcher que rien absolu-
 ment ne tombât dans le larynx, mais pour éviter que quelque chose y en-
 trât en grande quantité, ou brusquement. Une petite partie de la boisson 24
 descend donc dans la trachée-artère, en se pressant tout à l'entour contre
 ses tuniques; mais ce liquide ne chemine pas au milieu de sa cavité, et il
 est en si petite quantité, qu'il est immédiatement absorbé par le poumon.

1. τόν om. AB Mor. — 15. οὐ om. AB Mor. — 16 ἐστὶν om. AB Mor.

25 μονα. Χονδρώδους δὲ ὄντος τοῦ λάρυγγος καὶ περιφεροῦς παντα-
 χόθεν, ἀναγκαῖον γίνεσθαι τῷ στομάχῳ στενοχωρίαν ἐν τῇ παρόδῳ
 26 τῶν σιτίων. Πῶς οὖν οὐ στενοχωρεῖται καταπινόντων; πῶς δὲ ἄλ-
 λως ἢ κατασπώμενος; ὑπαλλάττεται γὰρ οὕτως ἡ θέσις αὐτῶν, ὥστε
 τὴν μὲν ἀρχὴν τοῦ στομάχου κατὰ τὴν τραχεῖαν ἀρτηρίαν γίνεσθαι, 5
 27 τὸν λάρυγγα δὲ ἀνατρέχειν εἰς τὴν φάρυγγα. Δεῖ δὲ γινώσκειν ὡς
 ὃν τρόπον ὑπὸ τῶν σιτίων ἢ ἐπιγλωττῆς εἰς τὸν τοῦ λάρυγγος ἀνα-
 κλίνεται πόρον, οὕτως ὑπὸ τῶν ἐμουμένων ὁ ἀρυταινοειδὴς χόν-
 δρος· ἔσπραπται γὰρ κάκεινος εἰς τὴν εὐρυχωρίαν τοῦ λάρυγγος,
 ὥστε ἡ ῥύμη τῶν ἀναφερομένων ἐκ τοῦ στομάχου τοῖς κατὰ τὸ νῶ- 10
 τον αὐτοῦ προσπίπτουσα, ῥαδίως εἰς τὴν εἴκουσαν ἀνατρέπει χώ-
 ραν ὅλον τὸν χόνδρον.

ι'. Περὶ τοῦ γαργαρεῶνος.

1 Ὁ γαργαρεῶν εἰς μέγεθος μὲν καὶ κάλλος τῇ φωνῇ συντελεῖ·

25 qu'il humecte. Comme le larynx est cartilagineux et arrondi de tous les
 côtés, l'œsophage doit nécessairement éprouver un rétrécissement pendant
 26 le passage des aliments. Comment donc ne se rétrécit-il pas quand nous
 avalons? De quelle autre manière l'éviterait-il, si ce n'est en s'abaissant?
 En effet, de cette manière, il s'établit un échange entre la position res-
 pective des deux organes, de sorte que le commencement de l'œsophage
 se place au niveau de la trachée-artère, tandis que le larynx remonte
 27 dans le pharynx. Il faut savoir que, de la même manière que les aliments
 rejettent l'épiglotte dans le conduit du larynx, les matières qu'on vomit
 rejettent le cartilage aryténoïde : en effet, ce cartilage est aussi tourné
 vers la cavité du larynx, en sorte que le flux des matières qui remontent
 de l'œsophage, venant frapper sa face postérieure, renverse facilement
 tout le cartilage dans l'espace qui cède.

10. DE LA LUETTE.

1 La luette contribue à l'élevation et à la beauté de la voix : en effet,

περισχίζεται δὲ αὐτῷ πρότερον ὁ εἰσιὼν ἀήρ, καὶ θραύεται τῆς τε
 ῥύμης αὐτοῦ τὰ σφοδρὸν, καὶ διὰ τοῦτο καὶ τῆς ψύξεως. Ἐνιοὶ γοῦν 2
 τῶν ἐκτμηθέντων αὐτὸν ἄχρι βάσεως οὐ μόνον εἰς τὴν φωνὴν ἐβλά-
 βησαν ἐπιδήλως, ἀλλὰ καὶ ψυχροτέρας τῆς εἰσπνοῆς ἤσθοντο. Καὶ 3
 5 μέντοι καὶ ψυχθέντες τὰ κατὰ τὸν πνεύμονα καὶ τὸν θώρακα, πολ-
 λοὶ τῶν τοιούτων ἀπώλοντο. Καὶ χρὴ μὴ προπετῶς ἀποτέμνειν 4
 αὐτὸν, μηδὲ ὡς ἔτυχεν, ἀλλὰ ἀπολείπειν τι τῆς βάσεως μέρος. Οὐ 5
 σμικρὰ δὲ συντελεῖ τὸ μόριον τοῦτο καὶ πρὸς τὸ μήτε κόνιν ἐμπί-
 πλειν τῷ λάρυγγι, μήτε ἄλλην τινὰ οὐσίαν τοιαύτην.

ια'. Περὶ τῆς τραχείας ἀρτηρίας.

10 Ἔστι δὴ τι μόριον ἀπλοῦν ἐν τῷ τοῦ ζώου σώματι, σκληρότερον 1
 μὲν τῶν ἄλλων ἀπάντων, μόνου δὲ τοῦ ὕσίου μαλακώτερον, ᾧ τοῦ- 2
 νομα σχεδὸν ἅπαντες ἰατροὶ χόνδρον ἐπέθεντο. Τούτου δὲ τοῦ χόν-

c'est autour d'elle que l'air se divise d'abord à son entrée; c'est contre
 elle que vient se briser la violence de son courant, et, par suite encore,
 s'amortir la violence du refroidissement qu'il cause. Aussi, quelques-uns 2
 de ceux auxquels on avait coupé la luette jusqu'à la base éprouvèrent
 non-seulement une détérioration manifeste de la voix, mais s'aperçurent
 aussi que l'air inspiré était devenu plus froid. Beaucoup même périrent 3
 par refroidissement du poumon et de la poitrine. Il ne faut pas non plus 4
 couper cet organe témérairement ou au hasard, mais laisser une partie
 de sa base. La luette est encore d'un assez grand secours pour empê- 5
 cher qu'il ne tombe ni poussière, ni autre substance semblable dans le
 larynx.

11. DE LA TRACHÉE-ARTÈRE.

Il existe dans le corps de l'animal une partie simple, plus dure que 1
 toutes les autres, plus molle que les os seulement; elle a reçu de presque 2
 tous les médecins le nom de *cartilage*. La nature, employant une grande

7. ἀπολειπεῖν A; ἀπολιπεῖν B Mor. — — Ib. σκληρότατον Gal. — 12. δέ om.
 CH. 11, l. 10. ἔστι τι B; ἔστι τό A Mor. AB Mor.

δρου πλεῖστον ἢ φύσις εἰς τὴν κατασκευὴν τῆς τραχείας ἀρτηρίας πα-
 ρασκευασαμένη, κατέκαμψεν εἰς ἀκριβῆ κύκλου περιφέρειαν, ὥστε
 ἔξωθεν μὲν εἶναι τὸ κυρτὸν, οὗ δὴ καὶ ψάυομεν, ἔσωθεν δὲ τὸ κοῖ-
 λον, εἶτα ἐφεξῆς ἀλλήλων ἐν τῷ τοῦ τραχήλου μήκει θεῖσα καὶ πᾶν
 τὸ μεταξὺ λάρυγγός τε καὶ πνεύμονος τούτῳ συμπληρώσασα, συνέ- 5
 φουσεν αὐτοὺς ἰσχυροῖς δεσμοῖς ὑμενώδεσιν, ὁμοιοτάτοις τοῖς τῶν
 3 καράβων ὀσπράκοις. Ὅσον δὲ αὐτῶν μέρος ὑποκειμένου τοῦ στομά-
 χου ψάυσειν ἔμελλε, τοῦτο οὐκ ἔτι χόνδρον ἐποίησατο, ἀλλὰ λείπει
 μὲν τι τῷ κύκλῳ κατὰ ταῦτα τὰ μέρη, καὶ ἔστιν ὥσπερ σίγμα τῶν
 4 χόνδρων ἕκαστος. Κοινῇ δὲ κατὰ τε τούτων τῶν δεσμῶν καὶ τῶν 10
 ἄλλων τῶν κυκλοτερῶν, καὶ προσέτι τῶν χόνδρων αὐτῶν, ἄλλος τις
 ἔσωθεν ἐπιτέταται χιτῶν, ἀκριβῶς κυκλοτερῆς, ὑπαλείφων ἅπαντα,
 πυκνὸς μὲν καὶ σπυγανὸς, εὐθείας δὲ κατὰ τὸ μῆκος ἔχων τὰς ἴνας,
 οὗ καὶ πρόσθεν οἶδά που μνημονεύσας, ὡς ἔστι συνεχῆς τῷ τό τε
 quantité de ce cartilage pour construire la trachée-artère, l'a recourbé
 en forme d'un arc de cercle parfait, dont la face convexe, c'est-à-dire
 celle que nous touchons, est tournée vers l'extérieur, et dont la face in-
 terne est concave; puis, plaçant ces cerceaux l'un au-dessus de l'autre
 dans la longueur du cou, et remplissant avec eux tout l'espace compris
 entre le larynx et le poumon, elle les a réunis par de forts ligaments
 membraneux, qui ressemblent beaucoup à ceux qui rattachent les par-
 3 ties du test des langoustes. Cependant la nature n'a pas fait cartilagi-
 neuse [mais fibro-membraneuse] toute la partie de ces cerceaux qui
 devait toucher à l'œsophage placé au-dessous (*en arrière*); loin de là,
 il manque dans cette région quelque chose au cartilage pour que le
 4 cercle soit complet, et chaque cartilage ressemble à la lettre C. Sur ces
 ligaments, ainsi que sur les autres ligaments, c'est-à-dire les ronds (*cer-
 ceaux fibreux*), et, de plus, sur les cartilages, est étendue uniformément
 une autre tunique placée à l'intérieur et exactement périphérique; elle
 tapisse toutes ces parties, est épaisse, compacte, et pourvue de fibres
 droites longitudinales (*membr. muqueuse et tunique à fibres élastiques*); je
 suis sûr d'avoir dit déjà quelque part plus haut (chap. 5) que cette tu-

1-2. παρσκευασμένη AB Mor. — 4. AB Gal. Mor. — 7. κεράσων A; κο-
 ἀλλήλων om. AB Mor. — 5. τοῦ λάρ. ράκων Gal. — 14. τῷ τό τε ex em.; τῷ
 AB Mor. — Ib. τούτῳ ex em.; ἐν τούτῳ τε τό B Mor.; τό τε τό A; τό τε Gal.

στόμα πᾶν ὑπαλείφονται καὶ τὸ τοῦ στομάχου τε καὶ ὅλης τῆς γασ-
 τρὸς ἔνδοθεν. Καὶ μὴν γε καὶ πάντα ἔξωθεν αὐτὰ περιλαμβάνει 5
 τις ὑμῆν, οἷον ἀμφίεσμα τι καὶ περίβλημα τῆς ὅλης ἀρτηρίας. Ὡδὶ 6
 μὲν ἔχει φύσεως ἢ κατὰ τὸν τράχηλον ἀρτηρία διὰ ἧς εἰσπνεῖ τε
 5 καὶ αὐθις ἐκπνεῖ καὶ φωνεῖ γε καὶ ἐκφυσᾷ τὰ ζῶα· κατὰ ὃ δὲ πρῶ-
 τον ὑπερβᾶσα τὰς κλεῖς ἐν τῇ τοῦ θώρακος εὐρυχωρίᾳ γίνεται,
 σχίζεται κατὰ τοῦτο, καὶ πάντη τοῦ πνεύμονος φέρεται, μετὰ τῶν
 ἀπὸ τῆς καρδίας ἀγγείων εἰς ἅπαντας αὐτοῦ τοὺς λοβοὺς διανεμο-
 μένη. Οὐ μὴν ἐξίσταται γε τῆς ἀνωθεν φύσεως, οὐδὲ παραλλάττει 7
 10 κατὰ τι τῶν ἀποβλασθημάτων αὐτῆς οὐδὲν, ἀλλὰ ὁμοίως ἅπαντα
 χόνδροι πολλοὶ σιγμοειδεῖς ὑμενώδεσι δεσμοῖς συνεχόμενοι μέχρι
 τῶν ἐσχάτων λοβῶν τοῦ σπλάγχνου διαφυλάττονται. Τοῦτο μόνον 8
 ἐν τῷ πλεύμονι τὸ ἀγγεῖον ἀκριβῶς ἐστὶν αἵματος καθαρὸν, ἐν γε
 τῷ κατὰ φύσιν ἔχειν τὸ ζῶον· ἐπειδὴν δέ τις ἢ ῥῆξις, ἢ ἀναστό-

nique forme un tout continu avec celle qui tapisse toute la bouche et
 l'intérieur de l'œsophage et de tout le canal intestinal. De plus, toutes 5
 ces parties sont extérieurement entourées d'une membrane qui sert comme
 de vêtement et d'enveloppe à toute la trachée-artère (*cylindre fibreux*).
 Telle est la nature de l'artère du cou, au moyen de laquelle les animaux 6
 inspirent et expirent tour à tour, émettent des sons et soufflent; mais,
 à l'endroit où, immédiatement après avoir dépassé les clavicules, la tra-
 chée-artère entre dans la cavité de la poitrine, elle se divise et se porte 7
 dans toutes les parties du poumon, s'y distribuant dans tous les lobes
 avec les vaisseaux qui viennent du cœur. Néanmoins, elle ne s'éloigne 7
 pas de la nature qu'elle avait primitivement, ni ne se modifie en rien
 dans aucune de ses ramifications; mais toutes ces ramifications, jus-
 qu'aux derniers lobes du viscère, restent formées de cartilages nombreux
 en forme de C, réunis par des ligaments membraneux (voy. trad. de 8
 Galien, t. I, p. 460). Il n'y a que ce vaisseau dans le poumon qui soit
 complètement privé de sang, du moins quand l'animal est dans l'état
 naturel; mais, quand il y a dans le poumon des vaisseaux déchirés,

1. ἐπαλείφων Gal. — Ib. τῷ B Mor. — 7. καὶ σχ. AB Mor. — 11. σιγμα-
 — 2. μὲν AB Gal. — 3. συμπάσης Gal. τοειδεῖς AB Mor.

μωσις, ἢ διάβρωσις ἀγγείων κατὰ τὸν πνεύμονα γένηται, τότε ἐκ-
 χεῖται μὲν τι καὶ εἰς τήνδε τὴν ἀρτηρίαν αἵματος· ἐνοχλεῖ δὲ τῷ
 πνεύματι καταλαμβάνον αὐτοῦ τὰς ὁδοὺς, καὶ οὕτως ἤδη βήτει μὲν
 9 τὸ ζῶον, ἀναφέρεται δὲ τὸ αἷμα διὰ τῆς φάρυγγος εἰς τὸ στόμα. Ὁ
 δὲ εἰρημένος χιτῶν ἐν μὲν τῷ στομάχῳ τῆ καταπόσει συνεργεῖν 5
 ἐδείκνυτο τὰ μέγιστα· κατὰ δὲ τὴν ἀρτηρίαν, ἔνδοθεν μὲν τοὺς χόν-
 δρους ὑπαλείφει, καὶ αὐτὴν ἀνασπᾷ μετὰ τοῦ λάρυγγος εἰς τὴν φά-
 ρυγγα καταπίνοντος τοῦ ζώου τρόπον ὁμοιότατον τῷ κατὰ τὰ κη-
 10 λῶνια καλούμενα. Ταύτης ἐστὶ τῆς φύσεως ἡ ἀρτηρία τοῦ πνεύμονος
 ἢ ἐκ τῶν βρογχίων συγκειμένη· καλεῖν γὰρ οὕτως ἔθος τοῖς ἰατροῖς 10
 τοὺς χόνδρους αὐτῆς, ὥσπερ γε καὶ ὅλην μὲν βρόγχον, κεφαλὴν δὲ
 τὸ ἄνω πέρασ αὐτῆς, ὥπερ δὴ καὶ λάρυγξ ὄνομα.

ιβ'. Περὶ τοῦ ὑπεζωκότος καὶ τῶν διαφραγόντων ὑμένων τὸν
 Θώρακα.

1 Ὁ ὑπεζωκὸς ὑμὴν οὐσίαν τε τὴν αὐτὴν ἔχει τῷ περιτοναίῳ, καὶ

béants ou corrodés, il se répand aussi du sang dans cette artère, et ce
 sang gêne la respiration, en envahissant les voies aériennes; alors l'ani-
 9 mal tousse, et le sang monte dans la bouche par le pharynx. Nous avons
 montré (lisez : nous montrerons, ch. 18, p. 343, l. 2) que, dans l'œsophage,
 la tunique dont nous venons de parler concourt puissamment à la dé-
 glutition; dans la trachée-artère, tapissant intérieurement les cartilages,
 elle remonte tout le conduit avec le larynx dans le pharynx quand
 l'animal avale, d'une façon tout à fait semblable à ce qui a lieu avec
 10 la machine appelée *grue*. Telle est la nature de l'artère du poumon, qui
 se compose des *bronches*; car les médecins ont l'habitude d'appeler ainsi
 les cartilages de cet organe, de même qu'ils appellent *bronchos* le conduit
 tout entier, et *tête* son extrémité supérieure, partie qui porte aussi le
 nom de *larynx*.

12. DE LA PLÈVRE ET DES MEMBRANES QUI DIVISENT LA POITRINE.

1 La plèvre est formée de la même substance que le péritoine, et elle

7. αὐτοῦς Gal. — 11. κεφαλὴν] καὶ Gal. — Ib. δέ om. Gal.

χρείας τὰς αὐτὰς παρέχει πᾶσι τοῖς τοῦ πνεύματος ὀργάνοις ὅσ-
 περ ἐκεῖνο τοῖς τῆς τροφῆς. Ὀνομάζεται δὲ ὑπεζωκὸς ὑμῆν, ἐπειδὴ
 τὰς πλευρὰς ὅλας ὑπέζωκεν ἔσωθεν, λεπτότατος ὢν ὡσπερ ἀράχνιον,
 ὁμοιομερὴς τε κατὰ πᾶν ἑαυτῷ. Καὶ τὰς μὲν πλευρὰς ὑπέζωκεν,
 5 ἀμφίεσμα δὲ ἐστὶν οἷον χιτῶν τις ἀπάντων τῶν πνευματικῶν ὀρ-
 γάνων, ἐπιτεινόμενος πᾶσι τοῖς ἔνδοθεν τοῦ θώρακος μορίοις, ὡς
 τὸ περιτόναιον ἐλέχθη τοῖς κάτω τῶν φρενῶν. Ἐξ αὐτοῦ δὲ καὶ οἱ
 διαφράττοντες ὑμένες τὸν θώρακα γεννῶνται κατὰ τὸ μῆκος ἄνω-
 θεν κάτω φερόμενοι· καταφύονται δὲ ἀσφαλῶς, ὀπίσω μὲν εἰς τοὺς
 10 τῆς ράχεως σπονδύλους, ἔμπροσθεν δὲ εἰς τὸ κατὰ σιέρνα μέσον
 ὀστοῦν, οὗ πέρασ ἐστὶ κάτω μὲν ὁ ξιφοειδὴς ὀνομαζόμενος χόνδρος,
 ὁ κατὰ τὸ στόμα τῆς γαστρὸς, ἄνωθεν δὲ τῶν κλειδῶν ἢ σύνταξις.
 Ἡ δὲ χρεία τῶν ὑμένων ἢ πρώτη μὲν καὶ μεγίστη δύο κοιλίας
 ἐργάσασθαι τοῦ θώρακος, ἵνα εἰ καὶ ποτε μεγάλου τραύματος ἐν

fournit à tous les organes aériens les mêmes avantages que le péritoine
 fournit aux organes de la nutrition. On la nomme [en grec] *membrane*
ceignante, parce qu'elle ceint entièrement les côtes à l'intérieur, étant
 très-mince et uniforme, comme une toile d'araignée. Elle sert donc de
 ceinture aux côtes (*plèvre pariétale*), et de vêtement, comme si c'était une
 tunique, à tous les organes de la respiration, s'étendant sur toutes les par-
 ties intérieures de la poitrine (*plèvre viscérale*), comme le péritoine, ainsi
 que nous l'avons dit (lisez: *nous le dirons*, ch. 20, p. 350, l. 3), le fait pour
 les parties situées au-dessous du diaphragme. Elle forme aussi les mem-
 branes qui divisent la poitrine, et qui se portent longitudinalement de haut
 en bas (*médiastins*); ces membranes s'implantent sûrement en arrière sur
 les vertèbres de l'épine du dos, et en avant sur l'os situé au milieu de la
 poitrine (*sternum*), os dont l'extrémité inférieure est constituée par le car-
 tilage dit *en forme d'épée* (*cartilage xiphoïde*) placé sur l'orifice de l'esto-
 mac, et dont l'extrémité supérieure forme le moyen de jonction des deux
 clavicules. La principale, la plus grande utilité de ces membranes est de
 diviser la poitrine en deux cavités, afin que, si, parfois, l'une venant à

1-2. ὡσπερ ex em.; ἀπερ AB; ὡσ- Gal. — 8-9. ἄνωθεν καταφερόμενοι AB
 περ Gal. Mor. — 7. ὁ περιτόναιος Mor.

Θατέρω μέρει γεννηθέντος, ἀπόλοιτο τὸ κατὰ ἐκεῖνο τὸ μέρος ἔργον
 τῆς ἀναπνοῆς, ἢ λοιπὴ κοιλία σωζομένη τὸ γοῦν ἡμισυ τῆς ἐνε-
 6 γείας διαφυλάττη. Διὰ τοῦτο οὖν ἡμίφωνον καὶ ἡμίπνουν ἐπὶ τοῖς
 εἴσω διασχοῦσι τραύμασι μεγάλοις ἐν Θατέρω μέρει τοῦ Θώρακος
 εὐθὺς γίνεται τὸ ζῶον, ἄφωνον δὲ καὶ τελέως ἄπνουν, εἰ ἀμφοτέ- 5
 7 ραι συντρηθεῖεν αἱ κοιλίαι. Ταύτην τοίνυν οὕτω μεγάλην χρεῖαν
 παρεχομένων τῷ ζῷ τῶν διαφραττόντων ὑμένων τὸν Θώρακα,
 καὶ διὰ τοῦτο μάλιστ'α γεγονότων, ἢ φύσις κατεχρήσατο καὶ πρὸς
 ἄλλο, καὶ τὴν ὡς ἀμφιεσμάτων τε ἅμα καὶ συνδέσμων ἐξ αὐτῶν
 ὠφέλειαν τοῖς ἐντὸς τοῦ Θώρακος ὀργάνοις ἀπασιν ἐτεχνήσατο · 10
 καὶ γὰρ καὶ τὰς ἀρτηρίας τὰς ἐνταῦθα, καὶ τὰς φλέβας, καὶ τὰ
 νεῦρα, καὶ τὸν οἰσοφάγον, ἥδη δὲ καὶ αὐτὸν ὅλον τὸν πνεῦμονα
 συνδοῦσί τε τῷ παντὶ Θώρακι καὶ σκέπουσιν οἱ ὑμένες οἶδε περι-
 τεινόμενοι.

recevoir une grave blessure, la fonction respiratoire dévolue à cette par-
 tie s'abolissait, l'autre cavité, intacte, sauvât du moins la moitié de la
 6 fonction. Aussi l'animal perd-il instantanément la moitié de la voix et
 de la respiration dans le cas de grandes plaies qui pénètrent dans l'in-
 térieur de l'une des cavités de la poitrine, et il perd immédiatement la
 voix et la respiration tout entière, si toutes les deux sont ouvertes.
 7 Quoique les membranes de séparation de la poitrine aient cette utilité
 si importante pour l'animal, et qu'elles aient été principalement faites en
 vue de cet office, la nature les a fait concourir de plus à un autre but,
 et a imaginé de retirer d'elles, pour tous les organes situés à l'intérieur
 de la poitrine, les avantages qu'on retire à la fois des enveloppes et des
 ligaments : en effet, ces membranes rattachent à toute la poitrine et en-
 veloppent, en s'étendant autour d'eux, les artères, les veines et les nerfs
 de cette région, l'œsophage et aussi le poumon lui-même tout entier.

1. ἐκ. μέρος AB Mor. — 5. δὲ τελ. ἢ ἐχομένων AB Mor. — 9. ἄλλο καὶ om.
 ἄπν. Gal. — 6-7. τοίνυν μεγ. χρ. οὕτω AB Mor. — 13. τε om. AB Mor.

ιγ'. Περὶ πνεύμονος.

Τὴν τοῦ Θώρακος ὁ πνεύμων ἐκπεπλήρωκεν εὐρύτητα, φωνητικὸν ἅμα καὶ ἀναπνευστικὸν ὄργανον γενόμενος, τὴν ἀρχὴν τῆς κινήσεως ἔχων παρὰ τοῦ Θώρακος. Ἡ δὲ χρεία τῆς ἀναπνοῆς διὰ τὴν καρδίαν γίνεται, τὸ μὲν πού δεομένης καὶ αὐτῆς τοῦ ἀέρος τῆς οὐσίας, τὸ δὲ πλεῖστον ὑπὸ θερμότητος ζεύσεως ἀναψύχεται ποθοῦσης· ἀναψύχει δὲ αὐτὴν ἢ μὲν εἰσπνοὴ χορηγία ποιότητος ψυχρᾶς, ἢ δὲ ἐκπνοὴ τοῦ ζέοντος ἐν αὐτῇ καὶ οἶον συγκεκαυμένου καὶ λιγνυώδους ἀποχύσει. Διὰ τοῦτο οὖν καὶ διπλῆν ἔχει τὴν κίνησιν ἐξ ἐναντίων συγκειμένην, ἔλκουσαν μὲν ἐπειδὴν διαστέλλεται, κενουμένην δὲ ἐν τῷ συστέλλεσθαι. Σκοπεῖσθε δέ μοι κἀνταῦθα τὴν πρόνοιαν τῆς φύσεως· ἐπειδὴ γὰρ ἄμεινον ἡμῖν ἦν ἔχειν φωνὴν, ἐδεῖτο δὲ ἐξ ἀνάγκης αὐτῆς ἢ γένεσις ἀέρος, ὅσον ἤμελλεν ἄλλως ἀργὸν καὶ ἀχρηστον ἐκπνεῖσθαι, τοῦτο ὕλην ἐποίησατο φωνῆς, καὶ τὴν καρδίαν οὐ διὰ τῆς φάρυγγος εὐθὺς ἔξωθεν ἔλκειν ἐποίησε τὸν ἀέρα, μέσον δὲ ἀμφοῖν ἔθηκε τὸν πνεύμονα, καθάπερ τι ταμιεῖον

13. DU POUMON.

Le poumon remplit la cavité de la poitrine, et c'est à la fois un organe vocal et un organe respiratoire; il tire le principe de son mouvement de la poitrine. La respiration a lieu dans l'intérêt du cœur, lequel, d'une part, a besoin lui-même de la substance de l'air, et, d'autre part, vu sa chaleur bouillante, a un désir très-vif d'être refroidi; or l'inspiration le refroidit, en lui amenant [une substance d'] une qualité froide, et l'expiration, en enlevant ce qu'il contient d'effervescent, et, pour ainsi dire, de brûlé et de fuligineux. C'est pour cette raison que le cœur a un double mouvement composé d'éléments opposés, attirant quand il se dilate, et se vidant pendant la contraction. Faites attention, à ce propos, à la prévoyance de la nature: puisqu'il valait mieux pour nous que nous eussions une voix, et que, pour en produire une, l'air était indispensable, elle a converti en matériaux de la voix tout l'air qui, sans cela, aurait dû être expiré sans profit ni utilité, et elle n'a pas chargé le cœur d'aspirer l'air immédiatement de l'extérieur par le pharynx; mais, pour intermédiaire entre ces deux organes, elle a établi le poumon, comme

πνεύματος, ἀμφοτέραις ταῖς ἐνεργείαις ὑπηρετεῖν ἅμα δυνάμενον.
 5 Ἔστι δὲ καὶ ἡ σύσπασις αὐτοῦ τοιάδε· αἱ κατὰ ὅλον τὸ σῶμα φλέβες
 ἐξ ἐνὸς ἰδίου γεγόνασι χιτῶνος· ὁ γὰρ ἔξωθεν αὐταῖς ἐνίοτε περι-
 φύομενος ὑμῆν, ἐνθα συνδεῖσθαι τισιν ἢ σπληρίζεσθαι τε καὶ σκέ-
 πεσθαι δέονται, κατὰ ἐκεῖνα μόνα προσέρχεται· δύο δὲ εἰσιν οἱ τῆς 5
 ἀρτηρίας ἴδιοι χιτῶνες, ὁ μὲν ἔξωθεν οἷός περ ὁ τῆς φλεβὸς, ὁ δὲ
 ἐνδον πενταπλάσιος τῷ πάχει τουδὶ, καὶ μέντοι καὶ σκληρότερος,
 6 εἰς ἐγκαρσίας ἵνας διαλυόμενος. Ὁ γε μὴν ἔξωθεν, ὁ καὶ ταῖς φλε-
 ψίν ὑπάρχων, εὐθείας τε καὶ μετρίως ἐνίας λοξὰς ἔχει τῶν ἰνῶν,
 ἐγκαρσίαν δὲ οὐδεμίαν· ὁ δὲ ἐνδον χιτῶν τῆς ἀρτηρίας ὁ παχὺς καὶ 10
 σκληρὸς, οἷον δέρμα τι κατὰ τὴν ἐντὸς ἐπιφάνειαν ἔχει παραπλή-
 σιον ἀραχνίῳ, σαφῶς φαινόμενον ἐπὶ τῶν μεγάλων ἀρτηριῶν, ὃν
 7 ἐνιοὶ τρίτον ἀρτηρίας τίθενται χιτῶνα. Τέταρτος δὲ ἄλλος ἴδιος αὐ-
 τῆς οὐδεὶς ἐστίν, ἀλλὰ ὡσπερ ἐνίαις τῶν φλεβῶν, οὕτω καὶ τῶν ἀρ-
 τηριῶν ἐπιφύεται τε καὶ περιφύεται κατὰ τινα μέρη λεπτοῦς ὑμῆν, 15

5 un réservoir d'air capable de servir à la fois aux deux fonctions. Sa com-
 position est la suivante : les veines répandues dans tout le corps sont
 faites d'une seule tunique propre ; car la membrane qui, parfois, s'im-
 plante de tous côtés sur elle à l'extérieur, lorsqu'elles ont besoin d'être
 rattachées à certaines parties, ou d'être consolidées ou recouvertes, ne
 s'y ajoute que dans ces circonstances ; mais les tuniques propres des ar-
 tères sont au nombre de deux, l'une extérieure, semblable à la tunique
 propre des veines (*tun. ext. celluleuse*), l'autre intérieure et cinq fois plus
 épaisse que la première ; puis elle est aussi plus dure, et se résout en
 6 fibres transversales (*tun. moyenne fibreuse*). La tunique extérieure, qui
 existe également pour les veines, a des fibres droites, et aussi quelques
 fibres d'une obliquité modérée, mais point de transversales ; quant à la tu-
 nique interne des artères, tunique épaisse et dure, elle possède à sa sur-
 face intérieure une espèce de peau, semblable à une toile d'araignée (*tun.*
int. séreuse), qu'on voit clairement dans les grandes artères, et que quel-
 7 ques-uns considèrent comme la troisième tunique des artères. Il n'existe
 aucune autre quatrième tunique propre des artères ; mais, comme pour
 certaines veines, il y a pour quelques artères une membrane mince qui,

2. Ἔστι. τοιάδε om. Gal.

σκέπων, ἢ σιηρίζων, ἢ ξυνδέων αὐτὰς τοῖς πλησιάζουσι μορίοις.
 Ὅποῖαι μὲν οὖν κατὰ ὅλον τὸ σῶμά εἰσιν αἱ ἀρτηρίαι, τοιοῦτον ἐκ 8
 τῆς δεξιᾶς κοιλίας τῆς καρδίας ἐκφυόμενον ἀγγεῖον εἰς ὅλον τὸν
 πνεύμονα κατασχίζεται· ὅποῖαι δὲ αἱ φλέβες, τοιοῦτον ἐκ τῆς ἀρι-
 5 στερᾶς, ὥστε τριῶν ἀγγείων διαπλεκόντων τὸν πνεύμονα, τὸ μὲν
 ἀπὸ τῆς ἀριστερᾶς κοιλίας τῆς καρδίας ὀρμώμενον ἀρτηρίαν φλε-
 βώδη καλεῖσθαι, τὸ δὲ ἀπὸ τῆς δεξιᾶς ἀρτηριώδη φλέβα, τὸ δὲ τρί-
 τον ἀπὸ τῆς φάρυγγος ἀρτηρίαν τραχεῖαν, ἐκ χόνδρων συγκειμένην
 σιγμοειδῶν τὸ σχῆμα. Τὸ μὲν οὖν κυκλοτερές τοῦ χόνδρου κατὰ τε 9
 10 τὴν μεγάλην ἀρτηρίαν τὴν ἐν τῷ τραχήλῳ πρέμνου λόγον ἔχουσαν
 πρὸς τὰς ἐν τῷ πνεύμονι καὶ κατὰ αὐτὰς ἐκείνας ὥσπερ τινὰς κλά-
 δους ἀπὸ αὐτῆς πεφυκίας, ἐν τοῖς πρόσω τέτακται μέρεσιν· κατὰ
 ὃ δὲ ἀπολείπεται μέρος ὃ χόνδρος εἰς τὴν τοῦ κύκλου συμπλήρω-
 σιν, ἐν τοῖς ὀπίσω μέρεσιν ἐστὶ, κατὰ μὲν τὸν τράχηλον ὁμιλοῦν
 15 τῷ στομάχῳ, κατὰ δὲ τὸν πνεύμονα τῇ κληθείσῃ πρὸς ἡμῶν ὀλί-

dans certaines parties, s'implante sur elles et les enveloppe de tous côtés
 pour les recouvrir, les consolider ou les relier aux parties voisines. Or 8
 il se détache du ventricule droit du cœur un vaisseau en tout semblable
 aux artères du reste du corps, et qui se ramifie dans tout le poumon, et
 il en vient un autre du ventricule gauche, identique aux autres veines :
 ainsi donc, comme il y a trois vaisseaux qui enlacent le poumon, on
 appelle *artère veineuse* (*veines pulmonaires*, voy. trad. de Galien, t. I,
 p. 400 et 407), celui qui provient du ventricule gauche du cœur, *veine*
artérielle (*artère pulmonaire*), celui qui provient du ventricule droit, et
trachée-artère, le troisième vaisseau qui vient du larynx, et qui se com-
 pose de cartilages semblables, pour la forme, à la lettre C. Dans la grande 9
 artère du cou, qui, relativement à celles du poumon, joue le rôle de
 tronc, ainsi que dans ces artères mêmes (*bronches*), qui sont comme
 des branches dérivées de ce tronc, la partie circulaire du cartilage oc-
 cupe la face antérieure, et la partie où le cartilage nécessaire pour
 compléter le cercle fait défaut occupe la face postérieure, en contact
 au cou avec l'œsophage, et dans le poumon avec le vaisseau que nous

1. ξυνδῶν B. — 2. αἱ om. AB Mor. — 3. τας AB Mor. — 12-14. κατὰ.... ἐστίν
 — 8. ἀπὸ τῆς φάρ. om. Gal. — 11. ταύ. — 14. ὁμιλῶν Gal.

γον ἔμπροσθεν ἀρτηριώδει φλεβί· ἀναπληροῦται δὲ τὰ μεταξὺ τῶν
 ἀγγείων ὑπὸ τῆς τοῦ πνεύμονος ἰδίας οὐσίας, ἣν οἱ περὶ τὸν Ἐρα-
 10 σίστρατον ὀνομάζουσι παρέγχυμα. Ὅτι δὲ οὐχ ὡς ἐπὶ ἥπατος οἱ
 λοβοὶ τοῦ πνεύμονος ἄνισοι τὸν ἀριθμὸν εἰσιν, ἀλλὰ ἐπὶ πάντων
 τῶν ζώων, ὑπὲρ ὧν ὁ λόγος ἡμῖν ἐστὶ, δύο μὲν ἐν τοῖς δεξιοῖς αὐ- 5
 τοῦ μέρεσι, δύο δὲ ἐν τοῖς ἀριστεροῖς, ὡμολόγηται πᾶσιν· ὡμολό-
 γηται δὲ, εἰ καὶ μὴ πᾶσιν, ἀλλὰ τοῖς γε ἀκριβέστερον ἀνατέμνου-
 σιν, ὡς ἐν τῷ δεξιῷ μέρει τοῦ θώρακος ἐστὶ τις καὶ πέμπτος λοβὸς
 11 μικρὸς, οἷον ἀποβλάστημά τι θατέρου τοῖν δυοῖν. Εὐρήσεις δὲ αὐ-
 τὸν ῥᾶσια τῆ κοίλῃ φλεβὶ προσέχων τὸν νοῦν· ἐκείνη γὰρ ὑπο- 10
 βέβληται, κατὰ ὃ πρῶτον ἐμπίπτει τῷ θώρακι καταλιποῦσα τὰς
 12 φρένας. Ἐστὶ δὲ ὅτε καὶ κοιλότητά τινα κατὰ τῶν ἐπιπολῆς αὐτοῦ
 σαφῶς ἰδεῖν ἐστὶν, ἐπὶ ἧς ἡ φλέψ ἐσηρίζετο ζῶντος ἔτι τοῦ ζώου·
 μετὰ γὰρ τοι τὸν θάνατον ὁ πνεύμων ἀεὶ συμπεπλωκῶς ὁρᾶται καὶ

avons appelé, un peu plus haut, *veine artérielle*; les interstices des
 vaisseaux sont remplis par la substance propre du poumon, qu'Éra-
 10 sistrate appelle *parenchyme*. — Que le nombre des lobes du poumon
 n'est pas inégal, comme cela a lieu pour le foie, mais que, chez tous
 les animaux qui font l'objet de ce traité, il y a deux lobes au côté
 droit du poumon et deux au côté gauche, c'est un fait sur lequel tout
 le monde est d'accord; un autre fait, sur lequel, sinon tout le monde,
 au moins ceux qui dissèquent avec quelque soin, s'accordent égale-
 ment, c'est que, dans le côté droit de la poitrine, il existe en plus un
 11 des deux autres. (Voy. trad. de Galien, t. I, p. 480.) Vous trouverez
 très-facilement ce lobe, en faisant attention à la veine cave; car il est
 placé sous cette veine, exactement à l'endroit où, quittant le diaphragme,
 12 elle arrive dans la poitrine. Quelquefois on peut voir clairement que
 même une excavation occupe la partie superficielle de ce lobe, excava-
 tion sur laquelle s'appuie la veine cave quand l'animal est encore en
 vie: car, après la mort, on voit toujours le poumon dans un état d'affais-
 sement et de rétrécissement, l'espace vide entre le poumon et la poitrine

13. ἐπὶ ἧς] ᾧ Mor.; om. AB.

μικρὸς, οὐκ ὀλίγης γινομένης τῆς μεταξὺ χώρας αὐτοῦ τε καὶ τοῦ
 θώρακος, ἔμπαλιν ἢ ὡς ζῶντος ἔσχε τοῦ ζώου· πεποίηκε γὰρ ἢ
 φύσις, οὐχ ὡς ἀναπνευστικὸν ὄργανον, ἀλλὰ ὡς ὑποστίλβημα τι
 μαλθακὸν τῇ κοίλῃ φλεβὶ τὸν λοβὸν τοῦτον ἀπὸ τοῦ διαφράγματος
 5 ἄχρι τοῦ τῆς καρδίας ὠτὸς ἐκτεταμένον. Ἡ δὲ σὰρξ τοῦ πνεύμονος 13
 ἀερώδης ὁράται καὶ πνεύματος μεσῆ, σαφῶς εἰς πέψιν ἀέρος ἐν-
 δεικνυμένη παρεσκευάσθαι, καθάπερ ἢ τοῦ ἥπατος εἰς τὴν τῆς τρο-
 φῆς· εὐλογον γὰρ οὐκ ἀθρώως, οὐδὲ ἐξαίφνης τὸν ἔξωθεν ἀέρα τοῦ
 κατὰ τὸ ζῶον πνεύματος γίνεσθαι τροφήν, ἀλλὰ κατὰ βραχὺ μὲν
 10 ἀλλοιούμενον, ὡσπερ γε καὶ τὰ σιτία, δεχόμενον δὲ τὴν οἰκείαν
 ποιότητα τῷ συμφύτῳ πνεύματι χρόνῳ πλέονι, καὶ ταύτης τῆς
 ἀλλοιώσεως τὸ πρῶτον ὄργανον ὑπάρχειν τὴν τοῦ πνεύμονος σάρκα,
 καθάπερ γε καὶ τῆς εἰς αἷμα μεταβολῆς ἢ σὰρξ τοῦ ἥπατος ἐδείκνυτο
 τὴν αἰτίαν ἔχειν· τὸ γὰρ ἐκ τῶν τραχειῶν ἀρτηριῶν πνεῦμα τὸ
 15 ἔξωθεν ἔσω ἐνεχθὲν ἐν μὲν τῇ σαρκὶ τοῦ πνεύμονος τὴν πρώτην

acquérant un volume assez considérable, contrairement à ce qui avait
 eu lieu pendant la vie de l'animal : en effet, la nature n'a pas fait ce
 lobe, qui s'étend du diaphragme jusqu'à l'oreillette du cœur, comme
 un organe de la respiration, mais comme une couche molle pour la
 veine cave. La chair du poumon se présente à nos yeux comme de nature 13
 aérienne et pleine d'air, montrant par là évidemment qu'elle a été cons-
 truite pour élaborer l'air, comme celle du foie l'a été pour élaborer les
 aliments : car il est naturel que l'air extérieur ne devienne pas instanta-
 nément et tout d'un coup l'aliment du souffle renfermé dans le corps
 de l'animal, mais qu'il faille un temps assez long pour que, se trans-
 formant peu à peu comme le font aussi les aliments, il acquière la qua-
 lité propre au pneuma inné, et que le premier organe de ce changement
 soit la chair du poumon, comme celle du foie, nous l'avons montré
 (lisez : nous le montrerons, chap. 25, p. 359, l. 6), contient également la
 cause du changement [des aliments] en sang, attendu que l'air venant
 des bronches, air apporté de dehors en dedans, subit dans la chair du

1. τῆς om. AB Mor. — 2. ἔχει A. AB. — 3. εἶναι ἀλογον A. — 15. ἔξω-
 — 7-8. τὴν τροφῆς Mor.; τὴν τροφήν θεν ἐλχθὲν ἐν Gal.

ἐργασίαν λαμβάνει· μετὰ ταῦτα δὲ ἐν τῇ καρδίᾳ τε καὶ ταῖς ἀρτηρίαις, καὶ μάλιστα ταῖς κατὰ τὸ δικτυοειδὲς πλέγμα, τὴν δευτέραν, ἔπειτα τὴν τελειοτάτην ἐν ταῖς τοῦ ἐγκεφάλου κοιλίαις, ἔνθα δὴ καὶ ψυχικὸν ἀκριβῶς γίνεται.

ιδ'. Περὶ τοῦ Θύμου.

1 Τὸν καλούμενον Θύμον, ἀδένα μέγιστόν τε ἅμα καὶ μαλακώτα- 5
τον ὑπέτεινεν ἡ φύσις τοῖς ἄνω μέρεσι τοῦ μέσου κατὰ τὸ σιῆθος
ὄσίου τοῦ σιέρνου καλουμένου, ὡς μήτε ψαύειν αὐτὸ τῆς κοίλης
φλεβός, τὰς τε ἄλλας ἐκφύσεις ἀπάσας αὐτῆς τὰς ἐν τούτῳ τῷ
χωρίῳ γινομένας παμπόλλας οὔσας σιηρίζεσθαι, κατὰ ἃ πρῶτον
ἐκφύονται· πανταχοῦ γὰρ ὅπου μετέωρον ἀγγεῖον ἡ φύσις σχίζει, 10
πάντως ἐνταῦθα μέσον ἀδένα τὴν σχίσιν ἐκπληροῦντα κατατί-
θησιν.

poumon sa première élaboration, ensuite la seconde dans le cœur et dans les artères, surtout dans celles du plexus réticulé du cerveau (voy. ch. 1, p. 286), et, après cela, la plus complète dans les ventricules du cerveau, où il devient exactement pneuma psychique.

14. DU THYMUS.

1 La glande appelée *thymus*, qui est à la fois une glande très-grande et très-molle, a été étendue par la nature sous les parties supérieures de l'os qui occupe le milieu de la poitrine, et qu'on appelle *sternum*, de façon à ce que cet os ne touche pas la veine cave, et que toutes les autres ramifications de cette veine, si nombreuses en cet endroit, soient raffermies au lieu même de leur origine : partout, en effet, où la nature fait naître des branches d'une veine suspendue, elle établit toujours, dans le milieu de cette séparation, une glande pour remplir l'angle de la bifurcation.

CH. 14, l. 6. τοῦ σιῆθους B 1^a m. ταχοῦ om. Gal. Mor. — Ib. γὰρ ὅπου — 10. ἐκφύονται AB Mor. — Ib. παν- om. AB; ὅπου γὰρ ἄν Mor.

ιε'. Περὶ καρδίας.

Σάρξ ἐστὶν ἡ καρδία σκληρὰ καὶ δυσπαθῆς, ἐξ ἰνῶν πολυειδῶν 1
 συγκειμένη· μέση δὲ τέτακται τῶν τοῦ θώρακος εὐρυχωριῶν ἐκατέ-
 ρας, περιλαμβανομένη κατὰ κύκλον ὑπὸ τοῦ πνεύμονος, καθάπερ 2
 δακτύλοις τισὶ, τοῖς λοβοῖς αὐτοῦ. Διασημαίνει δὲ ἡ κίνησις αὐτῆς 2
 5 ὡς ἐν τοῖς ἀριστεροῖς μᾶλλον κειμένης, διὰ διτλήν αἰτίαν, ὅτι τε
 κατὰ τοῦτο τέτακται τοῦ ζώου τὸ μέρος ἡ πνευματικὴ κοιλία, καὶ
 ὅτι κέκλιταί πως ὅλη πρὸς τοῦτο μᾶλλον· οὐ γὰρ ὡσπερ ἡ βᾶσις
 αὐτῆς ἀκριβῶς ἐστὶ μέση τῶν τοῦ θώρακος ἀριστερῶν τε καὶ δεξιῶν,
 οὕτω καὶ ἡ κορυφή, διότι μηδὲ ἀκριβῶς κατάντης ἀπὸ τῆς ἰδίας
 10 βάσεως ἐπὶ τὸ κάτω πέρασ ἐκτέταται, παρεγκλίνει δὲ, ὡς ἔφην,
 ἐπὶ τὴν ἀριστερὰν χώραν. Τὰ δὲ ὅσα τῆς καρδίας κατὰ ὁμοιότητά 3
 τινὰ τοῖς κυρίως ὀνομαζομένοις ὡσὶν ἐκάλεσαν οἱ πρόσθεν. Δύο δὲ 4
 ταῦτά ἐστὶν, ἓν κατὰ ἐκάτερον τῶν εἰσαγόντων ἀγγείων τὰς ὕλας,

15. DU CŒUR.

Le cœur est une chair dure et résistante aux lésions, composée de 1
 fibres de plusieurs espèces; il est placé au milieu entre les deux cavités
 de la poitrine, et le poumon l'enveloppe avec ses lobes comme si c'étaient 2
 des doigts. Si le mouvement apparent de cet organe indique qu'il est plu-
 tôt situé à gauche, cela tient à deux causes: d'abord à ce que le ventri-
 cule aérien (*ventricule gauche*) est situé de ce côté de l'animal, et ensuite
 à ce que tout le cœur penche en quelque sorte plutôt vers ce côté: car,
 si sa base est placée exactement au milieu entre le côté gauche et le
 côté droit de la poitrine, il n'en est pas de même de sa pointe, parce que
 le cœur ne s'étend pas, en partant de sa propre base, avec une direction
 perpendiculaire parfaite vers son extrémité inférieure, mais qu'il dévie,
 comme je viens de le dire, à gauche. (Voy. trad. de Galien, t. I, p. 383.)
 Les oreillettes du cœur ont été ainsi appelées par nos prédécesseurs, à cause 3
 de leur ressemblance avec les organes qu'on nomme proprement *oreilles*. Il 4
 y en a deux, une pour chacun des vaisseaux qui apportent les matériaux,

ἐν μὲν τοῖς δεξιοῖς μέρεσι κατὰ τὴν τῆς φλεβὸς ἔμφυσιν εἰς τὴν
 ἐνταῦθα κοιλίαν τῆς καρδίας, ἐν δὲ τοῖς ἀριστεροῖς, κατὰ τὴν τῆς
 5 ἀρτηρίας τῆς φλεβώδους. Ἀναπλύξαντος δέ σου ταυτὶ τὰ ὄψα, τό
 τε σῶμα τῆς καρδίας αὐτὸ φανεῖται, καὶ τῶν εἰρημένων σιωμαίων
 ἐκάτερον, οἳ τε ὑμένες οἱ κατὰ τὴν ἔμφυσιν ἐπικείμενοι, τρεῖς μὲν 5
 ἐπὶ τῆς δεξιᾶς κοιλίας, δύο δὲ ἐπὶ τῆς ἀριστερᾶς, ὧν τὸ σχῆμα τῆς
 6 συνθέσεως ἔοικε ταῖς τῶν βελῶν γλωχίσιν. Ταῦτά τοι καὶ τριγλώ-
 7 χινᾶς αὐτὰς ὠνόμασαν ἔνιοι τῶν ἀνατομικῶν. Λοιπὰ δέ ἐστὶ δύο
 σιόματα τῶν ἐξαγόντων τὰς ὕλας ἀγγείων, ἐκ μὲν τῆς δεξιᾶς κοι-
 λίας εἰς τὸν πνεύμονα τὸ τῆς ἀρτηριώδους φλεβὸς, ἐκ δὲ τῆς ἀρι- 10
 στερᾶς εἰς ὅλον τοῦ ζώου τὸ σῶμα τὸ τῆς μεγάλης ἀρτηρίας· ἐπὶ
 ὧν αὖ πάλιν ἐκατέρου θεάσῃ τρεῖς ὑμένας σιγμοειδεῖς τὸ σχῆμα,
 8 νεύοντας ἔξω τῆς καρδίας, ὥσπερ οἱ τριγλώχινες εἴσω. Χρεῖα δὲ
 αὐτῶν ἐστὶν ἀπάντων κοινῇ, κωλύσαι παλινδρομεῖν εἰς τοῦπίσω

une à droite, au niveau de l'implantation de la veine [cave] dans le ven-
 tricule du cœur situé de ce côté, et une à gauche, au niveau de l'inser-
 tion de l'artère veineuse (veine pulmonaire.) (Voy. trad. de Galien, p. 433.)

- 5 Si vous déployez ces oreilles, la masse même du cœur apparaîtra à vos
 yeux, ainsi que chacune des deux embouchures susdites et les membranes
 (valvules) placées sur leur lieu d'insertion (voy. *ibid.* p. 434, cf. aussi
 p. 400 et 417), trois pour le ventricule droit (valvule tricuspidale ou tri-
 glochine), deux pour le ventricule gauche (valvule bicuspidale ou mitrale),
 membranes qui, par la forme de leur affrontement, ressemblent à des
 6 pointes d'armes (flèches). Aussi quelques anatomistes les ont-ils, pour
 cette raison, nommées membranes à trois pointes (valvules tricuspides).
 7 Restent deux orifices de vaisseaux qui enlèvent les matériaux, celui de la
 veine artérielle (artère pulmonaire) qui les porte du ventricule droit au pou-
 mon, et celui de la grande artère (aorte) qui les porte du ventricule gauche
 dans tout le corps; sur chacun de ces orifices, vous verrez de nouveau
 trois membranes en forme de C, qui tendent à retomber en dehors du
 cœur, comme les membranes à trois pointes tendent à retomber dans
 8 l'intérieur de cet organe. (Voy. trad. de Galien, p. 430.) Il y a une uti-
 lité commune pour toutes ces membranes, qui consiste à empêcher les

τὰς ὕλας. Τοῦ πνεύμονος δὲ ἐνήλλαξεν ἡ φύσις τῶν ἀγγείων τοὺς 9
 χιτῶνας, οὐ μάτην, ἀρτηριώδη μὲν ἐργασαμένη τὴν φλέβα, φλε-
 βώδη δὲ τὴν ἀρτηρίαν· τρέφεται μὲν γὰρ ἕκαστον ὑπὸ τῆς ὁμοίας
 5 αὐτῷ τροφῆς, κοῦφον δὲ ἐστὶ καὶ μανὸν καὶ οἶον ἐξ ἀφροῦ τινος
 αἱματώδους πεπηγότος τὸ τοῦ πνεύμονος σῶμα, καὶ διὰ τοῦτο δεό-
 μενον ἀτμώδους καὶ λεπτοῦ καὶ καθαροῦ τοῦ αἵματος, οὐχ ὡσπερ
 τὸ ἥπαρ ἰλυώδους τε καὶ παχέος· διὸ καὶ ἔμπαλιν αὐτῷ τὰ τῶν
 ἀγγείων ἔχει, μάλιστα μὲν τοῖς κατὰ ἥπαρ, ἥδη δὲ καὶ τοῖς ἄλλοις
 τοῦ ζῴου μορίοις· τοῖς μὲν γὰρ ἀραιός τε καὶ λεπτός ὁ χιτῶν ὑπάρ-
 10 χων τοῦ αἵμα χορηγοῦντος ἀγγείου, πλεῖστον τοῦ παχέος ἐτοι-
 μως τοῖς περιέχουσι διαδίδωσιν· τῷ δὲ πνεύμονι πάχους οὐδὲν, ὅτι
 μὴ τὸ λεπτὸν, ἐπιτρέπει διέρχεσθαι. Καὶ τοῖς μὲν ἄλλοις αἱ ἀρτη- 10
 ρίαι παχεῖαι καὶ πυκναὶ γενηθεῖσαι παντάπασιν ὀλίγον ἀτμώδους
 αἵματος τοῖς παρακειμένοις μορίοις ἔλκειν ἐπιτρέπουσι, τῷ δὲ πνεύ-

matières de revenir en arrière. Pour le poumon, la nature a interverti 9
 l'ordre des tuniques des vaisseaux, et ce n'est pas sans raison qu'elle a
 rendu artérielle la veine (*artère pulmonaire*), et veineuse l'artère (*veine
 pulmonaire*) : en effet, chaque partie est nourrie par des aliments qui
 lui ressemblent; or le corps du poumon est léger, poreux, et formé,
 pour ainsi dire, d'une écume sanguinolente solidifiée, et, pour cette
 raison, il a besoin d'un sang vaporeux, ténu et pur, et non, comme le
 foie, d'un sang boueux et épais : voilà pourquoi les vaisseaux du pou-
 mon présentent une disposition opposée, en premier lieu, à celle des
 vaisseaux du foie, et en second lieu à celle des vaisseaux des autres
 parties de l'animal; car, dans celles-ci, la tunique du vaisseau qui ap-
 porte le sang, étant rare et mince, distribue facilement à ce qui l'envi-
 ronne une très-grande quantité de sang épais; dans le poumon, au con-
 traire, ce vaisseau ne laisse passer que la partie la plus subtile du sang.
 Puis, dans les autres parties, les artères étant épaisses et serrées, ne 10
 permettent d'attirer aux parties adjacentes qu'une quantité tout à fait
 petite de sang vaporeux; au poumon seul elles cèdent une quantité

7. τό om. AB Mor. — 8. μέν] δὲ B. — 11. παχὺς καὶ πυκνὸς γενόμενος
 καὶ Mor. — Ib. ἡ δὲ καὶ Mor.; ἡ δὲ Gal. — 12. λεπτότατον Gal. — 13.
 καὶ A; καὶ B. — 9-10. ὑπάρχων om. γεννηθεῖσαι B Gal. Mor.

μονι μόνω πάμπολυ τὸ τοιοῦτον μεθιάσιν, ὑπὸ μανότητός τε καὶ
λεπτότητος ἀδυνατοῦσαι σιέγειν, ὥστε πάντη τῷ πνεύμονι τὰ περὶ
τὴν τροφήν ὑπεναντίως ἔχει τοῖς ἄλλοις ἅπασι τοῦ ζώου μορίοις,
11 ὥσπερ καὶ τὰ τῆς τοῦ σώματος ιδέας. Διὰ δὴ τὴν εὐπορίαν τῆς
τοιαύτης τροφῆς ἀπὸ καρδίας ἐπιπέμπεται τῷ πνεύμονι, τοῦ αἵμα- 5
12 τος ἀκριβῶς ἐν ἐκείνῃ κατειργασμένου τε καὶ λελεπλισμένου. — Τὸ
δὲ κατὰ τὴν κεφαλὴν τῆς καρδίας εὐρισκόμενον ὀσίουν οὐκ ἐν ἅπασι
τοῖς ζώοις ἀκριβές ἐστίν ὀσίουν, ἀλλὰ ἐν μὲν τοῖς μείζοσιν ἀκρι-
βῆς χόνδρος ἐστίν, ἐν δὲ τοῖς ἱκανῶς μεγάλοις χόνδρος ὀστώδης,
13 κατὰ δὲ τὰ μέγιστα τὸ πλεῖον ὀστώδης. — Ἀρτηρίαι μὲν οὖν καὶ 10
φλέβες πάντη ἐν κύκλῳ περιέρχονται τὸ τῆς καρδίας σῶμα· νεῦρον
δὲ οὐδὲν φαίνεται κατεσχισμένον εἰς αὐτὴν, ὥσπερ οὐδὲ εἰς ἥπαρ,
ἢ νεφροὺς, ἢ σπλῆνα· μόνον γὰρ δὴ τὸ περικάρδιον σκέπασμα
14 λεπῶν νεύρων φαίνεται δεχόμενον βλασθήματα. — Θεάση δὲ δήπου

considérable de cette espèce de sang, attendu que leur porosité et leur
ténuité les empêchent de le retenir : par conséquent, pour ce qui re-
garde la nutrition, le poumon présente, sous tous les rapports, des dis-
positions quelque peu contraires à celles de toutes les autres parties de
11 l'animal, et il en est de même de l'aspect du corps de l'organe. Afin
donc qu'il soit abondamment pourvu d'une pareille nourriture, le pou-
mon la reçoit du cœur, vu que, dans cet organe, le sang est élaboré et
12 atténué avec soin. — L'os qu'on trouve à la tête (*base*) du cœur (voy trad.
de Galien, t. I, p. 447), n'est pas, chez tous les animaux, un os parfait,
mais [dans les petits animaux, il est légèrement cartilagineux], dans les
animaux plus grands, c'est un cartilage parfait; dans les animaux d'une
grandeur assez considérable, c'est un cartilage osseux, et dans les ani-
13 maux très-grands, sa majeure partie est osseuse. — Des artères et des
veines cheminent en tout sens autour de la masse du cœur (*artères et*
veines coronaires); mais on n'aperçoit aucune ramification de nerf qui
se distribue sur cet organe, pas plus que sur le foie, les reins ou la rate;
en effet, il n'y a que l'enveloppe entourant le cœur qu'on voie recevoir
14 des prolongements de nerfs minces. — Lorsque le cœur est mis à nu,

8. ἀκριβῶς Gal. — 8-9. μὲν τοῖς μι- τοῖς μείζοσιν Gal. — 9. ἐστίν om. Gal.
κροῖς ἀτρέμα χονδρώδης ἐστίν, ἐν δὲ — 14. ἀποβλασθήματα Gal.

γυμνώσας ὅλην τὴν καρδίαν, τὴν μὲν ἀριστερὰν κοιλίαν αὐτῆς ἀνήκουσαν ἐπὶ ἄκραν τὴν κορυφὴν · τὴν δεξιὰν δὲ πολὺ κατωτέρω παυομένην, καὶ περιγραφὴν δὲ πολλάκις ἰδίαν ἔχουσαν, ἐπὶ μὲν τῶν μεγάλων ζώων μᾶλλον, ἔστι δὲ ὅτε μὴν καὶ ἐπὶ τῶν μικρῶν.

- 5 Τινὲς γοῦν δύο κορυφὰς ἔχουσαν εὐρίσκοντες τὴν καρδίαν, ἐνίοτε 15 νομίζουσι δύο εἶναι καρδίας. — Στόματα δὲ τὰ πάντα εἶναί φαμεν 16 τέτταρα τῶν τεττάρων ἀγγείων · τὰ δὲ ὅτα τῶν κοιλιῶν τῆς καρδίας ἐκτός ἐστίν · εἰ δέ τις αὐτὰ μέρη τοῦ σπλάγχχνου τιθέμενος, ἐπιπλέον ἐκτείνει τὸν ἀριθμὸν τῶν στομάτων, δόξει διαφωνεῖν ἡμῖν ·
- 10 ἔν μὲν γάρ ἐστι τὸ στόμα τῆς φλεβώδους ἀρτηρίας κατὰ τὴν ἀριστερὰν κοιλίαν · οὐ μὴν μένει γε ἔν ἄχρι πλείονος, ἀλλὰ εὐθέως ἐν τῇ κατὰ τὸ οὖς εὐρυχωρία σχισθὲν εἰς τέτταρα μορία, πρὸς ἕκαστου ἐν ἀφικνεῖται τῶν τοῦ πνεύμονος λοβῶν. Σφύζουσι δὲ ἀμφοτέραι 17

vous verrez que le ventricule gauche monte jusqu'à l'extrémité de sa pointe, tandis que le ventricule droit cesse beaucoup plus bas et possède souvent une délimitation propre, surtout chez les grands animaux, mais quelquefois aussi chez les petits. Quelques-uns donc, découvrant que le 15 cœur [de l'animal qu'ils voulaient sacrifier aux dieux] avait deux pointes, croyaient quelquefois qu'il y avait deux cœurs [et, par conséquent, criaient miracle]. — Nous sommes d'avis qu'il y a en tout dans le cœur quatre 16 orifices (*orifice auriculo-ventriculaire droit, ou de la veine cave, pour Galien; — orifice de l'artère pulmonaire; — orifice aortique; — orifice auriculo-ventriculaire gauche, que Galien considère comme celui des veines pulmonaires*) pour quatre vaisseaux (voy. trad. de Galien, t. I, p. 387, 388, 417 et 429); car les oreillettes sont situées en dehors des ventricules du cœur; mais, si quelqu'un, considérant les oreillettes comme faisant partie du viscère, augmente encore plus le nombre de ces orifices, il semblera être en désaccord avec nous : en effet, il n'y a qu'un seul orifice de l'artère veineuse au ventricule gauche; cependant cet orifice ne reste pas longtemps unique; au contraire, dans la cavité de l'oreillette, il se divise immédiatement en quatre branches, qui arrivent une à une à chaque lobe du poumon. (Voy. *ibid.* p. 417.) — La poitrine étant ouverte, les deux 17

4. ὅτε καὶ ἐπὶ B Mor.; ὅτε καὶ ἐπὶ μένος Gal. — 10. μὲν om. AB Mor. — μέν A. — 6. τὰ om. AB Mor. — 8. ἑξέ- 11. ἐν om. AB Mor. Ras.

μὲν αἱ κοιλίαι τῆς καρδίας διοιγομένου τοῦ θώρακος, οὐ μὴν ὡσαύ-
 τως ἐν ἀμφοῖν αἷμα καὶ πνεῦμα περιέχεται· πλεονεκτεῖ γὰρ οὐκ
 ὀλίγω κατὰ μὲν τὴν δεξιὰν ἢ τοῦ αἵματος οὐσία, κατὰ δὲ τὴν ἀρι-
 18 στερὰν ἢ τοῦ πνεύματος. Ἐπεὶ δὲ ἡ καρδία τῆς ἐμφύτου θερμασίας
 ἢ διοικεῖ τὸ ζῶον, οἷον ἐστὶα τίς ἐστὶ καὶ πηγὴ, πᾶν μὲν ἂν οὕτω 5
 μόριον αὐτῆς εἴη κύριον, ἀλλὰ μᾶλλον ὅσων ἢ χρεία τῶ παντὶ ζῶω
 19 διαφυλάττει τὴν ζωὴν. Ἐστὶ δὲ δὴ ταῦτα δυοῖν ἀγγείων στόματα
 κατὰ τὴν ἀριστερὰν αὐτῆς κοιλίαν, ἣν τοῖς ἰατροῖς ἔθος ἐστὶν ὀνο-
 μάζειν πνευματικὴν· διὰ γὰρ δὴ τούτων τῶν στόματων ἡ καρδία,
 διὰ μὲν τοῦ μικροτέρου ταῖς κατὰ τὸν πνεύμονα, διὰ δὲ τοῦ μείζο- 10
 20 νος ἀπάσαις ταῖς κατὰ ὅλον τὸ ζῶον ἀρτηρίαις ἐστὶ συνεχῆς. Ἦτιον
 δὲ ἂν εἴη τούτων κύρια τὰ κατὰ τὴν ἐτέραν αὐτῆς κοιλίαν, ἣν
 αἱματικὴν ὀνομάζουσιν· ὅμως μὲν καὶ ταῦτα τῶν ἄλλων κυριώτερα,
 τὸ μὲν εἰσάγον εἰς αὐτὴν τὸ αἷμα, τὸ δὲ ἐξ αὐτῆς εἰς τὸν πνεύμονα
 παράγον. 15

ventricules du cœur battent; cependant tous les deux ne contiennent
 pas, dans la même mesure, du sang et du pneuma : en effet, dans le
 ventricule droit, la substance sanguine prédomine dans une proportion
 18 assez forte, et, dans le gauche, la substance aérienne. Le cœur étant
 comme un foyer et une source de la chaleur innée qui régit l'animal, à
 ce titre, chacune de ses parties a son importance, mais surtout celles
 19 dont la fonction consiste à entretenir la vie dans tout l'animal. Or ce sont
 les orifices des deux vaisseaux situés dans la cavité gauche (*ventricule
 gauche*), que les médecins ont l'habitude d'appeler *cavité pneumatique* :
 en effet, au moyen de ces orifices, le cœur se continue, par le plus petit
 (*orifice des veines pulmonaires*, voy. plus haut), avec les artères du pou-
 mon, et, par le plus grand (*orifice aortique*), avec toutes les artères de
 20 l'animal entier. Les orifices situés dans l'autre ventricule du cœur, dit
sanguin, sont moins importants que les précédents; cependant ils sont
 toujours plus importants que les autres parties, puisque l'un apporte le
 sang au cœur (*orifice de la veine cave*, voy. plus haut), tandis que l'autre
 le dérive du cœur au poumon (*artère pulmonaire*).

2. τε καὶ AB Mor. — 7. δέ om. AB Mor. — 9. δήπου AB Mor.

15'. Περὶ τοῦ περικαρδίου.

Ὁ γε μὴν τῆς καρδίας χιτῶν ἴδιος, ὁ περικάρδιος ὀνομαζόμενος, 1
 ἕτερός ἐστίν ἐκατέρου τούτων, ἐν τῷ μέσῳ κείμενος ἀμφοτέρων. Οὐ 2
 μὴν αὐτῷ γε τῷ σώματι τῆς καρδίας ὁ περικάρδιος οὗτος χιτῶν
 συμπέφυκεν, ἀλλὰ ἐν μὲν τοῖς ἄλλοις ἅπασιν οὐ σμικρά τίς ἐστίν
 5 ἢ μεταξὺ χώρα τῇ τῆς καρδίας ἀνακειμένη κινήσει· κατὰ δὲ τὴν
 ἑαυτοῦ βάσιν, ἢ τις κύκλος ἐστὶ, τοῖς ἐκφυομένοις αὐτῆς ἀγγείοις
 συμπέφυκεν, ὧν τὸ μὲν ἐστίν ἡ μεγίστη τῶν ἀρτηριῶν ἐν τοῖς ἀρι-
 στεροῖς δηλονότι μέρεσι, τὸ δὲ ἕτερον ἐν τοῖς δεξιοῖς, ἢ ἀπὸ ἥπατος
 ὀρμωμένη φλέψ· ἀλλὰ δὲ δύο, ὧν τὸ μὲν ἀρτηριῶν φλεβώδη, τὸ δὲ
 10 ἀρτηριώδη φλέβα καλῶ.

16'. Περὶ οἰσοφάγου.

Ὁ οἰσοφάγος κατὰ τῶν τῆς ῥάχεως σπονδύλων ἐπικείμενος καὶ 1

16. DU PÉRICARDE.

La tunique propre du cœur, qu'on appelle *péricarde*, est différente 1
 aussi bien de l'un que de l'autre des deux [feuillet de la plèvre *mé-*
diastine], et placé entre eux au milieu. Cependant le péricarde n'adhère 2
 pas au corps même du cœur; mais, à l'exception de la base, partout
 ailleurs, l'espace intermédiaire, destiné au mouvement du cœur, est
 assez considérable; à la base, au contraire, qui forme un cercle, le pé-
 ricarde est adhérent aux vaisseaux provenant de cet organe; de ces vais-
 seaux, l'un, la plus grande des artères (*aorte*), est situé à gauche, et
 l'autre, c'est-à-dire la veine qui commence au foie (*veine cave*), se trouve
 à droite; il y en a encore deux autres, dont j'appelle le premier *artère*
veineuse (*veine pulmonaire*), et le second *veine artérielle* (*artère pulmo-*
naire).

17. DE L'ŒSOPHAGE.

L'œsophage, couché le long des vertèbres dorsales, tout en s'y atta- 1

CH. 16, l. 6. ἐκφυομένοις AB Mor. l. 11. στόμαχος Gal. — Ib. ἐποχούμε-
 — 9. ἀναφερομένη Gal. — CH. 17, vos Gal.

συνδεδεμένος αὐτοῖς καὶ τούτῳ τῷ τρόπῳ διεξερχόμενος ὅλον τὸν
 θώρακα, σὺν τῷ τῆς θέσεως ἐδραίῳ τε καὶ πανταχόθεν ἀσφαλεῖ
 καὶ τὸ μηδὲν ἐνοχλεῖν μήτε τῇ καρδίᾳ, μήτε τῷ πνεύμονι, μήτε
 2 ἄλλῳ τινὶ τῶν κατὰ τὸν θώρακα μορίων, ἐπεκτήσατο. Σκολιὸς δὲ
 ἐστὶ τὴν θέσιν· κατὰ μὲν γὰρ τῆς μέσης χώρας τῶν πρώτων τοῦ 5
 νώτου τετάρων σπονδύλων ἀκριβῶς ἐκτέταται μηδαμόσε παρατρε-
 πόμενος, κατὰ δὲ τὸν πέμπτον σπόνδυλον ἐκτρέπεται μὲν τῆς κατὰ
 εὐθὺ κάτω φορᾶς εἰς τὰ δεξιὰ μέρη μεθιστάμενος, ἐτέρῳ δὲ ὀργάνῳ
 κυρίῳ παραχωρεῖ τῆς βελτίονος ἐδρας, τῇ μεγίστῃ πασῶν ἀρτηρίᾳ·
 ταύτην γὰρ ἐκ μὲν τῆς ἀριστερᾶς κοιλίας τῆς καρδίας ἐκφυομένην, 10
 εἰς ἅπαν δὲ τὸ σῶμα τοῦ ζώου νεμομένην, εὐλογον ἦν δήπου κατὰ
 3 τῆς ἀρίστης χώρας ἐπιβῆναι τῶν σπονδύλων, ἢ τις ἦν ἡ μέση. Τοῖς
 μὲν οὖν πρώτοις τέτρασι σπονδύλοις ὁ στόμαχος τῆς γαστρὸς ἐπι-
 βέβηκε, τοῖς δὲ ὀκτῶ τοῖς λοιποῖς ἐκ τῶν δεξιῶν παρατέταται, διὰ
 ἅς εἶπον αἰτίας· ὅταν δὲ δὴ πρώτον ἀψηται τῶν φρενῶν, αἱ δὲ τὸ 15
 κάτω πέρασ εἰσὶ τοῦ θώρακος, ὑμέσιν ἰσχυροῖς εἰς ἰκανὸν ὕψος

chant, et traversant de cette façon la poitrine entière, a obtenu par là,
 outre une position sûre et abritée de toutes parts, l'avantage de n'ap-
 porter aucune gêne ni au cœur, ni au poumon, ni à aucun des autres
 2 organes situés dans la poitrine. Sa position est oblique: en effet, il s'é-
 tend exactement sur le milieu des quatre premières vertèbres dorsales,
 sans dévier dans aucun sens; mais, au niveau de la cinquième vertèbre,
 il se détourne de la ligne droite qu'il suivait en descendant, pour se
 transporter à droite, et cède la meilleure place à un autre organe im-
 portant, la plus grande de toutes les artères (*aorte*): car il était raison-
 nable que cette artère, qui naît du ventricule gauche du cœur et qui se
 distribue dans tout le corps de l'animal, s'appuyât sur la meilleure ré-
 3 gion des vertèbres, or c'est la moyenne. Le col de l'estomac (*œsophage*)
 s'appuie donc sur les quatre premières vertèbres, mais il est étendu à
 droite à côté des huit autres, pour les raisons que je viens de dire; ce-
 pendant, dès qu'il touche au diaphragme, qui est la limite inférieure
 de la poitrine, soulevé à une hauteur assez considérable par de fortes

3. καὶ τό] ὡστε Mor. — Ib. μήτε — 11. δίκαιον Gal. — 14. περιτέτρα-
 τῇ καρδίᾳ om. A. — 9. κυριωτέρῳ Gal. πλαι AB Mor.

ἐξαιρόμενος, ὑπερβαίνει τὴν μεγάλην ἀρτηρίαν αὐθις ἐπὶ τρία μέρη, κἀνταῦθα τὰς φρένας διεξερχόμενος, ἐμφύεται τῷ στόματι τῆς γαστρῆς.

ιη'. Περὶ γαστρῆς.

Τοῖς μὲν ἄλλοις ἅπασιν τοῦ ζώου μορίοις οὐ συνῆψεν ἡ φύσις
 5 αἴσθησιν τῶν ἐλλειπόντων, ἀλλὰ οἷον φυτὰ ταῦτα τρέφεται, διὰ
 παντὸς ἐκ τῶν φλεβῶν ἀρυόμενα τὴν τροφήν· μόνη δὲ τῇ γαστρὶ,
 καὶ ταύτης μάλιστα τοῖς κατὰ τὸ στόμα μέρεσιν, αἴσθησιν ἐνδείας
 ἐπέσκησεν, ἐπεγεύρουσάν τε καὶ κεντρίζουσαν τὸ ζῶον προσαίρε-
 10 ἄνωθεν καταφέρεται, καὶ διασπείρεται τε καὶ διαπλέκει, μάλιστα
 μὲν τὸ στόμα καὶ τὰ τούτῳ συνεχῆ, καὶ τοῖς ἄλλοις δὲ δὴ τοῖς μέ-
 χρι τοῦ πυθμένος αὐτῆς ἐπεκτείνεται μέρεσιν. Κεῖται δὲ γαστήρ ἐν
 τοῖς ἀριστεροῖς μέρεσιν τοῦ ζώου μᾶλλον, τοῦ πυθμένος αὐτῆς ἐπὶ
 τὰ δεξιὰ παρεκτεινομένου μέρη. Περίκειται δὲ αὐτῇ, κατὰ μὲν τὰ
 15 δεξιὰ τὸ ἥπαρ, ἀκριβῶς περιλαμβάνον αὐτήν, οἷα δακτύλοις τοῖς

membranes, il passe de nouveau de l'autre côté par-dessus la grande artère; ensuite, traversant le diaphragme, il débouche dans l'orifice de l'estomac, sur lequel il s'implante.

18. DE L'ESTOMAC.

A l'exception de l'estomac, la nature n'a rattaché à aucune autre
 1 partie de l'animal le sentiment de ce qui lui manque; mais ces parties
 se nourrissent comme des plantes, en puisant perpétuellement leur nour-
 riture dans les veines; à l'estomac seul, surtout aux parties qui avois-
 2 nent son orifice, la nature a donné le sentiment du besoin, qui excite
 et aiguillonne l'animal à prendre des aliments. Dans ce but, une paire
 de nerfs assez considérables (*pneumo-gastriques*) se rend de haut en
 bas à cet organe, s'y distribue et enlace surtout l'orifice et les parties
 3 contiguës; cependant ces nerfs s'étendent aussi sur les autres parties
 jusqu'au fond du viscère. L'estomac est placé plutôt du côté gauche de
 l'animal, tandis que le fond du viscère s'étend latéralement à droite.
 L'estomac est entouré, à droite par le foie, qui l'enveloppe complète-
 4

λοβοῖς, ὁ σπλὴν δὲ κατὰ τὰ ἀριστερὰ, ἀλλὰ ἀνωτέρω μὲν ἔχει τὴν
 5 θέρειν τὸ ἥπαρ ὡς ψαύειν τῶν φρενῶν, κατωτέρω δὲ ὁ σπλὴν. Τὰ
 μὲν οὖν δεξιὰ τῆς γαστρὸς καὶ τὰ ἀριστερὰ μέρη πρὸς τούτων θερ-
 μαίνεται, ὀπισθεν δὲ ὑπὸ τῶν ραχίτων μυῶν ἅμα τῇ κατὰ αὐτοὺς
 6 πιμελῇ. Λοιπὸν δὲ τὸ πρόσω μέρος αὐτῆς τὸ καλούμενον ἐπίπλοον 5
 θερμαίνει, τούτου χάριν γεγονὸς, ὡς ἔστι μαθεῖν ἐναργῶς ἐπὶ ὧν
 τραθέντων τῶν κατὰ ἐπιγαστρίον, ἐκπεσὸν διὰ τοῦ τραύματος,
 ἔπειτα πελιδνὸν γενόμενον, εἰς ἀνάγκην ἀφαιρέσεως τοῦ βεβλαμ-
 μένου μέρους κατέστησε τοὺς ἰατροὺς· ἅπαντες γὰρ οὗτοι ψυχροτέ-
 ρας αἰσθάνονται τῆς γαστρὸς, καὶ ἥτιον πέλτουσι, καὶ πλειόνων 10
 τῶν ἔξωθεν ἐπιβλημάτων δέονται, καὶ μάλιστα ὅταν ἀξιόλογον ἢ
 7 τῷ μεγέθει τὸ ἀποτμηθέν. Τῷ σχήματι δὲ περιφερῆς τε ἅμα καὶ
 προμήκης ἐστὶν ἡ γαστήρ· κατὰ ἃ δὲ περιβέβηκε τοῖς σπονδύλοις,
 ἐντετύπωμαί τε καὶ διέφθαρται κατὰ τοῦτο αὐτῆς ἡ κυρτότης, ὃ τε
 8 πυθμὴν ἐπὶ ἀνθρώπων εὐρύτερός ἐστι τῶν κατὰ τὸ στόμα. Καί σοι 15

ment avec ses lobes, comme si c'étaient des doigts, et à gauche par la
 rate; mais le foie a une position plus élevée, de manière à toucher le
 5 diaphragme, tandis que la rate est située plus bas. Le côté droit et le
 côté gauche de l'estomac sont donc réchauffés par ces parties-là; mais,
 en arrière, il l'est par les muscles de l'épine, y compris la graisse qu'ils
 6 contiennent. Reste la partie antérieure de l'estomac; elle est réchauffée
 par la partie qu'on appelle *épiploon*, partie qui a été faite dans ce but
 même, comme on peut l'apprendre manifestement à l'occasion des gens
 chez lesquels, après une plaie à la région du ventre, l'épiploon ayant
 fait saillie à travers la plaie et étant devenu livide, a mis les méde-
 cins dans la nécessité d'enlever la partie lésée: en effet, tous ces gens
 sentent que l'estomac est plus froid qu'auparavant; ils digèrent moins
 bien, et réclament, à l'extérieur, un plus grand nombre de couver-
 tures, surtout si la partie retranchée avait une grandeur considérable.
 7 L'estomac a une forme arrondie et allongée; mais, à l'endroit où il s'ap-
 plique sur les vertèbres, il se moule sur elles, et sa convexité disparaît
 dans cette région, tandis que le fond est, chez les hommes, plus large
 8 que l'orifice. Maintenant l'ensemble de la forme de l'estomac vous est

δῆλον αὐτῆς ἤδη τὸ σύμπαν σχῆμα · σφαῖραν γὰρ ἀκριβῶς νοήσας,
 αὐτὴν εὐρυτέραν ἐπινόησον κάτωθεν, εἶτα εἰργάσθαι διτλὰς ἀποφύ-
 σεις, εὐρυτέραν μὲν τὴν κατὰ τὸν οἰσοφάγον, στενωτέραν δὲ τὴν
 5 κάτω · εἶτα ἐπὶ τούτοις ἔτι θλίψας αὐτὴν καὶ σιμώσας τὴν ὀπισθεν
 κυρτότητα, τὸ σύμπαν σχῆμα μεμαθηκῶς ἔσῃ τῆς γαστρός. Ὑπεναν- 9
 τίως δὲ αὐτῆς ἔχει τὰ μέρη ταῖς ἀποφύσεσιν · ἄνωθεν γὰρ, ἐν οἷς
 ἐστὶν αὐτὴ στενωτέρα, ὁ στόμαχος εὐρύτερος · κάτωθεν δὲ, ἐν οἷς
 ἐστὶν εὐρυτέρα, ἢ εἰς τὸ ἔντερον ἐκφυσις στενωτέρα γέγονεν. Κατὰ 10
 βραχὺ μὲν οὖν ἀπὸ τῆς τοῦ στομάχου καταφύσεως ἀνευρύνεται,
 10 σαφῶς αὐτοῦ τοῦ φαινομένου διδάσκοντος, μέρος τι πρόμηκες
 ἀποτεταμένον αὐτῆς ὑπάρχειν τὸν οἰσοφάγον · οὐ κατὰ βραχὺ δὲ,
 ἀλλὰ ἀθρόως ἐκ τοῦ πυθμένος ἐκφύεται τὸ ἔντερον, ὡς ἂν οὐκ αὐ-
 τοῦ τοῦ σώματος τῆς κοιλίας μόριον ὑπάρχον, ἀλλὰ ἕτερόν τι συμ-
 φυῆς αὐτῇ. Καὶ μὴν γε καὶ ἡ τῶν χιτῶνων φύσις τῇ μὲν γαστρί καὶ 11

déjà bien connu : en effet, représentez-vous exactement une sphère,
 figurez-vous, de plus, que cette sphère est plus large vers le bas, qu'en-
 suite on y a fait deux prolongements, dont l'un, qui répond à l'œso-
 phage, est le plus large (*cardia, orifice de l'estomac*), tandis que le pro-
 longement inférieur est plus étroit (*duodenum*, voy. trad. de Galien,
 t. I, p. 289); si, après cela, vous comprimez encore cette sphère et si
 vous déprimez sa convexité postérieure, vous aurez saisi l'ensemble de 9
 la forme de l'estomac. Les parties de cet organe présentent une certaine
 opposition avec ses prolongements : en effet, à sa partie supérieure, où
 l'organe lui-même est assez étroit, existe le col le plus large; et, à la par-
 tie inférieure, où l'organe est assez large, le prolongement vers l'intestin
 est assez étroit. L'estomac s'élargit donc peu à peu, en partant du point 10
 d'insertion de l'œsophage, et ce que nous voyons de nos yeux nous en-
 seigne manifestement que l'œsophage est une partie allongée de l'esto-
 mac s'éloignant de lui, tandis que l'intestin ne naît pas peu à peu, mais
 tout d'un coup du fonds de cet organe, comme s'il n'était pas une partie
 du corps même de l'estomac, mais un autre organe rattaché à lui. De plus, 11
 la nature des tuniques est la même pour l'estomac et pour l'œsophage,

4. τούτοις ἐπιθλίψας αὐτῆς AB Mor. Gal. — 14. μὴν ex em.; μὲν AB Gal.
 — 11. δέ om. AB. — 12. ἐκφύεσθαι Mor. — 13. μὲν om. AB Mor.

τῷ στομάχῳ παραπλήσιος, ἀνόμοιος δὲ τοῖς ἐντέροις· ὁ μὲν γὰρ
 ἔνδον χιτῶν ὑμενωδέστερος ὢν ἐν τῇ γαστρὶ καὶ τῷ στομάχῳ, ἵνας
 εὐθείας ἀνωθεν κάτω φερομένας ἔχει· ὁ δὲ ἔξωθεν ὁ σαρκωδέστερος
 ἐγκαρσίας, οἷας περ οἱ δύο χιτῶνες ἔχουσιν οἱ τῶν ἐντέρων· κυ- 5
 κλοτερεῖς γὰρ εἰσιν αἱ πλεῖσται τῶν ἰνῶν ἐν τοῖς ἐντέροις, ὀλι-
 γοσίων ἐπιτεταμένων αὐταῖς εὐθειῶν· ἔλκειν μὲν γὰρ εἰς ἑαυτὴν
 ἐχρῆν τὴν γαστέρα διὰ τοῦ στομάχου τὰ τε σιτία καὶ τὰ ποτὰ,
 καθάπερ χερσὶ, ταῖς εὐθείαις ἰσὶ ταύταις ἐπισπωμένην· προωθεῖν
 δὲ ταῖς ἐγκαρσίαις κατὰ κύκλον περιστρελλομέναις· ἐκάστω γὰρ τῶν
 κινουμένων μορίων ἐν τῷ σώματι κατὰ τὰς τῶν ἰνῶν θέσεις αἱ κι- 10
 νήσεις εἰσὶν· τοῖς δὲ ἐντέροις· ἐλκτικῆς γὰρ οὐδὲν ἔχει δυνάμεως·
 12 αἱ προωθεῖν ἐπιτήδειοι γέγονασιν ἴσῳ. Τῶν μὲν οὖν ἐγκαρσίων
 ἰνῶν τεινομένων, ἔλαττον ἀνάγκη γίνεσθαι τὸ εὖρος τῆς περιεχο-
 μένης ὑπὸ αὐτῶν κοιλότητος· τῶν δὲ εὐθειῶν ἐλκομένων τε καὶ εἰς
 ἑαυτὰς συναγομένων, οὐκ ἐνδέχεται μὴ οὐ συναιρεῖσθαι τὸ μῆκος. 15

tandis qu'elle est différente dans les intestins, puisque, dans l'estomac
 et dans l'œsophage, la tunique interne, qui ressemble le plus à une
 membrane, a des fibres droites qui vont de haut en bas, et la tunique
 extérieure, qui est plus charnue, des fibres transversales, genre de
 fibres que possèdent aussi les deux tuniques des intestins (voy. trad.
 de Galien, t. I, p. 290, 291); car, dans les intestins, la plupart des
 fibres sont circulaires, et il n'y a qu'un petit nombre de fibres droites
 étendues sur ces dernières : en effet, l'estomac devait attirer à soi, par
 l'œsophage, les aliments et les boissons, se servant à cet effet de ses
 fibres droites, comme si c'étaient des mains, tandis qu'il devait pousser
 en avant par la contraction circulaire de ses fibres transversales, car
 chaque partie mobile du corps a des mouvements qui correspondent à
 la direction de ses fibres; or les intestins, qui n'ont aucune force attrac-
 12 tive, ont uniquement des fibres capables de pousser en avant. Lors donc
 que les fibres transversales se tendent, la largeur de la cavité qu'elles
 circonscrivent doit nécessairement diminuer; si, au contraire, les fibres
 droites tirent et se contractent sur elles-mêmes, il est impossible que la

Ἄλλα μὴν ἐναργῶς τε φαίνεται καταπινόντων συναιρούμενον, καὶ 13
 τοσοῦτον ὁ λάρυγξ ἀνατρέχων, ὅσον ὁ στόμαχος κατασπᾶται, καὶ
 ὅταν γε συμπληρωθείσης τῆς ἐν τῷ καταπίνειν ἐνεργείας, ἀφεθῆ τῆς
 τάσεως ὁ στόμαχος, ἐναργῶς πάλιν φαίνεται κάτω φερόμενος ὁ
 5 λάρυγξ· ὁ γὰρ ἔνδον χιτῶν τῆς γαστρὸς ὁ τὰς εὐθείας ἵνας ἔχων, ὁ
 καὶ τὸν στόμαχον ὑπαλείφων καὶ τὸ στόμα, τοῖς ἐντὸς ἐπεκτείνε-
 ται μέρεσι τοῦ λάρυγγος· ὥστε οὐκ ἐνδέχεται κατασπώμενον αὐ-
 τὸν ὑπὸ τῆς κοιλίας μὴ οὐ συνεπισπᾶσθαι τὸν λάρυγγα. Τὸ δὲ τῆς 14
 τοῦ μήκους συναιρέσεως ἴδιον τῶν τὰς εὐθείας ἵνας ἔχόντων ὀργά-
 10 νων, ἵνα ἐπισπᾶσωνταί τι. Ἄλλα μὴν ἐδείχθη κατασπώμενος ὁ στό- 15
 μαχος· οὐ γὰρ ἂν εἴλκε τὸν λάρυγγα. Δῆλον οὖν ὡς ἢ γαστήρ 16
 ἔλκει τὰ σιτία διὰ τοῦ στομάχου. Καὶ ἢ κατὰ τὸν ἔμετον δὲ τῶν 17
 ἐμουμένων ἄχρι τοῦ στομάτος φορὰ πάντως μὲν πού καὶ αὐτὴ τὰ
 μὲν ὑπὸ τῶν ἀναφερομένων διατεινόμενα μέρη τοῦ στομάχου διε-

longueur [de la cavité] ne diminue pas. D'ailleurs, nous voyons mani- 13
 festement que, pendant la déglutition, l'œsophage se raccourcit, et que
 le larynx remonte autant que l'œsophage est abaissé; et, quand, après
 l'accomplissement de la fonction d'avalier, la tension de l'œsophage s'est
 relâchée, nous voyons de nouveau manifestement descendre le larynx :
 en effet, la tunique interne de l'estomac, qui a des fibres droites et
 qui tapisse aussi l'œsophage et la bouche, s'étend sur les parties inté-
 rieures du larynx; il est donc impossible que l'œsophage, lorsqu'il est
 abaissé par l'estomac, n'entraîne pas avec lui le larynx. Le raccour- 14
 cissement de la longueur est un phénomène propre aux organes qui
 ont des fibres droites afin d'attirer quelque chose. Or nous avons 15
 montré que l'œsophage est tiré vers le bas : car, sans cela, il n'exer-
 cerait pas de traction sur le larynx. Il en résulte donc que l'estomac 16
 attire les aliments par l'œsophage. De même, en cas de vomissement, 17
 c'est aussi, en quelque sorte, une conséquence nécessaire de la pro-
 pulsion des matières vomies jusqu'à la bouche, que les parties de
 l'œsophage distendues par les matières qui remontent, se dilatent :

6. ἐκτός AB Mor. — 8. οὐ om. AB 13-14. στομάτος τοῦ om. AB
 Mor. — Ib. καὶ τὸν λάρυγγα Gal. — Mor.

σιῶτα κέκτηται· τῶν πρόσω δὲ ὅτι ἂν ἐκάστοτε ἐπιλαμβάνη, τοῦτο ἀρχόμενον διαστέλλεται· τὸ δὲ ὀπίσθεν καταλείπει δηλονότι συστέλλόμενον· ὥστε ὁμοίαν εἶναι πάλιν τὴν διάθεσιν τοῦ στομάχου κατὰ γε τοῦτο τῆ τῶν καταπινόντων, ἀλλὰ τῆς ὀλκῆς μὴ παρούσης τὸ μῆκος ἴσον ἐν τοῖς τοιούτοις συμπλώμασι διαφυλάττεται. 5

- 18 Διὰ τοῦτο δὲ καὶ καταπίνειν ῥᾶόν ἐστίν ἢ ἐμεῖν, ὅτι καταπίνεται μὲν ἀμφοῖν τῆς γαστρὸς τῶν χιτώνων ἐνεργούντων, τοῦ μὲν ἐντὸς ἔλκοντος, τοῦ δὲ ἐκτὸς περιστέλλομένου τε καὶ συνεπωθούντος· ἐμεῖται δὲ θατέρου μόνου τοῦ ἔξωθεν ἐνεργοῦντος, οὐδενὸς ἔλκοντος εἰς τὸ στόμα· οὐδὲ γὰρ ἐπιθυμεῖ τὰ κατὰ τὸ στόμα μόρια τοῦ 10 γενομένου παθήματος, καθάπερ ἢ γαστήρ ὀρέγεται τοῦ καταπίνειν τὰς τροφάς· οὐ γὰρ δὴ φέρεται κάτω τῷ βάρει τὰ καταπινόμενα, 19 καθάπερ ᾤθησαν ἔνιοι. Δῆλον δὲ τοῦτό ἐστίν ἐκ τῶν μαχροτραχήλων ζώων, ὅσα νεμόμενα καταπίνει τὴν τροφήν ἐπικεκυφότα, καὶ προσφέρεται τὸ ποτόν· ἔνδειξις γὰρ ἐκ τούτου τοῦ φαινομένου 15

en effet, à mesure qu'à chaque instant ces matières atteignent une partie plus éloignée, cette partie se dilate dès le principe, tandis qu'évidemment elles laissent dans un état de contraction la partie située en arrière, qu'elles quittent : l'état de l'œsophage, dans ce cas, est donc de nouveau semblable à celui où il se trouve pendant la déglutition (*sauf l'inversion des mouvements de dilatation et de contraction*) ; mais, comme il 18 n'y a pas d'attraction, la longueur, dans ces cas-là, reste la même. C'est aussi pour cette raison qu'il est plus facile d'avaler que de vomir, attendu que la déglutition s'opère par l'action des deux tuniques de l'estomac, puisque la tunique interne attire, et que l'externe se contracte et aide à la propulsion ; on vomit, au contraire, par l'action de l'une des deux, de l'externe seule, tandis que rien n'attire vers la bouche ; car les parties situées dans la bouche ne désirent pas l'effet qui se produit, comme l'estomac désire avaler les aliments : en effet, ce qu'on avale ne descend 19 pas en vertu de la pesanteur, comme quelques-uns l'ont cru. Cela est évidemment prouvé par les animaux à long cou, qui, en mangeant, se baissent pour avaler leurs aliments ou prendre leurs boissons : en effet, cette observation fournit une démonstration du fait, que c'est en se ser-

2. ὁ καταλ. AB Mor. — 3. πάντη Gal. — 4. μή om. AB Mor. — 5. ὄλον Gal.

δείκνυται δυνάμει τινὶ χρώμενον, ἤτοι τὸν στόμαχον, ἢ διὰ τού-
του τὴν κοιλίαν ἐργάζεσθαι τὴν κατάποσιν, ἢ τις δύναμις ἐνίοτε
παραλυθεῖσα χωρὶς φλεγμονῆς καταπίνειν ἀδυνάτους ἐργάζεται, μὴ
ὅτι σιτίον σκληρὸν, ἀλλὰ μηδὲ τὸ ὕδωρ. Εὐδηλον οὖν ὅτι τῆς ὑγίει- 20
5 νῆς κατασκευῆς τῶν μορίων βλαπτομένης ἢ τοιαύτη παράλυσις
γίνεται, δυσκρασίας τινὸς συμβαινούσης, ἢν ἐπανορθοῦν χρὴ πρὸς
τὸ σύμμετρον τε καὶ κατὰ φύσιν ἐπανάγοντας· ἐάν τε γὰρ ὁ ἔξω
χιτῶν τοῦ στόμαχου τὴν διάθεσιν ἔχη ταύτην, ἐάν τε ὁ ἔνδον, ἢ
θεραπεία μία γίνεται τῶν ἔξωθεν αὐτῶ προσφερομένων, τῶν τε
10 διὰ τοῦ στόματος καταπινομένων, ἐνίοτε τόπῳ προσφερομένων καὶ
τὴν αὐτὴν ἐχόντων δύναμιν.

ιβ'. Περὶ ἐντέρων.

Ὡσπερ τὰς φλέβας ἢ φύσις ἀναδόσεως ὄργανα ποιήσασα, δύνα- 1
μιν ἐνέθηκεν αὐταῖς αἵματος γεννητικὴν, ὅπως μὴ μάτην ὁ χρόνος
ἀπόλοιτο τῆς διὰ αὐτῶν φορᾶς τῆ τροφῆς, κατὰ τὸν αὐτὸν λόγον

vant d'une certaine force que, soit l'œsophage, soit, par son intermé-
diaire, l'estomac, opère la déglutition, laquelle force, se trouvant parfois
paralysée, rend, sans qu'il y ait inflammation, les malades incapables
d'avaler, non-seulement des aliments solides, mais même de l'eau. Il est 20
donc évident que cette espèce de paralysie provient d'une lésion de la
structure normale des parties, tenant elle-même à un mauvais tempéra-
ment, qu'il faut redresser, en le ramenant à l'état moyen et naturel :
en effet, que ce soit la tunique extérieure ou la tunique intérieure qui
se trouve dans cet état, on applique le même traitement, aussi bien pour
les remèdes extérieurs que nous appliquons au malade, que pour ceux
que nous lui faisons avaler par la bouche, tandis que, parfois aussi,
nous faisons des applications locales de médicaments doués des mêmes
forces.

19. DES INTESTINS.

La nature, ayant fait des veines les organes du transport de l'aliment 1
dans l'intimité des tissus, leur a communiqué une faculté génératrice
du sang, de peur que le temps nécessaire pour les parcourir ne se perdît

καὶ τοῖς ἐντέροις τῆς εἰς τὰς φλέβας ἀναδόσεως ἕνεκα γεγενημένοις
 δυνάμεις τις ἐνυπάρχει πεπλικῆ σιτίων· διόπερ οὔτε τῆς τῶν πε-
 ριτλωμάτων εἰς τὸ πρόσω φορᾶς ἕνεκεν, οὔτε πύψεως, ἀλλὰ τοῦ
 πᾶν εἰς τὰς φλέβας ἀναλαμβάνεσθαι τὸ κεχυλωμένον ἐν τῇ κοιλίᾳ
 2 παρεσκευάσθαι τὰ ἔντερα. Καὶ διὰ τοῦτο αἱ τῶν ἐντέρων ἑλίκες 5
 ἀναρίθμητόν τι πλῆθος φλεβῶν ἐξ ἥπατος εἰς ἑαυτὰς ἐμφυόμενον
 ἔχουσιν, σύμπαντα τὸν ἐν τῇ γαστρὶ πεπεμμένον χυλὸν ἀναπέμ-
 3 πουσιν. Ἐπεὶ δὲ ἐν εἶδος κινήσεως ἔχει τὰ ἔντερα τὸ προωστικὸν,
 ἐν χιτῶνος εἶδος εἰς ἐγκαρσίας τε καὶ κυκλοτερεῖς ἵνας ἀναλυόμε-
 4 νον ἐκτῆσατο. Τί δὴ οὖν οἱ χιτῶνες αὐτῶν δύο γεγόνασιν, εἴπερ 10
 ὁμοίως ἔχουσιν ἀμφοτέροι; περιτλὸς γὰρ ἂν εἶναι δόξειεν ὁ ἕτερος.
 5 Ἀλλὰ οὐχ ᾧδε ἔχει· σφοδρότητος γὰρ ἕνεκα τῆς ἀποκριτικῆς δυνά-
 μεως, καὶ δυσπαθείας αὐτῶν τῶν ὀργάνων ὁ τῶν ἐντέρων χιτῶν
 6 διτλὸς ἐγένετο, ὡς δηλοῖ καὶ τὰ δυσεντερικὰ παθήματα. Πολλοῖς

inutilement, eu égard à la nutrition; de même les intestins, qui ont été
 créés en vue du transport de l'aliment dans les veines, possèdent une
 espèce de force pour élaborer l'aliment: les intestins n'ont donc pas été
 construits, ni pour pousser en avant ses résidus, ni en vue de la digestion,
 mais afin que tout ce qui a été transformé en chyle dans l'estomac fût reçu
 2 dans les veines. Pour cette raison aussi, les circonvolutions des intestins,
 qui possèdent une quantité innombrable de veines, lesquelles, venant
 du foie, vont s'implanter sur elles, font passer dans l'intérieur du corps
 3 tout le chyle élaboré dans l'estomac. Mais, comme les intestins n'ont
 qu'une seule espèce de mouvement, le mouvement propulsif, ils n'ont
 reçu qu'une seule espèce de tunique, qui se résout en fibres transver-
 4 sales et circulaires. Pourquoi donc leurs tuniques sont-elles au nombre
 de deux, puisque toutes les deux présentent les mêmes conditions? Il
 5 semblerait, en effet, que l'une était superflue. Mais il n'en est pas ainsi;
 car c'est en vue de l'intensité de la force expulsive et de la résistance
 des organes mêmes contre les lésions, que la tunique des intestins est
 6 double, comme l'indiquent les affections dysentériques. En effet, nous

2. ὡς δυνάμεις AB Mor. — 3-4. τοῦ- περιτλός. . . . ἕτερος om. AB Mor.
 πίπαν AB Mor. — 9. ἐν καὶ χιτῶνος — 13-14. ὁ. . . . ἐγένετο om. AB Mor.
 Gal. — 1b. εἰς om. AB Mor. — 11. — 14. καὶ] μάλιστ' Gal.

γοῦν καὶ πολλάκις ἐθεασάμεθα κακῶς τε ἅμα καὶ χρονίως νοσήσασιν
 πλεῖστον ἔντερον ἀποσαπέν, ὡς πολλαχόθι τὸν ἔνδον ὄλον ἀπο-
 λέσθαι χιτῶνα, καὶ ὅμως ἐβίωσαν τε οὗτοι καὶ διεγένοντο, μὴ ἂν δια-
 σωθέντες, εἰ μὴ καὶ δεύτερός τις ἦν ἐπὶ τῷ διεφθαρμένῳ χιτῶν
 5 ἕτερος ἔξωθεν. Τοῦ δὲ μὴ δεῖσθαι συνεχῶς τῆς ἔξωθεν τροφῆς αἱ τῶν 7
 ἐντέρων ἑλικές εἰσιν αἰτίαι, καθάπερ καὶ τοῦ μηδὲ ἀποπατεῖν πολ-
 λάκις, ἀλλὰ ἐκ μακροτέρων διασλημάτων ἢ τοῦ παχέος εὐρύτης ἐν-
 τέρου τὴν αἰτίαν ἔχει, δευτέρα τρόπον τινὰ γαστήρ αὐτοῖς ὑποβε-
 βλημένη· ἵνα γὰρ μὴτε ἀποπατῆ τὰ ζῶα συνεχῶς, μὴτε οὐρῆ, τοῖς
 10 μὲν ὑγροῖς περιτλώμασιν ἢ κύσιν ὑπόκειται, τοῖς δὲ ξηροῖς τὸ 8
 παχὺ καλούμενον ἔντερον, ὃ δὴ καὶ κάτω κοιλίαν ὀνομάζουσί τινες.
 Ἀρχὴ δὲ αὐτοῦ τὸ τυφλὸν ἔντερον· οὗ γὰρ δὴ τελευτᾷ τὸ λεπλὸν 8
 ἔντερον, ἐντεῦθεν εἰς μὲν τὰ δεξιὰ τὸ τυφλὸν, εἰς ἀριστερὰ δὲ τὸ 9
 κῶλον ἀποφύεται, διὰ τῆς δεξιᾶς πρότερον ἀνενεχθὲν λαγόνος. Τὸ 9

avons vu maintes fois beaucoup de malades atteints d'affections à la fois
 graves et chroniques, chez lesquels une très-grande partie de l'intestin
 était pourrie, au point qu'en beaucoup d'endroits la tunique interne se
 détruisait entièrement; néanmoins, ces malades vécurent et restèrent en
 vie; mais ils n'eussent pas été sauvés, s'il n'y avait pas eu une seconde
 tunique placée extérieurement sur la tunique détruite. Si nous n'éprou- 7
 vons pas un besoin continuel d'aliments extérieurs, cela tient aux cir-
 convolutions des intestins; et, de même, la cause pour laquelle nous n'allons
 pas fréquemment à la selle, mais seulement à des intervalles assez éloi-
 gnés, doit être cherchée dans l'ampleur du gros intestin, qui constitue,
 jusqu'à un certain point, un second estomac placé au-dessous des intes-
 tins: en effet, pour éviter que les animaux évacuent continuellement
 les selles et l'urine, la vessie se trouve au-dessous des excréments li-
 quides; et l'intestin appelé *épais*, que quelques-uns nomment aussi *ventre*
inférieur, au-dessous des excréments solides. Le commencement du gros 8
 intestin est le *cæcum*: en effet, à partir du point où finit l'intestin grêle,
 le *cæcum* se détache à droite, et le *colon*, qui remonte d'abord à travers
 la région iliaque droite, à gauche. Le *cæcum* est évidemment une es- 9

12. γὰρ om. AB Mor. — 14. κῶλον A 1^a m., et sic sæpius.

10 μέν δὴ τυφλὸν ἀντικρυς οἶον γαστήρ τις ἐστὶ παχεῖα, εἰς ὑποδοχὴν
 περιττωμάτων ἐπιτήδειος, ἀνάλογον δὲ αὐτῷ καὶ τὸ κῶλον. Πρῶτον
 μέν οὖν ἡ ἐκφυσις, ἣν ἐκ τοῦ πυλωροῦ λαμβάνει τὸ ἔντερον, ἰκανῶς
 ἐστὶ στενὴ καὶ οὐκ εἰς ἔλικας ἐπικαμπλομένη, κατὰ τε τῆς ῥάχεως
 τεταμένη· μετὰ δὲ ταύτην, δωδεκαδάκτυλον οὔσαν τὸ μῆκος, ὡς Ἡρό- 5
 φιλος ἀληθῶς ἔφη, κατακάμπτεται πολυειδῶς εἰς ἔλικας, ἀγγείων
 παμπόλλων ἔχουσα πλῆθος, ὅπερ ὀνομάζουσι νῆσιν, ὅτι κενὸν
 11 αἰεὶ τροφῆς εὐρίσκεται. Τούτῳ δὲ ἐφεξῆς ἐστὶ τὸ λεπτόν, κατὰ μὲν
 τὴν οὐσίαν ταῦτόν τῷδε, διαφέρον δὲ τῷ τε μήτε κενὸν εὐρίσκεσθαι,
 12 μήτε τοσοῦτον ἀγγείων ἔχειν πλῆθος. Ἐπὶ τούτῳ δὲ ἐστὶ τὸ τυφλὸν 10
 καλούμενον, εἶτα τὸ κῶλον, ἐπὶ ᾧ κατὰ τὸ πέρασ ἀχρι τῆς ἑδρας
 ἐκτέταται τὸ ἀπευθυσμένον ὀνομαζόμενον.

κ'. Περὶ περιτοναίου.

1 Διελὼν ἀπὸ τοῦ ξιφοειδοῦς χόνδρου μέχρι τῶν τῆς ἥβης ὀστέων
 pièce d'estomac épais propre à recevoir les résidus, et le colon présente
 10 des conditions analogues. Ainsi, il y a d'abord le prolongement de l'es-
 tomac à partir du pylore (*duodenum*), prolongement qui est assez étroit,
 ne se replie pas pour former des circonvolutions, et s'étend le long de
 l'épine du dos; après ce prolongement, qui présente une longueur de
 douze doigts, comme Hérophile le disait conformément à la vérité, la
 partie de l'intestin qu'on appelle *jejunum*, parce qu'on le trouve toujours
 vide d'aliments, se réfléchit en descendant, pour former des circonvolu-
 11 tions extrêmement variées, étant pourvue d'un très-grand nombre de
 vaisseaux. Après cet intestin-là vient l'intestin grêle, qui lui est identique
 sous le rapport de la substance, mais qui en diffère en ce qu'on ne le
 trouve pas vide et en ce qu'il ne contient pas un aussi grand nombre de
 12 vaisseaux. Après l'intestin grêle vient l'intestin dit *cæcum*, et ensuite le
colon, après lequel l'intestin dit *rectum* s'étend de son extrémité jus-
 qu'au siège.

20. DU PÉRITOINE.

1 Si vous faites une incision sur tous les muscles du bas-ventre, depuis

3-4. *ικ. ἐστὶγμένη* Mor. — 7. *καμπύλων* AB Mor.

ἀπαντας τοὺς κατὰ ὑπογάστριον μῦς, ἐντεύξει τινὶ λεπτῷ σώματι
 καθάπερ ἀραχνίῳ πλατεῖ, τῷ καλουμένῳ περιτοναίῳ. Κέκληται γε 2
 μὴν περιτόναιον ἀπὸ τοῦ περιτετάσθαι πᾶσι μὲν τοῖς σπλάγχνοις,
 πᾶσι δὲ τοῖς ἐντέροις, ἔτι δὲ τοῖς ἀγγείοις ὅσα μεταξὺ φρενῶν τέ
 5 ἔστι καὶ σκελῶν. Οὕτω δὲ καὶ τοῖς ἄλλοις ὅσα τούτων μεταξὺ κεῖται, 3
 περιτέταται πᾶσιν, ἐν οἷς ἔστι καὶ μήτρα καὶ κύστις. Τοῦτον τὸν 4
 ὑμένα λεπτότατον ὄντα οὐδὲ ἀποδεῖραι ῥάδιόν ἐστιν ἄνευ τοῦ δια-
 σπάσαι, καὶ μάλιστα κατὰ τε τὰς φρένας καὶ τοὺς ὀμιλοῦντας αὐτῷ
 δύο μῦς τῶν κατὰ ὑπογάστριον τοὺς ἐγκαρσίους, ἓνα κατὰ ἐκάτερον
 10 μέρος, ἀριστερόν τε καὶ δεξιόν· ἐνθα γὰρ οὗτοι πλατὺν καὶ λεπτὸν
 τένοντα τὴν ἑαυτῶν ἀπονεύρωσιν ἴσχουσι, συμπέφυκεν αὐτοῖς δύσ-
 λυτος ὁ περιτόναιος ὑμὴν, ὥστε τὴν καλουμένην γαστρορῥαφίαν,
 ἣν οἴονται τοῦ περιτοναίου μόνου ποιεῖσθαι, μετὰ τῆς ἀπονευρώ-
 σεως ἧς λέγω, γινομένην ἴσθι. Χρεῖται δὲ τοῦ περιτοναίου πλείους 5

le cartilage xiphoïde jusqu'aux os du pubis, vous rencontrerez un corps
 mince ressemblant à une large toile d'araignée; c'est ce qu'on appelle
péritoine. On l'a appelé péritoine, du verbe περιτετάσθαι, qui signifie 2
s'étendre autour, parce qu'il s'étend autour de tous les viscères, de tous
 les intestins, et, en outre, de tous les vaisseaux qui se trouvent entre le 3
 diaphragme et les membres inférieurs. Il s'étend également autour de 3
 toutes les autres parties situées entre les limites susdites; or, de ce
 nombre sont l'utérus et la vessie. Il n'est pas facile de disséquer cette 4
 membrane, qui est très-mince, sans la déchirer, surtout au niveau du
 diaphragme et des deux muscles qui lui sont contigus, c'est-à-dire des
 muscles transversaux du bas-ventre (*m. transverses de l'abdomen*), placés un
 de chaque côté, à gauche et à droite: en effet, à l'endroit où ces muscles
 présentent un tendon large et mince, produit de leur transformation en
nerfs, la membrane dite *péritoine* leur est adhérente de façon à s'en déta-
 cher difficilement: sachez que, pour cette raison, l'opération appelée
suture ventrale, qu'on croit faire sur le péritoine seul, se fait de plus sur
 l'épanouissement nerveux dont je parle. Les avantages que les animaux 5

6. τὸν ex em.; om. AB Mor. — 9. Gal. — 11. ἐξ αὐτῶν Gal. — 11-12.
 ἐπιγάστρ. Gal. — Ib. τοὺς ἐγκαρσίους δύσαντος A; ὡσαύτως B. — 12. ὥστε
 ex em.; τῶν ἐγκαρσίων AB Mor.; om. καὶ AB Mor.

τοῖς ζώοις· μία μὲν ὡς σκεπάσματος ἀπάντων τῶν ὑποκειμένων μο-
ρίων, δευτέρα δὲ ὡς διαφράγματος αὐτῶν τούτων πρὸς τοὺς ἔξωθεν
ἐπικειμένους μῦς· τρίτη δὲ ὡς πρὸς τὸ Θᾶτλον ὑπιέναι τὰ περιτι-
τώματα τῆς ξηρᾶς τροφῆς· οἶον γὰρ ὑπὸ δυοῖν τινων χειρῶν, τοῦ
τε περιτοναίου καὶ τῶν φρενῶν ἄνω μὲν ἠνωμένων, κάτω δὲ διεσλη- 5
κώτων, σφιγγόμενα τὰ μεταξύ θλίβει τε καὶ ὠθεῖ τὰ τῆς τροφῆς
περιτιτώματα κάτω· καὶ τετάρτη πρὸς τὸ μὴ ῥαδίως πνευματοῦσθαι
τά τε ἔντερα καὶ τὴν γαστέρα· περιτεταμένον γὰρ σφίγγει καὶ
περιστέλλεται, ῥαδίως τε θλίβει τῆς φύσης τὸ μὲν ἄνω, τὸ δὲ
κάτω· καὶ πέμπτη, πρὸς τὸ πάντα τὰ κάτω τῶν φρενῶν συνδεῖ- 10
σθαί τε ὑπὸ αὐτοῦ, καὶ ὡς ὑπὸ δέρματός τινος ἕκαστον ἰδίᾳ σκέ-
πεσθαι.

κα'. Περὶ ἐπιπλόου.

1 Ἐκ δυοῖν μὲν χιτώνων γέγονε τὸ καλούμενον ἐπίπλοον λεπλῶν

retirent du péritoine sont assez nombreux : d'abord il sert de couverture pour toutes les parties sous-jacentes ; en second lieu, il remplit l'office de cloison entre ces mêmes parties et les muscles placés sur eux à l'extérieur ; en troisième lieu, il accélère la descente des résidus des aliments solides : en effet, le péritoine et le diaphragme, imitant deux mains réunies en haut et écartées en bas, serrent les parties intermédiaires, lesquelles compriment et poussent à leur tour vers le bas les résidus des aliments ; il empêche encore que les intestins et l'estomac ne se gonflent trop facilement par des gaz : en effet, formant une enveloppe étroite, il serre ces organes, se contracte autour d'eux, et pousse facilement les vents, partie en haut, partie en bas ; enfin, il relie entre eux et recouvre d'une espèce de peau, chacune en particulier, toutes les parties situées au-dessous du diaphragme.

21. DE L'ÉPIPLOON.

1 La partie appelée *épiploon* consiste en deux tuniques minces et com-

6. σφιγγόμ. μεταξύ AB Mor.

καὶ πυκνῶν ἀλλήλοις ἐπικειμένων, παμπόλλων δὲ ἀρτηριῶν καὶ
 φλεβῶν, καὶ πιμελῆς οὐκ ὀλίγης · σύγκειται γὰρ ἐκ δυοῖν οἶον
 πλυχῶν τοῦ περιτοναίου, μέσων δὲ ἐν αὐταῖς περιεχομένων τῶν
 ἀγγείων ἀμφίεσμά τε ἅμα γινόμενον αὐτῶν, καὶ πρόβλημα, καὶ στή-
 5 ριγμα. Λελέχθαι δὲ τὸ ἐπίπλοόν φασιν οὕτως, ἐπειδὴ περ οἶον 2
 ἐπιπλέον ἐστὶ τοῖς ἐντέροις. Σχήμα δὲ ἔχει μάλιστ' α φασκωλίου τε 3
 καὶ θυλάκου καὶ σάκκου, στόμα μὲν ἔχοντος τὴν ἐκ τῆς γαστρὸς
 ἐκφυσιν ἀνωθέν τε καὶ κάτωθεν, ὅλον δὲ τὸ κύτος ἑαυτοῦ μέχρι τοῦ
 πυθμένος ὅσον ἐκ τῶν εἰρημένων ἀρχῶν ἀποτείνεται κάτω. Μαθήση 4
 10 δὲ ἐναργέστερον οὕτω τοῦτο ἔχον, εἰ ἀποτεμῶν ἐντεῦθεν αὐτὸ,
 καὶ κατὰ μηδὲν ἄλλο μέρος ἢ τρήσας, ἢ διασπάσας, ἐμπιπλάναι
 βουληθῆς ἦτοι γε ὑγρᾶς οὐσίας, ἢ σπερεᾶς · πληρωθήσεται γὰρ ὑπὸ
 αὐτῆς, ὅλον ὑπάρχον ὑγιές τε καὶ συνεχές ἑαυτῷ, καθάπερ τὰ φα-
 σκώλια. Ῥᾶσιον δὲ ἐστὶ σοι καὶ τελέως ἐξελεῖν αὐτὸ τοῦ ζώου · 5
 15 βραχεῖαι γὰρ ἔτι συμφύσεις ὑπολείπονται πρὸς τε τὸν σπλῆνα καὶ

pactes, placées l'une sur l'autre, en un grand nombre d'artères et de veines,
 et en une quantité assez considérable de graisse : il se compose en effet
 de ce qu'on pourrait appeler les deux replis (*feuillet*s) du péritoine, au
 milieu desquels sont contenus les vaisseaux, dont il devient à la fois la
 couverture, le rempart et le soutien. On prétend que l'*épiploon* a reçu ce 2
 nom, parce qu'il flotte (*ἐπιπλέω*), pour ainsi dire, sur les intestins. Il a 3
 à peu près la forme d'une besace, d'une bourse ou d'un sac, qui a pour
 ouvertures les prolongements supérieur et inférieur de l'estomac, tan-
 dis qu'à partir des deux points d'origine susdits, tout le ventre du sac
 jusqu'au fond s'étend vers le bas. Vous reconnaîtrez plus clairement qu'il 4
 en est ainsi, si, après l'avoir détaché de ces deux points avec un cou-
 teau, sans toutefois le percer ou le déchirer en aucun autre point, vous
 voulez le remplir d'une substance, soit liquide, soit solide : en effet,
 l'*épiploon* se remplira de cette substance comme les besaces, puisqu'il 5
 est entièrement sans lacune ni solution de continuité. Il vous est très-
 facile de détacher entièrement l'*épiploon* de l'animal : en effet, après
 qu'on l'aura détaché entièrement de ses premiers points d'origine, il lui

3. μέσον AB Gal. — Ib. μὲν αὐτοῖς λειμμα Mor. Ras. — 9. ἀποτέμνεται
 AB Mor. — 4. προάλημα A; προά- AB Mor.

τὸ κῶλον αὐτῶ, μετὰ τὸ τῶν πρώτων ὄλον ἐκφύσεων χωρισθῆναι.

- 6 Προσφύεται μὲν οὖν ποτε σπανίως καὶ λοβῶ τοῦ ἥπατος ἄλλοτε ἄλλω, καὶ τινι νόθῃ πλευρᾷ, μηδὲ ταύτῃ μιᾷ διὰ παντός, ἀλλὰ ὡς ἂν τύχη· τοῦπίπαν δὲ ἀπολέλυται καὶ κεχώρισται πάντων τῶν ἄλλων ὅτι μὴ τριῶν τῶνδε, γαστρὸς καὶ σπληνὸς καὶ κῶλου· τούτοις 5 γὰρ ἀεὶ συνῆπται.

κβ'. Περὶ μεσεντερίου.

- 1 Καὶ τὸ μεσεντέριον δὲ ἐκ τοῦ περιτοναίου τὴν γένεσιν ἔχει.
 2 Καλοῦσι δὲ αὐτὸ καὶ μεσάραιον, ἀπὸ τῶν συμβεβηκότων αὐτῶ τὰς προσηγορίας ἀμφοτέρας θέμενοι, μεσεντέριον μὲν ἀπὸ τῆς θέσεως· μεσάραιον δὲ ἀπὸ τῆς οἰκείας οὐσίας· μέσον γὰρ τέτακται τῶν ἐν- 10 τέρων, καὶ πάσας τὰς ἐξ ἥπατος εἰς αὐτὸ καταφερομένας φλέβας ἅμα ταῖς παρακειμέναις ἀρτηρίαις τε καὶ νεύροις ἐν κύκλῳ περιλαμ-
 3 βάνει, καθάπερ ἕκαστον τῶν ἐντέρων. Ἐνθα μὲν οὖν περιτείνεται τοῖς ἀγγείοις τε καὶ τοῖς ἐντέροις, ἀπλοῦν ἐστίν, ἔνθα δὲ μέσον αὐ-

- 6 restera encore de petites adhérences avec la rate et le colon. Ainsi, l'épiploon adhère quelquefois aussi, quoique rarement, à quelque lobe du foie, tantôt à l'un, tantôt à l'autre, et à l'une ou l'autre des fausses côtes, et pas même toujours à une seule, mais au hasard; en général cependant, à l'exception des trois organes que je vais énumérer, l'épiploon est détaché et séparé de tous les autres; je veux parler de l'estomac, de la rate et du colon; car il se rattache toujours à ces trois.

22. DU MÉSENTÈRE.

- 1-2 Le mésentère est aussi formé par le péritoine. On donne encore le nom de *mésarée* à cet organe, et on dérive ces deux noms, l'un aussi bien que l'autre, de circonstances accidentelles à cette partie, l'appelant *mésentère* d'après sa position, et *mésarée* d'après la substance propre [de l'intestin qui l'entoure]; le mésentère est en effet placé au milieu des intestins, et il enveloppe aussi bien toutes les veines qui du foie viennent aboutir à lui conjointement avec les artères et les nerfs placés à côté
 3 d'elles, que chaque intestin en particulier. Dans l'endroit où le mésentère s'étend autour des intestins et des vaisseaux, il est simple; mais il

τῶν κείμενον, οὐ τὴν ἀμφιέσματος ἔτι χρείαν, ἀλλὰ τὴν συνδέσμου παρέχει, διπλοῦν γίνεται.

κγ'. Περὶ τοῦ παγκρέου.

Ἡ κατιοῦσα φλέψ ἐξ ἥπατος, μεταξὺ τῆς γαστρὸς καὶ τῶν ἐντέ-
ρων ἀχθεῖσα, τοῖς ὑποκειμένοις σπονδύλοις ἐπιβέβηκεν· εἰς ταῦτό
5 δὲ ἤκει χωρίον καὶ ἡ μέλλουσα μετὰ αὐτῆς σχίζεσθαι κατὰ ὅλον τὸ
μεσάραιον ἀρτηρία, καὶ τὸ νεῦρον δὲ τὸ συγκατασχιζόμενον τῇ
ἀρτηρίᾳ καὶ τῇ φλεβὶ κατὰ ὅλον τὸ μεσάραιον, εἰς τοῦτον ἤχθη τὸν
τόπον, ὥσπερ γε καὶ οἱ τὸ χολῶδες περιτίλωμα τῆς ἐπὶ ἥπατι κύ-
σσεως ἐκκενώσαντες πόροι· ὥστε ἐπεὶ καὶ φλέβα, καὶ ἀρτηρίαν, καὶ
10 νεῦρον, καὶ τέταρτον σὺν αὐτοῖς τὸ χοληδόχον ἀγγεῖον εἰς ἓν τοῦτο
χωρίον ἤγαγεν ἡ φύσις, τὰς δὲ ἀρχὰς τῆς σχίσεως ἀναγκαῖον ἦν
αὐτῶν ἐνταυθοῖ γενέσθαι, μεγάλης βοήθειας ἐδεῖτο τοῦτο τὸ χωρίον
εἰς ἀσφάλειαν τῶν κατὰ αὐτὸ διανεμηθησομένων καὶ σχισθησομέ-
νων ἀγγείων. Καὶ διὰ τοῦτο ἡ φύσις ἀδενῶδές τι σῶμα δημιουργή-

est double à l'endroit où, placé au milieu d'eux, il n'a plus l'utilité d'une enveloppe, mais celle d'un lien.

23. DU PANCRÉAS.

Quand la veine (*v. porte*) qui descend du foie est arrivée entre l'esto-
mac et les intestins, elle s'appuie sur les vertèbres sous-jacentes; mais
l'artère qui doit se distribuer avec elle dans tout le mésentère (*art. mé-*
sentérique supér.) arrive aussi au même endroit, et le nerf dont les ra-
meaux se répandent, conjointement avec ceux de la veine et de l'artère,
dans tout le mésentère, est amené également à cet endroit, ainsi que les
canaux destinés à évacuer le résidu bilieux de la vessie placée sur le foie
(*vésicule biliaire*); puisque la nature a conduit à cet endroit une veine,
une artère, un nerf, et en quatrième lieu, outre ces vaisseaux, le vais-
seau *cholédoque*, et que le point de départ des ramifications de ces vais-
seaux devait nécessairement se trouver dans cet emplacement, ce lieu
avait donc besoin d'une grande protection pour la sûreté des vaisseaux qui
doivent s'y distribuer et s'y ramifier. Pour cette raison, la nature a créé

σασα, τὸ καλούμενον πάγκρεας, ὑπεσφόρεσεν ἅμα καὶ περιέβαλεν
 ἐν κύκλῳ πᾶσι καὶ τὰς σχίσεις ἀνεπλήρωσεν, ὡς μηδὲν αὐτῶν εὐ-
 σχισίου εἶναι, μηδὲ ἀσλήρικτον, ἀλλὰ ἐπὶ μαλακοῦ καὶ μετρίως εἰ-
 κοντος ἀναπαυόμενα πάντα, καὶ ἦν κινήθῃ που σφοδρότερον,
 3 ἄπληκτά τε καὶ ἄθλαστία καὶ ἄρρηκτα διὰ παντὸς φυλάττεσθαι. Καὶ 5
 μὴν γε καὶ ὑμένας ἰσχυροὺς ἰδίᾳ τε κατὰ ἕκαστον ἀγγεῖον, καὶ
 κοινῇ πᾶσιν αὐτοῖς περιέβαλεν, ἀμφιέσουτάς τε καὶ συνάψοντας,
 οὐ πρὸς τὸν ἀδένα μόνον, ἀλλὰ σὺν ἐκείνῳ καὶ τοῖς μὲν ὑποκειμέ-
 νοις κατὰ τὴν ῥάχιν πρῶτοις καὶ μάλιστα, μετὰ ταῦτα δὲ καὶ τοῖς
 ἄλλοις ἅπασιν τοῖς περικειμένοις ὀργάνοις. 10

κδ'. Περὶ διαφράγματος.

1 Εἷς ἐστὶ τοῦ Θώρακος μῦς οὐχ ὁ φαυλότατος, αἱ φρένες, ὀνομά-
 2 ζουσι δὲ αὐτὰς καὶ διάφραγμα. Τὸ μὲν οὖν μέσον ἐν ταῖς φρεσὶν

un corps glanduleux, celui qu'on appelle *pancréas*, l'a étendu à la fois
 au-dessous de tous ces vaisseaux et les en a entourés circulairement; par
 lui elle a comblé les angles de bifurcation, de façon qu'aucun de ces
 vaisseaux ne se divise trop aisément et ne soit privé de soutien, mais
 que tous reposent sur un corps mou et qui cède dans une juste mesure,
 et que, si parfois ils subissaient un mouvement trop violent, ils restassent
 garantis à tout jamais contre les lésions, les meurtrissures et les déchirures
 3 rures (cf. chap. xiv). De plus, elle a revêtu non-seulement chaque vais-
 seau séparément, mais aussi tous les vaisseaux ensemble, de fortes mem-
 branes qui doivent les recouvrir et les rattacher, non pas à la glande
 seule, mais en même temps, en premier lieu et principalement aux par-
 ties sous-jacentes placées sur l'épine du dos, et après cela aussi à tous
 les autres organes voisins.

24. DU DIAPHRAGME.

1 Il existe un muscle de la poitrine qui n'est pas le moins important et
 2 qu'on nomme aussi *cloison* (*diaphragme*). Le milieu du diaphragme est

2. πᾶσι κατασχισθὲν ἐπλήρωσέ τε ὡς ex em.; μὲν A B Gal. Mor. — 8. καὶ
 A B Mor. — 4. πολὺ Gal. — 6. μὴν om. A B Mor.

ὁ μῦς ἀπονευρούμενος εἰς τένοντα πλατὺν, ἐκ παντὸς μέρους περι-
λαμβανόμενον ὑπὸ τῶν σαρκωδῶν· ἐκατέρωθεν δὲ αὐτοῦ λεπτὸς ὑμὴν
ἐπιπέφυκεν ἄνωθεν τε καὶ κάτωθεν, ὑπὸ ᾧ ὁ Θώραξ διαφράττεται.
Δύο δὲ ἐσὶ τὰ τρήματα τῶν φρενῶν, τὸ μὲν ἕτερον τὸ μεῖζον, ἵνα
5 τοῖς σπονδύλοις ἐπιβεβήκασιν, ὁδὸς τῷ τε στομάχῳ καὶ τῇ μεγάλῃ
παρεσκευασμένον ἀρτηρίᾳ· τὸ δὲ ὑπόλοιπον τοῦ πλατῆος τὴν κοίλην
φλέβα τοῖς ἄνω τοῦ ζώου μέρεσι κομίζουσιν αἷμα δέχεταιί τε καὶ
παραπέμπει σὺν ἀσφαλείᾳ πολλῇ· καὶ γὰρ καὶ περιπέφυκεν αὐτῇ
πάνυ δυσλύτῳ συμφύσει, καὶ συναποπέμπει τὸν ἐν τοῖς δεξιοῖς τοῦ
10 Θώρακος ὑμένα. Τὸ δὲ στόμα τῆς γαστρὸς κεῖται μὲν κατὰ τὰς
φρένας, οὐ μὴν ἰσχυρῶς γε συμφυόμενον, ὥσπερ ἡ κοίλη φλέψ,
ἀλλὰ χαλαροῖς ὑμέσι διειλημμένον.

κε'. Περὶ ἥπατος.

Οὐχ ἅπασιν ἀνθρώποις ὁμοίως ἔχει τὸ ἥπαρ κατὰ τε μέγεθος καὶ
1
formé par ce muscle qui, devenant *nerf*, se transforme en un tendon
large, entouré de tous côtés de parties charnues; aux deux côtés de ce
tendon, en haut et en bas, s'implante sur lui une membrane mince, et
ces membranes servent de cloison au thorax. Il y a deux trous dans le
2
diaphragme : l'un, qui est le plus grand, a été disposé pour livrer pas-
sage à l'œsophage et à la grande artère (*aorte*) dans la région où ces
organes s'appuient sur les vertèbres; l'autre, qui est plus petit, reçoit la
veine cave, qui apporte le sang aux parties supérieures de l'animal, et
il l'y conduit avec une grande sûreté : en effet, le diaphragme s'implante
de tous côtés sur cette veine, à l'aide d'une adhérence très-difficile à
rompre, et on voit se détacher, pour l'accompagner, la membrane qui
se trouve au côté droit de la poitrine (*plèvre*). L'orifice de l'estomac est
3
situé au niveau du diaphragme; cependant il ne s'y rattache pas forte-
ment comme la veine cave; au contraire, l'union entre les deux organes
n'a lieu que par des membranes lâches.

25. DU FOIE.

Chez tous les hommes, le foie ne présente pas la même disposition, ni
1

4. μέγα Gal. — 11. φλέβας AB Mor.

2 πλῆθος λοβῶν. Ἀκριβέστατα γοῦν ὑπὲρ αὐτοῦ γράφων Ἡρόφιλος
 αὐτοῖς ὀνόμασι τάδε φησίν· ἔστι δὲ εὐμέγεθες τὸ τοῦ ἀνθρώπου
 ἥπαρ, καὶ μεῖζον τοῦ ἐν τισιν ἐτέροις ζώοις ἰσοπαλέσιν ἀνθρώποις,
 καὶ κατὰ ὃ μὲν ταῖς φρεσὶ προσψαύει, κεκύρτωται καὶ λεῖόν ἐστίν·
 3 κατὰ ὃ δὲ τῆ κοιλίας προσψαύει, ἔνσιμον καὶ ἀνώμαλον. Ἀφωμοίω- 5
 ται δὲ κατὰ τοῦτο διασφαγί τινι, κατὰ ὃ καὶ τοῖς ἐμβρύοις ἐκ τοῦ
 4 ὀμφαλοῦ ἢ φλέψ εἰς αὐτὸ ἐμπέφυκεν. Οὐχ ὅμοιον δὲ ἐστίν ἐν ἅπα-
 σιν, ἀλλὰ καὶ πλάτει, καὶ μήκει, καὶ πᾶχει, καὶ ὕψει, καὶ λοβῶν
 πλήθει, καὶ ἀνωμαλίᾳ τοῦ ἐκ τοῦ ἔμπροσθεν, καὶ ὄγκῳ τοῦ ἐκ τοῦ
 ἔμπροσθεν, κατὰ ὃ παχύτατόν ἐστι, καὶ τοῖς ἄκροις τοῖς κύκλῳ 10
 κατὰ τὴν λεπτότητα, ἄλλοις ἄλλοῖον· λοβὸν γάρ τισι μὲν οὐδὲ ἔχει,
 ἀλλὰ ἐστίν ὅλον στρογγύλον καὶ ἄνορθον· τοῖς δὲ δύο, τοῖς δὲ καὶ
 5 πλείους, πολλοῖς δὲ καὶ τέσσαρας ἔχει. Ταῦτά τε οὖν ὀρθῶς εἶπεν
 Ἡρόφιλος, ἔτι τε πρὸς τούτοις, ὀλίγων μὲν ἐπὶ ἀνθρώπων, οὐκ

2 pour le volume, ni pour le nombre des lobes. Hérophile, qui a traité ce
 sujet avec la plus grande exactitude, dit mot à mot ce qui suit : « Chez
 l'homme, le foie est considérable, et il est même plus grand que chez
 certains animaux de la même force que l'homme; du côté où il touche
 au diaphragme, il est bombé et lisse; mais, du côté où il touche à l'es-
 3 tomac, il est évasé et inégal. Dans cet endroit, il ressemble à un ra-
 vin, et c'est dans cette région même que s'implante sur lui, chez les
 4 fœtus, la veine qui vient du nombril. Le foie ne se ressemble pas chez
 tous; au contraire, cet organe présente un aspect différent, suivant les
 individus, aussi bien pour la largeur que pour la longueur, l'épais-
 seur, la hauteur, le nombre des lobes, l'inégalité et le volume de sa
 partie antérieure; partie où le foie présente la plus grande épaisseur;
 enfin, pour l'amincissement de ses extrêmes limites, qui forment sa cir-
 5 conférence : en effet, chez les uns il n'a pas de lobes, mais offre partout
 une rondeur parfaite, sans aucune ligne droite; chez d'autres il a deux
 lobes, chez d'autres encore plus, et même, chez plusieurs, quatre. » Toutes
 ces assertions d'Hérophile sont parfaitement justes, et, de plus, il a écrit,

5. τῆ κοιλίας καὶ τῷ κυρτῷ τῆς κοιλίας 9-10. καὶ ὄγκῳ. . . . ἔμπροσθεν om. Gal.
 Gal. — 9. ἀνωμαλία τῆ ἐκ τοῦ Gal. — Ras.

ὀλίγων δὲ ἐπὶ ἄλλων ζῶων ἐπιλαμβάνειν αὐτό τι τῶν ἀριστερῶν
 μερῶν, ἀληθῶς ἔγραψεν. Τοῦτο τὸ σπλάγχχνον εἰς τὸ σιμότατον
 ἑαυτοῦ μέρος ἀνηκούσας ἔχει τὰς ἐκ τοῦ μεσεντερίου φλέβας · ὀνο-
 μάζουσι δὲ τὸν τόπον τοῦτον εἰς ὃν ἀθροίζονται πᾶσαι, πύλας ἥπα-
 5 τος, κατὰ ὃν εὐρήσεις στόμα μέγιστον φλεβός. Ἀπὸ τῶν πυλῶν 7
 τούτων εἰς ἕκαστον λοβόν, ὅσοι περ ἂν ᾖσιν, μίαν εὐρήσεις ἀφικνου-
 μένην φλέβα μεγάλην, ἧς σχισθείσης εἰς πολλὰς μικρὰς, ὅσον
 ἐστὶ μεταξὺ τῶν ἀγγείων, ἅπαν ἀναπεπλήρωται τῇ τοῦ σπλάγχχνου
 σαρκί · καλοῦσι δὲ αὐτὴν οἱ περὶ τὸν Ἐρασίσιρατον παρέγχυμα.
 10 Τῆς δὲ φλεβὸς ἐκάστης κατὰ ἥπαρ ὁ χιτῶν πάνυ λεπίός ἐστιν, 8
 οἷος οὐκ ἄλλος ἐν οὐδεμιᾷ τῶν κατὰ ὅλον τὸ ζῶον. Ὄψει δὲ εὐθέως, 9
 εἰς ἀκριβῶς προσέχης τοῖς κατὰ τὰς πύλας χωρίοις καὶ τὸν ἐκ
 τῆς χολοδόχου κύστεως πόρον εἰς τὴν ἀρχὴν τῆς τῶν ἐντέρων ἐκ-
 φύσεως ἀφικνούμενον, οὐ πολλῶ κατωτέρω τοῦ πυλωροῦ καλου-
 15 μένου, γεγονότα χάριν τοῦ διακρίνεσθαι τὴν χολήν. Ἐστὶ δὲ ὅτε 10

conformément à la vérité, « que chez peu d'hommes, mais chez un assez grand nombre d'animaux, le foie empiète un peu sur le côté gauche. » Ce 6
 viscère contient, dans sa partie la plus profondément creusée, les veines qui, du mésentère, remontent vers lui; on nomme cet endroit où elles se rassemblent toutes, *portes du foie*, et vous y trouverez un orifice de veine 7
 (*v. porte*) très-grand. Vous verrez que, de ces portes, une grande veine va se rendre à chaque lobe (*v. hépatiques*), quel que soit leur nombre, et, pendant que cette veine se divise en un grand nombre de petites, tout l'espace intermédiaire entre les vaisseaux est comblé par la chair du vis- 8
 cère, chair qu'Érasistrate appelle *parenchyme*. La tunique de toutes les veines du foie est extrêmement mince, et aucune autre veine, dans tout le corps de l'animal, ne possède une tunique qui le soit au même degré. Si vous portez une attention soutenue dans l'examen de la région des 9
 portes, vous verrez tout de suite que le canal (*canal cholédoque*) provenant de la vésicule biliaire, et qui a été fait pour filtrer la bile, aboutit aussi au commencement du prolongement des intestins (*c'est-à-dire le duodenum*), un peu au-dessous de ce qu'on appelle le pylore. Quelquefois 10

1. τι om. AB Mor. — 6. λοβόν om. AB.

καὶ ἀποσχίδα ἑαυτοῦ τινα πέμπει μικρὰν ἀνωτέρω τοῦ πυλω-
 11 ροῦ. Καὶ μὲν δὴ καὶ νεῦρον πᾶν τι σμικρὸν ἅμα τῇ πρὸς τὸ
 σπλάγχχον ἀναφερομένη φεάση φλεβί, καταφυόμενον εἰς τὸν περι-
 κείμενον ἔξωθεν ὑμένα, χωρὶς τοῦ κατασχίζεσθαι σὺν αὐτῇ διὰ βιά-
 12 θους, ἵνα μὴ παντάπασιν ἀναίσθητον ᾖ τὸ σπλάγχχον. — Ἡ μὲν οὖν 5
 σὰρξ τοῦ ἥπατος αὐτὸ δὴ τὸ ἴδιόν ἐστὶν αὐτοῦ σῶμα, τὸ πρῶτον
 τῆς αἱματώσεως ὄργανον· διὸ καὶ ταῖς εἰς τὴν γαστέρα καὶ σύμ-
 παντα τὰ ἔντερα καθηκούσαις φλεψὶν ὑπάρχει δύναμις αἵματος
 ποιητικῆ, κατὰ ἣν καὶ πρὶν εἰς ἥπαρ ἀφικέσθαι, τὸν ἐκ τῶν σιτίων
 13 ἀναδιδόμενον χυμὸν αἱματοῦν αἱ φλέβες πεφύκασιν. — Συνηπταί 10
 δὲ τὸ ἥπαρ τῇ μὲν γαστρὶ καὶ τοῖς ἐντέροις ἅπασιν διὰ τε τῶν φλε-
 βῶν καὶ τοῦ συνδοῦντος αὐτὰς χιτῶνος, τοῖς δὲ ἄλλοις τοῖς περι-
 κειμένοις σώμασιν διὰ τοῦ σκέποντος αὐτὰ χιτῶνος, τὴν γένεσιν ἐκ
 τοῦ περιτοναίου λαμβάνοντος, ὥστε διὰ μὲν τούτου πᾶσι τοῖς ἐν-
 τὸς συνάπτεσθαι· πᾶσι γὰρ ὁ χιτῶν οὗτος ἐπεκτείνεται· διὰ με- 15

ce canal envoie aussi un petit rameau de lui-même au delà du pylore.
 11 Vous verrez aussi, conjointement avec la veine qui remonte vers ce
 viscère, un très-petit nerf (*plexus hépatique*) s'implanter sur la mem-
 brane qui environne le foie à l'extérieur, sans que néanmoins ce nerf se
 ramifie avec la veine dans la profondeur du tissu de cet organe, et cette
 disposition a pour but de prévenir que le viscère ne soit entièrement
 12 insensible. — La chair du foie, qui est sa substance propre même, est le
 premier organe de la sanguification : c'est aussi pour cette raison que les
 veines qui aboutissent à l'estomac et à tous les intestins sont douées d'une
 faculté formatrice du sang, en vertu de laquelle ces veines sont capables
 de convertir en sang, même avant qu'il n'arrive au foie, le suc provenant
 13 des aliments, qui va se rendre dans l'intimité des tissus. — Le foie se rat-
 tache à l'estomac et à tous les intestins par les veines et par la tunique qui
 les relie entre elles (*lig. hépato-duodéнал et h. colique; petit épiploon*), aux
 autres organes environnants, par la tunique qui le recouvre et qui prend
 son origine au péritoine (*épiploon gastro-hépatique?*), de sorte que, par
 son intermédiaire, le foie se rattache à tous les organes intérieurs, puisque
 cette tunique s'étend sur tous; enfin, le foie se rattache au diaphragme

3. ἀναφερόμενον AB Mor. — 12. δέ om. AB. — 14-15. ἐκτός B.

γάλου δὲ δεσμοῦ ταῖς φρεσὶ, καὶ διὰ τινων ἄλλων ὑμενωδῶν τε καὶ
 σμικρῶν ταῖς νόθαις πλευραῖς. Ὁ δὲ δὴ πρὸς τὰς φρένας αὐτὸ 14
 συνάπτεται εἰρημένος ἔστι μὲν καὶ αὐτὸς οἶόν περ τὸ περιτόναιον
 κατὰ τὴν οὐσίαν· καὶ γὰρ δὴ καὶ τὴν γένεσιν ἔκ τε τοῦ περιέχοντος
 5 ἔχει τὸ ἥπαρ χιτῶνος, καὶ τοῦ τὰς φρένας ὑποζωννύντος κάτωθεν,
 οὓς ἀμφοτέρους δυσπαθεία παμπόλλω παραλλάττει ὁ τοῦ περιτο-
 ναίου. Συνάπτεται δὲ οὐ ταῖς φρεσὶ μόνον ἐνταυθοῖ τὸ ἥπαρ, ἀλλὰ 15
 καὶ τῇ καρδίᾳ διὰ τῶν φρενῶν· τῆς γὰρ κοίλης φλεβὸς πρὸς τὴν
 καρδίαν ἀνιούσης διὰ τῶν φρενῶν ἐν μέσῳ κειμένων ἀμφοτέρων τῶν
 10 σπλάγχχνων, δεσμὸν ἢ φύσιν παρεσκεύασε σκληρὸν ἕνα καὶ πα-
 χύν, ἀμφίεσμα τε ἅμα τῆς κοίλης, καὶ κοινὸν σύνδεσμον πρὸς τὸ
 διάφραγμα τῇ τε φλεβὶ καὶ παντὶ τῷ σπλάγχχνῳ.

κς'. Περὶ σπληνός.

Ὁ σπλὴν ὄργανόν ἐστι καθαρτικὸν τῶν ἐν ἥπατι γεννωμένων 1

par un grand ligament (*lig. suspenseur*), et aux fausses côtes par certains autres ligaments membraneux et peu considérables (*lig. semi-lunaires?*). La membrane qui, disions-nous, rattache le foie au diaphragme, res- 14
 semble elle-même aussi au péritoine sous le rapport de sa substance, puisque en effet elle tire son origine de la tunique qui entoure le foie et de celle qui tapisse la face inférieure du diaphragme; cependant la tu-
 nique péritoine surpasse beaucoup ces deux tuniques-là sous le rap-
 port de la résistance aux lésions. Dans cet endroit, le foie ne se rattache 15
 pas seulement au diaphragme, mais encore, par l'intermédiaire du dia-
 phragme, au cœur: en effet, comme la veine cave remonte au cœur par le diaphragme, placé dans le milieu entre les deux viscères, la nature a construit un lien dur et épais destiné à servir à la fois d'enveloppe pour la veine cave, et de ligament commun pour rattacher le diaphragme à la veine et à tout le viscère.

26. DE LA RATE.

La rate est un organe dépuratif des humeurs boueuses, épaisses et 1

7. Συνάπτει AB Mor.

2 ἰλυωδῶν καὶ παχέων καὶ μελαγχολικῶν χυμῶν. Ἐλκει μὲν οὖν
 τούτους διὰ ἀγγείου φλεβῶδους, οἷον στομάχου τινός· ἐλκύσας δὲ
 οὐκ εὐθὺς εἰς τὴν κοιλίαν ἀποκρίνει, ἀλλὰ αὐτὸς πρότερον κατερ-
 3 γάζεται καὶ μεταβάλλει κατὰ πολλὴν σχολήν. Ὅσον μὲν οὖν ἂν εἰς
 τὸν οἰκειότατον τῷ σπλάγχνῳ χυμὸν μετακομισθῆ, τροφή τῷ 5
 σπληνὶ γίνεται· ὁπόσον δὲ ἂν τι καὶ τὴν ἐν τούτῳ διαφυγόν ἐρ-
 γασίαν καὶ μὴ δυνηθὲν εἰς αἵματος ιδέαυ λεπτοῦ καὶ χρηστοῦ με-
 ταστῆναι, παντάπασιν ἄχρηστον ἢ πρὸς θρέψιν, εἰς τὴν γαστέρα
 τοῦτο διὰ τινος ἐτέρου φλεβῶδους ὁ σπλην ἐξερεύγεται στομάχου,
 4 χρεῖαν καὶ αὐτὸ παρέχον οὐ σμικρὰν. Τὸ ἴδιον δὲ σῶμα τοῦ σπλη- 10
 νός, τὸ καλούμενον ὑπὸ τινῶν παρέγχυμα, χαῦνον ἱκανῶς ἐστὶ καὶ
 ἀραιὸν, ὥσπερ τις σπογγιὰ πρὸς τὸ ῥαδίως ἔλκειν τε καὶ παραδέ-
 5 χεσθαι τὸ πάχος τῶν χυμῶν. Κεῖται δὲ ὁ σπλην ἐν τοῖς ἀριστέροις,
 ἀεὶ τὸ σιμὸν ἑαυτοῦ μέρος ἐστραμμένον ἔχων εἰς τὰ δεξιὰ πρὸς τὸ
 ἡπάρ τε καὶ τὴν γαστέρα· τὸ δὲ αὖ κυρτὸν δῆλον ὡς ἀντίκειται 15
 τοῖς σιμοῖς.

2 atrabilaires, qui se forment dans le foie. La rate attire donc ces humeurs
 par un vaisseau veineux (*v. splénique*) qui forme une espèce de col; ce-
 pendant, après les avoir attirées, la rate ne les déverse pas immédiate-
 3 et les transforme complètement à loisir. Par conséquent, toute la partie
 de ces humeurs, qui a été transformée en un suc qui présente la plus
 grande affinité avec ce viscère, devient l'aliment de la rate; mais toute
 la partie qui, ayant échappé à l'élaboration, laquelle s'opère dans ce vis-
 cère, et n'ayant pas pu prendre la forme d'un sang ténu et utile, devient
 tout à fait inutile pour la nutrition, est revomie par la rate dans l'es-
 4 tomac à travers un autre col veineux (*v. courtes*); cette partie y rend
 même un service assez important. Le corps propre de la rate, que quel-
 ques-uns appellent *parenchyme*, est assez flasque et assez poreux, à la
 manière d'une éponge, pour attirer aisément et recueillir ces humeurs
 5 épaisses. La rate est située à gauche, ayant toujours sa partie concave
 tournée à droite, vers le foie et l'estomac; il est clair que, de son côté,
 la face convexe est opposée à la face concave.

8. τὴν θρ. AB Mor. — 10. παρέξον A. — 14. ἀεί om. Gal.

κζ'. Περὶ νεφρῶν.

Τῶν δὲ νεφρῶν ὁ μὲν δεξιὸς ἐπὶ πάντων τῶν ζῴων ἀνωτέρω 1
 κεῖται, ψαύων ἔστιν ὅτε τοῦ μεγάλου τῶν κατὰ ἥπαρ λοβῶν, ὁ δὲ 2
 ἀριστερὸς κατωτέρω. Ἐμφύεται δὲ εἰς αὐτοὺς ἀπὸ τῶν κατὰ ράχιν 2
 ἀγγείων, τῆς τε ἀρτηρίας καὶ τῆς φλεβὸς, οὐ σμικρὰ τὸ μέγεθος 3
 5 ἀγγεῖα. Καὶ μέντοι καὶ τὰ σιμὰ μὲν εἰς ἀλλήλους ἔχουσιν ἐσίραμ- 3
 μένα, τὰ κυρτὰ δὲ ἀπεσίραμμένα πρὸς τὰ πλάγια τοῦ ζῴου μέρη.
 Σαφῶς γε μὴν αὐτὴν τοῦ νεφροῦ τὴν κοιλίαν θεάσθαι, περιαιλιφο- 4
 μένην μὲν ὑμενώδει τινὶ σώματι, κατὰ ἓν δέ τι μέρος αὐτῆς οὐ πόρρω 4
 τῆς τῶν ἀγγείων ἐμφύσεως ἕτερόν τι σῶμα ἔχουσιν πρόμηκός τε
 10 καὶ κοῖλον ἐμφυόμενον, ὅπερ ὀνομάζεται πόρος οὐρητικὸς, τὸν 5
 νεφρὸν τῆ κύσει συνάπλων. Καὶ ἔστιν αἰσθητὸν τὸ σίωμα τοῦ 5
 πόρου τούτου, κὰν μὴ πάνυ τι μέγα τὸ ζῶον ᾗ. Ἐνα δὲ ὁ πόρος 6
 οὗτος ὁ οὐρητῆρ ἔχει τὸν ἴδιον χιτῶνα, περιλαμβανόμενον ὡσαύ- 6

27. DES REINS.

Chez tous les animaux, le rein droit a la position la plus élevée, et 1
 il touche quelquefois au grand lobe du foie, tandis que le rein gauche 2
 est situé plus bas. (Voy. trad. de Gal. t. I, p. 350, 351.) Des vaisseaux 2
 d'un volume assez considérable, venant de ceux qui sont situés sur l'é-
 pine du dos, aussi bien de la veine que de l'artère (*vaisseaux émulgents*), 3
 s'implantent sur les reins. De plus, ces organes ont leurs faces concaves 3
 tournées l'une vers l'autre, et leurs faces convexes tournées en sens op-
 posé vers les parties latérales de l'animal. Vous verrez du moins claire- 4
 ment la cavité elle-même du rein tapissée d'un corps membraneux, et vous 4
 vous apercevrez que, dans l'une de ses parties, non loin du point d'inser-
 tion des vaisseaux, elle est pourvue d'un autre corps allongé et creux 5
 qui s'implante sur elle, et qu'on nomme *canal urinaire (uretère)*, reliant 5
 le rein à la vessie. L'orifice de ce canal est perceptible aux sens, même 6
 quand l'animal n'est pas très-grand. Ce canal, dit *uretère*, n'a qu'une 6
 seule membrane qui lui soit propre, quoiqu'il soit enveloppé du péri-

7 τως τοῖς ἄλλοις ἅπασιν ὅσα μετέωρα, πρὸς τοῦ περιτοναίου. Τὰ
 δὲ οὔρα διακρίνεται τοῦ αἵματος τῶν νεφρῶν ἐλκόντων τὸν ὀρόν,
 κἀντεῦθεν εἰς τὴν κύστιν διὰ τῶν οὐρητήρων ἐκπεμπομένου, κἀκεῖ-
 8 θεν ἐκκρινομένου κατὰ ὃν ἂν ὁ λογισμὸς κελεύσῃ καιρόν. Μέτεστι
 δὲ τοῖς νεφροῖς νεύρων, εἰς ὅσον καὶ σπληνὶ, καὶ ἥπατι, καὶ κύστει 5
 τῇ χοληδόχῳ καλουμένη· ταῦτα γὰρ πάντα μικρὰ παντελῶς δέ-
 χεται νεῦρα τοῖς ἔξωθεν αὐτῶν ἐμφανιζόμενα χιτῶσι, τοσοῦτον
 αἰσθήσεως ἐκάστω μέρει μεταδούσης τῆς φύσεως, ὅσον ἔπρεπεν
 ἕνεκα τοῦ φυτῶν ἀποχωρισθῆναι, καὶ ζῴου γενέσθαι μορίοις.

κη'. Περὶ τῶν κύστειων.

1 Τῇ μὲν τὸ οὔρον ὑποδεχομένη κύστει νεῦρα μὲν ἀπὸ τοῦ κατὰ τὸ 10
 πλατύ τε καὶ ἱερὸν ὀστέον ὀνομαζόμενον ἐνέφυσεν ἢ φύσις νω-
 τιαίου· πλησιαίτατα γὰρ οὔτος αὐτῆς ἐτέτακτο· φλέβας τε καὶ ἀρ-

7 toine, comme tous les autres organes suspendus. L'urine se sépare du
 sang par suite de l'attraction que les reins exercent sur le sérum; de ces
 organes, le liquide est chassé dans la vessie à travers les uretères, et de
 8 là il est évacué chaque fois que la volonté l'ordonne. Les reins sont pour-
 vus de nerfs au même degré que la rate, le foie et la vessie appelée ré-
 servoir de la bile : en effet, toutes ces parties reçoivent des nerfs extrême-
 ment petits, qu'on voit sur les tuniques qui les entourent à l'extérieur,
 la nature ayant communiqué à chaque partie autant de sensibilité qu'il
 convenait pour que chacune d'elles se distinguât des plantes et devînt
 une partie d'animal.

28. DES VESSIES [URINAIRE ET BILIAIRE].

1 Les nerfs que la nature a implantés sur la vessie servant de réservoir
 à l'urine, viennent de la moelle épinière située au niveau de l'os ap-
 pelé large ou sacré (rameaux de la branche antér. du troisième nerf sacré);
 car cette partie de la moelle est la plus rapprochée de la vessie; la nature

2. τὸν ὀρόν ex em.; τὸ ὄρον AB; Mor. — 3. ὅσον ἔπρεπεν om. AB Mor.
 τὸ οὔρον Mor. — 3. ἐκπεμπομένου] — CH. 28, l. 10-11. κατὰ πλατύ AB
 πέμπεται Gal. — 4. ὃν ἀναλογισμὸς AB Mor. — 12. τε] δέ AB Mor.

τηρίας ἀπὸ τῶν ἔγγιστα καὶ αὐτὰς ἀγγείων, ἵνα πρῶτον αἱ ἐπὶ τὰ
 σκέλη τῶν ἐπὶ ῥάχεως τῶν μεγάλων ἐκφύσεις γίνονται · τῇ δὲ
 ἐτέρᾳ κύσει τῇ κατὰ τὸ ἥπαρ ἀρτηρίαν μὲν καὶ νεῦρον ἀπὸ τῶν
 εἰς αὐτὸ τὸ σπλάγχχνον ἐμφυομένων ἀποσχίσασα μικρὸν ἐκάτερον
 5 ἱκανῶς καὶ δυσθεώρητον, αἰσθητὴν δὲ καὶ σαφῆ φλέβα τῆς ἐπὶ πύ-
 λαις ἀποφύσασα, ταῦτα πάντα τὰ τρία κατὰ ἓνα τόπον εἰς τὸ τῆς
 κύσειως ἐνέφυσε σῶμα κατὰ τὸν καλούμενον αὐχένα. Οὕτω δὲ καὶ 2
 εἰς τὴν ἐτέραν κύσειν τὴν μεγάλην κατὰ αὐτὸν ἐνέφυσε τὸν αὐχένα
 τὰ ἕξ ἀγγεῖα, τρία κατὰ ἐκάτερον αὐτῆς μέρος. Ὁ γε μὴν τρόπος 3
 10 ὁ τῆς ἐκφύσεως εἰς μὲν τὴν κύσειν τῶν οὐρητήρων, εἰς δὲ τὸ ἔντε-
 ρον τοῦ χοληδόχου πόρου, πάντων θαυμάτων ἐστὶν ἐπέκεινα ·
 λοξοὶ γὰρ εἰς αὐτὰ καταφυόμενοι καὶ μέχρι τῆς ἐντὸς εὐρυχωρίας
 λοξοὶ καὶ προμήκεις διήκοντες, οἷον ὑμένα τινα τῶν ἐντὸς ἀπο-
 τέμνονται πρὸς μὲν τῆς ἔσω φορᾶς τῶν περιττωμάτων ἀνατρεπό-
 15 μενόν τε καὶ ἀνοιγνύμενον, ἐν δὲ τῷ λοιπῷ χρόνῳ παντὶ προσπε-

a également tiré les artères et les veines, pour cet organe, des vaisseaux les
 plus rapprochés, à l'endroit de la première origine des rameaux qui, des
 grands vaisseaux situés sur l'épine du dos, vont se rendre aux jambes ;
 quant à l'autre vessie placée sur le foie (*vésicule biliaire*), la nature a d'a-
 bord détaché une artère et un nerf, tous les deux assez petits et difficiles
 à apercevoir, de ceux qui s'implantent sur le viscère lui-même, tandis
 qu'elle a fait partir une veine visible et apparente de celle qui est placée sur
 les *portes du foie* ; ensuite elle a inséré ces trois rameaux sur le corps de
 la vésicule, au même endroit, vers la partie qu'on appelle *col*. De même, 2
 elle a inséré sur l'autre grande vessie, au col même, les six vaisseaux,
 trois sur chaque côté d'elle. Le mode d'insertion des uretères dans la 3
 vessie, et du canal cholédoque dans l'intestin, dépasse tout ce qu'il y a
 de plus merveilleux : en effet, les canaux, s'implantant obliquement sur
 les organes, et pénétrant obliquement et par un long trajet jusque dans
 leur cavité intérieure, détachent des parties intérieures une espèce de
 membrane qui est renversée et ouverte par les résidus qui s'acheminent
 vers l'intérieur, tandis que, pendant tout le reste du temps, elle retombe,

1. ἔγγιστα] ἔμπροσθεν A.

πίωκότα τε καὶ προσεσπλαγμένον, καὶ οὕτως ἀκριβὲς πῶμα τῷ πόρῳ
γενόμενον, ὥστε μὴ μόνον τοῖς ὑγροῖς ἀδύνατον εἶναι τὴν εἰς τοῦ-
πίσω φορὰν, ἀλλὰ καὶ τῷ πνεύματι.

κθ'. Περὶ μήτρας.

- 1 Ἐντὸς περιτοναίου ἡ μήτρα κεῖται μεταξὺ κύστεως καὶ ἀπευ-
θυσμένου, τῷ μὲν ἐπικειμένη σχεδὸν ὄλω, κύστεως δὲ κατὰ μὲν τὸ 5
πρὸς τὸν ὀμφαλὸν ἔνθα ὁ πυθμὴν αὐτῆς ἐστίν, ὑπερέχουσα ὡς τὰ
πολλά· κατὰ δὲ τὸ πρὸς τὸ αἰδοῖον ἡ κύστις τῆς μήτρας ὑπερέχει
2 τῷ αὐχένι. Τούτων δὲ αὐτῶν ἡ μὲν κύστις κατὰ τὸ ἐφῆβαιον τέ-
τακται, τὸν αὐχένα μικρότερον τε καὶ εὐρύτερον ἔχουσα τῆς ἀν-
δρείας κύστεως μεταξὺ τῶν τῆς ἥβης καλουμένων ὀστέων καθήκοντα 10
εἰς τὸ γυναικεῖον αἰδοῖον ἐγγὺς τῷ ἔξω τε καὶ ἄνω πέρατι αὐτοῦ·
τὸ δὲ ἀπευθυσμένον τῷ τε ἱερῷ καλουμένῳ ὀστέῳ καὶ τισι τῶν τῆς
ὀσφύος σπονδύλων ἐφήδρασαι· καὶ γὰρ καὶ πῶς σιμοῦται τάνδον

se dresse et forme un couvercle tellement bien fait pour le conduit,
qu'il est impossible, non-seulement aux fluides, mais à l'air lui-même,
de retourner en arrière.

29. DE L'UTÉRUS.

- 1 La matrice est située dans l'intérieur du péritoine (*c'est-à-dire qu'elle
est coiffée par le péritoine*), entre la vessie et le rectum; elle repose sur
l'étendue presque entière de ce dernier organe, tandis qu'au niveau de
l'ombilic, où se trouve le fond de la matrice, cet organe dépasse ordi-
nairement la vessie; dans la région des parties génitales, au contraire,
la vessie s'avance au delà de la matrice de toute la longueur de son col.
2 Entre ces deux organes mêmes, la vessie est placée au niveau du pubis et
est pourvue d'un col plus court et plus large que chez l'homme, lequel
col parvient entre les os dits *os du pubis* aux parties génitales de la
femme, près de leur extrémité extérieure et supérieure; le rectum, de
son côté, est appuyé sur l'os dit *sacré* et quelques-unes des vertèbres
lombaires; car, dans cette région, le rachis devient concave à sa face an-

1. προσεσπλαγμένον AB Mor. — CH. ABF. — 9. τὸ πρὸς (κατὰ Gal.) τὸν αὐ-
29, l. 5-6. τὸ πρὸς om. F. — 7. δὲ πρὸς χένα F Gal.

ἡ ῥάχισ κατὰ τοῦτο, διὰ ὃ καὶ ἔξωθεν κυρτὴ καταφαίνεται. Μέγεθος 3
 δὲ ἡ μήτρα οὐκ ἴση μὲν ἐπὶ πασῶν· παρὰ πολὺ γὰρ ἐλατλουμένη
 ἡ τῆς κυησάσης, μείζων δὲ ἡ τῆς ἐγκύου, καὶ εἴ τις δὲ οὐδέποτε
 ἐκύησε, καὶ ταύτης μείων ἐστὶ, καὶ παρὰ τὰς ἡλικίας, αἷς μηδέπω
 5 τοῦ λαγνεύεσθαι ὥρα, ἢ μηκέτι· καὶ γὰρ καὶ ἄλλως ἐλάτλων αἰεὶ
 ταῖς μὴ λαγνευομέναις. Τό γε μὴν τῆς συμμετρως ἐχούσης μέγε- 4
 θος κατὰ μὲν τὸ ἄνω πέρασ τὸ τοῦ πυθμένος πλησίον ἐστὶ τῷ ὀμ-
 φαλῷ, τὸ κάτω δὲ αὐτῆς πέρασ κατὰ τὸ αἰδοῖον τῆς γυναικὸς ἔχει
 καὶ ἐστὶν ἀπὸ τοῦ ὀμφαλοῦ ἐπὶ τὸ πέρασ τοῦ αἰδοίου τὸ ἔξω οὐκ
 10 ἴσον μὲν ἐπὶ πασῶν· ὡς τὸ πολὺ δὲ τό γε σύμμετρον διάστημα
 δακτύλων ἐννέα ἢ δέκα, τὸ δὲ πλάτος ἐπὶ ἐκάτεραν τῶν λαγόνων
 ἐκτείνεται ταῖς αὐτῆς κεραφαίαις. Περὶ δὲ τῶν κατὰ βάθος περάτων 5
 ἡδὴ εἴρηται, ὅτι τε κύσθις καὶ ἀπευθυσμένον ὀρίζουσιν αὐτὴν, καὶ

térieure, raison pour laquelle il présente une convexité à sa face posté-
 rière. La matrice n'a pas le même volume chez toutes les femmes : en 3
 effet, après l'accouchement, elle se rapetisse beaucoup, tandis qu'elle est
 plus grande chez les femmes enceintes; et, chez toute femme qui n'a
 jamais conçu, elle est encore plus petite que dans le premier cas, et, de
 même, par rapport aux âges, chez celles qui ne sont pas encore arrivées
 à l'âge nubile, ou qui l'ont déjà dépassé; car, même sans cela, elle est
 toujours plus petite chez les femmes qui n'usent pas du coït. Quant au 4
 volume d'un utérus de grandeur moyenne, à sa partie supérieure le fond
 de l'organe se rapproche du nombril, tandis qu'il a son extrémité infé-
 rière dans les parties génitales de la femme, et la distance du nombril
 jusqu'à l'extrémité extérieure des parties génitales n'est pas la même
 chez toutes les femmes; ordinairement, cependant, la longueur moyenne
 de cet espace est de neuf ou de dix doigts; quant à la largeur, l'utérus
 s'étend dans chacune des deux régions des iles à l'aide de ses cornes.
 Nous avons déjà parlé de ses limites dans la profondeur du bassin, en 5
 disant qu'il est limité par la vessie et le rectum, que le premier de ces

1. κυρτὴ om. ABF. — 2. ἐλατλου-
 μένη ex em.; ἐλατλουμένη A; ἐλατλού-
 μενον ταῖς F; ἐλάτλων μὲν B Gal.; ἐλάτ-
 των μένει Mor. — 3. ἡ om. ABF Mor.
 — 1b. κυούσης F; μὴ κυούσης AB Mor.

— 4. ταύτη ABF Mor. — 8. κατὰ] ἐπὶ
 ABF Mor. — 8-9. τῆς.... αἰδοίου om.
 AB Mor. — 10. μὲν om. ABF Mor. —
 11. ὅσον δακτ. F. — 1b. δακτ. ἐνδεκα
 Gal.

6 ὅτι ἢ μὲν ἐπίκειται, τὸ δὲ ὑπόκειται. Αὐτὸ δὲ τὸ αἰδοῖον τὸ γυναι-
 κείον ἢ μεταξὺ τῶν τῆς ἡβῆς ὀστέων ἐστὶν εὐρυχωρία, κατὰ τὰ ἔξω
 μέρη δερματώδεις ἐπιφύσεις ἔχουσα, ἀνάλογον τῇ ἐπὶ τῶν ἀρρέ-
 7 νων πόσθῃ. Τὸ δὲ σχῆμα αὐτῆς, τὸ μὲν ἄλλο πᾶν, καὶ μάλιστα ὁ
 πυθμῆν, κύσει ἔοικεν· κατὰ ὅσον δὲ ἐκ τῶν πλαγίων ἐπιφύσεις 5
 ἔχει μαστοειδεῖς πρὸς τὰς λαγόνας ἀνανευούσας, ταύτη γε οὐκέτι
 8 ἔοικεν. Αὐτῶν δὲ τούτων τὸ σχῆμα ὁ μὲν Ἡρόφιλος ἡμιτόμου κύ-
 κλου ἔλικι ἀπεικάζει, Διοκλῆς δὲ κέρασι φουομένοις· ταῦτά τοι καὶ
 ὠνόμασεν αὐτὰς παρωνύμως ἀπὸ τοῦ κέρατος κεραίας.

λ'. Περὶ τῶν αἰδοίων ἀρρέενος.

1 Τῶν τῆς ἡβῆς ὀνομαζομένων ὀστέων ἐκφυόμενον νευρῶδες σῶμα 10
 κοῖλον τε ἅμα καὶ κενὸν πάσης ὑγρότητος τὸ τῶν αἰδοίων γένος
 ἀπεργάζεται, καὶ πληρουμένου τούτου τοῦ κοίλου νεύρου πνεύμα-
 6 organes est situé au-dessus, et le second au-dessous. Les parties géni-
 tales elles-mêmes de la femme sont formées par la cavité située entre les
 os du pubis, et pourvues, à l'extérieur, de prolongements formés de
 7 peau qui sont l'analogie du prépuce chez les hommes. A l'exception des
 cornes, la forme de l'utérus ressemble, pour tout le reste, surtout ce-
 pendant pour le fond, à une vessie; mais, eu égard aux prolongements
 latéraux dont il est pourvu, lesquels ressemblent à des seins de femme
 8 et remontent vers la région des iles, il n'y ressemble plus. Hérophile
 compare la forme de ces prolongements mêmes à un arc de demi-cercle,
 et Dioclès, à des cornes en croissance; pour cette raison, il les a nommés
 κεραῖαι, dérivant leur nom des cornes des animaux, qui s'appellent en
 grec κέρατα.

30. DES PARTIES GÉNITALES DE L'HOMME.

1 L'espèce d'organe qu'on appelle membre viril est formé par un corps
 nerveux, à la fois creux et dépourvu de toute espèce de liquide (*corps ca-
 verneux*), corps qui prend son origine aux os dits *os du pubis*; c'est quand
 ce nerf creux se remplit d'air que le membre vient à entrer en érection

1. τὸ δὲ ὑπόκ. om. ABF. — Ib. δέ δερματώδη ἐπιφυσιν Gal. — 6. γε om.
 om. AB Mor. — 5. ἐκ] καί AB Mor. ABF Gal. — Ib. οὐκ AB Mor. — 9.
 — Ib. δερματοειδεῖς προσεπιφύσεις F; ἀπό om. ABF Mor.

21 τος, τείνεσθαι τὸ αἰδοῖον ἐν ταῖς συνουσίαις συμβαίνει. Τείνεται
 δὲ, οὐχ ὡς ἂν οἰηθεῖη τις, ἔνεκα τῆς συνουσίας μόνης, ἀλλὰ καὶ τοῦ
 διίστασθαι καὶ ἀνευρύνεσθαι τὸν πόρον, ἵνα ἐπὶ πλεῖστον ἐξακου-
 3 τίζηται τὸ σπέρμα. Διὰ τοῦτο ἡ φύσις καὶ δύο μύας ἐκατέρωθεν
 5 τούτου τοῦ κοίλου νεύρου τέταχεν, ἵνα ὡσπερ ὑπὸ χειρῶν τινῶν ἀν-
 τισπώμενος ἀνευρύνηται ὁ πόρος ἐπὶ ἑκάτερα, μένοντος ἀκλινοῦς
 τοῦ σύμπαντος αἰδοίου. Ἐμελλε δὲ δήπου καὶ ἡ εὐθύτης τοῦ πόρου 4
 διὰ τῆς τοιαύτης κατασκευῆς φυλάττεσθαι, χρήσιμον δέ ἐστι κατὰ
 τὰς ἀποκρίσεις τοῦ σπέρματος εὐρύτατόν τε ἅμα καὶ εὐθύτατον ἀκρι-
 10 βῶς φυλάττεσθαι τὸν πόρον, ὑπὲρ τοῦ συνεχὲς ὄλον ἀθρώως ὅτι τά-
 χιστα πρὸς τοὺς κόλπους αὐτὸ τῶν μητρῶν ἐξικνεῖσθαι. Ἐπεὶ δὲ 5
 καὶ ἡ κύστις ἐτέτακτο πλησίον, ἕτερον οὐκ ἦν ἄμεινον ἐκκρίσεως
 οὔρων ἐργάζεσθαι πόρον μᾶλλον ἢ συγχρήσασθαι τῷ τοῦ σπέρμα-
 6 τος. Εὐλόγως οὖν καὶ ὁ ταύτης ἀύχην ἅπαν κατεῖληφε τὸ τοῦ πε-
 15 ρινέου χωρίου, ἀναφερόμενος ἀπὸ τῆς ἑδρας, ἐπὶ ἧς ἐξ ἀρχῆς ἔκειτο

pendant le coït. Ce n'est pas uniquement en vue du coït, comme on 2
 pourrait le penser, que le membre entre en érection, mais aussi pour
 dilater et élargir le conduit, afin que le sperme soit éjaculé aussi loin
 que possible. Pour cette raison, la nature a placé deux muscles (*ischio et* 3
bulbo-caverneux), un de chaque côté de ce nerf creux (*corps caverneux*),
 afin que, retiré en sens opposé des deux côtés par ces muscles, comme si
 c'étaient des mains, le conduit s'élargît, l'ensemble du membre restant
 à l'abri de toute flexion. La direction droite du conduit devait aussi se 4
 conserver à l'aide de cette disposition; or il est utile que, pendant l'ex-
 pulsion du sperme, le canal reste à la fois complètement dilaté et com-
 plètement droit, afin que ce liquide puisse, sans interruption, arriver
 aussitôt que possible, intégralement et tout d'un coup, aux sinus de la 5
 matrice. Mais, comme la vessie était aussi située dans le voisinage, il n'y
 avait pas avantage de construire un autre conduit pour l'excrétion des 6
 urines, plutôt que d'employer en même temps celui du sperme. Ce n'est
 donc pas sans raison que le col de la vessie occupe, en remontant du
 siège, où il a été placé primitivement, toute la longueur du périnée,

2. τις ἴσως Gal. — 3. εὐθύνεσθαι Gal. — 10. ὄλως καὶ ἀθρώως ABF Mor. —
 — 6. διευρύνοιτο Gal. — 7. εὐρύτης Gal. 12. ἡ om. AB Mor. — 13. ἄλλον Gal.

7 μέχρι τῆς κατὰ τὸ αἰδοῖον ἐμφύσεως. Ἐπὶ δὲ τῶν γυναικῶν, ἅτε οὐκ ὄντος αἰδοίου προμήκους, τὴν τοιαύτην ἀπόφυσιν ὃ τῆς κύστεως αὐχὴν οὐκ ἔσχευ, ἀλλὰ τὸ μὲν αἰδοῖον αὐτὸ τὸ γυναικεῖον ἐπίκει-
 5 ται κατὰ τῆς ἑδρας, ἐπὶ δὲ τὸ ἄνω πέρασ αὐτοῦ τῆς κύστεως ὃ τρά-
 8 ῶς ἐπὶ τῶν ἀνδρῶν, οὔτε οὔτω μακρὸς γενέσθαι δεηθείς. Οἶον δέ τι
 πρόβλημα τῆς φάρυγγος ὃ γαργαρεῶν ἐστί, τοιοῦτο τῶν μητρῶν
 ἢ νύμφη προσαγορευομένη, σκέπουσά τε ἅμα καὶ ψύχεσθαι κω-
 λούσα τὸ καθῆκον αὐτῶν εἰς τὸ γυναικεῖον αἰδοῖον στόμα τοῦ τρα-
 χήλου. 10

λα'. Περὶ μήτρας καὶ αἰδοίου γυναικείου. Ἐκ τῶν Σωρανοῦ.

1 Ἡ μήτρα καὶ ὑστέρα λέγεται καὶ δελφύς· μήτρα μὲν οὖν ὅτι μή-
 τηρ ἐστί τῶν ἐξ αὐτῆς γεννωμένων ἐμβρύων, ἢ ὅτι τὰς ἐχούσας αὐ-
 τὴν μητέρας ποιεῖ· κατὰ δέ τινας ὅτι μέτρον ἔχει χρόνου πρὸς

7 jusqu'à ce qu'il se confonde avec le membre viril. Comme, chez les
 femmes, il n'y a pas de partie génitale allongée, le col de la vessie ne
 possède pas, chez elles, une pareille prolongation; mais la partie génitale
 de la femme est placée sur l'anus, et le col de la vessie aboutit à son
 8 extrémité supérieure et y verse l'urine, n'ayant pas besoin d'être très-
 courbé comme chez l'homme, ni aussi long que chez lui. La partie ap-
 pelée *nymphé* est, pour l'utérus, un moyen de protection de la même
 espèce que la lchette l'est pour le pharynx, puisqu'elle recouvre et em-
 pêche de se refroidir l'orifice du col utérin, qui aboutit dans les parties
 génitales de la femme (*vagin*).

31. DE LA MATRICE ET DU MEMBRE GÉNITAL DE LA FEMME. — TIRÉ DE SORANUS.

1 A la matrice on donne aussi le nom d'*utérus* et de *delphys*; on l'ap-
 pelle *matrice*, parce qu'elle est la mère des embryons engendrés d'elle,
 ou parce qu'elle rend mères celles qui en ont une, ou, selon quelques-
 uns, parce qu'elle implique la mesure du temps pour la menstruation et

1. ἐμφύσεως ex em.; ἐκφύσεως Codd. AB. — CH. 31, l. 13. ἔχει] ἔτι A; ἐστί
 Gal. Mor. — 8-9. κωλύουσα καθῆκον Goup.

κάθαρσιν καὶ ἀπότεξιν· ὑστέρα δὲ διὰ τὸ ὑστέρον ἀποδιδόναι τὰ
 2 2
 3 3
 4 4
 5 5
 6 6
 7 7
 8 8
 9 9
 10 10
 11 11
 12 12
 13 13
 14 14
 15 15
 16 16
 17 17
 18 18
 19 19
 20 20
 21 21
 22 22
 23 23
 24 24
 25 25
 26 26
 27 27
 28 28
 29 29
 30 30
 31 31
 32 32
 33 33
 34 34
 35 35
 36 36
 37 37
 38 38
 39 39
 40 40
 41 41
 42 42
 43 43
 44 44
 45 45
 46 46
 47 47
 48 48
 49 49
 50 50
 51 51
 52 52
 53 53
 54 54
 55 55
 56 56
 57 57
 58 58
 59 59
 60 60
 61 61
 62 62
 63 63
 64 64
 65 65
 66 66
 67 67
 68 68
 69 69
 70 70
 71 71
 72 72
 73 73
 74 74
 75 75
 76 76
 77 77
 78 78
 79 79
 80 80
 81 81
 82 82
 83 83
 84 84
 85 85
 86 86
 87 87
 88 88
 89 89
 90 90
 91 91
 92 92
 93 93
 94 94
 95 95
 96 96
 97 97
 98 98
 99 99
 100 100
 101 101
 102 102
 103 103
 104 104
 105 105
 106 106
 107 107
 108 108
 109 109
 110 110
 111 111
 112 112
 113 113
 114 114
 115 115
 116 116
 117 117
 118 118
 119 119
 120 120
 121 121
 122 122
 123 123
 124 124
 125 125
 126 126
 127 127
 128 128
 129 129
 130 130
 131 131
 132 132
 133 133
 134 134
 135 135
 136 136
 137 137
 138 138
 139 139
 140 140
 141 141
 142 142
 143 143
 144 144
 145 145
 146 146
 147 147
 148 148
 149 149
 150 150
 151 151
 152 152
 153 153
 154 154
 155 155
 156 156
 157 157
 158 158
 159 159
 160 160
 161 161
 162 162
 163 163
 164 164
 165 165
 166 166
 167 167
 168 168
 169 169
 170 170
 171 171
 172 172
 173 173
 174 174
 175 175
 176 176
 177 177
 178 178
 179 179
 180 180
 181 181
 182 182
 183 183
 184 184
 185 185
 186 186
 187 187
 188 188
 189 189
 190 190
 191 191
 192 192
 193 193
 194 194
 195 195
 196 196
 197 197
 198 198
 199 199
 200 200
 201 201
 202 202
 203 203
 204 204
 205 205
 206 206
 207 207
 208 208
 209 209
 210 210
 211 211
 212 212
 213 213
 214 214
 215 215
 216 216
 217 217
 218 218
 219 219
 220 220
 221 221
 222 222
 223 223
 224 224
 225 225
 226 226
 227 227
 228 228
 229 229
 230 230
 231 231
 232 232
 233 233
 234 234
 235 235
 236 236
 237 237
 238 238
 239 239
 240 240
 241 241
 242 242
 243 243
 244 244
 245 245
 246 246
 247 247
 248 248
 249 249
 250 250
 251 251
 252 252
 253 253
 254 254
 255 255
 256 256
 257 257
 258 258
 259 259
 260 260
 261 261
 262 262
 263 263
 264 264
 265 265
 266 266
 267 267
 268 268
 269 269
 270 270
 271 271
 272 272
 273 273
 274 274
 275 275
 276 276
 277 277
 278 278
 279 279
 280 280
 281 281
 282 282
 283 283
 284 284
 285 285
 286 286
 287 287
 288 288
 289 289
 290 290
 291 291
 292 292
 293 293
 294 294
 295 295
 296 296
 297 297
 298 298
 299 299
 300 300
 301 301
 302 302
 303 303
 304 304
 305 305
 306 306
 307 307
 308 308
 309 309
 310 310
 311 311
 312 312
 313 313
 314 314
 315 315
 316 316
 317 317
 318 318
 319 319
 320 320
 321 321
 322 322
 323 323
 324 324
 325 325
 326 326
 327 327
 328 328
 329 329
 330 330
 331 331
 332 332
 333 333
 334 334
 335 335
 336 336
 337 337
 338 338
 339 339
 340 340
 341 341
 342 342
 343 343
 344 344
 345 345
 346 346
 347 347
 348 348
 349 349
 350 350
 351 351
 352 352
 353 353
 354 354
 355 355
 356 356
 357 357
 358 358
 359 359
 360 360
 361 361
 362 362
 363 363
 364 364
 365 365
 366 366
 367 367
 368 368
 369 369
 370 370
 371 371
 372 372
 373 373
 374 374
 375 375
 376 376
 377 377
 378 378
 379 379
 380 380
 381 381
 382 382
 383 383
 384 384
 385 385
 386 386
 387 387
 388 388
 389 389
 390 390
 391 391
 392 392
 393 393
 394 394
 395 395
 396 396
 397 397
 398 398
 399 399
 400 400
 401 401
 402 402
 403 403
 404 404
 405 405
 406 406
 407 407
 408 408
 409 409
 410 410
 411 411
 412 412
 413 413
 414 414
 415 415
 416 416
 417 417
 418 418
 419 419
 420 420
 421 421
 422 422
 423 423
 424 424
 425 425
 426 426
 427 427
 428 428
 429 429
 430 430
 431 431
 432 432
 433 433
 434 434
 435 435
 436 436
 437 437
 438 438
 439 439
 440 440
 441 441
 442 442
 443 443
 444 444
 445 445
 446 446
 447 447
 448 448
 449 449
 450 450
 451 451
 452 452
 453 453
 454 454
 455 455
 456 456
 457 457
 458 458
 459 459
 460 460
 461 461
 462 462
 463 463
 464 464
 465 465
 466 466
 467 467
 468 468
 469 469
 470 470
 471 471
 472 472
 473 473
 474 474
 475 475
 476 476
 477 477
 478 478
 479 479
 480 480
 481 481
 482 482
 483 483
 484 484
 485 485
 486 486
 487 487
 488 488
 489 489
 490 490
 491 491
 492 492
 493 493
 494 494
 495 495
 496 496
 497 497
 498 498
 499 499
 500 500
 501 501
 502 502
 503 503
 504 504
 505 505
 506 506
 507 507
 508 508
 509 509
 510 510
 511 511
 512 512
 513 513
 514 514
 515 515
 516 516
 517 517
 518 518
 519 519
 520 520
 521 521
 522 522
 523 523
 524 524
 525 525
 526 526
 527 527
 528 528
 529 529
 530 530
 531 531
 532 532
 533 533
 534 534
 535 535
 536 536
 537 537
 538 538
 539 539
 540 540
 541 541
 542 542
 543 543
 544 544
 545 545
 546 546
 547 547
 548 548
 549 549
 550 550
 551 551
 552 552
 553 553
 554 554
 555 555
 556 556
 557 557
 558 558
 559 559
 560 560
 561 561
 562 562
 563 563
 564 564
 565 565
 566 566
 567 567
 568 568
 569 569
 570 570
 571 571
 572 572
 573 573
 574 574
 575 575
 576 576
 577 577
 578 578
 579 579
 580 580
 581 581
 582 582
 583 583
 584 584
 585 585
 586 586
 587 587
 588 588
 589 589
 590 590
 591 591
 592 592
 593 593
 594 594
 595 595
 596 596
 597 597
 598 598
 599 599
 600 600
 601 601
 602 602
 603 603
 604 604
 605 605
 606 606
 607 607
 608 608
 609 609
 610 610
 611 611
 612 612
 613 613
 614 614
 615 615
 616 616
 617 617
 618 618
 619 619
 620 620
 621 621
 622 622
 623 623
 624 624
 625 625
 626 626
 627 627
 628 628
 629 629
 630 630
 631 631
 632 632
 633 633
 634 634
 635 635
 636 636
 637 637
 638 638
 639 639
 640 640
 641 641
 642 642
 643 643
 644 644
 645 645
 646 646
 647 647
 648 648
 649 649
 650 650
 651 651
 652 652
 653 653
 654 654
 655 655
 656 656
 657 657
 658 658
 659 659
 660 660
 661 661
 662 662
 663 663
 664 664
 665 665
 666 666
 667 667
 668 668
 669 669
 670 670
 671 671
 672 672
 673 673
 674 674
 675 675
 676 676
 677 677
 678 678
 679 679
 680 680
 681 681
 682 682
 683 683
 684 684
 685 685
 686 686
 687 687
 688 688
 689 689
 690 690
 691 691
 692 692
 693 693
 694 694
 695 695
 696 696
 697 697
 698 698
 699 699
 700 700
 701 701
 702 702
 703 703
 704 704
 705 705
 706 706
 707 707
 708 708
 709 709
 710 710
 711 711
 712 712
 713 713
 714 714
 715 715
 716 716
 717 717
 718 718
 719 719
 720 720
 721 721
 722 722
 723 723
 724 724
 725 725
 726 726
 727 727
 728 728
 729 729
 730 730
 731 731
 732 732
 733 733
 734 734
 735 735
 736 736
 737 737
 738 738
 739 739
 740 740
 741 741
 742 742
 743 743
 744 744
 745 745
 746 746
 747 747
 748 748
 749 749
 750 750
 751 751
 752 752
 753 753
 754 754
 755 755
 756 756
 757 757
 758 758
 759 759
 760 760
 761 761
 762 762
 763 763
 764 764
 765 765
 766 766
 767 767
 768 768
 769 769
 770 770
 771 771
 772 772
 773 773
 774 774
 775 775
 776 776
 777 777
 778 778
 779 779
 780 780
 781 781
 782 782
 783 783
 784 784
 785 785
 786 786
 787 787
 788 788
 789 789
 790 790
 791 791
 792 792
 793 793
 794 794
 795 795
 796 796
 797 797
 798 798
 799 799
 800 800
 801 801
 802 802
 803 803
 804 804
 805 805
 806 806
 807 807
 808 808
 809 809
 810 810
 811 811
 812 812
 813 813
 814 814
 815 815
 816 816
 817 817
 818 818
 819 819
 820 820
 821 821
 822 822
 823 823
 824 824
 825 825
 826 826
 827 827
 828 828
 829 829
 830 830
 831 831
 832 832
 833 833
 834 834
 835 835
 836 836
 837 837
 838 838
 839 839
 840 840
 841 841
 842 842
 843 843
 844 844
 845 845
 846 846
 847 847
 848 848
 849 849
 850 850
 851 851
 852 852
 853 853
 854 854
 855 855
 856 856
 857 857
 858 858
 859 859
 860 860
 861 861
 862 862
 863 863
 864 864
 865 865
 866 866
 867 867
 868 868
 869 869
 870 870
 871 871
 872 872
 873 873
 874 874
 875 875
 876 876
 877 877
 878 878
 879 879
 880 880
 881 881
 882 882
 883 883
 884 884
 885 885
 886 886
 887 887
 888 888
 889 889
 890 890
 891 891
 892 892
 893 893
 894 894
 895 895
 896 896
 897 897
 898 898
 899 899
 900 900
 901 901
 902 902
 903 903
 904 904
 905 905
 906 906
 907 907
 908 908
 909 909
 910 910
 911 911
 912 912
 913 913
 914 914
 915 915
 916 916
 917 917
 918 918
 919 919
 920 920
 921 921
 922 922
 923 923
 924 924
 925 925
 926 926
 927 927
 928 928
 929 929
 930 930
 931 931
 932 932
 933 933
 934 934
 935 935
 936 936
 937 937
 938 938
 939 939
 940 940
 941 941
 942 942
 943 943
 944 944
 945 945
 946 946
 947 947
 948 948
 949 949
 950 950
 951 951
 952 952
 953 953
 954 954
 955 955
 956 956
 957 957
 958 958
 959 959
 960 960
 961 961
 962 962
 963 963
 964 964
 965 965
 966 966
 967 967
 968 968
 969 969
 970 970
 971 971
 972 972
 973 973
 974 974
 975 975
 976 976
 977 977
 978 978
 979 979
 980 980
 981 981
 982 982
 983 983
 984 984
 985 985
 986 986
 987 987
 988 988
 989 989
 990 990
 991 991
 992 992
 993 993
 994 994
 995 995
 996 996
 997 997
 998 998
 999 999
 1000 1000

l'accouchement (*de μέτρον, mesure*); on la nomme *utérus* (*en grec ὑστέρα*), parce qu'elle n'accomplit ses œuvres que plus tard (*de ὑστέρον plus tard*), ou parce qu'elle occupe la dernière place parmi les viscères, sinon rigoureusement, du moins par une interprétation large; on lui donne le nom de *delphys*, parce qu'elle a la faculté d'engendrer des frères (*en grec ἀδελφός*). La matrice est située dans la cavité formée par l'écartement des hanches, entre la vessie et le rectum, étant placée sous le premier et sur le second organe, quelquefois entièrement, d'autres fois en partie, attendu que son volume est variable: en effet, chez les petites filles, elle est plus petite que la vessie, raison pour laquelle elle se cache entièrement sous cet organe; chez les vierges à la fleur de l'âge, elle atteint le niveau de la vessie à la partie supérieure; chez les femmes plus âgées, qui ont déjà perdu leur virginité, et surtout si elles ont déjà eu un accouchement auparavant, la matrice est plus grande, de façon que, chez la plupart de ces femmes, elle repose sur l'extrémité du colon; il en est ainsi, à bien plus forte raison encore, pendant la grossesse, comme on peut le constater aussi bien par ses yeux, le péritoine et le ventre étant considérablement tuméfiés, que par le fait que l'enfant qui

1-2. διὰ τὸ.... ἐνεργήματα ἢ om. Sor.— 11. ἐν λέξει A; ἀλιξι Codd. Sor.; AB Goup. —

3 τῶν σὺν αὐτῷ χιτῶνων καὶ ὑγρῶν. Μετὰ δὲ τὴν ἀπότεξιν συστέλλε-
 4 ται μὲν· ἄλλως δὲ μείζων ἔχει τὸ μέγεθος τοῦ πρὸ τῆς ἀποτέξεως.
 5 Τότε οὖν ἐστὶ μείζων τῆς κύστεως· οὐ κατὰ ἴσον δὲ ὑπελήλυθεν
 αὐτήν· κατὰ μὲν γὰρ τὰ ἔμπροσθεν μέρη προπαλέσιερός ἐστὶν ὁ
 τῆς κύστεως τράχηλος, ὡς ἂν τὴν οὐρήθραν πέρασ ἔχων καὶ ὄλα 5
 τῷ γυναικείῳ παρατεινόμενος κόλπῳ· προανακεχώρηκε δὲ ἀπὸ τῆς
 ὑστέρας· κατὰ δὲ τὰ ὀπισθεν ἀνωτέρω τοῦ τῆς κύστεως πυθμένος
 ὁ τῆς μήτρας ἐστὶ πυθμὴν, κείμενος ὑπὸ τὸν ὀμφαλὸν, ὥστε τῆς
 κύστεως τὴν μὲν εὐρυχωρίαν ἐπικεῖσθαι τῷ τραχήλῳ τῆς ὑστέρας,
 5 τὸν δὲ πυθμένα καὶ κύτει. Συνέχεται δὲ λεπτοῖς ὑμέσιν ἢ μήτρα πρὸς 10
 μὲν τὰ ὑπερκείμενα τῇ κύστει, πρὸς δὲ τὰ ὑποκείμενα τῷ ἀπεν-
 θυσμένῳ, πρὸς δὲ τὰ πλάγια καὶ τὰ ἐξόπισθεν τοῖς ἐκπεφυκόσιν
 6 ἀπὸ τῶν ἰσχύων καὶ τοῦ ἱεροῦ ὀστέου. Τούτων γοῦν συνελκομένων
 μὲν διὰ φλεγμονὴν, ἀνασπᾶται καὶ παρεγκλίνεται· παριεμένων δὲ

vient au monde a un volume si considerable, y compris les tuniques
 3 et les liquides qui l'accompagnent. Après l'accouchement, la matrice
 revient sur elle-même, il est vrai; mais elle conserve, du reste, un vo-
 4 lume plus considerable qu'avant la première grossesse. Dans ce cas donc
 elle est plus grande que la vessie; cependant elle n'est pas placée sous
 cet organe d'une manière uniforme: car, en avant, le col de la vessie
 fait plutôt saillie et s'avance au delà de la matrice, puisqu'il a l'urètre
 pour terminaison, et qu'il s'étend le long de tout le vagin; en arrière,
 au contraire, le fond de la matrice est plus élevé que celui de la vessie,
 puisqu'il est situé sous le nombril, de sorte que la cavité de la vessie
 5 est placée sur le col de la matrice, et le fond sur sa cavité. Des mem-
 branes minces rattachent la matrice, du côté des organes situés sur elle,
 à la vessie, et du côté des organes situés sous elle, au rectum, tan-
 dis qu'elle est retenue latéralement et en arrière par les membranes
 6 qui prennent leur origine aux hanches et au sacrum (*lig. larges*). Par
 conséquent, si ces membranes se contractent par l'inflammation, elle est
 tirée en haut et dévie latéralement; si, au contraire, elles se détendent

2. μὲν ἄλλ.] *μεγάλως* Codd. Sor. — *vos* Sor. — 10. καὶ κύτει ex em.; καὶ
 3. Τοῦτο γοῦν Codd. Sor.; τόπου καὶ κύστει A Sor.; τῇ κύστει BF. — 12. καὶ
 Goup. — 4. ἐμπρόσθια ABF Goup. — τὰ ἐξόπισθεν om. Ras. — 14. παριεμέ-
 6. προσανατεινόμενος καὶ παρατριβόμε- νων ABF Goup.

καὶ χαλωμένων, προπίπτει, ζῶν μὲν οὐκ οὔσα, καθὼς ἐνίοις ἔδοξε,
 τοῖς ἄλλοις δὲ παραπλησίως αἴσθησιν ἀπτικήν ἔχουσα, καὶ διὰ
 τοῦτο συστέλλομένη μὲν ὑπὸ τῶν ψυχόντων, χαλωμένη δὲ ὑπὸ τῶν
 ἀραιούντων. Σχήμα δὲ μήτρας οὐχ ὡς ἐπὶ τῶν ἀλόγων ζῴων ἐλι- 7
 5 κοειδῆς, ἰατρικῇ δὲ σικύα παραπλήσιος· ἀπὸ γὰρ περιφεροῦς καὶ
 πλατέος ἀρξαμένη, τοῦ κατὰ πυθμένα πέρατος πρὸς λόγον ἐπι-
 στευδὸν συνάγεται τὸ στόμιον. Κέκληται δὲ αὐτῆς τὸ μὲν πρῶτον 8
 καὶ προάγον μέρος στόμιον, τὸ δὲ μετὰ τοῦτο τράχηλος, τὸ δὲ
 ἐπόμενον αὐχὴν, ἢ συνδρομὴ δὲ τούτων καυλὸς, τὰ δὲ ἐκατέρωθεν
 10 μετὰ τὴν στενωπότητα τοῦ τραχήλου πλατυνόμενα πρῶτα μέρη τῶν
 ὑστέρων ὤμοι· τὰ δὲ μετὰ ταῦτα πλευρὰ, τὸ δὲ ὑψίστου πυθμὴν,
 τὸ δὲ ὑποκείμενον βάσις, τὸ δὲ ὅλον χώρημα κύτος καὶ γάστρα
 καὶ κόλπος. Τὸ δὲ στόμιον κατὰ μέσον κεῖται τοῦ γυναικείου αἰ- 9
 δοίου· περισφίγγεται γὰρ ὁ τράχηλος ὑπὸ τῶν πτερυγωμάτων·

et se relâchent, la matrice éprouve une chute, non parce qu'elle est
 un animal, comme quelques-uns l'ont cru, mais parce qu'elle possède,
 comme les autres parties, de la sensibilité tactile, et que, pour cette
 raison, elle se contracte sous l'influence des refroidissants, et se relâche
 sous celle des raréfians. Quant à sa figure, l'utérus ne présente pas celle 7
 d'une spirale, comme chez les animaux privés de raison; mais elle res-
 semble aux ventouses des médecins: en effet, commençant par une par-
 tie large et arrondie, elle finit, en se rétrécissant, par un orifice étroit
 en comparaison de son extrémité placée au fond. On appelle *orifice* la 8
 première partie de l'utérus, laquelle est placée en devant; *col*, la partie
 qui vient après; *nuque*, celle qui vient ensuite; *tronc*, l'ensemble de ces
 trois parties; *épaules*, les parties latérales qui sont les premières à s'é-
 largir après le col; *côtés*, les parties suivantes; *fond*, la dernière partie;
base, ce qui est placé au-dessous du fond; et *sac*, *tonneau* ou *sinus*, l'en-
 semble de la cavité. L'orifice de l'utérus est situé au milieu du vagin; 9
 car le col est serré de tout côté par les grandes lèvres, et la distance de

1. χαλατονούτων Sor. — 2. τοπικήν ραπλήσιον Sor. — 7. τὸ μὲν πρ. om. F.
 ABF Goup. — 3. μὲν om. ABF Goup. — 10-11. πρῶτως ὑστέρας ὤμοι Sor. —
 — 4-5. ἐλικοειδῆς Sor. Goup. — 5. πα- 11. τὸ δὲ ὑσλ. π. om. AB Goup.

τούτων δὲ ἀφέσθηκε τὸ στόμιον ταῖς μὲν μᾶλλον, ταῖς δὲ ἥτιον
 παρὰ τὰς ἡλικίας· ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ δὲ ταῖς ἤδη τελείαις πέντε ἢ
 10 ἕξ δακτύλους. Προχειρότερον δὲ γίνεται κατὰ τὰς ἀποτέξεις, ἐπεκ-
 11 τεινομένου τοῦ τραχήλου. Διάφορον δὲ ἔχει καὶ τὸ μέγεθος, πλὴν
 ἐπὶ γε τῶν πλειίστων ἐν τῷ κατὰ φύσιν τηλικούτῳ ἐστίν, ἡλικίον τὸ 5
 12 ἐκτὸς πέρασ τῆς ἀκουστικῆς εὐρυχωρίας. Διίσταται δὲ κατὰ τινὰς
 καιροὺς καθάπερ ἐν τῇ ὀρέξει τῆς συνουσίας πρὸς παραδοχὴν τοῦ
 σπέρματος, καὶ ταῖς καθάρσεσι πρὸς ἀπόκρισιν τοῦ αἵματος, καὶ
 ταῖς συλλήψεσι πρὸς λόγον τῆς τοῦ ἐμβρύου συναυξήσεως· ἐν δὲ
 τῇ ἀποτέξει καὶ πλειίστων προσανευρύνεται μέχρι τοῦ καὶ χεῖρας 10
 13 τελείων παραδέχεσθαι. Κατὰ μέντοι τὴν φύσιν τρυφερὸν ἐστὶ καὶ
 σαρκῶδες, ἐπὶ τῶν ἀδιακορευτῶν σομφότητι πνεύμονος, ἢ τρυφερίᾳ
 γλώττης εἰκόσ· ἐπὶ δὲ τῶν ἀποκεκυηκυῖων τυλωδέστερον γίνεται
 ὡς κεφαλὴ πολύποδος, ἢ ἄκρω βρόγχου, καθὼς φησὶν Ἡρόφιλος,
 ὁμοιον, τυλούμενον τῇ παρόδῳ τῶν ἀποκρινομένων καὶ ἀποικτο- 15

ces dernières parties à l'orifice est plus ou moins grande, suivant l'âge ;
 cependant elle est ordinairement de cinq ou six doigts chez les femmes
 10 qui sont déjà arrivées à la puberté. L'orifice devient plus facile à atteindre
 11 pendant l'accouchement, parce que le col s'allonge. La grandeur de l'ori-
 fice diffère aussi ; cependant, chez la plupart des femmes, son étendue,
 dans l'état normal, égale celle de l'extrémité du conduit auriculaire. Dans
 12 certaines circonstances, l'orifice se dilate, par exemple quand l'orgasme
 du coït se fait sentir, pour accueillir le sperme ; pendant la menstruation,
 pour excréter le sang ; pendant la grossesse, en raison de l'augmenta-
 tion de volume du fœtus ; mais, pendant l'accouchement, l'orifice s'é-
 largit considérablement, jusqu'au point d'admettre des mains d'indi-
 13 vidus adultes. Naturellement, l'orifice de l'utérus est charnu et mou ;
 avant la défloration, il ressemble, pour la spongiosité, au poumon, et,
 pour la mollesse, à la langue ; mais, après l'accouchement, il devient
 plus calleux, comme la tête d'un poulpe, ou, comme le dit Hérophile,
 il prend de la ressemblance avec le sommet de la trachée-artère (*c'est-à-
 dire le larynx*), parce que le passage des produits de l'excrétion et de la

12. ἐπὶ δὲ τῶν ABF Goup. — 14. ὡς om. ABF Goup.

μένων. Ἡ δὲ ὅλη μήτρα κατὰ τὸ πλειστοδυναμοῦν ἐστὶ νευρώδης · 14
 σύγκειται γὰρ οὐκ ἐκ νεύρων μόνον, ἀλλὰ καὶ φλεβῶν καὶ σαρκῶν
 καὶ ἀρτηριῶν, ἐξ ὧν τὰ νεῦρα μὲν ἀπὸ νωτιαίας μήνιγγος λαμβάνει
 τὴν καταρχὴν, αἱ δὲ ἀρτηρίαὶ καὶ φλέβες ἀπὸ τῆς παρακειμένης τῆ
 5 ῥάχει κοίλης φλεβὸς καὶ παχείας ἀρτηρίας · δύο μὲν γὰρ ἀποσχί-
 ζονται φλέβες ἀπὸ τῆς κοίλης φλεβὸς, δύο δὲ ἀρτηρίαὶ ἀπὸ τῆς
 παχείας ἀρτηρίας, ὧν ἀνὰ μίαν φλέψ καὶ ἀρτηρία φέρονται πρὸς
 ἐκάτερον νεφρὸν, ἔπειτα πρὶν εἰς αὐτοὺς ἐμφυῆναι δισχιδεῖς γινό-
 10 ταῖς δὲ δυσὶ τὴν ὑστέραν ἀναπλέκουσιν, ὥστε γίνεσθαι τεσσάρων
 εἰς αὐτὴν ἀγγείων ἔμφυσιν, δύο μὲν ἀρτηριῶν, δύο δὲ φλεβῶν. Ἐκ 15
 τούτων δὲ καὶ εἰς ἐκάτερον τῶν διδύμων ἀνὰ μίαν μὲν φλέψ, ἀνὰ
 μίαν δὲ ἐμπέφυκεν ἀρτηρία. Προσπαραπεφύκασι δὲ ἔξωθεν οἱ δίδυ- 16
 μοι σύνεγγυς τοῦ αὐχένος πρὸς ἐκάτερον πλευρὸν ἀνὰ ἓνα, καὶ εἰσι

parturition le rendent calleux. Quant à son élément prédominant, l'en- 14
 semble de la matrice est *nerveux*; car cet organe ne se compose pas de
nerfs seulement, mais aussi de veines, de chairs et d'artères; parmi ces
 divers éléments, les nerfs tirent leur première origine de la membrane
 de la moelle épinière (*dure-mère*), les artères et les veines, de la veine
 cave et de la grosse artère, situées à côté de l'épine du dos: en effet,
 deux veines se détachent de la veine cave, et deux artères de la grosse
 artère, et ces vaisseaux se rendent aux reins, à chaque rein une veine
 et une artère; mais, avant de s'implanter sur ces organes, ils se bifur-
 quent et s'insèrent, avec deux rameaux, sur les deux reins, tandis que
 les deux autres rameaux enveloppent l'utérus de leur réseau (*vaisseaux*
utéro-ovariques): il en résulte donc que quatre vaisseaux, deux artères et
 deux veines, s'implantent sur cet organe. Partant de ces vaisseaux, une 15
 veine et une artère viennent aussi s'implanter sur chaque testicule
 (*ovaire, branches ovariques*). Les testicules adhèrent à l'utérus, à l'ex- 16
 térieur, près du col, un à chaque côté, et ces organes sont peu cohé-

2. συγκέριται γὰρ Sor.; καὶ γὰρ μία ABF Goup.; it. l. 12 et 13; μία Sor.
 αὐτὴ σύγκειται F. — 4. ὑπερκειμένης — 12. μὲν om. AB Sor. Goup. — 13.
 Sor. — 5-7. δύο μὲν... ἀρτηρίας om. δὲ ante ἐμπέφ. om. AB Goup. — 14.
 Codd. Sor. — 7. ἀνὰ μίαν ex em.; ἀνὰ ἓνα ex em.; εἰς ABF Goup, Sor.

17 μὲν φαφαροὶ καὶ ἀδενώδεις ἰδίῳ σκεπόμενοι ὑμένι. Κατὰ σχῆμα δὲ
 οὐχ ὡς ἐπὶ τῶν ἀρρένων, ὑπομήκεις ὑπάρχουσιν· ὑπόσιμοι δὲ καὶ
 18 στρογγύλοι, ἐπὶ ὀλίγον πλατυνόμενοι κατὰ βάσιν. Ὁ σπερματικὸς
 δὲ πόρος ἀπὸ τῆς ὑστέρας ἐξ ἑκατέρου φέρεται διδύμου, καὶ τοῖς
 πλευροῖς παραταθεῖς μέχρι τῆς κύστεως, εἰς τὸν ταύτης ἐμφύεται 5
 19 τράχηλον. Ἐνθεν δὲ δοκεῖ τὸ τοῦ Θήλεος σπέρμα πρὸς ζωογονίαν
 μὴ συλλαμβάνεσθαι τῷ εἰς τὸ ἐκτὸς ἐκχεῖσθαι, περὶ οὗ διελάβομεν
 20 ἐν τῷ περὶ σπέρματος λόγῳ. Ἐνιοὶ δὲ, καθὼς βούλεται καὶ Χῖος,
 καὶ ἀνακρεμασίηράς φασιν αὐτοῖς ἐμπεφυκέναι, καὶ ἡμεῖς δὲ τοῦτο
 ἐπὶ τῆς αὐτοψίας ἰστορήκαμεν ἐπὶ τινος ἐντεροκηλικῆς γυναικὸς, 10
 ἐπὶ ἧς ἐν τῇ χειρουργίᾳ προέπιπεν ὁ δίδυμος, χαλασθέντων τῶν
 κατεχόντων αὐτὸν καὶ περιειληφόντων ἀγγείων, σὺν οἷς καὶ ὁ κρε-
 21 μασίηρ ὑπέπεσεν. — Ἡ δὲ ὅλη μήτρα συνέσθηκεν ἐκ δυοῖν χιτώνων
 ἐναντίως ἑαυτοῖς ἐσχηματισμένων ἐμφερῶς ταῖς τῶν χαρτῶν ἰσίν.

17 rents, glanduleux et recouverts d'une membrane propre. — Quant
 à la forme, ils ne sont pas allongés comme chez les hommes, mais ar-
 18 ronds, légèrement évasés, et un peu aplatis à leur base. Le canal sper-
 matique, en venant de l'utérus, part du testicule de son côté, et, s'éten-
 dant sur les côtés de l'utérus lui-même jusqu'à la vessie, il s'insère sur
 le col de celle-ci (*ligament de l'ovaire et ligament rond*. V. trad. de Galien,
 19 t. II, p. 118). Il semble donc que la semence de la femelle ne contri-
 bue pas à la formation de l'animal, puisqu'elle est versée à l'extérieur;
 mais nous avons traité ce sujet lorsque nous parlions de la semence.
 20 Quelques-uns, et c'est aussi l'opinion de Chius, prétendent qu'il y a aussi
 des ligaments suspenseurs qui s'implantent sur les testicules (*ovaires*
 — *partie du ligament large?*), et nous avons vérifié ce fait par l'expé-
 rience chez une femme affectée de hernie intestinale; chez cette femme,
 il y eut, pendant l'opération, une chute du testicule, par suite du relâ-
 chement des vaisseaux qui le retiennent et l'enveloppent, avec lesquels
 21 le ligament suspenseur s'échappa aussi. — L'ensemble de la matrice est
 composé de deux tuniques, lesquelles présentent une disposition élé-
 mentaire opposée l'une à l'autre, à la manière des languettes du papier

Ὁ μὲν οὖν ἔξωθεν νευρωδέστερός ἐστι καὶ λειότερος καὶ σκληρότε- 22
 ρος καὶ λευκότερος· ὁ δὲ ἔσωθεν σαρκωδέστερος καὶ δασύτερος καὶ
 ἀπαλότερος καὶ ἐνερευθέστερος, διὰ ὅλου μὲν καταπεπλεγμένος
 ἀγγείοις, πλείοσι δὲ καὶ ἀξιολόγοις κατὰ τὸν πυθμένα, καὶ τοῦ
 5 σπέρματος ἐκεῖ κολλωμένου, καὶ τῆς καθάρσεως ἐκεῖθεν φερομένης.
 Οἱ μέντοι δύο χιτῶνες αὐτῆς συνέχονται πρὸς ἀλλήλους ὑμέσι λα- 23
 γαροῖς καὶ νεύροις, ὥστε πολλάκις ἐπεκτεινομένων αὐτῶν προπί-
 πλειν τὴν ὑστέραν, τοῦ μὲν νευρώδους χιτῶνος κατὰ χώραν μένου-
 τος, τοῦ δὲ ἔσωθεν κατὰ ἐκτροπήν προπίπτουτος. Ἔτι κοινῶς ἐπὶ 24
 10 μὲν τῶν ἀτόκων ἢ μήτρα κατὰ τὸν πυθμένα σιολίδας ἔχει δύο κατὰ
 τὸ πλεῖστον, πιλοειδῶς ἐνδεδιπλωμένας· ἐπὶ δὲ τῶν τετοκυιῶν ἐκ-
 τείνεται ὅλη καὶ περιφερῆς γίνεται. Διοκλῆς δὲ καὶ κοτυληδόνας 25
 καὶ πλεκτάνας καὶ κεραίας λεγομένας εἶναί φησιν ἐν τῇ εὐρυχωρίᾳ
 τῆς ὑστέρας, αἱ τινες μασλοειδεῖς ἐκφύσεις ὑπάρχουσι, πλατεῖαι
 15 μὲν κατὰ βάσιν, μύουροι δὲ κατὰ τὸ ἄκρον, ἐκατέρωθεν κείμεναι

[de papyrus]. La tunique extérieure (*péritoine*?) est la plus nerveuse, la 22
 plus lisse, la plus dure et la plus blanche, et la tunique interne la plus
 charnue, la plus rugueuse, la plus molle et la plus rouge (*couche mus-
 culeuse*); elle est entièrement recouverte de réseaux vasculaires dont les
 vaisseaux sont plus nombreux et plus considérables au fond de la ma-
 trice, parce que c'est l'endroit où s'agglutine le sperme et d'où coulent
 les règles. Les deux tuniques de l'utérus sont rattachées entre elles par 23
 des membranes lâches et des nerfs: de sorte que, quand ces membranes
 et ces *nerfs* s'allongent, ils amènent souvent une chute de l'utérus, dans
 laquelle la tunique nerveuse reste en place, tandis que la tunique interne
 sort en tombant par renversement. De plus, la matrice présente, en gé- 24
 néral, au fond, chez les femmes qui n'ont pas eu d'accouchement, des
 rides plissées comme un feutre, et dont le nombre ne va pas au delà de
 deux; chez les femmes qui ont accouché, l'utérus est entièrement uni et
 arrondi. Dioclès prétend qu'il y a aussi ce qu'on appelle des *cotylédons*, 25
 des *bras de poulpe*, ou des *cornes*, dans la cavité de l'utérus, lesquels se-
 raient des excroissances en forme de mamelles, larges à la base et se
 terminant en pointe au sommet, situées latéralement aux deux côtés de

τῶν πλευρῶν, προνοητικῶς ὑπὸ τῆς φύσεως γεγενημένοι χάριν τοῦ
 26 τὸ ἔμβρυον προμελετᾶν τὰς θηλάς τῶν μαστῶν ἐπισπᾶσθαι. Κατα-
 ψεύδονται δὲ τῆς ἀνατομῆς· οὐχ εὐρίσκονται γὰρ αἱ κοτυληδόνες,
 καὶ ἀφύσικός ἐστίν ὁ περὶ αὐτῶν εἰσαγόμενος λόγος, ὡς ἐν τοῖς
 27 περὶ ζωογονίας ὑπομνήμασιν ἀποδέδεικται. Τὴν μέντοι γε μήτραν 5
 οὐχ ὑποληπτόν κυριότητα πρὸς τὸ ζῆν ἔχειν· οὐ γὰρ προπίπτει
 μόνον· ἐπὶ ἐνίων δὲ καὶ ἀποκόπτεται δίχα τοῦ θάνατον αὐτὴν ἐπε-
 νεγκεῖν, ὡς ἰσθόρηκε Θεμισῶν· ἐν Γαλατία δὲ τὰς ὕς εὐτροφωτέ-
 28 ρας γίνεσθαι φασὶ μετὰ τὴν ἐκτομὴν τῆς μήτρας. Πάσχουσα μέντοι
 πρὸς συμπάθειαν στόμαχον ἄγει καὶ μήνιγγας· ἔστι δὲ τις αὐτῆ 10
 29 καὶ πρὸς τοὺς μαστοὺς φυσικὴ συμπάθεια. Μεγεθυνομένης γοῦν αὐ-
 τῆς ἐν ταῖς ἀκμαῖς καὶ οἱ μαστοὶ συγδιογκοῦνται, καὶ αὐτὴ μὲν τὸ
 σπέρμα τελεσιουργεῖ, μαστοὶ δὲ εἰς τροφὴν τῶν κνηθησομένων γάλα
 30 παρασκευάζουσιν. Καὶ φερομένων μὲν τῶν καταμηνίων σβέννυται
 τὸ γάλα· φερομένου δὲ τοῦ γάλακτος οὐκέτι φαίνεται κάθαρσις, 15

l'organe, et que la nature aurait créées par prévoyance, pour exercer le
 26 fœtus à attirer le mamelon du sein. Mais cette opinion sur les excrois-
 sances ne concorde pas avec les dissections; car on ne trouve pas de co-
 tylédons, et le raisonnement qu'on vient nous débiter à leur propos est
 contraire aux principes de la physique, comme nous l'avons démontré
 27 dans nos écrits sur la génération de l'animal. Il ne faut pas croire ce-
 pendant que la matrice a une importance capitale pour la vie; car elle
 ne fait pas seulement des chutes, mais on la retranche aussi chez quel-
 ques femmes, sans que cela entraîne la mort, comme Thémison le ra-
 conte; dans la Galatie, d'après ce qu'on dit, les truies deviennent aussi
 28 plus grosses après l'excision de l'utérus. Quand l'utérus est malade, il
 amène aussi l'orifice de l'estomac et les membranes du cerveau à prendre
 part à sa maladie; il existe aussi une certaine sympathie naturelle entre
 29 l'utérus et les seins. En effet, quand l'utérus se développe à la fleur de
 l'âge, les seins se tuméfient en même temps que lui, et l'utérus com-
 plète l'évolution du sperme, tandis que les mamelles préparent le lait
 30 destiné à nourrir l'enfant qui doit venir au monde. De plus, quand les
 règles coulent, le lait se tarit, et, quand le lait coule, les règles ne se

καθάπερ καὶ ἐπὶ τῶν παρηλικεστέρων συστέλλομένης τῆς ὑστέρας
καὶ οἱ μαστοὶ τρόπῳ τινὶ μαραίνονται, καὶ πάσχοντος τοῦ ἐμβρύου
στενοῦται τὸ μέγεθος αὐτῶν. Ἐπὶ γοῦν τῶν κυοφορουσῶν Θεασά- 31
μενοι ῥηγνυμένους τοὺς μαστοὺς καὶ συναγομένους γενησομένην
5 προλέγομεν ἔκτρωσιν. Καὶ τοιαύτη μὲν ἡ φύσις τῆς μήτρας. 32

λβ'. Περὶ γυναικείου αἰδοίου.

Τὸ δὲ γυναικεῖον αἰδοῖον καὶ κόλπος ὠνόμασται γυναικεῖος, ὑμὴν 1
δέ ἐστὶ νευρώδης καὶ ὑπὸ τι περιφερῆς, ὥσπερ ἔντερον, εὐρυχω-
ρέστερον μὲν κατὰ τὸ ἔνδον, στενώτερον δὲ κατὰ τὸ ἐκτὸς, ἐν ᾧ καὶ
τοὺς πλησιασμοὺς συμβέβηκε γίνεσθαι. Τὸ μὲν οὖν ἔνδον αὐτοῦ μέ- 2
10 ρος περιπέφυκε τῷ τραχήλῳ τῆς μήτρας ὡς ἐπὶ τῶν ἀρρένων ἢ πό-
σθη τῇ βαλάνῳ· τὸ δὲ ἔξω τοῖς πτερυγώμασιν· τὸ δὲ κάτω τῇ
ἔδρᾳ· τὰ δὲ πλάγια τοῖς σαρκώδεσι τῶν ἰσχυίων· τὸ δὲ ἄνω τῷ

montrent plus; de même, chez les femmes arrivées à l'âge de retour, les
mamelles se flétrissent, pour ainsi dire, tandis que la matrice se rétré-
cit, et, en cas de maladie du fœtus, leur volume se contracte. Lors donc 31
que nous voyons, chez les femmes enceintes, les seins se fendiller et se
contracter, nous prédisons qu'il y aura une fausse couche. Voilà quelle 32
est la nature de la matrice.

32. DES PARTIES GÉNITALES EXTERNES DE LA FEMME.

Aux organes génitaux externes de la femme (*puendum*) on donne 1
aussi le nom de *sinus féminin*; c'est une membrane nerveuse, jusqu'à un
certain point arrondie comme un intestin, dont la partie intérieure (*va-*
gin) est la plus spacieuse, tandis que l'extérieure (*vulve*) est plutôt étroite;
c'est aussi le siège des rapprochements sexuels. La partie intérieure 2
s'avance autour du col de la matrice, comme, chez les hommes, le pré-
puce pousse autour du gland; la partie extérieure est appliquée contre
les grandes lèvres, la partie inférieure contre le siège, les parties laté-
rales contre la région charnue des hanches, la partie supérieure enfin

4. τοὺς μαστοὺς καὶ συναγομένους Goup. — 10-11. ἢ πόσθη τῇ βαλάνῳ om.
om. F. — CII. 32, l. 9. οὖν om. A AB Sor. Goup.

τραχήλω τῆς κύστεως· οὗτος γὰρ, ὡς ἔφην, ὑπερπεσὼν τὸ στόμιον
 τῆς ὑστέρας καὶ παραταθεὶς ἄνωθεν τῷ αἰδοίῳ, κατὰ ἄκρον εἰς τὸν
 3 οὐρητικὸν πόρον ἐμφύεται. Φαίνεται τοίνυν ὡς ὁ γυναικεῖος κόλπος
 ὑπόκειται μὲν τῷ τραχήλω τῆς κύστεως, ἐπίκειται δὲ τῷ δακτυλίῳ
 4 καὶ τῷ σφιγκτήρι καὶ τῷ ἄκρῳ τοῦ ἀπευθυσμένου. Κατὰ δὲ μῆκός 5
 ἐστίν, ὡς ἔμπροσθεν ὑπεδείξαμεν, ἄνισος, οὐ μόνον παρὰ τὰς ἡλι-
 κίας, ἢ τὰς συνουσίας, ἐν αἷς ἐπεκτεινόμενος ὁ τράχηλος τῆς ὑστέ-
 ρας, ὥσπερ καὶ τὸ τῶν ἀρρένων αἰδοῖον, ἐπιλαμβάνει τι τοῦ κόλπου,
 ἀλλὰ καὶ τῷ φύσει τινὰς μὲν προπετέστερον ἔχειν τὸν τράχηλον,
 τινὰς δὲ ἄγαν κολοβόν· ταῖς δὲ πλείσταις τῶν τελείων ἕξ ἐστὶ δα- 10
 5 κτύλων. Συμπέπλωκε μέντοι γε καὶ σιενώτερός ἐστίν ἐπὶ παρθένων
 σιολίσι κεχρημένος συνεχομέναις ὑπὸ ἀγγείων ἀπὸ τῆς ὑστέρας τὴν
 ἀπόφυσιν εἰληφόντων, ἅπερ κατὰ τὰς διακορεύσεις καὶ ὀδύνην ἐπι-
 φέρει, ἀπλουμένων τῶν σιολίδων· ρήγνυται γὰρ καὶ ἀποκρίνεται

contre le col de la vessie; car ce col, comme je l'ai dit plus haut, dépassant l'orifice de l'utérus, et s'étendant, à partir d'en haut, le long
 3 du vagin, s'implante, à son extrémité, sur le canal urinaire. On voit donc que le vagin est placé sous le col de la vessie et sur l'anus, le
 4 sphincter et l'extrémité du rectum. Sa longueur est inégale, comme nous l'avons montré plus haut, non-seulement suivant l'âge et suivant l'usage qu'on fait du coït, acte dans lequel le col de l'utérus, en s'allongeant, vient occuper, aussi bien que le membre viril, une partie du va-
 gin, mais aussi parce que certaines femmes ont naturellement le col plus saillant, tandis que d'autres ont un col extrêmement tronqué; chez la
 plupart des femmes adultes, cependant, sa longueur est de six doigts.
 5 Chez les vierges, le vagin est affaissé et plus étroit [que chez les autres femmes], parce qu'il est pourvu de rides retenues par des vaisseaux qui prennent leur origine à l'utérus, et qui, au moment de la défloration, produisent de la douleur par le déplissement des rides; car ils éclatent, et de là vient l'excrétion du sang qui s'écoule habituelle-

7. ἢ παρὰ τὰς AB Sor. Goup. — 10. Ib. σιενώτερος Sor. — 12. συνεχομέ-
 κολοβόν ἢ κονδόν ABF; κονδόν Codd. ναις om. A Goup. — 13. καὶ κατὰ F
 Sor. — 11. γε om. AB Sor. Goup. — Sor. Goup.; καὶ διὰ AB.

τὸ συνήθως ἐπιφερόμενον αἷμα· τὸ γὰρ οἶεσθαι διαπεφυκέναι λε-
 πλὸν ὑμένα διαφράσσοντα τὸν κόλπον, τοῦτον δὲ ρήγνυσθαι κατὰ
 τὰς διακορεύσεις καὶ ὀδύνην ἐπιφέρειν, ἢ Θᾶτλον καθάρσεως γινο-
 μένης, ἐμμείναντα δὲ καὶ σωματοποιηθέντα τὸ ἄτρητον λεγόμενον
 5 πάθος ἀποτελεῖν, ψεῦδός ἐστιν· πρῶτον μὲν γὰρ διὰ τῆς ἀνατο-
 μῆς οὐχ εὐρίσκεται· δεύτερον δὲ ἐπὶ τῶν παρθένων ἐχρῆν ἀντικό-
 πλειν τι τῇ μηλώσει· νυνὶ δὲ μέχρι βάθους ἄπεισιν ἢ μήλη. Τρίτον 6
 δὲ εἰ κατὰ τὰς διακορεύσεις ρηγνύμενος ὁ ὑμὴν ὀδύνης γίνεται
 παραίτιος, ἐχρῆν ἐξ ἀνάγκης ἐπὶ τῶν παρθένων ἔμπροσθεν τῆς
 10 διακορεύσεως ἐπιφανείσης καθάρσεως περιωδυνίαν παρακολουθεῖν,
 κατὰ δὲ τὴν διακόρευσιν μηκέτι. Καὶ ἄλλως, εἰ σωματοποιηθεὶς ὁ 7
 ὑμὴν τὸ ἄτρητον ποιεῖ πάθος, ἔδει κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον εὐρίσκε-
 σθαι διηνεκῶς αὐτὸν, ὃν τρόπον καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων μερῶν ἕκαστον
 ἐπὶ τοῦ ἰδίου τρόπου πάντοτε θεωροῦμεν. Νυνὶ δὲ ἐπὶ τῶν ἀτρήτων 8

ment après l'acte; mais c'est une erreur de croire qu'une membrane mince pousse au milieu du vagin et lui sert de cloison, que cette membrane se rompt et produit de la douleur lors de la défloration, ou même avant cela, à l'apparition des règles, tandis que, si elle persiste et prend de la consistance, elle donne lieu à la maladie dite *imperforation*: en effet, d'abord on ne trouve pas cette membrane par les dissections; en second lieu, quelque chose devrait résister à l'introduction de la sonde chez les vierges: or, dans l'état actuel des choses, la sonde pénètre jusqu'au fond. En troisième lieu, si, en éclatant lors de la déflo- 6
 ration, la membrane occasionne de la douleur, une douleur devrait nécessairement se produire avant la défloration, lors de l'apparition des règles; lors de la défloration, il ne devrait plus y en avoir. Du reste, 7
 si cette membrane, en prenant de la consistance, donnait lieu à la maladie de l'imperforation, elle devrait se rencontrer constamment au même endroit, de la même manière que, pour ce qui regarde les autres parties, nous voyons invariablement chacune occuper l'endroit qui lui est propre. Or, dans l'état actuel des choses, chez les femmes imperfo- 8

3. καὶ Θαρσέως A Goup. — 3-4. γε-
 νομένης Sor.; om. AB Goup. — 4. μεί-
 ναντα δέ F Sor. — 10. παρακολουθῆ-
 σαι F. — 13. ἕκαστον] ἐκλεκτόν AB. —
 14. Θεωροῦμεν Cod. Barb. Sor.; Θεω-
 ρούμενον rel.

ὁ διαφράγιων ὑμὴν αὐτὸν τὸν πόρον ποτὲ μὲν κατὰ τὰ πρόχειρα
 μέρη τῶν πτερυγωμάτων εὐρίσκεται, ποτὲ δὲ κατὰ μέσον τοῦ αἰ-
 9 δοίου, ἄλλοτε δὲ κατὰ μέσον τὸ στόμιον τῆς ὑστέρας. Τοιοῦτος μὲν
 οὖν ἐστὶ καὶ ὁ γυναικεῖος κόλπος· τὰ δὲ ἔξωθεν αὐτοῦ καὶ φαινό-
 μενα πτερυγώματα καλεῖται, τρόπῳ τινὶ χεῖλη τοῦ κόλπου καθε- 5
 10 στώτα. Παχέα δὲ ἐστὶ καὶ σαρκώδη καὶ πρὸς μὲν τὰ κάτω πρὸς
 ἑκάτερον μηρὸν ἀποτελευτᾷ, καθάπερ ἀλλήλων ἀποσχισθέντα, πρὸς
 δὲ τὰ ὑπερθεῖν εἰς τὴν λεγομένην ἀπολήγει νύμφην· αὕτη δὲ τοῖν
 δυοῖν πτερυγώμοις ἐστὶν ἀρχή, τῇ φύσει δὲ σαρκίδιον ἐστὶν
 11 ὡσανεὶ μυῶδες. Νύμφη δὲ εἴρηται διὰ τὸ ταῖς νυμφευομέναις ὁμοίως 10
 ὑποστέλλειν τὸ σαρκίον· ὑπὸ δὲ τὴν νύμφην πάλιν ἕτερον ὑπο-
 στέλλει σαρκίδιον ἐπαναστήκός, ὅπερ ἐστὶ τοῦ τραχήλου τῆς κύ-
 σίως, καλεῖται δὲ οὐρήθρα, ἢ δὲ ἔνδον σκολιδώδης τραχύτης χεῖλος.
 12 Διαφέρει δὲ τῆς ἐπὶ ἀνδρῶν ἢ ἐπὶ θηλειῶν κύσις· ἐκείνη μὲν γὰρ

rées, la membrane qui bouche le canal même se rencontre, tantôt à la
 partie des grosses lèvres qui est à notre portée, tantôt au milieu du va-
 9 gin, d'autres fois encore au milieu de l'orifice de l'utérus. Voilà com-
 ment est fait le vagin; quant à ses parties extérieures qui s'offrent à la
 vue, on les appelle *ailles* (*grandes lèvres*), parties qui sont, en quelque
 10 sorte, les lèvres du vagin. Elles sont épaisses et charnues, et aboutissent,
 vers les parties extérieures, aux deux cuisses, comme si elles avaient
 été arrachées l'une de l'autre; à la partie supérieure, elles aboutissent
 à la partie qu'on appelle *nymphe* (*clitoris*); cette partie est le commen-
 11 cement des deux grosses lèvres, et, par sa nature, elle forme une caron-
 cule, pour ainsi dire, musculeuse. On appelle cette caroncule *nymphe*,
 parce qu'elle se cache comme les nouvelles mariées; et, au-dessous de la
 nymphé, s'élève de nouveau, en se cachant, une autre caroncule qui
 appartient au col de la vessie; on l'appelle *urètre*, et on donne le nom
 12 de *lèvre* à l'aspérité ridée intérieure. La vessie des femmes diffère de

1. αὐτόν om. Sor. Ras. — Ib. τὸν — 10. μυῶδες A Goup.; *fætus* Ras. —
 πόρον om. Ras. — Ib. τὰ om. A Goup. Ib. νυμφευομέναις A; νυμφετομίαις Goup.;
 — 2-3. τὸ αἰδοῖον Sor. — 6-7 κάτω νύμφαις Sor. — 10-12. ὁμοίως.....
 ἑκάτερον εἰς μηρὸν Goup.; κάτω ἑκά- ὅπερ om. AB Goup. — 12. ἐστὶ] ἐπὶ
 τερον μηρὸν A. — 7. ἀποτεθέντα Sor. AB Goup. — Ib. τῷ τραχήλῳ A Goup.

μείζων ἐστὶ καὶ σκολιὸν ἔχει τὸν τράχηλον· αὕτη δὲ μικροτέρα καὶ εὐθυτράχηλος.

λγ'. Ὅτι οὐκ ἐφικνεῖται τὸ σύμμετρον αἰδοῖον ἄρρενος τοῦ στόμιου τῆς ὑστέρας. Ἐκ τῶν Λύκου.

Τοῦ κύτους τῆς μήτρας ἐπίπροσθεν ὁ τράχηλός τε καὶ τὸ στόμα ἐστὶν· τοῦ δὲ στόματος αὐτῆς ὁ κόλπος ὁ γυναικεῖος προτέτακται, μέγεθος ἔχων τοσοῦτον, ὡς τῷ αἰδοίῳ τῷ μὴ μεγίστῳ εἰς τὸ ἐμβαλεῖν τῷ στόματι τῆς ὑστέρας τὴν γονὴν μὴ ἐξαρκεῖν τὸ μέγεθος, ἀλλὰ καὶ βολῆς τινος προσδεῖν.

celle des hommes : en effet, la dernière est la plus grande et a le col recourbé, tandis que la première est plus petite et a un col droit.

33. QUE LE MEMBRE VIRIL DE MOYENNE GRANDEUR N'ATTEINT PAS L'ORIFICE DE L'UTÉRUS. — TIRÉ DE LYCUS.

Au-devant de la cavité de la matrice se trouvent le col et l'orifice (mu-seau de tanche), et le vagin est à son tour placé avant l'orifice de l'utérus, ayant une étendue assez grande pour que la grandeur du membre viril, à moins qu'il ne soit très-grand, ne lui suffise pas pour verser le sperme sur l'orifice de l'utérus, mais qu'il ait besoin d'une certaine projection.

1. σκληρόν Codd. Sorani. — Ib. μι- τῷ μεγίστῳ F. — 7. κολῆς AB; agglu- κρότερον Codd. Sorani. — CH. 33, l. 5. tinatione Ras.

ΒΙΒΛΙΟΝ ΚΕ΄.

α'. Περὶ ὀνομασιῶν τῶν κατὰ ἄνθρωπον. Ἐκ τῶν Ρούφου.

1 Ἀναγκαιότατόν ἐστι προδιδαχθῆναι τοῖς τὴν ἰατρικὴν τέχνην
 2 μανθάνουσιν ὡς χρὴ καλεῖν ἕκαστον μῦρον τοῦ σώματος. Ἐστὶ δὴ
 μέγιστα μέρη τοῦ σώματος κεφαλὴ καὶ αὐχὴν καὶ θώραξ καὶ χεῖρες
 καὶ σκέλη · θώρακα γὰρ οὐ μόνον τὸ ἀπὸ τῶν κλειδῶν μέχρι τῶν
 ὑποχονδρίων καλοῦμεν, ἀλλὰ καὶ τὸ σύμπαν ἀπὸ τῶν κλειδῶν μέ- 5
 χρι τῶν αἰδοίων · κεφαλὴν δὲ καὶ τὸ τετριχωμένον καλοῦμεν καὶ
 3 τὸ σὺν τῷ προσώπῳ. Τοῦ οὖν τετριχωμένου τὸ μὲν ἔμπροσθεν
 καλεῖται βρέγμα, ἐπὶ οὗ τέτακται ἡ καλουμένη σίεφάνη, περὶ ἣν
 τοὺς σίεφάνους τίθεμεν, ἰνίον δὲ τὸ ὀπίσω, τὰ δὲ ἑκατέρωθεν τοῦ

LIVRE XXV.

1. DES NOMS DES PARTIES DE L'HOMME. — TIRÉ DE RUFUS.

1 Il est éminemment nécessaire, pour ceux qui apprennent l'art de la
 médecine, d'être instruits d'abord du nom qu'on doit donner à chaque
 2 partie du corps. Or les plus grandes parties du corps sont la tête, le cou,
 le thorax, les membres supérieurs et les membres inférieurs : car on ne
 donne pas seulement le nom de *thorax* à la région comprise entre les
 clavicules et les hypocondres, mais aussi à tout l'espace qui s'étend des
 clavicules jusqu'aux parties génitales ; on appelle *tête*, non-seulement ce
 qui est chevelu, mais on comprend aussi la face sous cette dénomination.
 3 La partie antérieure de la région chevelue s'appelle *lieu propre aux*
embrocations (*sinciput*), et sur cette partie on trouve l'endroit nommé *cou-*
ronne, autour duquel nous plaçons les couronnes ; l'*occiput* est la partie
 postérieure, et les régions placées latéralement à côté du *sinciput* s'ap-

CH. 1, l. 8. καλεῖται om. Ruf. — 8. καλουμένη σίεφάνη] coronalis sutura
 9. ἐπὶ..... τίθεμεν om. Ruf. — 8. ἡ Ras.

βρέγματος κρόταφοι καὶ κόρσαι, τὸ δὲ ἐν μέσῳ κατὰ ὃ δὴ μάλιστα
 εἰλοῦνται αἱ τρίχες, κορυφή. Ὑπὸ δὲ τῷ βρέγματι κεῖται τὸ μέτω- 4
 πον. Αἱ δὲ παρὰ τοὺς κροτάφους τῶν τριχῶν ἐκφύσεις ἴουλοι, 5
 χαῖται δὲ αἱ ὀπισθεν κατὰ τὸ ἰνίον ἀφειμέναί τρίχες. Ἡ δὲ τοῦ 6
 5 μετώπου ἐσχάτη ῥυτίς ἐπισκύνιον, τὰ δὲ τετριχωμένα τοῦ μετώπου
 ὀφρύες. Τούτων ἡ μεσότης μεσόφρυον, ἀπὸ οὗ ἡ ῥίς τέταται, ἥς 7
 τὸ ἄκρον σφαιρίον καλεῖται, τὸ δὲ ὑποκείμενον διάφραγμα. Ἀπὸ 8
 δὲ τοῦ σφαιρίου τὸ καθῆκον σαρκῶδες ἐπὶ τὸ χεῖλος κίων, μύξωτῆρες
 τὰ κοιλώματα ἐξ ἑκατέρου μέρους διὰ ὧν γίνεται ἡ ὀσφρησις, πτε-
 10 ρύγια ῥινὸς λέγεται τὰ τὰς κοιλότητας ταύτας περιέχοντα. Τὸ δὲ 9
 ὑπὸ τῷ κίονι κοῖλον τὸ ἐπάνω τοῦ χείλους φίλτρον καλεῖται· πᾶν
 δὲ τὸ μετὰ τὴν ῥίνα τοῦ ἄνω χείλους ὑπόρρινον, εἶτα χεῖλη δύο, ὧν
 τὰ ἄκρα πρόχειλα, τὸ δὲ σύμβλημα τῶν χειλῶν προστόμιον. Ὑπὸ 10
 δὲ ταῖς ὀφρύσιν ὑπόκεινται ὀφθαλμοὶ, αὐτοὺς δὲ τοὺς ὀφθαλμοὺς τὰ

pellent tempes ou [région des] cheveux, tandis que la région centrale, région
 dans laquelle les cheveux sont plus crépus que partout ailleurs, se nomme
 sommet. Le front est situé sous le sinciput. Les cheveux qui poussent 4-5
 près des tempes s'appellent poils follets, et ceux qui descendent en ar-
 rière, au niveau de l'occiput, crinière. La dernière ride du front s'ap- 6
 pelle episcynion, et les parties du front couvertes de poils, sourcils. —
 L'espace qui existe entre les sourcils porte le nom de région inter-sourci- 7
 lière; à partir de là s'étend le nez, dont l'extrémité s'appelle petite sphère
 (lobule), et la partie [cartilagineuse] placée au-dessous du lobule, cloison.
 La partie charnue qui commence au lobule et aboutit à la lèvre se nomme 8
 colonne (sous-cloison); les cavités situées de chaque côté, et par lesquelles
 s'opère la perception des odeurs, s'appellent narines, et les parties qui
 entourent ces cavités ont reçu le nom d'ailes du nez. La gouttière qui se 9
 trouve sur la lèvre, au-dessous de la colonne, s'appelle philtre, et toute
 la partie de la lèvre supérieure venant après le nez, région sous-nasale;
 ensuite viennent les deux lèvres, dont les extrémités s'appellent avant-
 lèvres, et la commissure avant-bouche. Sous les sourcils se trouvent les 10
 yeux; les parties qui recouvrent les yeux mêmes s'appellent paupières,

4. ἀφειμ. τρ. om. Ruf^a. — 4-5. Αἱ δὲ τακται A Ras. — 8. κίων om. AB. —
 ἐσχάται... ῥυτίδες Ruf. — 5-6. ὀφρ. δὲ 10. κρινός A; spina Ras. — 12. ὑπορρί-
 τὰ τετρ. τοῦ μετ. πέρατα Ruf. — 6. τέ- μιον Ruf.

σκέποντα βλέφαρα, ὧν τὸ μὲν ἄνωθεν, τὸ δὲ κάτωθεν, αἱ δὲ συμ-
 11 βολαὶ αἱ ἐν τῷ ἐπιμύειν γινόμεναι ταρσοί. Αἱ δὲ τρίχες αἱ ἐκ τῶν
 βλεφάρων ἐκπεφυκυῖαι βλεφαρίδες, τὰ δὲ πέρατα τῶν ταρσῶν καν-
 θοὶ, ὧν ὁ μὲν πρὸς τῇ ῥινὶ μέγας, ὁ δὲ πρὸς τῷ κροτάφῳ μικρός.
 12 Κόραι, ἢ ὄψεις, ἢ γλήναι τὰ μέσα τῶν ὀφθαλμῶν διὰ ὧν ὁρῶμεν· οἱ 5
 δὲ ὄψιν μὲν ᾧ βλέπομεν, κόρην δὲ καὶ γλήνην τὸ εἶδωλον τὸ ἐν τῇ
 13 ὄψει. Τὰ δὲ μετὰ ταῦτα μέλανα, ἢ γλαυκὰ, ἢ χαροπὰ, ἀπὸ τῆς
 15 χροῆς καλεῖται. Ἴρις δὲ ὁ κύκλος ὁ συνάπλων τῷ λευκῷ. Τὰ δὲ ὑπὸ
 τοῖς ὀφθαλμοῖς ὑπώπια, οἷς ὑπόκεινται ἐπαναστάσεις τινὲς, αἱ κα-
 16 λοῦνται μῆλα, οἷς ἐρυθριῶμεν. Ἀπὸ δὲ τῶν μῆλων αἱ καλούμεναι 10
 παρειαὶ καὶ σιαγόνες καὶ γνάθοι, ὧν αἱ γένυες ἀπολήγουσιν εἰς τὸ
 ἄποξυ τῶν κάτω γνάθων, ἀπὸ οὗ τὸ μέχρι τοῦ κάτω χείλους περι-
 φερές τε καὶ ἐξέχον γένειον· τὸ δὲ ὑπλίον ὑπὸ τὸ γένειον σαρκῶδες

dont l'une est supérieure et l'autre inférieure; les commissures de ces
 organes, lesquelles se forment quand on cligne les yeux, se nomment
 11 *clayes*. Les poils qui poussent des paupières s'appellent *cils*, et les extré-
 mités des tarse *canthes* (*angles ou coins de l'œil*), dont l'un, situé vers
 12 le nez, est le grand, et l'autre situé vers les tempes, le petit. Les *pupilles*
 (*roupées*), *vues* ou *évasements* sont les parties centrales des yeux, à tra-
 vers lesquelles nous voyons; d'autres cependant appellent *vue* la partie
 par laquelle nous voyons, et *pupille* ou *évasement* l'image qu'on voit dans
 13 cette partie. La bande circulaire noire, bleue ou brune, qui vient après,
 14 tire son nom de sa couleur. L'*iris* est le cercle qui relie [la pupille] au
 15 blanc. Les parties situées au-dessous des yeux portent le nom de *région*
sous-oculaire; et au-dessous de ces parties se trouvent certaines protubé-
 16 rances appelées *pommettes*, qui nous donnent la faculté de rougir. Après
 les pommettes vient la région appelée *mâchoires* ou *joues* (*παρειαί, σια-*
γόνες ou *γνάθοι*), dont la charpente osseuse, *maxillaire inférieur* (*γένυς*),
 aboutit à l'extrémité pointue des mâchoires inférieures (*c'est-à-dire, à la ré-*
gion du menton); le *menton* est la partie arrondie et saillante qui, de cette
 pointe, s'étend jusqu'à la lèvre inférieure; la région inclinée et charnue
 située sous le menton s'appelle *anthéron* (*lieu où fleurit la barbe?*); d'autres

2. ταρσοί] στεφάναι καὶ χηλαί Ruf. ἢ ante γλ. om. B Ruf^a. — 8. τὸ λευ-
 — 3. ταρσοὶ καὶ βλεφαρίδες Ruf. — 5. κόν Ruf^a.

ἀνθερεῶνα, οἱ δὲ λευκανίαν· οἱ δὲ ἀνθερεῶνα μὲν τοῦτο, λευκανίαν
 δὲ τὸ πρὸς τῇ κλειδί κοῖλον ὀνομάζουσιν. ὧτα καλοῦνται αἱ ἐπανα- 17
 στήσεις αἱ ἐξ ἑκατέρου μέρους τῶν κροτάφων πρὸς τοῖς τέρμασι
 πεφυκυῖαι, ὧν τὰ μὲν τρήματα πόροι ἀκουστικοὶ διὰ ὧν ἀκούομεν,
 5 τὰ δὲ ἐκκρεμῆ καὶ σαρκώδη λοβοί· τὰ δὲ χονδρώδη καὶ ἀνωτάτω
 πτερύγια, ἑλικες δὲ τὰ ἐντεῦθεν συνάπλυντα τὴν περιφέρειαν· ἀνθέ-
 λικες δὲ τὰ ἐν μέσῳ ὑπεραίροντα μετὰ τὴν ἑλικά παρὰ τὴν κοι-
 λότητα· κόγχη δὲ τὸ ἀπὸ τῆς ἀνθελίκος κοῖλον· τὸ δὲ ἀπέναντι
 τῆς κόγχης ἕξαρμα παρὰ τὸ πέρασ τοῦ κροτάφου τράγος· τὸ δὲ
 10 ἀντικρὺ τούτου παχὺ πέρασ τῆς ἀνθελίκος ἀντίτραγος. Στόμα δὲ ἡ 18
 πρώτη τομῆ τῶν χειλῶν καὶ ἡ λοιπὴ εὐρυχωρία πᾶσα μέχρι τῆς
 φάρυγγος. Ἐν δὲ τῷ στόματι ἄλλα τέ τινά ἐσσι, καὶ οἱ ὀδόντες, ὧν 19
 οἱ μὲν ἔμπροσθεν τομεῖς καλοῦνται, ὀκτὼ τὸν ἀριθμὸν ὑπάρχοντες,
 κυνόδοντες δὲ οἱ μετὰ αὐτοὺς τέσσαρες, οἱ δὲ λοιποὶ πάντες εἴκοσι
 15 μύλαι προσαγορεύονται. Τούτων δὲ οἱ ἔσχατοι καὶ ἐνδοτέρω σω- 20

la nomment *gorge*; d'autres donnent le premier nom à cette partie, et le se-
 cond à la cavité qu'on trouve au voisinage des clavicules (*fossette sus-clavi-*
cul.). On appelle *oreilles* les protubérances qui surgissent de chaque côté 17
 des tempes, vers leurs extrémités; les trous de ces organes, à travers les-
 quels nous entendons, s'appellent *canaux acoustiques*; les parties charnues
 et pendantes, *lobes*, les parties cartilagineuses situées tout à fait en haut,
ailes (pavillon); celles qui, à partir des ailes, complètent le cercle, s'ap-
 pellent *hélix*; celles qui, après l'hélix, s'élèvent au milieu, à côté de la
 cavité, *anthélix*; la cavité qui vient après l'anthélix, *conque*; la bosse pla-
 cée du côté opposé à la conque, près de l'extrémité des tempes, *tragos*,
 et l'extrémité épaisse de l'anthélix, vis-à-vis du *tragos*, *antitragos*. On 18
 donne le nom de *bouche* aussi bien à la première fissure des lèvres qu'à
 tout le reste de la cavité, jusqu'au pharynx. Dans la bouche se trouvent, 19
 sans parler de quelques autres organes, les *dents*; on nomme les dents
 antérieures, qui sont au nombre de huit, *incisives*, les quatre qui vien-
 nent après celles-là, *canines*, et les vingt autres, *molaires*. Les quatre der- 20
 nières de ces dents, lesquelles sont placées plus à l'intérieur que les

4-5. πόροι..... ἀκούομεν, τὰ δέ om. πληροῦν Ruf. — 7. μετὰ τὴν ἑλικά παρὰ
 Ruf^a. — 6. ἑλικά δὲ τό Ruf. — Ib. συμ- om. Ruf. — 15. δέ om. Ruf^a.

Φρονιστήρες τέσσαρες, οἱ τινες, ἡνίκα ἀρχόμεθα Φρονεῖν, Φύονται.
 22 Τὰ δὲ τούτους περιέχοντα σαρκία οὔλα. Ἡ δὲ σύνδεσις τῶν γνάθων
 χαλινὸς καλεῖται· τράπεζαι δὲ τὰ πλατέα τῶν γομφίων, ὀλμίσκοι δὲ
 καὶ Φάτναι αἱ κοιλότητες τῶν γνάθων, εἰς ἃς ἐμπεπήγασιν οἱ ὀδόν-
 23 τες. Τῆς δὲ γλώσσης ρίζα μὲν ἢ ἔκφυσις, αὐχὴν δὲ τὸ ἐφεξῆς, 5
 πρόγλωσσον δὲ τὸ ἔμπροσθεν, παράσειρα δὲ τὰ ἐκατέρωθεν, ὑπο-
 γλωσσις δὲ τὸ ὑποκάτω, ἐπιγλωσσις δὲ τὸ ἔνδον ὑπὲρ τοῦ βρόγχου
 πῶμα γινόμενον τῆς τραχείας ἀρτηρίας, ὅταν τι καταπίνωμεν, ὑπὲρ
 τοῦ μηδὲν ἐμπίπτειν εἰς τὸν πνεύμονα, ἀναπνεόντων δὲ μετέωρόν
 24 ἐστίν, ὡς μὴ κωλύοι τὴν τοῦ πνεύματος ἀνοδόν. Οὐρανὸς, ἢ ὑπερώα, 10
 τὸ ὑπεράνω τῆς γλώσσης περιφερές· τὸ δὲ ἐντεῦθεν κατὰ τὰ ἔνδον
 μέρη ἐκκρεμάμενον σαρκίον κιονίς, οἱ δὲ γαργαρεῶνα, οἱ δὲ σλα-
 25 φυλὴν· ὑπόκειται δὲ αὐτῇ ἢ τοῦ βρόγχου κεφαλή. Ἐφεξῆς τράχη-
 λος· τὸ δὲ αὐτὸ καὶ δειρή· οὗ τὸ μὲν ἔμπροσθεν βρόγχος καὶ τρα-

autres, ont reçu le nom de *dents de sagesse*, attendu qu'elles poussent
 21 quand nous commençons à être sages. Les chairs minces qui entourent
 22 les dents se nomment *gencives*. La commissure des mâchoires [lèvres]
 porte le nom de *frein*; les parties aplaties des dents molaires, celui de
tables (*couronnes*), et les cavités des mâchoires dans lesquelles les dents
 23 sont enclavées, celui de *mortiers* ou de *râteliers* (*alvéoles*). On appelle
 l'origine de la langue *racine*; la partie qui vient après, *col*; la par-
 tie antérieure, *avant-langue*; les parties situées de chaque côté, *πα-*
ράσειρα; la partie inférieure, *hypoglotte*, et la partie intérieure (*pos-*
térieure) *épiglotte*, laquelle devient, pendant la déglutition, un cou-
 vercle pour la trachée-artère, placé au-dessus du larynx, afin que rien
 ne tombe dans le poumon, tandis que, pendant la respiration, elle est
 4 libre, pour ne pas empêcher l'air de remonter. Le *ciel* ou *palais* est la
 partie arrondie située au-dessus de la langue; la caroncule suspendue à
 la partie intérieure du palais s'appelle *columelle* (*petite colonne*); d'autres
 la nomment *lieu où vibre l'air*, et d'autres encore, *uvule* (*luette*); la tête
 5 de la trachée-artère (*larynx*) est située au-dessous de la luette. Puis vient
 le *cou*, qui porte aussi le nom de *δειρή*; la partie antérieure du cou se

4. Φατνίαι Ruf.^s; om. Ruf. — 6. — 11. ἐνδον] ἄνω Ruf.^s. — 12. κίων
 πρόγλωσσον δὲ τὸ ἔμπροσθεν om. Ruf. Ruf.

χεῖρα ἀρτηρία, ἢ δὲ κατὰ τὸ μέσον ἐπανάστας λάρυγξ, τὸ δὲ ὀπίσω
 αὐχὴν καὶ ἰνίον, τὸ δὲ πρὸς ταῖς κλεισὶ κοῖλον ἀντικάρδιον καὶ
 σφραγή. Τὰ δὲ ἀπὸ τοῦ τένοντος ἐπὶ τοὺς ὤμους καθήκοντα ἐπωμί- 26
 δες, ὤμοι δὲ αἱ κεφαλαὶ τῶν βραχιόνων, ὠμοπλάται δὲ τὰ ἐπικεί-
 5 μενα τῷ νώτῳ πλατέα ὀστέα, ὧν ἢ διὰ μέσου ὑπεροχὴν ῥάχιδος·
 ἀκρώμια δὲ οἱ σύνδεσμοι τῶν κλειδῶν καὶ τῶν ὠμοπλατῶν, ἐχομέ-
 νως δὲ αἱ κατακλεῖδες. Μασχάλη δὲ ἢ ὑπὸ τῷ ὤμῳ κοιλότης, εἰς 27
 ἣν τὰ πολλὰ ὁ ὤμος ὀλισθαίνει, ἐξῆς βραχίων. Ἡ δὲ γωνία τοῦ 28
 ἄρθρου, ἐπὶ ἣν κλινόμενοι στήριζόμεθα, ἀγκῶν, ἢ ὀλέκρανον· τὸ
 10 δὲ ἐντεῦθεν πῆχυς. Περαιίνει δὲ πρὸς τὸν καρπὸν, ἀπὸ οὗ ἐστὶ τὸ 29
 μετακάρπιον, ἐξῆς στήθος χειρός· οἱ δὲ ὑπόθενναρ, ὅ ἐστιν ὑπὸ τὸν
 μέγαν δάκτυλον, μετὰ ὃ ἢ κοιλότης τῆς χειρός. Δακτύλων δὲ ὁ μὲν 30
 τις μέγας ὁ ἀφροσθηκῶς τῶν ἄλλων, ὁ δὲ λιχανὸς ὁ πρῶτος τῶν

nomme bronchos ou trachée-artère; la protubérance située au milieu,
 larynx (pomme d'Adam); la partie postérieure, nuque ou occiput, et la
 cavité voisine des clavicules, anti-cardium ou endroit pour égorger. La 26
 région qui, des tendons (les deux tiers infér. de la partie postér. du cou),
 s'étend aux épaules, a reçu le nom de sur-épaules; on appelle épaules les
 têtes des humérus; omoplates, les os larges placés sur le dos; la crête qui
 les traverse, rachis (épine), et les liens des clavicules et des omoplates,
 acromia; ensuite vient la fermeture (union des clavicules au sternum). L'ais- 27
 selle est la cavité située au-dessous de l'épaule et dans laquelle les luxa-
 tions de l'humérus ont ordinairement lieu; puis vient le bras. L'angle de 28
 l'articulation, sur lequel nous nous inclinons pour nous appuyer, s'ap-
 pelle coude ou olécrane; ce qui vient après est l'avant-bras (voy. plus loin,
 chap. xvi). L'avant-bras aboutit au carpe, et le métacarpe est situé à la 29
 suite du carpe; ensuite vient la poitrine de la main, que d'autres ap-
 pellent hypothénar, et qui est placé au-dessous du grand doigt (pouce),
 et après elle le creux de la main. L'un des doigts s'appelle grand (pouce), 30
 c'est celui qui s'écarte des autres; un autre s'appelle indicateur (l'index),

2. αὐχὴν καὶ ἰνίον] αὐτοῦ τένοντες Ruf. — 3. τῶν τενόντων Ruf. — 6-7. ἐχομένως δὲ αἱ κατακλ. om. Ruf. — 8.

Ἡ δὲ γωνία] καὶ τὸ ὀξύ Ruf. — 9. ὀλέκρανον Ruf^a. — 11. στήθος χειρός] μετακάρπιον καὶ τارسός Ruf.

31 τεσσάρων, ὁ δὲ μέσος, ὁ δὲ παράμεσος, ὁ δὲ μικρός. Τούτων τὰ
 ὀστέα σκυταλίδες, ἢ Φάλαγγες, κόνδυλοι δὲ αἱ συγκαμπαί, ὧν τὰ
 32 πρῶτα προκόνδυλοι, τὰ δὲ ἐφεξῆς μετακόνδυλοι. Αἱ δὲ τῶν ὀνύ-
 χων ἀρχαὶ ριζωνυχίαι· τὰ δὲ πέρατα τῶν δακτύλων ῥῶγες, ἢ κο-
 33 ρυφαί. Θέναρ δὲ τὸ μεταξὺ διάστημα τοῦ λιχανοῦ καὶ τοῦ μεγά- 5
 λου δακτύλου· ἔοικε δὲ Ἴπποκράτης πᾶν τοῦτο τὸ χωρίον θέναρ
 34 καλεῖν. Ἀπὸ δὲ τῶν κλειδῶν στήθος μὲν τὸ ἔμπροσθεν καὶ σιέρ-
 νον· νῶτος δὲ τὸ ὀπισθεν ἀπὸ τοῦ ἀνχένος, ἐπὶ ᾧ τὸ μετάφρενον·
 35 ὀσφύς δὲ τὸ τελευταῖον τῆς ῥάχεως. Αἱ δὲ ἐπὶ τῷ στήθει σαρκώ-
 36 δεις ἐπαναστάσεις μαστοὶ, ὧν τὰ ἄκρα θηλαί. Πλευρὰ δὲ καλεῖται 10
 πᾶν τὸ ὑπὸ τῆ μασχάλη· τὰ δὲ ὀστέα πλευραὶ καὶ σπάθαι, ὧν αἱ
 πρῶται συνάπλουσιν ἀλλήλαις εἰς τὸ τέρμα τοῦ σιέρνου, κατὰ ὃ
 ἢ καρδία ἐστίν, εἶτα αἱ φρένες, οἱ δὲ προκάρδιον, οἱ δὲ καρδίαν,

c'est le premier des quatre; un autre, *doigt du milieu (medius)*; un autre, *voisin du doigt du milieu (annulaire)*; un autre enfin, le *petit (auriculaire)*. Les os des doigts s'appellent *petits bâtons* ou *phalanges (rangées)*; les parties des doigts où ils se fléchissent se nomment *condyles*, et les premières de ces parties, *procondyles*; celles qui viennent après, *métacondyles*. On donne aux origines des ongles le nom de *racines des ongles*, et aux bouts des doigts celui de *grains de raisin* ou *sommets*. Le *thénar* est l'espace intermédiaire entre le grand doigt et l'indicateur; cependant il semble qu'Hippocrate (*Fract.* § 4; t. III, p. 428) appelle toute cette ré-
 31 gion-là *thénar*. La partie antérieure du corps qui vient après les clavicules s'appelle *poitrine* ou *sternum*, et la partie postérieure, à partir de la nuque, *dos*, après laquelle vient le *métaphrène*; les *lombes* sont la dernière partie
 32 de l'épine du dos. Les protubérances charnues placées sur la poitrine s'ap-
 33 pellent *mamelles*, et leurs extrémités, *papilles*. On donne le nom de *côtés*
 34 à toute la région située au-dessous de l'aisselle, tandis que les os portent ceux de *côtes* ou de *spathes*; les premiers de ces os arrivent l'un vers l'autre, sur les bords du sternum, à l'endroit où se trouve le cœur; en-
 35 suite viennent les *phrènes*, que d'autres appellent *anté-cœur*, et d'autres
 36

3. ἐφεξῆς κόνδυλοι, τὰ δὲ τελευταῖα — Ib. ἐπὶ ᾧ ex em.; ἐν ᾧ AB. — 10.
 μετακ. Ruf. — 4. ριζωνύχια Ruf., Ruf^a. μαστοὶ καὶ τιθοί Ruf., Ruf^a. — Ib.
 — Ib. δὲ ἔσωθεν πέρ. Ruf. — Ib. ῥᾶ- Πλευρόν Ruf. — 11. καὶ σπάθαι om.
 γες Ruf., Ruf^a. — 8. νῶτον Ruf., Ruf^a. Ruf.

μετὰ ὃ ἐστὶ τὸ στόμα τῆς κοιλίας. Τὰ δὲ μεταξὺ τῶν πλευρῶν με- 37
 σοπλεύρια, νόθαι δὲ πλευραὶ αἱ μὴ συνάπλουσαι ἀλλήλαις, χόνδροι
 τὰ πέρατα τούτων. Ὑποχόνδρια δὲ τὰ ὑπὸ τοῖς χόνδροις μυῶδη. 38
 Κοιλία δὲ ἢ γαστήρ, τὸ ἐν μέσῳ δὲ ἐπιγάστριον, τὸ ἐπὶ τῆς γαστρὸς 39
 5 δέρμα. Ὀμφαλὸς δὲ τὸ ἐν μέσῳ κοῖλον, τὸ δὲ περικείμενον δέρμα 40
 τῷ ὀμφαλῷ γραῖα, καθότι ρυτιδούμενον τοῦτο γῆρας σημαίνει. Τὸ 41
 δὲ ὑποκάτω τοῦ ὀμφαλοῦ ὑπογάστριον καὶ ἤτρον, τὸ δὲ ὑπὸ τοῦτο
 μέχρι τῶν αἰδοίων ἐπίσειον, ἢ ἐφήβαιον. Τῶν δὲ αἰδοίων τοῦ μὲν 42
 ἄρρενος τὸ μὲν ἐκκρεμὲς στήμα, τὸ δὲ μὴ ἐκκρεμὲς ὑπόστημα, ἢ
 10 περιίνεος. Τὸ δὲ ἄκρον τούτου πόσθη. Ὅσχεος δὲ ἐν ᾧ οἱ δίδυμοι, 43-
 ὧν τὸ μὲν ἄνω κεφαλὴ, τὸ δὲ κάτω πυθμὴν καλεῖται· τὸ δὲ χαλώ-
 μενον τοῦ ὀσχέου λακκόπεδον. Τῆς δὲ γυναικὸς κτεῖς μὲν τὸ ἄνω, 45
 σχίσμα δὲ ἢ πρώτη τομὴ, τὸ δὲ ἐν μέσῳ μυῶδες σαρκίον μύρτον,

encore, cœur, après quoi est situé l'orifice de l'estomac. Les espaces inter- 37
 médiaires entre les côtes s'appellent *espaces intercostaux*; les *fausses côtes*
 sont celles qui ne s'atteignent pas l'une l'autre, et leurs extrémités s'ap-
 pellent *cartilages*. Les *hypocondres* sont les parties musculées situées 38
 au-dessous des cartilages [des fausses côtes]. Puis vient l'estomac ou 39
ventre; l'*épigastre* est la partie moyenne, c'est-à-dire, la peau située
 sur l'estomac. On appelle *ombilic* la cavité placée au milieu, et *vieille* la 40
 peau qui entoure le nombril, vu que cette partie est, quand elle prend
 des rides, un signe de vieillesse. La région située au-dessous du nom- 41
 bril s'appelle *hypogastre* et ἤτρον, et la région placée au-dessous de la der-
 nière, jusqu'aux parties génitales, ἐπίσειον ou *pubis*. Quant aux organes 42
 génitaux, la partie pendante de ceux des hommes a reçu le nom de *stème*,
 et la partie non pendante, ceux de *hypostème* et de *périnée*. L'extrémité 43
 de cet organe est le *prépuce*. Le *scrotum* est l'enveloppe des testicules, 44
 dont la partie supérieure s'appelle *tête*, la partie inférieure, *fond*, et la
 partie relâchée, *fonds de la citerne*. La partie supérieure des organes géni- 45
 taux de la femme s'appelle *pecten*; la première fissure, *fente*; la caroncule

2. περαίνουσαι πρὸς τὸ στέρνον Ruf.
 — 3. ὑπό] ἐν AB — 4. δὲ καὶ γαστήρ τὰ
 ἐφεξῆς Ruf. — 5. ὑπερικείμενον Ruf.
 8. ἐπίσ. καὶ ἤβην, ἄλλοι δὲ ἐφήβαιον κα-
 λοῦσιν Ruf. — 9. στόμα A; colis et stema

Ras. — 9-10. ἢ περιίνεος] καὶ κύστεως
 τράχηλος Ruf. — 11. ὧν] ᾧ AB. — 12.
 κτεῖς ex em.; κτίς AB; κτεῖς Ruf.,
 Ruf^a. — Ib. ἄνω] τρίγωνον πέρασ τοῦ
 ὑπογαστρίου Ruf.

46 ἡ νύμφη · μυρτόχειλα δὲ τὰ ἐκατέρωθεν πτερυγώματα. Τῆς δὲ ρά-
 χεως τὰ ὀστέα σπόνδυλοι · ἡ δὲ πᾶσα σύνθεσις τῶν σπονδύλων
 ἄκανθα, ἥς τὸ κατωτέρω ὀσφύς, τὸ δὲ τελευταῖον τῆς ράχεως ἱερὸν
 -48 ὀστέον, οἱ δὲ ὑποσφόνδυλον. Τούτου τὸ ἄκρον κόκκυξ καλεῖται. Τῆς
 δὲ ὀσφύος τὰ παρὰ ἑκάτερα γλουτοί · πυγαὶ δὲ τὰ μετὰ τὴν ὀσφύν 5
 49 σαρκώδη, ἃ καὶ ἐφένδρανα καλεῖται. Βουβῶνες δὲ αἱ ἀρχαὶ τῶν μη-
 ρῶν, τῶν δὲ μηρῶν τὰ μὲν εἴσω μέρη παραμήρια, τὰ δὲ μεταξὺ
 50 τούτων τὰ πρὸς τὸν περινεον πλιχάδες. Οἱ δὲ πρὸς τοῖς γόνασι
 μύες ἐπιγουνίδες · τὰ δὲ ὀστέα ἐπιγονατίδες. Ἴπποκράτης δὲ τοῦτο
 51 μύλην καλεῖ. Γόνου δὲ ἐστὶ τὸ ἄρθρον τοῦ μηροῦ τὸ πρὸς τῇ κνήμῃ, 10
 52 ἡ δὲ σύγκαμψις ἰγνύα. Γαστροκνήμιᾶ δὲ ὁ μέγας μῦς ὁ ὀπισθεν
 53 τῆς κνήμης, ἀπὸ οὗ τὸ πλατὺ νεῦρον τὸ πρὸς τῇ πτέρνῃ. Τῶν δὲ
 ὀστέων τὸ μὲν ὀπίσω κνήμη, τὸ δὲ ἔμπροσθεν ἀντικνήμιον, τὰ δὲ

musculeuse située au milieu, *myrte* ou *nymphé* (*clitoris?*), et les ailes pla-
 46 cées des deux côtés, *lèvres du myrte*. Les os de l'épine du dos s'appellent
vertèbres, et tout l'ensemble des vertèbres, *épine*; la partie inférieure
 s'appelle *lombes*, tandis que la dernière partie de l'épine du dos s'appelle
 47 *os sacré*, quoique quelques-uns la nomment *sous-vertèbre*. L'extrémité de
 48 cet os a reçu le nom de *coccyx*. Les régions latérales à côté des lombes
 se nomment *γλουτοί*, tandis que les *fesses* sont les parties charnues qui
 49 viennent après les lombes et qu'on nomme aussi *siège*. Les *aines* sont le
 commencement des cuisses; quant aux *cuisses*, leurs parties intérieures se
 nomment *παραμήρια*, et la région intermédiaire qui se rapproche du péri-
 50 née, *πλιχάδες*. Les muscles voisins du genou portent le nom de *ἐπιγουνί-*
δες, et les os, celui de *ἐπιγονατίδες* (*rotules*); mais Hippocrate (*Officine*,
 51 § 9; t. III, p. 300) appelle cette région *meule*. Le *genou* est l'articulation
 de la cuisse avec la jambe, et l'endroit où elle se fléchit est la *fosse popli-*
 52 *tée*. On appelle *ventre de la jambe* le grand muscle de la partie postérieure
 de la jambe, duquel provient le *nerf large* voisin du talon (*tendon d'A-*
 53 *chille*). L'os situé en arrière porte le nom de *lieu ou l'on se gratte* (*péroné*),
 et l'os situé en avant, celui d'*anti-lieu où l'on se gratte* (*tibia*), tandis que

1. μυρτοχείλας Ruf. — 4. ὑποσπόν-
 δυλοι AB. — 4-5. Τῆς. . . . γλουτοί om.
 Ruf. — 6. αἱ ἀρχαί] τὰ ἔμπροσθεν Ruf.
 — 7-8. τὰ δὲ. . . . πλιχάδες om. Ruf. —

10. ἐπιμυλίδα Ruf. — 11. γαστροκνη-
 μία Ruf. — 12. πτέρνῃ ὁ τένων πένου-
 κεν Ruf. — 13. ὀπίσω] ἔσω Ruf. —
 Ib. τὸ δέ] καὶ τούτου τό Ruf.

ἄκρα τὰ πρὸς τοῖς ποσὶ σφυρά. Ἀστράγαλοι δὲ οὐκ ὀρθῶς ὀνομά- 54
 ζονται· εἴσι μὲν γὰρ, ἀλλὰ οὐκ ἐμφανεῖς. Πτέρνα δὲ τὸ ὀπισθεν πε- 55
 ριφερὲς τοῦ ποδός, τὸ δὲ ἐφεξῆς κοῖλον, τὸ δὲ μετὰ τοῦτο καλεῖται
 πεδίον, οὗ τὸ ἐπάνω ταρσός. Πέζα δὲ ἡ πᾶσα θέσις τοῦ ποδός· 56
 5 δάκτυλοι δὲ ὁμοίως τοῖς τῆς χειρὸς ὀνομάζονται.

β'. Περὶ ὀστέων. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Τῶν ἐν τοῖς ἀνθρώποις ὀστέων ἀπάντων συνημμένων ἀλλήλοις, 1
 ἡ μὲν ὅλη σύνταξις ὀνομάζεται σκελετός· ἔστι δὲ ὁ τρόπος τῆς συν-
 θέσεως αὐτῶν διττός, ὁ μὲν ἕτερος κατὰ ἄρθρον, ὁ δὲ ἕτερος κατὰ
 σύμφυσιν. Τὸ μὲν οὖν κατὰ ἄρθρον ἔστι σύνταξις ὀστέων φυσικῆ, ἡ 2
 10 δὲ σύμφυσις ἔνωσις ὀστέων φυσικῆ· πρόσκειται γὰρ ἑκατέρῳ τῶν
 ὄρων τὸ φυσικῆ, ὅτι καὶ τὰ παραρθρήσαντα, ἢ ἐξαρθρήσαντα, πα-
 ράκειται μὲν ἀλλήλοις, ἀλλὰ οὐ φύσει, καὶ ὅσα κατεαγέντα συνέ-

les extrémités de ces os situées près des pieds s'appellent *malléoles*. On 54
 a tort de les appeler *astragales*; car il existe bien des astragales, mais
 elles sont invisibles. (Voy. plus loin, ch. 21, à la fin.) Le talon est la 55
 partie postérieure et arrondie du pied; celle qui vient ensuite s'appelle
creux du pied, et celle qui vient après se nomme *champ*; la face supé-
 rieure de cette dernière se nomme *claye (tarse)*. La plante est toute la 56
 partie du pied sur laquelle on s'appuie; les doigts du pied ont reçu les
 mêmes noms que ceux de la main.

2. DES OS. — TIRÉ DE GALIEN.

Chez les hommes, tous les os se rattachent les uns aux autres, et on 1
 appelle l'ensemble de leur réunion *squelette*; ils s'adaptent les uns aux
 autres de deux manières différentes, dont l'une est la réunion par une
 articulation, et l'autre la réunion par symphyse. Donc, la jonction par 2
 une articulation est une coaptation naturelle d'os, et la symphyse est une
 réunion naturelle d'os; on a ajouté à chacune de ces deux définitions le
 mot *naturelle*, parce que les os qui ont éprouvé une distorsion ou une
 luxation sont aussi adaptés les uns aux autres, il est vrai, mais non pas
 naturellement; de même, les os fracturés qui ont été soudés par le cal sont

CH. 2, l. 9. κατὰ om. Gal.

3 Φυσε πῶρος, ἐνοῦται μὲν, ἀλλὰ οὐ φύσει. Οἱ δὲ αὐχένες ἀποφύσεις
 εἰσὶ τῶν ὀσίων ἰσχνὰι, τελευτῶσι δὲ εἰς παχύτερόν τε καὶ περι-
 φερὲς πέρασ, ὃ δὴ καλεῖται κεφαλή· ὅταν δὲ εἰς ὄξυ τελευτήσῃ
 πέρασ ἢ ἀπόφυσις, οὐκέτι αὐχὴν, ἀλλὰ κορώνη καὶ κορωνὸν κα-
 λεῖται, καὶ τῶν ὑποδεχομένων δὲ τὰς κεφαλὰς κοιλοτήτων ἢ μὲν 5
 βαθυτέρα κοτύλη καλεῖται, ἢ δὲ ἐπιπολῆς ὑπὸ ἐνίων ὠνόμασαι
 4 γλήνη. Ὑποβέβληται δὲ καὶ οἶον ὑπερήρῃσαι τὰ ὀσῖα τῇ λοιπῇ
 τοῦ σώματος οὐσίᾳ καθάπερ τινὰ θεμέλια· πάντα γὰρ ἐπὶ τοῖς
 5 ὀσίοις πέφυκέ τε καὶ ἐσλήρικται. Εἰσὶ δὲ ἐν αὐτοῖς ὅσα μὲν με-
 γάλα, μεγίστας ἔχοντα κοιλίας μυελοῦ μεσίας· τὰ δὲ σμικρὰ 10
 6 πλήρη τέ ἐσίν ὅλα, καὶ οὐδεμίαν αἰσθητὴν ἔχει κοιλότητα. Τῶν
 δὲ μεγάλων τοῖς πλείστοις ἐπιφύσεις εἰσὶ κατὰ τὸ πέρασ ἐτέρων
 ὀσίων, οἶον βραχίονι μὲν ἄνω, πῆχει δὲ κάτω, κερκίδι δὲ καὶ μηρῶ
 7 καὶ κνήμη καὶ περόνη κατὰ ἄμφω. Γένυς δὲ ἢ κάτω μυελὸν μὲν
 ἔχει, ἐπίφυσιν δὲ οὐκ ἔχει, ἀλλὰ τῶν περάτων αὐτῆς τὸ μὲν κάτω 15

3 réunis, il est vrai, mais non pas naturellement. Les cols sont des prolon-
 gements minces d'os; ils aboutissent à une extrémité arrondie et plus
 épaisse, qu'on appelle tête; lorsque le prolongement aboutit à une extré-
 mité pointue, on ne l'appelle plus col, mais bec de corneille; si la cavité
 qui reçoit la tête a une certaine profondeur, on lui donne le nom de co-
 tyle; tandis que quelques-uns ont donné aux cavités superficielles le nom
 4 d'évasement. Les os sont placés et établis comme des soutiens au-dessous
 du reste de la substance du corps, à l'instar des fondements d'une mai-
 son: en effet, tout pousse des os et tout s'appuie sur eux. Parmi eux,
 5 tous ceux qui sont grands contiennent des cavités très-considérables,
 remplies de moelle, tandis que les petits os sont tout à fait pleins et ne
 6 présentent aucune cavité perceptible aux sens. La plupart des grands os
 ont à leur extrémité des os surajoutés (épiphysses); l'humérus à son ex-
 trémité supérieure, le cubitus à son extrémité inférieure, tandis que le
 7 radius, le fémur, le tibia et le péroné en ont aux deux extrémités. La
 mâchoire inférieure, au contraire, contient de la moelle, il est vrai,
 mais elle n'a pas d'épiphyse; seulement, quant à ses extrémités, l'infé-

4. κόρωνον AB Mor. — 9. ὅσα] τὰ Gal. — 15. ἀπόφ. AB Mor.

κατὰ σύμφυσιν ἥνεται, τὸ δὲ ἄνω δύο ἀποφύσεις ἔχει, τὴν μὲν κορώνην, τὴν δὲ αὐχένα μόνον· διαφέρει γὰρ ἀπόφυσις ἐπιφύσεως, ὅτι ἢ μὲν ἐπίφυσις ἐτέρου πρὸς ἕτερόν ἐστὶν ἔνωσις, ἢ δὲ ἀπόφυσις τοῦ παντὸς ὀσίου μέρος.

γ'. Περὶ τῶν τῆς κεφαλῆς ὀσίων.

5 Κρανίον ὀνομάζεται τὸ τῆς κεφαλῆς ὀσίου. Ἔστι δὲ τὸ μὲν τι 1-2
κατὰ φύσιν τῆς κεφαλῆς σχῆμα, προμήκει μάλιστα σφαίρα προσει-
κός· ἕτερον δὲ τὸ καλούμενον φοξόν. Τὸ μὲν οὖν κατὰ φύσιν εἶς 3
τε τὸ πρόσω καὶ τοῦπίσω προπετέστερον ὑπάρχον, τρεῖς ἔχει τὰς
πάσας ἐν αὐτῷ ραφὰς, δύο μὲν ἐγκαρσίας, ὧν ἢ μὲν ἕτερα τέτακται
10 κατὰ ἰνίον, ἢ δὲ ἕτερα κατὰ τὸ βρέγμα· τρίτην δὲ ἄλλην ἐπὶ αὐ-
ταῖς κατὰ τὸ μῆκος τῆς κεφαλῆς, ἀπὸ μέσης τῆς ὀπισθεν ἐπὶ μέσην
τὴν ἔμπροσθεν ἐκτεταμένην. Ὄνομάζουσι δὲ τὴν μὲν ἐν τοῖς πρόσω 4
στέφανιαίαν, ἐπειδὴ κατὰ τοῦτο μάλιστα τῆς κεφαλῆς οἱ στέφανοι

rière (*antérieure*) présente une réunion par symphyse (*symphyse du menton*), et la supérieure (*branche montante*) est surmontée de deux apophyses, dont l'une est un bec de corneille, et l'autre rien qu'un col : car une apophyse diffère d'une épiphyse, en ce qu'une *épiphyse* est l'union d'un second os au premier, tandis qu'une *apophyse* est une partie de l'ensemble de l'os.

3. DES OS DE LA TÊTE.

On appelle l'os de la tête *crâne*. Il existe une forme naturelle de la tête, 1-2
qui ressemble surtout à une sphère allongée; mais il y a une autre forme
de la tête, qu'on appelle *pointue*. La forme naturelle de la tête, qui, jus- 3
qu'à un certain point, surbaisse en avant et en arrière, contient en tout
trois sutures, deux transversales, dont l'une est placée à l'occiput, et
l'autre au sinciput, et, de plus, une autre suture, qui est la troisième,
et qui a la direction de la longueur de la tête (*sut. bipariétale*), puisqu'elle
s'étend du milieu de la suture postérieure au milieu de la suture anté-
rieure. On nomme la suture située à la partie antérieure de la tête su- 4
ture *coronale* (*fronto-pariétale*), puisque c'est surtout sur cette partie de

κατατίθενται, τὴν δὲ ὀπισθεν λαμβδοειδῆ, διότι τὸ σύμπαν αὐτῆς
 5 σχῆμα τῷ λάμβδα γράμματι προσέοικεν. Αὐτὸ δὲ τὸ τῶν τριῶν
 6 ραφῶν σχῆμα τῷ ἦτα μάλιστ' ὠμοίωται γράμματι. Αἱ μὲν δὴ τοῦ
 κατὰ φύσιν ἐσχηματισμένου κρανίου ραφαὶ τὸν εἰρημένον ἔχουσι
 7 τρόπον· αἱ δὲ τοῦ φοξοῦ κατὰ τάδε διάκεινται. Τῆς μὲν ὀπισθεν 5
 ἀπολομένης ἐξοχῆς, καὶ ἡ λαμβδοειδῆς ραφὴ συναπόλλυται· τῆς δὲ
 ἔμπροσθεν, ἡ σιεφαναία, καὶ γίνεται κατὰ ἐκάτερον αὐτῶν τὸ τῶν
 σωζομένων ραφῶν σχῆμα τῷ ταῦ γράμματι παραπλήσιον· ἀμφο-
 τέρων δὲ ἀπολομένων τῶν ἐξοχῶν, αἱ φαινόμεναι δύο ραφαὶ πρὸς
 ὀρθὰς γωνίας ἀλλήλας τέμνουσιν εἰς ὁμοιότητα τῷ χι γράμματι. 10
 8 Τέτακται δὲ ἡ μὲν ἐγκαρσία κατὰ μέσην μάλιστ' αὐτῆς τὴν κεφαλὴν, ἡ
 δὲ ἑτέρα κατὰ τὸ μῆκος ὀπισθεν πρόσω φερομένη, καθάπερ ἐπὶ
 τῶν ἄλλων ἀπάντων κρανίων· αἰ γὰρ αὕτη μὲν διαφυλάττεται,
 μεταπίπτουσι δὲ αἱ λοιπαὶ τῷ τῆς ὅλης κεφαλῆς σχήματι συναλ-
 9 λιοῦμεναι. Καὶ μὲν δὴ καὶ δύο ἕτεραι τῆδε παράλληλοι γραμμαὶ 15

la tête qu'on met les couronnes, et la suture postérieure, suture *lam-*
doïde, puisque l'ensemble de sa forme ressemble à la lettre *lambda* (Λ).
 5 La forme des trois sutures elle-même présente surtout de la ressemblance
 6 avec la lettre *éta* (H). Les sutures d'une tête naturellement conformée
 présentent donc les dispositions que nous venons de décrire; celles, au
 contraire, d'une tête pointue, sont disposées de la manière suivante.
 7 Quand la protubérance postérieure a disparu, la suture *lamdoïde* dispa-
 raît aussi avec elle, mais, quand c'est la protubérance antérieure qui a
 disparu, la suture coronale est supprimée, et, dans les deux cas, la forme
 des sutures qui restent devient semblable à la lettre *tau* (T); si, enfin,
 les deux protubérances ont disparu, les deux sutures qui s'offrent à nos
 yeux se coupent à angle droit, de manière à ressembler à la lettre *chi* (X).
 8 La suture transversale est placée à peu près au milieu de la tête, et l'autre
 longitudinalement, se portant d'arrière en avant, de même que pour
 les autres crânes; car cette suture reste toujours, tandis que les autres
 9 s'adaptent aux changements de forme de l'ensemble de la tête. En outre,
 il y a deux autres lignes parallèles à cette dernière suture, puisqu'elles

1. περιτίθ. Gal. — 6. ἀπολλυμένης B Gal. Mor. — 9. σωζόμεναι Gal.

κατὰ τὸ μῆκος εἰσι τῆς κεφαλῆς ὀπίσθεν πρόσω φερόμεναι τῶν ὠτων ὑπεράνω· γεννῶνται δὲ αἶδε δυοῖν ὀσίοῖν ἀλλήλοις ὀμιλούντων, οὐ κατὰ ράφην, ὥσπερ τὰ πρόσθεν εἰρημένα· κατὰ βραχὺ γὰρ ἀπολεπνύμενον εἰς λεπίδα τὸ κατιὸν ἀπὸ τοῦ βρέγματος ὀσίοῦν ὑπο-
 5 βέβληται τῷ κάτωθεν ἀπὸ τῶν ὠτων ἀνιόντι, καὶ διὰ τοῦτό τινες οὐδὲ ράφας ὠνόμασαν ἀπλῶς αὐτάς, ἀλλὰ ἦτοι λεπιδοειδεῖς ράφας, ἢ λεπιδοειδῆ προσκολλήματα. Καὶ ἡμῖν δὲ σαφοῦς ἔνεκα διδασκα- 10 λίας αἱ κατὰ τὰ ὦτα λεπιδοειδεῖς καλείσθωσαν ραφαί, ὡς εἶναι πέντε μὲν ἰδίας ράφας τῆς κεφαλῆς, τὴν λαμβδοειδῆ, τὴν σιεφα-
 10 νιαίαν, τὴν κατὰ τὸ μῆκος εὐθειᾶν, τὰς παραλλήλους αὐτῇ δύο τὰς ἐν τοῖς λεπιδοειδέσιν, ἄλλας δὲ κοινὰς δύο πρὸς τε τὴν ἄνω γένυιν καὶ πρὸς τὸ μέσον ἀμφοτέρων ὀσίοῦν, ὃ τινες μὲν τῇ κεφαλῇ προσ- νέμουσι, τινὲς δὲ τῆς ἄνω γένυος εἶναί φασιν· ἔγκειται γὰρ ὥσπερ

se portent longitudinalement de la partie postérieure de la tête en avant, au-dessus des oreilles; ces lignes sont formées par le contact de deux os qui, cependant, ne se fait pas sous forme de suture, comme pour les os dont nous avons parlé d'abord: car, en s'amincissant peu à peu, jusqu'au point de devenir squammeux, l'os (*pariétal*) qui descend du *sinciput* se place sous celui qui, venant des oreilles (*temporal*), remonte de bas en haut: pour cette raison, quelques-uns ne donnèrent pas simplement le nom de sutures à ces réunions, mais les nommèrent ou *sutures squammeuses* (écailleuses), ou *accollements squammeux*. Quant à nous, pour rendre 10 notre exposition plus claire, nous appellerons aussi sutures les réunions squammeuses au niveau des oreilles, de sorte qu'il y aura cinq sutures appartenant uniquement à la tête, savoir: la suture lambdoïde, la suture coronale, la suture longitudinale rectiligne et les deux sutures qui lui sont parallèles, c'est-à-dire, celles qui se trouvent aux parties squammeuses des os; il y a aussi deux autres sutures qui sont communes à la tête, à la mâchoire supérieure et à l'os placé au milieu de ces deux organes, et que quelques-uns font appartenir à la tête, pendant que d'autres le considèrent comme une partie de la mâchoire supérieure: en effet, cet os est

2. δὲ καὶ αἶδε B 2^a m.; καὶ αἶδε AB αὐτὰς λεπιδ. ραφαί ἢ λεπιδοειδῆ προσκ.,
 1^a m. — 5. τῷ om. AB Mor. — 6. αὐ- ἀλλ' ἦτοι A. — 11. ἄλλας τε κ. AB
 τὰς λεπιδοειδεῖς, ἀλλ' ἦτοι B 1^a m. Mor.; Mor.

11 τις σφὴν μεταξὺ τῆς κεφαλῆς καὶ τῆς ἄνω γένυος. Ὅσον μὲν οὖν αὐτῆς ἐπὶ τὰ πέρατα τῆς σιεφανιαίας ἀναφέρεται, κοινὸν τοῦτο πρὸς τὴν κεφαλὴν ἐστίν· ὅσον δὲ ἐκατέρωσε κατέρχεται πρὸς τὴν ὑπερώαν, ὃ πρὸς τὴν ἄνω γένυον ὄρος τυγχάνει τοῦ σφηνοειδοῦς
 12 ὀσίου· καλείσθω γὰρ οὕτω σαφοῦς διδασκαλίας ἕνεκα. Κατὰ τοῦτο 5
 τὸ ὀσίου αἱ πτερυγοειδεῖς εἰσιν ἀποφύσεις ἅμα ταῖς ἐκατέρωθεν
 13 αὐτῶν κοιλότησιν. Ἡ δὲ ἑτέρα ῥαφὴ τῆς κεφαλῆς ἢ πρὸς τὴν ἄνω γένυον αὐτὴν ὀρίζουσα, τὴν ἀρχὴν μὲν ἐκ τῶν κατὰ τοὺς κροτάφους ἔχει κοιλοτήτων· προέρχεται δὲ ἐντεῦθεν ἐπὶ τὰς χώρας τῶν ὀφθαλμῶν, καὶ διὰ μέσων αὐτῶν ἐνεχθεῖσα κατὰ τὸ μεσόφρυον ἑαυτῇ 10
 14 συνάπτει. Καὶ δὴ καὶ τούτων οὕτως ἐχόντων, ἕξ ὀσίων γίνεται τῆς ὅλης κεφαλῆς τὰ πάντα χωρὶς τοῦ σφηνοειδοῦς, δύο μὲν κατὰ τὸ βρέγμα, κοινὴν ἔχοντα ῥαφὴν τὴν κατὰ τὸ μῆκος εὐθειᾶν, ἄλλα δὲ δύο τούτων κάτωθεν κατὰ ἐκάτερον οὖς, καὶ πέμπτον ἐπὶ τούτοις

placé comme un coin (*sphénoïde*) entre la tête et cette dernière partie.

11 Ainsi donc toute la partie de la suture [de celle qui sépare le sphénoïde des autres] qui remonte vers les extrémités de la suture coronale, appartient en commun à la tête; mais toute la partie qui descend des deux côtés vers le palais forme la limite entre la mâchoire supérieure et l'os sphénoïde: car nous l'appellerons ainsi pour rendre notre exposition plus
 12 claire. A cet os appartiennent les prolongements en forme d'ailes (*grandes ailes du sphénoïde*), avec leurs cavités situées des deux côtés (*surface concave quadrilat.*). L'autre suture, qui forme la limite entre la tête et la mâchoire supérieure, prend son origine dans les cavités des tempes; de là elle s'avance jusque dans les orbites, et, après les avoir traversés, elle vient rejoindre sa congénère dans l'espace intermédiaire entre les deux
 14 sourcils. Puisque ces parties sont ainsi disposées, il en résulte que, pour toute la tête, il y a en tout six os, sans compter le sphénoïde, à savoir: deux os du sinciput (*pariétaux*), auxquels appartient en commun la suture longitudinale droite; deux autres, au-dessous de ceux-là, au niveau de chaque oreille (*temporaux*); de plus, et en cinquième lieu, l'os situé

1. τῆς τε κεφαλῆς AB Mor. — 3. AB Mor. — 9. προσέρχεται AB κατωτέρω B Mor. — 6. εἰσιν om. Mor.

τὸ κατὰ ἰνίον, καὶ ἕκτον τὸ κατὰ μέτωπον. Ἔστι δὲ τὰ μὲν τοῦ 1
 βρέγματος ὀστέα τετράπλευρα, τὰ δὲ κατὰ ἑκάτερον οὖς τρίπλευρα·
 τὸ δὲ πέμπτον ὀστέον τῆς κεφαλῆς τὸ κατὰ ἰνίον περιέχει τὸ μέ-
 γιστον ἐν ἑαυτῷ τῶν τῆς κεφαλῆς τρημάτων, τὸ κατὰ τὸν πρῶτον
 5 σπόνδυλον. Καὶ δὴ καὶ τῶν εἰρημένων ἕξ ὀστέων τὰ μὲν τοῦ βρέγμα- 10
 τος χαυνότατά τε καὶ ἀσθενέστατα τετύχηκεν ὄντα, πυκνότατον δὲ
 καὶ ἰσχυρότατον τὸ κατὰ ἰνίον, μέσον δὲ ἀμφοῖν τὸ κατὰ μέτωπον.
 Ἐκάτερον δὲ τῶν λοιπῶν τῶν κατὰ τὰ ὦτα πολυειδὲς ὑπάρχει· τὸ 17
 μὲν γάρ τι μέρος αὐτῶν ὀνομάζεται λιθοειδὲς, ὡσπερ οὖν καὶ ἔστιν·
 10 ὀρίζεται δὲ τοῦτο τοῖς ἐπεκτεινομένοις πέρασι τῆς λαμβδοειδοῦς
 ῥαφῆς (ἐν τούτῳ καὶ ἡ στυλοειδῆς ἀπόφυσις ἔστιν, ἣν ἐγὼ βελο-
 νοειδῆ τε καὶ γραφιοειδῆ καλῶ, καὶ ἡ τὸν ἀκουστικὸν περιέχουσα
 πόρον)· ἕτερον δὲ μέρος ἐφεξῆς τοῦδε τὸ κατὰ τὰς ἐκφύσεις ἔστι,
 τὴν τε μαστοειδῆ καλουμένην, καὶ προσέτι τὴν τοῦ ζυγώματος, καὶ
 15 τρίτον ἐπὶ τῷδε τὸ κατὰ τὸν κρόταφον.

à l'occiput (*occipital*), et en sixième l'os situé au front (*frontal*). Les os 15
 du sinciput sont quadrangulaires, les os situés au niveau de chaque
 oreille triangulaires, et le cinquième os, celui qui est situé à l'occiput,
 comprend le plus grand des trous de la tête (*grand trou occipital*), celui
 qui correspond à la première vertèbre. Parmi les six os dont nous venons 16
 de parler, les os du sinciput sont les plus spongieux et les plus faibles,
 et l'os situé à l'occiput est le plus dense et le plus fort, tandis que l'os
 situé au front tient le milieu entre les deux. Chacun des deux autres os 17
 situés au niveau des oreilles est multiforme : car ils ont une partie qu'on
 appelle pierreuse (*rocher*), et qui l'est en effet (cette partie est limitée
 par les prolongements des extrémités de la suture lambdoïde, et elle con-
 tient l'apophyse *styloïde*, à laquelle, moi, je donne le nom de *bélonoïde*
 ou de *graphioïde* (voy. notes), ainsi que celle qui entoure le canal acous-
 tique), une partie faisant suite à celle-là et qui correspond aux protubé-
 rances, à savoir, à la protubérance dite *mastoïde*, et, de plus, à la pro-
 tubérance destinée à l'os zygomatique, enfin, en troisième lieu, une
 partie qui correspond aux tempes.

6. τε καὶ ἀσθενέστατα om. AB Mor. — 8. τῶν κάτω πολυειδές AB 1^a m.
 — 7. τό post ἰσχ. om. AB 1^a m. Mor. Mor.

δ'. Περὶ ζυγώματος.

1 Τοῦ κροταφίτου μυὸς ὀσίουν προβέβληται, λοξὴν κατὰ τὸ μέσον
 ἑαυτοῦ ἔχον ῥαφὴν, ὥστε εἶναι συνεχῆ τὴν μὲν ἅπασαν ὀπισθεν
 μοῖραν αὐτοῦ τῷ κατὰ τὸ οὖς ὀσίῳ τῆς κεφαλῆς, τὴν δὲ ἔμπροσθεν
 τῷ κατὰ τὸν μικρὸν κανθὸν πέρατι τῆς ὀφρύος · ὀνομάζεται δὲ ὅλον
 τὸ ὀσίουν τοῦτο ζύγωμα.

5

ε'. Περὶ τῶν τῆς ἄνω γένυος ὀσίων.

1 Τρία κατὰ ἑκάτερον μέρος ἐξ ἀριστερῶν τε καὶ δεξιῶν ὀσίῳ τῆς
 2 ἄνω γένυος ἐσίν, οἷς συντέτακται τῇ κεφαλῇ. Μέγιστον μὲν αὐτῶν
 ἐστὶ τὸ κατὰ τὸ ζύγωμα · καὶ γὰρ καὶ τοῦ κροτάφου τι συνεπιλαμ-
 βάνει, καὶ τῆς ὀφρύος, καὶ τῆς χώρας τῶν ὀφθαλμῶν, καὶ τὸν μι-
 κρὸν κανθὸν ὅλον ἐν ἑαυτῷ περιλαμβάνει, μέχρι τοῦ καλουμένου 10
 μῆλου καθῆκον · ἐξῆς δὲ αὐτῷ καὶ θέσει καὶ μεγέθει τὸ κατὰ τὸν

4. DE L'OS ZYGOMATIQUE.

1 Au-devant du muscle temporal se trouve placé un os, qui présente
 vers son milieu une suture oblique, de telle manière que toute la partie
 postérieure (*apoph. zygomatique*) est continue avec l'os de la tête (*tem-
 poral*) situé au niveau de l'oreille, et sa partie antérieure (*os malaire*),
 avec l'extrémité du sourcil située au niveau du petit angle de l'œil (*c'est-
 à-dire avec l'os malaire proprement dit*) ; on donne à l'ensemble de tout
 cet os le nom d'os zygomatique (*arcade zygomatique*).

5. DES OS DE LA MÂCHOIRE SUPÉRIEURE.

1 De chaque côté, à gauche et à droite, il y a trois os de la mâchoire su-
 2 périeure, à l'aide desquels elle est réunie à la tête. Le plus grand de ces
 os est l'os (*malaire proprement dit*) situé près de l'os zygomatique : en
 effet, cet os envahit une partie des tempes, une partie du sourcil et une
 partie de l'orbite, et il comprend le petit angle de l'œil tout entier, puis-
 qu'il descend jusqu'à la partie qu'on appelle *pommette* ; après cet os vient,
 aussi bien par rapport à sa position que par rapport à son volume, celui

ὄφθαλμόν, ἐν ᾧ περιέχεται τὰ πρὸς τὴν ἄνω γένυον ἀφικνούμενα
νεῦρα· σμικρότατον δὲ ἀπάντων ὑπάρχει τὸ περὶ τὸν μέγαν καν-
θόν. Ὑπὸ δὲ τούτοις ἀπασι κατὰ ἐκάτερον μέρος ἐν ὀσίοῦν ἐστὶ τοῖς
εἰρημένοις τρισὶν ὑποτεταγμένον, ἀξιόλογον τῷ μεγέθει· καὶ γὰρ
5 καὶ τὸ μῆλον ὀνομαζόμενον τούτου μόριόν ἐστὶ, καὶ τὰ τῶν ὀδόν-
των φατνία πλὴν τῶν τομέων. Τούτοις δὲ τοῖς ὀσίοις μεγίστοις
οὔσιν, ὡς εἴρηται, δύο ἕτερα παρὰ κείναι σμικρὰ, κατὰ ἃ καὶ συν-
τέτρηται πρὸς ὑπερφάν ἢ ρίς. Καὶ μὴν καὶ τὰ τῆς ῥινὸς ὀσῖα δύο
ἐστὶν· τὸ κάτω δὲ τῶν ὀσίων τούτων πέρασ ἐπίφυσιν ἔχει χονδρω-
10 δῶν σωμάτων λεπίων, ἃ καλεῖται πτερύγια. Λοιπὸν δὲ ἐστὶν ἐν
ὀσίοῦν ἐπὶ τῷ πέρατι τῆς γένυος, ἐν ᾧ τῶν τομέων ὀδόντων αἱ ρίζαι
τε καὶ φατνία περιέχονται· φαίνεται δὲ ὡς τὰ πολλὰ μὲν ἀπλοῦν
τοῦτο διὰ ἀκρίβειαν ἀρμονίας τῶν συντιθέντων αὐτό· ποτὲ μὴν καὶ
σαφῶς ἐν τοῖς ἐπὶ πλέον ἐξεργασμένοις σκελετοῖς ἢ ῥαφῇ φαί-

qui correspond à l'œil; il contient les nerfs qui se rendent à la mâchoire
supérieure (*partie supér. et orbit. du maxill. supér. proprement dit*); le plus
petit de tous est l'os situé dans la région du grand angle de l'œil (*os*
unguis). Sous toutes ces parties, se trouve, de chaque côté, un os placé
3 au-dessous des trois que nous venons de décrire, et qui présente un vo-
lume considérable (*maxillaire supér. proprement dit*): car ce qu'on appelle
pomme forme une partie de cet os, ainsi que les alvéoles des dents, à
l'exception de celles des dents incisives. A côté de ces os, qui sont très-
4 grands, comme nous venons de le dire, se trouvent deux autres petits,
qui contiennent le trou servant de communication entre le palais et le
nez (*os palatins*). De plus, il y a les os du nez, au nombre de deux, et
5 l'extrémité inférieure de ces os présente une épiphyse composée de corps
cartilagineux minces qu'on appelle *ailles*. Il reste encore un os, situé à
6 l'extrémité de la mâchoire (*intermaxillaire*), et qui contient les racines
et les alvéoles des dents incisives; le plus souvent, cet os paraît simple,
à cause de la netteté de la réunion des parties qui le composent; quel-
quefois, cependant, dans les squelettes préparés avec beaucoup de soin,

νεται κατὰ εὐθεΐαν τεταμένη τῇ διὰ ὅλου τοῦ οὐρανίσκου φερομένη.

ς'. Περὶ ὀδόντων.

- 1 Ὀδόντες ἐκαίδεκα ὑπάρχουσι κατὰ ἑκατέραν τὴν γένυν· ἔμπροσθεν μὲν τέτταρες οἱ τομεῖς ὀνομαζόμενοι, μονόρριζοι πάντες· ἐξῆς δὲ αὐτῶν ἑκατέρωθεν εἰσιν οἱ κυνόδοντες, μονόρριζοι καὶ οὗτοι· 5 εἶτα οἱ γόμφιοι τούτων ἐξῆς ἑκατέρωθεν πέντε, τρίρριζοι μὲν οἱ ἐν τῇ ἄνω γένυϊ, δυοῖν δὲ ριζῶν οἱ ἐν τῇ κάτω, πλὴν πολλακίς εὐρίσκονται τετράρριζοι μὲν τινες τῶν ἄνω, τρίρριζοι δὲ τῶν κάτω, καὶ 2 μάλιστ' αὖ οἱ πρῶτοι πάντων ἔσωθεν δύο, σπανιώτερον δὲ ὁ τρίτος. Τισὶ δὲ οὐ πέντε κατὰ ἑκάτερον, ἀλλὰ τέτταρες, ἢ ἐξ ἔφυσαν 10 οἱ γόμφιοι. Καλοῦνται δὲ οὐχ οὕτω μόνον, ἀλλὰ καὶ μύλαι Φηλυκῶς. Ἐγγεγόμφωνται δὲ ἅπαντες ἐν τοῖς τῶν φατυίων βοθρίοις·

on voit manifestement la suture s'étendant dans la même ligne droite que celle qui traverse tout le palais.

6. DES DENTS.

- 1 Dans chaque mâchoire il y a seize dents, quatre à la partie antérieure, qu'on nomme incisives, et qui n'ont toutes qu'une seule racine; après celles-ci on voit de chaque côté les *dents canines*, qui n'ont aussi qu'une seule racine; après les canines viennent les *molaires*, cinq de chaque côté, celles de la mâchoire supérieure pourvues de trois racines, et celles de la mâchoire inférieure de deux; cependant on trouve souvent, parmi les molaires de la mâchoire supérieure, quelques-unes qui présentent quatre racines, et, parmi celles de la mâchoire inférieure, quelques-unes qui en ont trois, cas qui se présente surtout pour les deux premières de toutes, à compter de l'intérieur, et plus rarement pour la troisième.
- 2 Chez certains individus, il n'y eut pas cinq, mais quatre ou six molaires, 3 qui poussèrent de chaque côté. On ne donne pas seulement le nom d'*enclavées* aux dents molaires, mais aussi celui de *meules*, nom qui est du 4 genre féminin. Toutes les dents sont implantées dans les fossettes des

CH. 6, l. 7. πλὴν οἷα πολλ. AB Mor. — 10. ἐξ] ε' A.

Φατυία μὲν γὰρ αὐτὰ τὰ περιέχοντα αὐτοὺς ὀστέα, βοθρία δὲ αἱ
 κοιλότητες αἷς ἐμπεπήγασιν, ὀνομάζονται. Μετειλήφασιν δὲ τῶν ἀπὸ 5
 ἐγκεφάλου νεύρων τῶν μαλακῶν ὀδόντες μόνοι τῶν ἄλλων ὀστέων,
 ὅθεν περ καὶ σαφῶς αἰσθάνονται μόνοι.

ζ'. Περὶ τῆς κάτω γένυος.

5 Οὐδὲ τὸ τῆς κάτω γένυος ὀστέον ἀπλοῦν ἐστίν, ὡς ἂν τῷ δόξειεν · 1
 ἐψόμενον γὰρ καὶ τοῦτο διαλύεται κατὰ ἄκρον τὸ γένειον, ὡς φαί-
 νεσθαι σαφῶς ὅτι καὶ συνεπεφύκει. Τὸ δὲ ἀνατεινόμενον ὡς ἐπὶ 2
 τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ μέρος εἰς δύο τελευτᾷ πέρατα, καὶ τούτων τῶν
 περάτων τῷ μὲν ὀξεῖ τὸν ἐκ τοῦ κροταφίτου μυὸς καθήκοντα δέχε-
 10 ται τένοντα, τῷ δὲ ἐτέρῳ διαρθροῦται πρὸς τὸ τῆς κεφαλῆς ὀστέον
 ὑπὸ τὴν ἀπόφυσιν τὴν μαστοειδῆ, κονδυλώδει τινὶ περιφερείᾳ κατὰ
 τῆς ἐνταῦθα γληνοειδοῦς κοιλότητος ἐπιβεβηκός.

rateliers : car on appelle [en grec] *rateliers* les os eux-mêmes qui entou-
 rent les dents, et *fossettes* les cavités dans lesquelles elles sont fixées.
 Seules d'entre tous les autres os, les dents sont pourvues de nerfs mous 5
 venant du cerveau : raison pour laquelle elles présentent seules une sen-
 sibilité manifeste.

7. DE LA MÂCHOIRE INFÉRIEURE.

L'os de la mâchoire inférieure n'est pas simple non plus, comme on 1
 pourrait le croire : car, si on le fait bouillir, il se dissout aussi à la pointe
 du menton, d'où il ressort évidemment qu'il y a eu coalescence. La par- 2
 tie de cet os qui remonte vers la tête se termine par deux extrémités,
 et, de ces deux extrémités, l'une qui est aiguë (*apoph. coronoïde*), lui sert
 à recevoir le tendon qui descend du muscle temporal; l'autre (*condyle*)
 s'articule avec l'os de la tête au-dessous de l'apophyse mastoïde, en pé-
 nétrant, à l'aide d'une partie arrondie en forme de bosse (*tête du condyle*),
 la cavité évasée qu'on rencontre dans cet endroit (*cavité glénoïde*).

η'. Περὶ τοῦ λαμβδοειδοῦς ὀστέου.

1 Τὸ λαμβδοειδὲς ὀστοῦν τὴν ἰδέαν ἐστὶ τοιοῦτον· τὸ μὲν μέσον
αὐτοῦ μέρος, ὃ κατὰ τὴν οἶον διχοτομίαν τοῦ τραχήλου ἐστὶ καὶ
παντὸς τοῦ σώματος, ὀστοῦν ὄψει βραχὺ μὲν καὶ τῷ μήκει, τὸ δὲ
οὖν πλάτος τε καὶ βάθος οὕτως ἔχον μικρὸν, ὡς καὶ μερῶν* τοῦ κάτω
πέρατος αὐτοῦ δύο ἀποφύονται πλευραὶ πρὸς τὰς ὑψηλὰς γωνίας, 5
2 ὡς ἔφην ἄρτι, τοῦ θυρεοειδοῦς ἐκτεινόμεναι λοξαί. Τὸ δὲ ἄνω πέρασ
τοῦ λαμβδοειδοῦς ὀστοῦ τοῦδε δύο ἄλλας ἔχει πλευρὰς ἀποφυομένας
παραλλήλους ταῖς κάτω, λεπτὰς καὶ σιενὰς καὶ περιφερεῖς, ὡς βε-
3 λόνης παχείας, ἢ γραφίου τὸ πέρασ. Ἡ δὲ οὐσία τῶν πλευρῶν τού-
των, λοξῶν καὶ αὐτῶν [καὶ] ἀτρέμα εἰς τὸ κάτω νευουσῶν, ἀκριβῆς 10
χόνδρος ἐστὶ, καὶ τις στρογγύλος οἶά περ τὰ νεῦρα, σύνδεσμος ἀπὸ
τοῦ πέρατος ἑκατέρας αὐτῶν ἐκφυόμενος ἐπὶ τὰς γραφιοειδεῖς τῆς

8. DE L'OS LAMBDOÏDE.

1 L'os lambdoïde (*os hyoïde*) a la forme suivante : vous verrez que sa
partie moyenne, située dans la région qui divise, pour ainsi dire, le cou
et tout le corps en deux parties égales (*partie droite et partie gauche*), est un
os qui paraît court, il est vrai, mais qui est si petit, eu égard à sa largeur et à
son épaisseur, que des parties [internes] de son extrémité inférieure pro-
viennent deux côtes (*grandes cornes*), lesquelles, ainsi que je le disais tout
à l'heure (XXIV, 9, p. 313, l. 8), s'étendent obliquement vers les angles
2 supérieurs du cartilage thyroïde. L'extrémité supérieure de cet os lamb-
doïde présente deux autres côtes (*petites cornes*), qui poussent dans une
direction parallèle à celle des côtes inférieures, et qui sont minces,
étroites et arrondies, comme l'extrémité d'une aiguille épaisse ou d'un
3 stylet. La substance de ces côtes, qui sont obliques aussi et qui penchent
légèrement vers le bas, est un cartilage parfait; et un ligament rond,
semblable aux nerfs, ligament qui provient de l'extrémité de chacune
de ces deux côtes (*ligament stylo-hyoïdien*), s'étend vers les apophyses en
forme de stylet appartenant à la tête, apophyses qui présentent elles-

CH. 8, l. 1. λαβδοειδὲς A, et sic [καὶ] conj.; om. AB Mor. — 11. χόν-
semper. — Ib. μὲν] δέ, AB. — 10. δρος] *membrana* Ras.

κεφαλῆς ἀποφύσεις ἐκτείνεται, πέρασ καὶ ταύτας ἐχούσας ὁμοιότα-
 τον αὐταῖς ταῖσδε ταῖς ὑψηλαῖς πλευραῖς τοῦ λαμβδοειδοῦς· τῆ τε
 γὰρ οὐσία χόνδροι εἰσὶ, καὶ τὸ σχῆμα ταῦτὸν ἀπάσαις ἐστίν· τῶ
 μήκει δὲ ἀπολείπονται τῶν πλευρῶν τοῦ λαμβδοειδοῦς αἱ γραφιοει-
 5 δεῖς ἐκφύσεις.

θ'. Περὶ ράχεως.

Τῆς ὅλης ράχεως οἱ σπόνδυλοι τέτταρες ἐπὶ τοῖς εἴκοσιν ὑπάρ- 1
 χουσιν· παρὰ φύσιν γὰρ ἤδη τὸ πλεόν καὶ τοῦλαττον ὡσπερ καὶ αἱ
 φοξαὶ κεφαλαί. Διαιρεῖται δὲ ἡ πᾶσα σύνταξις αὐτῶν εἰς τράχηλόν 2
 τε καὶ νῶτον καὶ ὀσφῦν καὶ ἱεροῦν ὀστοῦν. Ὁ μὲν δὲ τράχηλος ἐξευ- 3
 10 κται τῆ κεφαλῆ· ὁ δὲ νῶτος ἐφεξῆς τούτῳ τέτακται, τηλικούτος
 ὑπάρχων τὸ μῆκος, ἡλίκος περ ἂν ἦ καὶ ὁ θώραξ· ὅσον δὲ ὑπό-
 λοιπον κάτω, τοῦτο ὀσφῦς ὀνομάζεται, κατὰ δὲ τὸ πέρασ αὐτοῦ
 τὸ καλούμενον ἱερὸν ὀστοῦν ἔχει· ἐνιοὶ δὲ πλατὺ προσαγορεύουσιν
 αὐτό. Σπόνδυλοι δὲ κατὰ μὲν τράχηλον ἢ αὐχένα· καλεῖται γὰρ καὶ 4

mêmes une extrémité très-semblable à ces côtes supérieures mêmes de
 l'os lambdoïde : en effet, sous le rapport de la substance, ce sont des
 cartilages, tandis que la forme est la même pour toutes ; seulement,
 les excroissances en forme de stylet sont inférieures en longueur aux
 côtes de l'os lambdoïde.

9. DE L'ÉPINE DU DOS.

Les vertèbres de l'épine du dos sont, en tout, au nombre de vingt- 1
 quatre, car un nombre plus grand ou plus petit est déjà un phénomène 2
 contre nature, de même que les têtes pointues. Tout l'ensemble des ver- 3
 tèbres se divise en *cou*, *dos*, *lombes* et *sacrum*. Le cou donc est réuni à
 la tête ; le dos est placé après celui-ci, et il a la même longueur que la
 poitrine ; tout ce qui reste en bas est appelé *lombes*, et cette région porte,
 à son extrémité, l'os dit *sacrum*, que quelques-uns nomment aussi *os large*.
 Les vertèbres du cou ou de la nuque (car on donne aussi ce nom-là à 4

Сп. 9, 1. 7. πλεόν τε καί AB Mor. — 12. δέ om. AB Mor. — 13. ἔχων AB Mor.

οὕτως· ἐπὶ τὸν ἀριθμὸν ὑπάρχουσι, κατὰ δὲ τὸν νῶτον δώδεκα,
 5 κατὰ δὲ τὴν ὀσφῦν πέντε. Τῶν οὖν κατὰ τὸν αὐχένα σπονδύλων
 οἱ πρῶτοι μὲν δύο διήρθρωνται πάντη, τῶν δὲ ἄλλων τῶν πέντε
 τὸ πρόσω μέρος ἰσχυρὸς συμφύει δεσμός· οὐ γὰρ δὴ διὰ χόνδρου
 γε συμφύονται, καθάπερ οἴονταί τινες, ἀλλὰ ὁ τὰς τοῦ νωτιαίου 5
 δύο μήνιγγας ἔξωθεν περιλαμβάνων χιτῶν εἰς τὴν μεταξὺ χώραν
 6 αὐτῶν παρεμπίπτων, κοινὸς ἀμφοτέρων γίνεται δεσμός. Οὕτω δὲ
 καὶ κατὰ πάντα ἔχει τοὺς σπονδύλους πλὴν τῶν πρώτων δυοῖν,
 7 ὡς εἴρηται. Διτλίῳ δὲ οὐσῶν κινήσεων τῇ κεφαλῇ, τῆς μὲν ἐπι-
 νευόντων τε καὶ ἀνανευόντων, τῆς δὲ ἐν τῷ περιάγειν ἐπὶ ἑκάτερα, 10
 τὴν μὲν προτέραν ἢ τοῦ δευτέρου σπονδύλου πυρηνοειδῆς ἀπόφυσις
 ἐργάζεται μάλιστα, τὴν δὲ ἑτέραν ἢ τοῦ πρώτου πρὸς τὰ κορωνὰ
 τῆς κεφαλῆς διάρθρωσις, ἀλλὰ αὗται μὲν διὰ τῶν πλαγίων γίνου-
 νται μερῶν τοῦ τε πρώτου σπονδύλου καὶ αὐτῆς τῆς κεφαλῆς· ἡ δὲ

la région en question) sont au nombre de sept, celles du dos au nombre
 5 de douze, et celles des lombes au nombre de cinq. Les deux premières
 vertèbres du cou présentent des articulations mobiles en tous sens, tan-
 dis que les cinq autres sont rattachées entre elles, à leur surface anté-
 rieure, par un lien vigoureux (*ligaments vertébraux communs antér.*): car
 ces vertèbres ne se rattachent pas les unes aux autres par du cartilage,
 comme quelques-uns le croient, mais la tunique qui entoure, à l'extérieur,
 les deux méninges de la moelle épinière, s'introduit dans les interstices
 des vertèbres, et devient ainsi un lien commun (*ligam. vertébral postér.?*
et lame externe de la dure-mère) pour chaque paire de vertèbres qui se
 6 suivent. Il en est de même pour toutes les vertèbres, excepté pour les
 7 deux premières, ainsi que nous venons de le dire. Il y a deux mou-
 vements pour la tête, dont l'un consiste à l'abaisser et à la relever, et
 l'autre à la tourner des deux côtés; le premier de ces deux mouvements
 est principalement opéré par l'apophyse en forme de bouton de sonde
 de la seconde vertèbre, tandis que l'autre l'est par l'articulation mobile
 qui réunit la première vertèbre aux protubérances de la tête (*condyles*
de l'occiput); mais ces derniers mouvements se font par les parties laté-

3. ἤρθρωνται AB Mor.

πυρηνοειδῆς ἀπόφυσις ἀνάγτης μὲν ἐστίν, ἀπὸ δὲ τῶν προσθίων
 ἀρχομένη μερῶν τοῦ δευτέρου σπονδύλου, συνδεῖται τῇ κεφαλῇ διὰ
 τινος εὐρώστου τε ἅμα καὶ στρογγύλου δεσμοῦ. Καὶ δὴ καὶ χώραν 8
 ἐπιτήδειον ὁ πρῶτος σπόνδυλος αὐτῇ παρέχει, κατὰ ἧς ἀσφαλῶς
 5 στήριζεται, καὶ τις ἕτερος ἐγκάρσιος δεσμὸς ἐπὶ αὐτῷ τῷ πρῶτῳ
 σπονδύλῳ γεννώμενος ἔσωθεν ἐπιβέβληται κατὰ αὐτῆς. Ἐνιοὶ μὲν 9
 ταύτην ὀδοντοειδῆ καλοῦσιν ἀπόφυσιν · Ἴπποκράτης δὲ καὶ ὄλον
 τὸν σπόνδυλον ὀδόντα ποτὲ προσηγόρευσεν. ἔχει δὲ καὶ ἄλλας ὁ 10
 πρῶτος σπόνδυλος δύο κοιλότητας γληνοειδεῖς ἐν τοῖς κάτω μέρεσιν
 10 αὐτοῦ, παραπλησίας ταῖς ἄνωθεν · εἰσὶ δὲ εἰκότως αἱ μὲν ἄνωθεν
 μείζους, ὡς ἂν τῇ κεφαλῇ διαρθρούμεναι · μικρότεραι δὲ αἱ κάτω-
 θεν, αἷς περιβέβληκε τὸν δεύτερον σπόνδυλον. Ἐστὶ δὲ ὁ μὲν πρῶ- 11
 τος εὐρύτατός τε ἅμα καὶ ἰσχυρότατος, ὁ δὲ ἐφεξῆς αὐτοῦ σιενώτε-

rales de la première vertèbre et de la tête elle-même, tandis que l'apo-
 physe en forme de bouton de sonde est dirigée en haut; elle commence
 à la partie antérieure de la seconde vertèbre, et se rattache à la tête par
 l'intermédiaire d'un lien à la fois vigoureux et rond (*ligam. occipito-odon-*
toïdien). De plus, la première vertèbre lui fournit une place convenable 8
 (*arc antérieur*), sur laquelle elle s'appuie avec sûreté, et, en outre,
 un autre lien transversal, qui se forme sur la face intérieure de la pre-
 mière vertèbre elle-même, est jeté sur l'apophyse dont il s'agit (*liga-*
ment semi-lunaire). Quelques-uns appellent cette apophyse *dentiforme* 9
 (*apoph. ontoïde*), et Hippocrate (*Épid. II, 11, 24; t. V, p. 96*) a même
 quelquefois donné le nom de *dent* à toute cette vertèbre. La première ver- 10
 tèbre a encore, à sa partie inférieure, deux autres cavités évasées, sembla-
 bles à celles de la partie supérieure (*surface des apoph. articul. supér. et in-*
fér.), mais les cavités supérieures sont, non sans raison, les plus grandes,
 parce qu'elles s'articulent avec la tête, tandis que les cavités inférieures,
 à l'aide desquelles la première vertèbre entoure la seconde, sont plus
 petites. La première vertèbre (*atlas*) est à la fois la plus ample et la plus 11
 mince, celle qui vient après (*axis*) est plus étroite, il est vrai, mais aussi

3. συνδέσμον Gal. — 6. ταύτης AB τας ἐπιπολαίας γληνοειδεῖς Gal. — 11.
 Mor. — Ib. μὲν om. AB Mor. — 8. τὸν δὲ αἱ] δύο Mor. — 13. τε ἅμα καὶ ἰσχυρό-
 δεύτερον σπόνδυλον Gal. — 9. κοιλότη- τατος om. AB Mor.

ρος μὲν, ἀλλὰ εὐρωστίοτερος· οὕτω δὲ καὶ οἱ ἄλλοι πάντες μετὰ αὐτούς· ἐπὶ ὅσον γὰρ ὁ νωτιαῖος εἰς τὰς τῶν νεύρων ἀποφύσεις καταναλισκόμενος ἰσχυρότερος ἑαυτοῦ γίνεται, ἐπὶ τοσοῦτον καὶ αἱ τῶν κατωτέρω σπονδύλων εὐρύτητες ἐλαττοῦνται· ἐκάστη γὰρ ἴση 12 τῷ πάχει τοῦ περιεχομένου κατὰ ἑαυτὴν ὑπάρχει νωτιαίου. Τοῦτο 5 δὲ οὖν ἅπασιν κοινὸν τοῖς σπονδύλοις ἐστίν, ὥσπερ γε καὶ αἱ εἰς τὸ πλάγιον ἀποφύσεις, ἔτι τε πρὸς ταύταις αἱ ἀνάνταις τε καὶ κατάνταις, κατὰ ἅς πρὸς ἀλλήλους διαρθροῦνται.

ι'. Περὶ τοῦ ἱεροῦ ὀσίου.

1 Καὶ τοῦτο τοῖς σπονδύλοις ἀνάλογον ἔχει κατὰ τὴν πρὸς τὸν ὑπερκείμενον διάρθρωσιν· ὑποδέχεται γὰρ αὐτοῦ τὰς κατάνταις 10 2 ἀποφύσεις ὡς ἐκεῖνος τὰς τοῦ πρὸ αὐτοῦ. Καὶ μὴν γε καὶ τὴν ἀκανθάν 3 θαν ὁμοίαν ἔχει τοῖς ἄλλοις. Αἱ δὲ εἰς τὸ πλάγιον ἀποφύσεις μεγά-

plus forte, et il en est de même pour toutes les autres vertèbres suivantes : en effet, à mesure que la moelle épinière, s'épuisant en ramifications nerveuses, devient plus effilée qu'elle ne l'était auparavant, les cavités des vertèbres occupant une région plus basse diminuent de volume au même degré, puisque chacune de ces cavités est égale, pour 12 l'épaisseur, à celle de la moelle épinière qu'elle contient. Ceci est une disposition commune à toutes les vertèbres, de même que les apophyses transversales, et, de plus, outre celles-là, les apophyses dirigées en haut et en bas, à l'aide desquelles les vertèbres forment les unes avec les autres des articulations mobiles.

10. DU SACRUM.

1 Cet os présente aussi de l'analogie avec les vertèbres eu égard à son articulation mobile avec la vertèbre superposée : car il reçoit ses apophyses descendantes, comme cette vertèbre elle-même reçoit celles de la précédente. De plus, le sacrum a une épine semblable à celle des autres 2 vertèbres. Mais les apophyses transversales de cet os sont grandes et 3

5-6. Τοῦτο μὲν οὖν Gal. — CH. 10, B 2^a m. Gal. — Ib. μὴν ex em.; μὲν l. 11. τὰς τοῦ Gal^s.; τοῦ AB 1^a m.; τὰς AB Gal. Mor.

λαι τέ εἰσι καὶ πλατεῖαι, καὶ τῶν ἐκτὸς μερῶν ἔχουσί τινα κοιλώ-
 τητα γληνοειδῆ, κατὰ ἧς ἐπιβέβηκε τὰ τῶν λαγόνων ὀστέα. Σύγκειται 4
 δὲ ἐκ τριῶν μορίων, ὥσπερ τινῶν ἰδίων σπονδύλων, οἷς τέταρτον
 ὑπόκειται κατὰ τὸ πέρασ ὀστέον ἕτερον, ὃ καλοῦσι κόκκυγα· δια-
 5 λυθέντων δὲ ὑπὸ ἐψήσεως ἀπάντων, σύνταξις ὁμοία φαίνεται ταῖς
 κατὰ τοὺς σπονδύλους.

ια'. Περὶ τοῦ κόκκυγος.

Ἐπὶ πέρατι τοῦ πλατέος ἕτερον ὀστέον ἐστὶ τὸ καλούμενον 1
 κόκκυξ, ἐκ τριῶν καὶ τοῦτο συγκείμενον ἰδίων μορίων, χονδρωδε-
 στέρων ἢ κατὰ τὸ πλατὺ, καὶ μάλιστα τὸ κατὰ τὸ πέρασ ὑποκεί-
 10 μενον.

ιβ'. Περὶ τῶν τοῦ θώρακος ὀστέων.

Στέρνον καὶ πλευραὶ καὶ τῆς ῥάχεως οἱ κατὰ τὸν νῶτον σπόνδυλοι 1

larges, et elles présentent, à leur face extérieure, une cavité évasée qui
 est surmontée par les os des iles. Le sacrum est composé de trois parties, 4
 qui forment, pour ainsi dire, ses vertèbres propres, et sous lesquelles se
 trouve placé en quatrième lieu, à l'extrémité, un autre os qu'on appelle
coccyx; en effet, quand ses parties sont désunies à l'aide de l'ébullition,
 on voit apparaître une coaptation semblable à celle des vertèbres.

11. DU COCCYX.

A l'extrémité de l'os large, il y a un autre os appelé *coccyx*, qui se 1
 compose également de trois parties distinctes, lesquelles se rapprochent
 plus des cartilages que celles de l'os large, mais surtout la dernière par-
 tie, placée au-dessous après les autres.

12. DES OS DE LA POITRINE.

Le sternum, les côtes et les vertèbres dorsales de l'épine sont la char- 1

2. λαγόνων] τραχήλων Mor. — 4. Gal^s. — 9-10. ὑποκειμένου Gal^s.; ἐπι-
 ὑπόκειται Gal^s.; ἐπίκ. AB Gal. Mor. — κειμένου AB Mor. — CH. 12, l. 11.
 CH. 11, l. 9. μάλ. τοῦ κατὰ AB Mor. τῆς om. AB Mor.

τὰ τοῦ Θώρακός ἐστίν ὀστέα, δώδεκα μὲν ἐκατέρωθεν αἱ πλευραὶ, καθάπερ καὶ οἱ σπόνδυλοι· διήρθρωνται γὰρ ἐκάσῃ πρὸς ἓνα· τὰ δὲ τοῦ στήρνου συνήρθρωται μὲν ἀλλήλοις, ἐπὶ δὲ ἐστὶ τὸν ἀριθμὸν ὅσαι περ καὶ αἱ πρὸς αὐτὸ διαρθρούμεναι πλευραὶ· τῷ κάτω δὲ αὐ-
 2 τοῦ πέρατι τρίγωνος ἐπιπέφυκε χόνδρος. Τὸ δὲ σύμπαν σχῆμα τοῦ 5
 μὲν στήρνου παραπλήσιον ὑπάρχει ξίφει· διὸ καὶ ξιφοειδὲς ἔνιοι
 προσαγορεύουσιν αὐτό· τινὲς δὲ οὐχ ὅλον, ἀλλὰ τὸν ἐπὶ τῷ πέρατι
 3 μόνον αὐτοῦ χόνδρον οὕτως ὀνομάζουσιν. Τῶν δὲ πλευρῶν οὐχ ἓν,
 οὐδὲ ἀπλοῦν τὸ σχῆμα· μετὰ γὰρ τὴν πρὸς τοὺς σπονδύλους διάρ-
 θρωσιν ἐπὶ τὰ πρόσω τε ἄνω καὶ κάτω φερόμεναι καὶ μέχρι πολλοῦ 10
 τοῦτο πιάσχουσαι, πάλιν ἀνανεύουσιν ἄνω πρὸς τὸ στήρνον, ἀθρόαν
 τινὰ ποιούμεναι καμπήν, ὅθεν περ ἤδη τὸ πρὸς τὸ στήρνον αὐτῶν
 ἅπαν οὐκέτι ὀστοῦν ἐστίν, ἀλλὰ χόνδρος· αἱ δὲ ὑπόλοιποι πέντε κα-
 λοῦνται μὲν νόθαι, συμφύονται δὲ τῷ τε διαφράγματι καὶ ἀλλήλαις,
 εἰς ἀκριβῆ τελευτῶσαι χόνδρον· ἡ δὲ ὑστιάτη μόνη κεχώρισται κατὰ 15

pente osseuse du thorax; les côtes de chaque côté sont au nombre de douze, comme le sont également les vertèbres; car chaque côte est réunie par une articulation mobile à une vertèbre; les os du sternum sont réunis entre eux par des articulations immobiles, et ils sont au nombre de sept, nombre qui est le même que celui des côtes qui s'unissent au sternum par une articulation mobile; sur l'extrémité inférieure du sternum, un
 2 cartilage triangulaire (*cartilage xiphoïde*) est implanté. Pour l'ensemble de sa forme, le sternum ressemble à une épée; c'est aussi pour cette raison que quelques-uns le nomment os *xiphoïde*; d'autres n'appliquent pas cette épithète à tout l'os, mais seulement au cartilage situé à son extré-
 3 mité. La forme des côtes n'est ni une, ni simple: en effet, après leur articulation mobile avec les vertèbres, elles se portent à la fois en avant et en bas, et persistent pendant longtemps dans cette direction; puis elles se dirigent de nouveau en haut vers le sternum, en faisant un retour subit, raison pour laquelle toute leur partie rapprochée du sternum n'est déjà plus osseuse, mais cartilagineuse; les cinq côtes qui restent après celles-là portent le nom de *fausses côtes*; elles se rattachent au diaphragme et entre elles, et se terminent en un cartilage complet; il n'y a que la dernière côte, placée à leur extrémité, qui soit détachée et véritablement

τὸ πέρασ αὐτῶν, καὶ ὄντως ἐστὶ νόθη. Τὸ μῆκος δὲ οὔτε ταύταις, 4
 οὔτε ταῖς ἄλλαις πλευραῖς ἴσον ἀπάσαις ἐστὶν, ἀλλὰ αἱ μὲν ἄνωθεν
 τε καὶ κάτωθεν βραχύτεραι τυγχάνουσιν οὔσαι, μακρότεραι δὲ αἱ
 μέσαι.

ιγ'. Περὶ ὠμοπλατῶν.

5 Αἱ ὠμοπλάται κεῖνται μὲν ὀπισθεν τοῦ Θώρακος, ἐμφύονται δὲ 1
 διὰ μυῶν τῶ τε κατὰ ἰνίον ὀστέῳ τῆς κεφαλῆς, καὶ τῇ τῆς ῥάχεως
 ἀκάνθη, καὶ ταῖς τοῦ Θώρακος πλευραῖς, καὶ τῷ πρωτεταγμένῳ τοῦ
 λάρυγγος ὀστέῳ. Ἀπὸ δὲ τῆς βάσεως ἀρχομένη τις ῥάχισ ταπεινὴ. 2
 κατὰ μικρὸν προσαυξάνεται μέχρι τῶν κατὰ τὸ ἀκρώμιον ἀνιοῦσα
 10 χωρίων· συναρθροῦται δὲ αὐτῇ κατὰ τοῦτο ἢ κλείς. Καί τινες μὲν 3
 τῶν ἀνατομικῶν αὐτὴν τὴν σύνταξιν αὐτῶν ὀνομάζουσιν ἀκρώμιον·
 ἔνιοι δὲ τρίτον ἕτερον παρὰ ἀμφοτέρα τὰ συζευγνύμενά φασιν
 ὀστέον ὑπάρχειν ἐν ἀνθρώποις μόνον εὕρισκόμενον, ὃ κατακλειῖδά

fausse. Ni ces côtes-là ni les autres n'ont toutes la même longueur; mais 4
 les côtes supérieures et inférieures sont les plus courtes, et celles du mi-
 lieu les plus longues.

13. DES OMOPLATES.

Les omoplates sont placées derrière la poitrine, et elles se rattachent, 1
 par l'intermédiaire de muscles, à l'os occipital de la tête, à l'épine du
 dos, aux côtes et à l'os (*hyoïde*) situé au-dessus du larynx. Commencant à 2
 la base de l'omoplate et augmentant peu à peu de volume, une épine
 surbaissée remonte jusqu'à la région de l'acromion (*sommet de l'épaule*),
 et, dans cet endroit, la clavicule s'y rattache par une articulation immo- 3
 bile. Quelques anatomistes donnent à la réunion même de ces os le nom
 d'acromion; d'autres prétendent qu'il existe un troisième os, différent
 des deux qui se réunissent, os qui, selon eux, se rencontrerait unique-
 ment chez l'homme, et ils donnent à cet os le nom de *κατακλείς* ou d'a-

CH. 13, l. 5. *συμφύονται* Gal. — *χεως* B Gal. Mor. — 11. *ἀκρώμιον ἀρ-*
8. τις ῥάχισ Gal^s.; *τῆς ῥάχισ* A; *τῆς ῥά-* *μονίαν* Gal.

4 τε καὶ ἀκρώμιον προσαγορεύουσιν. Ὑπὸ δὲ τοῦτο τὸ χωρίον ἀπό-
 φυσίς τις ὑπόκειται τῆς ὠμοπλάτης, ὀνομάζεται δὲ αὐχὴν ὠμοπλά-
 τῆς, ᾧ κατὰ πέρασ εἰς κοτύλην τινὰ τελευτῶντι τοῦ βραχίονος ἢ
 5 κεφαλὴ διαρθροῦται. Ἔσσι δὲ καὶ ἄλλη τις ἔσωθεν ἀπόφυσις ὀξεῖα
 καὶ σμικρά· καλοῦσι δὲ αὐτὴν οἱ μὲν ἀγκυροειδῆ, οἱ δὲ κορακοειδῆ, 5
 διότι τὸ πέρασ αὐτῆς ἐκτὸς ἐπινένευκεν ὡσπερ κορώνη.

ιδ'. Περὶ κλειδῶν.

1 Τοῦ στέρνου τῷ ἄνω πέρατι τῶν κλειδῶν ἑκατέρα διαρθροῦται,
 σηραγγώδης τε οὔσα καὶ ἀνώμαλος τό τε σχῆμα καὶ τὸ πάχος.

ιε'. Περὶ χειρὸς καὶ βραχίονος.

1 Εἰς τρία τὰ μέγιστα τεμνομένης τῆς χειρὸς, τὸ μὲν βραχίον, τὸ
 2 δὲ πῆχυς, τὸ δὲ ἄκρα χειρῶν ὀνομάζεται. Τὸ μὲν οὖν τοῦ βραχί- 10
 νος ὀστέον ἀπάντων μέγιστον ὑπάρχει πλὴν τοῦ μηροῦ· διαρ-
 4 cromion. Au-dessous de cette région se trouve une apophyse de l'omo-
 plate, qu'on nomme son col, et la tête de l'humérus est réunie par une
 articulation mobile à l'extrémité de cette apophyse, qui se termine en
 5 cotyle (*cavité cotyloïde*). La partie intérieure (*antér. et sup.*) de l'omoplate
 présente encore une autre apophyse pointue et petite, que quelques-uns
 appellent *ancyroïde* (*en forme d'ancre*), et d'autres *coracoïde* (*en forme de*
bec de corbeau), parce que son extrémité se dirige vers l'extérieur comme
 [le bec d'] une corneille.

14. DES CLAVICULES.

1 Chacune des deux clavicules est réunie par une articulation mobile à
 l'extrémité supérieure du sternum; ces os sont celluleux, et présentent
 [dans leur totalité] une forme et une épaisseur inégales.

15. DU MEMBRE SUPÉRIEUR ET DE L'OS DU BRAS (HUMÉRUS).

1 Le membre supérieur se divise en trois parties principales, dont
 l'une s'appelle *bras* (*humerus*), l'autre *avant-bras*, et la troisième *main*.
 2 L'os du bras est le plus grand de tous les os, à l'exception du fémur, et,

CH. 15, l. 10. ἀκρόχειρον Gal.

θροῦται δὲ κατὰ ἄμφω τὰ πέρατα. Κατὰ μὲν δὴ τὸν ὤμον ἀπόφυσιν 3
 ἔχει κεφαλῆς εὐμεγέθους ἐπὶ αὐχένι σμικρῶ, καὶ τις ἐν αὐτῇ κοιλό-
 τῆς ἐστὶν ὡσπερ τομὴ πλαγία κατὰ τὰ πρόσω μέρη, διαιροῦσα τὴν
 ὅλην κεφαλὴν εἰς δύο μοίρας ὁμοίας κονδύλοις· τὸ κάτω δὲ πέρασ
 5 εἰς κονδύλους ἀνίσους τελευτᾷ, καὶ πρὸς μὲν τὸν ἔξωθεν αὐτῶν ἡ
 τῆς κερκίδος κεφαλὴ διαρθροῦται, πρὸς δὲ τὸν ἔνδον οὐδὲν ὅλως
 ὀσλοῦν συντέτακται. Περιφερῆς δὲ ἐστὶν ὁ βραχίων, οὐ μὴν εὐθύς 4
 καὶ ὁμοῖος πάντη· κυρτὸς μὲν γὰρ εἶς τε τὸ πρόσω καὶ τὸ ἔξω,
 σιμὸς δὲ ἔνδοθεν τε καὶ ὀπισθεν ἐστὶν.

15'. Περὶ πῆχεως.

10 Πῆχυς καλεῖται μὲν καὶ ὅλον τὸ κῶλον τὸ μεταξὺ βραχίονος καὶ 1
 καρποῦ· καλεῖται δὲ καὶ τὸ ἕτερον ὀσλοῦν τῶν ἐν αὐτῶ τὸ μείζον,
 ὅπερ ὑποτέτακται Φατέρω, τῇ κερκίδι προσαγορευομένη. Αὕτη 2

à chacune de ses deux extrémités, il présente une articulation mobile.
 Du côté de l'épaule, il est pourvu d'une apophyse, qui consiste en une 3
 tête volumineuse surmontant un col court; à la partie antérieure de
 cette tête, il existe une excavation ressemblant à une coupure légère-
 ment oblique (*coulisse bicapitale*), qui la divise d'un bout à l'autre en
 deux parties, lesquelles ressemblent à des bosses (*condyles*); la partie
 inférieure de l'humérus se termine en condyles inégaux, et le condyle
 externe est réuni par une articulation mobile à la tête du radius, tandis 4
 que le condyle intérieur ne se réunit à aucun os du tout. L'humérus est
 arrondi; mais il n'est pas nécessairement égal de tous côtés pour cela,
 car il est bombé à la partie antérieure et extérieure, et creusé à la partie
 intérieure et postérieure.

16. DE L'AVANT-BRAS.

On donne le nom de *manche* (πῆχυς) aussi bien à l'ensemble du 1
 membre situé entre le bras et le carpe, qu'à l'un des deux os de cette
 partie, au plus grand (*cubitus*), celui qui est placé au-dessous de l'autre,
 lequel porte le nom de *radius*. Ce dernier os embrasse, à son extrémité su- 2

1. ἐπίφ. Gal. — 3. πλαγία Gal^s; πλατεῖα AB Gal. Mor.

μὲν οὖν κατὰ τὸ πέρασ αὐτῆς τὸ ἄνω περιλαμβάνει τὸν ἔξω τοῦ
 βραχίονος κόνδυλον ἐπιπολαίῳ κοιλότητι, καὶ ἔστι τῆς διαρθρώσεως
 ταύτης ἔργον ἐπὶ τὸ πρηνές τε καὶ ὑπλίον ὅλην τὴν χεῖρα περιά-
 3 γειν. Ὁ δὲ πῆχυς ἀποφύσεις ἔχει δυοῖν κορωνῶν, ἐλάττονος μὲν τοῦ
 προσθίου, μείζονος δὲ θατέρου· κοιλότητα δὲ αὗται περιλαμβάνουσι
 5 τοῦ πῆχεως σιγμοειδῆ, κατὰ ἧς ἐπιβέβηκεν ἡ τροχιλώδης
 περιφέρεια τοῦ βραχίονος, ἢ μεταξὺ τῶν κονδύλων αὐτοῦ, καὶ ἔστι
 ταύτης τῆς διαρθρώσεως ἔργον ἐκτείνειν τε καὶ κάμπλειν ὅλην τὴν
 4 χεῖρα. Συνδεῖται δὲ κατὰ ἐκάτερον τῶν περάτων ὁ πῆχυς τῇ κερκίδι
 συνδέσμοις ἰσχυροῖς, τούν μέσῳ δὲ πᾶν ἀπὸ ἀλλήλων διεσλήκασιν. 10
 5 ἔχει δὲ ἐπίφυσιν ἐκάτερον αὐτῶν κατὰ τὰ πρὸς τῷ καρπῷ μέρη,
 κυρτὴν μὲν ἔξωθεν, ἔνδοθεν δὲ κοίλην, πῆχυς μὲν κατὰ τὸν μικρὸν
 δάκτυλον, κερκὶς δὲ κατὰ τὸν μέγιστον· ἐμβαίνει δὲ τῇ κοιλότητι
 6 ταύτῃ, καὶ διαρθροῦται πρὸς αὐτὴν ὁ καρπός. Ἐκ περιττοῦ δὲ τῷ

périeure, le condyle externe de l'humérus, à l'aide d'une cavité superficielle, et la fonction de cette articulation mobile consiste à rouler tout le bras pour le faire appuyer tour à tour sur sa surface inférieure et sur sa
 3 surface supérieure. Le cubitus est pourvu de deux apophyses en forme de bec de corneille, dont l'antérieure est la plus petite (*apoph. coronoïde*), tandis que l'autre est plus grande (*olécrane*), et ces deux apophyses entourent une excavation du cubitus, laquelle ressemble à la lettre C (*sigma — échancrure sigmoïde*), et dans laquelle s'emboîte la partie arrondie de l'humérus placée entre les condyles, et qui présente la forme d'une poulie (*trochlée*); c'est la fonction de cette articulation mobile d'é-
 4 tendre et de fléchir le bras. A ses deux extrémités, le cubitus est relié au radius par des ligaments vigoureux, mais, dans toute la région inter-
 5 médiaire, ces os sont distants l'un de l'autre. Chacun de ces deux os est pourvu, à la partie qui se rapproche du carpe, d'une épiphyse convexe à sa surface externe, et concave à sa surface interne, le cubitus du côté du petit doigt, et le radius du côté du pouce; et le carpe s'introduit dans
 6 la cavité produite par ces deux épiphyses, en formant avec elle une articulation mobile. Par surcroît de précaution, le cubitus est muni de l'a-

10. ἰσχυροῖς ἴσως Gal. — 14. ἀρθροῦται A B Mor.

πήχει καὶ ἡ καλουμένη στυλοειδῆς ἀπόφυσις ἐστὶ, διαρθρουμένη καὶ αὐτὴ πρὸς τὸν καρπὸν, ἀλλὰ ταύτης μὲν ἔργον αἱ εἰς τὰ πλάγια περιφοραὶ τοῦ καρποῦ, τῆς δὲ ἐτέρας αἱ κατὰ εὐθὺ, κατὰ ἅς ἐκτείνομέν τε καὶ κάμπλομεν ἄκραν τὴν χεῖρα.

ιζ'. Περὶ καρποῦ.

5 Ὄκτῶ συντίθησιν ὀστέα τὸν καρπὸν, ἐπὶ δύο στίχους συγκείμενα, 1
σκληρὰ πάντα, καὶ μικρὰ, καὶ ἀμύελα, καὶ πολυειδῆ τὸ σχῆμα. Ἡ 2
μὲν οὖν ἄνωθεν μοῖρα τοῦ καρποῦ, τριῶν ὀστέων οὔσα, περιφερῆς
πως γινομένη, διαρθροῦται πρὸς πῆχυν τε καὶ κερκίδα· ἡ δὲ κά-
τωθεν μοῖρα, τοῖς τέσσαρσι μὲν ἐαυτῆς ὀστέοις συνήρθρωται τῷ με-
10 τακαρπίῳ· τὸ πέμπτον δὲ ἐποχούμενον ἔχει τοῖς μέρεσιν ἐκείνοις
τοῦ καρποῦ, κατὰ ἃ μάλιστ' ἐστὶν ἡ στυλοειδῆς τοῦ πῆχεως ἀπό-
φυσις.

prophyse dite *styloïde*, qui forme, elle aussi, une articulation mobile avec le carpe (voy. traduct. de Galien, p. 196, note 1); mais la fonction de cette articulation consiste à produire les mouvements de circumduction latérale du carpe, tandis que l'autre articulation est consacrée aux mouvements droits, dans lesquels nous étendons ou nous fléchissons la main.

17. DU CARPE.

Le carpe est composé de huit os, placés sur deux rangs, et qui sont 1
tous durs, petits, dépourvus de moelle, et d'une forme très-variée. La 2
partie supérieure du carpe, formée de trois os (*scaphoïde*, *semi-lunaire*,
pyramidal), et à peu près arrondie, forme avec le cubitus et le radius
une articulation mobile; mais la partie inférieure se rattache, avec ses
quatre os (*trapèze*, *trapézoïde*, *grand os*, *os crochu*), au métacarpe, par une
articulation immobile, tandis qu'elle présente encore un cinquième os
(*pisiforme*), qui flotte librement sur la région du carpe principalement
occupée par l'apophyse styloïde du cubitus.

1. ἐπιδιαρθρ. Gal^s. — CH. 17, l. 5. στίχους Gal^{ss}. — 11. στυλοειδῆς Gal^s.

ιη'. Περὶ μετακαρπίου καὶ δακτύλων.

1 Τὸ μεταξὺ καρποῦ τε καὶ δακτύλων μετακάρπιον ὀνομάζεται, συναρθρούμενον μὲν πρὸς τὸν καρπὸν, διαρθρούμενον δὲ πρὸς τὰς πρῶτας τῶν δακτύλων φάλαγγας· οὕτω γὰρ καλεῖται τὰ τῶν δακτύλων ὀστέα· ἔνιοι δὲ σκυταλίδας ὀνομάζουσιν αὐτά· μόνου τοῦ μεγάλου δακτύλου τῆς πρῆτης φάλαγγος αὐτῷ τῷ καρπῷ διαρθρου- 5 μένης ἐκ πλαγίων, ὥστε ἕκαστον τῶν δακτύλων ἐκ τριῶν ὀστέων συγκεῖσθαι, τῆς προτέρας ἀεὶ φάλαγγος ἐπιβαινούσης τῇ κοιλότητι κατὰ τὴν ἀρχὴν τῆς ἐπομένης τεταγμένη· εὐλόγον γὰρ καὶ τὸν μέγαν ἐκ τριῶν ὀστέων συγκεῖσθαι λέγειν, καὶ μὴ προσνέμειν τὴν πρῶτην αὐτοῦ τῷ μετακαρπίῳ φάλαγγα, κατὰ ἄμφω γε τὰ μέρη 10 διηρθρωμένην, ὃ τοῖς μὲν πρῶτοις τῶν δακτύλων ὀστέοις συμβέβηκεν, οὐ μὴν τοῖς τοῦ μετακαρπίου. Πέντε μὲν καὶ δέκα τὰ τῶν πέντε δακτύλων ἐστὶν ὀστέα· ὅσοι δὲ τὸ τρίτον ὀστέον τοῦ μεγάλου δακτύ-

18. DU MÉTACARPE ET DES DOIGTS.

1 La région intermédiaire entre le carpe et les doigts porte le nom de *métacarpe*; elle est rattachée par une articulation immobile au carpe, et par une articulation mobile aux premières *phalanges* des doigts (c'est, en effet, là le nom qu'on donne aux os des doigts, quoique quelques-uns les appellent *petits bâtons*); le pouce est le seul dont la première phalange forme avec le carpe lui-même une articulation mobile située à sa partie latérale: par conséquent, tous les doigts sont composés de trois os, et la première phalange s'emboîte toujours dans une cavité située au commencement de la suivante, puisqu'il est raisonnable d'admettre que le pouce est aussi composé de trois os, et non de considérer sa première phalange comme une partie du métacarpe: du moins, cet os forme des deux côtés une articulation mobile, ce qui est un attribut des premiers 2 os des doigts, et non de ceux du métacarpe. Les os des cinq doigts sont au nombre de quinze, mais ceux qui considèrent le troisième os du pouce

λου τῶ μετακαρπίῳ προσνέμουσι, τεσσαρεσκαίδεκα μὲν εἶναι Φασι
τὰ τῶν δακτύλων, πέντε δὲ τὰ τοῦ μετακαρπίου.

ιθ'. Περὶ τῶν ἀνωτύμων.

Ταῖς ἐκ τῶν πλαγίων ἀποφύσεσι ταῖς ὀρθίαις τε καὶ μεγάλαις 1
τοῦ πλατέος ὀσίου συντέτακται τινα δύο μηδὲν ἐπὶ ὅλων ἑαυτῶν
5 ὄνομα κείμενον ἔχοντα· τὰ μὲν γὰρ ἄνωθεν αὐτῶν μέρη τὰ πλατέα
λαγόνων ὀσίων καλεῖται, τὰ δὲ μετὰ τὴν ἐπίβασιν ἔξωθεν τε καὶ
κάτωθεν ἰσχύων ὀσίων, τὰ δὲ εἰς τὸ πρόσω μέρος ἐντεῦθεν ἀνατει-
νόμενα, λεπτὰ καὶ διατετρημένα καὶ συμφύομενα κατὰ τὸ πέρασ
ἀλλήλοισ ἤβης ὀσίων. Κοτύλη δὲ ἐστὶν ἐν ἑκατέρῳ τῶν ἰσχύων εὐ- 2
10 μεγέθης, ἰσχυροτάτῳ συνδέσμῳ συμπεφυκυῖα τῇ τοῦ μηροῦ κε-
φαλῇ.

κ'. Περὶ μηροῦ.

Τὸ κατὰ μηρὸν ὀσίου μάλιστα μὲν ἀπάντων ἐστὶ τῶν κατὰ τὸ 1

comme une partie du métacarpe disent que les os des doigts sont au
nombre de quatorze, et ceux du métacarpe au nombre de cinq.

19. DES OS SANS NOM.

Aux apophyses latérales du sacrum, lesquelles sont perpendiculaires et 1
grandes, se rattachent deux os dépourvus d'un nom qui puisse s'appli-
quer à tout leur ensemble : en effet, les parties supérieures de ces os, qui
sont aplaties, portent le nom d'*os des flancs*; les parties extérieures et
inférieures, qui viennent après l'implantation [du fémur], celui d'*os des*
fesses, et les parties qui, à partir de ce point-là, se dirigent en haut et
en avant, qui sont minces et trouées, et qui se réunissent l'une à l'autre
à leur extrémité, celui d'*os du pubis*. Chacune des deux hanches contient 2
un cotyle (*cavité cotyloïde*) très-considérable, qui se rattache, à l'aide
d'un ligament très-vigoureux (*lig. inter-articulaire*), à la tête du fémur,

20. DU FÉMUR.

L'os de la cuisse est le plus grand de tous les os de l'animal; en haut 1

ζῶον· διαρθροῦται δὲ ἄνω μὲν πρὸς ἰσχίον, κάτω δὲ πρὸς κνήμην.
 2 Ἔστι δὲ ὅλος ὁ μηρὸς τῷ σχήματι κυρτὸς μὲν ἐν τοῖς πρόσω και
 3 ἔξω, σιμὸς δὲ ἐν τοῖς ὀπίσω και ἔνδον. Ἀποφύσεις δὲ ἔχει δύο μι-
 κρὸν ὑποκάτω τοῦ αὐχένος, ἅς τροχαντῆρας ὀνομάζουσι, πολλῶ δὲ
 μείζονα τὴν ἔξωθεν, ἣ γλουτὸς ὄνομα.

5

κα'. Περὶ κνήμης.

1 Κνήμη καλεῖται μὲν και ὅλον τοῦ σκέλους τὸ μέσον ὅσον ἐστὶ
 γόνατός τε μεταξὺ και ἀστραγάλου· καλεῖται δὲ και τὸ μείζον ὀσίου
 2 ἐν αὐτῷ. Τέτακται δὲ ἔσωθεν τοῦτο, και πρὸς μόνον αὐτὸ διαρ-
 θροῦται ὁ μηρὸς· τὸ γὰρ ἔξωθεν ὀσίου, ἣ περόνη καλουμένη, και
 τῷ πάχει μὲν ἀποδεῖ τῆς κνήμης συχνῶ, και τῷ μήκει δὲ οὐκ ἐξι- 10
 3 κνεῖται πρὸς τὸ γόνυ. Συναρθροῦται δὲ τῇ κνήμη κατὰ ἄμφω τὰ
 4 πέρατα· τὸ δὲ ἐν τῷ μέσῳ πᾶν ἀφροσλήκασιν ἀλλήλων. Ὅσον δὲ

il forme une articulation mobile avec la hanche, et en bas avec la jambe.

2 Sous le rapport de la forme, le fémur entier est bombé à sa partie anté-
 3 rieure et extérieure, et creusé à sa partie postérieure et intérieure. Cet
 os présente, un peu au-dessous de son col, deux apophyses, qu'on ap-
 pelle *trochanters* (*petit et grand*); l'extérieure, qui se nomme *fesse*, est
 beaucoup plus grande que l'autre.

21. DE LA JAMBE.

1 On donne le nom de *jambe*, aussi bien à toute la partie moyenne du
 membre inférieur intermédiaire entre le genou et l'astragale, qu'au
 2 plus grand des deux os (*tibia*) compris dans cette région. Ce dernier os
 est placé au côté interne, et c'est avec lui seul que le fémur s'articule;
 car l'os placé à l'extérieur, celui qu'on nomme *péroné*, reste fort en deçà
 du tibia sous le rapport de l'épaisseur, et sa longueur ne lui permet pas
 3 d'atteindre le genou. A ses deux extrémités il est réuni au tibia par une
 articulation immobile, tandis que, dans toute la région intermédiaire, les
 4 os sont distants l'un de l'autre. Toute la partie maigre et dépourvue de

2-3. ἐν..... δέ om. AB. — 3. δέ om. AB Mor. Gal. Gal^s., Gal^{ss}. — Ib. μὲν και
 AB Mor.— 3-4. μικράς Gal., Gal^s. Mor. Gal^s., Gal^{ss}.; μὲν οὕτω και AB Mor. Gal.
 — CH. 21, l. 6. Κνήμη ex em.; Ἡ κνήμη — 12. πάντη B 2^a m. Gal.

ἄσαρκόν τε καὶ λεπτὸν ἐν τοῖς πρόσω τῆς κνήμης ἐστίν, ἀντικνήμιον ὀνομάζεται· τὰ δὲ ἐκατέρωθεν αὐτοῦ κάτω πέρατα κνήμης τε καὶ περόνης σφυρά· τὰ δὲ κυρτὰ πάλιν ἐνταῦθα καὶ παντελῶς ἄσαρκα καὶ τῶν ἄλλων ἐκκείμενα καλοῦσιν ἀσπίραγάλους οἱ πολλοὶ, 5 τοῦ παντὸς ἀμαρτάνοντες· ὁ γὰρ ἀσπίραγάλος ὑπὸ τούτων ἐκατέρωθεν περιλαμβάνεται σκεπόμενος πανταχόθεν, ὥστε οὐκ ἂν ἄψαιο αὐτοῦ· πέρατα δὲ ἐστὶ ταῦτα τῶν τῆς κνήμης τε καὶ περόνης ἀποφύσεων, κυρτὰ μὲν ἔξωθεν, ὥσπερ καὶ φαίνεται, κοῖλα δὲ ἔνδοθεν.

κβ'. Περὶ ἐπιγονατίδος.

Κατὰ τῆς τοῦ μηροῦ καὶ τῆς κνήμης διαρθρώσεως ἔξωθεν ὀσίου 10 χονδρῶδες ἐπίκειται, περιφερὲς τῷ σχήματι, τὰ κυρτὰ μὲν καὶ οἶον κονδυλώδη τῶν ὑποκειμένων ὀσίων περιλαμβάνον ἐπιτηδείαις κοιλότησιν· ἐξοχῇ δέ τινι βραχείᾳ τὴν μεταξὺ μηροῦ τε καὶ κνή-
 chair de la face antérieure du tibia porte le nom de *partie antérieure de la jambe*, et les extrémités inférieures du tibia et du péroné situées des deux côtés de la région dont nous parlions tout à l'heure, celui de *mal-léoles*; enfin les parties de cette région qui présentent de nouveau une surface convexe et complètement décharnée, et qui font saillie au-devant des autres, sont nommées par le vulgaire, qui en cela se trompe complètement, *astragales*: en effet, le [véritable] astragale est entouré des deux côtés par ces parties et entièrement recouvert, de façon qu'on ne saurait le toucher; les parties dont il s'agit sont les extrémités des apophyses du tibia et du péroné, et ces extrémités sont convexes à l'extérieur, telles qu'en effet elles se présentent aussi à nos yeux, et concaves à l'intérieur.

22. DE LA ROTULE.

Sur l'articulation mobile du fémur avec le tibia se trouve placé, à l'ex-térieur, un os cartilagineux de forme arrondie, qui enveloppe dans des cavités appropriées les parties convexes et formant bosse, pour ainsi dire, des os sous jacents, en même temps qu'il remplit, à l'aide d'une pe-

2. ἐκατέρωθεν αὐτῶν πέρ. τὰ κάτω AB Mor. — CH. 22, l. 9. τοῦ om. AB (κατὰ Gal. ed.) κν. Gal., Gal^s.; κάτωθεν αὐτοῦ πέρ. κν. AB Mor. — 3. καὶ Gal^{ss}. — 11. προκονδυλώδη A. — 12. ante παντ. om. AB Mor. — 7. τῆς om. μεταξὺ om. AB Mor.

2 μης εὐρυχωρίαν καταλαμβάνον. Ὀνομάζουσι δὲ τὸ ὀσίοῦν τοῦτό
τινες μὲν ἐπιγονατίδα, τινὲς δὲ ἐπιγουνίδα, τινὲς δὲ μύλην.

κγ'. Περὶ τῶν κατὰ τὸν πόδα ὀσίων.

1 Ἰπὸ τῶν ὀλίγων ἔμπροσθεν εἰρημένων ἀποφύσεων ἐπὶ τοῖς κάτω
πέρασι κνήμης τε καὶ περόνης ὁ ἀσπράγαλος περιλαμβάνεται, τὸ
2 τέτρωρον αὐτοῦ καλούμενον ἄνω νενευκὸς ἔχων. Ἰπόκειται δὲ αὐτῷ 5
τὸ μέγιστον ὀσίοῦν τῶν ἐν ποδὶ, καλεῖται δὲ πτέρνα, τὰ μὲν πε-
ριφερῇ τοῦ ἀσπράγαλου περιλαμβάνουσα, δύο δέ τινες ἐξοχὰς εἰς
3 ἐπιτηδείας ἐκείνου κοιλότητος ἐναρμόζουσα. Τῶν πρόσω δὲ αὐτῆς
μερῶν, τὸ μὲν κατὰ εὐθὺ τοῦ μεγάλου δακτύλου ὑποβέβληται τῇ κε-
φαλῇ τοῦ ἀσπράγαλου, καὶ οὐδὲν ἑαυτῷ συνταπτόμενον ὀσίοῦν ἔχει· 10
τὸ δὲ ὡς κατὰ μικρὸν δάκτυλον πέρας αὐτῆς ὀσίων τινι συναρθροῦ-
4 ται τῷ κυβοειδεῖ προσαγορευομένῳ. Παρατέταται δὲ ἐκ τῶν ἐντὸς

2 tite protubérance, l'espace intermédiaire entre le fémur et le tibia. Cet os est nommé par quelques-uns *epigonatis*, par d'autres *epigounis* (c'est-à-dire *os placé sur le genou*), et par d'autres encore *meule*.

23. DES OS DU PIED.

1 L'astragale est entouré des apophyses, dont nous avons parlé un peu plus haut (ch. 21), et qui se trouvent aux extrémités inférieures du tibia et du péroné; il a la partie qu'on appelle *attelage à quatre* (*partie articu-*
2 *laire*) dirigée vers le haut. Sous l'astragale se trouve le plus grand des os du pied; on l'appelle *calcanéum*; cet os entoure les parties arrondies de l'astragale, et il remplit exactement, à l'aide de deux protubérances, deux
3 cavités de l'astragale appropriées à ce but. A la région antérieure du calcanéum, la partie qui est dans la direction du pouce est placée au-dessous de la tête de l'astragale, et cette partie n'a aucun os auquel elle se rattache; mais l'extrémité du calcanéum correspondante au petit doigt
4 *forme* (*cuboïde*). Cet os est placé à la partie intérieure du pied, à côté de

2. τ. δ. ἐπιγ. ex em.; τ. δ. ἐπιγουνίδα 1. 10. συναπτόμενον A. — 12. Παρατέ-
AB; om. Mor. Gal. Ras. — Ch. 23, τακται AB Mor.

μερῶν τοῦτο τῷ σκαφοειδεῖ, ἀλλὰ ἐκεῖνο μὲν κοῖλόν ἐστί, κατὰ ἃ
 διαρθροῦται πρὸς ἀστράγαλον · τὸ δὲ κυβοειδὲς τοῦτο κυρτόν. Ἐφε- 5
 ξῆς δὲ ἐστί τρία μικρὰ συναρθρούμενα τῷ κάτω πέρατι τοῦ
 σκαφοειδοῦς, οἷς καὶ αὐτοῖς ἔξωθεν συμπαρακτείνεται τὸ κυβοειδὲς.
 5 Καὶ μετὰ ταῦτα τὰ τέσσαρα παύεται μὲν ὁ ταρσὸς τοῦ ποδὸς, ἄρ- 6
 χεται δὲ τὸ καλούμενον πεδίον ἐκ πέντε συγκείμενον ὀσίων, οἷς
 ἐφεξῆς εἰσιν οἱ δάκτυλοι τοῦ ποδὸς ἐκ τριῶν ἅπαντες φαλάγγων
 ὁμοίως τοῖς κατὰ τὰς χεῖρας συγκείμενοι, πλὴν τοῦ μεγάλου ·
 μόνος γὰρ οὗτος ἐν αὐτοῖς ἐκ δυοῖν ὀσίων ἐγένετο. Ταῦτα ἀρκεῖν 7
 10 μοι δοκεῖ περὶ ὀσίων ἐπίσλασθαι · καὶ γὰρ εἴ τι κατὰ ἄλλο μόριον
 ὀσίου μικρὸν εὐρίσκειτο, καθάπερ ἐν καρδίᾳ, καὶ εἴ τι τοιοῦτον
 ἕτερον, οὐκ ἀνάγκη νῦν λέγεσθαι.

κδ'. Περὶ τῶν κατὰ χεῖλη μυῶν.

Οἱ μὲν δὴ τῶν χειλῶν μύες, οἵπερ δὴ καὶ ἀκριβῶς ἀναμίγνυν- 1

l'os naviculaire (*scaphoïde*); mais, dans la région où ils s'unissent par ar-
 tication mobile à l'astragale, l'os naviculaire est concave, tandis que le
 cuboïde est convexe. Après cela viennent trois petits os (*cunéiformes*), qui se 5
 rattachent, par des articulations immobiles, à l'extrémité inférieure de l'os
 naviculaire, et, à côté de ces mêmes petits os, le cuboïde s'étend à la partie
 extérieure. C'est après ces quatre os que finit le tarse et que commence 6
 la partie appelée *plante*, laquelle se compose de cinq os (*métatarse*), aux-
 quels succèdent les doigts du pied, formés tous de trois phalanges comme
 ceux des mains, à l'exception cependant du gros orteil : car, aux pieds, ce
 doigt seul est composé de deux os (voy. chap. 18, p. 415). Voilà ce qu'à 7
 mon avis il suffit de savoir sur les os : car, s'il se rencontrait quelque petit
 os dans une autre partie, comme, par exemple, au cœur, il n'est pas
 nécessaire d'en parler ici : remarque qui s'applique également à tout
 autre os de la même espèce.

24. DES MUSCLES DES LÈVRES.

Les muscles des lèvres (voy. traduct. de Galien, t. I, p. 693), lesquels 1

1. τοῦτο om. AB Mor. — 2. πρὸς 1. 13. μὲν τῶν AB Mor. — 13-p. 422,
 τὸν ἀστράγαλον B 2^a m. Gal. — CH. 24, 1. 1. ἀναδείκνυται B; δείκνυται A.

2 ται τῷ ταύτῃ δέρματι, τέσσαρές εἰσι τὸν ἀριθμόν. Ἐκ μὲν τῶν ἄνω-
 θεν μερῶν εἷς ἐκατέρωθεν, ἀπὸ τῶν μῆλων καταφερόμενοι λοξοί,
 ἐκ δὲ τῶν κάτωθεν ἀπὸ τῆς γένυος ἄκρας, ἵνα πέρ ἐστὶ τὸ καλού-
 μενον γένειον, εἷς κἀνταῦθα κατὰ ἐκάτερον μέρος, ὃ μὲν ἐκ τῶν
 3 δεξιῶν, ὃ δὲ ἐκ τῶν ἀριστερῶν. Εἰ μὲν δὴ ἀμφοτέροι ταθεῖεν οἱ 5
 ἄνωθεν, ἀνασπᾶται τὸ ἄνω χεῖλος· εἰ δὲ ὁ ἕτερος μόνος, παρα-
 4 σπᾶται πρὸς ἐκεῖνον. Οὕτω δὲ καὶ τῶν κάτωθεν ἀμφοῖν μὲν τα-
 θέντων, κατασπᾶται τὸ χεῖλος τὸ κάτω· φατέρου δὲ μόνον, πα-
 5 ρασπᾶται. Καὶ τῶν μὲν ἐκτὸς ἰνῶν ἐντεινομένων, ἐκτρέπεσθαι
 συμβαίνει τοῖς χεῖλεσιν, ἐντρέπεσθαι δὲ καὶ ὑποπλύσσεσθαι διὰ τῶν 10
 ἐντός· ὀκτῶ δὲ τὰς πάσας γίνεσθαι κινήσεις ὑπὸ τῶν τετλάρων
 μυῶν, λοξὰς μὲν τέτλαρας, εὐθείας δὲ ἄλλας τοσαύτας.

sont complètement confondus avec la peau de cette région, sont au
 2 nombre de quatre. A la partie supérieure il y en a un de chaque côté,
 qui descend obliquement des pommettes ; à la partie inférieure, il y en a
 également un de chaque côté, un à droite et un à gauche, qui vient de
 la pointe de la mâchoire [inférieure], de l'endroit où se trouve ce qu'on
 3 appelle le *menton*. Si donc, on contracte les deux muscles supérieurs, la
 lèvre supérieure est relevée ; mais, si l'un des deux est seul contracté, cette
 4 lèvre éprouve une traction latérale vers le côté du muscle contracté. De
 même, quand on contracte les deux muscles inférieurs, la lèvre infé-
 rieure est abaissée ; mais, quand on ne contracte qu'un des deux, elle
 5 éprouve une traction latérale. Puis, quand on tend les fibres extérieures,
 il en résulte que les lèvres sont renversées, tandis qu'elles sont rame-
 nées vers l'intérieur et repliées à l'aide des fibres intérieures, et qu'il y
 a en tout huit mouvements des lèvres opérés par quatre muscles, quatre
 mouvements obliques, et un nombre égal de mouvements droits.

8. μόνου Gal. — 9. ἐντειν. ex em.; ἐκτειν. AB Mor. Gal.

κε'. Περὶ τῶν ὑπὸ τῷ δέρματι τοῦ τραχήλου μυῶν κινούντων τὰς γνάθους.

Ὅπως δὲ ἐπὶ πλειῖστον οὐχ αὐταὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ σὺν αὐταῖς αἱ
κατὰ τὰς γνάθους ἐπιτελοῖντο, μῦν πλατὺν καὶ λεπτὸν ἢ φύσις
ἔξωθεν ἐπέτεινε, ἓνα κατὰ ἐκάτερον μέρος, εἰς τε τὰς γνάθους καὶ
τὰ χεῖλη τελευτῶντας, ἠγνοημένους ἅπασιν τοῖς ἀνατομικοῖς· ἀρ-
5 χονται δὲ ἀπὸ τῆς κατὰ τὸν τράχηλον ἀκάνθης ὑποτεταμένοι παντὶ
τῷ περὶ τὸν τράχηλον ἐν κύκλῳ δέρματι. Κινοῦσι δὲ ἅμα τοῖς χεῖ- 2
λεσι τὰς γνάθους, ἡσυχάζουσης τῆς κάτω γένυος. Ἐνεστί δὲ τῷ 3
βουληθέντι τοὺς ὀδόντας ἐπὶ ἀλλήλων ἐρείσαντι, τῶν γνάθων ἐκα-
τέραν ἔλκειν ἐπὶ τἀναντία πρὸς τὰ τοῦ τραχήλου πλάγια· συμβή-
10 σεται γὰρ ἐν τούτῳ καὶ αὐτὸ τὸ δέσμα τείνεσθαι, πρὸς τὸ ἀκρώμιον
μάλιστ' αὖ καὶ τὸ ταύτη πέρασ τῆς κλειδὸς, ἥδη δὲ καὶ πρὸς τὰ πλά- 4
για τοῦ τραχήλου πάντα. Καὶ τοῖς σπασθήσεσθαι δὲ μέλλουσιν
οὔτοι πρῶτοι οἱ μύες ἐντείνονται, καὶ οἱ κυνικοὶ καλούμενοι σπα-

25. DES MUSCLES SITUÉS SOUS LA PEAU DU COU ET QUI METTENT EN MOUVEMENT
LES JOUES.

Mais, afin que, non-seulement les mouvements des lèvres, mais en 1
même temps ceux des joues puissent s'opérer avec le plus grand dévelop-
pement possible, la nature a étendu de chaque côté, sur l'extérieur, un
muscle aplati et mince (*peaussier* chez les singes), lequel muscle aboutit
aux joues et aux lèvres; cependant, tous les anatomistes ont ignoré cette
paire de muscles; les peaussiers prennent leur point de départ à l'épine de
la colonne vertébrale du cou, et ils doublent circulairement toute la peau
qui l'entoure. Ils meuvent simultanément les lèvres et les joues, la mâ- 2
choire inférieure restant en repos. On peut, si on veut, serrer les dents et 3
tirer les deux joues en sens inverse vers les parties latérales du cou; en
effet, pendant ce mouvement, on tire la peau même, d'abord vers le som-
met de l'épaule et l'extrémité de la clavicule qui y correspond, puis
vers toutes les parties latérales du cou. Chez les malades qui vont être 4
pris de convulsions, ces muscles sont les premiers à se contracter, et les

CH. 25. 1. 1. πλ. διάσπασθαι οὐχ Gal., 10. πρὸς ἀκρ. AB Mor. — 11. τό om.
Mor. — 4-5. ἀρχονται] ὀπισθεν Gal. — AB Mor.

5 σμοὶ τούτων μάλιστα πάθος εἰσίν. Ὀνομαζέσθω δὲ ὑπὸ ἡμῶν σαφοῦς ἔνεκα διδασκαλίας μυῶδες πλάτυσμα.

κς'. Περὶ τῶν τῆς ῥινὸς μυῶν.

1 Τοὺς κινουῦντας τὰ τῆς ῥινὸς πτερύγια σαφῶς ἀποφαίνεσθαι χρὴ
 μῦς εἶναι τοιούτους τὴν φύσιν, οἷόν περ καὶ τὸν πλατὺν μῦν, ὃν
 ἡμεῖς εὔρομεν· ὑπόκεινται γὰρ κἀνθάδε τῷ δέρματι συμφυεῖς ἴνες, 5
 2 ὑπὸ ὧν κινεῖται. Μικροὶ δὲ εἰσι παντάπασιν, ἀρχόμενοι μὲν καὶ
 αὐτοὶ κατὰ τὰ μῆλα, καταφυόμενοι δὲ εἰς τὸ κατὰ ἑαυτὸν ἐκότερος
 3 τῆς ῥινὸς πτερύγιον, ἀνοιγνύντες αὐτήν. Συστέλλεται δὲ ὑπὸ οὔδε-
 νὸς μυὸς ἢ ῥίς, ἀλλὰ ὅταν οἱ προειρημένοι μύες ἐνεργοῦντες παύ-
 σωνται, τὴν μέσσην τμηκαῦτα λαμβάνει κατάσλασιν· ἐπέκεινα δὲ 10
 αὐτῆς ὑπὸ οὔδενος ἀπάγεται μυὸς, ἀλλὰ ἐν ταῖς σφοδροτέραις εἰσ-
 πνοαῖς τῇ ῥύμη τοῦ πνεύματος ἔπεται τὰ πτερύγια· κάτω μέντοι
 κατασπᾶται τοῖς χείλεσιν ἀκολουθοῦσα κατὰ προσάρτησιν.

spasmes dits cyniques sont principalement une affection de ces mêmes
 5 muscles. Appelons-les, en vue de la clarté de notre exposition, *éranouis-*
sement musculaire.

26. DES MUSCLES DU NEZ.

1 Il faut affirmer que les muscles qui mettent en mouvement les ailes
 du nez sont de la même nature que le muscle aplati, découvert par
 nous : en effet, dans cette région, ce sont également des fibres adhérentes
 2 à la peau et placées au-dessous d'elle qui opèrent le mouvement. Ils
 sont très-petits, commencent, eux aussi, aux pommettes, et s'implantent,
 chacun de son côté, sur les ailes du nez (*portion nasale des pyramidaux*),
 3 pour ouvrir cet organe. Il n'existe aucun muscle qui contracte le nez ;
 mais, quand les muscles dont nous venons de parler cessent de fonction-
 ner, cet organe prend la position moyenne, et il n'y a pas de muscle
 qui le fasse aller au delà ; seulement, en cas d'inspiration plus ou moins
 violente, les ailes du nez sont entraînées par le mouvement de l'air ;
 pour s'abaisser cependant, le nez suit le mouvement des lèvres, attendu
 qu'il s'y rattache.

CH. 26, l. 3. πλάγια Α. — 8. τῆς om. AB Mor. — Ib. αὐτό AB Mor.

κζ'. Περὶ τῆς ὑπὸ τῷ δέρματι τοῦ προσώπου μυώδους φύσεως.

Καὶ μὲν δὴ καὶ τῷ τοῦ προσώπου δέρματι μυώδης φύσις ὑποτέ- 1
 τатаται λεπτή συμφυῆς αὐτῷ· διὸ πᾶν τὸ περὶ τὸ πρόσωπον δέρμα 1
 κινεῖται, κὰν ἀκίνητος ἢ γένυς φυλάτληται.

κη'. Περὶ τῶν κατὰ τὸν ὀφθαλμὸν μυῶν.

Ὁ μὲν δὴ περὶ τῆ βάσει μῦς, εἴτε ἓνα τις αὐτὸν φήσειεν, εἴτε 1
 5 διπλοῦν, ἢ τριπλοῦν, εἴτε δύο ἢ τρεῖς συμφυεῖς, εἰς τὸ στήριξιν 1
 τὸν ὀφθαλμὸν ἐστὶ χρήσιμος, ἐπειδὰν μάλιστα κατὰ εὐθὺ βλέπειν 2
 ἀκριβῶς τι μικρὸν σῶμα δεηθῶμεν. Ἔτι μὲν σφίγγει τε καὶ φρουρεῖ 2
 τὴν τοῦ νεύρου τοῦ μαλακοῦ κατάφυσιν. Εἰ γοῦν τινος θεάση προ- 3
 πετέσιον ὀφθαλμὸν, εἰ μὲν ἔτι βλέποι, καὶ χωρὶς πληγῆς εἴη τὸ 3
 10 πάθημα γεγονὸς, ἐκτεταμένον ἴσθι τὸ μαλακὸν ἐκεῖνο νεῦρον ἐπὶ

27. DE L'ÉPANOUISSEMENT MUSCULAIRE SITUÉ SOUS LA PEAU DU VISAGE.

Au visage, il y a également un épanouissement musculaire mince 1
 étendu sous la peau et adhérent à cette membrane (*facien* chez les singes); 1
 en conséquence, toute la peau du visage peut se mouvoir, quoiqu'on 2
 tienne la mâchoire immobile.

28. DES MUSCLES DE L'OEIL.

Le muscle qui entoure la base de l'œil (*choanoïde*, ou *suspenseur* chez 1
 les animaux), soit que vous le considérez comme un muscle unique, 1
 ou comme un muscle double, ou triple, soit que vous le regardiez 2
 comme deux ou trois muscles adhérents entre eux, sert à fixer l'œil, 3
 quand nous avons besoin de contempler avec soin un petit objet placé 3
 droit devant nous. En outre, il serre et protège l'implantation du nerf 2
 mou (*nerf optique*). Lors donc que vous voyez quelqu'un qui a l'œil 3
 plus ou moins saillant, au cas où la vue persiste encore, et où l'affec-
 tion s'est formée sans lésion extérieure, sachez que ce nerf mou est al-

CH. 27, tit. προσώπου ex em.; μετώ- τέτακται AB Mor. — 2. μέτωπον Gal.
 που AB Mor. Gal. — 1. προσώπου — CH. 28, l. 4. Οἱ Gal. — Ib. τὴν βιά-
 Amb. Dietz; μετώπου rel. — 1-2. ὑπο- σιν Gal^k. — 7. ἀκρ. εἰς μικρὸν Gal^d.

παραλύσει τοῦ μυός· εἰ δὲ μηκέτι βλέποι, καὶ αὐτὸ τὸ νεῦρον ἤδη
 πεπονθός. Εἰ δὲ διὰ πληγὴν σφοδρὰν συμβαίῃ προπετῆ γενέσθαι 4
 τὸν ὀφθαλμὸν, εἰ μὲν ἔτι βλέποι, ὁ μῦς αὐτὸς μόνος· εἰ δὲ μηκέτι,
 καὶ τὸ νεῦρον ἀπέρρωγεν. Οἱ δὲ ἄλλοι πάντες οἱ κινουῦντες αὐτὸν ἔξ 5
 5 τὸν ἀριθμὸν ὑπάρχουσιν, εὐθειῶν μὲν κινήσεων οἱ τέσσαρες ἐξηγού-
 μενοι, δύο δὲ οἱ λοιποὶ περιστρέφοντες ὅλον τὸν ὀφθαλμὸν, ἀλλὰ
 οὔτοι μὲν ἀπὸ τῶν κατὰ τὸν μέγαν κανθὸν ὀρμώμενοι χωρίων ἐπὶ
 τὸν μικρὸν ἀφικνοῦνται· τῶν δὲ ἄλλων τῶν τετάρων ὁ μὲν ἀνατεί-
 νειν αὐτὸν, ὁ δὲ καθέλκειν, ὁ δὲ τῆ ῥινὶ προσάγειν, ὁ δὲ ἐκτὸς ἐπι-
 10 σπᾶσθαι πέφυκεν.

κθ'. Περὶ τῶν κινούντων τὰ βλέφαρα μυῶν.

Ὑπὸ τῷ δέρματι τῷ καλύπτουσι τὰ βλέφαρα ὑμένες εἰσὶ λεπτοὶ, 1
 σκέποντες μὲν καὶ αὐτοὺς τοὺς κινουῦντας τὸ βλέφαρον μῦς, μικροὺς

longé en raison d'une paralysie du muscle; si, au contraire, la vue est
 abolie, sachez que déjà le nerf lui-même est également lésé. Mais, s'il 4
 advient que l'œil est devenu saillant à la suite d'un coup violent et que
 la vue persiste, le muscle est seul déchiré; tandis que, si la vue est
 abolie, il y a aussi déchirement du nerf. Les autres muscles qui mettent 5
 l'œil en mouvement sont au nombre de six, quatre qui président à des
 mouvements droits (*droits interne, externe, supérieur et inférieur*), tan-
 dis que les deux autres (*grand et petit obliques*) roulent l'œil tout entier;
 mais ces derniers ont leur point de départ à la région du grand angle
 et se terminent au niveau du petit; des quatre autres, l'un est de na-
 ture à relever l'œil, un autre à l'abaisser, un autre encore à le rappro-
 cher du nez, et un quatrième à le tirer en dehors.

29. DES MUSCLES QUI MEUVENT LES PAUPIÈRES.

Sous la peau qui recouvre les paupières, il existe des membranes 1
 minces qui enveloppent les muscles destinés au mouvement des par-

4. καὶ om. AB Mor. — 6. ὀφθαλμόν] orbem Ras.

παντελῶς ὑπάρχοντας· συνεπεκτεινόντων δὲ αὐτῶν καὶ ταῖς ἀπονευ-
 ρώσειςι ταῖς εἰς τὸν ταρσὸν καταφυομέναις. Τῶν δὲ μυῶν ὁ μὲν ἕτερος 2
 κατὰ τὸν μέγαν κανθὸν πρὸς τῇ ῥινὶ τεταγμένος πλάγιος εἰς τὸ
 ταύτη μέρος ἡμισυ καθήκει τοῦ ταρσοῦ· ὁ δὲ ἕτερος, λοξὸς μὲν καὶ
 5 αὐτὸς, ἀλλὰ τῷ μικρῷ κανθῷ παρατεινόμενος, εἰς τὸ λοιπὸν τοῦ
 ταρσοῦ μέρος ἡμισυ τὸ κατὰ ἑαυτὸν ἐμβάλλει. Καὶ τοίνυν ὅταν μὲν 3
 ὁ πρότερος εἰρημένος ἐνεργῇ, καθέλκει τὸ συνεχὲς αὐτοῦ μέρος τοῦ
 βλεφάρου τὸ πρὸς τῇ ῥινί· ὅταν δὲ ὁ ἕτερος, τὸ λοιπὸν ἀνέλκει. Εἰ 4
 μὲν οὖν ἑκάτεροι κατὰ τὸν αὐτὸν τείνοιεν χρόνον ὁμοῦ τὸ βλέφαρον,
 10 ἄνω μὲν αὐτοῦ τὸ κατὰ τὸν μικρὸν ἀνασπασθήσεται κανθὸν, κάτω δὲ
 ἀχθήσεται τὸ κατὰ τὸν μέγαν, ὡς μηδὲν μᾶλλον ἀνεῶχθαι τὸν ὀφθαλ-
 μὸν ἢ κεκλειῖσθαι, καὶ τοῦτό ἐστὶ τὸ πρὸς Ἴπποκράτους καμπύλον
 ὀνομαζόμενον βλέφαρον, ὃ δὴ καὶ κακοῦ μεγάλου σημείου ἐν τοῖς
 νοσοῦσι τίθεται. Καί ποῦ τὴν διασπίροφὴν αὐτοῦ ταύτην ἴλλωσιν 5

ties, muscles qui sont très-petits (*orbiculaires*); or ces membranes s'al-
 longent dans la même direction que les épanouissements nerveux (*ten-
 dineux*) des muscles, lesquels s'implantent sur le tarse. L'un de ces 2
 muscles, placé, dans une position fortement inclinée, au grand angle
 de l'œil du côté du nez, arrive jusqu'à la moitié du tarse située de ce
 côté; l'autre est également oblique, s'étend le long du petit angle, et
 arrive vers l'autre moitié du tarse, située de son côté. Lors donc que le 3
 muscle dont nous avons parlé en premier lieu fonctionne, il abaisse la
 partie de la paupière à laquelle il adhère, c'est-à-dire la partie située du
 côté du nez; si, au contraire, l'autre agit, il relève l'autre partie de la
 paupière. Par conséquent, quand les deux muscles tendent à la fois en 4
 même temps la paupière, la partie de cet organe correspondant au petit
 angle sera relevée, et celle qui correspond au grand angle, abaissée,
 de telle sorte que l'œil n'est, en aucune façon, ni ouvert ni fermé, et
 c'est là ce qu'Hippocrate (*Prognost.* § 2, t. II, p. 118) appelle *paupière
 brisée*, circonstance qu'il donne comme un signe de gravité du mal chez
 les malades. Ailleurs (*Prorrhét.* I, 69, et *Coac.* 308; t. V, p. 526 et 5

1. συνεκτείνονται Gal. — Ib. αὐτοί νοιεν Gal. (Bas.); τείνειεν Gal. (Ch. et Gal. — 4. πλάγιος Gal. — 6. μὲν om. K.); τείνομεν AB Mor. — 11. ἐλχθ. Gal. AB Mor. — 9. ἑκάτερον Gal. — Ib. τεί- — 11-12. τὸν ὀφθ. ἢ κεκλ. om. AB Mor.

ὀνομάζει, καὶ γίνεται τὸ πάθημα τῶν μυῶν ἑκατέρου σπασμένου τε
 6 καὶ πρὸς ἑαυτὸν ἔλκοντος τὸ συνεχές μέρος τοῦ ταρσοῦ. Εἰ δὲ ὁ
 μὲν ἕτερος ἐνεργεῖ μῦς, ἐπὶ ἑαυτὸν ἔλκων τὸ βλέφαρον, ὁ δὲ ἕτερος
 ἡσυχάζει τελείως, ἀνοίγνυσθαι τῆνικαῦτα καὶ κλείεσθαι συμβαίνει
 τῷ παντὶ βλεφάρῳ· συνεφέλκεται γὰρ θάτερον μέρος τοῦ ταρσοῦ τὸ 5
 7 κινούμενον ἅμα ἑαυτῷ καὶ τὸ λοιπόν. — Τὰ μὲν δὴ κατὰ τὸ ἄνω
 βλέφαρον ὧδε ἔχει· τῷ κάτω δὲ οὐ μέτεσσι κινήσεως, ἀλλὰ περὶ
 τὸν ὀφθαλμὸν ἔσφιγκται προστετυπωμένον αὐτῷ καὶ περικείμε-
 νον ἀκριβῶς, καὶ ῥαδίως ἐκθλίβειν πάντα τὰ περιττώματα δυνά-
 8 μενον. Τὴν μὲν δὴ περὶ τὰ βλέφαρα τέχνην τῆς φύσεως ἐξευρηκέ- 10
 ναι τε καὶ καλῶς ἐξηγήσασθαι δοκοῦσιν οἱ ἄριστοι τῶν ἀνατομικῶν
 ὡς εἴρηται νῦν· ἐγὼ δὲ ἐπειθόμην ἂν αὐτοῖς τὸ σύμπαν, εἰ τὸν παρὰ
 τῷ μεγάλῳ κανθῷ μῦν ἑμαυτὸν ἀκριβῶς ἐπειθον ἐωρακέναί· νυνὶ δὲ
 οὔτε ἐκεῖνον ἤδη πω σαφῶς εἶδον, ἔν τε ταῖς αἰγιλώπων χειρουργ-

652) il appelle cette brisure de la paupière *distorsion*, et ce phéno-
 mène a lieu quand les deux muscles sont affectés de spasme et que
 chacun d'eux attire à lui la partie du tarse à laquelle il est adhérent.
 6 Si l'un des muscles agit en tirant à lui la paupière, tandis que l'autre
 reste complètement en repos, il arrive que toute la paupière s'ouvre
 ou se ferme : car l'une des parties du tarse, celle qui est en mouve-
 7 ment, entraîne aussi l'autre avec elle. — Voilà les dispositions qui re-
 gardent la paupière supérieure; la paupière inférieure, au contraire;
 n'est pas douée de mouvement, mais elle est pressée contre l'œil, se
 moule sur lui, l'entoure exactement, et peut facilement expulser tous
 8 les résidus excrémentitiels. L'art que déploie la nature, eu égard aux
 paupières, paraît avoir été découvert et convenablement exposé par les
 meilleurs anatomistes, de la façon que je viens de rapporter : quant
 à moi, je leur accorderais une confiance entière, si je pouvais me con-
 vaincre d'avoir vu clairement le muscle du grand angle de l'œil; mais,
 dans l'état actuel des choses, je n'ai pas encore vu distinctement ce
 muscle; et, dans l'opération de la fistule lacrymale, souvent on n'opère

5. τὸ καθ' ἕτερον AB Mor. — Ib. τό AB Mor. — 13-14. νυνὶ τε οὔτε γὰρ ἐκ.
 om. AB Mor. — 7-8. ἀλλ' ἀπὸ τῶν περὶ ἤδη AB; νυνὶ δὲ αὖ τε γὰρ ἐκ. οὐδέ Gal.

γίαις οὐ μόνον ἐκκόπεται πολλάκις, ἀλλὰ καὶ καίεται σύμπαν ἐκεῖνο τὸ χωρίον, ὡς λεπίδας τῶν ὑποκειμένων ὀστέων ἀφίστασθαι, μηδὲν εἰς τὴν κίνησιν ἐμποδιζομένου τοῦ βλεφάρου · διὰ τοῦτό μοι δοκῶ προσδεῖσθαι σκέψεως.

λ'. Περὶ τῶν τὴν κάτω γένυιν κινούντων μυῶν.

5 Τέτταρες συζυγίαι μυῶν τὴν κάτω γένυιν κινούσιν, ἀνατείνοντες 1
 μὲν οἱ τε κροταφῖται καλούμενοι καὶ οἱ ἔνδον τοῦ στόματος, εἰς δὲ
 τὰ πλάγια παράγοντες οἱ κατὰ τὰς γνάθους, οὓς μασητήρας ὀνο-
 μάζουσιν, ἀπὸ τῆς χρείας τοῦνομα φέμενοι · κατασπῶσι δὲ οἱ λοι-
 10 ποὶ δύο, ἀλλὰ οὗτοι μὲν σίενοί τε εἰσι καὶ προμήκεις, ἀρχόμενοι
 φερόμενοι, κᾶπειτα εἰς ταῦτόν ἀλλήλοις ἰόντες, ἵνα δὴ καὶ κατα-
 φύονται τῇ γένυϊ, διοίγοντες αὐτήν, ἐπειδὴν ταθῶσιν. Οὗτοι μόνονι 2

pas seulement l'excision d'une partie de l'os (*unguis*) de toute cette région, mais on y pratique aussi des cautérisations assez fortes pour produire l'exfoliation des os sous-jacents, sans que le mouvement de la paupière éprouve le moindre empêchement : pour cette raison, il me semble que ce point a besoin d'être encore examiné.

30. DES MUSCLES QUI MEUVENT LA MÂCHOIRE INFÉRIEURE.

Il y a quatre paires de muscles qui meuvent la mâchoire inférieure : 1
 les muscles dits *temporaux* et les muscles placés à l'intérieur de la bouche la relèvent (*ptérygoïdiens interne et externe réunis*; voy. trad. de Galien, t. I, p. 664); les muscles situés aux joues, et qu'on nomme *masséters* (c'est-à-dire *mâcheurs*), en dérivant leur nom de leur utilité, la dévient vers les côtés, et les deux autres l'abaissent; mais ces derniers muscles sont étroits et allongés; ils commencent en arrière et au-dessous des oreilles, se portent en avant en traversant le cou, et aboutissent ensuite tous les deux au même point, point où ils s'insèrent aussi sur la mâchoire, pour l'ouvrir lorsqu'ils se contractent (*digastriques*). Ce sont là les seuls d'entre 2

1. ἐν αἰς οὐ Gal. — 2. ὡς ἐνίοτε λεπ. ἐπ' αὐτόν B Mor. Gal^k.; ἐπ' αὐτῶν τόν A. Gal. — CH. 30, l. 6. τε om. AB Mor. — Ib. ἵνα δὲ καὶ AB Mor.; ἵνα δὴ Gal^k. — 8. κατασπῶντες AB Mor. Gal^k. — 11. — 12. διανοίγοντες Gal.

3 συμπάντων μυῶν σαρκώδη μὲν ἔχουσι τὰ πέρατα, τὸ μέσον δὲ
 ἀκριβῆ τένοντα. Τῶν δὲ ἄλλων τριῶν συζυγιῶν εὐρώσιων τε ἅμα
 καὶ μεγάλων οὐσῶν οἱ μὲν κροταφῖται καθήκουσιν εἰς τε τὰς κορώ-
 νας ἄκρας τῆς γένυος, εἰς ἐκατέρωθεν, εἰς τε τὴν γένυιν αὐτὴν παρὰ
 τὴν ἔκφυσιν τῆς κορώνης, ἰσχυραῖς ἀπονευρώσεσιν ἐμφυόμενοι · 5
 διὸ τὴν τε γένυιν ἀνασπῶσι καὶ κλείουσι τὸ στόμα, καὶ διὰ τοῦτο
 4 καὶ τούτους τοὺς μῦς ἔνιοι μασητήρας ὀνομάζουσιν. Μάλιστα δὲ οὗ-
 τοι πάντων μυῶν καὶ οἱ τῶν ὀφθαλμῶν, ἐπειδὴν πάθωσι, σπασμούς,
 καὶ πυρετούς, καὶ κάρους, καὶ παραφροσύνας ἐπιφέρουσι, διότι
 5 τῆς ἀρχῆς τῶν νεύρων ἐγγυτάτω πεφύκασιν. Οἱ δὲ ἐντὸς τοῦ στό- 10
 ματος μύες ἐπιβεβήκασιν μὲν τοῖς πλατέσι τε καὶ κοίλοις τῆς κάτω
 γένυος, ἀνατείνονται δὲ ἐπὶ τὴν ὑπερώαν, ἐμφυόμενοι τοῖς ἐνταῦθα
 κοίλοις ὀσίοις, ἃ περιλαμβάνουσιν αἱ πτερυγῶδεις ἐκφύσεις · ἔστι
 6 δὲ αὐτοῖς ἐνταῦθα καὶ τένων τις εὐρώσιος. Ὅλον δὲ τὸ πλάγιον μέ-

tous les muscles qui aient des extrémités charnues, tandis que leur partie
 3 moyenne forme un tendon complet. Parmi les trois autres paires, qui
 sont à la fois robustes et grandes, les muscles temporaux aboutissent,
 un de chaque côté, aux pointes des apophyses en bec de corneille de la
 mâchoire (*apophyses coronoïdes*), et à la mâchoire elle-même, aux envi-
 rons de l'origine de cette apophyse, en s'y implantant à l'aide de forts
 épanouissements nerveux (*tendineux*) : pour cette raison, ces muscles re-
 lèvent la mâchoire et ferment la bouche, et c'est encore pour le même
 4 motif que quelques-uns leur donnent aussi le nom de *masséters*. Entre
 tous les muscles, ce sont principalement ceux-là, ainsi que les muscles
 des yeux, qui, en cas de lésion, amènent des convulsions, des fièvres,
 des assoupissements et des délires, parce qu'ils sont les plus rapprochés
 5 de l'origine des nerfs. Les muscles placés à l'intérieur de la bouche s'ap-
 pliquent contre les parties aplaties et creusées de la mâchoire inférieure,
 et remontent vers le palais pour s'implanter sur les os creux situés dans
 cette région, et qu'entourent les excroissances ptérygoïdes (voyez Ga-
 lien, *l. l.*) ; dans cet endroit, les muscles dont il s'agit ont aussi un
 6 tendon vigoureux. Toute la partie latérale de ces muscles est adhérente

6. διό] δι' ὧν AB Mor. Gal^k. — 7. ἐνίοτε Gal. — 8. καί om. AB Mor.

ρος τῶνδε τῶν μυῶν συμπέφυκε τοῖς κροταφίταις · καὶ μέντοι καὶ
 τὴν αὐτὴν ἐνέργειαν ἔχουσιν αὐτοῖς, ἀνασπῶντες ἐκ τῶν ἐνδοθεν
 μερῶν τὴν κάτω γένυιν. Οἱ δὲ λοιποὶ δύο μύες ἔξωθεν ἐπιβέβληνται 7
 τῷ μήκει τῆς κάτω γένυος, παραφερόμενοί τε καὶ καταφυόμενοι,
 5 διὰ τὰς ἐν ταῖς μασήσεσιν περιφορὰς τῆς γένυος ὑπὸ τῆς φύσεως
 γενόμενοι, καὶ τῶν γνάθων τὸ σαρκῶδες ἐργαζόμενοι. Δεόντως οὖν 8
 ὀνομάζουσι τοὺς μῦς τούτους μασητήρας, εἰ καὶ ὅτι μάλιστα ταύτης
 καὶ τοῖς κροταφίταις μέτεσσι τῆς προσηγορίας. Ἐκεῖνοι μὲν ἐν μό- 9
 νον τοῦτο ἔργον ἐν ταῖς μασήσεσι παρέχονται, σφοδρῶς ἀλλήλοις
 10 συμβάλλειν τοὺς ὀδόντας, ᾧ συνέπεται θραύειν, εἴ τι μεταξὺ παρα-
 κέοιτο · τὸ δὲ ὡσπερ ὑπὸ μυλῶν τῶν γομφίων λειοῦσθαι τὴν τροφήν
 τῶν μασητήρων ἔργον μυῶν, τὸ μασᾶσθαι. Οὗτοι δὲ αὐτοὶ καὶ με- 10
 ταβάλλουσι τὰ σιτία, καὶ τὰ τῶν ὀδόντων ἀποπίπλοντα πάλιν αὐ-
 τοῖς ἐπιβάλλουσι, τεινόμενοί τε καὶ προστελλόμενοι, τῶν κροταφι-

aux muscles temporaux; ils ont, d'ailleurs, aussi la même fonction que
 ces derniers, puisqu'ils relèvent la mâchoire inférieure en agissant à
 l'intérieur. Les deux muscles dont il nous reste à parler sont placés 7
 longitudinalement sur la surface extérieure de la mâchoire inférieure,
 surface qu'ils longent et sur laquelle ils s'implantent; ils ont été créés
 par la nature en vue des rotations de la mâchoire, qui ont lieu pendant
 la mastication, et ils forment la partie charnue des joues. C'est donc à 8
 juste titre que ces muscles ont été nommés *masséters*, quoique les muscles
 temporaux portent aussi très-souvent cette dénomination. Cependant, la 9
 seule action qu'accomplissent ces derniers muscles pendant la mastica-
 tion consiste à appliquer fortement les dents les unes contre les autres,
 mouvement dont la conséquence est le broiement de tout ce qui pour-
 rait se trouver entre elles; mais la trituration des aliments par les dents
 molaires agissant en guise de meules, est le produit de l'action des muscles
 masséters, et cette action constitue la mastication. Ces mêmes muscles 10
 déplacent aussi les aliments et reportent sous les dents, en se tendant
 et en se contractant, les particules qui se soustraient à l'action de ces
 organes; or les muscles temporaux ne contribuent en rien à cette opé-

1. τῶν om. AB Mor. — 3. Λοιποὶ δ' — 12. δὲ ἔργον AB Mor. — 13. πάλιν] παράγειν Gal.
 οἱ AB Mor. — 11. τὸ δέ] καὶ AB Mor.

11 τῶν μυῶν μηδὲν εἰς τοῦτο ἔτι συμβαλλομένων. Ἀλλὰ ἡ γλῶττις μὲν
 οὐ σμικρὰ διαπράττεται περὶ τὴν ἐνέργειαν ταύτην, οἷα χεὶρ ἀεὶ
 μεταβάλλουσα καὶ σιρέφουσα τὴν ἐν τῷ στόματι τροφήν, ὑπὲρ τοῦ
 12 πᾶν ὁμοίως αὐτῆς καταθραύεσθαι μέρος. Ἐξῶθεν δὲ εἰς ἐκατέρωθεν
 ὁ μασητήρ οὗτος μῦς, οἷον ἑτέρα τις χεὶρ ἐπίκουρος τῇ γλῶττι 5
 13 παρεσκευάσται. Μεγίστην δὲ εἰς τοῦτο βοήθειαν παρέχει τὰ κάτω
 πέρατα τῶν γνάθων τὰ δερματώδη, τὰ πρὸς τοῖς χεῖλεσιν, εἰς ἃ
 καθήκουσιν οἱ λεπτοὶ καὶ πλατεῖς μύες.

λα'. Περί τῶν εἰς τὰς ὠμοπλάτας ἐκ τῆς κεφαλῆς ἐμφυομένων
 μυῶν.

1 Πρῶτοι πάντων ἀφαιρεθέντος τοῦ μυώδους πλατύσματος, ἐκ τοῦ
 κατὰ ἰνίον ὀσίου τῆς κεφαλῆς ἐκφυόμενοι φαίνονται δύο μύες ἀλ- 10
 λήλων ψάοντες, εἰς ἐκατέρωθεν, ὁ μὲν ἐκ τῶν δεξιῶν τοῦ ζώου με-
 2 ρῶν, ὁ δὲ ἐξ ἀριστερῶν. Ἔστι δὲ ἡ ἐκφυσις αὐτῶν ἰσχυρὴ καὶ πλα-
 11 ration-là. Mais la langue déploie une activité assez considérable en vue
 de cette opération, en déplaçant et en retournant les aliments, comme
 si elle était une main, afin que toutes leurs parties soient également
 12 broyées. A l'extérieur, il y a, de chaque côté, un des muscles mâcheurs
 qui forme, pour ainsi dire, une seconde main, destinée à servir d'auxi-
 13 liaire à la langue. Les extrémités inférieures des joues, qui sont membra-
 neuses et situées dans le voisinage des lèvres, et auxquelles aboutissent
 les muscles minces et aplatis (*peaussiers*), prêtent à la langue un secours
 très-efficace pour l'accomplissement de cette fonction.

31. DES MUSCLES QUI, VENANT DE LA TÊTE, S'IMPLANTENT SUR LES OMOPLATES.

1 Après qu'on a enlevé l'épanouissement musculaire (*peaussier*), les
 premiers muscles qui s'offrent à la vue sont des muscles qui se tou-
 chent, prennent leur origine sur l'os occipital de la tête, et sont telle-
 ment distribués sur les deux côtés de l'animal, que l'un appartient aux
 2 parties situées à droite, et l'autre aux parties situées à gauche. A leur
 origine, ces muscles sont minces et aplatis; ils s'avancent, dans une di-

4. μέρος δὲ ἐξῶθεν A B. — 5. τῆς χεῖς Gal. — Cn. 31, l. 9. Πρῶτον Mor.
 γλῶττις A B Mor. — 8. λοιποὶ καὶ πα- Gal^d.; Πρώτως Gal^k.

τεῖα, κατὰ γραμμὴν ἐγκαρσίαν ἐπὶ ὦτα φερομένη· οὐ μὴν ἐξικνεῖται
 γε πρὸς ἐκάτερον τῶν ὠτων, ἀλλὰ ἐλάττων ἐστὶ συχνῶ. Ἐντεῦθεν 3
 ὀρμηθέντες οἱ δύο μύες ἀεὶ καὶ μᾶλλον πλατύνονται, καὶ τελευτῶν-
 τες ἐμφύονται ταῖς ῥάχεσι τῶν ὠμοπλατῶν ἄχρι τοῦ κατὰ ἐκάτερον
 5 ἀκρωμίου, συνεπιλαμβάνοντές τι τῶν κλειδῶν. Τούτους τοὺς μῦς 4
 ἰδεῖν ἔστιν ἐπὶ τῶν γυμναστικῶν ἐναργῶς καὶ πρὸ τῆς ἀνατομῆς·
 εὐτραφέστατοί τε γὰρ γίνονται καὶ σύμπαντα καταλαμβάνουσι τὸν
 αὐχένα· τὸ δὲ ἔργον αὐτῶν, τὰς ὠμοπλάτας ἐπὶ τὴν κεφαλὴν ἀνέλ-
 κειν. Μετὰ δὲ τὴν τῶν προειρημένων ἐκφυσιν ἐκτμηθεῖσαν ὑπόκει- 5
 10 ταί τις ἐτέρα συζυγία μυῶν ἰσχνῶν καὶ μακρῶν, λεπτή μὲν καὶ
 πλατεῖα κατὰ τὴν ἐκφυσιν, ἀεὶ δὲ ἐν τῷ προῖέναι στρογγυλωτέρα
 γινομένη, τὸ μὲν μῆκος ἴσων τοῖς προειρημένοις· ἀρχόμενοι γὰρ
 ἐκ τῆς χώρας τοῦ κατὰ ἰνίον ὀσίου τῆς κεφαλῆς ἐμφύονται τῇ με-
 τεώρῳ γωνίᾳ τῆς κατὰ τὴν ὠμοπλάτην βάσεως· εὖρος δὲ οὐκ ἴσον

rection latérale, vers les oreilles; cependant ils n'atteignent pas ces or-
 ganes; au contraire, ils sont beaucoup trop petits pour cela. A partir de 3
 ce point, ces deux muscles s'aplatissent toujours de plus en plus, et fi-
 nissent par s'insérer sur les épines des omoplates jusqu'au sommet des
 épaules de chaque côté, et ils s'étendent même sur une partie des cla- 4
 vicules (*trapèzes*). On peut voir clairement ces muscles chez les athlètes,
 même avant la dissection: car [chez eux] ils deviennent très-bien nour-
 ris, et ils occupent toute la partie postérieure du cou; leur fonction con- 5
 siste à élever les omoplates vers la tête. Après qu'on a excisé l'ori-
 gine des muscles dont nous venons de parler, il y a une autre paire
 sous-jacente de muscles grêles et allongés, qui est mince et aplatie à
 son origine, mais qui s'arrondit toujours de plus en plus à mesure qu'elle
 avance; sous le rapport de la longueur, ces muscles sont égaux à ceux
 dont nous avons parlé en premier lieu: en effet, commençant dans la
 région de l'os occipital de la tête, ils s'implantent sur l'angle supérieur
 de la base de l'omoplate; mais leur largeur, loin d'être la même que

1. ἔπειτα A Mor. — 2. ἐστὶ] ἐστίν AB Mor. Gal^k. — 10. στρογγύλη Gal^k. —
 ὅτε B Mor.; ἐστὶν οὐ A. — Ib. συχνῶ ex 13. τῆς αὐτῆς χώρας Gal. — 13-14. με-
 em.; συχνῶς AB Gal. Mor. — 7. τε om. τέρω A; *inferiorem* Ras.

- 6 αὐτοῖς, ἀλλὰ παμπόλλω τινὶ λειπόμενον. Τελευτῶν δὲ ἐκάτερος μῦς
λεπίδον ἀποφύει τένοντα κατὰ τὴν ἀρχὴν τῆς βάσεως τῆς ὠμοπλά-
της ἀκριβῶς στρογγύλον οἶόν περ νεῦρον, ὅς τις ἐκ τῶν ἔνδον μερῶν
παραφερόμενος τῇ βάσει, καὶ προελθὼν ἄχρι τοῦ ἡμίσεως αὐτῆς, 5
οὕτως ἤδη τὴν ἔμφυσιν εἰς αὐτὸ τὸ τῆς βάσεως ὀσίου ποιεῖται.
- 7 Ἡ χρεῖα δὲ αὐτοῦ τῆς ὠμοπλάτης τὴν βάσιν κατὰ εὐθὺ ἀνέλκειν
τῆς κεφαλῆς· οἱ δὲ γε πρότεροι μῦες οὐ μόνην τὴν βάσιν, ἀλλὰ ὅλην
αὐτὴν ἀνέλκουσιν.

λβ'. Περὶ τῶν τὴν ὠμοπλάτην κινούντων μυῶν.

- 1 Ἐπιὰ μῦες εἰσὶν οἱ κινοῦντες ἐκατέραν τῶν ὠμοπλατῶν, δύο μὲν
ἀπὸ ἰνίου καταφερόμενοι, περὶ ὧν ἔμπροσθεν εἶπον, ἕτερος δὲ τρί- 10
τος ἀπὸ τῆς εἰς τὸ πλάγιον ἐξοχῆς τοῦ πρώτου σπονδύλου, τέταρ-
τος δὲ ἀπὸ τοῦ τὸν λάρυγγα περιέχοντος ὀσίου, καὶ δύο ἄλλοι τὴν
ἔμφυσιν ἐκ τῆς κατὰ τὸν νῶτον ἀκάνθης ἔχοντες, ἕβδομος δὲ ἀπὸ

- 6 celle des premiers, reste beaucoup en deçà. A leur terminaison, là où
commence la base de l'omoplate, chacun de ces deux muscles donne
naissance à un tendon mince exactement arrondi comme un nerf; ce
tendon longe la partie intérieure de la base de l'omoplate et s'avance
jusque vers sa moitié; mais, arrivé à ce point, il s'insère sur l'os même
7 de la base de l'omoplate (*occipito-scapulaire* chez les singes). L'utilité de
ce muscle consiste à tirer la base de l'omoplate perpendiculairement en
haut vers la tête, tandis que les premiers muscles n'élèvent pas seule-
ment la base de l'omoplate, mais tout cet os lui-même.

32. DES MUSCLES QUI MEUVENT L'OMOPLATE.

- 1 Il y a sept muscles qui meuvent chacune des deux omoplates, deux
qui descendent de l'occiput et dont j'ai parlé plus haut (*trapèze* et *occi-
pito-scapulaire*), un troisième qui descend de l'apophyse transversale de
la première vertèbre, un quatrième descendant de l'os qui entoure le
larynx, et deux autres qui ont leur origine à l'épine du dos, enfin, en
septième lieu, un très-grand muscle qui remonte des lombes à l'articu-

1. παμπόλλω δὴ τινὶ Gal. — 5. ἔμφυ- om. AB Mor. — CH. 32, l. 10. κατα-
σιν Gal^k. — 6. τὴν βάσιν..... ἀνέλκειν φερόμενοι λοξοί Gal.

τῆς ὀσφύος ἀναφερόμενος ἐπὶ τὴν κατὰ ὤμον διάρθρωσιν μέγιστος
 μῦς, οὗ τὴν φύσιν ἅπασαν ἐν τοῖς ἐξῆς διηγήσομαι κατὰ ἐκεῖνο τοῦ
 λόγου τὸ μέρος ἔνθα δίδειμι περὶ τῶν τὸ κατὰ ὤμον ἄρθρον κινούν- 2
 των μυῶν. Ἐμφύεται δὲ ὁ μὲν ἐκ τοῦ πρώτου σπονδύλου τὴν ἔκ- 2
 5 φυσιν ἔχων εἰς τὸ τῆς ἐν ὠμοπλάτῃ ράχεως πέρασ ὅσον ὑψηλόν
 ἐστὶ πρὸς ἀκρωμίῳ σχεδὸν εἰς τὸ τρίτον πού μέρος ὅλης αὐτῆς.
 Ἐστὶ δὲ σαρκοειδῆς τε καὶ ἠκίστα πλατὺς οὗτος ὁ μῦς, καὶ προσά- 3
 γει τὴν ὠμοπλάτην τοῖς πλαγίοις μέρεσι τοῦ τραχήλου. Ὁ δὲ ἐκ 4
 τοῦ περιέχοντος ὀστοῦ τὸν λάρυγγα τὴν ἔκφυσιν ἔχων εἰς ἐκεῖνο
 10 μάλιστα τῆς κατὰ ὠμοπλάτην ὑψηλῆς ἐμφύεται πλευρᾶς, ἵνα περ ἢ
 ἀρχὴ τῆς ἀγκυροειδοῦς ἀποφύσεώς ἐστὶν· σθενὸς δὲ καὶ μακρὸς ὁ
 μῦς οὗτος ὑπάρχει, καὶ προσάγει τὴν ὠμοπλάτην εἰς τὸ πρόσω τοῦ
 τραχήλου πρὸς τὴν ἰδίαν ἀρχὴν, ὅπερ κοινόν ἐστὶν ἀπάντων τῶν
 15 μυῶν. Ὁ δὲ ἀπὸ τῶν πλευρῶν τε καὶ τῆς ὀσφύος ἐπὶ τὴν κατὰ τὸν 5
 ὤμον διάρθρωσιν ἀναφερόμενος μῦς, τῇ τε βάσει τῆς ὠμοπλάτης

lation mobile de l'épaule, et dont j'exposerai plus bas tout le parcours
 dans la partie de ce traité où je parle des muscles qui meuvent l'articu- 2
 lation de l'épaule. Le muscle qui prend son origine à la première ver-
 tèbre s'implante sur le tiers, à peu près, de l'épine de l'omoplate tout 2
 entière, à savoir sur toute son extrémité supérieure presque jusqu'au som-
 met de l'épaule. Ce muscle est charnu et très-peu aplati; il rapproche l'o- 3
 moplate des parties latérales du cou (*acromio-trachélien* chez les singes).
 Le muscle né de l'os qui entoure le larynx (*hyoïde*) s'implante prin- 4
 cipalement sur la partie du bord supérieur de l'omoplate où se trouve
 le commencement de l'apophyse en forme d'ancre (*apophyse coracoïde*);
 ce muscle est mince et allongé, et il tire l'omoplate vers la partie anté-
 rieure du cou dans le sens de sa propre origine, circonstance qui est
 commune à tous les muscles (*omoplato-hyoïdien*). Le muscle qui, des côtes 5
 et des lombes, remonte vers l'articulation mobile de l'épaule, est en
 contact avec toute la base de l'omoplate et la partie de la surface concave

1. κάτω μὲν δ. AB; κάτωθεν δ. Mor. Ib. ὁ om. AB Mor. — 13. πρὸς] ἐπί
 — 10. ἐκφ. AB Mor. — 11. ὑψηλοει- Gal^k. — 14. τῶν πλευρῶν τε καὶ om.
 δοῦς A 1^a m. — Ib. δέ om. AB Mor. — Gal^d.

ὀμιλῶν ὅλη καὶ τῶν σιμῶν τοῖς κατὰ τὴν ταπεινοτέραν πλευρὰν
κάτωθεν τε καὶ πρόσθεν ἐπὶ ἑαυτὸν ἐκ τούτων τῶν λαβῶν ἐπισπᾶται
6 τὴν ὅλην ὠμοπλάτην εἰς τε τὰ κάτω καὶ πρόσω. Τῶν δὲ ὑπολοίπων
δύο μυῶν ὁ μὲν ἐπιπολῆς ἐξ ἀπάντων ἐκφύομενος τῶν τοῦ Θώρακος
σπονδύλων, εἰς τὸ κάτω μέρος ἐμφύεται τῆς ράχεως αὐτῆς · ὁ δὲ 5
ὑπὸ αὐτῷ κείμενος ἐκφύεται μὲν ἐκ τε τῶν ἐπὶ τῶν Θώρακος σπον-
δύλων καὶ προσέτι τῶν ἐν τραχήλῳ πέντε, καταφύεται δὲ εἰς ὅλον
7 τὸ χονδρῶδες τῆς βάσεως. Ἀπάγει μὲν οὖν ἐκάτερος αὐτῶν ὀπίσω
τὴν ὠμοπλάτην, ἀλλὰ ὁ μὲν πρότερον ῥηθεὶς σὺν τῷ κατασπᾶν, ὁ δὲ
δεύτερος ὡς ἐπὶ τὸν τράχηλον ἀνέλκων · εἰ δὲ ἄμφω ταθεῖεν, ὀπίσω 10
πρὸς τὴν ράχιν ἀπάγουσιν ὅλην τὴν ὠμοπλάτην ἐπὶ τοὺς ἐπὶ τῶν
Θώρακος σπονδύλους τοὺς πρώτους, οἷς καὶ παρατέτανται.

λγ'. Περὶ τῶν τὴν κεφαλὴν κινούντων μυῶν.

1 Ἡ κεφαλὴ τὰς μὲν οἰκείας κινήσεις ἄνευ τοῦ τραχήλου κινεῖται,

de cet os correspondante à son bord inférieur; à l'aide de ces attaches,
il attire toute l'omoplate, par sa partie inférieure et antérieure, vers
6 lui-même, c'est-à-dire en bas et en avant (*grand dorsal*). Des deux autres
muscles, celui qui est placé superficiellement prend son origine sur
toutes les vertèbres dorsales, et s'implante sur la partie inférieure de
l'épine de l'omoplate, tandis que le muscle placé au-dessous du précédent
prend son origine aux sept vertèbres dorsales, et, de plus, aux cinq ver-
tèbres du cou; il s'insère sur toute la partie cartilagineuse de la base [de
7 l'omoplate — *petit et grand rhomboïdes*]. Chacun de ces deux muscles porte
donc l'omoplate en arrière; mais celui dont nous avons parlé en premier
lieu (*petit rhomboïde*) l'abaisse en même temps, tandis que le second
(*grand rhomboïde*) l'élève vers le cou; si enfin les deux muscles se con-
tractent, ils déplacent toute l'omoplate en arrière, dans la direction de
l'épine du dos, vers les sept premières vertèbres de la poitrine, le long
desquelles ils s'étendent.

33. DES MUSCLES QUI MEUVENT LA TÊTE.

1 La tête a, en premier lieu, des mouvements propres qui se font sans

5. ἐκφύεται AB Mor. — 9. τὴν om. AB Mor.

βραχυτάτας τε ἅμα καὶ δισσὰς οὔσας κατὰ δισσὰς διαρθρώσεις, τὰς
 μὲν ἑτέρας ἐπὶ ἐκάτερα περιστρεφόμενῃ, τὰς δὲ ἑτέρας ἐπινευόντων
 τε πρόσω καὶ ἀνανευόντων ὀπίσω· αἱ δὲ σὺν ὄλῳ τῷ τραχήλῳ κινή-
 σεις αὐτῆς ἐπὶ πολὺ τε γίνονται, καὶ μετὰ ὀλίγον ὑπὲρ αὐτῶν δίειμι·
 5 νυνὶ δὲ περὶ τῶν οἰκείων αὐτῆς μυῶν εἰρήσεται. Τῇ προειρημένῃ 2
 συζυγίᾳ τῶν ἰσχυρῶν μυῶν, οὓς καὶ αὐτοὺς ἔφην ἀνασπᾶν τὴν ὠμο-
 πλάτην, ἐκ τοῦ κατὰ ἰνίον ὀσίου τῆς κεφαλῆς ἐκφυομένου, ἐφεξῆς
 ἐστίεν ἑτέρα τὴν ἐκφυσιν ἐγκαρσίαν τε ἅμα καὶ σαρκώδη καὶ πλα-
 τεῖαν ἄχρι τῶν ὠτων ἔχουσα. Συνεκφύεται δὲ αὐτῇ τις ἑτέρα, τὴν 3
 10 ἀρχὴν ἐκ τῆς ὑπὸ αὐτὸ τὸ οὔς χάρας πεποιημένη. Αὗται διὰ ὄλου 4
 τοῦ τραχήλου πρὸς τὰ πρόσω φέρονται λοξαί, κατὰ μὲν τὴν πρῶ-
 τὴν ἐκφυσιν μετρίως συμφυεῖς, ἐν δὲ τῷ μετὰ ταῦτα χωρίῳ ἀπο-
 χωροῦσι μᾶλλον, καὶ διὰ τοῦτο δύο μῦες εἶναι δόξειαν ἂν τῷ καὶ εἷς

que le cou y participe; ces mouvements sont très-limités et de deux espèces; ils s'opèrent par l'intervention de deux articulations mobiles: ceux de la première espèce ont lieu quand on tourne [alternativement] la tête de chacun des deux côtés, et ceux de la seconde consistent à abaisser la tête en avant et à la relever en arrière; elle a, en second lieu, des mouvements qu'elle fait conjointement avec tout le cou, et qui occupent un espace considérable; un peu plus bas, je parlerai de ces derniers mouvements; pour le moment, il sera question des muscles propres de la tête. Après la paire de muscles grêles dont j'ai parlé 2
 plus haut, et dont je disais qu'eux aussi relèvent l'omoplate en prenant leur origine à l'os occipital de la tête (voy. p. 433), vient une autre paire qui a une origine à la fois transversale, charnue et large, laquelle s'é- 3
 tend jusqu'aux oreilles. Une autre paire encore a une origine commune avec la précédente, puisqu'elle a son commencement dans la région si- 4
 tuée au-dessous de l'oreille elle-même. Ces deux paires de muscles tra-
 versent tout le cou, pour se porter obliquement en avant; à leur point d'émission, ils sont passablement adhérents entre eux, mais, dans la partie suivante de leur parcours, ils se séparent davantage l'un de l'autre, et, pour cette raison, on pourrait croire, tantôt que ce sont deux muscles,

1. διττὰς ὑπαρχούσας Gal. — 4. τε Gal^d. — 13. δόξειαν ex em. Dietz.; δό-
 om. AB Mor. — 7. ἐκ om. AB Mor. ξειν A; δόξειεν rel.

5 ἐκατέρωθεν τοῦ τραχήλου. Ἀμφοτέρων δὲ καὶ ἡ χρεῖα, καὶ ἡ κίνη-
 σις, καὶ ἡ τῶν ἰνῶν θέσις ὁμοία· καὶ γὰρ ἡ κίνησις αὐτῶν λοξή,
 6 καὶ ἡ χρεῖα τὴν κεφαλὴν τοῦ ζώου περιάγειν εἰς τὰ πρόσω. Αὕτη
 μὲν οὖν ἡ συζυγία μεγάλων ἰκανῶς ἔστι μυῶν, ὥστε καὶ πρὸ τῆς
 ἀνατομῆς ἐπὶ πάντων ἀνθρώπων διαγινώσκεισθαι σαφῶς, καὶ μά- 5
 λιστα ἐπὶ τῶν γυμναστικῶν· οἱ δὲ ὀπισθεν ἐξ ἰνίου πεφυκότες
 ἐλάττους τε πολὺ τούτων εἰσὶ, καὶ πάμπολλοι τὸν ἀριθμὸν· ἔστι
 δὲ αὐτῶν ὡς ἂν τις εἴποι, δύο γένη, τὸ μὲν ἕτερον κοινὸν τοῦ τρα-
 7 χήλου καὶ τῆς κεφαλῆς, τὸ δὲ ἕτερον αὐτῆς μόνης τῆς κεφαλῆς. Τὸ
 μὲν οὖν κοινὸν τραχήλου καὶ κεφαλῆς εἰς ὀκτώ που διαιρεῖται μῦς, 10
 ἐκατέρωθεν τῆς ἀκάνθης τέτταρας, ἡ μὲν πρώτη συζυγία πλατείας
 ἔχουσα τὰς κατὰ ἰνίου ἐκφύσεις, σιευοῦται κατιοῦσα, καὶ γίνεται
 τὸ σχῆμα τῶν μυῶν ἐκατέρου τριγώνῳ παραπλήσιον ὀρθογωνίῳ.
 8 Οὗτοι μὲν οὖν οἱ μῦες ὥσπερ τινὲς πλύχες ἐπίκεινται τοῖς ἄλλοις
 πεπλατυσμένοι, κατὰ ἐκάτερον μῦς εἷς· ἀρθέντων δὲ αὐτῶν ἐνίοτε 15

tantôt qu'il n'y en a qu'un de chaque côté du cou (*sterno-cleido-mastoï-*
 5 *diens*). L'utilité, le mouvement et la direction des fibres sont les mêmes
 pour tous les deux; en effet, leur mouvement est oblique, et leur utilité
 consiste à porter la tête de l'animal en avant avec un mouvement de
 6 rotation. Cette paire se compose donc de muscles assez considérables,
 de telle sorte que, chez tous les hommes, mais surtout chez les athlètes,
 on peut les reconnaître distinctement, même avant de les disséquer; au
 contraire, les muscles qui, en arrière, prennent leur origine à l'occiput,
 sont beaucoup plus petits et, de plus, très-nombreux; il y en a, pour
 ainsi dire, de deux espèces, dont la première est commune au cou et à
 7 la tête, tandis que l'autre appartient uniquement à la tête même. L'es-
 pèce commune au cou et à la tête se divise en huit muscles à peu près,
 quatre de chaque côté de l'épine du dos; la première paire, qui a des
 plans d'émission larges sur l'occiput, s'amincit en descendant, et la forme
 de chacun des deux muscles devient semblable à un triangle rectangu-
 8 laire. Ces muscles-là, vu leur largeur, sont placés comme des couvercles
 sur les autres, un muscle de chaque côté, et, si on les enlève, on voit

μὲν ἐναργῶς φαίνονται τρεῖς συζυγίαι μυῶν, ὡς τὸ πολὺ δὲ δύο, παρατεταμένη μὲν ἢ ἑτέρα παρὰ τὴν ἄκανθαν, ἀτρέμα πλατέων μυῶν λοξῶν ἀπὸ ἰνίου πρὸς τὰ πλάγια τῆς ῥάχεως φερομένων· ἢ δὲ ἑτέρα, στρογγύλων ὑπεναντίως ἐκείνοις ἔχοντων τὰς ἴνας ἐκ τῶν
 5 πλαγίων μερῶν τῆς κεφαλῆς, ὅθεν περ καὶ τὴν ἔκφυσιν ἔχουσιν, ἐπὶ τὴν ἄκανθαν φερομένας. Ἀφελόντι δὲ αὐτὰς ἀκριβῶς ἤδη καταφαίνε- 9
 ται τὰ περὶ τὴν διάρθρωσιν τῆς κεφαλῆς· εἰσὶ δὲ ἐνταῦθα τέσσαρες μύες μικροὶ κατὰ ἑκάτερον μέρος, δύο μὲν ἐκ τοῦ τῆς κεφαλῆς ὀσίου τὴν ἔκφυσιν ἔχοντες ἐκ κοινῆς ἀρχῆς κατὰ τὸ τοῦ ἰνίου πέρασ,
 10 ἀπλόμενοι τῆς διαρθρώσεως. Καθίκει δὲ ὁ μὲν εὐρωσιότερος αὐτῶν 10
 εἰς τὴν ὀπισθίαν ἀπόφυσιν τοῦ β' σπονδύλου· ὁ δὲ ἕτερος λοξὸς εἰς τὴν πλαγίαν τοῦ πρώτου· τρίτος δὲ ἄλλος μῦς ἐπιζεύγνυσιν ἀμφοτέρους, ἀπὸ τῆς τοῦ α' σπονδύλου πλαγίας ἀποφύσεως ἐπὶ τὴν

apparaître manifestement quelquefois trois paires de muscles, mais le plus souvent deux; l'une de ces deux paires est étendue le long de l'épine du dos, et elle se compose de muscles légèrement aplatis, qui se rendent obliquement de l'occiput aux parties latérales de l'épine, tandis que l'autre paire est composée de muscles ronds, dont les fibres, contrairement à ce qui a lieu pour les premiers, vont de la partie latérale de la tête, où elles ont aussi leur origine, à l'épine du dos (dans ces trois paires de muscles, il faut voir le *splenius*, le *complexus*, et peut-être le *transversaire du cou*). Dès que vous aurez enlevé ces muscles, vous 9
 voyez nettement les parties qui entourent l'articulation mobile de la tête; or il y a dans cette région quatre petits muscles de chaque côté, à savoir deux, qui, par une émission commune, prennent leur origine à l'extrémité de l'occiput, et effleurent l'articulation mobile. Le plus 10
 fort de ces deux muscles atteint l'apophyse postérieure de la seconde vertèbre (*grand droit postérieur*); l'autre parvient obliquement à l'apophyse transversale de la première vertèbre (*petit droit postérieur*); un autre muscle, qui est le troisième, et qui relie les deux précédents, part de l'apophyse transversale de la première vertèbre, et parvient à

7. τὰ] αἱ Gal^k.; οἱ Mor. — 7-8. εἰσὶ 9. τὴν om. AB Mor. — 10. νευρωδέστε
 κεφαλῆς om. AB Mor., Ras. — ρος Gal^d. — 13. α' om. AB.

11 ὀπισθεν ἀφικνούμενος τοῦ δευτέρου. Καταφύεται δὲ οὗτος μὲν εἰς
 τὰ πλάγια τῆς ἐκφύσεως, ὁ δὲ ἕτερος ὁ πρῶτος λεχθεὶς εἰς αὐτὸ τὸ
 12 ὑψηλὸν, ὅπερ ἄκανθαν ὀνομάζουσιν. Ὑπόκειται δὲ τούτῳ μῦς ἕτερος
 μικρὸς ἐκ τοῦ τῆς κεφαλῆς ἰνίου καταφύομενος εἰς τὸν πρῶτον
 13 σπόνδυλον. Ἡ δὲ ἐνέργεια τῶν μὲν ὑσίσάτων εἰρημένων μυῶν τού- 5
 των τῶν μικρῶν ὀκτῶ τὸν ἀριθμὸν ὄντων τὴν διάρθρωσιν μόνην
 κινῆσαι τῆς κεφαλῆς· τῶν δὲ ἐπικειμένων αὐτοῖς ἅμα τῷ τραχήλῳ
 14 παντὶ τὴν κεφαλὴν. Ἀνανεύουσι μὲν οὖν ἐπὶ εὐθείας μόνην τὴν κε-
 φαλὴν οἱ καθήκοντες ὀρθιοὶ μῦες εἰς τε τὸν πρῶτον καὶ δεύτερον
 σπόνδυλον· μετὰ δὲ βραχείας ἐγκλίσεως οἱ λοιποὶ τέτταρες, οἱ μὲν 10
 ἐκ τῆς κεφαλῆς ἐκπεφυκότες ἀτρέμα λοξὴν ἀπάγοντες εἰς τὸ πλά-
 γιον· οἱ λοιποὶ δὲ δύο συνεργοῦντες τῆδε καὶ τὴν γινομένην ἐκ
 ταύτης τῆς κινήσεως τοῖς ἀντιτεταγμένοις μυσὶν ἀνάτασιν λοξὴν ἐπὶ
 τὴν κεφαλὴν ἅμα τοῖς συνεχέσι μέρεσι τοῦ πρῶτου σπονδύλου πρὸς
 15 τὸ κατὰ φύσιν ἐπανάγοντες. Πρόδηλον δὲ, ὅτι κατὰ ἓνα μὲν ἕκα- 15

11 l'apophyse postérieure de la seconde (*grand oblique*). Ce dernier muscle
 s'implante sur les côtés de l'apophyse, tandis que l'autre, celui que
 nous avons nommé le premier (*grand droit*), s'insère sur la partie élevée
 12 elle-même [de la seconde vertèbre], qu'on nomme *épine*. Enfin, sous ce
 muscle (*grand oblique*) est placé un autre petit muscle qui, venant de la
 partie de la tête dite *occiput*, s'implante sur la première vertèbre (*petit*
 13 *oblique*). La fonction des petits muscles dont nous venons de parler en der-
 nier lieu, et qui sont au nombre de huit, consiste à mouvoir uniquement
 l'articulation mobile de la tête; au contraire, les muscles (*splenius*, etc.)
 14 placés sur eux meuvent la tête conjointement avec tout le cou. Par con-
 séquent, les muscles droits qui aboutissent à la première et à la seconde
 vertèbre, relèvent en ligne droite la tête seule, tandis que les quatre
 autres opèrent ce mouvement avec une petite déviation, ceux qui pren-
 nent leur origine sur la tête, en la déplaçant vers le côté avec une lé-
 gère obliquité, et les deux autres coopérant avec eux, en ramenant à
 son état naturel l'extension oblique vers en haut dans le sens de la tête
 et des parties contiguës de la première vertèbre, extension imprimée
 15 aux muscles antagonistes par le mouvement précédent. Il est donc clair

6. μικρῶν om. A B Mor. — γ. καὶ τὸν δεύτερον Gal.

σιον μῦν αἰ κινήσεις αὐται γίνονται λοξαί· συναμφοτέρου δὲ κατὰ
 ἐκάστην συζυγίαν ἐνεργήσαντος, εὐθειᾶ κίνησις ἀποτελεῖται μία.
 Ὅμοίως δὲ καὶ τῶν ἐπικειμένων αὐτοῖς μυῶν τῶν ὅλον τὸν τράχη- 16
 λον κατειληφῶτων οἱ μὲν λοξοὶ λοξὴν ἀνανεύουσιν, οἱ δὲ εὐθεῖς
 5 εὐθειᾶν ἐργάζονται. Ἄλλοι δὲ ἐκ τῶν πρόσω δύο μύες εἰσὶ τῶν κι- 17
 νούντων ἅμα τῷ τραχήλῳ τὴν κεφαλὴν, εὐρωσίοι τε καὶ μακροί·
 προβαίνουσι δὲ ἄχρι τοῦ πέλμου τῶν κατὰ Θώρακα σπονδύλων,
 ἐπιτεταμένοι μὲν ἅπασι τοῖς κατὰ τὸν αὐχένα σπονδύλοις ἐκ τῶν
 ἔμπροσθεν μερῶν, ὑποβεβλημένοι δὲ τῷ στομάχῳ. Ἡ δὲ ἐκφυσις 18
 10 τούτων ἐκ τῶν κάτω μερῶν ἐστὶ τῆς κεφαλῆς, σαρκώδης τε οὔσα
 καὶ κατειληφύια τὸ μεταξὺ τῆς τε διαρθρώσεως αὐτῆς καὶ τοῦ κάτω
 πέρατος τῆς λαμβδοειδοῦς ραφῆς. Κάμπλουσι δὲ οἱ δύο μύες οὗτοι 19
 σὺν τῷ τραχήλῳ τὴν κεφαλὴν ἐπειδὰν ἐνεργῶσιν ὅλοι· τὸ δὲ ἄνω
 μέρος αὐτῶν ὅσον ἀπὸ τῆς κεφαλῆς εἰς τὸν πρῶτόν τε καὶ δεύτε-
 15 ρον ἐμφύεται σπόνδυλον, αὐτὴν μόνην ἐπινεύει τὴν κεφαλὴν, ἰδίαν

que chacun de ces muscles fonctionnant isolément, il se produit des
 mouvements obliques; mais que, si les deux muscles de chaque paire
 agissent ensemble, il en résulte un mouvement droit unique. De même, 16
 pour les muscles placés sur les précédents et qui occupent tout le cou, les
 obliques relèvent la tête obliquement, tandis que les droits lui donnent
 une position droite. A la partie antérieure, il y a deux autres muscles 17
 robustes et allongés, appartenant au genre de ceux qui meuvent la tête
 conjointement avec le cou; ces muscles s'avancent jusqu'à la cinquième
 vertèbre du dos, s'étendant le long de la partie antérieure de toutes les
 vertèbres du cou, et sont placés au-dessous de l'œsophage. L'origine de 18
 ces muscles est à la partie inférieure de la tête; elle est charnue et oc-
 cupe l'espace intermédiaire entre l'articulation mobile de cette partie et
 l'extrémité inférieure de la suture lambdoïde (*petit et grand droits antérieurs,*
long du cou). Quand ces deux muscles fonctionnent avec tous leurs fais- 19
 ceaux, ils fléchissent la tête conjointement avec le cou; mais, quand leur
 partie supérieure, qui, venant de la tête, s'implante sur la première et
 la seconde vertèbre, et qui présente quelquefois distinctement des limites

3. μυῶν ὅλον Gal^d. — 12-13. Κάμ- 13. ῥαφαλήν A. — 15. ἐκφύεται σπόνδυ-
 πλουσι. . . . κεφαλήν om. AB Mor. — λον AB Mor.

ἔστιν ὅτε σαφῆ περιγραφὴν ἔχον ἀνάλογον τοῖς ὀπισθεν μυσὶ τοῖς
 20 μικροῖς. Εἰσὶ δὲ καὶ τῶν πλάγιων μερῶν περὶ τὸ τῆς κεφαλῆς ἄρ-
 θρον ἄλλαι δύο συζυγίαι μικρῶν μυῶν, ἡ μὲν ἑτέρα συνάπλουσα τῇ
 κεφαλῇ τὸν πρῶτον σπόνδυλον, ἡ δὲ ἑτέρα τούτῳ τὸν δεύτερον,
 21 οὐκ ἀεὶ σαφῆς. Ἐνέργεια δὲ τούτων εἰς τὸ πλάγιον ἐπινεύειν αὐτὰς 5
 22 μόνον τὰς κατὰ τοὺς πρῶτους σπονδύλους διάρθρωσεις. Τούτων
 ἀπάντων τῶν μικρῶν μυῶν ὅσοι τὴν διάρθρωσιν ἐστεφανώκασιν τῆς
 κεφαλῆς, ὡσπερ χορὸς ἐν κύκλῳ περικείμενος, ἄλλος ἄλλην ἐνέρ-
 γειαν πεπίστυται.

λδ'. Περὶ τῶν τῆς τραχείας ἀρτηρίας μυῶν.

1 Τῆς τραχείας ἀρτηρίας τέτταρές εἰσιν ἴδιοι μύες, συστέλλοντές 10
 τε καὶ σπιννοῦντες αὐτήν, ἐπειδὴν ταθῶσιν, ἀντισπῶντες τὸ τε ὑοει-
 2 δὲς ὀστοῦν καὶ τὸν λάρυγγα. Ἄρχονται δὲ αὐτῶν οἱ μὲν μείζους ἐκ
 τοῦ κάτω πέρατος τῆς εὐθείας γραμμῆς τοῦ ὑοειδοῦς, εἶτα κατὰ τὸ

propres, conformément à ce qui a lieu pour les petits muscles de la par-
 20 tie postérieure, agit, elle abaisse uniquement la tête. Aux parties laté-
 rales, il y a également deux autres paires de petits muscles (*petit et*
grand droits latéraux) qui entourent l'articulation de la tête, l'une re-
 liant la tête à la première vertèbre, et l'autre, la première à la seconde;
 21 mais cette dernière n'est pas toujours visible. La fonction de ces muscles
 consiste à abaisser latéralement les articulations des premières vertèbres
 22 seules. Parmi tous ces petits muscles qui ceignent l'articulation mobile
 de la tête comme d'une couronne, en l'entourant circulairement comme
 s'ils formaient un chœur, chacun a une fonction spéciale qui lui est dé-
 volue.

34. DES MUSCLES DE LA TRACHÉE-ARTÈRE.

1 Il y a quatre muscles propres de la trachée-artère, qui la compriment
 et la rétrécissent lorsqu'ils se contractent, en attirant l'os hyoïde et le
 2 larynx. Les plus grands de ces muscles commencent à l'extrémité infé-
 rieure de la ligne droite de l'os hyoïde, ensuite ils se portent tout le

2-3. περὶ τὸ μυῶν om. AB Mor. — 8-9. ἄλλος πεπίστυ. om. Gal^d.

μῆκος ὅλης τῆς ἀρτηρίας ἐνεχθέντες, ἐπιφύονται τῷ σιέρνῳ κατὰ
τὰ ἔνδον μέρη. Δόξειαν δὲ ἂν σοί ποτε διφυεῖς ὑπάρχειν οἱ δύο μύες 3
οὗτοι. Ἄλλοι δὲ δύο τῶν πλαγίων τε καὶ κάτω μερῶν ἐκφυόμενοι 4
τοῦ θυρεοειδοῦς χόνδρου, τελευτῶσι καὶ αὐτοὶ πρὸς τὸ σιέρνον ἐκ
5 τῶν πλαγίων περιλαμβάνοντες τὴν ἀρτηρίαν.

λε'. Περὶ τῶν τοῦ λάρυγγος ἰδίων μυῶν.

Δύο μὲν ἐπὶ τοῖς προσθίοις μέρεσι τοῦ χόνδρου τοῦ θυρεοειδοῦς, 1
ὁ μὲν ἐκ τῶν δεξιῶν, ὁ δὲ ἐκ τῶν ἀριστερῶν, ὀρθιοὶ κατὰ τὸ μῆκος
ἐπίκεινται πεφυκότες ἐκ τῶν ταπεινῶν πλευρῶν τοῦ λαμβδοειδοῦς.
Ἄνασπῶσι δὲ οὗτοι πρὸς τε τὸ ἄνω καὶ πρὸσω τὸν χόνδρον. Ἐτε- 2-3
10 ροὶ δὲ δύο μύες ἀπὸ τῶν ὀπίσω περάτων τοῦ θυρεοειδοῦς χόνδρου
κατὰ ἐκάτερον εἶς, ἐκφυόμενοι, καταφύονται τῷ στομάχῳ, σφιγκτη-
ρος τρόπον περιλαμβάνοντες αὐτόν. Συνάγειν καὶ προσσιέλλειν 4
οὗτοι πεφύκασιν τὸν χόνδρον. Ἄλλοι δὲ δύο συμφυεῖς τὰ πέρατα τοῦ 5

long de la trachée-artère, et s'implantent sur le sternum, à la partie inté-
rieure (*sterno-hyoïdien*). Quelquefois ces muscles vous paraîtront doubles. 3
Deux autres muscles prennent leur origine à la partie latérale et infé- 4
rieure du cartilage thyroïde, et se terminent, eux aussi, au sternum, à
la partie latérale, en entourant la trachée-artère (*sterno-thyroïdien*).

35. DES MUSCLES PROPRES DU LARYNX.

À la partie antérieure du cartilage thyroïde, il y a deux muscles, 1
l'un à droite et l'autre à gauche, placés droits et longitudinalement sur
lui (*thyro-hyoïdiens*); ces muscles prennent leur origine au bord infé-
rieur de l'os lambdoïde (*hyoïde*). Ils tirent le cartilage en haut et en avant. 2
Deux autres muscles, un de chaque côté, prenant leur origine aux ex- 3
trémités postérieures du cartilage thyroïde, s'insèrent sur l'œsophage,
en l'entourant à la manière d'un sphincter (*crico-thyro-pharyngiens*). Ces 4
muscles sont de nature à comprimer et à dresser le cartilage en question.
Deux autres muscles adhérents entre eux relient et rapprochent les extré- 5

1. ἐμφύονται Gal. — 3. τε'ῖ περιλαμ- Mor. — 12. προσσιέλλειν AB Mor. —
βάνονται A. — CH. 35, l. 9. δέ om AB 13. διφυεῖς Gal.

πρώτου καὶ δευτέρου χόνδρου συνάπλουσί τε καὶ συνάγουσι, καὶ
 μετὰ αὐτοὺς ἄλλοι τέτταρες ἐκ τοῦ δευτέρου χόνδρου διήκοντες εἰς
 τὸν τρίτον, οἱ μὲν εἰς τοῦπίσω διαστέλλουσι τὴν διάρθρωσιν, οἱ
 δὲ εἰς τὰ πλάγια τὸ ἄνω πέρασ ἀνοιγνύντες τοῦ λάρυγγος, καὶ
 μετὰ τούτους ἄλλοι δύο μὴ φαινόμενοι πρὶν διοιχθῆναι τὸν λάρυγγα 5
 συνάπλουσι τὸν θυρεοειδῆ χόνδρον τῷ μὲν ἀρυταινοειδεῖ διὰ παν-
 6 τὸς, οὐ διὰ παντὸς δὲ τῷ λοιπῷ. Ἀντικειμένην οἱ μύες οὗτοι τὴν
 ἐνέργειαν ἔχουσι τοῖς προειρημένοις τέτταρσι, σπενδύντες ἀκριβῶς
 ἅμα τοῖς εἰρημένοις δύο συμφυέσι τὸ κάτω πέρασ τοῦ λάρυγγος.
 7 Ἔστι δὲ καὶ περὶ τῆ βάσει τοῦ τρίτου χόνδρου μῦς διφυῆς, ἡ δύο 10
 συμφυεῖς · συνάγουσι δὲ οὗτοι τὸν χόνδρον, καὶ κλείουσι τὸ κατὰ
 ἑαυτοὺς μέρος τοῦ λάρυγγος.

mités du premier et du second cartilage (*crico-thyréoidiens postérieurs et antérieurs réunis*); après ces muscles, il y en a quatre autres (*crico-aryténoïdiens postérieurs et latéraux*) qui, partant du second cartilage, parviennent au troisième; deux de ces muscles déploient l'articulation mobile [de ces deux cartilages] en arrière, et les deux autres ouvrent latéralement l'extrémité supérieure du larynx; après ces derniers muscles, il y en a encore deux autres (*thyréo-aryténoïdiens*) qu'on ne saurait voir avant d'ouvrir le larynx, et qui servent toujours à relier le cartilage thyroïde
 6 au cartilage aryténoïde, mais non pas toujours à l'autre. Ces muscles exercent une action opposée à celle des quatre dont nous venons de parler, puisque, conjointement avec les deux muscles adhérents entre eux et dont nous avons parlé plus haut (*crico-thyréoidiens*), ils ferment exactement l'extrémité inférieure du larynx. Autour de la base du troisième
 7 cartilage, il existe encore un muscle double, ou deux muscles adhérents entre eux (*aryténoïdiens transverse et oblique*); ces muscles rapprochent [la base du] cartilage et ferment la partie du larynx qui leur correspond.

2. διήκ. ἀπὸ τῶν ὀπίσω περάτων εἰς συμφυέσι om. Gal. (*Us. part.*) — Ib. Gal^d. — 3. διαστ.] *contrahunt* Ras. — *bifidis* Ras. — 11-12. κλείουσι τὸν λάρυγγα Gal.
 5. αὐτοὺς AB Mor. Gal^k. — 9. ἅμα..... ρυγγα Gal.

λς'. Περὶ τῶν ἰδίων τοῦ λαμβδοειδοῦς ὀστέου μυῶν, ὅπερ καὶ ὑοειδὲς ὀνομάζεται.

Δύο μύες πλατεῖς τῇ κάτω γένυϊ συνάπλουσι τὸ ὑοειδὲς ὀστέον 1
 ἐκ μὲν τῶν πλαγίων μερῶν τῆς εὐθείας αὐτοῦ γραμμῆς ἐκφύομενοι,
 καταφύομενοι δὲ εἰς τὰ πλάγια μέρη τῆς γένυος μετὰ τὴν τῶν ἰδίων
 αὐτῆς μυῶν ἔμφυσιν. Ἄλλοι δὲ δύο μύες ἐπὶ ἄκραν ἤκουσι τὴν γέ- 2
 5 νυν ἀλλήλοις ἐξευγμένοι· ἀρχὴ δὲ αὐτῶν ἐστὶ τὸ ἄνω πέρασ τῆς ὀρ-
 θίας γραμμῆς τοῦ λαμβδοειδοῦς. Ἔτεροι δὲ δύο μύες ἐκ μὲν τῆς ρίζης 3
 ἀρχονται τοῦ γραφιοειδοῦς, ἐμπεφύκασιν δὲ τῆς ὀρθίας γραμμῆς τοῦ
 λαμβδοειδοῦς τῷ κάτω πέρατι, κατὰ ἐκάτερον μέρος εἷς. Αὗται μό- 4
 ναι αἱ τρεῖς συζυγίαι μυῶν αὐτοῦ μόνου τοῦ λαμβδοειδοῦς εἰσιν
 10 ἴδιαι, βραχείας τινὰς αὐτῷ διδοῦσαι κινήσεις, ἡ μὲν ἀπὸ τῆς βά-
 σεως τῶν βελονοειδῶν ἐκφύσεων ἀρχομένη πρὸς τὴν ὀπίσω χώραν
 ἀπάγουσα, αἱ λοιπαὶ δὲ ἐπὶ τὰ πλάγια τῆς γένυος διορίζουσαι καὶ
 πρὸς τὴν γένυν ἀνατείνουσαι· οἱ δὲ ἄλλοι μύες ἀπὸ τοῦ ὑοειδοῦς

36. DES MUSCLES PROPRES DE L'OS LAMBDOÏDE QU'ON APPELLE AUSSI OS HYOÏDE.

Il y a deux muscles aplatis qui relient l'os hyoïde à la mâchoire infé- 1
 rieure (*mylo-hyoïdiens*); ils prennent leur origine aux parties latérales de
 l'arête droite de l'os hyoïde, et s'implantent sur la partie latérale de la
 mâchoire après (c'est-à-dire à côté de) l'insertion des muscles propres de
 ce dernier os. — Deux autres muscles réunis entre eux (*génio-hyoïdiens*) 2
 aboutissent à la pointe de la mâchoire inférieure; leur point d'émission
 est l'extrémité supérieure de l'arête droite de l'os lambdoïde. Deux autres 3
 muscles encore, un de chaque côté, commencent à la racine de l'apo-
 physe en forme de style (*apophyse styloïde du temporal*), et s'implantent
 sur l'extrémité inférieure de l'arête droite de l'os lambdoïde (*stylo-hyoï-*
diens). Ces trois paires de muscles sont les seules qui appartiennent en 4
 propre à l'os lambdoïde et lui impriment certains petits mouvements;
 celle qui commence à la base des apophyses en forme d'aiguille (*apophyses*
styloïdes) porte l'os hyoïde en arrière; les autres paires qui se rendent aux

Сп. 36, 1. 4. ἔμφυσιν ex em.; ἐκφυ- AB Mor. — 11. ἐκφύσεων om. AB
 σιν AB Mor. Gal. — 7. ἐμπεφύκασιν Mor. Gal^k.

ὁσίου πεφυκότες ἐτέρων ἔνεκα γεγόνασι μορίων μάλλον, οἱ μὲν εἰς τὰς ὀμοπλάτας ὑπὲρ τοῦ κινεῖν ἐκείνας, ὡς ἔμπροσθεν εἶπον· οἱ δὲ εἰς τὴν γλῶτταν, ὡς καὶ περὶ ταύτης εἰρήσεται. Καὶ λοιπὸς ἐπὶ αὐτοῖς ὁ κατὰ τῆς φάρυγγος ἔξωθεν ἐπιβεβλημένος, εἴτε ἓνα τις αὐτὸν ἐθέλοι διφυῆ προσαγορεύειν, εἴτε δύο παραφυομένους ἀλλήλοις, ὅπερ ἄμεινον εἶναί μοι δοκεῖ· προσστέλλουσι δὲ οὔτοι τὴν τραχεῖαν ἀρτηρίαν καὶ τὸ λαμβδοειδὲς ἀντισπᾶσι κάτω.

λζ'. Περὶ τῶν τὴν γλῶτταν κινούντων μυῶν.

1 Τῶν κινούντων τὴν γλῶτταν μυῶν δύο μὲν ἀπὸ τῶν βάσεων τῶν βελονοειδῶν ἐκφύσεων ἀρξάμενοι, σίενοι καὶ μακροὶ, προήκοντες εἰς τὰ πλάγια μέρη τῆς γλῶττης, ἐκατέρωθεν εἰς, ἐκφύονται, λοξῶν κινήσεων ἐξηγούμενοι· οἱ δὲ ὑπόλοιποι πάντες ἐκφύονται,

parties latérales de la mâchoire tirent aussi l'os hyoïde en haut vers la mâchoire; quant aux muscles qui prennent leur origine sur l'os hyoïde et qui ne sont pas encore mentionnés dans ce chapitre, ils ont été plutôt créés en vue d'autres parties, ceux qui se rendent aux omoplates (*omoplato-hyoïdiens*), pour mouvoir ces os-là, ainsi que nous l'avons dit plus haut (p. 434), et ceux qui se rendent à la langue (*hyo-glosses*), dans le but que nous déterminerons aussi en parlant de cet organe. Outre ces muscles, il nous reste encore à parler d'un autre qui recouvre extérieurement le pharynx (*constricteur sup. du pharynx?*), soit que vous vouliez le désigner comme un seul muscle double, ou comme deux muscles placés l'un à côté de l'autre, ce qui, à mon avis, est meilleur; ces muscles dressent la trachée-artère et attirent l'os lambdoïde vers en bas.

37. DES MUSCLES QUI MEUVENT LA LANGUE.

1 Parmi les muscles qui meuvent la langue, il y en a deux qui sont minces et allongés, et qui commencent à la base des épiphyses en forme d'aiguille (*stylo-glosses*); ils s'implantent, en s'avancant, un de chaque côté, aux parties latérales de la langue, et président à des mouvements obliques; tous les autres prennent leur origine sur l'os qui entoure la

6. προστέλλουσι AB Mor. Gal^k. — om. AB Mor. — 10-11. συμφύονται B
7. κάτω om. Gal^d. — CH. 37, l. 9. τῶν Mor.

ται μὲν ἐκ τοῦ περιέχοντος ὀσίου τὴν κεφαλὴν τοῦ λάρυγγος, ὃ
 καλοῦμεν ὑοειδές, ἐμβάλλουσι δὲ εἰς τὴν γλῶττιαν, οἱ τέτταρες μὲν
 κατὰ δύο συζυγίας, ἐναργῶς κινουῦντες αὐτήν· ὁ πῆμπλος δὲ ὁ δι-
 φυῆς, ἐκ τοῦ ἄνωθεν πέρατος ἀρχόμενος τῆς ὀρθίας γραμμῆς τοῦ
 5 ὑοειδοῦς ὑποπέφυκε τῇ γλῶττιῃ κατὰ τὸ μῆκος αὐτῆς, ἀφικνούμενος
 ἕως ἄκρας τῆς κάτω γένυος ἐπὶ τὸ καλούμενον γένειον, ἔνθα συμπέ-
 φυκεν αὐτῆς τὰ ὀσῖα. Οὗτος ὁ μῦς ἀντισπᾶ μὲν ἄνω τὸ ὑοειδές, 2
 ἀντιτεταγμένος τοῖς κατασπῶσιν ἐπὶ τὸ σιέρνον αὐτό· σαφῆ δὲ
 οὐδεμίαν ἐπὶ τῆς γλῶττις ἐργάζεται κίνησιν, ἀλλὰ οἱ γε ἐναργῶς
 10 αὐτὴν κινουῦντες οἱ λοιποὶ τέτταρές εἰσιν. Ἐκφύονται δὲ οἱ δύο μὲν 3
 ἐκ τῶν ἄνω μερῶν τοῦ ὑοειδοῦς, ὅθεν περ καὶ ὁ προειρημένος ὁ δι-
 φυῆς, ἤδη πως ἐν τοῖς πλαγίοις αὐτοῦ μάλλον· οἱ δὲ ὑπόλοιποι δύο
 τούτων ἐφεξῆς ἐκ τε τῶν πλαγίων τῆς ὀρθίας γραμμῆς καὶ τῶν
 ταπεινῶν αὐτοῦ πλευρῶν· ἐμφύονται δὲ οἱ μὲν μείζους εἰς τὴν μέ-

tête du larynx et que nous appelons hyoïde (*hyo-glosses et génio-glosses*);
 quatre de ces muscles, divisés en deux paires, s'implantent sur la langue
 et lui impriment un mouvement manifeste; mais le cinquième, qui est
 double et commence à l'extrémité supérieure de l'arête droite de l'os
 hyoïde, tapisse longitudinalement le dessous de la langue, et parvient
 jusqu'à la pointe de la mâchoire inférieure, à la partie qu'on appelle
 menton, au point de réunion des os dont la mâchoire est formée. Ce 2
 muscle attire l'os hyoïde vers la partie supérieure, et c'est l'antagoniste
 de ceux qui l'abaissent vers le sternum; mais il ne donne lieu à aucun
 mouvement manifeste sur la langue; au contraire, les quatre autres sont
 les seuls qui impriment du mouvement à cet organe, du moins un mou-
 vement qui soit manifeste. Parmi ces quatre muscles (*hyo-glosses*), deux 3
 prennent leur origine à la partie supérieure de l'os hyoïde, au même en-
 droit que le muscle double dont nous avons parlé plus haut (p. 445 —
constrict. sup. du pharynx?); cependant leur insertion est déjà un peu plus
 latérale que celle de ce muscle; les deux autres ont leurs points de départ
 après les deux susdits, sur les parties latérales de l'arête droite et sur le
 bord inférieur de l'os hyoïde; quant aux points d'insertion de ces muscles,

7. αὐτῇ AB Mor. — Ib. τὸ ὑοειδές] 10. ταύτην AB Mor. — 14. ἐκφύονται
 τῇ γενειάδι Gal^k.; *ad maxillam* Ras. — AB Mor. — Ib. δέ om. AB Mor.

σὴν χώραν τῆς γλώττης, ἀλλήλων ψάουοντες ἄχρι παντὸς, ἐξήκουσί
 τε πρὸς τὸ δεδεμένον αὐτῆς τὸ πρόσω, οἱ δὲ ἐλάττους εἰς τὰ πλά-
 για μεταξὺ τούτων τε καὶ τῶν ἀπὸ ἐκατέρας βάσεως τῆς βελουοει-
 4 δοῦς ἐκφύσεως ἠκόντων. Αἱ κινήσεις δὲ ἀνάλογον τῇ θέσει, λοξὰι
 μὲν τῶν λοξῶν, εὐθειᾶι δὲ τῶν εὐθειῶν, ὡσπερ γε καὶ τῶν πρώτων 5
 5 ῥηθέντων πλαγίων πλάγιαι. Ὑποβέβληνται δὲ τοῖς εἰρημένοις ἀπασι
 μυσὶν ἐκ τῶν κάτω μερῶν οἱ τὰς ἐγκαρσίας ἔχοντες ἵνας, ὑποπε-
 φυκότες μὲν ὅλη τῇ γλώττῃ, καταφυόμενοι δὲ εἰς τὸ τῆς γένυος
 ὀσίουν σχεδὸν ὅλον πλὴν τοῦ γενείου· δύνανται δὲ οἱ μύες οὔτοι
 ταθέντες ἐπᾶραί τε καὶ κυρτῶσαι τὴν γλῶτταν. 10

λη'. Περὶ τῶν τῆς φάρυγγος μυῶν.

1 Χώρα τις πρόκειται κοινὴ στομάχου καὶ λάρυγγος, εἰς ἣν ἕκα-

ceux qui sont les plus grands s'implantent sur la région moyenne de la
 langue en se touchant durant toute l'étendue de leur parcours, et at-
 teignent la partie antérieure de cet organe, qui est immobile (*fixée par*
le frein), tandis que les plus petits s'insèrent sur la partie latérale de la
 langue, entre ceux dont nous venons de parler et ceux qui viennent de
 4 la base de chacune des deux épiphyses en forme d'aiguille. Les mouve-
 ments auxquels ces muscles donnent lieu sont conformes à leur posi-
 tion; les muscles obliques produisent des mouvements obliques, et les
 muscles droits des mouvements droits; de même, ceux dont nous avons
 parlé en premier lieu, et qui ont une position latérale, produisent des
 5 mouvements latéraux. Au-dessous de tous les muscles dont nous venons
 de parler, à la partie inférieure [de la langue], se trouvent les muscles
 qui ont des fibres transversales (*mylo-glosses*); ils tapissent en dessous
 toute la langue et s'implantent, peu s'en faut, sur l'os de la mâchoire
 tout entier, à l'exception cependant du menton; quand ces muscles se
 contractent, ils peuvent soulever et courber la langue.

38. DES MUSCLES DU PHARYNX.

1 Il existe un espace vide placé en avant de l'œsophage et du larynx,

3. ἐφ' ἑκατ. AB Mor. — 4. Αἱ δὲ κινήσεις Mor.; om. AB. — 6. πλαγίων φάρ. AB Mor. om. AB Mor. Gal^d. — CH. 38, l. 11.

τέρου τὸ στόμα ἀνήκει· καλοῦσι δὲ αὐτὴν μὲν τὴν χώραν ἰσθμὸν, ἐπειδὴ στενὴ καὶ προμήκης ἐστὶ, τὸ περιέχον δὲ αὐτὴν σῶμα Φάρυγγα, κατὰ ἣν ἐκατέρωθεν εἰς ἐστὶ μῦς ἕν τε τῷ φωνεῖν καὶ καταπίνειν ἐνεργῶν.

λθ'. Περὶ τῶν τὸν τραχήλου κινούντων μυῶν.

5 Περὶ τῶν ἰδίων τοῦ τραχήλου μυῶν ἐν τῷδε ρηθήσεται· δύο δὲ 1
κατὰ ἐκάτερον αὐτοῦ μέρος εἰσὶν, ὁ μὲν ὀπίσθιος πῶς μᾶλλον, ὁ δὲ 2
ἐμπρόσθιος. Ἐκφύεται δὲ ὁ μὲν ὀπίσθιος ἐκ τῆς πλαγίας ἐξοχῆς 2
τοῦ πρώτου σπονδύλου κατὰ αὐτὸ μάλιστα τὸ κυρτότατον αὐτῆς·
ἐν γὰρ τῷ πρόσω μᾶλλον ὁ ἐπὶ τὴν ράχιν τῆς ὠμοπλάτης ἀνατει-
10 νόμενος, ὑπὲρ οὗ πρόσθεν εἶπον, ἔχει τὴν ἔκφυσιν· ὁ δὲ ὀπίσθιος
τοῦ τραχήλου μῦς οὗτος, ὑπὲρ οὗ πρόκειται νῦν λέγειν, ἄχρι τῆς
ὠμοπλάτης καθήκει, ἐκπεφυκῶς ἐξ ἀπάντων τῶν σπονδύλων διὰ

espace qui appartient en commun à ces deux organes, et où aboutissent les orifices de l'un aussi bien que de l'autre; on nomme cet espace même *isthme*, puisqu'il est étroit et allongé, tandis qu'on donne le nom de *pharynx* au corps qui l'entoure; or, dans ce corps, il y a, de chaque côté, un muscle qui fonctionne pendant l'émission de la voix et pendant la déglutition (*peristaphylin*).

39. DES MUSCLES QUI MEUVENT LE COU.

Dans ce chapitre nous parlerons des muscles propres du cou; or il y 1
en a deux de chaque côté: l'un situé, en quelque sorte, plutôt en ar-
rière, et l'autre en avant. Le muscle situé en arrière prend son origine 2
à l'apophyse latérale de la première vertèbre (*angulaire?*), principale-
ment à la partie la plus bombée même de cette apophyse; car l'ori-
gine du muscle qui se dirige vers l'épine de l'omoplate et dont nous
avons parlé plus haut (cf. p. 434, l. 4), est placée plus en avant; mais le
muscle postérieur du cou, dont nous nous proposons de parler actuelle-
ment, arrive à l'omoplate après avoir pris son origine sur toutes les ver-

2. τε καὶ AB Mor. — CH. 39, l. 5. τῆς πρ. AB Mor. Gal^k. — Ib. ὁ om.
δέ om. AB Mor. Gal^k. — 9. ἐκ γὰρ AB Mor. — Ib. ἀρχὴν AB Mor.

συνδέσμων ἰσχυρῶν, ὡς δοκεῖν πολλοὺς εἶναι μῦς, καὶ τὸ κάτω πέρασ αὐτοῦ συνεχῆς ἀκριβῶς ἐστὶ τῷ κατὰ τὰ σιμὰ τῆς ὠμοπλάτης
 3 τοῦ Θώρακος μυῖ. Ὁ δὲ ἕτερος ὁ πρόσθιος τοῦ τραχήλου μῦς ἀρ-
 χεται μὲν ἐκ τῆς διατετρημένης ἀποφύσεως τοῦ δευτέρου σπονδύ-
 λου, συνεκφύεται δὲ καὶ τῶν ἄλλων τῶν κατὰ τὸν τράχηλον · ἐντεῦ- 5
 θεν δὲ διὰ τῶν μασχαλῶν ἄχρι τῆς πέμπτης πλευρᾶς τοῦ Θώρακος
 ἀφικνεῖται, ψαύων ἔστιν ὅτε καὶ τῆς ἕκτης · καταφύεται δὲ τινι
 μοίρᾳ καὶ εἰς τὴν πρώτην αὐτοῦ πλευρὰν τὴν ἐφεξῆς τῆ κλειδί.
 4-5 Σίρογγύλος πῶς μᾶλλον ὁ μῦς οὗτός ἐστὶ καὶ μακρός. Ἐνέργεια δὲ
 αὐτοῦ, κατὰ ἃ μὲν ἐπιπέφυκε τῷ τραχήλῳ, κάμπλειν τοῦτον ὡς ἐπὶ 10
 τὰ πρόσω λοξόν · κατὰ ἃ δὲ εἰς τὰς πλευρὰς τοῦ Θώρακος ἀφικνεῖ-
 ται, διαστέλλειν ἐκεῖνον · ὅθεν ἄμεινον ἦτοι δύο μῦς ἀλλήλοις ἠνω-
 μένους ὁμοίως τοῖς προειρημένοις ὑπολαμβάνειν αὐτούς, ἢ εἴπερ ἓνα
 χρὴ τίθεσθαι, τοῦ Θώρακος νομίζειν αὐτόν · ἐκεῖνον μὲν γὰρ ἐναρ-
 γῶς φαίνεται διαστέλλων, τὸν τράχηλον δὲ ἐπινεύων οὐχ ὁμοίως 15

tèbres à l'aide de ligaments vigoureux, de manière à paraître former plu-
 sieurs muscles, et sa partie inférieure est en contact intime avec le muscle
 de la poitrine (*sous-scapulaire*) placé sur la face concave de l'omoplate.

3 L'autre muscle du cou, celui qui est situé en avant (voy. p. 463, l. 18),
 commence à l'apophyse trouée (*transverse*) de la seconde vertèbre; ce-
 pendant il a aussi des points d'émission aux autres vertèbres du cou;
 à partir de là, il traverse les aisselles et arrive jusqu'à la cinquième
 4-5 côte; quelquefois même il touche la sixième; il s'implante aussi, avec
 une de ses parties, sur la première côte, celle qui vient après la cla-
 vicule. Ce muscle est, en quelque sorte, plutôt rond et allongé. Sa
 fonction consiste, pour les parties avec lesquelles il s'implante sur le
 cou, à fléchir obliquement cette partie du corps en avant, et, pour
 les parties par lesquelles il atteint les côtes de la poitrine, à dilater
 cette cavité: il est donc préférable de considérer ces muscles, aussi
 bien que les précédents, comme deux muscles réunis entre eux, ou,
 s'il faut les regarder comme des muscles uniques, de prendre ce muscle
 unique pour un muscle de la poitrine; car on voit manifestement le
 muscle dont il s'agit dilater cette cavité, tandis que le mouvement d'a-

11. τὰς πλευρὰς] τοὺς σπονδύλους 15. διαστέλλων τὸν Θώρακα, τὸν AB
 Mor. — 14. ἐκεῖνος AB Mor. Gal^k. — Mor. Gal^k.

ἐναργῶς · ἀντιτεταγμένην δὲ αὐτῷ κίνησιν ὁ προειρημένος ἔχει, κάμπλων καὶ αὐτὸς εἰς τὰ πλάγια καὶ πρὸς τοῦπίσω μᾶλλον τὸν τράχηλον. Εἰ δὲ ἀμφότεροι ταθεῖεν ἅμα, τὴν μέσσην καμπὴν ἐπὶ τὰ πλάγια τοῦ σύμπαντος ἐργάζονται τραχήλου · εἰ δὲ οἱ πρόσθιοι μόνου μόνου ταθεῖεν οἱ ἐκατέρωθεν, ὃ τε ἐκ τῶν δεξιῶν καὶ ὃ ἐκ τῶν ἀριστερῶν, ὅλον εἰς τὰ πρόσω τὸν τράχηλον ἐπινεύειν ἀναγκάζουσιν · εἰ δὲ οἱ ὀπίσθεν, ἀνανεύειν ὅλον ὀπίσω · εἰ δὲ καὶ πάντες ἅμα ταθεῖεν οἱ τέτταρες, ἀρρέπης εἰς ἅπαντα τὰ μέρη γένοιτο ἂν οὕτως ὁ τράχηλος, ὡς κὰν τῷ πάθει τῷ τετάνῳ συμβαίνει.

μ'. Περὶ τοῦ κατὰ τὰ σιμὰ τῶν ὠμοπλατῶν τὸν θώρακα διαστέλλοντος μύος.

10 Τὸν διαστέλλοντα τὸν θώρακα μεγάλην διαστολὴν μῦν, ἓνα κατὰ ἑκάτερον ὑπάρχοντα μέρος, εἴτε κοινὸν τῆς ὠμοπλάτης καὶ θώρακος ὀνομάζειν ἐβελήσειέ τις, εἴτε τοῦ θώρακος μόνου μόνου τῶν

baissement qu'il imprime au cou n'est pas également manifeste; de son côté, le muscle précédent a un mouvement qui est l'opposé du mouvement de celui dont nous parlons, puisque lui aussi fléchit plutôt le cou latéralement et en arrière. Si les deux muscles se contractent simultanément, ils produisent une flexion latérale moyenne de tout le cou; si les muscles antérieurs, celui du côté droit et celui du côté gauche, se contractent seuls, ils forcent le cou entier à se pencher en avant; si ce sont, au contraire, les muscles postérieurs qui se contractent, ils le forcent à se relever en arrière; enfin, si tous les quatre se contractent à la fois, le cou demeurera immobile et sans inclinaison d'aucun côté, comme cela arrive aussi dans la maladie appelée *tétanos*.

40. DU MUSCLE SITUÉ SUR LA SURFACE CONCAVE DE L'OMOPLATE
ET QUI DILATE LA POITRINE.

Si l'on dit que les muscles qui produisent une dilatation étendue de la poitrine, et dont il existe un de chaque côté (*sous-scapulaire*), appartiennent en commun à l'omoplate et à la poitrine, ou si l'on prétend considérer, par exception, ces muscles qui touchent à l'omoplate comme appartenant

12. μόνου μόνου ex em.; μόνου Gal. Ras.; om. AB Mor. — Ib. τόν AB Mor.

2 κατὰ ὠμοπλάτην, οὐ διοίσει. Ἐκφύεται δὲ ἀπὸ τῆς βάσεως αὐτῆς
 3 ἐπιτεταμένον ἅπαντι τῷ σιμῶ. Τουτὶ μὲν οὖν αὐτοῦ κατακέκρυπται
 τὸ μέρος· τὸ δὲ ἀπὸ τοῦδε σύμπαν ἐστὶ φανερόν ἐπιπεφυκὸς τῷ
 4 θώρακι μέχρι τοῦ καθήκοντος ἐπὶ τὴν ἕκτην πλευρὰν ἀπὸ τοῦ τρα-
 χήλου μυός, ἀλλὰ καὶ τῶν νόθων πλευρῶν ἐπιβαίνει δυοῖν ὁ μῦς 5
 οὗτος ἐγγύς ἤδη τῶν χονδρωδῶν ἀποφύσεων. Ἐστὶ δὲ οὐ συνεχῆς
 ἢ κατάφυσις, ἀλλὰ οἶον εἰς μικροῦς τινὰς ἐσχισμένη μῦς, ἕνα
 5 κατὰ ἐκάστην πλευρὰν. Ἐφεξῆς δὲ τοῖς τούτου πέρασιν ἅπασι
 τοῖς πρόσω τὴν ἀρχὴν τῆς ἐκφύσεως ὁ μέγιστος ἔχει τῶν κατὰ τὸ
 ἐπιγαστήριον μυῶν, ἐσχισμέναις ὁμοίως καὶ αὐτὸς ἐκφύσειν ἀνηρ- 10
 τημένος.

μα'. Περὶ τῶν τὸ κατὰ ὤμον ἄρθρον κινούντων μυῶν.

1 Ἐπειδὰν ἀφέλῃς τοὺς τε κινούντας τὴν ὠμοπλάτην μῦς, καὶ μετὰ

2 uniquement à la poitrine, cela ne fera pas de différence. Ces muscles
 prennent leur origine à la base de l'omoplate et s'étendent sur toute sa
 3 surface concave (*face antérieure* ou *fosse sous-scapulaire*). Du reste, cette
 partie des muscles en question est cachée, tandis que toute la partie
 suivante est visible; cette partie s'implante sur la poitrine et atteint le
 muscle qui, descendant du cou, arrive à la sixième côte (*scalènes*); mais
 ce muscle dont nous parlons s'appuie aussi sur deux fausses côtes dans
 4 la région qui s'approche déjà des apophyses cartilagineuses. L'insertion
 de ce muscle n'est pas continue, mais elle se divise, en quelque sorte,
 en une espèce de petits muscles, dont un pour chaque côte (*digita-*
 5 *tion*). C'est à la suite de toutes les digitations antérieures de ce muscle
 que le plus grand des muscles du ventre (*oblique supérieur*) prend son
 origine; car les divers faisceaux d'émission de ce dernier muscle ont
 également la forme d'une fourche.

41. DES MUSCLES QUI MEUVENT L'ARTICULATION DE L'ÉPAULE.

1 Quand vous aurez enlevé les muscles qui meuvent l'omoplate, et, après

2. σιμῶ] θώρακι Gal^k.

αὐτοὺς τὸν ἐν τοῖς σιμοῖς μῦν, ὃν ἄρτι διῆλθον, εὐφωρατότατον ἤδη
τὸν ἀριθμὸν ἅπαντα τῶν κινούντων τὸν βραχίονα μυῶν ἕξεις· ὄν-
των γὰρ ἁπάντων ἑνδεκα, τρεῖς μὲν ἀπὸ τοῦ στήθους ἐπὶ αὐτὸν
ἀναφερομένους Θεάση, δύο δὲ ἐκ τῶν κατὰ τὰς λαγόνας χωρίων,
5 πέντε δὲ ἕξ αὐτῆς τῆς ὠμοπλάτης ὀρμωμένους, ἑνδέκατον δὲ ἐπὶ
τούτοις ἅπασιν τὸν τὴν ἐπωμίδα κατειληφότα· τὸν γὰρ μικρὸν μῦν
τὸν κατὰ τὴν διάρθρωσιν ἐξαίρω τοῦ παρόντος λόγου. Αἱ κινή- 2
σεις δὲ αὐτῶν, τοῦ μὲν τὴν ἐπωμίδα κατειληφότος, ἀνατείνειν ἄνω
τὸν βραχίονα κατὰ εὐθεΐαν μάλιστα γραμμὴν, τῶν δὲ ἑκατέρωθεν
10 αὐτοῦ τῶν ἕξ αὐτῆς τῆς ὠμοπλάτης ἐκπεφυκότων, ὁ μὲν κατὰ τὴν
ὑψηλὴν πλευρὰν, ἀνατείνει μὲν, ἀλλὰ ἐκκλίνων ἐπὶ τὰ ἔνδον, τῶν
δὲ κατὰ τὴν ταπεινὴν ὁ μὲν μείζων ἀνατείνει μὲν καὶ αὐτὸς, ἀλλὰ
ἐπὶ τὰκτός· ὁ δὲ ὡς μόριον αὐτοῦ λοξὸν ἀπάγει πρὸς τοῦκτός. Δια- 3

ces muscles-là, celui qui est placé sur la surface concave du même os, muscle que je viens de décrire à l'instant même, il vous sera très-facile de vous rendre compte du nombre des muscles qui impriment du mouvement au bras : en effet, ces muscles sont en tout au nombre de onze, et vous en verrez remonter vers ce membre trois qui viennent de la poitrine, et deux venant de la région des iles, tandis que cinq proviennent de l'omoplate elle-même, et que, outre ces muscles-là, il en existe un onzième qui occupe la région supérieure de l'épaule; car je laisse en dehors de mon discours actuel le petit muscle situé sur l'articulation. Les mouvements produits par ces muscles sont les suivants : celui qui occupe la région supérieure de l'épaule soulève le bras dans une direction presque entièrement perpendiculaire (*deltoïde*); des muscles situés sur les deux côtés du précédent et qui prennent leur origine sur l'omoplate elle-même, celui qui est placé sur le bord supérieur de l'omoplate (*faisceau claviculaire du deltoïde*) soulève aussi le bras, mais en le faisant dévier vers le côté intérieur, tandis que le plus grand des muscles placés sur le bord inférieur du même os (*grand rond*) soulève, lui aussi, le membre, mais en le faisant dévier vers le côté extérieur, et que le muscle qu'on peut regarder comme une partie du précédent imprime au bras un mouvement d'abduction oblique vers l'extérieur. A ces mou-

1. εὐφωρατότατον AB Mor. Gal^d.; ἀφω- Mor. — 7. παντός AB Mor. — 8. τὴν
ρώτατον Gal^k. — 3. τρεῖς] τοὺς AB om. AB Mor.

δέχονται δὲ τὰς κινήσεις ταύτας, ἔνδοθεν μὲν οἱ ἀπὸ τοῦ στήθους ἀνιόντες, εἴτε τρεῖς αὐτοὺς ἐθέλοις λέγειν, εἴτε τέτταρας· ἔξωθεν δὲ ὁ ἀπὸ τοῦ κάτω πέρατος τῆς ταπεινῆς πλευρᾶς ἀναφερόμενος.

4 Τῶν μὲν οὖν ἀπὸ τοῦ στήθους μυῶν ἀπάντων προσαγόντων ἔσω τὸν βραχίονα, τὴν μὲν κεφαλὴν αὐτοῦ μᾶλλον ὁ ὑψηλότατος ἐπι- 5 σπᾶται, τὸ δὲ ὅλον κῶλον ὡς ἐπὶ τὸ στήθος ὁ μέγιστος ὁ διφυῆς προσάγει· ταθέντων δὲ ἀμφοτέρων ὁμοῦ τῶν κατὰ αὐτὸν μυῶν, ὁμοτόνως ἀνατείνεται· εἰ δὲ ὁ ἕτερος μόνος ἐνεργήσειεν, ὑψηλοτέ- 5 ραν μὲν τὴν προσαγωγὴν ὁ ὑψηλότερος ἐργάζεται, ταπεινοτέραν δὲ ὁ ταπεινότερος. Ὁ δὲ παρὰ τὸν τιθὸν καὶ προσάγει τῷ στήθει 10 6 τὸν βραχίονα καὶ κατασπᾶ κάτω. Ἐπὶ τούτοις δὲ ὁ μὲν ἐπιπολῆς ὁ λεπτός ὡς ἐπὶ τὰς λαγόνας ἀτρέμα πλάγιον· ὁ δὲ ὑπὸ αὐτῷ μέ- 7 γιστος εὐθὺν ἀποτείνει παρὰ τὰς πλευρὰς τὸν βραχίονα. Τούτων

vements succèdent, du côté intérieur, [ceux que produisent] les muscles qui remontent de la poitrine, que vous vouliez les considérer comme trois ou comme quatre (*pectoraux*), et, du côté extérieur, [le mouvement auquel donne lieu] celui qui remonte de l'extrémité inférieure du 4 bord inférieur de l'omoplate (*petit rond*). Tous les muscles qui viennent de la poitrine impriment au bras un mouvement d'adduction; mais le plus élevé de ces muscles (*faisceau supérieur du grand pectoral*) attire plutôt la tête de l'humérus, tandis que le muscle très-considérable qui est double (*faisceaux moyen et inférieur du grand pectoral*) rapproche tout le membre de la poitrine; si les deux muscles contenus dans ce grand muscle se contractent simultanément, le membre est soulevé sans dé- 5 vier d'aucun côté; si l'un de ces muscles agit seul, le plus élevé produit une adduction plus élevée, et le plus bas une adduction plus 6 basse. Le muscle situé près de la mamelle sert à la fois à rapprocher le bras du sternum et à l'abaisser (*petit pectoral*). Outre ces muscles, le muscle superficiel et mince (*portion du peaussier* chez le singe) et le muscle très-considérable (*grand dorsal*) placé au-dessous de lui étendent le bras, le premier dans une direction légèrement oblique vers la ré- 7 gion des iles, et le second dans une direction droite le long des côtes. A

5. ὁ om. AB Mor. Gal^k. — 5-6. ἐπισπᾶται] ἐπὶ τὰ νῶτα Gal^k.

δὲ ἐφεξῆς οἱ λοιποὶ δύο μύες ἀπὸ αὐτῆς τῆς ὠμοπλάτης ἐκδέχονται
 περιάγοντες ἔξω τε καὶ εἰς τοῦπίσω τὸ κῶλον, ὁ μὲν ἀπὸ τῶν σι-
 μῶν ἐκπεφυκῶς τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ περιστρέφων ὀπίσω, ὁ δὲ ἀπὸ
 τοῦ κάτω πέρατος τῆς ταπεινῆς πλευρᾶς ἐκεῖνο μάλιστα τὸ μέρος
 5 εἰς ὅπερ ἐμφύεται, πρὸς τοῦκτὸς ἀπάγων. Ἀμφότεροι δὲ ἐνεργή- 8
 σαντες ἅμα τὴν ἐν τῷ καλουμένῳ διπλασιασμῷ περιαγωγὴν ἐρ-
 γάζονται τοῦ βραχίονος.

μβ'. Περὶ τοῦ μικροῦ μυὸς τοῦ κατὰ τὴν ἐν ὠμῷ διάρθρωσιν.

Τοῦτον τὸν μῦν καὶ μέρος μὲν ἴσως ἂν τις θείῃ τοῦ κατὰ τὸν 1
 βραχίονα μεγάλου μυός· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ κατὰ ἑαυτὸν· ἀνατάσει
 10 γὰρ λοξῇ βραχὺ τι δύναται συντελεῖν.

μγ'. Περὶ τῶν κινούντων τὴν κατὰ ἀγκῶνα διάρθρωσιν.

Ἡ κατὰ ἀγκῶνα διάρθρωσις ὑπὸ τετάρων κινεῖται μυῶν, ἅπαν 1
 ces muscles succèdent les deux dont il nous reste à parler, et qui
 proviennent de l'omoplate elle-même (*sus et sous-épineux*); ces muscles
 impriment au membre un mouvement de rotation en dehors et en ar-
 rière, celui qui prend son origine à la surface concave de l'omoplate,
 en roulant la tête de l'humérus en arrière, et celui qui provient de l'ex-
 trémité inférieure du bord inférieur du même os, en imprimant un
 mouvement d'abduction, surtout dans la partie où ce muscle s'implante.
 Quand ces deux muscles agissent simultanément, ils produisent la rota- 8
 tion du bras qui a lieu dans le mouvement appelé croisement des bras
 [sur le dos].

42. DU PETIT MUSCLE SITUÉ SUR L'ARTICULATION MOBILE DE L'ÉPAULE.

On pourrait peut-être regarder ce muscle comme une partie du grand 1
 muscle du bras (*courte portion du biceps*); cependant on peut aussi le
 considérer comme un muscle distinct; car il peut contribuer pour une
 part peu considérable à soulever obliquement le bras.

43. DES MUSCLES QUI MEUVENT L'ARTICULATION MOBILE DU COUDE.

L'articulation mobile du coude est mise en mouvement par quatre 1
 5. ἐπάγων AB Mor.

2 ἐν κύκλῳ τὸ τοῦ βραχίονος ὀστροῦν κατειληφόντων. Οἱ μὲν οὖν πρόσθιοι δύο κάμπλουσι τὸ ἄρθρον, οὐκ εὐθεῖαν ἀκριβῶς ἐκάτερος κάμπην, ἀλλὰ ὁ μὲν ἔσω παρεγκλίνων, ὁ δὲ ἔξω· ταθέντων δὲ ἀμφοῖν, ἡ μέση γίνεται κάμψις ἢ τὸν καρπὸν ἐπὶ τὸ ἀκρώμιον ἀνάγουσα.

3 Ὁ μὲν οὖν ἔσω μᾶλλον κάμπλων ὁ μείζων μῦς ἐναργῶς ὁρᾶται καὶ 5 πρὸ τῆς ἀνατομῆς, ὅλον τοῦ βραχίονος κατειληφὼς τὸ πρόσθιον· ἄρχεται δὲ ἀπὸ τῆς ὑψηλῆς ὀφρύος τοῦ τῆς ὠμοπλάτης αὐχένος, ἐντεῦθεν δὲ κατιῶν διὰ τῶν ἔμπροσθεν μερῶν τοῦ βραχίονος, ἄχρι μὲν ἡμίσεως αὐτοῦ ψαύει, τὸ δὲ ἀπὸ τοῦδε μετέωρος ἐπιβεβλημένος Φατέρῳ τῶν ἐνταῦθα μυῶν, εἰς τὴν κατὰ ἀγκῶνα διάρθρωσιν ἐμ- 10 βάλλει· ὁ δὲ ἕτερος ἐκ τοῦ βραχίονος ἐκφύεται μόνου, τὴν μὲν ἀρχὴν ὀπισθεν ἔχων ἐγγὺς τῇ κεφαλῇ τοῦ βραχίονος, ἐντεῦθεν δὲ διὰ τῶν ἔξω μερῶν λοξὸς ἐπὶ τὰ πρόσω παραγίνεται ἄχρι τῆς κατὰ 4 ἀγκῶνα διαρθρώσεως. Ἐμφύεται δὲ ὁ μῦς οὗτος εἰς τὸ τοῦ πῆχεως

2 muscles qui occupent circulairement tout l'humérus. Les deux muscles antérieurs (*longue portion du biceps et brachial antérieur*) fléchissent l'articulation; cependant aucun des deux ne produit une flexion rigoureusement droite, mais l'un fait dévier le membre du côté intérieur, et l'autre du côté extérieur, tandis que la contraction simultanée des deux muscles a pour résultat la flexion moyenne qui porte le carpe dans la direction du 3 sommet de l'épaule. Du reste, le muscle qui fléchit le membre en le faisant dévier plutôt vers l'intérieur, et qui est le plus grand (*biceps*), se voit manifestement, même avant la dissection, puisqu'il occupe toute la face antérieure du bras; il commence sur la crête élevée du col de l'omoplate; de là il descend par la partie antérieure du bras; il est en contact avec l'humérus jusqu'à la moitié de sa longueur; à partir de ce point, il est placé, sans attaches, sur l'autre muscle de cette région, et s'implante ainsi sur l'articulation mobile du coude; l'autre muscle (*brachial antérieur*) prend son origine sur l'humérus seul, et il commence en arrière près de la tête de cet os; à partir de là, il traverse obliquement la partie extérieure du membre, et arrive à sa partie antérieure jusqu'à l'articu- 4. lation mobile du coude. Ce muscle s'insère sur le cubitus, tandis que le

1. τό om. AB Mor. — 3. παρεκλί- ραγινόμενος AB Mor.; παραγενόμενος
νων A; παρεκκλίνων B Mor. — 13. πα- Gal^k.

ὁστοῦν, ὥσπερ ὁ προειρημένος ὁ μείζων εἰς τὸ τῆς κερκίδος· τῶν
 δὲ ἐκτεινόντων τὴν κατὰ τὸν ἀγκῶνα διάρθρωσιν μυῶν ἡ μὲν ἑτέρα
 τῶν ἀρχῶν ἀπὸ τῆς ταπεινῆς ἐστὶ πλευρᾶς τῆς ὠμοπλάτης τοῦ ἡμί-
 σεως, ὅσον ὡς πρὸς τὸν ὤμον ἀναφέρεται, ἡ δὲ ἑτέρα μετὰ τὴν
 5 κεφαλὴν τοῦ βραχίονος ἐκ τῶν ἕξωθεν αὐτοῦ μερῶν ἐκπέφυκεν.
 Ἐκτείνουσι μὲν οὖν οἱ μύες ἀμφοτέροι τὴν κατὰ ἀγκῶνα διάρθρω- 5
 σιν, ἀλλὰ ὁ μὲν πρότερος ἅμα τῷ παρεγκλίνειν ἐκτὸς, ὁ δὲ ἕτερος
 εἴσω, καὶ οὗτος ἐπὶ βραχὺ λοξὴν ποιεῖται τὴν ἔγκλισιν. Ἡ δὲ πε- 6
 ριπεφυκυῖα τὸ τοῦ βραχίονος ὁστοῦν μοῖρα τοῦ δευτέρου ρηθέντος
 10 μύος· ἐστὶ γὰρ ὥσπερ τις διφυῆς· σαρκώδης ὅλη διαμένουσα, κατὰ
 τὸ ὀπισθεν ἐμβάλλει μέρος τοῦ ἀγκῶνος, εὐθειᾶν πως μᾶλλον ἔκτα-
 σιν ἐργαζομένη περὶ τὸν πῆχυν εἴσω βραχὺ ρέπουσαν.

précédent, qui est le plus grand, s'insère sur le radius; quant aux muscles
 extenseurs de l'articulation du coude, l'une de leurs deux origines pro-
 vient de la moitié du bord inférieur de l'omoplate, de toute la partie qui
 remonte vers l'épaule, l'autre procède de la partie extérieure de l'humérus
 au-dessous de la tête de cet os (*triceps divisé en deux muscles par Galien*).
 Ces deux muscles étendent donc l'articulation mobile du coude; seulement 5
 le premier le fait en produisant en même temps une déviation vers le
 côté extérieur, et l'autre en en produisant une vers le côté intérieur;
 mais ce dernier muscle produit une déviation légèrement oblique. Le 6
 muscle dont nous avons parlé en second lieu a une partie qui entoure
 l'humérus, tout en s'y implantant; car ce muscle forme une espèce de
 muscle double; et cette partie, qui s'implante sur la partie postérieure
 du coude en restant complètement charnue, produit en quelque sorte
 plutôt une extension en ligne droite, cependant avec une inclinaison
 légère du côté intérieur autour du cubitus. (Voy. *Trad. de Galien*, t. I,
 p. 207.)

1. ὁ ante προειρ. om. AB 1^e m. Mor. — 5. ἕξωθεν] ὀπισθεν AB Mor. Gal^k.

μδ'. Περὶ τῶν κατὰ τὸν πῆχυν μυῶν.

1 Ἐκ μὲν τῶν ἔνδον τοῦ πῆχεως ἐπὶ μῦες εἰσὶ τεταγμένοι, κατὰ
 δὲ τὴν ἔξω χώραν ὁ μὲν ἐλάχιστος ἀριθμὸς ὀκτώ· διαχωριζομένων
 δὲ τῶν συμφυῶν μυῶν, ὁ πλεῖστος δέκα· μέσος δὲ ἀμφοῖν ὁ τῶν
 2 ἑννέα. Τοὺς μὲν οὖν τέτταρας δακτύλους ἄνευ τοῦ μεγάλου μῦς ἐκτεί-
 νει κατὰ τὴν μέσην μάλιστ' ἀπὸ τῆς χώρας τεταγμένος ὅλου τοῦ κώλου, 5
 τέτταρας ἀποφύων τένοντας εἰς ἕκαστον δάκτυλον ἓνα· δύο δὲ ἐπὶ
 ἑκάτερα τοῦδε μῦες, ὁ μὲν τὸν μικρὸν δάκτυλον ἀπάγει λοξόν· ὁ δὲ
 3 τοὺς λοιποὺς τρεῖς τούτῳ προσάγει. Εἰ δὲ ἀκριβολογοῖς, δύο μῦς ἂν
 4 εἴποις εἶναι τούτους ἀλλήλοις συμφυεῖς. Ἄλλοι δὲ ἐπὶ ἑκάτερα τού-
 των, ὁ μὲν τῷ πῆχει παρατεταμένος ἔξωθεν εἰς τὸ πρὸ τοῦ μικροῦ 10
 δακτύλου μετακάρπιον ἐμφύεται διὰ ἑνὸς τένοντος· ὁ δὲ εἰς τὸ πρὸ
 τοῦ λιχανοῦ τε καὶ μέσου διὰ δυοῖν, καὶ τρίτος ἐπὶ τοῖσδε διὰ ἑνὸς

44. DES MUSCLES SITUÉS À L'AVANT-BRAS.

1 A la partie intérieure de l'avant-bras on trouve sept muscles, tandis
 qu'à la partie extérieure il y en a au moins huit, et, si l'on sépare les
 muscles adhérents entre eux, on en compte dix au plus, tandis que le
 2 nombre moyen intermédiaire entre ces deux est de neuf. Un muscle
 placé à peu près sur la région moyenne de tout le membre étend les
 quatre doigts, en exceptant le pouce (*extenseur commun*), et donne nais-
 sance à quatre tendons, un pour chaque doigt; de chaque côté de ce
 muscle il y en a un autre; l'un imprime un mouvement d'abduction
 oblique au petit doigt, tandis que l'autre rapproche les trois autres de
 3 ce doigt-là (*extenseurs propres des doigts* chez le singe). Si vous voulez
 être minutieux, vous direz que ces muscles en forment deux adhé-
 4 rents entre eux. Puis il y a encore d'autres muscles situés aux deux
 côtés de ces muscles-là, dont l'un, s'étendant à la partie extérieure le
 long du cubitus, s'implante, avec un seul tendon, sur la partie du
 métacarpe placée en avant du petit doigt (*cubital postérieur*), tandis qu'un
 autre s'insère, par deux tendons, sur la partie du métacarpe située avant
 le doigt indicateur et le doigt du milieu (*radiaux*); outre ceux-là enfin,
 il y en a un troisième qui s'implante, avec un seul tendon, sur le pre-

εἰς τὸ πρῶτον ὀστέον τοῦ καρποῦ τὸ κατὰ τὸν μέγαν δάκτυλον.
 Ὑπὸ τούτων τῶν τριῶν ὁ καρπὸς ἐκτείνεται, κατὰ μὲν τὸν μικρὸν 5
 δάκτυλον ἐγκλινομένης ὡς ἐπὶ τὸ πρηνὲς σχῆμα τῆς ἄκρας χειρὸς,
 κατὰ δὲ τὸν μέγαν ἐπὶ τὸ ὑπλίον· ὁ μέσος δὲ ἀμφοῖν μῦς μέσῃν
 5 ἀμφοτέρων ἐργάζεται τὴν ἔκτασιν τοῦ καρποῦ· μέσῃν δὲ καὶ, ἂν
 οἱ λοιποὶ δύο μῦες ἐνεργήσωσιν ἅμα, τὴν κατάσπασιν ἢ χεῖρ ἄκρα
 λαμβάνει. Τῷ μέντοι κατὰ τὸν μέγαν δάκτυλον κινουῦντι τὸν καρ- 6
 πὸν, ὡς εἴρηται, παραπέφυκεν ἕτερος μῦς, ὡς ἀμφοτέρους ἕνα φαί-
 νεσθαι, καθήκων εἰς τὸ πρῶτον ὀστέον τοῦ μεγάλου δακτύλου· καὶ
 10 κινεῖ γε αὐτὸν τὴν ἀνάλογον ἐπὶ θάτερα κίνησιν τῇ προειρημένη
 λοξῇ κατὰ τοὺς δακτύλους, ἢν ὑπὸ τριῶν ἔφην γίνεσθαι. Λοιποὶ δὲ 7
 τῶν ἔξωθεν τοῦ πῆχεως μυῶν εἰσιν ὁ τε ἐμφυόμενος τοῖς ἄνω μέ-
 ρεσι τῆς κερκίδος λοξὸς, ὅλος σαρκοειδῆς, ὁ τε ἐπικείμενος ἄνωθεν
 αὐτῇ μακρὸς, οὐδὲ εἰς ἀκριβῆ τένοντα τελευτῶν οὐδὲ αὐτὸς ὡς τὸ

mier os du carpe, celui qui correspond au pouce (*cubital externe*). Ces 5
 trois muscles impriment au carpe un mouvement d'extension, et, quand
 cette extension a lieu du côté du petit doigt, la main penche dans le sens
 de la pronation; si, au contraire, l'extension se fait du côté du pouce, la
 main penche dans le sens de la supination; le muscle situé au milieu
 des deux autres produit aussi une extension du carpe tenant le milieu
 entre les deux espèces précédentes d'extension, et la main prend encore
 une position moyenne quand les deux autres muscles agissent simulta-
 6 nément. Cependant, aux côtés du muscle qui, ainsi que nous l'avons dit,
 meut le carpe du côté du pouce, adhère un autre muscle, de manière
 à ne paraître en former avec lui qu'un seul; ce muscle aboutit au premier
 os du grand doigt (*extenseur propre du pouce*), et il imprime à ce doigt
 un mouvement latéral qui est l'analogue du mouvement oblique dont
 nous avons parlé plus haut pour les [autres] doigts, et qui, disions-nous,
 7 était opéré par trois muscles. Des muscles extérieurs de l'avant-bras, il
 nous reste à parler de celui qui s'implante obliquement sur les parties
 supérieures du radius, et qui est entièrement charnu (*court supinateur*),
 ainsi que du muscle long placé en dessus sur le même os, muscle qui
 n'aboutit pas non plus à un véritable tendon, et qui a ordinairement

2. ὁ om. AB Mor. — 8-9. τίθεσθαι Gal^d. — 14-p. 459, l. 1. ὡς τὸ πολὺ om. Gal.

8 πολὺ ἐνέργειαν ἔχων ὑπὲρ ἐργάζεσθαι τὴν χεῖρα. Λοιπὸς δὲ ὁ
 πρὸ τούτου λεχθεὶς ἐμφύεται τῆς κερκίδος τοῖς ἄνω μέρεσιν, οὐχ
 9 ὡσπερ ὁ τελευταῖος λεχθεὶς τοῖς κάτω. Καὶ διὰ τοῦτο ἐκάτερος αὐ-
 τῶν ἐκεῖνο τὸ μέρος κινεῖ τῆς κερκίδος εἰς ὃ καταπέφυκεν· ἀμφοτέ-
 ρων δὲ ἐνεργησάντων ὁμοῦ, τὴν ὑπὲρ κατάσλασιν ἢ χεῖρ ὅλη 5
 λαμβάνει· ἐπιβαίνων δὲ μετὰ τὴν πρώτην ἐκφυσιν ὅλῳ τῷ πῆχει
 10 παραπέφυκεν. Οὕτω μὲν οὖν ἔχουσι θέσεώς τε καὶ κινήσεως οἱ ἕξω-
 θεν μύες· τῶν δὲ ἐντὸς τοῦ πῆχεως ἐπὶ τὸν ἀριθμὸν μυῶν ὄντων,
 δύο μὲν τὸν καρπὸν κάμπλουσι, δύο δὲ τοὺς δακτύλους, δύο δὲ ἄλ-
 λοι τὴν κερκίδα περιάγουσιν ἐπὶ τὸ πρᾶνές· ὁ δὲ ὑπόλοιπος εἰς, 10
 ὅσπερ καὶ πάντων ἰσχυρότατός ἐστίν, ἐπιπολῆς μὲν ὑπὸ τῷ δέρματι
 τέτακται κατὰ μέσον μάλιστα τὸ κῶλον, ἄνωθεν κάτω φερόμενος,
 οὐδὲν ἄρθρον κινῶν.

8 pour fonction de mettre le bras dans la supination (*long supinateur*). Il nous reste à parler de celui que nous avons nommé l'avant-dernier; ce muscle s'implante sur les parties supérieures du radius, et non sur les parties inférieures, comme celui dont nous avons parlé en dernier lieu.

9 Pour cette raison, chacun de ces deux muscles imprime un mouvement à la partie du radius sur laquelle il s'implante, et, si les deux muscles agissent simultanément, tout le bras se met dans la supination; ce muscle s'appuie, dès sa première origine, sur le cubitus, qu'il longe d'un bout à

10 l'autre en y adhérant. Tels sont la position des muscles extérieurs et le mouvement qu'ils produisent; mais, du côté intérieur de l'avant-bras, les muscles sont au nombre de sept; deux fléchissent le carpe (*cubital interne et radial interne*), deux autres les doigts (*fléchisseurs superficiel et profond*), deux autres encore roulent le radius dans la pronation (*pronateurs rond et carré*); enfin le muscle unique qui reste, et qui est le plus grêle de tous, est placé superficiellement sous la peau (*palmaire grêle*), vers le milieu à peu près du membre; il se porte de haut en bas et ne met aucune articulation en mouvement.

με'. Περὶ τῶν ἐν ἄκρᾳ τῆ χειρὶ μυῶν.

Διττὰ γένη μυῶν ἐστὶν ἐν ἄκρᾳ τῆ χειρὶ κατὰ τὰ ἔνδον αὐτῆς 1
 μέρη, μικροὶ μὲν πάντες ἐξ ἀνάγκης, ἀλλήλων δὲ οὐκ ὀλίγον δια- 2
 φέροντες τὰ τε ἄλλα καὶ κατὰ μέγεθος. Πέντε μὲν οὖν εἰσιν οἱ τῶν 2
 λοξῶν κινήσεων ἐπὶ τὰ ἔσω τε καὶ ἄνω κινουῦντες τοὺς δακτύλους,
 5 εἷς κατὰ ἕκαστον· ἕκτος δὲ ὁ τὸν ἀντίχειρα καλούμενον τὸν μέγαν
 προσάγων τῷ λιχανῶ· ὁ δὲ ἕβδομος ἀπάγει μέχρι πλείστου τὸν 3
 μικρὸν δάκτυλον ἀπὸ τῶν ἄλλων. Ἄλλοι δὲ μύες ἐν τῷ μετακαρπίῳ 3
 κεῖνται, τοῖς τε ἀνατομικοῖς ἀγνοηθέντες ἅπασι, κάμοι μέχρι πολ-
 λοῦ, μετὰ παρεγκλίσεως τῆς εἰς τὸ πλάγιον ἕκαστου τῶν δακτύλων
 10 κάμπιοντες τὸ πρῶτον ἄρθρον, δύο κατὰ ἕκαστον δάκτυλον ὄντες.
 Κατὰ δὲ τὸν μέγαν δάκτυλον οὐκ ἴσος ἐστὶν ἀριθμός· εἷς μὲν γὰρ 4
 μικρότερός ἐστι, καὶ καταφύεται τῷ δακτύλῳ πλησίον τῆς δευτέ-
 ρας διαρθρώσεως, οὐ πάνυ μὲν ἐκείνην σαφῶς κινῶν, τὴν πρῶτην

45. DES MUSCLES DE LA MAIN.

A la partie intérieure de la main, il y a deux espèces de muscles ; 1
 ces muscles sont nécessairement tous petits, il est vrai ; cependant ils
 présentent entre eux une différence assez considérable, tant sous les 2
 autres rapports que sous celui de la grandeur. Il y a donc cinq muscles
 qui président à des mouvements obliques et qui meuvent les doigts vers
 la partie intérieure et supérieure ; il en existe un pour chaque doigt
 (*lombricaux et court abd. du pouce*) ; un sixième rapproche le grand doigt
 appelé *pouce* de l'indicateur (*long adducteur*), et le septième éloigne le 3
 petit doigt aussi loin que possible des autres (*court fléch. et adduct.*). Au
 métacarpe sont placés d'autres muscles ignorés de tous les anatomistes,
 et qui m'avaient aussi échappé pendant longtemps ; ces muscles fléchissent
 la première articulation de chacun des doigts avec une légère déviation
 vers les côtés ; il y en a deux pour chaque doigt (*interosseux et opposant*
du petit doigt). Le nombre des muscles n'est pas le même pour le pouce : 4
 en effet, il y a un muscle assez petit qui s'implante sur ce doigt près
 de la seconde articulation (*opposant du pouce*) ; cependant il n'imprime
 pas un mouvement bien manifeste à cette dernière articulation, mais il

δὲ μᾶλλον· οἱ δὲ ἐφεξῆς αὐτοῦ δύο τὴν δευτέραν κάμπλουσι διάρ-
 θρωσιν, ὁ μὲν τοῦ προειρημένου τοῦ μείζονος ψαύων, ἀρρεπῆ τὴν
 καμπὴν ποιούμενος· ὁ δὲ μετὰ αὐτὸν, ἐγκλίνων ἀτρέμα εἰς τὸ πλά-
 5 γιον. Ἀπάντων δὲ τῶν εἰρημένων ἕνδεκα μυῶν τῶνδε κοινὸν ἔργον
 ἐστὶ, τὴν πρὸς τὸν καρπὸν συνάρθρωσιν ἐκάστου τῶν κατὰ τὸ μετα- 5
 κάρπιον ὀστέων κάμπλειν τοσοῦτον ὅσον ἐκάστη πέφυκε κάμπλισθαι·
 βραχύτατον δὲ ἐστὶ τοῦτο· συνήρθρωται γὰρ ἀλλήλοις τὰ κατὰ
 τοῦτο τὸ μέρος ὀστέα, καὶ οὐ καθάπερ τὰ τῶν δακτύλων ὀστέα διήρ-
 6 θρωται. Διὰ τοῦτο δὲ καὶ ἡ τοῦ μεγάλου δακτύλου πρώτη διάρθρω-
 σις ἐναργῆ τὴν κίνησιν ἔχει, λεληθυῖαν δὲ καὶ τελέως ἀμυδρὰν ἢ τῶν 10
 τοῦ μετακαρπίου πρὸς τὸν καρπὸν· ἐνίοτε μέντοι κατὰ τὸν μέγαν
 δάκτυλον οἱ δύο μόνοι φαίνονται μύες ὁμοίως ἔχοντες τοῖς ἐπὶ τῶν
 ἄλλων· κάκεῖνοι δὲ πολλάκις οὕτως ἀλλήλοις εἰσὶ συμφυεῖς, ὡς ἓνα
 φαίνεσθαι κατὰ ἕκαστον δάκτυλον.

agit plutôt sur la première; les deux muscles qui viennent après le précé-
 dent fléchissent la seconde articulation; le premier, qui touche au muscle
 assez considérable que nous avons décrit plus haut (*court abducteur*), en
 produisant une flexion sans déviation (*ventre sup. du court fléch.*), et le
 muscle qui vient après lui, en donnant lieu à une légère déviation laté-
 5 rale (*ventre inférieur*). Une fonction commune à tous ces onze muscles
 dont nous venons de parler consiste à imprimer à l'articulation de chaque
 os du métacarpe avec le carpe une flexion aussi forte que la nature de
 chaque articulation le comporte; or la latitude qui leur reste est très-
 petite: en effet, les os de cette partie sont réunis entre eux par une ar-
 ticulation immobile, et non par une articulation mobile comme les os
 6 des doigts. C'est aussi pour cette raison que la première articulation du
 grand doigt a un mouvement manifeste, tandis que celle des os du mé-
 tacarpe avec le carpe n'a qu'un mouvement imperceptible et très-faible;
 quelquefois, cependant, on ne voit au grand doigt que deux muscles qui
 présentent les mêmes dispositions que pour les autres doigts; souvent
 même ces muscles adhèrent tellement entre eux, qu'ils ne semblent for-
 mer qu'un pour chaque doigt.

3. ἐγκλίνων AB Mor. Gal^k. — 5. ἐνάρθρωσιν Mor.

μς'. Περὶ τῶν ὑπὸ ταῖς κλεισὶ μυῶν.

Ἰπὸ ἑκατέρᾳ κλειδὶ μῦς ὑπόκειται, μηδὲ φανῆναι σαφῶς δυνά- 1
μενος πρὶν ἀρθῆναι τὴν κλεῖν· ὁμοίαν δὲ τοῖς μεσοπλευρίοις ὀνο-
μαζομένοις μυσὶ τὴν ἐνέργειαν ἔχουσιν· ὥσπερ γὰρ ἐκείνων ἑκα-
στος ταῖς ἔξωθεν ἰσὶ πρὸς τὴν ὑψηλοτέραν πλευρὰν ἀνασπᾷ τὴν
5 ταπεινοτέραν, οὕτω καὶ οἶδε πρὸς τὴν κλεῖν ἀνέλκουσι τὴν πρῶτην
πλευρὰν.

μζ'. Περὶ τῶν τοῦ Θώρακος μυῶν.

Τῶν τοῦ Θώρακος μυῶν οἱ μὲν ἐν τοῖς μεσοπλευρίοις δύο καὶ 1
εἴκοσιν εἰσι, τῷ μήκει τὰς ἴνας ἔμπαλιν ἔχοντες· οὐ γὰρ ὥσπερ οἱ
μύες ἀπὸ τῆς ῥάχews ἄχρι τοῦ στέρνου περαίνουσιν, οὕτω καὶ αἱ
10 ἴνες αὐτῶν, ἀλλὰ ἐκ πλευρᾶς εἰς πλευρὰν ἐμπεφύκασι λοξαί, τῷ
χ γράμματι παραπλησίως ἐναντίαν ἀλλήλαις αἱ τε ἔξω καὶ ἐντὸς

46. DES MUSCLES SITUÉS AU-DESSOUS DES CLAVICULES.

Sous chaque clavicule est placé un muscle (*sous-clavier*) qui n'est pas 1
visible avant qu'on ait enlevé la clavicule; ce muscle a une fonction
analogue à celle des muscles dits *intercostaux*: en effet, de même que
chacun de ces muscles attire, à l'aide de ses fibres extérieures, la côte si-
tuée au-dessous de lui vers celle qui est au-dessus, les muscles dont nous
parlons attirent la première côte vers la clavicule.

47. DES MUSCLES DE LA POITRINE.

Parmi les muscles de la poitrine, il y en a vingt-deux qui sont situés 1
dans les espaces intercostaux (*muscles intercostaux*), et dont les fibres ont
une direction opposée au sens de la longueur de l'ensemble de chaque
muscle: en effet, ces fibres ne se dirigent pas, comme ces muscles eux-
mêmes, de l'épine du rachis au sternum, mais, partant d'une côte, elles
s'insèrent obliquement sur une autre, et il y a opposition réciproque
entre la position des fibres superficielles et celle des fibres profondes,

2 ἔχουσαι τὴν *Ψέσιν*. Αἱ μὲν οὖν ἐκτὸς ἴνες ἐν τοῖς ἄνωθεν καταφε-
 ρομένοις μέρεσι τῶν πλευρῶν διασιέλλουσι τὸν *Ψώρακα*, συσιέλλ-
 λουσι δὲ αἱ διὰ βάθους· ἐναντίως δὲ αὐταῖς αἱ κατὰ τὰ χονδρώδη
 τὰ πρὸς τῷ σιέρνω συσιέλλουσι μὲν αἱ ἐπιπολῆς, διασιέλλουσι δὲ
 3 αἱ διὰ βάθους. Ἐπὶ δὲ τῶν κατὰ τὰς νόθας πλευρὰς μυῶν ἄχρι τῆς 5
 τελευτῆς αὐτῶν ἡ αὐτὴ φύσις ἐστὶ τῶν ἰνῶν· οὐδὲ γὰρ ἔχουσιν αἶδε
 4 τινὰ καμπήν. Ἐτέρα δὲ μία συζυγία μικρῶν μυῶν ἀνασπᾶ τὰς πρῶ-
 τας πλευρὰς, ὥσπερ ἕτεραι δύο κατασπῶσι τὴν δεκάτην τε καὶ τὴν
 ἐνδεκάτην· ἡ γὰρ τοι δωδεκάτη πλευρὰ τοῦ διαφράγματος ἔξωθεν
 ἐστὶ συμπεφυκυῖα τῷ λοξῷ κατὰ ἐπιγάστριον μὲν τῷ μικροτέρῳ· 10
 φαίνεται δὲ ἐνίοτε καὶ περιγραφὴν ἰδίου μυὸς ἔχουσα τοῦ κατα-
 5 σπῶντος αὐτήν. Ἄλλαι δὲ τρεῖς ἐκ τραχήλου καθήκουσαι συζυγίαι
 μυῶν διασιέλλουσι τὸν *Ψώρακα*, μεγίστη μὲν ἡ κατὰ τὰ σιμὰ τῶν
 ὠμοπλατῶν, ἐλάττω δὲ ἡ πρόσθεν αὐτῆς, ἐλαχίστη δὲ ἡ ὀπισθεν.

2 ce qui les fait ressembler à la lettre *chi* (χ). Dans la région du thorax,
 où les côtes se portent de haut en bas, les fibres superficielles dilatent
 la poitrine, et les fibres profondes la resserrent; mais, au niveau de la
 partie cartilagineuse des côtes, près du sternum, contrairement à ce qui
 a lieu pour les fibres susnommées, les fibres superficielles contractent,
 3 et les profondes dilatent la poitrine. Pour les muscles situés dans la ré-
 gion des fausses côtes jusqu'au point où les muscles intercostaux cessent,
 la direction naturelle des fibres reste la même, car ces côtes ne présen-
 4 tent aucune inflexion. Il existe une autre paire de petits muscles qui re-
 lèvent les premières côtes (*dentelé supérieur*), comme il y en a deux au-
 tres qui abaissent la dixième et la onzième (*dentelé inférieur*): car la
 douzième côte est située en dehors du diaphragme, et présente des adhé-
 rences avec le plus petit des muscles obliques de l'abdomen; quelquefois,
 cependant, on voit cette côte munie d'un muscle propre destiné à l'a-
 5 baisser, et qui a ses limites distinctes. Trois autres paires de muscles qui
 descendent du cou dilatent la poitrine; la plus grande est située sur la
 surface concave de l'omoplate (*grand dentelé*); la paire située au-devant
 de celle-ci est plus petite (*faisceau propre au singe*), et la paire postérieure

4. διασιέλλουσι AB Mor. Ras.; προστ. Gal^k. — Ib. συσιέλλουσι AB Mor. Ras.

Οὗτοι πάντες οἱ μύες διαστέλλουσι τὸν Θώρακα, καὶ πρὸς αὐτοῖς 6
αἱ φρένες· συστέλλουσι δὲ οἱ τε μεσοπλεύριοι ταῖς ἡμισείαις ἰσὶ,
καὶ οἱ τοῖς ραχίταις παρατεταμένοι κατὰ τὰς ρίζας τῶν πλευρῶν,
καὶ τῶν ὀρθίων κατὰ ἐπιγάστριον ἢ ἄνω μοῖρα, καὶ οἱ τὰς ἐσχάτας
5 πλευρὰς κατασπῶντες. Συντελοῦσι δὲ τι πρὸς τὰς συστολὰς τοῦ 7
Θώρακος ἐνίοτε καὶ οἱ κατὰ ἐπιγάστριον.

μη'. Περὶ τῶν τῆς ράχεως μυῶν.

Οἱ ραχίται μύες ἄρχονται μὲν ἀπὸ τοῦ δευτέρου σπονδύλου τῶν 1
κατὰ τὸν τράχηλον· ἦτοι δὲ τοσοῦτοι τὸν ἀριθμὸν εἰσιν, ὅσοι περ
οἱ ἀπὸ τοῦδε σπόνδυλοι διαφυεῖς ἀλλήλοις ὄντες, ἢ μέγιστος εἰς ἑκα-
10 τέρωθεν τῆς ἀκάνθης ἐκ πολλῶν μορίων σύνθετος. Ἀπάντων δὲ αἱ 2
ἴνες ἀτρέμα τε λοξαὶ τυγχάνουσιν οὔσαι καὶ ταθεῖσαι βραχὺ παρεγ-

est la moins considérable des trois (*scalènes?*). Tous ces muscles, et, en 6
outre, le diaphragme, dilatent la poitrine, tandis que cette cavité est con-
tractée par la moitié des fibres des muscles intercostaux, par les muscles
étendus le long de ceux de l'épine du dos au niveau des racines des cô-
tes (*sur-costaux?*), par la partie supérieure des muscles droits de l'ab-
domen et par les muscles qui abaissent les dernières côtes. Quelquefois 7
les [autres] muscles de l'abdomen prennent quelque part aussi à la con-
traction de la poitrine.

48. DES MUSCLES DE L'ÉPINE DU DOS.

Les muscles de l'épine du dos commencent sur la seconde des ver- 1
tèbres du cou; cette masse musculaire peut être considérée, ou comme
une série de muscles dont le nombre égale celui des vertèbres à compter
de la seconde, et qui s'entrelacent entre eux, ou comme formant, de
chaque côté de l'épine, un seul muscle très-considérable composé de plu-
sieurs parties (*long du cou, sacro-lombaire*). Les fibres de tous ces muscles 2
sont légèrement obliques, et, quand elles se contractent, elles font dévier
légèrement, dans le sens de leur propre direction, chacune des vertèbres

CH. 48, l. 9. διφυεῖς AB 2^a m. Mor.; — 11-p. 465, l. 1. παρεκκλίνουσιν AB
συμφυεῖς Gal., Ras. — 10. μυῶν Gal. Mor.

κλίνουσιν ἐπὶ ἑαυτὰς ἕκαστον τῶν συνεχῶν σπονδύλων· ὅταν δὲ ἀμφοτέροι ταθῶσιν, οἳ τε ἐκ τῶν δεξιῶν καὶ ἐκ τῶν ἀριστερῶν ἕκαστου σπονδύλου, τηνικαῦτα ὀρθὸς καὶ ἀρρέπης μένων ἀνακλᾶται πρὸς τοῦπίσω, καὶ εἰ κατὰ ὅλην τὴν ράχιν οὕτω γένοιτο, μετὰ μὲν μετρίας τῆς τάσεως ἐκτείνεται πᾶσα, βιαίότερον δὲ ταθέντων ἀνακλᾶται πρὸς τοῦπίσω τὴν ἐναντίαν τῇ κυφώσει καλουμένη λαμβάνουσα διάθεσιν. Κατὰ μὲν τὴν ἄνω μοῖραν ἅπασαν ἄχρι τοῦ τετάρτου, ποτὲ δὲ καὶ τοῦ πέμπτου τῶν κατὰ Θώρακα σπονδύλων, οἱ δύο μύες οἱ ὑποβεβλημένοι τῷ στομάχῳ κάμπλουσι τὴν ράχιν· κατὰ δὲ τὰ κάτω ἢ κατὰ ὀσφῦν ἔνδον ἅπασα χώρα μεγίστους ἔχει δύο μύας, οὓς ψόας ὀνομάζουσιν οἱ ἀνατομικοὶ πάντες· ἐκφύονται δὲ ἀνωτέρω τοῦ διαφράγματος οἷδε κατὰ τὸν ἐνδέκατον ἢ δέκατον ἐνίοτε τοῦ Θώρακος σπόνδυλον, κάμπλοντες τὸ κατὰ ἑαυτοὺς μέρος τῆς ράχεως. Τὸ δὲ ἐν τῷ μεταξὺ τούτων τε καὶ τῶν προειρημένων,

avec lesquelles elles sont en contact; mais, quand les deux muscles, c'est-à-dire ceux qui sont situés à droite et à gauche de chaque vertèbre, se contractent, alors cette vertèbre, restant droite et sans déviation, est renversée en arrière, et, si la même chose a lieu pour toute la longueur de l'épine, l'épine, dans le cas d'une contraction de force moyenne, entre dans l'extension d'un bout à l'autre, tandis que, dans le cas d'une contraction plus violente, l'épine du dos est renversée en arrière et prend une disposition contraire à ce qu'on appelle une bosse. Dans toute la partie supérieure jusqu'à la quatrième, et quelquefois même jusqu'à la cinquième vertèbre du dos, les deux muscles placés au-dessous de l'œsophage (*droits antérieurs*) fléchissent l'épine du dos; mais, dans la partie inférieure, toute la région intérieure des lombes présente deux muscles très-considérables, que tous les anatomistes appellent *psaos* (*psaos, iliaque et carré des lombes*); ces muscles prennent leur origine au-dessus du diaphragme sur la onzième, ou quelquefois sur la dixième vertèbre du dos, et ils fléchissent la partie de l'épine qui leur correspond. La partie de l'épine du dos située entre ces derniers muscles et ceux dont nous avons parlé plus haut, partie qui constitue la région moyenne de la poi-

2. αἱ ἴνες ἐκ τε τῶν Gal^d. — 7. μὲν] δέ AB Mor.

ὅπερ ἐστὶ τοῦ Θώρακος τὸ μέσον, οὐδὲ ἓνα κέκτηται μῦν ἴδιον, ἀλλὰ τοῖς ἐκατέρωθεν μέρεσι συγκινεῖται.

μθ'. Περὶ τῶν κατὰ ἐπιγάστριον μυῶν.

Ὅκτὼ μύες εἰσὶν οἱ κατὰ ἐπιγάστριον, τέτταρες ἐκατέρωθεν, 1
 ἔξωθεν μὲν ἀπάντων οἱ ἀπὸ τοῦ Θώρακος καταφερόμενοι λοξοὶ μέ-
 5 χρι τῶν τῆς ἡβῆς ὀστέων, μέγιστοι τῶν ἐνταῦθα μυῶν· δεύτεροι δὲ
 ὑπὸ αὐτοῖς οἱ ἀπὸ τῶν λαγόνων ἀναφερόμενοι, καὶ τρίτοι τούτοις
 συνάπλοντες οἱ εὐθεῖς, καὶ τέταρτοι οἱ τῷ περιτοναίῳ συμφυεῖς,
 ἐγκάρσιοι τῇ Θέσει. Καὶ λανθάνει γε τοὺς πλείστους τῶν ἰατρῶν 2
 τὸ σύνθετον ἐξ αὐτῶν τε καὶ τοῦ περιτοναίου σῶμα, περιτόναιον
 10 εἶναι νομίζοντας. Ἀμέλει γὰρ ταῖς καλουμέναις γαστρορράφιας ὡς 3
 ὑμένα διαρράπλουσιν αὐτό· καταλείπει μέντοι τὸ περιτόναιον ἐν
 τοῖς κάτω μέρεσιν ἢ ἀπονεύρωσις αὕτη, καὶ φαίνεται λοιπὸν ἐκεῖνο

trine, ne possède pas un seul muscle propre, mais elle suit les mouvements des parties situées à ses deux extrémités.

49. DES MUSCLES DE L'ABDOMEN.

Il existe huit muscles dans les parois du ventre, quatre de chaque 1
 côté; à la région superficielle se trouvent ceux qui de la poitrine descen-
 dent obliquement jusqu'aux os du pubis, et qui sont les plus grands des
 muscles de cette région (*grands obliques*); puis viennent en second lieu,
 sous eux, les muscles qui remontent de la région des îles (*petits obliques*);
 puis, en troisième lieu, les muscles droits (*droits et pyramidaux*), qui tou-
 chent les précédents, et, en quatrième lieu, les muscles adhérents au pé-
 ritoine, qui ont une position transversale (*transverses de l'abdomen*). La 2
 nature de la couche qui est composée de ces derniers muscles et du péri-
 toine [adhérents entre eux] reste cachée à la plupart des médecins,
 qui pensent que c'est le péritoine [seul]. Du reste, dans l'opération 3
 dite *suture du ventre*, ils passent même des points de suture à travers
 cette couche, comme si c'était une membrane; cependant ce muscle
 aponévrotique se détache du péritoine à la partie inférieure, et dès lors

1. οὐδένα AB Gal.

4 μόνον γυμνόν. Χρήσιμοι δέ εἰσιν οἱ ὀκτὼ μύες οὗτοι πρὸς τε τὰς
 ἐκφυσῆσεις καὶ τὰς καλουμένας καταλήψεις τοῦ πνεύματος, καὶ τὰς
 μεγάλας τε καὶ τὰς ὀξείας φωνὰς, ἐμέτους τε καὶ διαχωρήσεις γασ-
 5 τρός. Συντελεῖ δὲ αὐτῶν ἡ κάτω μοῖρα, καὶ μάλιστα τῶν ἐπιβεβλη-
 μένων τῇ κύσει, τῇ κατὰ τὴν οὖρησιν ἐνεργείᾳ, προστέλλοντες 5
 εἴσω τὸ ὑπογάστριον.

ν'. Περὶ τῶν ἐπὶ τοὺς ὄρχεις καταφερομένων μυῶν.

1 Δύο πρὸς ἑκάτερον ὄρχιν ἀφικνοῦνται μύες ἰσχυροί· ἐκφύονται
 δὲ ἐκ τοῦ τῆς ἠβῆς ὀσίου διὰ ὑμενώδους συνδέσμου λεπτοῦ ἐκ τοῦ
 2 τῆς λαγόνος ὀρμωμένου. Καταφέρονται δὲ ἐντεῦθεν διὰ τοῦ καθή-
 κοντος ἐπὶ τὸν ὄρχιν πόρου, ἀπειτα πλατυνόμενοι περιλαμβάνουσι 10
 3 τὸν ἐλυτροειδῆ. Τὸ δὲ ἔργον αὐτῶν ἀνατείνειν τὸν ὄρχιν, ὅθεν ἔνιοι
 κρεμασίῃρας αὐτοὺς ὀνομάζουσιν.

4 on peut voir le péritoine seul à nu. Ces huit muscles rendent des ser-
 vices pour l'exsufflation, pour ce qu'on appelle rétention du soufflé,
 pour l'émission d'une voix grande ou aiguë, pour les vomissements et
 5 pour la défécation. La partie inférieure de ces muscles, et surtout celle
 des muscles qui recouvrent la vessie (*droits et pyramidaux*), contribue
 à l'accomplissement de la fonction d'émettre l'urine, puisque ces muscles
 compriment le bas-ventre de dehors en dedans.

50. DES MUSCLES QUI DESCENDENT AUX TESTICULES.

1 Un muscle grêle aboutit à chacun des deux testicules; ces muscles
 prennent leur origine sur les os du pubis, à l'aide d'un ligament mem-
 2 braneux mince qui prend son point de départ sur l'os des iles. Ces
 muscles descendent, à partir de là, à travers le canal qui se rend aux
 3 testicules; ensuite ils s'aplatissent et entourent la tunique vaginale. La
 fonction de ces muscles consiste à tirer le testicule en haut, raison pour
 laquelle quelques-uns les nomment *cremasters*, c'est-à-dire *suspensoirs*.

4. χώρα A B Mor. — CH. 50, tit. — Ib. ἐκ ex em.; ὁ δὲ ἐκ A B Gal. Mor.,
 κάτω ἐπιφ. A B Mor. — 8. δὲ ἐκ ex em.; Ras. — 9-10. Καταφ. μὲν ὁ δὲ ἐνθεν τοῦ
 δὲ ὁ μὲν ἐκ A B Gal., Mor., Ras. — Ib. ὀσίου..... λεπτοῦ post λαγόνος (l. 9)
 transf. Gal^k. Ras.— Ib. λεπτοῦ om. Gal^d. ἐνθεν τοῦ A 2^a m. B 1^a m.; Καταφ. δὲ ὁ
 μὲν ἐνθεν, ὁ δὲ ἐνθεν τοῦ B 2^a m. Mor.

να'. Περὶ τῶν κατὰ τὸν τράχηλον τῆς κύστεως μυῶν.

Σαρκώδης μῦς περιβέβληται τῷ τραχήλῳ τῆς κύστεως · τὸ πλεῖστον δὲ αὐτοῦ μέρος ὑποβέβληται κάτωθεν. Οὗτος ὁ μῦς κλείει τὸ στόμα τῆς κύστεως, ὑπὲρ τοῦ μηδὲν ἐκρεῖν ἀκουσίως · συναπωθεῖ δὲ καὶ τὸ διὰ αὐτοῦ φερόμενον οὔρον.

νβ'. Περὶ τῶν τοῦ αἰδοίου μυῶν.

5 Δύο μὲν ἔχει πάνυ μικροὺς μῦς λοξοὺς τὸ αἰδοῖον εἰς τὴν ἔκφυσιν ἐμβάλλοντας αὐτοῦ · δύο δὲ ἄλλους συμφυεῖς, ἢ ἓνα διφυῆ σαρκώδη, κάτωθεν μὲν ὑποκειμένους αὐτῷ μᾶλλον, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ περιλαμβάνοντας ἐν κύκλῳ. Τούτων μὲν οὖν εἰς οὐδὲν σαφῶς ὁσίοῦν ἀνήκουσιν αἱ κεφαλαί, τῶν δὲ ἄλλων δυοῖν εἰς τὰ τῆς ἥβης ὁσία 10 ὀνομαζόμενα. Δύναται δὲ ἅπαντες οἱ εἰρημένοι τό τε ἀρρέπες ἐν 3

51. DES MUSCLES SITUÉS AU COL DE LA VESSIE.

Il existe un muscle charnu qui entoure le col de la vessie, et dont la plus grande partie est placée en dessous (*sphincter de la vessie des anciens*). Ce muscle ferme l'orifice de la vessie, pour empêcher que rien ne s'écoule malgré notre volonté; subsidiairement le même muscle expulse aussi l'urine qui le traverse.

52. DES MUSCLES DU PÉNIS.

Le pénis a deux muscles obliques et très-petits qui s'implantent sur son point d'origine (*ischio-caverneux*), et deux autres muscles adhérents entre eux, ou bien un seul muscle double et charnu, muscles qui sont principalement placés en dessous de cet organe, quoiqu'ils l'entourent aussi circulairement. Les têtes de ces derniers muscles (*bulbo-caverneux*) n'aboutissent manifestement à aucun os, tandis que celles des deux autres aboutissent aux os dits du pubis. Ces quatre muscles que nous venons d'énumérer peuvent donner au membre viril la faculté de rester roide 3

CH. 51, l. 3. συναπωθεῖ B Mor. — CH. 52, l. 10. εἰρημένοι (προειρημένοι Gal^k.) τέσσαρες μύες Gal.
4. φερόμενον ὕδωρ ἤγουν οὔρον Gal^d.

ταῖς ἐντάσεσι παρέχειν τῷ αἰδοίῳ, καὶ τὰς ἐν τῷ διασείειν τε καὶ ἀνασείειν αὐτῷ κινήσεις.

νγ'. Περὶ τῶν κατὰ τὴν ἔδραν μυῶν.

- 1 Εἷς μὲν τίς ἐστὶν ἀζυγῆς, στρογγύλος, ἐγκάρσιος μῦς, περι-
 βεβλημένος τῇ ἔδρα, κλείων ἀκριβῶς καὶ ἰσχυρῶς, εἰ ταθείη, τὸ
 ἀπευθυμένον ἔντερον, κατὰ μὲν τὸ μέσον ἑαυτοῦ ψαύων τοῦ καλου- 5
 μένου κόκκυγος, ἐκατέρωθεν δὲ εἰς τὴν ἔκφυσιν τοῦ αἰδοίου τελευ-
 2 τῶν. Αὐτὸ δὲ τὸ ἐξωτάτω πέρασ αὐτοῦ συγκεκραμένον ἔχει τῷ δέρ-
 ματι μῦν, οἷόν τι καὶ τὸ τῶν χειλῶν ἐστὶ πέρασ, ὡς ἦτοι δερματώδη
 3 μῦν ὀνομάζειν, ἢ δέρμα μυῶδες. Ἡ χρεῖα δὲ καὶ τούτου παραπλη-
 σία τῷ μυῖ, πλὴν ὅσον ἰσχύϊ καὶ ῥώμῃ τῆς ἐνεργείας ἀπολείπεται. 10
 4 Οἱ λοιποὶ δὲ δύο μύες ὑμενώδεις ὄντες ἀνωτέρω τοῦ στρογγύλου
 μυὸς ἔχουσι τὴν θέσιν· ἐκφύονται μὲν γὰρ ἐκ τε τῶν ἔνδον μερῶν

pendant l'érection, ainsi que d'accomplir les mouvements consistant en secousses dirigées latéralement et en haut.

53. DES MUSCLES DU SIÈGE.

- 1 Il existe un muscle impair, rond et transversal qui entoure le siège
 (*sphincter interne*), et qui, lorsqu'il se contracte, ferme exactement et
 vigoureusement le rectum; à sa partie moyenne, ce muscle est en con-
 tact avec l'os appelé *coccyx*, tandis qu'il aboutit des deux côtés à l'origine
 2 du membre viril. La partie du rectum qui se rapproche le plus de l'ex-
 térieur contient elle-même un muscle mêlé à la peau, et qui est dans le
 même genre, à peu près, que le plan musculaire de l'extrémité des
 lèvres, de telle manière qu'on peut l'appeler, soit *muscle en forme de*
 3 *peau*, soit *peau musculeuse (sphincter externe)*. L'utilité de cette partie
 est analogue à celle de [l'autre] muscle, excepté qu'elle lui est inférieure
 4 pour le degré de vigueur et d'intensité de son action. Les deux muscles
 dont il nous reste à parler, et qui sont membraneux, occupent une po-
 sition plus élevée que le muscle rond; car ils prennent leur origine sur

CH. 53, l. 4. ἀκρ. καὶ ἰσχ. om. Gal^d. φαλῆς Gal^k. — 8. πέρασ] μέρος Gal^d. —
 — 7. αὐτῆς AB; τῆς ἔδρας Gal^d.; τῆς κε- 9. σαρκῶδες Gal. — Ib. τούτῳ Gal.

τῶν τῆς ἤβης ὀστέων, καὶ τῶν τοῦ καλουμένου πλατέος ἢ ἱεροῦ
 ὀστέου, καταφύονται δὲ ἐκατέρωθεν εἰς λοξοὶ, τείνοντες ἄνω τὴν
 ἔδραν, ἠνίκα ἂν ἐπὶ πλειῖστον αὐτὴν ἐκσφραφῆται συμβῆ ἔν
 5 προ-
 θυμιαῖς ἰσχυραῖς· ὑπὸ γὰρ τῶν κατὰ ἐπιγαστήριον μυῶν ἅμα ταῖς
 5 φρεσὶ Φλιβόντων τά τε ἔντερα, καὶ διὰ ἐκείνων ὅ τι περ ἂν ἐν αὐ-
 τοῖς περιέχεται, προωθειῖσθαί τε συμβαίνει τὴν ἔδραν, ἐκτρέπεσθαί
 τε πολλάκις εἰς τοσοῦτον, ὡς μηδὲ ὑπὸ τῶν εἰρημένων δυοῖν μυῶν
 ἐτοίμως ἀνασπᾶσθαι· καὶ ὅταν γε παραλυθῶσιν ἢ ἀτονήσωσιν οἱ
 μύες οὗτοι, χαλεπῶς καὶ μόγις ἀνασπᾶσθαι συμβαίνει τὴν ἔδραν,
 10 ἢ καὶ παντάπασιν ἐκτετραμμένην διαμένειν, ὡς καὶ τῶν χειρῶν
 δεῖσθαι βοηθῶν. Εὐθύς δὲ καὶ τὴν ἐκφυσιν τοῦ αἰδοίου συνασπῶ- 5
 σιν οἱ μύες οὗτοι διὰ τὴν προειρημένην κοινωνίαν.

les parties intérieures des os du pubis et de l'os qu'on appelle *os large* ou *sacrum*; comme ces muscles, dont il existe un de chaque côté, ont une insertion oblique, ils tirent le siège en haut (*releveurs de l'an*), lorsqu'il advient que, en cas d'envie très-pressante d'aller à la selle, cette partie est retournée très-fortement en dehors : en effet, par l'action des muscles abdominaux qui, conjointement avec le diaphragme, compriment les intestins, et, par leur intermédiaire, tout ce qui est contenu dans leur intérieur, il arrive que le siège est poussé en bas et retourné en dehors, souvent à tel point, que même les deux muscles susdits ne suffisent pas pour le faire rentrer avec facilité, et, quand ces muscles sont paralysés ou affaiblis, il advient que la réduction du siège ne se fait que très-difficilement, ou même que cette partie reste entièrement tournée en dehors, de manière à ce qu'on ait besoin d'employer les mains comme auxiliaires. Indispensablement, ces muscles aident aussi à soulever le membre 5 viril à son origine, attendu la connexion qui existe entre ces muscles et ce membre, et que nous avons mentionnée plus haut.

1. ἢ ἱεροῦ om. Gal. — 2. ὀστέου.... Gal. — Ib. ἐπιγαστήριον AB Mor., Ras.
 τείνοντες om. AB Mor.; retrahunt Ras. — 7. μηδέν AB Mor. — 12. διὰ....
 — 3. ἐν om. AB Mor. — 4. γὰρ om. κοινωνίαν om. Gal.

υδ'. Περὶ τῶν τὴν κατὰ ἰσχίον διάρθρωσιν κινούντων μυῶν.

- 1 Δέκα μύες εἰσὶν οἱ τὴν κατὰ ἰσχίον διάρθρωσιν κινούντες · ἡ μὲν οὖν ψόα, μῦς τις οὔσα οὐ μικρὸς, ἀρχομένη τε ἐκ τῆς δεκάτης τοῦ θώρακος πλευρᾶς, κάμπλει τε ἄμα καὶ πρὸς τοῦκτὸς μᾶλλον ἐπι-
 2 στρέφει τὸν ὅλον μηρὸν. Καὶ ἕτερός τις ἐμφύεται μῦς μικρὸς ἀπὸ τῆς βάσεως ἀρχόμενος τοῦ κατὰ ἰσχίον ὀσίου παρὰ τὸ ψιλὸν καὶ 5 ἄσαρκον τῆς πυγῆς · ταπεινῆς προσαγωγῆς ὁ μῦς οὗτός ἐστὶν αἰ-
 3 τιος. Ὁ δὲ μέγιστος τῶν κατὰ τὸν μηρὸν καὶ πάντων τῶν κατὰ τὸ σῶμα μυῶν ἐπίκειται μὲν ἅπαντι τῷ τῆς ἥβης ὀσίῳ, συνεπιλαμβάνων τι καὶ τῶν ἰσχιῶν, ἐκ πλαγίων τε ἄμα καὶ κάτωθεν ἄχρι τοῦ ψιλοῦ καὶ ἀσάρκου · καταφύεται δὲ εἰς ὅλον κύκλῳ τὸν μηρὸν σαρ- 10 κώδεσι λαβαῖς ἀντεχόμενος αὐτοῦ, ταῖς μὲν ἐκ τῶν κάτω μερῶν παρὰ τὸ ψιλὸν καὶ ἄσαρκον ἐκφυομέναις ἰσὶν, αἷς ἐγγὺς τῆς κατὰ

54. DES MUSCLES QUI MEUVENT L'ARTICULATION DE LA HANCHE.

- 1 Il y a dix muscles qui impriment un mouvement à l'articulation de la hanche : le psoas, qui est un muscle assez considérable et qui commence à la dixième côte de la poitrine, fléchit à la fois toute la cuisse et la tourne plutôt en dehors qu'en dedans (*psoas, iliaque et carré des lombes*).
 2 Un autre muscle, qui est petit et qui commence à la base de l'os de l'ischion, près de la partie nue et décharnée des fesses, s'implante encore [sur le même endroit, c'est-à-dire *sur le petit trochanter*, — voy. trad. de Gal. t. II, p. 155]; ce muscle est l'instrument d'une adduction déclive.
 3 Mais le plus grand des muscles de la cuisse et de tous les muscles du corps recouvre tout l'os du pubis, en envahissant aussi une partie de l'ischion dans la région à la fois latérale et inférieure, jusqu'à la partie nue et décharnée (*grand, moyen et petit adducteurs; pectiné?*); ce muscle s'implante circulairement sur tout le fémur, et semble le saisir par des attaches charnues; par les faisceaux qui prennent leur origine sur la partie inférieure [de l'ischion] près de la région nue et décharnée, et à l'aide des-

CH. 54, l. 2. ἐνδεκάτης Gal. — 4. μικρῷ. Καὶ Gal. — 7. καὶ ex em.; om. μηρὸν τῷ προσειρημένῳ τροχαντήρι τῷ AB Mor. — 12. ἐμφ. AB Mor., Gal^t.

τὸ γόνυ διαρθρώσεως ἐξικνεῖται, πρὸς τοῦπίσω μᾶλλον ἀπάγων τὸν
 μηρὸν ἅμα τῷ προσάγειν ἀτρέμα πρὸς τὸν ἕτερον μηρόν· ταῖς δὲ
 ὑψηλοτέραις τούτων προσάγων μόνον, ταῖς δὲ ὑψηλοτάταις, ἄνωθεν
 μὲν ἀρχομέναις, εἰς δὲ τὰ πρῶτα μέρη τοῦ μηροῦ καταφυομέναις,
 5 προσάγων τε ἅμα καὶ ἀνατείνων αὐτόν. Ἀνατεμνομένου δὲ τούτου 4
 τοῦ μυὸς, ὃ τε προειρημένος ἐναργῶς φαίνεται, καὶ τινες ἕτεραι
 περιγραφαὶ μυῶν οὐκ ἐναργεῖς, ἐνίοτε μὲν δυοῖν, ἔστι δὲ ὅτε τριῶν,
 οὓς εἰάν τις ἐν τοῖς μυσὶν ἀριθμῇ, πλείονας ἐρεῖ τῶν δέκα τοὺς κι-
 νουῦντας εἶναι τὴν κατὰ ἰσχίον διάρθρωσιν. Ἐκ δὲ τῶν ὀπίσω μερῶν 5
 10 κατὰ τὴν πυγὴν πρῶτος μὲν ὁ ἐπιπολῆς, ἐκτείνει δὲ ἀκριβῶς τὸν
 μηρὸν, ἐπισπῶμενος εἰς τοῦπίσω· δευτέρος δὲ ὑπὸ τῷ προειρημένῳ
 μυτὶ τῷ ἐπιπολῆς ἕτερός ἐστι μῦς, ἰκανῶς παχὺς καὶ σαρκώδης,
 ἐκτείνων τε ἅμα τὸν ὅλον μηρὸν, καὶ πρὸς τὴν ἐντὸς χώραν ἐπι-
 σπῶμενος αὐτοῦ τὴν κεφαλὴν· ὑποφύεται δὲ αὐτῷ μῦς ἕτερος ἀνα-

quels il atteint le voisinage de l'articulation du genou, ce muscle retire
 plutôt la cuisse en arrière en même temps qu'il lui imprime un léger mou-
 vement d'adduction vers l'autre cuisse; par les fibres situées plus haut,
 il donne lieu à une adduction simple, tandis que, par les fibres les plus
 élevées qui commencent en haut et qui s'implantent sur le commencement
 du fémur, il produit à la fois un mouvement d'adduction et de soulève-
 ment du membre. En disséquant ce muscle, on voit apparaître clairement 4
 aussi bien le muscle précédent que les contours peu manifestes de cer-
 tains autres muscles, qui sont quelquefois au nombre de deux, et d'autres
 fois au nombre de trois, et, si on veut compter ceux-là parmi les muscles,
 il faudra dire qu'il y a plus de dix muscles qui impriment du mouvement
 à l'articulation de la hanche. Il y a à la partie postérieure, dans la ré- 5
 gion des fesses, d'abord le muscle superficiel (*grand fessier et tenseur*
du fascia lata), qui étend rigoureusement la cuisse en la tirant en ar-
 rière; en second lieu, il y a un autre muscle assez épais et charnu, placé
 au-dessous du muscle superficiel dont nous venons de parler, et qui met
 tout le fémur dans l'extension, en même temps qu'il attire la tête de cet
 os du côté intérieur (*moyen fessier*); ce muscle est tapissé en dessous par

τείνων τε ἄμα, καὶ πρὸς τούκτος ἐπισπώμενος τοῦ μηροῦ τὴν κε-
 6 φαλήν. Ἄλλος δέ τις μῦς μικρὸς καὶ παχὺς ἐκ τῶν ἔξωθεν τε καὶ
 κάτω μερῶν τοῦ τῆς λαγόνος ὀσίου τῶν κατὰ ἰσχίον τὴν ἐκφυσιν
 ποιησάμενος ὑποφύεται τῷ προειρημένῳ μεγάλῳ μὲν ἀνατείνων τε
 7 ἄμα καὶ πρὸς τούκτος περιστρέφων τοῦ μηροῦ τὴν κεφαλήν. Ὑπό- 5
 λοιποὶ δὲ δύο μῦες εἰσὶ τῶν κινούντων τὸν μηρόν· ἐκφύονται δὲ τῶν
 8 τῆς ἥβης ὀσίων ὅλων, ὁ μὲν ἔσωθεν, ὁ δὲ ἔξωθεν. Οὗτοι οἱ μῦες
 καὶ τὸ φυσικὸν τρῆμα κατειλήφασιν τοῦ τῆς ἥβης ὀσίου, μέσον
 ἔχοντες ἑαυτῶν ὑμενώδη σύνδεσμον, ὀπίσω δὲ ἐς ταῦτόν ἀλλήλοις
 9 ἤκουσι περιφύομενοι τῷ κατὰ ἰσχίον ὀσίῳ σαρκώδεσι λαβαῖς. Ἐρ- 10
 γον τούτων τῶν μυῶν ἐστὶ περιστρέφειν τὴν κεφαλήν τοῦ μηροῦ,
 ἔσω μὲν ἄμα καὶ πρὸσω τοῦ πρώτου μυός, ἔξω δὲ ἄμα καὶ ὀπίσω
 10 τοῦ λοιποῦ. Δέκατος δὲ ἐπὶ τοῖς εἰρημένοις ἐστὶ μῦς ἐκ τῶν ἔνδον
 μερῶν τοῦ μηροῦ κείμενος, ὃς ἴσως μὲν τι καὶ τὴν κνήμην κινεῖ·

un autre qui tire la tête du fémur à la fois en haut et en dehors (*petit*
 6 *fessier*). Il y a encore un autre muscle petit et épais qui prend son ori-
 gine à la partie extérieure et inférieure de l'os des iles située au niveau
 de la hanche, et qui tapisse en dessous le grand muscle dont nous ve-
 nons de parler; il tire en haut la tête du fémur en même temps qu'il
 7 lui imprime un mouvement de rotation vers l'extérieur (*pyramidal*). Il
 reste encore deux des muscles qui impriment du mouvement à la cuisse,
 lesquels prennent leur origine sur les os du pubis tout entiers, l'un à
 8 l'intérieur, et l'autre à l'extérieur (*obturateurs int. et ext.; jumeaux*). Ces
 muscles occupent aussi le trou percé par la nature dans l'os du pubis,
 et ils ont au milieu d'eux un ligament membraneux; en arrière, ils abou-
 tissent tous les deux au même point, en s'implantant de tous côtés sur
 9 l'os de l'ischion par des attaches charnues. La fonction de ces muscles
 consiste à imprimer un mouvement de rotation à la tête du fémur, pour
 le premier muscle, à la fois en dedans et en avant, et, pour l'autre, à
 10 la fois en dehors et en arrière. Outre ceux que nous venons de nommer,
 il existe encore un dixième muscle situé à la partie intérieure de la
 cuisse, lequel meut peut-être aussi, jusqu'à un certain point, la jambe;

1. καὶ προσπεριστρέφων τοῦ Mor. — 5. ἐπιστρ. Gal. — 12. πρώτου] ἔξω-
 — 2-5. Ἄλλος... κεφαλήν om. Mor. θεν Gal¹. — 13. δέ om. AB Mor.

ἐναργέστατα δὲ πᾶσιν ὅλον ἔσω προσάγει τὸν μηρὸν, ὃν ὀλίγον ὑψίτερον ὁποῖός τις ἐστὶ διηγῆσομαι μετὰ τῶν κινούντων τὴν κατὰ γόνυ διάρθρωσιν, ἐπειδὴ σὺν αὐτοῖς τέτακται.

νε'. Περὶ τῶν κινούντων τὴν κατὰ γόνυ διάρθρωσιν μυῶν.

Ἐννέα μύες εἰσὶν οἱ τὴν κατὰ γόνυ κινούντες διάρθρωσιν · πρῶ- 1
 5 τος μὲν ὁ ἐπιπολῆς, σπενώτατός τε καὶ μακρότατος, τὴν μὲν ἄνωθεν ἔκφυσιν ἐκ μέσης τῆς ὀρθίας ράχεως τοῦ τῆς λαγόνος ὀσίου πεποιημένος, διὰ δὲ τῶν ἔνδον τοῦ μηροῦ φερόμενος ἐπὶ τὸ γόνυ, κἀνταῦθα καταφύομενος εἰς τὸ καλούμενον ἀντικνήμιον, οὐ μετὰ πολὺ τῆς διαρθρώσεως. Οὗτος μὲν οὖν κάμπλει τε ἅμα πρὸς τού- 2
 10 τὸς τὴν κνήμην, καὶ ἀνατείνει πῶς ὑψηλὴν, καὶ εἰς τουτὶ ἄγει τὸ σχῆμα καὶ τὸ σκέλος σύμπαν, ἐν οἷῳ μάλιστα καθίσταται, μεταλλαττόντων ἡμῶν αὐτὸ κατὰ Φατέρου · ὁ δὲ ἐφεξῆς τούτῳ τὴν ἀρ-

cependant il est extrêmement clair pour tout le monde qu'il donne à tout le fémur un mouvement d'adduction vers l'intérieur; j'exposerai un peu plus bas (p. 475, l. 15 et p. 476, l. 4) quelle est la nature de ce muscle, en parlant de ceux qui meuvent l'articulation du genou, parce qu'il est placé dans leur voisinage.

55. DES MUSCLES QUI MEUVENT L'ARTICULATION DU GENOU.

Il y a neuf muscles qui meuvent l'articulation du genou; il y a d'abord 1
 le muscle superficiel qui est très-étroit et très-long (*couturier*); son origine supérieure est à la partie moyenne de l'épine droite de l'os des iles; il se rend par la partie intérieure de la cuisse au genou et s'im-
 plante dans cette région sur ce qu'on appelle *anticonémion* (*face antérieure 2*
du tibia), pas beaucoup au delà de l'articulation. Ce muscle fléchit à la
 fois la jambe vers l'intérieur, la tire en haut dans une position en
 quelque sorte élevée, et met ainsi tout le membre dans la position où il
 se trouve principalement lorsque nous croisons l'une des jambes sur
 l'autre; le muscle qui vient après le précédent, et qui a son point de

χὴν μὲν ἐκ τῶν τῆς ἡβῆς ὀστέων ἔχει, καταφύεται δὲ εἰς αὐτὸ μάλισ-
 3 τὰ τὸ ἀντικνήμιον, ἔσω καὶ αὐτὸς ἐπιστρέφων τὴν κνήμην μετὰ
 τῆς ἐπὶ τὸ ὀρθιον ἀνατάσεως. Ὁ δὲ ὡς τὸ πολὺ μὲν ἐκ τῶν ἔνδον
 μερῶν, ἐνίοτε δὲ βραχὺ τοῦ προειρημένου κατωτέρω συνεχῆς αὐτῷ
 4 μῦς, ὁμοίως τένοντι καταφύομενος εἰς τὸ ἀντικνήμιον, κάμπλει τε 5
 ἅμα καὶ πρὸς τοῦκτὸς περιστρέφει τὴν κνήμην λοξὴν, ὥσπερ καὶ
 αὐτὸς κινεῖται λοξός. Τούτῳ τῷ μὲν συνεχῆ τὴν ἔκφυσιν ἔχοντες
 ἄλλοι τρεῖς εἰσι μῦες, ὁ μὲν ἐκ τῶν ἔξω μερῶν τοῦ σκέλους, εὐ-
 ρωστός ἰκανῶς, πρὸς τοῦκτὸς ἐπιστρέφων τὴν κνήμην · οἱ λοιποὶ
 δὲ δύο, τὴν μὲν ἄνωθεν ἀρχὴν ἐκ τῶν ἔνδον μερῶν ἔχουσι τῶν 10
 5 προειρημένων δυοῖν. Καθήκουσι δὲ ὁ μὲν ἐφεξῆς τῶν προειρημένων
 δυοῖν εἰς τὸ τῆς κνήμης ἔνδον οὐ μετὰ πολὺ τῆς διαρθρώσεως, κάμ-
 πλων, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοῦκτὸς ἐπιστρέφων αὐτὴν διὰ τένοντος ἡρέμα

départ sur les os du pubis, s'implante principalement sur la partie an-
 térieure même du tibia (*droit interne*); lui aussi tourne la jambe en de-
 dans, tout en la tirant en haut de manière à lui donner une position
 3 perpendiculaire. Le muscle contigu au précédent, lequel est situé ordi-
 nairement à la partie intérieure, mais quelquefois aussi un peu au-
 dessous de lui, s'implante à la manière d'un tendon sur la partie
 antérieure du tibia (*demi-tendineux*); il imprime à la jambe un mouve-
 ment oblique composé de flexion et de rotation en dehors, attendu que,
 4 d'ailleurs, le muscle lui-même a aussi un mouvement oblique. Il y a
 trois autres muscles qui ont une origine contiguë à celle de ce muscle-là,
 et dont l'un est un muscle assez vigoureux situé à la partie extérieure du
 membre (*biceps fémoral*), et qui tourne la jambe en dehors, tandis que
 les deux autres (*demi-membraneux, et faisceau isolé du grand adducteur*)
 ont leur origine supérieure au côté intérieur de celle des deux muscles
 5 dont nous avons parlé plus haut. Le muscle qui vient à la suite des deux
 muscles que nous venons de désigner aboutit à la partie intérieure de
 la jambe, pas beaucoup au delà de l'articulation; il ne fléchit pas seu-
 lement la jambe, mais il la tourne aussi en dehors à l'aide d'un tendon

6. ἐπιστῆρ. Gal.— 7. κείται Gal., Ras. 12. Καθήκ. . . . δυοῖν om. AB Mor. —
 — 8. τοῦ om. AB Mor. Gal^k. — 11- 12. οὐ τὸ πολὺ A; οὐ πολὺ B Mor. Gal^k

στρογγύλου· ὁ δὲ αὖ πάλιν ἐφεξῆς τῷδε τοῖς ἔνδον μέρεσι τοῦ μηροῦ
 τοῖς πρὸ τῆς κατὰ γόνυ διαρθρώσεως ἐμφύεται, ἔσω ἅμα τε καὶ ἐπὶ
 ὀλίγον ὀπίσω τὸν μηρὸν ἀπάγων. Δέκατον δὲ αὐτὸν ὠνόμασα τῶν 6
 κινούντων τὸ κατὰ ἰσχίου ἄρθρον· ἀνεβαλλόμενῃ δὲ τὴν διδασκαλίαν
 5 αὐτοῦ ποιήσασθαι μετὰ τῶν κινούντων τὴν κατὰ γόνυ διάρθρωσιν,
 ἐπειδὴ σὺν αὐτοῖς τέτακται. Οἱ δὲ ὑπόλοιποι τρεῖς μύες τῶν κατὰ 7
 τὸν μηρὸν οἱ πρόσθιοι τὴν κατὰ γόνυ διάρθρωσιν ἐκτείνουν, οἱ
 μὲν ἐπιπολῆς εὐρῶσται δύο τελευτῶντες εἰς ἰσχυρὸν τένοντα πλα-
 τύν, ὁ δὲ ὑπὸ τούτοις κατακεκρυμμένος εἰς τε τὴν ἀρχὴν ἐμφύεται
 10 τῆς ἐπιγονατίδος, καὶ τοῖς περὶ τὴν διάρθρωσιν ἐπιφύεται συνδέ-
 σμοις. Οὗτοι μὲν οὖν ἅπαντες οἱ εἰρημένοι μύες ἄνωθεν κάτω φε- 8
 ρόμενοι διὰ τοῦ μηροῦ, τὴν κατὰ γόνυ διάρθρωσιν κινοῦσιν, ὡς μὲν
 ἐγὼ φημι, δικαιοτέρον ἂν ἐννέα ρηθέντες, ἵνα δὲ μὴ δοκῶμεν ἐπὶ
 σμικροῖς διαφέρεισθαι πρὸς τοὺς πρεσβυτέρους ἡμῶν, ὀκτώ· μι-

légèrement arrondi, tandis que le muscle qui vient à son tour après le
 précédent s'implante sur la partie intérieure du fémur, dans la région
 qui précède l'articulation du genou; il meut la cuisse à la fois en dedans
 et légèrement en arrière. J'ai appelé (v. p. 474) ce muscle le dixième 6
 d'entre ceux qui meuvent l'articulation de la hanche, et j'avais différé
 d'exposer son parcours entier jusqu'au moment où je parlerais des mus-
 cles qui meuvent l'articulation du genou, parce qu'il est placé dans leur
 voisinage. Des muscles situés à la cuisse il y en a trois dont il nous reste 7
 à parler; ces muscles se trouvent à la partie antérieure et mettent l'ar-
 ticulation du genou dans l'extension, les deux muscles superficiels, qui
 sont des muscles robustes, en aboutissant à un tendon large et vigoureux
 (*vaste externe et droit antérieur*), tandis que le muscle placé au-dessous
 des précédents, et qui est caché (*vaste interne et crural*), s'implante sur
 le commencement de la rotule et se soude aux ligaments qui entourent
 l'articulation. Tous ces muscles dont nous venons de parler, et qui se 8
 portent de haut en bas en traversant la cuisse, meuvent l'articulation du
 genou; à ce que je prétends, on aurait plutôt raison de dire qu'il y en
 a neuf, mais, pour que nous n'ayons pas l'air de nous écarter de nos pré-
 décesseurs sur des points de peu d'importance, je les compterai pour

4. ἀνεβαλλόμενῃ AB Gal^d. — Ib. τε AB Mor.

κρὸς δὲ τις ἄλλος ἐγκατακέκρυπται τῇ διαρθρώσει κατὰ αὐτὴν τὴν ἰγνύαν σύνδεσμον ἔχων τὴν κεφαλὴν ἰσχυρὸν καὶ στρογγύλον, ἐκ-
9 πεφυκότα κατὰ τὸν ἔξω κόνδυλον τοῦ μηροῦ. Καθήκει δὲ οὗτος εἰς τὸ τῆς κνήμης ὀσίου ἰσχυρὸς πῶς μᾶλλον, διὰ τῶν ὀπίσω μερῶν, ἐποχούμενος τῇ διαρθρώσει, κάμπλει αὐτὴν πεφυκώς.

5

νς'. Περὶ τῶν κατὰ τὴν κνήμην μυῶν, ὑπὸ ὧν ὁ τε ποὺς ὅλος καὶ οἱ δάκτυλοι κινουῦνται.

1 Τεσσαρεσκαίδεκα μύες ἐν κύκλῳ περιέκωνται τῇ κνήμῃ, ἐπὶ μὲν
2 ἐκ τῶν ὀπίσω μερῶν, ἐπὶ δὲ ἐκ τῶν πρόσω. Τῶν μὲν οὖν ὀπίσω τεταγμένων τρεῖς μὲν εἰς τὸ τῆς πτέρνης ὀσίου τελευτῶσιν, τρεῖς δὲ τοὺς τε δακτύλους κάμπλουσι καὶ τὴν διάρθρωσιν ὀλου τοῦ πο-
δός, ὁ δὲ ἕβδομος εἰς τένοντα τελευτήσας ὑποφύεται τῷ ψιλῷ καὶ 10 ἀσάρκῳ τοῦ ποδός ἀπαντι πλατυνόμενος· πρῶτον μὲν γὰρ ὑποτεί-

huit; cependant il y a encore un autre petit muscle caché dans l'articulation au niveau de la fosse poplitée et pourvu d'un ligament arrondi à tête vigoureuse, lequel prend son origine sur le condyle extérieur du
9 fémur (*poplité*). Ce muscle aboutit, en traversant la région postérieure dans une direction qui est en quelque sorte un peu oblique, au tibia, en flottant sur l'articulation qu'il est destiné à fléchir.

56. DES MUSCLES DE LA JAMBE QUI MEUVENT TOUT L'ENSEMBLE DU PIED
AINSI QUE LES DOIGTS.

1 Quatorze muscles entourent circulairement la jambe, sept à la partie
2 postérieure, et sept à la partie antérieure. Parmi les muscles situés en arrière de la jambe, il y en a trois qui aboutissent à l'os du talon (*jumeaux et soléaire*), trois qui fléchissent les doigts et l'articulation mobile de tout le pied (*long fléchisseur divisé en deux et tibial postérieur*), tandis que le septième, qui se termine en tendon, tapisse, en s'aplatissant, toute la partie nue et décharnée du pied (*plantaire grêle*) : en effet, ce muscle s'étend d'abord sous une forme aplatie au-dessous de la surface

CH. 56, l. 8. οἱ τρεῖς... οἱ τρεῖς AB Mor., Ras. — Ib. γὰρ ex em.; om. AB Mor., Gal^k. — 9. καὶ τὴν διάρθρ. om. Mor. Gal., Ras. — 11-p. 478, l. 1. ὑπο-
AB Mor. — 11. πρῶτον μὲν om. AB τείνεται om. AB Mor.

νεται τῷ τῆς πτέρνης ὀσίῳ κάτωθεν πλατυνθείς· ἔπειτα δὲ, ὡς
 εἶπον, ὄλω τῷ ποδί. Τούτου δὲ ἡ χρεία, δυσπερίτρεπλόν τε καὶ τε- 3
 ταμένον καὶ σκληρόν, ἔτι δὲ ψιλὸν τριχῶν, εὐαίσθητόν τε κατα-
 σκεύασαι τὸ καλούμενον πέλμα· τῶν δὲ εἰς τὴν πτέρναν ἐμβάλ-
 5 λόντων ἀπάγειν ὀπίσω μετὰ αὐτῆς ὅλον τὸν πόδα. Οἱ μὲν οὖν ὀπισθεν 4
 μύες τῆς κνήμης οὕτως ἔχουσιν· τῶν δὲ ἔμπροσθεν ὁ μὲν ἀνατείνων
 ὅλον τὸν πόδα καὶ καταφυόμενος εἰς τὸν ταρσὸν μέγιστός ἐστὶ τῶν
 προσθίων μυῶν· ὁ δὲ παρακείμενος αὐτῷ καὶ μέρος αὐτοῦ νομιζό-
 μενος εἶναι εἰς τὸ πρῶτον ὀσίοῦν ἐμφύεται τοῦ μεγάλου δακτύλου,
 10 ἀνατείνων αὐτὸν ἀτρέμα λοξόν· ἐφεξῆς δὲ τούτων ἐστὶν ἀπονευρά-
 σις εἰς ὅλον τὸν μέγαν δάκτυλον ἐμβάλλουσα κατὰ μῆκος, ὑπὸ ἧς
 ἐκτείνεται. Ποιεῖται δὲ τὴν ἐκφυσιν ὁ τῆς ἀπονευρώσεως ταύτης μῦς 5
 ἰσχνὸς ὢν ἱκανῶς, ἐκ τῆς μεταξὺ χώρας κνήμης τε καὶ περόνης,
 ἀμφοτέρων ἀντιλαμβανόμενος τῶν ὀσίων· ὅταν δὲ ἐγγὺς ἢ τῷ με-
 15 γάλῳ δακτύλῳ, σύνδεσμόν τινα διεξέρχεται τοιαύτην ἔχοντα χρεῖαν

inférieure de l'os du talon, et ensuite, comme je viens de le dire, au-
 dessous de tout le pied. L'utilité de ce muscle consiste à rendre la par- 3
 tie qu'on appelle plante du pied tendue, dure et difficile à déplacer, et,
 de plus, à y empêcher la croissance de poils et à la pourvoir d'une sen-
 sibilité exquise, tandis que l'utilité des muscles qui s'implantent sur le
 talon consiste à mouvoir en arrière cette partie, et avec elle tout le
 pied. Telle est la disposition des muscles de la partie postérieure de la 4
 jambe; quant aux muscles de la partie antérieure, celui qui relève tout
 le pied et qui s'implante sur le tarse (*tibial antérieur*), est le plus grand
 des muscles antérieurs; le muscle placé à côté et qu'on considère comme
 une partie du précédent (*long abd. du gros orteil* chez les singes), s'im-
 plante sur le premier os du grand orteil, et le relève dans une direc-
 tion légèrement oblique; après ces muscles vient une aponévrose qui
 s'implante sur toute la longueur du grand orteil, que cette aponévrose
 met dans l'extension. Le muscle de cette aponévrose, muscle qui est as- 5
 sez grêle, prend son origine dans l'espace intermédiaire entre le tibia et
 le péroné, et il a des points d'attache sur les deux os; lorsqu'il est arrivé
 dans le voisinage du grand orteil, il traverse un ligament qui lui rend les

οἶαν ἐπὶ τῶν ἀρμάτων οἱ κυκλίσκοι, διὰ ὧν τὰς ἡνίας διεκβάλλου-
 6-7 σιν. Καὶ δύναίτο ἄν τις τοὺς τρεῖς μῦς τούτους ἓνα νομίζειν. Ὁ δὲ
 μετὰ αὐτὸν, ὁ τοὺς δακτύλους ἐκτείνων, ἀπάντων μέσος κεῖται τῶν
 8 ἔμπροσθεν μυῶν. Μετὰ δὲ τούτους τρεῖς ἄλλοι μύες εἰσὶν ἐκ τοῦ τῆς
 περόνης ὀσίου τὴν ἐκφυσιν ἔχοντες, εἷς μὲν τὸν μέγαν δάκτυλον 5
 κάμπλων τοῦ ποδὸς, ἕτερος δὲ ἰσχνὸς τὸν μικρὸν ἐκτὸς ἀπάγων, ὁ
 9 δὲ γε τρίτος ἀνατείνων ὅλον τὸν πόδα. Ἐφεξῆς δὲ αὐτῶν σχεδὸν
 ἤδη πλησίον ἐστὶ τὸ μέσον τῆς περόνης, ὅθεν ὁ τρίτος ἐκφύεται
 μῦς ὁ σιμῶν τὸν πόδα· δισχιδῆς δὲ οὗτος κατὰ τὴν ἐκφυσιν γί-
 νεται τοῦπίπαν ἀνίσοις μέρεσι, καὶ διεξέρχεται γε αὐτὸν μέσος ὁ 10
 τὸν μικρὸν δάκτυλον ἐκτὸς ἀπάγων. Οἱ τρεῖς οὗτοι μύες εἰς ἐνομί-
 11 σθησαν ἐνίοις διὰ τὴν κοινωνίαν τῆς πρώτης ἐκφύσεως. Ἐστὶ δὲ
 καὶ κατὰ τὴν ἰγνύαν μῦς, τῷ μὲν μήκει βραχὺς, οὐ μὴν ἄρρωστίος
 γε καὶ ἀτρέμα πῶς λοξὸς, καὶ τὴν τῆς κνήμης καμπὴν οὐκ ἀκρι-

mêmes services que rendent, pour les chars, les anneaux par lesquels on
 6 fait passer les rênes (*long extenseur propre du gros orteil*). On pourrait aussi
 7 regarder ces trois muscles comme un seul. Le muscle suivant, qui met
 les doigts dans l'extension, occupe le milieu de tous les muscles anté-
 8 rieurs (*long extenseur commun des orteils*). Après ces muscles-là, il y en
 a trois autres qui prennent leur origine sur l'os du péroné, et dont l'un
 fléchit le gros orteil, tandis que le second, qui est grêle, met le petit
 doigt dans l'abduction; le troisième, enfin, relève le pied tout entier
 9 (*péronier antérieur, péronier latéral et court péronier-latéral*). Après [les
 deux premiers de] ces muscles on est déjà arrivé à peu près au milieu
 du péroné; or c'est là l'endroit où le troisième muscle, qui courbe le
 pied, prend son origine; à l'endroit de son émission, ce muscle est
 double, mais ses deux parties sont ordinairement inégales, et le muscle
 10 qui met le petit doigt dans l'abduction le traverse au milieu. Quelques-
 uns ont considéré ces trois muscles comme un seul à cause de la com-
 11 munauté de leur origine. Il y a encore dans la fosse poplitée un muscle,
 dont la longueur est peu considérable, il est vrai, mais qui cependant
 est vigoureux, et dont la direction est en quelque sorte légèrement

4. τοῦτον Gal^d.; τούτους τοὺς AB Mor.; — 9. σείων B Mor. Gal^l.

ὥς εὐθεΐαν, ἀλλὰ ἐκκλίνουσιν ἡρέμα πρὸς τοῦκτὸς ἐργάζεται. Πεν- 12
τεκαιδέκατος οὗτος ἡμῖν ἀριθμείσθω μῦς τῶν κατὰ τὴν κνήμην ἔσχα-
τος, εἰρημένος ἐν τοῖς κινουῦσι τὴν κατὰ γόνυ διάρθρωσιν.

νζ'. Περὶ τῶν ἐν τῷ ποδὶ μυῶν.

Κατὰ δὲ τὸν πόδα τέτταρα γένη μυῶν ἐστί, οὐχ ὡς ἐν τῇ χειρὶ 1
5 δύο, τρία μὲν ἐν τοῖς κάτω τοῦ ποδὸς, ἐν δὲ ἐν τοῖς ἄνω κατὰ τοῦ
ταρσοῦ τεταγμένον. Εἰσὶ δὲ οὗτοι μὲν οἱ μύες πέντε λοξῶν κινήσεων 2
ἐξηγούμενοι τοῖς δακτύλοις ἀνάλογον τοῖς ἐπὶ τῆς χειρὸς ἔξωθεν.
Οἱ δὲ ὑποκάτω τοῦ ποδὸς, ἐπὶ μὲν κἀνταῦθα τὰς ἀνάλογον τοῖς 3
ἐπὶ τῆς χειρὸς ἐπὶ μυσὶ λοξὰς κινήσεις ἕκαστον τῶν δακτύλων
10 κινουῦντες· ἂν οἱ δύο καθάπερ ἐν τῇ χειρὶ τῶν πρώτων κατὰ τὸν
καρπὸν ὀστέων ἀπεφύοντο, καὶ οὗτοι κατὰ τὸν πόδα τῶν πρώτων

oblique; ce muscle donne lieu à une flexion de la jambe qui n'est pas 12
rigoureusement droite, mais qui dévie légèrement en dehors. Comptons
ce muscle comme le quinzième et le dernier des muscles de la jambe,
quoique nous en ayons déjà parlé à propos de ceux qui meuvent l'arti-
culation du genou (*poplité*, — voy. chap. 55, p. 477, l. 1).

57. DES MUSCLES QUI EXISTENT AU PIED.

Au pied il existe quatre classes de muscles, et non pas deux comme à 1
la main; les muscles de trois de ces classes sont placés en dessous du
pied et ceux de la quatrième sont situés à la partie supérieure, sur le tarse.
Ces derniers muscles sont au nombre de cinq; ils président à des mou- 2
vements obliques des orteils (*pédieux* chez le magot) et correspondent
aux muscles placés sur la surface extérieure de la main (*extens. propres*
des doigts chez les singes, — v. p. 457). Quant aux muscles placés en des- 3
sous du pied, il y a d'abord également ici sept muscles, lesquels donnent
lieu à des mouvements obliques de chacun des orteils, mouvements
qui correspondent à ceux de sept muscles existant à la main; de même
que, dans la main, deux de ces muscles prenaient leur origine sur les
premiers os du carpe, ces mêmes muscles ont aussi, au pied, leurs points
d'émission sur les premiers os du tarse (*abd. du petit orteil et les trois courts*

CH. 57, l. 6. τεταμένον AB Mor. — 9. λοξὰς om. AB Mor. Gal^d., Gal^k.

κατὰ τὸν ταρσὸν, ἐπὶ πλεῖστον ἀπάγοντες τῶν ἄλλων δακτύλων
 4 τοὺς ἔξωθεν· οἱ λοιποὶ δὲ πέντε μικρὸν ὑψίτερον εἰρήσονται. Ἄλ-
 λοὶ δὲ ἐκ τῶν κάτω μερῶν εἰσι μικροὶ μύες, ἐκπεφυκότες τῶν τοὺς
 δακτύλους καμπλόντων τενόντων, πρὶν ἀκριβῶς εἰς ἕκαστον αὐτῶν
 5 σχισθῆναι. Τὸ δὲ ἔργον τούτων τῶν μυῶν κάμπλειν τὸ μέσον ἄρ- 5
 θρον ἕκαστου δακτύλου· τοῖς γὰρ ἐσχισμένοις ἤδη τένουσιν ἕτεροι
 μύες ἐπιφύονται τοῖς ἔνδον ἐν τῇ χειρὶ τῆς λοξῆς κινήσεως ἐξηγου-
 6 μένοις ἕκαστῷ δακτύλῳ τὴν αὐτὴν ἀναλογίαν ἔχοντες. Τέτταρες
 δέ εἰσι καὶ οὗτοι τὸν ἀριθμὸν, ὥσπερ κάκεινοι· προσελθόντων δὲ
 αὐτοῖς δυοῖν μὲν τῶν τοὺς ἐσχάτους δακτύλους ἐπὶ πλεῖστον ἀπα- 10
 γόντων, οὓς προειρήκαμεν, ἐνὸς δὲ ἔτι τοῦ τὸν μέγαν προσάγον-
 7 τος τῷ οἴον λιχανῶ τὸ σύμπαν πλῆθος ἐπὶ γίνεται. Τρίτον δὲ
 ἄλλο γένος ἐστὶ μυῶν ἐν τοῖς ποσὶ κάτω τῶν αὐτοῖς τοῖς ὀστέοις

abduct. réunis du gros orteil); ces muscles mettent les orteils extérieurs
 dans une abduction aussi forte que possible par rapport aux autres; nous
 4 parlerons un peu plus bas des cinq autres. Ensuite il y a à la surface in-
 férieure du pied d'autres petits muscles prenant leur origine sur les ten-
 dons qui servent à fléchir les orteils avant que ces tendons se ramifient
 5 complètement pour se rendre à chacun de ces membres. La fonction de
 ces muscles consiste à fléchir l'articulation moyenne de chaque orteil
 (*accessoires du long fléchisseur*): en effet, après leur séparation, les ten-
 dons donnent encore naissance à d'autres muscles qui correspondent
 exactement aux muscles situés à la partie intérieure de la main (*lom-*
bricaux), muscles qui président au mouvement oblique de chaque doigt
 6 (p. 460, l. 3). Les muscles dont il s'agit sont aussi au nombre de quatre,
 de même que ces muscles de la main; si, à ces muscles, on en ajoute
 deux qui mettent les derniers orteils dans une abduction exagérée et que
 nous avons mentionnés plus haut (p. 480, l. 11), et, de plus, un muscle
 qui rapproche le grand orteil de celui qu'on pourrait appeler l'indica-
 teur (*adducteur du gros orteil*), il en résulte un nombre total de sept mus-
 7 cles. A la plante du pied, il y a une troisième classe de muscles, les-
 quels s'implantent sur les os mêmes; ces muscles correspondent à ceux

2. οἱ λοιποὶ... εἰρήσ. om. Gal^d., Gal^t. Mor. — 13. τῶν ἐν αὐτοῖς AB Mor.
 — 7. μικρότεροι μύες Gal. — 11. τι AB — Ib. τοῖς ὀστέοις] ποσίν AB Mor.

ἐπιπεφυκότων, ἀνάλογον τοῖς ἀγνοηθεῖσι τελέως ἐν χερσὶ οὓς δη-
 λονότι θεάσῃ τοὺς τένοντας ἅπαντας ἐκτεμῶν, ὥσπερ κἀκεῖ. Καὶ 8
 ἢ γε θεῖσις αὐτῶν πᾶσα, καὶ ὁ ἀριθμὸς, καὶ ἡ χρεία κατὰ τοὺς ἐν
 τῇ χειρὶ προειρημένους· δύο γὰρ ἐκάστου δακτύλου τῆς πρώτης
 5 διαρθρώσεως προτεταγμένοι κάμπλουσι μετρίως αὐτήν, ἅμα μὲν
 ἐνεργήσαντες ἰσόρροπον, ἰδίᾳ δὲ ἕκαστος ἐγκλίνων ἀτρέμα πρὸς
 τὸ πλάγιον. Εὐρίσκονται δὲ ἐνίοτε συνεχεῖς ἀλλήλοις οὕτως ὡς 9
 ἓνα δοκεῖν εἶναι κατὰ ἕκαστον δάκτυλον.

νη'. Περὶ τῆς τῶν νεύρων διανομῆς.

Οὐδὲν τῶν τοῦ ζώου μορίων οὔτε κίνησιν ἢν προαιρετικὴν ὄνο- 1
 10 μάζουσιν, οὔτε αἰσθησιν ἔχει χωρὶς νεύρου, καὶ εἰ διατμηθεῖ τὸ
 νεῦρον, ἀκίνητόν τε καὶ ἀναίσθητον εὐθέως γίνεται τὸ μόνιον.
 Ἀρχὴ δὲ τῶν νεύρων ἐστὶν ὁ ἐγκέφαλος, ὥσπερ καὶ τοῦ νωτιαίου 2

de la main qui étaient restés entièrement inconnus et qu'on verra après
 avoir enlevé avec un scalpel tous les tendons (*interosseux; courts fléchiss.*
du gros et du petit orteil), opération qui est également nécessaire dans 8
 le cas dont il s'agit. En général, ces muscles correspondent exactement,
 pour la position, le nombre et l'utilité, aux muscles analogues de la
 main dont nous avons parlé plus haut (p. 460, l. 7) : en effet, deux
 muscles placés au-devant de la première articulation de chaque orteil
 lui impriment une flexion modérée, et, si ces muscles agissent simulta-
 nément, ils empêchent toute déviation de cet orteil, tandis que chacun
 des deux muscles agissant seul donne à l'orteil une légère déviation 9
 latérale. Quelquefois on trouve ces muscles tellement adhérents entre
 eux, qu'il semble qu'il n'y en ait qu'un seul pour chaque orteil.

58. DE LA DISTRIBUTION DES NERFS.

Aucune partie de l'animal n'est douée soit du mouvement qu'on ap- 1
 pelle volontaire, soit de sensibilité, sans qu'il y ait un nerf, et, si on
 coupe le nerf, la partie devient immédiatement immobile et insensible.
 Le cerveau est le principe des nerfs aussi bien que de la moelle épi- 2

1. τελέως μυσίν B Mor. — 3. ἀριθμός] *anat. II, IX.* — 6. ἐγκλίνων] ἀμβλύνων
figura Ras. — 5. αὐτούς Gal. (*Adm. Gal. Anat. adm.*)

μυελοῦ, καὶ τὰ μὲν ἐξ αὐτοῦ τοῦ ἐγκεφάλου, τὰ δὲ ἐκ τοῦ νωτιαίου
 3 πύφουκεν. Αὐταὶ μὲν γὰρ αἱ πρόσθιαι κοιλίαι αἱ κατὰ τὸν ἐγκέφα-
 λον εἰς τὰ πρόσω φερόμεναι σιευοῦνται κατὰ βραχὺ κώνου σχή-
 ματι παραπλησίως, ἄχρι περ ἂν ἐπὶ τὴν ἀρχὴν ἀφίκωνται τῆς
 ῥινός, ἀλλήλοις παρακείμεναι καὶ ψάουσαι διὰ παντός, ὡς μηδὲν 5
 4 εἶναι μέσον αὐτῶν, ὅτι μὴ τὴν λεπτὴν μήνιγγα. Ταύτην μὲν οὖν οὐ
 συναριθμοῦσι ταῖς ἀποφύσεσιν, ὅτι μήτε νεύρων ἐκφύσεις ἔχει,
 5 καθάπερ αἱ ἄλλαι, μήτε ἐκπίπτει τῶν ὀσίων ἐκτός. Τούτων δὲ ἐκα-
 τέρωθεν ἔν τε τοῖς δεξιοῖς μέρεσιν ἔν τε τοῖς ἀριστεροῖς ἐσὶν ἀξιό-
 λογον τῷ πάχει νεῦρον, ἐκφυόμενον μὲν ἐξ αὐτοῦ τοῦ ἐγκεφάλου, 10
 προερχόμενον δὲ εἰς τοὺς ὀφθαλμοὺς ἔξω τοῦ κρανίου διὰ τρήματος
 6 ἴσον ἔχοντος εὖρος ἀκριβῶς τῷ πάχει τοῦ νεύρου. Τέτακται δὲ τὸ
 τρήμα τοῦτο κατὰ ὃ πρῶτον ἢ χάρα τῶν ὀφθαλμῶν ἀρχεται γεν-
 νᾶσθαι, καὶ δόξουσὶ σοι θεασαμένῳ καθάπερ τινὲς ῥίζαι τὰ νεῦρα
 7 ταῦτα εἶναι τῶν ὀφθαλμῶν. Διαλύεται γε μὴν οὐκ εἰς πολλὰς ἵνας 15

nière, et les nerfs naissent en partie du cerveau lui-même, et en partie
 3 de cette moelle. Les ventricules antérieurs du cerveau se rétrécissent
 peu à peu en se portant en avant, et présentent une forme analogue à
 celle d'un cône, jusqu'à ce qu'ils arrivent à la racine du nez (*caroncules*
mamillaires; voy. liv. XXIV, ch. 5 et 6, p. 304, l. 6, et 309, l. 1), l'un
 adjacent à l'autre et se touchant en tout point de telle manière qu'il
 4 n'y ait rien entre deux, si ce n'est la pie-mère. On ne compte pas ce
 prolongement parmi les [véritables] prolongements du cerveau, parce
 qu'il ne donne naissance à aucun nerf comme les autres et qu'il ne
 5 dépasse pas les os. Aux deux côtés de ces prolongements, à droite et
 et à gauche, il y a un nerf d'une épaisseur considérable qui prend son
 origine sur le cerveau lui-même et qui s'avance vers les yeux (*nerf op-*
tique, — *deuxième paire des modernes*), en sortant du crâne par un trou
 6 dont la largeur répond exactement à l'épaisseur du nerf. Ce trou est si-
 tué à l'endroit où l'orbite commence à se former, et, quand vous aurez vu
 ces nerfs, ils vous sembleront constituer une espèce de racines pour les
 7 yeux. Pour ces nerfs, la distribution ne se fait pas en un grand nombre

1. ἐκ om. AB Mor. — 2. Αὐται AB Gal. ed. — Ib. αἱ ante κατὰ om. AB
 Mor. Gal^s., Gal^{ss}. — Ib. γὰρ om. Gal^s. Mor. Gal^s., Gal^{ss}.

ὥσπερ τὰ ἄλλα σύμπαντα νεῦρα τὰ διανεμόμενα τοῖς ὑποδεχομένοις
 ὀργάνοις αὐτὰ, Φαρμασίον δέ τινα τρόπον, ὃν οὔτε εἰπεῖν ῥάδιον,
 οὔτε ἀκούσας τις ἴσως πιστεύσει πρὶν αὐτόπλης γενέσθαι τοῦ Θεά-
 ματος· εἰς γὰρ τὸν κατὰ εὐθὺ κείμενον ὀφθαλμὸν ἐκάτερον εἴσω
 5 δυόμενον εἰς πλάτος ἐκτείνεται περιφυόμενον ἐν κύκλῳ σφαιροει-
 δῶς τῷ κατὰ αὐτὸν ὑγρῷ τῷ καλουμένῳ ὑαλοειδεῖ, μηδέν τι παραλ-
 λάττον ἐνταῦθα τῆς τοῦ ἐγκεφάλου φύσεως. Ἀλλὰ καὶ μόνοις τού- 8
 τοις τοῖς νεύροις, πρὶν εἰς τὸν ὀφθαλμὸν ἐμφύεσθαι, σαφῶς ἔνδον
 ἐστὶν αἰσθητός τις πόρος, ὅθεν αὐτὰ καὶ πόρους ἔνιοι τῶν ἀνατο-
 10 μικῶν ἐκάλεσαν, οὐ νεῦρα· τινὲς δὲ ὀπτικά νεῦρα προσαγορεύου-
 σιν, ἀπὸ τῆς ἐνεργείας τοῦνομα φέμενοι. Καὶ πρώτην γε ταύτην 9
 συζυγίαν ἀριθμοῦσι τῶν ἀπὸ ἐγκεφάλου νεύρων, ἀπασῶν τῶν ἄλ-
 λων οὔσαν μαλακωτάτην. Ἐτέρα δὲ ἐφεξῆς ἐστὶ συζυγία, τοῖς κι- 10
 νοῦσι τοὺς ὀφθαλμοὺς μυσὶ διανεμομένη σκληροτέρα τε καὶ μικρο-
 15 τέρα πολλῷ τῆς προειρημένης, καὶ διεκπίπτει γε τοῦ κρανίου

de fibres (*faisceaux*) comme pour tous les autres nerfs, qui se distri-
 buent dans les parties auxquelles ils sont destinés, mais d'une façon mer-
 veilleuse qu'il n'est pas facile de décrire et à laquelle on ne croira peut-
 être pas en l'entendant, avant d'avoir vu le spectacle de ses propres yeux :
 en effet, chacun de ces deux nerfs, en pénétrant dans l'œil qui lui cor-
 respond, s'étend en largeur, et il s'épanouit sous forme d'une sphère sur
 tout le liquide situé au-devant de lui et qu'on appelle *corps vitré*; dans
 cet endroit, le nerf ne s'écarte en rien de la nature du cerveau. De plus, 8
 ces nerfs sont les seuls qui contiennent manifestement dans leur inté-
 rieur, avant de s'implanter sur les yeux, un canal perceptible aux sens,
 raison pour laquelle quelques anatomistes les ont aussi appelés *canaux*,
 et non pas *nerfs*, tandis que d'autres les nomment *nerfs visuels*, leur don-
 nant un nom emprunté à leur fonction. On compte cette paire pour la 9
 première qui vient du cerveau; elle est plus molle que toutes les autres.
 Après cette paire vient une autre qui se distribue aux muscles présidant 10
 au mouvement des yeux, et qui est beaucoup plus dure et plus petite
 que la précédente (*oculo-moteur commun et externe; pathétique? — troi-
 sième et sixième paire des mod.*); elle traverse le crâne près de cette paire

2. ὃν om. AB Mor. — 14-15. μακροτέρα AB Mor.; μαλακωτέρα Gal^o.

- 11 πλησίον ἐκείνης, ὅσῳ λεπιοτάτῳ διοριζομένη. Παράκειται δὲ αὐτῇ
κατὰ τὴν διὰ τοῦ κρανίου Φορὰν, οὐ μὴν κατὰ γε τὴν πρώτην ἔκ-
φυσιν ἢ τρίτη τῶν νεύρων συζυγία, τὴν ἀρχὴν ἔχουσα κατὰ ὃ συνά-
12 πλει τὸ πρόσθιον μέρος τοῦ ἐγκεφάλου τῷ ὀπισθεν. Καλοῦσι δὲ τὰ
νεῦρα ταῦτα μαλακὰ, πάλπολλα φαινόμενα κατὰ τὴν πρώτην ῥίζαν. 5
13 Καθάπερ οὖν ἐκ πολλῶν φαίνεται τῶν πρώτων συγκειμένη ῥιζῶν,
14 οὕτω καὶ κατασχίζεται πολυειδῶς. Πρῶτον μὲν οὖν αὐτῶν ἀποχω-
ρεῖ μόριον εἰς τὸ κάτω τῆς κεφαλῆς φερόμενον, ἀγνοηθὲν τοῖς ἀνα-
τομικοῖς, κοινὸν δὲ ἐστὶ τὸ τρῆμα τοῦ κρανίου, διὰ οὗ τοῦτο φέρεται
κάτω καὶ τῆς καρωτίδος ἀρτηρίας τὸ λείψανον ἀναφέρεται πρὸς τὸν 10
15 ἐγκέφαλον, ἐν κατὰ ἐκάτερον μέρος. Ὅπως μὲν οὖν ταῦτα τὰ νεῦρα
φέρεται διὰ τε τοῦ τραχήλου καὶ τοῦ θώρακος εἰς τὰ κάτω τῶν
φρενῶν χωρία, καὶ ἢ τις αὐτῶν ἢ νομῆ, προϊῶν ὃ λόγος ἐξηγή-
σεται· νῦν δὲ ἐπὶ τὰ λοιπὰ μόρια τῆς τρίτης συζυγίας ἀνέλθωμεν.
16 Ἐκπίπτει δὲ τι μόριον αὐτῆς καὶ παρὰ τὴν διάρθρωσιν τῆς γένυος 15

- 11 et n'en est séparée que par un feuillet d'os très-mince. Là où cette paire
traverse le crâne, mais non à l'endroit de sa première origine, elle a à
ses côtés la troisième paire de nerfs (*cinquième des modernes*), laquelle a
son origine à l'endroit où la partie antérieure du cerveau touche à la
12 partie postérieure (*voisinage de la protubérance annulaire*). On nomme
ces nerfs nerfs mous, et ils se montrent très-nombreux à leur première
13 origine. Or, de même que cette paire est manifestement composée d'un
grand nombre de racines premières (*filets d'origine*), elle se ramifie aussi
14 d'une manière très-variée. D'abord il s'en détache une partie qui se rend
aux organes situés au-dessous de la tête et qui est restée inconnue aux
anatomistes (*grand sympathique*); le trou du crâne qui livre passage à cette
branche pendant sa descente est le même que celui par lequel la partie
restante de l'artère carotide (*c. interne*) remonte vers le cerveau, et il y en
15 a un de chaque côté. La suite de mon discours (voy. p. 493, l. 14; p. 494,
l. 9, et p. 495, l. 8) fera connaître comment ce nerf se rend, en passant par
le cou et par la poitrine, dans la région située au-dessous du diaphragme, et
16 quelle est sa distribution; retournons, pour le moment, aux autres par-
ties de la troisième paire. Il y a aussi une partie de ce nerf (*auriculo-tem-*

εἰς τὰ πρόσω τῶν ὠτων, τοῖς ἀπὸ τῆς πέμπτης συζυγίας ἤκουσιν
 ἀναμιγνύμενον· ὅπως δὲ ἀναμίγνυται, μικρὸν ὑψίτερον ἀκούσῃ.
 Τοῦτο μὲν οὖν μικρὸν τι μόριον αὐτῆς ἐστίν· τὸ δὲ οἷον πρέμνον 17
 ἀπάντων τῶν ἀπὸ αὐτοῦ πεφυκότων μερῶν ἐν λόγῳ κλάδων τε καὶ
 5 ἀκρεμόνων δίχα μὲν σχίζεται τὸ πρῶτον, ἐκάτερον δὲ αὖθις ἐκεί-
 νων εἰς πάμπολλα μόρια, τὸ μὲν ἕτερον εἰς τε τοὺς κροταφίτας μῦς
 καὶ τοὺς μασσητήρας ὀνομαζομένους, ὅσοι τε ἄλλοι τῆς ἄνω γένυος
 ἐκπεφύκασι, διανεμόμενον· ἔτι δὲ καὶ τοῖς οὖλοις ὀνομαζομένοις,
 καὶ τοῖς ὀδοῦσι, καὶ τοῖς βλεφάροις, καὶ ταῖς ὀφρύσι, καὶ τῷ δέρ-
 10 ματι παντὶ τῷ περὶ τὸ πρόσωπον, καὶ τῷ τῆς ῥινὸς χιτῶνι τῷ
 ἔνδοθεν αὐτὴν ὑπαλείφοντι διὰ τούτων τῶν νεύρων ἢ αἰσθησις· τὸ
 δὲ ἕτερον εἰς τε τὰς ῥίζας τῶν κατὰ τὴν κάτω γένυιν ὀδόντων σχί-
 ζεται κατὰ τὴν αὐτὴν ἀναλογίαν ἣν ἐσχίσθη τὸ πρότερον εἰς τοὺς
 ἄνω. Καὶ τοῖς οὖλοις ἀπονεμήσεις ὁμοίως πέμπει καὶ τοῖς κάτω 18

poral) qui sort à côté de l'articulation de la mâchoire inférieure pour se
 rendre aux parties situées au-devant des oreilles et se mêler aux rameaux
 provenant de la cinquième paire (*septième des modernes*, — *branche tem-*
poro-faciale, voy. p. 489, l. 2); vous apprendrez, un peu plus bas, comment
 s'opère ce mélange. Ce n'est là qu'une petite partie de la paire en ques- 17
 tion; mais ce qui forme, pour ainsi dire, le tronc de toutes les parties
 qui en proviennent à titre de branches et de rameaux se divise d'abord
 en deux parties, et chacune de ces deux parties se divise à son tour en
 un grand nombre d'autres; la première branche se distribue aux mus-
 cles temporaux, aux muscles dits masséters et à tous les autres muscles
 qui prennent leur origine sur la mâchoire supérieure, et, de plus, à ce
 qu'on appelle les gencives, aux dents, aux paupières, aux sourcils et à
 toute la peau qui enveloppe la face, et c'est encore à l'intervention de
 ces nerfs que la tunique qui tapisse le nez à l'intérieur doit sa sensibilité;
 l'autre branche se ramifie sur les racines des dents de la mâchoire in-
 férieure dans la même proportion que la première branche s'est ramifiée
 sur celles de la mâchoire supérieure. Elle envoie également des ramifica- 18
 tions aux gencives et aux lèvres inférieures comme la première branche

1. τοῖς] ὅσοις Gal. ed.; ὁσίοις A; ὁσῖα Gal. ed., Gal^{ss}., Ras. — Ib. δέ om. A B
 B Mor. — 2. ἀναμιγνύμ. om. A B Mor., Mor., Gal. ed. — 7. ἄνω om. A B Mor.

19 χείλεσιν ὡσπερ ἐκεῖνο τοῖς ἄνω. Τὸ πλεῖστον δὲ αὐτοῦ μέρος εἰς
 τὸν τῆς γλώττης διανέμεται χιτῶνα, καὶ καλοῦσί τινες τὸ ζεῦγος
 τοῦτο τῶν νεύρων γευστικόν, ἐπειδὴ διὰ αὐτῶν ἢ τῆς γεύσεως αἰ-
 20 σθησις γίνεται. Τὰ μὲν οὖν τῆ κάτω γένυϊ καὶ τῆ γλώττῃ κατα-
 φυόμενα κατάντεσιν ὁδοῖς εὐλόγως ἐχρήσατο διὰ τὴν τῶν δεχομέ- 5
 νων αὐτὰ θέσειν· τοῖς δὲ εἰς τὴν ἄνω γένυιν φερομένοις ἐτέραν ὁδὸν
 ἢ φύσις ἐτέμετο προσήκουσαν, καὶ πρῶτον μὲν εἰς τοῦμπροσθεν
 διεβίβασεν αὐτὰ καὶ πλησίον τῶν κατὰ τοὺς ὀφθαλμοὺς χωρίων
 ἤγαγεν, ἔπειτα ἐνταῦθα συνεχρήσατο τῷ τρήματι διὰ οὗ τοῖς μυσὶ
 τῶν ὀφθαλμῶν ἐνέφυσε τὰ νεῦρα, ὡς διὰ ἐνὸς φέρεσθαι τρήματος 10
 τὰ δύο νεῦρα, ἐν μὲν τὸ ἐπὶ τοὺς τῶν ὀφθαλμῶν μῦς μεριζόμενον,
 ἕτερον δὲ τὸ πρὸς τὴν ἄνω γένυιν ἀφικνούμενον, ὃ διεκπίπτει μὲν
 ἅμα θατέρῳ, γενόμενον δὲ ἐν τῇ χώρᾳ τῶν ὀφθαλμῶν, εἰθὺ τοῦ
 καλουμένου μήλου φέρεται, διατιτραμένων ἐνταῦθα καὶ ὁδὸν αὐ-

19 en envoie aux organes correspondants d'en haut. La plus grande partie
 de ce nerf se distribue sur la tunique de la langue, et quelques-uns ap-
 pellent cette paire de nerfs nerfs du goût, parce que c'est grâce à leur
 intervention que s'opère la sensation du goût (*tronc et branches des nerfs*
maxillaires supérieur et inférieur, — mention de la branche ophthalmique).

20 Vu la position des parties qui devaient les recevoir, ce n'est pas sans raison
 que les nerfs qui s'implantent sur la mâchoire inférieure et sur la langue
 ont eu recours à une route descendante; mais la nature a tracé une autre
 route convenable pour ceux qui se rendent à la mâchoire supérieure;
 d'abord, elle les a fait passer à la partie antérieure et les a amenés dans
 le voisinage de la région des orbites; ensuite, elle a subsidiairement fait
 usage, dans cet endroit, du trou à travers lequel elle plante les nerfs sur
 les muscles des yeux (*oculo-moteur*), de sorte que les deux nerfs traversent
 le même trou (*fente sphénoïdale*), l'un se distribuant sur les muscles des
 yeux, et l'autre aboutissant à la mâchoire supérieure; ce dernier traverse
 le trou conjointement avec l'autre; mais, quand il est arrivé dans l'or-
 bite, il se porte tout droit vers ce qu'on appelle *pomme*, car les os
 placés au-dessous des yeux sont percés dans cet endroit (*canal sous-orbi-*

3. ἢ om. AB Mor. — 14. τῶν ἐνταῦθα AB Mor.

τοῖς παρεχόντων τῶν ὑποκειμένων τοῖς ὀφθαλμοῖς ὀσίων. Τοιαύτη 21
 μέν τις ἢ τῆς τρίτης συζυγίας νομή· ἢ δὲ τετάρτη συζυγία τῶν νεύ-
 ρων ὀλίγω τινὶ τούτων ὀπισθεν τέτακται, παντὶ δὲ τῶν κατὰ τὴν
 ὑπερώαν ἐμφύεται χιτῶνι. Μικρὰ δὲ ἐσὶν ἰκανῶς τὰ νεῦρα καὶ βρα- 22
 5 χεῖ τινι τῶν κατὰ τὴν τρίτην συζυγίαν σκληρότερα. Ἐφεξῆς δὲ ἐσὶν 23
 ἄλλη συζυγία νεύρων, ἐκ πλάγιων μερῶν τῆς κεφαλῆς ἔχουσα τὰς
 ἀποφύσεις ἣν Μαρῖνος ὀνομάζει πέμπτην, καίτοι γε οὐκ ἀκριβῶς
 ἐκ μιᾶς ῥίζης ἀνίσχουσαν, ἀλλὰ εἰσι μὲν πλησίον ἀλλήλων, ἕτερον
 δὲ ἐξ ἑτέρας ἐκφύεται νεῦρον, ἐν μὲν τοῖς πρόσω μαλακὸν, ὃ κα-
 10 λοῦσιν ἀκουστικὸν, εἰς τὸ τρῆμα τῆς ἀκοῆς ἐμπῖπλον ἅμα τῇ συνεμ-
 φουομένη μῆνιγγι τῇ σκληρᾷ, μετὰ ἧς πλατυνθὲν ὑπαλείφει τὸν
 πόρον· ἐκ δὲ τῶν ὀπίσω θάτερον εἰς ἕτερόν τι τρῆμα τοῦ λιθοει-
 δοῦς ἐμπῖπλον ὀσίου, τὸ καλούμενον τυφλόν· ὠνόμασαν γὰρ οὕτως
 οἱ παλαιοὶ τῶν ἀνατομικῶν αὐτὸ μὴ δυνηθέντες ἀκριβῶς ἀνατρῆσαι

taire), et lui livrent passage. — Voilà quelle est la distribution de la 21
 troisième paire; la quatrième paire de nerfs est placée un peu en arrière
 de la précédente, et elle s'implante sur toute l'étendue de la tunique du
 palais (*nerfs palatins, faisant partie du maxillaire supérieur*). Ces nerfs 22
 sont passablement petits, et un peu plus durs que ceux de la troisième
 paire. Après cette paire vient une autre paire de nerfs (*nerf acoustique* 23
et nerf facial; septième paire de Willis; septième et huitième des modernes),
 qui a ses prolongements à partir des régions latérales de la tête; Ma-
 rinus nomme cette paire la cinquième, quoique, rigoureusement par-
 lant, elle ne surgisse pas d'une racine unique; mais chaque nerf a sa
 racine spéciale, bien que ces racines soient situées l'une près de l'autre;
 à la partie antérieure, il y a un nerf mou qu'on appelle *acoustique* et
 qui entre dans le canal de l'oreille interne conjointement avec la dure-
 mère qui s'implante avec lui sur ce canal, et c'est encore conjointement
 avec cette membrane qu'il tapisse ce canal en s'épanouissant; mais l'autre
 nerf, placé à la partie postérieure, entre dans un autre trou de l'os ro-
 cheux, trou qu'on appelle *borgne (aqueduc de Fallope)*; les anciens ana-
 tomistes lui ont donné ce nom parce qu'ils ne pouvaient pas complètement

6. τῆς κεφ. om. A Ras. — 9. μᾶλλον AB Mor., Gal. ed., Gal^s.

- τὴν ἔλικα, διὰ ἧς ἐκπίπτει πρὸς τοῦκτος τὸ νεῦρον ὀπίσω τῶν ὠτων.
- 24 Ἐπιμίγνυται δὲ αὐτίκα τοῦτο τῷ κατὰ τὴν τρίτην συζυγίαν εἰρη-
 μένω διεκπίπτειν ἔξω παρὰ τὴν διάρθρωσιν τῆς γένυος, οὐκ ἐκεί-
 νου πρὸς τοῦτο ἀφικνουμένου, περιμένοντος δὲ τοῦτο πρὸς ἑαυτὸ
- 25 παραγινόμενον. Ἐξ ἀμφοτέρων δὲ αὐτῶν μιχθέντων τὸ πλείστων 5
 μέρος, ἄμεινον δὲ εἰπεῖν ἅπαν, εἰς τὸν πλατὺν μῦν κατασχίζεται
 τὸν ὑποπεφυκότα τῷ δέρματι, τὸν τὴν γνάθον κινοῦντα χωρὶς τῆς
 γένυος, ὃν ἡμεῖς εὔρομεν, ἕνα δηλονότι καὶ τοῦτον ἑκατέρωθεν ὄντα.
- 26 Τοῦτο οὖν τὸ νεῦρον τῷ πλείστω μὲν ἑαυτοῦ μέρει τὸν πλατὺν τῶν
 γνάθων διοίγει μῦν· ὀλίγον δὲ αὐτοῦ τι βοηθεῖ τοῖς ἀπὸ τῆς τρί- 10
 τῆς συζυγίας ἤκουσιν εἰς τοὺς κροταφίτας, ὅσον ἐκείνοις ἤτιον ἢ
 προσῆκε σκληροῖς οὖσιν εἰς ῥώμην κινήσεως ἐνδεῖ, τοσοῦτον αὐ-
- 27 τοῖς παρὰ ἑαυτοῦ προσλιθέν. Φέρονται δὲ τινες ἀποσχίδες αὐτοῦ
 εἰς τε τοὺς ἀδένας καὶ τὰ ἄλλα παρὰ τοῖς ὠσὶ, καὶ τὰ λεπτὰ τῶν
 γνάθων· αὐτὸ δὲ τὸ τετριχωμένον δέρμα μόνῃς αἰσθήσεως ἔνεκεν, 15

percer les détours par lesquels ce nerf arrive à l'extérieur derrière les
 24 oreilles. Ce nerf se mêle immédiatement à celui dont nous avons dit
 (voy. p. 485, l. 15), en parlant de la troisième paire, qu'il sortait [du
 crâne] à côté de l'articulation de la mâchoire; cependant, ce dernier nerf
 ne s'avance pas vers celui dont nous parlons, au contraire, celui de la
 25 troisième paire attend que l'autre vienne à lui. La plus grande partie
 des rameaux provenant du mélange de ces nerfs, ou bien, il vaudrait
 mieux dire, tous ces rameaux, se ramifient sur le muscle large qui ta-
 pisse la peau en dessous et qui meut la joue sans imprimer de mouvement
 à la mâchoire, muscle que nous avons découvert et dont il existe un de
 26 chaque côté (*peaussier*). La plus grande partie de ce nerf sert donc à
 déployer le muscle large des joues, mais une partie peu considérable du
 même nerf vient en aide aux rameaux provenant de la troisième paire et
 aboutissant aux muscles temporaux, en leur fournissant de son propre
 fonds ce qui leur manquait sous le rapport de la vigueur du mouvement,
 27 vu qu'ils étaient moins durs qu'il ne le fallait. Quelques rejetons de ce
 nerf se rendent aussi aux glandes et aux autres parties situées près des
 oreilles, ainsi qu'à la partie amincie des joues; mais la partie chevelue

ὡσπερ καὶ τὸ ἄλλο κατὰ ὅλον τὸ ζῶον, ἀποσχίδας ὀλίγας καὶ λε-
 πλὰς καὶ ἀραιὰς καὶ δυσθεωρήτους οἶον ἀράχνης τινὸς Ἴνας ἐκ τῶν
 ὑποκειμένων ἀπάντων λαμβάνει. Ἐπεὶ δὲ καὶ τὸν ὑπαλείφοντα τὰς 28
 ῥίνας ἔνδοθεν χιτῶνα μετέχειν ἐλέγομεν τῆς ἐπὶ τὰς χώρας τῶν
 5 ὀφθαλμῶν φερομένης μοίρας τῶν νεύρων, οὐ μὴν τὴν γε ὁδὸν αὐτῶν
 εἴπομεν, εὐλογον ἂν εἴη καὶ ταύτην προσθεῖναι. Κατὰ μὲν δὴ τὸν 29
 μέγαν κανθὸν ἐν ἑκατέρῳ τῶν ὀφθαλμῶν ἔστιν ἰδεῖν διατετρημένον
 εἰς τὰς τῶν ῥινῶν εὐρυχωρίας τὸ κοινὸν ἐκείνων τε καὶ τῶν ὀφθαλ-
 μῶν ὀσφίον, καὶ φερόμενον διὰ ἑκατέρου τῶν τρημάτων νεῦρον οὐ
 10 μικρὸν ἀποσχιζόμενον ἐκ τῆς χώρας τῶν ὀφθαλμῶν, ἐπειδὴν πρῶ-
 τον ἐν αὐτῇ γένηται τὰ κατὰ τὴν τρίτην συζυγίαν νεῦρα. Καὶ τοῦτο 30
 τὸ νεῦρον οὐκ εἰς τὸν ἐν τῇ ῥινὶ μόνον ὑμένα φαίνεται διασπειρό-
 μενον, ἀλλὰ καὶ μέχρι τῆς ὑπερώας προερχόμενον· κοινός τε γὰρ
 δὴ καὶ εἰς ἔστιν ὁ χιτῶν οὗτος τῇ τε ῥινὶ καὶ τῷ στόματι διὰ τῶν
 15 εἰς αὐτὸ συντρήσεων, διὰ ὧν περ καὶ ἀναπνέομεν, τὴν κοινωνίαν τε

de la peau reçoit, ainsi que le reste de la peau dans tout l'animal, de
 toutes les parties sous-jacentes, en vue de la sensibilité seule, des reje-
 tons peu nombreux, grêles, distants les uns des autres, difficiles à aper-
 cevoir et semblables aux fils d'une toile d'araignée. Puisque nous disions 28
 (p. 486, l. 10) que la tunique qui tapisse les narines à l'intérieur reçoit
 aussi sa part de l'embranchement nerveux qui se rend aux orbites (*branche*
ophthalmique), mais que nous n'avons pas encore exposé le parcours de
 ces nerfs, il sera raisonnable de l'insérer ici. Au grand angle de chacun 29
 des deux yeux, on peut voir que l'os appartenant en commun aux narines
 et aux yeux est percé d'un trou pénétrant dans la cavité des narines, et
 que chacun de ces deux trous livre passage à un nerf assez considérable
 qui se détache [du nerf placé dans] l'orbite, dès que les nerfs de la troi-
 sième paire arrivent dans cette cavité. On voit que ce nerf ne se disperse 30
 pas seulement dans la membrane du nez, mais s'avance aussi jusqu'au pa-
 lais; car la tunique de ces parties n'en forme qu'une seule, laquelle est
 commune au nez et à la bouche, et c'est grâce aux trous de communica-
 tion qui nous servent aussi à respirer que cette tunique acquiert sa commu-

2. καὶ δυσθ. . . . τινός om. AB Mor. — 8. καί om. AB Mor.

καὶ συνέχειαν κτώμενος· κείσθω γὰρ εἶναι μία διὰ Μαρίνου, εἰ
 31 καὶ διτλή φανερῶς ἐστίν. Ἡ δὲ ἕκτη συζυγία τῶν ἀπὸ ἐγκεφάλου
 νεύρων, ἐνὶ μὲν κέχρηται τρήματι τῷ κατὰ τὸ κάτω πέρασ τῆς
 λαμβδοειδοῦς ῥαφῆς· ἀρχὰς δὲ εὐθὺς ἐκ τῆς βάσεως τοῦ ἐγκεφάλου
 τριῶν ἔχει νεύρων· ἐκπεσόντα δὲ ἔξω τοῦ κρανίου ταῦτα πολυειδῶς 5
 ἀλλήλοις τε καὶ τοῖς παρακειμένοις ἃ μικρὸν ὑψίτερον ἐρῶ, πῶς
 32 μίγνυται. Κατέρχεται δὴ μία μοῖρα μέχρι τοῦ πλατέος ὀσίου σχε-
 δὸν εἰς ἅπαντα τὰ ἔντερα καὶ τὰ σπλάγχνα διασπειρομένη· τῷ
 πλείστω δὲ καὶ μεγίστῳ μέρει σφῶν αὐτῶν ἐμβάλλοντα φαίνεται εἰς
 τὴν κοιλίαν τε καὶ τὸ στόμα αὐτῆς, καὶ διὰ τοῦτο αἰσθητικώτατόν 10
 33 ἐστὶ τοῦτο τῆς γαστρός. Συνήγαγε δὲ αὐτὰ τοῖς τῆς ἐβδόμης ἢ φύ-
 σις εὐθὺς ἅμα τῷ διεξελθεῖν τὸ τῆς κεφαλῆς ὀσίου ὑμέσιν ἰσχυροῖς
 34 περιλαβοῦσα καὶ πανταχόθεν ἀκριβῶς σκεπάσασα. Πάλιν δὲ ταῦτα

nauté et sa continuité; car nous accorderons à Marinus qu'il n'y a qu'une
 31 seule paire, bien que cette paire soit manifestement double.—La sixième
 paire des nerfs encéphaliques (*pneumo-gastrique, glosso-pharyngien, spinal,*
huitième de Willis; neuvième, dixième, onzième des modernes) passe par un
 seul trou, celui qui est situé à la partie inférieure de la suture lambdoïde;
 c'est à la base du cerveau qu'elle a ses origines, lesquelles se composent,
 dès le principe, de trois nerfs; mais, après être sortis du crâne, ils s'en-
 tremêlent, en quelque sorte, d'une façon très-variée aussi bien entre eux
 qu'aux nerfs voisins dont je parlerai un peu plus bas (l. 11, et p. 493,
 32 l. 12). Une partie de ce nerf descend (*mélange du pneumo-gastrique et du*
grand sympathique) jusqu'à l'os large, et se dissémine, peu s'en faut, sur
 tous les intestins et tous les viscères; mais on le voit insérer la partie la
 plus considérable et la plus volumineuse de sa substance sur l'estomac et
 sur son orifice; c'est là la raison pour laquelle cet orifice est la partie la
 33 plus sensible de l'estomac. Dès que ces nerfs ont traversé l'os de la tête,
 la nature les a réunis à ceux de la septième paire (*grand hypoglosse, dou-*
zième des modernes), en les entourant et les recouvrant soigneusement de
 34 tous côtés de membranes vigoureuses. Mais, comme il était nécessaire

2. διὰ τῶν AB Mor. — 7. πλατέος μένη ex em.; διασπειρόμενα Gal.; δια-
 μὸς τοῦ σχ. AB Mor. — 8. διασπειρο- σπειρομένου AB Mor.

τὰ ἐπὶ τὸν στόμαχον ἰόντα νεῦρα, διότι περ ἀναγκαῖον ἦν βραχὺ
 προελθόντων ἀποχωρισθῆναι τὰ κατὰ τὴν ἐβδόμην συζυγίαν ἐπὶ
 γλῶττιαν φερόμενα, ταῖς καρωτίσιν ἀρτηρίαις πλησίον οὔσαις συνή-
 5 γαγε, καὶ μετὰ ἐκείνων τὸν τράχηλον διεβίβασε, κοινοῖς ὑμέσι
 τῶν ἀπὸ τῆς ἀριστερᾶς τῆς καρδίας κοιλίας τεταγμένων, ἀπέσχισεν
 αὐθις αὐτὰ, καὶ συνῆψεν αὐθις ἐνταῦθα πάλιν ἐν ἐκατέρωθεν τῶ
 στομάχῳ, καὶ ἠνίκα γε πρῶτον ἤμελλεν αὐτὰ σχίσειν εἰς τὴν γα-
 στέρα, τὸ μὲν ἐκ τῶν δεξιῶν εἰς τὰ ἀριστερά, τὸ δὲ ἐκ τῶν ἀριστε-
 10 ρῶν εἰς τὰ δεξιὰ περιήγαγε λοξὰ δυσπαθείας ἔνεκα. Τούτων τῶν 35
 νεύρων καὶ οἱ τοῦ λάρυγγος μύες ἀποβλασθήματα λαμβάνουσιν·
 τῶν δὲ ἄλλων δυοῖν τὸ μὲν εἰς τε τοὺς τῆς φάρυγγος μῦς καὶ τὴν
 ῥίζαν τῆς γλῶττις ἀφικνεῖται, τὸ δὲ εἰς τε τὸν τῆς ὠμοπλάτης μῦν
 τὸν πλατὺν καὶ τινὰς ἄλλους τῶν τῆδε. Οἱ γε μὴν πρὸς ἄλλα μό- 36

que ces nerfs, qui vont à l'orifice de l'estomac, se séparassent de nou-
 veau un peu plus loin de ceux de la septième paire qui se rendent à la
 langue, la nature a réuni les premiers aux artères carotides qui se trou-
 vaient dans le voisinage, et leur a fait traverser le cou conjointement
 avec ces artères, les rattachant à elles par des membranes communes;
 puis, dans la poitrine, où ces nerfs se trouvaient placés sur les artères
 provenant du ventricule gauche du cœur, elle les a séparés de nouveau
 de ces vaisseaux, et a rattaché encore une fois, dans cet endroit, un nerf
 de chaque côté à l'œsophage; enfin, au point où elle devait d'abord les
 diviser en rameaux pour pénétrer dans l'estomac, elle a contourné obli-
 quement le nerf du côté droit à gauche et celui du côté gauche à droite,
 pour leur donner la faculté de résister aux lésions. Les muscles du la- 35
 rynx reçoivent aussi des rameaux de ces nerfs-là; quant aux deux autres
 troncs, l'un aboutit aux muscles du pharynx et à la racine de la langue
 (*glosso-pharyngien*), tandis que l'autre (*spinal*) se rend au muscle large
 de l'omoplate (*trapèze*) et à quelques autres muscles de cette région.
 Cependant les muscles communs au larynx et à d'autres parties ne 36

2. τὰ om. AB Mor. — 6. ἀπὸ τῆς conj.; κοιλίας καρδίας Λ; καρδίας κοιλίαν
 ἀριστερᾶς conj.; ἐπὶ τὴν ἀριστεράν AB B Mor. Gal. ed. — 13-14. μῦν καὶ τὸν
 Mor. Gal. ed. — 1b. καρδίας κοιλίας Gal. ed.

ρια κοινοὶ τοῦ λάρυγγος μύες οὐ διὰ παντὸς ἀπὸ τῆς ἑκτῆς συζυγίας λαμβάνουσι νεῦρα, καθάπερ οὐδὲ οἱ τὸ λαμβδοειδὲς καὶ ὑοειδὲς ὀστέον ὀνομαζόμενον τῷ σιέρνω συνάπτοντες· λελήθασι δὲ τοὺς πολλοὺς τῶν παραφρομένων νεύρων ταῖς καρωτίσιν ἀρτηρίαις ἃ μόνον νομίζουσι τὴν ἑκτὴν εἶναι συζυγίαν, οὐκ ὀλίγαι τῶν ἀποφύσεων, ἃς διὰ τε τοῦ τραχήλου καὶ τοῦ θώρακος φερόμενα ποιεῖται πρὶν ἐμπίπλειν τῷ στόματι τῆς γαστρός· οὐ μὴν οὐδὲ ὅπως ἐκ μέσου τοῦ θώρακος ἀνάπαλιν ἤκει τινὰ μόρια τούτων τῶν νεύρων ἐπὶ τινὰς τοῦ λάρυγγος μῦς, ἴσασιν, οὐδὲ ἢν τινα δύναμιν ἔχει ταῦτα, 5
 37 καίτοι τῆς ἀφωνίας ἐστὶν αἷτια τοῖς ζώοις βλαβέντα. Ποικίλη δὲ 10
 ἐστὶ καὶ ἡ μετὰ τὰς φρένας νομὴ τῶν νεύρων τούτων· καὶ γὰρ παρὰ τοῦ κατὰ τοῦτο τὸ μέρος νωτιαίου λαμβάνει τινὰ μόρια καὶ διασπείρεται πρὸς τὰ ταύτη σπλάγχνα, καὶ τοῖς εἰρημένοις πρόσθεν ἀπὸ τῆς τρίτης συζυγίας καταφέρεσθαι διὰ τε τοῦ τραχήλου καὶ τοῦ θώρακος ἀναμίγνυται, καίτοι γε ἅπαντες αὖ πάλιν ταῦτα τὰ παρὰ 15

reçoivent pas toujours des nerfs de la sixième paire, pas plus que ceux qui rattachent l'os dit lambdoïde ou hyoïde au sternum; mais la plupart [des anatomistes] n'ont pas aperçu une partie assez considérable des prolongements que forment, en traversant le cou et la poitrine, avant d'aboutir à l'orifice de l'estomac, les nerfs qui longent les artères carotides en s'y rattachant, et qui, dans l'opinion de ces anatomistes, constituent à eux seuls la sixième paire; ils ne savent pas non plus comment certaines parties de ces nerfs prennent, à partir du milieu de la poitrine, une direction opposée à celle qu'ils avaient d'abord pour se rendre à certains muscles du larynx (*laryngés récurrents*), ni quelle est la puissance de ces nerfs, bien que, en cas de lésion, ils donnent lieu à 37 la perte de la voix chez les animaux. A partir du diaphragme, la distribution de ces nerfs est également variée: en effet, ils reçoivent certaines branches de la partie de la moelle épinière placée à leur niveau (*branches spinales*, voy. p. 504, l. 3), se ramifient sur les viscères de cette région et s'entremêlent aux nerfs de la troisième paire dont nous avons dit plus haut (p. 485, l. 11) qu'ils descendaient à travers le cou et la poitrine, bien que tout le monde croie de nouveau que ces nerfs, qui

9. τινὰς] τοὺς Gal^s. — 12. τινὰ μοίραν Δ.

τὰς ρίζας τῶν πλευρῶν καταφερόμενα τῆς ἕκτης συζυγίας ἀποβλα-
 στήματα εἶναι δοκοῦσιν. Ποικίλη γοῦν καὶ ἡ τούτων ἐπιμιξία πρὸς 38
 τὰ τῶν μεσοπλευρίων νεῦρα καὶ τὰ κατὰ ὄσφυν σχεδὸν ἅπαντα τὰ
 σμικρὰ καὶ τὸ λείψανον τῶν ἐπὶ τὸ στόμα τῆς κοιλίας ἐλθόντων ·
 5 ποικίλη δὲ νομῆ καὶ ἡ κατὰ τὴν ἐντὸς τοῦ περιτοναίου χώραν, ἣν
 οὐ πρόκειται νῦν εἰς ἐσχάτην ἀκρίβειαν ἐξεργάζεσθαι · μόνον δὲ
 ἀρκεῖ γινώσκειν, ὡς ἐξ ἐγκεφάλου νεῦρα πρὸς ἡπάρ τε καὶ σπλῆνα
 καὶ νεφροὺς, ἔτι τε πρὸ τούτων ὅλην τὴν γαστέρα καὶ πάντα τὰ
 ἔντερα φαίνεται καθήκοντα, τὰ μὲν ἀπὸ τῆς τρίτης, ὡς εἴρηται,
 10 συζυγίας, τὰ δὲ ἀπὸ τῆς ἕκτης. Ὅτι δὲ καὶ πνεύμων καὶ καρδία 39
 παρὰ τῆς ἕκτης συζυγίας λαμβάνει τι μόνιον, ὀρθῶς εἰρήκασιν
 ἅπαντες · οὐ μὴν ὅτι γε καὶ στόμαχος καὶ ἀρτηρία καὶ φλέβες αἱ
 μέγισται τῶν κατὰ τράχηλον ἔγνωσαν ἅπαντες. Λοιπὴ δὲ ἐστὶν ἡ 40
 ἑβδόμη συζυγία τῶν ἀπὸ ἐγκεφάλου νεύρων, τὴν ὀρμὴν ὅθεν κατα-

descendent le long des racines des côtes (*grand sympathique*), sont des
 rejetons de la sixième paire. L'entrelacement de ces nerfs avec ceux des 38
 espaces intercostaux, avec presque tous les petits nerfs de la région des
 lombes et avec le reste de ceux qui se rendent à l'orifice de l'estomac
 est donc varié, et une semblable variété est également l'attribut de la
 distribution des nerfs dans la région située à l'intérieur du péritoine,
 distribution dont je n'ai pas pour le moment l'intention de pousser l'ex-
 position jusqu'au dernier degré d'exactitude; il suffit seulement de
 savoir qu'on voit des nerfs venant du cerveau aboutir au foie, à la rate,
 aux reins, et, de plus, avant d'arriver à ces organes, à tout l'estomac et
 à tous les intestins, une partie de ces nerfs provenant, ainsi que nous l'a-
 vons dit, de la troisième, et une autre de la sixième paire. Que le poumon 39
 et le cœur reçoivent une partie [des branches] de la sixième paire, c'est
 ce qui a été dit, à juste raison, par tous les anatomistes; mais tous n'ont
 pas reconnu également qu'il en est de même pour l'œsophage, pour la
 trachée artère et pour les plus grandes veines du cou. — Il nous reste à 40
 parler de la septième paire de nerfs venant du cerveau (*douzième des*

3. νεῦρα καὶ πάντα τὰ ἔντερα καὶ τὰ τό AB Mor. — 13. ἡ om. AB Mor.,
 AB Mor. — 4. τῶν. . . . τῆς om. AB Gal^s. — 14. τὴν ὀρμὴν ὅθεν conj.; τὴν
 Mor. — Ib. κοιλίας] λίας A; λίαν B νομὴν ὅθεν AB Mor.; ὀρμᾶται δὴ ταῦτα
 Mor. — 9. σπλάγχνα Gal. ed. — 11. τὰ νεῦρα καθ' ἃ Gal. ed.

παύεται μὲν ὁ ἐγκέφαλος, ἄρχεται δὲ ὁ νωτιαῖος ἔχουσα· προελ-
 θόντα δὲ τὰ νεῦρα μέχρι τινὸς ἅμα τοῖς κατὰ τὴν ἔκτην συζυγίαν,
 εἶτα αὖθις αὐτῶν ἀποχωρισθέντα, τῷ πλείστω μέρει σφῶν αὐτῶν
 εἰς τοὺς τῆς γλώττης μῦς διανέμεται· σμικρὸν γάρ τι μόριον αὐ-
 τῶν ἀεὶ μὲν εἰς τοὺς κοινούς μῦς ἀφικνεῖται τοῦ τε θυρεοειδοῦς χόν- 5
 δρου τοῦ λάρυγγος καὶ τῶν ταπεινῶν πλευραῖν τοῦ λαμβδοειδοῦς,
 41 οὐκ ἀεὶ δὲ καὶ εἰς ἄλλους τίννας. Ἐπιμίγνυται δὲ, ὡς ἔφην, ἀλλήλοις·
 τὰ κάτω τῆς κεφαλῆς φερόμενα νεῦρα, τό τε ἀπὸ τῆς τρίτης συζυ-
 42 γίας καὶ τῶν νῦν εἰρημένων ἐσχάτων δυοῖν. Καὶ μέντοι καὶ τῶν
 ἀπὸ τοῦ νωτιαίου νεύρων ἢ τε πρώτη καὶ ἢ δευτέρα συζυγία πολ- 10
 43 λὴν ἐπιμιξίαν ποιεῖται πρὸς ταυτὶ τὰ νεῦρα. Ταῦτα πρῶτα τῶν
 νεύρων ἀκριβῶς ἐστίη ἤδη σκληρά· τῶν γὰρ ἔμπροσθεν εἰρημένων
 ἀπάντων τὰ μὲν ἡτλίον ἐστίη, τὰ δὲ μᾶλλον μαλακά, σκληρὸν δὲ
 ὁμοίως τούτοις οὐδέν· ἀλλά τοι κάκεινων ὅσα μυσὶν ἐμφύεται, σα-

modernes, — *grand hypoglosse*), laquelle prend son origine à l'endroit où
 cesse le cerveau et où commence la moelle épinière (*face antérieure du*
bulbe rachidien, sillon qui sépare l'olive de la pyramide antérieure); pen-
 dant quelque temps ces nerfs poursuivent leur chemin conjointement
 avec ceux de la sixième paire, ensuite ils se séparent de nouveau de ces
 nerfs pour distribuer la plus grande partie de leur substance aux muscles
 de la langue; car il y a toujours une petite partie de ces nerfs qui aboutit
 aux muscles communs au cartilage en forme de bouclier (*c. thyroïde*) du
 larynx et aux bords inférieurs de l'os lambdoïde; mais l'existence d'un
 rameau qui se rend à certains autres muscles n'est pas également cons-
 41 tante. Ainsi que je l'ai dit (p. 491, l. 6 et 11), les nerfs qui vont à la partie
 du corps située au-dessous de la tête, c'est-à-dire ce qui provient de la
 troisième paire et des deux dernières paires dont nous parlons actuelle-
 42 ment, s'entremêlent entre eux. De plus, la première et la seconde paire
 de nerfs provenant de la moelle épinière forment un mélange compli-
 43 qué avec ces nerfs-là. Ce sont là les premiers nerfs qui soient rigoureu-
 sement durs; car, entre tous les nerfs dont nous avons parlé auparavant,
 les uns sont moins mous, et les autres le sont davantage; mais aucun
 d'eux n'est aussi dur que ceux dont nous parlons; cependant même les

11-12. τῶν νεύρων] τῆς ἐβδόμης συζυγίας AB Mor.

Φῶς τῶν ἄλλων γίνεται σκληρότερα. Τὰ μὲν οὖν αἰσθητικὰ νεῦρα 44
κατὰ τὴν ἔκφυσιν τῆς γλώττης εὐθέως πλατυθέντα τὸν ἔξωθεν
αὐτῆς διέπλεξε χιτῶνα, μηδὲ προσαψάμενα τῶν ὑποτεταγμένων
μυῶν · ταυτὶ δὲ τὰ κινητικὰ τὰ κατὰ τὴν ἐβδόμην συζυγίαν εἰς πολ-
5 λὰς ἴνας λυθέντα πάντας αὐτῆς διυφαίνει τοὺς μῦς.

νθ'. Περὶ τῶν ἀπὸ τοῦ νωτιαίου νεύρων.

Πρώτη μὲν οὖν συζυγία νεύρων ἐκφύεται τοῦ νωτιαίου διατιτρα- 1
μένου τοῦ πρώτου σπονδύλου, μίαν μὲν ἔχουσα κατὰ αὐτὸν τὸν νω-
τιαῖον τὴν ῥίζαν, εὐθὺς δὲ σχισθεῖσα διχῆ, τῷ μὲν ἐτέρῳ τῶν μο-
ρίων ὀπίσω φέρεται, τῷ δὲ ἐτέρῳ πρὸς τὰ πλάγια. Μόρους δὲ εἰς 2
10 τοὺς περὶ τὴν διάρθρωσιν τῆς κεφαλῆς μῦς ἢ πρώτη νευέμηται συ-
ζυγία. Ἡ δὲ δευτέρα τῶν ἀπὸ τοῦ νωτιαίου συζυγία νεύρων ἐκ τῶν 3
ὀπίσω μὲν ἀνίσχει καὶ αὐτὴ μερῶν, οὐ μὴν διὰ τρημάτων γέ τινων,
καθάπερ ἢ πρώτη · χώρα γὰρ τίς ἐστὶ κατὰ ἐκάτερον μέρος τῆς
rameaux de ces nerfs qui s'implantent sur des muscles deviennent mani-
festement plus durs que les autres. A la racine de la langue, les nerfs sen- 44
sitifs s'épanouissent donc immédiatement et forment un réseau sur sa
tunique extérieure, sans toucher aux muscles sous-jacents; mais ces nerfs
moteurs, appartenant à la septième paire, se résolvent en un grand
nombre de fibres (*faisceaux*), et enveloppent de leurs mailles tous les
muscles de la langue.

59. DES NERFS PROVENANT DE LA MOELLE ÉPINIÈRE.

La première paire de nerfs [*cervicaux*] sort de la moelle épinière par 1
un trou de la première vertèbre, et elle n'a qu'une seule racine sur la
moelle épinière même; elle se divise immédiatement en deux parties
dont l'une se porte en arrière, tandis que l'autre se dirige vers les côtés.
La première paire se distribue uniquement aux muscles qui entourent 2
l'articulation de la tête. La seconde paire (*deuxième paire cervicale*) de nerfs 3
provenant de la moelle épinière sort, elle aussi, à la partie postérieure;
mais elle ne passe pas par des trous comme la première; car il existe,
de chaque côté de l'épine du dos, entre la première et la seconde ver-

2. κατ' ἔκφυσιν AB Mor. — Ib. τῆς om. AB Mor. — 8. διχῆ om. AB Mor.
γλ. om. Gal. ed. — CII. 59, l. 6. οὖν — 9. τῷ δὲ ἑατέρῳ AB Mor., Gal. ed.

ἀκάνθης γυμνή τῶν κατὰ τοὺς σπονδύλους ὀστέων ἐν τῷ μεταξύ τοῦ
 τε πρώτου καὶ δευτέρου κατὰ ἣν ἐκφύεται τὰ νεῦρα, μέρει μὲν τινι
 καὶ ταῦτα διὰ τῶν πλαγίων ἐπὶ τὰ πρόσω φερόμενα, συμπλεκό-
 μενά τε τοῖς κατὰ τὴν πρώτην καὶ τρίτην συζυγίαν, ὥσπερ γε καὶ
 ἡ τρίτη ταῖς ἀπὸ ἐγκεφάλου, τῇ πλείσῃ δὲ αὐτῶν μοίρα τοῖς ὀπίσω 5
 τοῦ τραχήλου διανεμόμενα μυσίν, ἀπὸ ὧν αἱ τῶν πρώτων σπονδύ-
 λων πρὸς ἀλλήλους τε καὶ τὴν κεφαλὴν γίνονται κινήσεις, μετὰ
 τοῦ καὶ δίδοναι τι τοῖς πλατέσι μυσὶ τοῖς κινουῦσι τὰς γνάθους.
 4 Ὅσον δὲ ὑπόλοιπόν ἐστὶν αὐτῶν, ἐπὶ τὴν κεφαλὴν ἀναφέρεται τοῦτο,
 τὴν ὀπίσω χώραν ἅπασαν αὐτῆς διαπλέκον, τὰ τε περὶ τὰ ὦτα μόρια 10
 5 καὶ τὰ μέχρι τῆς κορυφῆς τε καὶ τῆς ἀρχῆς τοῦ βρέγματος. Οὕτω
 δὴ καὶ τὸ πρόσω φερόμενον εἰς ὄλον ὀλίγου δεῖν καὶ τοῦτο διασπεί-
 6 ρεται τὸ πρόσθιον τῆς κεφαλῆς. Ἡ δὲ τρίτη συζυγία τῶν ἀπὸ τοῦ
 νωτιαίου νεύρων ἐκ μὲν τῶν πλαγίων μερῶν ἐκφύεται κατὰ ὃ συμ-

tèbre, un espace vide de substance osseuse appartenant aux vertèbres,
 et c'est par cet espace que sortent les nerfs dont il s'agit; avec l'un de
 leurs troncs ces nerfs se portent également en avant en passant par la ré-
 gion latérale et s'entrelacent (*plexus*) avec les nerfs de la première et de
 la troisième paire, de même que la troisième paire s'entrelace avec les
 paires venant du cerveau; mais ils distribuent la majeure partie de leurs
 rameaux aux muscles de la partie postérieure du cou, qui opèrent les
 mouvements ayant lieu d'une des premières vertèbres à l'autre, ou entre
 ces vertèbres et la tête, outre qu'elles envoient aussi un rameau aux
 4 muscles larges qui meuvent les joues (*peaussier*). Ce qui reste de ces troncs
 [postérieurs de la seconde paire] remonte vers la tête et enveloppe de ses
 réseaux toute la région postérieure de cette partie, aussi bien les parties
 voisines des oreilles que la région qui va jusqu'au sommet de la tête et
 5 au commencement du sinciput. De même, le tronc qui se porte en
 avant se ramifie, lui aussi, sur presque toute la partie antérieure de la
 6 tête (*nerf occipital?*). La troisième paire des nerfs provenant de la moelle
 épinière sort à la partie latérale, dans la région où la seconde et la troi-

5. ταῖς] τοῖς Gal. ed.; τῶν Gal^{ss}. — Mor. — 11-13. Οὕτω... κεφαλῆς Gal^{ss}.;
 Ib. τῇ] ἡ AB Mor., Gal. ed. — 6. διανέ- om. AB Mor. Cf. Gal. ed. — 14. φύεται
 μεταί AB Mor., Gal. ed. — 11. γε AB AB Mor., Gal^{ss}., Gal. ed.

βάλλοντες ἀλλήλοις ὁ δεύτερός τε καὶ τρίτος σπόνδυλος ἐργάζονται
 τρῆμα κοινὸν στρογγύλον ἴσον εὖρος τῷ πλάθει τοῦ νεύρου· σχιζο-
 μένη δὲ αὐτίκα τῷ μὲν ἐτέρῳ τῶν μερῶν ὀπίσω φέρεται διὰ τοῦ
 βάθους τῶν ἐνταῦθα μυῶν, ἀπονεμήσει αὐτοῖς διδοῦσά τινας, ἔπειτα
 5 ἀνίσχει παρὰ αὐτὴν τὴν ἄκανθαν τῆς ράχews, ἐντεῦθεν τε πάλιν
 ἐπὶ τὰ πρόσω φέρεται τὸ νεῦρον τοῦτο λοξὸν εἰς τοὺς ὀπίσω τοῦ
 ὠτός μῦς διασπειρόμενον, ἐν κατὰ ἑκάτερον δηλονότι μέρος. Τῷ δὲ 7
 ἐτέρῳ μέρει τῷ πρὸσω φερομένῳ συμπλέκεται τε καὶ ἀναμίγνυται
 ταῖς πηλυσιαζούσαις ἐκφύσεσι τῆς τρίτης συζυγίας, ἀπονεμήσει τε
 10 πέμπει τινὰς τοῖς τε ἄλλοις αὐτόθι σώμασι καὶ τοῖς πλατέσι μυ-
 σίν, ἔτι τε καὶ τοῖς πρὸσω τοῦ ὠτός καὶ τοῖς τὰς γνάθους κινουσί
 καὶ τοῖς ἀνανεύουσιν ὅλον τὸν τράχηλον ὀπίσω μετὰ τῆς συμπάσης
 κεφαλῆς. Ἐπιμίγνυται δὲ αὐτῆς τὸ πρὸσω φερόμενον ἀμφοτέραις 8
 ταῖς συζυγίαις, τῇ τε πρὸσθεν εἰρημένη τῇ δευτέρῃ καὶ τῇ μετὰ
 15 ταῦτα ῥηθισομένη τῇ τετάρτῃ, καὶ τὴν γε ἀκριβῆ νομῆν, ἣν ἐν τοῖς

sième vertèbre forment, en se réunissant, un treu rond dont l'ampleur correspond à l'épaisseur du nerf; ce nerf se bifurque immédiatement et se porte avec l'un de ses troncs en arrière, en traversant la partie profonde des muscles de cette région, auxquels il envoie quelques rameaux; ensuite il remonte le long de l'épine du dos elle-même, et, à partir de ce point, ce nerf se dirige de nouveau obliquement en avant pour se disperser dans les muscles placés derrière l'oreille, de telle façon, bien entendu, qu'il y en ait un de chaque côté (*branche auric.?*). Par l'autre tronc qui se porte en avant (*br. cervic. transversaire?*) ce nerf s'entrelace et s'entremêle avec les rejetons voisins de la troisième paire [encéphalique], et envoie quelques ramifications aux autres parties situées dans cette région ainsi qu'aux muscles larges, et, de plus, aux muscles placés au-devant de l'oreille, à ceux qui meuvent les joues et à ceux qui rejettent tout le cou en arrière conjointement avec l'ensemble de la tête. Le tronc de ce nerf qui se porte en avant se mêle aux deux autres paires, à la seconde dont nous avons parlé plus haut, et à la quatrième dont nous allons parler (p. 500, l. 9), et nous donnerons dans un autre traité la

3. τοῦ om. AB Mor. Gal. ed. — 7- κατὰ. . . . μέρος] ἑκατέρωθεν Gal. ed. —
 11. ἐν. ὠτός om. AB Mor. — 7. Ib. ἑκάτερον ex em.; ἕτερον Gal^s., Gal^{ss}.

πρὸσω τοῦ τραχήλου μέρεσιν ἢ σύζευξις αὐτῶν ἴσχει, κατὰ ἕτερον
 εἰρήσεται λόγον· ἐν δὲ τῷ παρόντι χρὴ γινώσκειν τοσοῦτον, ὡς ἡ
 τρίτη καὶ τετάρτη συζυγία τοῖς τε κοινοῖς τοῦ τραχήλου καὶ κεφα-
 λῆς μυσὶν αὐτὴ χορηγεῖ τὰ νεῦρα καὶ τοῖς τὰς γνάθους κινουῖσιν,
 9 ὥσπερ γε καὶ τοῖς ὀπίσω τῶν ὄτων ἅπασιν μέρεσιν. Αἱ δὲ ἐφεξῆς 5
 συζυγίαι κοινὸν μὲν ἔχουσιν ἅπασαι τὸ διὰ τρημάτων οἴων εἶπον
 ἐκπίπτειν τὰ νεῦρα· κοινὸν δὲ ἐπὶ τούτων καὶ τὸ σχίζεσθαι κατὰ
 τὴν ἔκφυσιν αὐτίκα, φέρεσθαι τε τῷ μὲν ἐτέρῳ μέρει τῷ μικροτέρῳ
 εἰς τὸ πρὸσω, τῷ δὲ ἐτέρῳ τῷ μείζονι διὰ βάθους, καὶ πρῶτον μὲν
 ὡς ἐπὶ τὴν ἄκανθαν, ἐντεῦθεν δὲ πάλιν εἰς τὰ πρὸσω διὰ τοῦ πλα- 10
 τέος μὲν τοῦ τὴν γνάθον ἀπάγοντος ἐπὶ τὰ πλάγια μέρη σὺν τοῖς
 10 χείλεσιν χωρὶς τοῦ κινῆσαι τὸ τῆς γένυος τῆς κάτω ὀσίου. Ἐτι δὲ
 καὶ τοῦτο κοινὸν ἅπασαι ταῖς ἐφεξῆς συζυγίαις ἐστίν, ὡς αὐτίκα
 μετὰ τὴν πρῶτην ἔκφυσιν ἀπονέμειν τινα βραχεῖαν αὐτῶν εἰς

description exacte de la manière dont ces trois nerfs réunis se distri-
 buent à la partie antérieure du cou; pour le moment, il suffit de savoir
 que la troisième et la quatrième paire fournissent elles-mêmes des nerfs
 aux muscles communs à la tête et au cou et aux muscles qui meuvent les
 9 joues, ainsi qu'à toutes les parties situées derrière l'oreille. Toutes les
 paires suivantes ont cela de commun qu'elles passent par des trous
 de la nature de ceux que j'ai décrits; c'est aussi une autre particularité
 commune à ces nerfs de se ramifier dès leur origine, de se porter en
 avant avec l'un de leurs troncs qui est le plus petit, tandis que l'autre,
 qui est le plus grand, traverse les parties profondément situées, et se
 dirige d'abord vers l'épine du dos et ensuite également en avant, en
 traversant le muscle large (*peaussier*), qui écarte les joues conjointement
 avec les lèvres vers la partie latérale, sans imprimer du mouvement à
 10 l'os de la mâchoire inférieure. C'est encore un attribut commun de
 toutes les paires suivantes d'envoyer immédiatement, dès le moment de
 leur origine, un petit rameau aux muscles de l'épine du dos, et c'est

6. οἴων εἶπον ex em.; οἶον εἶπον AB; ἐτέρῳ om. AB Mor. — 9. καὶ om. AB
 δι' ὧν εἶπον Gal^s.; δι' ὃ εἶπον Mor.; δι' Mor. — Ib. μὲν πρῶτον AB Mor. —
 οὔ Gal. ed.; om. Gal^{ss}. — 8-9. μέρει... 10. διὰ om. AB Mor. Gal. ed.

τοὺς ῥαχίτας νέμεσθαι μῦς, καὶ μέντοι κὰν τῷ φέρεσθαι πρὸς τὴν
 ῥάχιν ὀπίσω πᾶσιν ὑπάρχει τοῖς νεύροις τούτοις κοινὸν, ἀποφύ-
 σεις τινὰς διδόναι τοῖς κοινοῖς τραχήλου τε καὶ κεφαλῆς μυσίν·
 πάντες γὰρ οἳ τε ἐν τοῖς πρόσω τοῦ τραχήλου μύες οἳ τε ἐν τοῖς
 5 πλαγίοις ἀπὸ τούτων τῶν συζυγιῶν λαμβάνουσι νεῦρα χωρὶς ἐκεί-
 νων οἷς προεῖπον ἐκ τῶν ἀπὸ ἐγκεφάλου συζυγιῶν ἀπονέμεσθαι τι.
 Ταῦτα μὲν οὖν ἀπάντων αὐτῶν κοινὰ κατὰ ὅλον τὸν τράχηλον 11
 ἐπὶ τὰ σπονδύλων ὄντα, καὶ προεγνωσμένων τούτων, εὐδὴλον ἤδη τὸ
 κατὰ ἐκάστην τῶν ἐφεξῆς συζυγιῶν ἴδιον, ᾧ πρόσεχε τὸν νοῦν. Ἀπὸ 12
 10 μὲν τῆς τετάρτης ἢ τις ἐκφύεται μετὰ τοῦ τρίτου καὶ τετάρτου
 σπονδύλου βραχὺ πάντη νευρίον ἐπὶ τὴν ἐξῆς ἀφικνεῖται συζυγίαν
 ἀναμιγνύμενον αὐτῇ, κατὰ δὲ πρῶτον ἀνίσχει· τῆς δὲ πέμπτης συ-
 ζυγίας μετὰ τὸν τέταρτον σπόνδυλον ἐκφυομένης ἐν μὲν τι μόριον
 σμικρὸν εἰς τὸ κάταντες φέρεται μελλῆσον, εἰ προσλάβοι τινὰ παρὰ
 15 τῶν ἐξῆς μόρια σμικρὰ, τὸ τοῦ διαφράγματος ἔσεσθαι νεῦρον· ἐκ

encore quelque chose de commun à tous ces nerfs de distribuer, pen-
 dant qu'ils s'acheminent en arrière vers l'épine du dos, quelques rami-
 fications aux muscles communs au cou et à la tête; car tous ces muscles,
 aussi bien ceux qui se trouvent à la partie antérieure du cou que les
 muscles situés sur les côtés, reçoivent des nerfs de ces paires-là, à
 l'exception de ceux dont j'ai dit plus haut qu'il s'y distribuait quelque
 rameau des paires venant du cerveau. Ce sont donc là les particularités 11
 communes à tous ces nerfs pendant toute la longueur du cou, lequel se
 compose de sept vertèbres, et, si vous connaissez d'avance ces particula-
 rités, les attributs spéciaux de chacune des paires suivantes seront, dès
 lors, clairs pour vous; faites-y donc attention. — De la quatrième paire, 12
 qui sort entre la troisième et la quatrième vertèbre, un tout petit nerf
 aboutit à la paire suivante, au moment même où celle-ci commence à
 s'échapper et se confond avec elle; la cinquième paire, qui sort après la
 quatrième vertèbre, a un petit rameau qui se dirige vers le bas et qui doit
 former, après avoir reçu quelques petits rameaux des paires suivantes,
 le nerf du diaphragme (*n. phrénique*), car la nature a envoyé à cet or-

6. οἷς ex em.; οὖς AB Mor.; εἰς οὖς Gal. ed. — 9. ᾧ... νοῦν] ἐντεῦθεν ὄν
 Gal., Gal. ed. — 7. αὐτῶν om. AB Mor. Gal.^s. — 10. τοῦ om. AB Mor. Gal.^{ss}.

μέν γὰρ τῆς τετάρτης συζυγίας ἀραχνοειδῆ τινα μοῖραν τῷ δια-
 φράγματι κατέπεμψεν ἡ φύσις, ἐκ δὲ τῆς πέμπτης ἀξιόλογον, εἶτα
 ἐκ τῆς ἕκτης ἑτέραν, ἐλάττω μὲν ταύτης, μείζω δὲ τῆς πρώτης.
 13 Ἐτερον δὲ τούτου μείζον ἐπὶ τὸ τῆς ὠμοπλάτης ὑψηλὸν ἀναφέρει-
 14 ται. Τὸ δὲ λοιπὸν ἅπαν ἐν τῷ κοινῷ λόγῳ τῆς κατασχίσεως εἶ- 5
 15 ρηται. Τῶν δὲ ἐφεξῆς συζυγιῶν ἡ μὲν ἕκτη μετὰ τὸν πέμπτον, ἡ
 δὲ ἑβδόμη μετὰ τὸν ἕκτον, ἡ δὲ ὀγδόη μετὰ τὸν ἑβδομον ἀνίσχει
 σπόνδυλον ἐκ τῶν κοινῶν, ὡς εἴρηται, τρημάτων, ἐπιμιγνύμεναι
 δὲ ἀλλήλαις ἐπὶ τε τὰ σιμὰ τῶν ὠμοπλατῶν φέρονται καὶ τὸν βρα-
 16 χίονα διὰ τῆς μασχάλης. Ἄλλη δὲ αὐταῖς ἐπιμίγνυται συζυγία τὸ 10
 πλεῖστον μέρος ἐκ τῶν τοῦ θώρακος ἤδη σπονδύλων ἐκφυομένη με-
 17 ταξὺ τοῦ πρώτου κατὰ αὐτὸν καὶ δευτέρου. Μέρος μὲν οὖν τι σμι-
 κρὸν αὐτῆς εἰς τε τὸ πρῶτον κατασχίζεται μεσοπλεύριον καὶ εἰς
 τοὺς ραχίτας ὀπίσω μῦς ἀφικνεῖται· τὸ δὲ ἄλλο πᾶν ὑπὲρ τὴν πρῶ-

gane un rameau mince comme un fil d'araignée de la quatrième paire,
 un rameau considérable de la cinquième paire, et ensuite un autre ra-
 meau provenant de la sixième paire, lequel est plus petit que le précé-
 13 dent, mais plus grand que le premier. Un autre rameau, plus grand que
 14 le précédent, remonte vers la partie élevée de l'omoplate. Tout le reste
 a été dit dans l'endroit où nous parlions du mode de ramification en gé-
 15 néral (p. 499). Pour ce qui regarde les paires suivantes, la sixième sort
 après la cinquième vertèbre, la septième après la sixième, et la huitième
 après la septième, en passant, ainsi que je l'ai déjà dit, à travers les trous
 communs; ces nerfs s'entremêlent entre eux en se dirigeant vers la sur-
 face concave de l'omoplate, ainsi que vers le bras en passant par l'aisselle
 16 (*plexus brachial*). A ces paires se mêle, pour la plus grande partie, une
 autre qui sort déjà des vertèbres de la poitrine (*1^{re} p. dorsale*) entre la
 17 première et la seconde des vertèbres de cette région. Une petite partie
 de cette paire se ramifie dans le premier espace intercostal et aboutit en
 arrière aux muscles de l'épine du dos; mais tout ce qui reste de cette

ἡ. τούτων μείζον Gal^{ss}. — 5. ὑπόλοι- μετὰ τὸν ἕκτον om. AB Mor. — 10.
 πονGal^s.; κοινόν AB Mor. — Ib. κοινῶ] αὐτῆς B Mor.; τῆς A; ἐφεξῆς Gal. ed.
 λοιπῶ AB Mor. — 6-7. ἡ δὲ ἑβδόμη — 11. ἤδη om Gal^s., Gal^{ss}.

την ἀνατεινόμενον πλευρὰν συνάπτεται τῷ μετὰ τὸν ἕβδομον σπόν-
 δυλον νεύρῳ, κ᾿πειτα οὕτως ἄμφω τε ταῦτα καὶ τὰ ἄλλα τὰ προει-
 ρημένα διὰ τῆς μασχάλης ἐπὶ τε τὰ σιμὰ τῶν ὠμοπλατῶν καὶ τὸν
 βραχίονα φέρεται μιγνύμενά πως πρὸς ἄλληλα καὶ ἀντεμπλεκό-
 5 μενα. Διανέμεται δὲ πολὺ μὲν αὐτῶν εἰς τε τοὺς τοῦ βραχίονος μῦς 18
 καὶ τοὺς τοῦ πῆχους· ὅσον δὲ ὑπόλοιπον εἰς ἄκραν χεῖρα διασπεί-
 ρεται. Κατὰ εὐθὺ δὲ μάλιστ' ἐστὶ τῇ μὲν ἐσχάτῃ τῶν εἰρημένων 19
 ἐκφύσεων ὅσα πρὸς ἄκραν χεῖρα παραγίνεται· τῇ δὲ ὑπὲρ αὐτῆς
 τὰ κατὰ τὸν πῆχυν· ὅσα δὲ κατὰ τὸν βραχίονα καὶ ὅσα τούτων ἔτι
 10 ὑψηλότερα πρὸς τὴν ὠμοπλάτην ἀφικνεῖται νεῦρα ταῖς ἀνωτέραις
 συζυγίαις ἐστὶ κατὰ εὐθὺ. Κατὰ δὲ τὸν αὐτὸν τρόπον ἐξ ἀπάντων 20
 τοῦ θώρακος τῶν σπονδύλων ἐκφύεται νεῦρα παραπλησίαν ἔχοντα
 τὴν νομὴν πάντα πλὴν τοῦ κατὰ τὸ δευτέρου μεσοπλεύριον· ἐν-
 τεῦθεν γὰρ ἐκπίπτει σαφὲς νεῦρον ἐπὶ τὸ δέρμα τοῦ βραχίονος πα-
 15 ραγινόμενον· αἱ δὲ ἄλλαι πᾶσαι συζυγίαι κατὰ μὲν τὴν ἐκφυσιν

paire passe par-dessus la première côte et se rattache au nerf qui sort
 après la septième vertèbre; ensuite, placés dans ces conditions, ces deux
 nerfs traversent, ainsi que les autres dont nous avons parlé plus haut,
 l'aisselle, et se rendent à la surface concave de l'omoplate et au bras,
 en se mêlant et s'entrelaçant en quelque sorte mutuellement entre eux.
 Une grande partie de ces nerfs se distribue aux muscles du bras et de 18
 l'avant-bras, et le reste se dissémine dans la main. Les nerfs qui arrivent 19
 à la main correspondent surtout au dernier des troncs susdits, les nerfs
 de l'avant-bras, au tronc situé au-dessus du précédent, et les nerfs du
 bras, ainsi que tous ceux qui, étant placés encore plus haut, aboutissent
 à l'omoplate, correspondent aux paires occupant une position plus éle-
 vée. De la même façon il sort de toutes les vertèbres de la poitrine 20
 des nerfs qui se distribuent tous de la même manière (*dans les espaces
 intercostaux et les muscles du thorax*), à l'exception cependant de celui
 qui correspond au second espace intercostal; car, de cette paire, il pro-
 vient un rameau facile à reconnaître et qui se rend à la peau du bras
 (*musculo-cutané*); toutes les autres paires envoient, dès l'instant de leur

5. τοῦ om. AB Mor. Gal. ed. -- 9. τὰ om. AB Gal^s, Gal^{ss}.

αὐτίκα μέρος τι τοῖς ραχίταις μυσὶ διδόασι καὶ τοῖς ἄλλοις τοῖς
κατὰ τὸ μετάφρενον, οἷον τοῖς τε τὰς ὠμοπλάτας κινουῖσι καὶ τοῖς
ἄνω φερομένοις ἐπὶ τὴν κατὰ ὤμον διάρθρωσιν· ὅλως δὲ τῶ λοιπῶ
καὶ πλείστῳ μέρει σφῶν αὐτῶν διὰ τῶν μεσοπλευρίων προερχόμε- 5
ναι μέχρι τοῦ κατὰ τὸ σπέρνον ὀσίου, τοὺς τε ἐν αὐτοῖς τοῖς μεσο-
πλευρίοις μῦς διαπλέκουσι καὶ τοὺς ἔξωθεν ἐπικειμένους τῶ θώρακι,
21 διεκβάλλουσαι μόρια σφῶν αὐτῶν. Αἱ γὰρ μὴν κατὰ τὰς νόθας πλε-
υράς συζυγίαι τῶν ἀπὸ τοῦ νωτιαίου νεύρων, ἐπειδὴ πρὸς τὸ σπέρ-
νον οὐκ ἐξήκουσιν αἱ νόθαι, βραχὺ μὲν τι τῶ κατὰ ἑαυτὴν ἐκάστη
μεσοπλευρίῳ διανέμει, τῶ δὲ ἄλλῳ παντὶ ἐκπίπτει πρὸς ὑποχόν- 10
δριον εἰς τε τοὺς πρῶτους ἐπιβεβλημένους ἔξωθεν μῦς τοὺς λοξοὺς
τοὺς ἄνωθεν ἐκ τοῦ θώρακος καταφερομένους καὶ τοὺς κατάντεις
22 τοὺς σαρκώδεις διανεμομένη. Μετὰ δὲ ταύτας εἰσὶν αἱ κατὰ τὴν
ὀσφὺν ἐκφύσεις τῶν νεύρων οὐκ ἐκ κοινοῦ τρήματος ὡσπερ αἱ κατὰ
τὸν τράχηλον· ὁ γὰρ ὑπερκείμενος σπόνδυλος ἐνταῦθα μόνος δια- 15

sortie, un rameau aux muscles de l'épine du dos ainsi qu'aux autres
muscles occupant la partie moyenne de cette région, comme, par
exemple, aux muscles qui meuvent l'omoplate et à ceux qui remontent
vers l'articulation de l'épaule; en général, ces paires s'avancent avec la
partie qui leur reste, et qui est en même temps la plus considérable, à
travers les espaces intercostaux jusqu'à l'os situé à la poitrine, et enve-
loppent de leurs réseaux les muscles occupant les espaces intercostaux
eux-mêmes ainsi que ceux qui occupent la surface extérieure de la poi-
trine, muscles à travers lesquels elles font passer des rameaux prove-
21 nant de leur substance. Mais, comme les fausses côtes ne s'avancent pas
jusqu'au sternum, les paires de nerfs provenant de la moelle épinière
qui correspondent à ces côtes ne distribuent chacune qu'un petit rameau
à l'espace intercostal qui leur correspond; avec tout le reste de leur
substance elles vont au dehors vers l'hypocondre et se distribuent aux
premiers muscles (*abdominaux*) placés extérieurement, et qui se dirigent,
à partir de la poitrine, obliquement de haut en bas, ainsi qu'aux muscles
22 descendants et charnus. — Après ces paires viennent les troncs nerveux
correspondant aux lombes, lesquels ne sortent pas par un trou formé par
deux vertèbres comme ceux du cou; car, dans cette région, la vertèbre

τετρημένος ἔξοδον ἐπιτηδείαν παρέχει τῷ νεύρῳ. Κοινὸν δὲ καὶ 23
 τούτοις ἅπασιν τοῖς νεύροις εἰς τε τοὺς ῥαχίτας ἰέναι μῦς καὶ τοὺς
 κατὰ ἐπιγάστριον ἐπὶ τε τὰς ψόας. Ἐκ δὲ τῶν πρώτων μετὰ τὸ διά- 24
 φραγμα σπονδύλων καὶ τοῖς ἄνωθεν καταφερομένοις ἐξ ἐγκεφάλου
 5 νεύροις ἐπιμίγνυται μικρὸν ἀπὸ ἐκάστου. Κατὰ δὲ τοὺς τελευταίους 25
 τῆς ὀσφύος σπονδύλους δύο ἐκφύσεις μέγισται γίνονται νεύρων ἐπὶ
 τὰ σκέλη φερομένων· ἀναμίγνυται δὲ αὐταῖς ἄλλαι μικραὶ, μία μὲν
 ὑπερκειμένη, μία δὲ ἄλλη κατωτέρω, τοῦ πρώτου κατὰ τὸ πλατὺ κα-
 λούμενον ὀστροῦν τμήματος ἐκφυομένη. Αὗται μὲν οὖν εὐθὺς ἀποχω- 26
 10 ρισθεῖσαι τοῖς πρώτοις μυσὶ τοῖς κινουῦσι τὴν κατὰ ἰσχίον διάρθρωσιν
 ἐμφύονται· τὸ δὲ ἄλλο πᾶν εἰς τὰ σκέλη καταφέρεται διασχιζόμενον
 ἄχρι τοῦ πέρατος ἐν αὐτοῖς εἰς ἐκάστων μῦν ἀνάλογον τοῖς ἐν χερσίν.
 Οὕτω δὲ καὶ ὅσα [κατὰ τὰ λοιπὰ τμήματα τοῦ πλατέος ὀστροῦ τὴν ἐκ- 27
 φυσιν ἔχει νεῦρα τοῖς αὐτόθι διασπειρόμενα μυσίν, ἀκριβῶς μὲν ἐν

placée en dessus est seule percée, et fournit un passage convenable au
 nerf. Ce qui est aussi commun à tous ces nerfs, c'est d'aller aux muscles 23
 de l'épine du dos, à ceux de l'abdomen et aux psoas. A partir des 24
 premières vertèbres venant après le diaphragme, chaque nerf a un pe-
 tit rameau qui se mêle aux nerfs descendant de haut en bas du cer-
 veau (voyez page 493, ligne 12). Au niveau des dernières vertèbres des 25
 lombes se forment deux troncs de nerfs très-considérables (*grands nerfs*
sciaticques) qui se dirigent vers les jambes; à ces deux troncs s'en mêlent
 d'autres petits, l'un placé en dessus, et l'autre situé plus bas, lequel
 sort par le premier trou de l'os qu'on appelle large. Ces troncs s'im- 26
 plantent, dès qu'ils se sont séparés, sur les premiers muscles qui meuvent
 l'articulation de la hanche; mais tout le reste de ces paires descend vers
 les jambes et se ramifie dans ces membres jusqu'à leur extrémité sur
 chaque muscle d'une manière analogue à ce qui a lieu pour les bras.
 Nous avons également exposé avec exactitude, dans chaque traité [spé- 27
 cial], quels nerfs sortent par les autres trous de l'os large et se dispersent

5. νεῦρον AB Mor., Gal. ed. — Ib. usque ad fin. cap. om. AB; suppl. Gal.
 τὸ μικρόν AB Mor., Gal. ed. — 9. ἐκ- scorial. — 14-p. 505, l. 1. ἐν ἐκ. λέ-
 φύονται AB Mor., Gal. ed. — 11. εἰς λεκται ex em.; ἐν ἐκ. διηγήμεθα Gal ed.;
 om. AB Mor. — 13-p. 505, l. 8. κατὰ ἐν ἐκείνη λέλεκται τῇ Gal^s.

ἐκάσῃ λέλεκται πραγματεία· νυνὶ δὲ ἀρκεῖ τοσοῦτον εἰπεῖν, ὡς καὶ τοῖς κατὰ τὴν ἔδραν μυσὶ καὶ τοῖς κατὰ τὸ αἰδοῖον καὶ τὴν κύστιν αὐτῶ τε τῶ αἰδοίῳ, καὶ προσέτι τοῖς ἐκπεφυκόσι μυσὶ τοῦ πλατέος ὀσίου καὶ τοῦ τῆς ἡβης ἔνδον, ὅσα τε ἔξωθεν ἐπιβέβληται σώματα κατὰ τοῦτο δὴ τὸ πλατύ τε καὶ ἱερὸν ὀσίου ὀνομαζόμενον ἐκ τῶν 5 κατὰ τοῦτο τρημάτων ἔσωθεν τε καὶ ἔξωθεν αἱ τῶν νεύρων ἐκφύσεις ἀπὸ τοῦ νωτιαίου γίνονται τελευτῶσαι εἰς τὸν καλούμενον κόκκυγα.]

ξ'. Περὶ φλεβῶν.

1 Περὶ φλεβῶν ἀνατομῆς μέλλοντες ἐξηγήσασθαι πόθεν τε ἐκφύονται καὶ πῶς κατασχίζονται ἄλλη ἐξ ἄλλης, ὑπομιμνήσκομεν ὑμῖν 10 πρέμνον δένδρου ἐννοῆσαι κάτω μὲν εἰς πολλὰς ρίζας, ἄνω δὲ εἰς ἀκρέμονας σχιζόμενον. Αἱ μὲν οὖν εἰς τὴν γαστέρα καὶ τὰ ἔντερα καθήκουσαι φλέβες ἀνάλογον ρίζαις εἰσὶν, ἢ δὲ κοίλη φλέψ οἷόν τι 2 πρέμνον ἀπασῶν ὑπάρχει τῶν κατὰ ὅλον τὸ σῶμα φλεβῶν. Πρῶτον 3

sur les muscles de cette région; pour le moment, il suffit de dire que les muscles du siège ainsi que ceux du membre génital et de la vessie, que le membre génital lui-même, et, de plus, les muscles qui prennent leur origine sur l'os large ainsi qu'à la surface intérieure de l'os du pubis, qu'enfin les parties placées extérieurement sur cet os appelé large et sacrum, reçoivent, à travers les trous de cet os, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur, les troncs nerveux provenant de la moelle épinière, et que ces troncs finissent sur l'os appelé coccyx.

60. DES VEINES.

1 Voulant exposer, pour les veines, d'où elles prennent leur origine et comment elles se ramifient, l'une provenant de l'autre, nous vous exhortons à vous figurer le tronc d'un arbre, qui se divise en bas en plu- 2 sieurs racines, et en haut en un grand nombre de rejetons. Les veines qui aboutissent à l'estomac et aux intestins sont les représentants des racines, et la veine cave est, pour ainsi dire, le tronc de toutes celles qui 3 existent dans l'ensemble du corps. Je vous rappellerai donc d'abord les

οὖν σε τῶν εἰς τὰ κατὰ τὴν γαστέρα καθηκουσῶν ἀναμνήσω, ἀρχὴν
 ἔχουσῶν ἐκεῖνο τὸ μέρος τοῦ ἥπατος ὃ καλοῦσι πύλας· ἐντεῦθεν
 γὰρ ἐκφυομένη μεγάλη τις φλέψ ἀποτείνεται λοξῆ πρὸς τε τὰ κάτω
 καὶ ἄλλα τοῦ ζώου μόρια κατὰ μέσσην πῶς μάλιστα τὴν δωδεκα-
 5 δάκτυλον ἐκφυσιν. Καὶ μὲν δὴ καὶ δίδωσι ταύτῃ βραχεῖάν τινα 4
 φλέβα μόνην ἐπὶ ἐνίων φαινομένην, ὡς τὸ πολὺ δὲ καὶ σὺν ἄλλαις
 τριχοειδέσι πρὸς τε τὴν ἐκφυσιν ἰούσαις καὶ τὸ καλλίκρεας· ἀδὴν
 δέ ἐστίν οὗτος ὑποβεβλημένος ταῖς ἐνταῦθα κατασχιζομέναις ἀρτη-
 ρίαις καὶ φλεψίν. Καὶ ἄλλη δέ τις φλέψ μικρὰ πρὸς τὸν πυλωρὸν 5
 10 ἀναφερομένη τῷ περὶ τοῦτον καὶ πρὸ τούτου μέρει τῆς γαστρὸς
 διασπείρεται. Τῶν δὲ ἀξιολόγων ἀποφύσεων τῆς ἐπὶ πύλαις φλεβὸς 6
 πρῶτῃ μὲν ἐστίν ἢ εἰς τὸ σιμὸν τῆς γαστρὸς ἰούσα [ἢ] πλησίον
 ἐμφύεται τοῦ πυλωροῦ· κατασχίζεται δὲ οὐκέτι εἰς ἅπαν τὸ σιμὸν
 αὐτῆς ἢ φλέψ αὕτη. Ἡ δὲ ἐπὶ τὸν σπλῆνα φερομένη μικρὰς καὶ πολ- 7
 15 λὰς ἐν τῇ διόδῳ τριχοειδεῖς φλέβας εἰς τὸ πάγκρεας ἐκφύει, καὶ

veines qui aboutissent aux organes du ventre et qui prennent leur ori-
 gine sur la partie du foie appelée *portes*; en effet, une grande veine, qui se
 détache de cette région (*veine porte*), s'étend obliquement vers les parties
 inférieures et vers d'autres encore dans la région médiane, ou peu s'en faut,
 du prolongement long de douze doigts (*duodenum*). A ce prolongement, 4
 la veine dont il s'agit donne un petit rameau, rameau qui se voit seul
 chez quelques individus, tandis que le plus souvent il est accompagné
 d'autres veines de l'épaisseur d'un cheveu qui vont à ce prolongement
 et au pancréas (*branches pancréatico-duodénales de la grande mésaraiïque*);
 or le pancréas est une glande placée au-dessous des artères et des veines
 qui se ramifient dans cette région. Une autre petite veine (*v. pylorique*), 5
 qui remonte vers le pylore, se dissémine sur la partie de l'estomac qui
 entoure ou qui précède cette ouverture. La première branche considé- 6
 rable de la veine située aux portes est celle qui va à la partie concave
 de l'estomac; cette veine s'implante près du pylore (*gastro-colique*), mais
 elle ne se ramifie pas complètement sur toute la partie concave de l'es-
 tomac. La veine qui se rend à la rate (*v. splénique*) distribue, sur son 7
 passage, de nombreux petits rameaux du volume d'un cheveu sur le pan-

12. [ἢ] ex em.; om. S.

ἐπειδὴν ἤδη πλησίον ἢ τοῦ σπληνός, ἀξιόλογον ἀπόφυσιν ἑαυτῆς
 8 ἐπὶ τὰ σιμὰ πέμπει τῆς γαστρὸς. Ὅσον δὲ αὐτῆς ἐπιβαίνει τῷ
 σπληνὶ κατὰ τὸ μέσον αὐτοῦ μάλιστα τὴν θέσιν ἔχει, κάπειτα ἐν-
 ταῦθα διχῆ σχιζόμενον ὄλω τῷ σιμῷ τοῦ σπλάγχνου μετέωρον ὑπο-
 9 φέρεται, πολλὰς εἰς αὐτὸν οἶον ρίζας τινὰς ἐμβάλλον. Οὐ μὴν ἐν- 5
 ταῦθά γε κατασχίζεται πᾶν, ἀλλὰ ἱκανῶς ἀξιόλογον ἑκάτερόν ἐστι
 10 τῶν περάτων αὐτοῦ. Καὶ τοίνυν καὶ φέρεται τὸ μὲν ἀπὸ τῆς κεφα-
 λῆς τοῦ σπληνός ἐπὶ τὰ κυρτὰ τῆς γαστρὸς, τὸ δὲ ἀπὸ τῆς τελευτῆς
 11 εἰς τὴν ἀριστερὰν τοῦ ἐπιπλόου μοῖραν. Τρίτη δὲ ἐπὶ ταῖς εἰρημέ-
 ναις ἀποφύεται τῆς μεγάλης φλεβὸς ὁμοίως ἐκείναις εἰς τὰ ἀριστερὰ 10
 μέρη διαπλέκουσα τὸ τελευταῖον μεσεντέριον τῶν μεγάλων ἐντέρων
 12 ἄχρι τῆς ἔδρας. Τὸ δὲ ὑπόλοιπον ἅπαν τῆς φλεβὸς ἦν ἀπὸ τῶν πυ-
 λῶν ἔφην ὀρμαῖσθαι πρὸς τὸ μέσον ἠκει τῶν δύο μεσεντερίων, ὃ δὴ
 καὶ πλείστας ἔχει φλέβας, εἰς πρώτην μὲν τὴν νῆσιν, εἶτα ἐξῆς τὸ

créas (*v. pancréatiques*), et, lorsqu'elle est déjà arrivée près de la rate,
 elle envoie une branche considérable de sa substance à la partie concave
 8 de l'estomac (*v. gastriques*). Toute la partie de cette veine en contact avec
 la rate est placée à peu près au milieu de cet organe; là, elle se divise en
 deux branches et poursuit son trajet au-dessous de toute la surface con-
 cave du viscère sans y adhérer, en y implantant plusieurs rameaux en
 9 guise de racines. Cependant elle n'épuise pas complètement ses ramifi-
 cations dans cet endroit; au contraire, chacune des deux extrémités de
 10 ce vaisseau est assez considérable. L'une, donc, se porte de la tête de la
 rate à la partie convexe de l'estomac (*v. gastriques courtes*), et l'autre,
 de l'extrémité de ce viscère au côté gauche de l'épiploon (*v. gastro-épi-*
 11 *ploïque*). — Outre les veines dont nous venons de parler, il y en a une
 troisième qui se détache ainsi qu'elles du côté gauche de la grande veine
 et forme un réseau sur le dernier mésentère appartenant aux gros in-
 12 tistins, en s'avancant jusqu'à l'anus (*v. mésentérique inférieure*). Tout ce
 qui reste de la veine, laquelle, disais-je, prend son origine sur les portes,
 arrive au milieu des deux mésentères, et cette partie de la veine a un
 très-grand nombre de rameaux qui se divisent d'abord sur le jejunum.

10. εἰς ἀρ. S; εἰς τε τὰ ἀρ. Gal³. — 12-13. ἀπὸ. . . . μέσον om. S.

λεπλὸν ἔντερον κατασχιζόμενον ἅπαν · ἡ τελευταία δὲ αὐτοῦ τό τε τυ-
 φλὸν ἔντερον διαπλέκει καὶ τι μέρος μικρὸν τοῦ κώλου. Αὕτη μὲν 13
 οὖν ἡ νομὴ ἐστὶ τῆς ἀπὸ πυλῶν φλεβὸς εἰς ἔντερα καὶ σπληῆνα καὶ
 γαστέρα καὶ ἐπίπλοον φερομένη · τοῦ μέντοι σπληνὸς ἡ φλέψ ὁμοίως
 5 ταῖς κατὰ τὰ κυρτὰ τῆς γαστρὸς ὑμέσιν ὀχουμένη τὸ σιμὸν ἅπαν
 ὑπελήλυθεν. Τῆς δὲ μεγάλης φλεβὸς τῆς ἀπὸ πύλης, ἧς ἀποβλασθή- 14
 ματὰ εἰσιν αἱ προειρημέναι πᾶσαι, καὶ ἄλλαι τινὲς ἀποφύονται
 τοσαῦται τὸν ἀριθμὸν ὅσοι περ ἂν ᾧσιν οἱ λοβοὶ τοῦ ἥπατος · εἰς
 ἕκαστον γὰρ αὐτῶν κατασχιζέται μία. Καὶ τοίνυν ἡ τροφή διὰ μὲν 15
 10 τῶν εἰς τὴν γαστέρα καὶ ἔντερα καθηκουσῶν φλεβῶν ἐπὶ τὰς πύλας
 ἀναφέρεται · ἐντεῦθεν δὲ εἰς ὅλον τὸ ἥπαρ ἀφικνεῖται διὰ τῶν εἰς
 τοὺς λοβοὺς αὐτοῦ κατασχιζομένων φλεβῶν, ἐντεῦθεν δὲ αὖθις εἰς
 ἑτέρας μεταλαμβάνεται φλέβας ἐν μὲν τοῖς κυρτοῖς τοῦ ἥπατος τε-
 ταγμένας, ἀποφουόμενας δὲ ἄλλης μεγίστης φλεβὸς ἣν διὰ αὐτὸ τοῦτο
 15 κοίλην ὀνομάζουσιν. Ἀπὸ ταύτης δὲ εἰσιν καὶ αἱ εἰς ὅλον τὸ σῶμα 16

et ensuite, après cela, sur l'intestin grêle tout entier; la dernière partie
 de cette veine forme des réseaux sur le cœcum et sur une petite partie
 du colon (*v. mésentérique supérieure*). Voilà quelle est la distribution de 13
 la veine qui des *portes* se rend aux intestins, à la rate, à l'estomac et à
 l'épiploon; du reste, la veine de la rate, soutenue par des membranes,
 ainsi que celles de la partie convexe de l'estomac, s'étend au-dessous de
 toute la partie concave de cet organe. La grande veine provenant de 14
 la *porte*, et dont toutes les veines énumérées sont des rejetons, donne
 encore naissance à certaines autres veines en nombre égal à celui des
 lobes du foie, car, sur chaque lobe, se ramifie une veine (*anastomoses avec*
les v. hépatiques). L'aliment est donc amené aux portes par les veines 15
 qui aboutissent à l'estomac et aux intestins; partant de cet endroit, il
 pénètre dans tout le foie à travers les veines qui se ramifient sur les
 lobes de cet organe, et, de là, il est transvasé de nouveau dans d'autres
 veines placées à la surface convexe du foie (*v. hépatiques*) et prove-
 nant d'une autre veine très-considérable, que, pour cette raison même,
 on nomme veine cave. De cette veine proviennent aussi celles qui 16

3. οὖν om. S. — 5. ταῖς] τοῖς S Gal^s. — 6. ἐπὶ πύλας Gal^s.

παράγουσαι τὸ αἷμα φλέβες· ἐκπίπλουσα γὰρ ἑκατέρα τοῦ ἥπατος,
 ἄνω μὲν διὰ τῶν φρενῶν εἰς τὴν καρδίαν ἀναφέρεται, κάτω δὲ ἐπὶ
 17 τὴν ῥάχιν κατακάμπτεται. Ἀποφύονται δὲ φλέβες, ἀπὸ μὲν τῆς ἄνω
 φερομένης ἢ δὲ πρώτη μὲν συζυγία κατὰ αὐτὰς τὰς φρένας, εἶτα
 ἐξῆς τινες τριχοειδεῖς πλείους εἰς τε τοὺς διαφράττουσας ὑμένας τὸν 5
 θώρακα καὶ τὸν περικάρδιον χιτῶνα, μετὰ ταῦτα δὲ ἱκανῶς ἀξιό-
 λογος εἰς τὸ τῆς καρδίας οὖς τὸ δεξιὸν, ἐκ δὲ τοῦ ὠτός εἰς τε τὴν
 δεξιὰν κοιλίαν τῆς καρδίας καὶ ταύτης εἰς τὸν πνεύμονα τὸν αὐτὸν
 ἔχουσα χιτῶνα τῶ τῶν ἀρτηριῶν, καὶ τις ἄλλη μικροτάτη κατὰ τὴν
 ἐκτὸς ἐπιφάνειαν τῆς καρδίας εἰς ὅλον τὸ σπλάγγχνον διασπειρο- 10
 18 μένη. Παρελθοῦσα δὲ ἡ κοίλη τὴν καρδίαν ἐπὶ τὰς σφαγὰς ἀναφέ-
 ρεται, μικρὰς καὶ ἀραχνοειδεῖς φλέβας ἐπιπέμπουσα τοῖς διαφράτ-
 19 τουσιν ὑμέσι τὸν θώρακα καὶ τῶ καλουμένῳ θύμῳ. Πλησίον δὲ

amènent le sang dans tout le corps; en effet, toutes les deux sortent du
 foie, mais l'une remonte par le diaphragme au cœur (*v. c. ascendante pour
 Galien, descendante pour les modernes*), tandis que l'autre se retourne en
 bas vers l'épine du dos (*descendante pour Galien, ascendante pour les mo-*
 17 *dernes*). C'est au diaphragme même que la première paire de veines se
 détache de la veine cave ascendante (*v. diaphragmatiques supérieures*);
 après cela viennent quelques veines assez nombreuses, de l'épaisseur
 d'un cheveu, qui se rendent aux membranes servant de cloison à la poi-
 trine et à la tunique dite péricarde (*v. médiastines et péricardiques*); puis
 une veine assez considérable se rend à l'oreillette droite du cœur, de cette
 oreillette au ventricule droit du même organe, et de là au poumon,
 ayant [alors] la même tunique que les artères (*abouchement de l'oreillette
 droite avec la veine cave et artère pulmonaire. Voy. trad. de Galien, t. I,*
p. 284, note 1; p. 387, note 1); enfin, à la surface extérieure du cœur,
 la veine cave ascendante donne naissance à une autre veine très-petite
 18 qui se dissémine dans tout l'organe (*v. cardiaques*). Après avoir dépassé
 le cœur, la veine cave [ascendante] remonte vers les fossettes clavicu-
 laires, en détachant quelques veines petites, ou de l'épaisseur d'un fil
 d'araignée, aux membranes qui servent de cloison à la poitrine (*medias-*
 19 *tines*), et à l'organe appelé *thymus* (*v. thymiques*). Quand elle est déjà ar-

1. ἑκατέρωθεν Gal^s. — 4. αἶδε· πρ. Gal. ed. — 6. ἐπικάρδ. Gal^s.

ἤδη τῶν σφαγῶν γενομένη δίχα σχίζεται καὶ ἀναφέρεται πρὸς ἑκα-
 τέραν κλεῖδα, καὶ μετὰ ταύτας ἄλλη συζυγία φλεβῶν μεγάλων τά-
 τε ἄνω τοῦ θώρακος μεσοπλεύρια τρέφει καὶ τὰ περὶ τὰς ὠμοπλά-
 τας χωρία καὶ τινες τῶν ἐν τῷ τραχήλῳ διὰ βάθους μυῶν. Ἀπὸ 20
 5 τούτων δὲ τῶν φλεβῶν καὶ αἱ κατὰ τοὺς σπονδύλους ἐκπίπτουσαι τοῖς
 τμήμασιν αὐτῶν φλέβες ἀναφέρονται μέχρι τῆς κεφαλῆς. Τὸ δὲ ὑπό- 21
 λοιπον ἅπαν ἐπὶ τὰς μασχάλας ἐκτείνεται· οὕσης δηλονότι μιᾶς
 φλεβὸς, ἄλλαι δέ τινες, μία μὲν κατὰ ἑκατέραν αὐτῶν μικρὰ τοῖς
 ἀπὸ τοῦ σιέρνου φερομένοις ἐπὶ τὸν ὤμον· μυσὶ διανεμομένη, δευ-
 10 τέρα δὲ κατὰ τὴν μασχάλην μικρὰ πάνυ, τρίτη δὲ ἀξιόλογος εἰς
 μὲν τὰ κάτω φερομένη διὰ τῶν αὐτῶν μερῶν, παρατεταμένη δὲ
 ἑκατέρα πλευρᾷ τοῦ θώρακος ἄνωθεν κάτω μέχρι τῶν ὑποχονδρίων
 ὑπὸ τῷ δέρματι τεταγμένη μετὰ νεύρου λεπτοῦ, τετάρτη δὲ τῆς διὰ

rivée près des fossettes claviculaires, elle se divise en deux branches; et remonte vers chacune des deux clavicules (*troncs brachio-céphaliques*); après ces vaisseaux-là, il y a une autre paire de grandes veines qui nourrissent les espaces intercostaux supérieurs de la poitrine, les parties voisines de l'omoplate, et quelques-uns des muscles de la région profonde du cou (*veines intercostales supérieures?*). De ces mêmes veines pro- 20 viennent aussi celles qui, au niveau des vertèbres, entrent dans les trous de ces os et remontent jusqu'à la tête (*veines vertébrales*). Tout ce 21 qui reste de ces troncs s'étend vers les aisselles (*veines sous-clavières*), c'est-à-dire qu'il y a une veine [qui sert de tronc], et quelques autres [qui s'en détachent], à savoir, pour chaque tronc, une petite veine qui se distribue aux muscles allant du sternum à l'épaule; une seconde veine très-petite dans l'aisselle; une troisième veine considérable, qui prend une direction descendante en traversant les mêmes parties, étendue de haut en bas le long de chaque côté de la poitrine jusqu'aux hypocondres et placée sous la peau conjointement avec un nerf mince (*veine mammaire interne*); enfin, la quatrième branche provenant de la veine qui s'avance par l'aisselle vers le bras se distribue

2. ταύτης S; ταῦτα Gal. ed. — 2-3. τά τε] κατατάττεται S. — 3-4. τοὺς ὠμοπλάτας Gal°. — 5. τῶν σπονδύλων S; φύεται τῆς Gal.

22 *μασχάλης ἐπὶ χεῖρα φερομένης εἰς τε τοὺς ἐν τοῖς σιμοῖς τῆς ὀμο-*
πλάτης μῦς διανεμομένη. Τὸ δὲ λοιπὸν εἰς ὅλην τὴν χεῖρα κατασχί-
 23 *ζεται. Διὰ μὲν τοῦ βραχίονος ἄνωθεν κάτω φέρεται διαπλεκομένη*
πᾶσι τοῖς μυσὶν αὐτοῦ· τῶν δὲ ἀποβλαστήματων αὐτῆς ἐν τι καὶ
αὐτὸ διὰ βάθους φερόμενον ἐλίπτεται πῶς ἐν κύκλῳ περὶ τὸν βρα- 5
χίονα τὴν ὀπίσω χώραν ἐκπεριερχόμενον αὐτοῦ, μετὰ δὲ ταῦτα κατὰ
τὴν ἔξω τε καὶ πρόσω χώραν ἀναφέρεται πρὸς τὸ δέρμα· τούντεῦ-
θεν δὲ φέρεται κάτω μέχρι τῆς διαρθρώσεως, εἶτα ὑπερβαῖνον τὸν
ἔξωθεν τοῦ βραχίονος κόνδυλον παρὰ τὸ τοῦ πήχεως ὀσίου κἄτω
 24 *φέρεται ὑπὸ τῷ δέρματι. Τὸ δὲ ἄλλο πᾶν τῆς μεγάλης φλεβὸς ἐπὶ 10*
μέσσην ἀφικνεῖται τὴν κατὰ ἀγκῶνα διάρθρωσιν ἅμα τῷ νεύρῳ τῷ
πλησιάζοντι, τοῖς τε ἔνδον μέρεσι τῶν ἐνταῦθα μυῶν ἄχρι τῆς ἔν-
δον κεφαλῆς τοῦ βραχίονος ἀποφύσεις ἐκτεῖνον, οὐδὲν ἤτιόν τε διὰ
 25 *βάθους τοῖς ὀπίσω τε καὶ πρόσω. Πρὶν δὲ ἐπιβαίνειν τῆς διαρθρώ-*

aux muscles placés à la surface concave de l'omoplate (*veine scapulaire*
 22 *postérieure*). Le reste de la veine étend ses ramifications sur toute l'éten-
 due du membre supérieur (*veine axillaire et ses troncs d'origine, pour*
 23 *les modernes*). Elle traverse le bras de haut en bas, en étendant des ré-
 seaux sur tous les muscles de ce membre; une des branches de cette
 veine, traversant, elle aussi, la région profonde, se roule en quelque
 sorte circulairement autour de l'humérus, en parcourant toute la région
 postérieure du bras; après cela, elle remonte vers la peau dans la région
 extérieure et antérieure; à partir de là, jusqu'à l'articulation [du pli du
 coude], elle suit une direction descendante; puis, passant par-dessus le
 condyle extérieur de l'humérus, elle descend sous la peau en longeant
 24 le cubitus. Tout le reste de la grande veine arrive sur le milieu de l'ar-
 ticulation du pli du coude (*v. basilique*), conjointement avec le nerf voi-
 sin, et étend ses ramifications d'abord sur la portion intérieure des
 muscles de cette région jusqu'au condyle intérieur de l'humérus, mais
 tout aussi bien à travers la région profonde, sur les portions postérieure
 25 et antérieure de ces muscles. Avant de se placer sur l'articulation, la

8. ὑπερβαῖνον ex em.; ὑπερβαίνων S; ἀποφ. πρόσω om. S. — 13. οὐδὲν
 ὑπερβαίνει Gal^s., Gal. ed. — 9. παρὰ δὲ ἤτιόν τε διὰ Gal^s. — 14. τῆς ὀπ. τ.
 τε τοῦ Gal. ed.; κατὰ τοῦ S. — 13-14. κ. πρ. χώρας Gal^s.

σεως εἰς πλείους σχίζεται φλέβας ὧν ἐπιπολῆς μὲν εἰσιν αἱ πολ-
 λαί, διὰ βάθους δὲ ἡ μεγίστη πασῶν. Αὐτῶν δὲ τῶν ἐπιπολαίων 26
 οὔτε τὸ μέγεθος ἴσον, οὔτε ὁ ἀριθμὸς· δύο γὰρ αὗται τῆς χειρὸς
 εἰσιν αἱ φλέβες, μία μὲν ἢ διὰ τῆς μασχάλης εἰς ἀγκῶνα φερομένη,
 5 ἢν μεγίστην ὁρῶμεν τῶν ἐπιπολαίων ἀπασῶν τῶν κατὰ τὸν πῆχυν
 φλεβῶν, δευτέραν δὲ ἐπὶ αὐτῇ τὸ μέγεθος εἶναι τὴν ὠμιαίαν, ἀπὸ μὲν
 τῆς κατὰ ἀγκῶνα διαρθρώσεως ἀποτεταμένην τῇ κερκίδι, ἀφικνου-
 μένην δὲ πρὸς τὸ κυρτὸν πέρασ τοῦ κατὰ τὸν πῆχυν ὀσίου τὸ πρὸς
 τῷ καρπῷ, ἀπείτα ἐντεῦθεν εἰς τὰ κάτω τῆς ἐκτὸς χώρας τοῦ
 10 καρποῦ διανεμομένην. Αὕτη δὲ ἢν εἶπον μεγίστην εἶναι τῶν ἐπιπο- 27
 λῆς ἐξ ἀμφοῖν τῶν φλεβῶν γεννηθεῖσαν, ἐκ τῶν ἔνδον μερῶν τοῦ
 πῆχεως ἀρχομένη ἀναβαίνει μὲν πρῶτον ἐπὶ τὴν κερκίδα, μετὰ δὲ
 ταῦτα ὑπερβαίνει ἐκτὸς, ἔνθα δὴ σχισθεῖσα ἐνὶ μὲν τῶν μορίων ἐπὶ
 τὸ τῆς κερκίδος ἔρχεται πέρασ τὸ πρὸς τῷ καρπῷ, θαστέρῳ δὲ πρὸς

veine se divise en plusieurs branches, dont la plupart sont situées à la surface, quoique la plus grande de toutes traverse la région profonde. Les branches superficielles n'ont pas [toujours] ni le même volume, ni 26 le même nombre; en effet, pour le bras, il existe les deux veines suivantes: une veine se porte au coude en traversant l'aisselle; c'est cette veine que nous reconnaissons à l'œil comme la plus grande de toutes les veines superficielles de l'avant-bras (*v. médiane*); tandis que nous voyons la veine humérale (*v. radiale*) occuper le second rang sous le rapport du volume, s'étendre à partir du coude le long du radius, arriver à l'extrémité convexe du cubitus située près du carpe, et se distribuer, en partant de ce point, à la partie inférieure de la région extérieure du carpe. Cette veine (*v. médiane*), qui, disais-je, était la plus grande 27 des veines superficielles, étant engendrée par les deux veines (*brachiale et humérale*), commence dans la région intérieure de l'avant-bras, et se place d'abord sur le radius; mais, après cela, elle passe à l'extérieur, où elle se divise en deux rameaux, dont l'un se rend à l'extrémité du radius, extrémité située près du carpe, tandis que l'autre arrive à l'extrémité du

4. ἀγκῶνα] αὐτήν Gal. — 7. ἐπιτετ. ἔνθα διασχισθ. S Gal. ed. — Ib. μορίων Gal^s. — 10. διανεμομένη S Gal^s. — 13. ἕκαστον ἔπειτα ἐπὶ S.

τὸ τοῦ πῆχεως ἀφικνεῖται, ψάουσα ἐνταῦθα τῆς προειρημένης
 28 φλεβὸς ἢν ἀπὸ τῆς ὠμιαίας σχιζομένην ἔφην γίνεσθαι. Καὶ τοίνυν
 κὰν τῷ φλεβοτομεῖν ἦτοι τὰς τρεῖς ἴσας ἰδεῖν ἔσιν, ἢ δύο μόνας, ἢ
 29 πάσας ἀνίσους. Καὶ μέντοι καὶ τὰς ἐφεξῆς αὐτῶν τρεῖς τὰς ταπει-
 30 νοτέρας ποτὲ μὲν ἴσας, ποτὲ δὲ ἀνίσους ἔσιν ἰδεῖν. Σχίζονται δὲ 5
 ὡσπερ αἱ ἐνδον τοῦ πῆχεως φλέβες ἐν τοῖς κατὰ τὸν καρπὸν χω-
 ρίοις εἰς πολλὰς ἐπιμιγνυμένας ἀλλήλαις, οὕτω καὶ αἱ ἐκτός· εἰς
 ταῦτὸ γὰρ ἴσιν ἐνούμεναι πρὸς ἀλλήλας τε καὶ τὰς ἐνδον, ἐκτεί-
 νονται τε ὑπὸ πᾶν τὸ δέρμα τὸ κατὰ τὸν καρπὸν καὶ τὸ μετακάρ-
 31 πιον καὶ τοὺς δακτύλους. Αἱ μὲν οὖν ἐπιπολῆς φλέβες οὕτως ἔχουσιν· 10
 αἱ δὲ διὰ βάθους ὃν τρόπον αἱ ἐπιπολῆς ἐν τῷ δέρματι φέρονται
 ἄνωθεν κάτω, οὕτω καὶ διὰ βάθους ἀλλήλοις διαπλέκονται, ἀπειτα
 ἐξ αὐτῶν πάλιν ἕτεραι δύο γίνονται φλέβες ἀξιόλογοι τὸ μέγεθος,

cubitus; elle communique, dans cette région, avec la veine dont j'ai
 parlé plus haut, et qui, disais-je, naît comme un rameau détaché de
 28 la veine humérale. Aussi, quand il s'agit de saigner, on peut voir ou
 les trois veines, ou seulement deux d'entre elles, présenter un volume
 29 égal, ou encore toutes différer de volume. De même encore, on peut
 voir les trois veines plus inférieures, qui viennent après les précédentes,
 30 être tantôt égales et tantôt inégales entre elles. Les veines de la face exté-
 rieure de l'avant-bras présentent la même disposition que celles de la sur-
 face intérieure, lesquelles se divisent, dans la région du carpe, en un
 grand nombre de rameaux qui s'entremêlent entre eux: en effet, ces veines
 extérieures aboutissent au même point, en s'unissant aussi bien entre elles
 qu'avec les veines intérieures, et elles s'étendent sous toute la peau du
 31 carpe, du métacarpe et des doigts. — Voilà quelle est la disposition des
 veines superficielles; quant aux veines profondément situées (*v. bra-
 chiales*), elles s'entrelacent entre elles de la même manière, dans la ré-
 gion profonde, que les veines superficielles le font sous la peau en mar-
 chant de haut en bas; puis ces veines profondes donnent de nouveau
 naissance à deux autres branches d'un volume considérable, dont la

2. σχιζομένων S. — 4. αὐτῷ S. — 6. Gal^s., Gal. ed. — Ib. αἱ ἐκτός θεσεις
 τὸν om. S Gal. ed. — 7. πολλὰς μικράς Gal^s.; ἐκτός S. — 12. καὶ αἱ διὰ S.

ὧν ἡ μὲν ταπεινότερα πρὸς τὰ τῆς χειρὸς ἔνδον ἀφικνεῖται μέρη
 μέχρι τῶν μικρῶν δακτύλων ἐπιλαμβάνουσά τι καὶ τοῦ μέσου, ἡ ὑψη-
 λοτέρα δὲ διὰ βάθους ἄχρι πολλοῦ φερομένη, ἐπειδὴν ἀψηται τοῦ
 λοξοῦ μυὸς τοῦ μικροῦ τοῦ πρὸς τῷ καρπῷ τοῦ τὴν κερκίδα κινουῦ-
 5 τος εἰς τὸ ἐκτὸς αὐτοῦ διεκπίπτει μέρος, πάντα διαπλέκουσα τὰ
 ψάφοντα τῶν ὀστέων. Τοὺς δὲ μεγάλους δακτύλους καὶ τὸ ὑπόλοιπον 32
 τοῦ μέσου σὺν τοῖς προτεταγμένοις αὐτῶν μετακαρπίου τε καὶ καρ-
 ποῦ ἑτέρα φλέψ διαπλέκει τὴν γένεσιν ἐκ τῶν ἐπιπολαίων φλεβῶν
 λαμβάνουσα. Τοιαύτη μὲν ἡ κατὰ τὰς χεῖράς ἐστὶ νομὴ τῶν φλεβῶν· 33
 10 ἡ δὲ τῶν εἰς τὰ πρόσω τοῦ θώρακος φερομένων τοιάδε. Κατὰ μὲν 34
 τὸ μέσον ἀμφοῖν τοῖν μεροῖν τῆς ἐσχισμένης διχῆ κοίλης ἢ ἐπὶ τὸ
 δεξιὸν μέρος τοῦ στέρνου φερομένη φλέψ ἀπεφύεται κατὰ τὸδε τὸ
 μορίον, ἡ δὲ ἑτέρα κατὰ τὸ ἀριστερόν. Φέρονται δὲ διὰ ὄλου τοῦ 35
 θώρακος ὑποτεταγμένα τῷ στέρνω μέχρι τοῦ ξιφοειδοῦς χόνδρου,

plus inférieure arrive aux parties intérieures de la main, où elle atteint
 les petits doigts et envahit une partie du doigt du milieu, tandis que
 la branche la plus élevée, continuant pendant longtemps à parcourir la
 région profonde pour sortir, au moment où elle touche le petit muscle
 oblique situé près du carpe et qui meut le radius (*muscle court supi-*
nateur), à la surface extérieure, enveloppe de ses réseaux toutes les
 parties qui touchent aux os. Une autre veine, qui tire son origine des 32
 veines superficielles, étend ses réseaux sur les grands doigts et sur
 ce qui reste du doigt du milieu, ainsi que sur les parties du carpe et
 du métacarpe situées au-devant de ces mêmes doigts. Telle est la dis- 33
 tribution des veines dans le membre supérieur; voici quelle est celle des
 veines qui se rendent à la partie antérieure de la poitrine. Au milieu des 34
 deux branches qui proviennent de la bifurcation de la veine cave (*truncs*
brachio-céphaliques), la veine qui se rend au côté droit du sternum naît
 de ce côté même, tandis que l'autre prend son origine sur le côté gauche
 (*mammaires internes*). Situées sous le sternum, ces veines traversent toute 35
 la poitrine jusqu'au cartilage xiphoïde et envoient un petit rameau dans

4. τοῦ π. τ. κ. ex em.; τοῦ π. καρποῦ S; Gal.^s. — 6. Τοὺς δὲ μεγ. δακτ. ex em. Τοῖς
 π καρποῦ Gal. ed.; τοῦ κάτω π. τῷ καρπῷ δὲ μεγ. δακτύλοις S Gal. — 8. ἐκ om. S.

κατὰ ἕκαστον μεσοπλεύριον ἀπόφυσιν ποιούμεναι μικρὰν, κάπειτα
 διεκπίπτουσαι ἔξω τοῦ θώρακος ἀνίσχουσι καὶ τοῖς τιτθοῖς ἀπο-
 νεμήσεις δοῦσαι τῷ λοιπῷ φέρονται κάτω τοῖς ὀρθίοις ὑποφύμεναι
 36 μυσίν. Ἔτεραι δὲ ἐπιπολῆς ὑπὸ τῷ κατὰ ὑποχόνδρια δέρματι γεν-
 νῶνται φλέβες ἐξ ἐπιμιξίας μορίων ἀπὸ τε τῶν εἰρημένων φλεβῶν 5
 ἀνίσχειν ἔξω παρὰ τὸν ξιφοειδῆ χόνδρον, ἔτι τε τῶν ἐν τοῖς ταύτη
 μεσοπλευρίοις, αἷς αὖ πάλιν ἕτεραί τινες εἰς ταὐτὸν ἤκουσιν ἀπὸ
 τῶν βουβάνων φερόμεναι, περὶ ὧν εἰρήσεται κατὰ τὴν οἰκείαν τάξιν.
 37 Αὕτη μὲν ἡ νομὴ τῶν φλεβῶν ἐστὶν ὅσαι τῆς κοίλης διχῆ σχισθεί-
 σης ἀποφύονται πρὶν ἀψασθαι τῶν κλειδῶν, κατὰ ἐκεῖνο μάλιστα 10
 γεννώμεναι τὸ χωρίον, ἐν ᾧ μέγας ἀδὴν κεῖται προσαγορευόμενος
 ὑπὸ τῶν ἀνατομικῶν θύμος, ἔνθα καὶ ἄλλαι φλέβες ἀραχνοειδεῖς
 εἰς αὐτὸν τε τὸν ἀδένα καὶ τοὺς διαφράττοντας ὑμένας ἐμφύονται,

chaque espace intercostal, puis elles remontent pour sortir à la région
 extérieure de la poitrine, et, après avoir donné des rameaux aux ma-
 melles, le reste de ces veines descend en adhérant à la surface infé-
 36 rieur des muscles droits. Superficiellement, sous la peau des hypo-
 condres, se forment d'autres veines par suite du mélange de rameaux
 veineux provenant, d'un côté, des veines dont nous disions qu'elles re-
 montent vers l'extérieur à côté du cartilage xiphoïde, et, d'un autre côté,
 des veines situées dans les espaces intercostaux de cette région; et d'au-
 tres veines qui viennent des aines (*v. épigastriques*), et dont nous parle-
 rons en lieu opportun (p. 522, l. 5), aboutissent de nouveau au même
 37 point que les veines provenant de ce mélange. Voilà quelle est la distri-
 bution des veines qui naissent de la bifurcation de la veine cave avant
 que cette veine ne touche aux clavicules; or ces veines se forment sur-
 tout dans la région où se trouve une grosse glande que les anatomistes
 appellent *thymus*; dans cette région naissent encore d'autres veines de
 l'épaisseur d'un fil d'araignée, qui s'implantent sur cette glande même
 et sur les membranes qui servent de cloison (*v. thymiques et médiastines*),
 tandis que d'autres veines, plus considérables que les précédentes, s'é-

2. ἀνίσχ. ex em.; ἀνίσχουσαι S Gal. 2-3. ἀπονέμῃσιν Gal^s. — 8. ἀναφερό-
 — Ib. καὶ τοῖς Gal^s.; om. S Gal. ed. — μεναι Gal. ed.; ἄνω φερ. Gal^s.

ἄλλαι δὲ μείζους τούτων πρὸς τε τὸν περικάρδιον χιτῶνα καὶ τὴν ἀπὸ τῆς καρδίας ἀναφερομένην ἀρτηρίαν ἐκτείνονται· κατὰ δὲ αἱ κλεῖδες ἐπίκεινται τοῖς τῆς κοίλης τμήμασιν, ὑπόκειται ρίζα μεγίστη φλεβὸς ἢ τις εὐθὺς ἀνίσχουσα διχῆ σχίζεται, δύο φλέβας ἐργαζομένη μεγάλας ᾧν ἡ μὲν ἑτέρα φέρεται διὰ τοῦ τραχήλου διὰ βάθους πρὸς τοῦπίσω τε καὶ κάτω, ἡ δὲ ἑτέρα πρὸς τὸ κάτω καὶ πρόσω, ἄπειτα αὖθις ἄνω φερομένη περιλαμβάνει τὴν κλεῖν ἔξωθεν ἐπὶ τὴν προειρημένην, καὶ μιχθεισῶν αὐτῶν ἡ ἐπιπολῆς γεννᾶται σφαγιῆτις ἑκατέρωθεν μία. Εἰσὶ δὲ τινες κατὰ ταῦτα τὰ μόρια 38

10 φλέβες ἀραχνοειδεῖς καὶ τριχοειδεῖς, αἱ τινες διὰ σμικρότητα μόλις ὁρᾶσθαι δύνανται· τῶν δὲ ἐναργῶς ὁρωμένων αἰεὶ τρεῖς εἰσι φλέβες ἀπὸ τῆς περὶ τὴν κλεῖν ἐλιττομένης ἀρχόμεναι, μία μὲν ἀξιόλογος ἦν ὠμιαίαν καλοῦσι, δύο δὲ ἄλλαι ἑκατέρωθεν τῆς ὠμιαίας, ἡ μὲν ὑψηλοτέρα ἄχρι τῆς ἐπὶ τὸ ἀκρώμιον ἀναφέρεται χώρας εἰς τὰ πλη-

tendent vers la tunique dite *péricarde* et vers la grande artère qui remonte en partant du cœur (*v. péricardiques et aortiques*); à l'endroit où les clavicules recouvrent les branches de la veine cave, il se trouve au-dessous d'elles une racine de veine très-considérable, qui remonte immédiatement pour se diviser en deux branches et former deux grandes veines, dont l'une traverse les parties profondes du cou (*v. sous-clavière*) pour aboutir à la région postérieure et inférieure, tandis que l'autre arrive à la région inférieure et antérieure (*v. jugulaire profonde*); puis cette dernière reprend de nouveau une direction ascendante pour rejoindre la précédente et entoure la clavicule à l'extérieur; du mélange de ces deux veines naît la veine jugulaire superficielle, une de chaque côté. Dans cette 38 région, il existe encore quelques veines, de l'épaisseur d'un cheveu ou d'un fil d'araignée, qu'on peut à peine reconnaître à l'œil, tant elles sont petites; mais, en fait de veines qu'on voit manifestement, il y en a toujours trois tirant leur origine de celle qui s'enroule autour de la clavicule (*sous-clavière*); l'une, qui est considérable, est celle que nous nommons humérale, et les deux autres sont situées de chaque côté de cette veine; la plus élevée monte jusqu'à la région qui s'approche du sommet

1. τὴν ex em.; τῶν S; κατὰ τῆς Gal^s., ἀρτηρίας Gal. — 6. πρὸς τε τὰ πρόσω Gal. ed. — 2. ἄνω φερομένης ἀπὸ κ. καὶ τὰ πλάγια Gal^s.

σιάζοντα σώματα διασπειρομένη, ἢ ταπεινότερα δὲ διὰ βάθους μᾶλλον
 κειμένη κατὰ τὸν ἀπὸ τοῦ στήρνου μέγαν μῦν ἄχρι τῆς κεφαλῆς
 39 ἀφικνεῖται τοῦ βραχίονος. Λοιπὸν οὖν διηγήσασθαι χρὴ τῶν ἐπιπο-
 λαίων τε καὶ διὰ βάθους σφαγιτίδων τὴν νομὴν· ἡ κοίλη φλέψ ἀπὸ
 τοῦ ἥπατος ἐκφυεῖσα ἀνέρχεται μὲν πλησίον τῶν κλειδῶν, πρὸ δὲ 5
 τῶν κλειδῶν σχισθεῖσα ἀποφύσεις τινὰς τῶν μορίων αὐτῆς ἐκπέμπει
 πρὸς τε τὸ στήρνον καὶ τὰ πρῶτα μεσοπλεύρια καὶ τοὺς ἐπὶ τὰ σπον-
 δύλους τοῦ τραχήλου καὶ τὰς ὠμοπλάτας ὅσα τε τούτοις ἐφεξῆς ἐπὶ
 τε τὰς χεῖρας ὅλας, ὠμιαίαν τέ φημι καὶ τὴν διὰ μασχάλης ἠκατε *
 40 καὶ τὰς λοιπὰς τὰς ἐπὶ τὰς χεῖρας φερομένας. Ὅσα δὲ ὑπόλοιπά 10
 ἐστί τῶν μεγάλων φλεβῶν εἰς ἃς ἔφην ἐσχίσθαι τὴν κοίλην, ὀρθία
 ἀναφέρονται διὰ βάθους τοῦ τραχήλου μέσον ἔχοντα ἑαυτῶν τὸν στή-
 41 μαχον. Ὀνομάζονται δὲ αὗται διὰ βάθους σφαγιτίδες αἱ τινες πε-
 ριελιχθεῖσαι πρὸς τὸ ἐκτὸς τὰς ἐπιπολῆς γεννώσι σφαγιτίδας, ὡς

de l'épaule et se dissémine sur les parties voisines (*v. scapulaire*), tan-
 dis que la veine plus basse, placée sur le grand muscle qui vient du
 sternum, arrive, en traversant plutôt la région profonde, jusqu'à la tête
 39 de l'humérus (*v. circonflexe?*). Il nous reste donc à exposer la distribution
 des veines jugulaires superficielles et profondes : la veine cave, qui prend
 son origine sur le foie, remonte jusque dans le voisinage des clavicules ;
 mais, avant d'arriver à ces os, elle se bifurque, et forme avec une partie
 de sa substance des rameaux qu'elle envoie au sternum, aux premiers
 espaces intercostaux, aux sept vertèbres du cou, aux omoplates, aux
 parties faisant suite à celles que nous venons d'énumérer, et à tout le
 40 membre supérieur, je veux parler de la veine humérale, de celle qui
 traverse l'aisselle et des autres veines qui se rendent au bras. Tout ce qui
 reste des grandes veines qui, disais-je, proviennent de la bifurcation de
 la veine cave, va droit en haut à travers les parties profondément situées
 du cou, l'œsophage se trouvant placé au milieu entre les deux veines.
 41 On nomme ces veines, veines jugulaires profondes, qui s'enroulent pour
 arriver à l'extérieur, où elles donnent naissance aux veines jugulaires

7. τὰ μεσόπλευρα S. — 1b. ἐξ Gal. ἐμπροσθεν S Gal. ed. — 14. περιελιχ-
 — 9. τε om. S Gal. ed. — 12. μέσον] θεῖσαι ex em.; περιελιθεῖσαι S.

εἶναι τέτταρας τὰς πάσας, δύο μὲν διὰ βάθους, δύο δὲ ἐπιπολῆς.
 Τῶν μὲν οὖν διὰ βάθους σφαγιτίδων [πέρι] ἐν μέρει εἴρηται· τῶν δὲ 42
 ἐπιπολῆς αἱ πλεῖσται τῶν ἀποφύσεων μικραὶ τέ εἰσι καὶ τοῖς ὑπὸ
 τὸ δέρμα μάλιστα διασπείρονται μέρεσι, δύο δὲ μέγισται, ἐκ δεξιῶν
 5 μὲν μία, ἐκ τῶν ἀριστερῶν δὲ ἄλλη, αἱ τινες ἐναργῶς ὁρῶνται κατὰ
 τε τὰς χειρουργίας, καὶ πρὸς τούτοις ἐπειδὴν ἦτοι μέγιστον φω-
 νῶσιν, ἢ κατέχωσιν ἔνδον τὸ πνεῦμα συστέλλοντες τὸν θώρακα
 καθάπερ οἱ ἀθληταὶ ποιοῦσιν ἐν ταῖς καταλήψεσι τοῦ πνεύματος·
 μετὰ μέντοι τὸ σχισθῆναι ἄνω φερόμεναι ἀξιόλογοι διασπείρονται
 10 πρὸς τε τὸ πρόσωπον ὅλον καὶ τοῖς ἀμφὶ τὰ ὦτα χωρίοις καὶ πρὸς
 τὴν κεφαλὴν· διχῆ γὰρ ἐκατέρας σχισθείσης τὸ μὲν ἕτερον μέρος
 εἰς τε τὰ κατὰ τὴν κάτω γένυν ἅπαντα μεγάλοις ἀγγείοις διασπεί-
 ρεται, μικροῖς δὲ εἰς τὰ κατὰ τὴν ἄνω· τὸ δὲ ἕτερον εἰς τὰ περὶ
 ὦτα χωρία καὶ τὴν κεφαλὴν· ἐπιμίγνυται δὲ τούτων ἀπασῶν τὰ
 15 πέρατα πρὸς ἄλληλα· τὸ δὲ ὑπόλοιπον τῆς διὰ βάθους σφαγιτίδος

superficielles, de telle sorte que [dès lors] il existe quatre veines jugu-
 laires, deux profondes et deux superficielles. On parlera, quand leur 42
 tour sera venu (l. 15 sqq.), des veines jugulaires profondes; mais les
 veines jugulaires superficielles n'ont, pour la plupart, que des petits ra-
 meaux qui se disséminent surtout sur les parties placées au-dessous de
 la peau; quoiqu'elles aient deux branches très-volumineuses, l'une à
 droite et l'autre à gauche, branches qu'on voit manifestement dans les
 opérations chirurgicales et chez les gens qui vocifèrent très-fortement,
 ou qui retiennent leur respiration à l'intérieur en contractant la poi-
 trine, comme le font les athlètes dans la rétention du souffle (voy. t. I,
 p. 656, note); après la bifurcation cependant, des branches considé-
 rables se disséminent en remontant sur toute la face, sur la région qui
 environne les oreilles, et sur la tête: en effet, chacune de ces veines se
 divisant en deux parties, l'une d'elles se dissémine sous forme de grands
 vaisseaux sur toute la région de la mâchoire inférieure et sous forme de
 petits sur celle de la mâchoire supérieure; l'autre branche se dissémine
 sur la région qui entoure les oreilles et sur la tête, et les extrémités de
 tous ces rameaux communiquent entre elles; ce qui reste de la veine

2. πέρι conj.; om. S. — 9. φερομένης Gal. — 13. κ. τ. ἄνω] κάτω S.

εἰς τε τὸν λάρυγγα καὶ τὸν στόμαχον ὅσα τε κατὰ βάθος τοῦ τρα-
 43 χήλου τέτακται μυῶν μόρια. Λαμβάνει δὲ καὶ ἡ γλῶσσα μεγάλας
 44 φλέβας ἀπὸ αὐτῆς. Τό γε μὴν ὑπόλοιπον τῆς διὰ βάθους σφαγίτι-
 δος εἰς τὸν ἐγκέφαλον ἀναφερόμενον ἐμπίπτει μὲν τῷ κρανίῳ κατὰ
 τὸ πέρασ τῆς λαμβδοειδοῦς ῥαφῆς· ἔσωθεν δὲ γενόμενον κατασπεί- 5
 ρεται εἰς τε τὸν ἐγκέφαλον αὐτὸν καὶ εἰς ἀμφοτέρας τὰς μῆνιγγας.
 45 Τοιαύτη μὲν ἡ νομὴ τῆς ἐπὶ τὰ ἄνω φερομένης κοίλης φλεβός·
 μετέλθωμεν δὲ λοιπὸν ἐπὶ τὰς ὑπολοίπους τὰς κάτω τῶν φρενῶν ἀπὸ
 τῆς ἐπὶ ὀσφύϊ κοίλης ἀρξάμενοι· αὕτη γὰρ ἡ φλέψ ἐπειδὴν πρῶτον
 ἔξω τοῦ ἥπατος γένηται, πρὶν ἐπιβῆναι τῆς ὀσφύος, ἔτι μετέωρος 10
 οὔσα, κατὰ μὲν τὸ δεξιὸν αὐτῆς μέρος εἰς τὸν τοῦ νεφροῦ χιτῶνα
 καὶ τὰ περὶ τοῦτον σώματα ἀραχνοειδεῖς τε καὶ τριχοειδεῖς φλέβας
 ἐκπέμπει, κατὰ δὲ τὸ ἀριστερὸν ἀξιόλογον φλέβα διασχιζομένην
 46 εἰς τὰ ταύτη σώματα. Αἱ δὲ εἰς αὐτὰς τὰς κοιλίας τῶν νεφρῶν ἐμ-
 φύομεναι φλέβες μέγισται πασῶν εἰσι τῶν τῆς κοίλης ἀπεσχισμέ- 15

jugulaire profonde se dissémine sur le larynx, l'œsophage et les parties
 43 de muscles situées dans la région profonde du cou. La langue reçoit
 44 aussi des veines considérables issues de cette veine-là. Le reste de la veine
 jugulaire profonde remonte vers le cerveau et entre dans le crâne par
 l'extrémité de la suture lambdoïde (*trou déchiré postérieur*), et, après y être
 entré, ce vaisseau se dissémine sur le cerveau lui-même et sur les deux
 45 méninges. Telle est la distribution de la veine cave ascendante; passons
 maintenant à celles dont il nous reste à parler, c'est-à-dire aux veines
 situées au-dessous du diaphragme, en commençant par la veine cave
 placée sur les lombes: dès l'instant que cette veine est sortie du foie,
 elle envoie, pendant qu'elle est encore dans un état de suspension et
 avant de se placer sur les lombes, de son côté droit, des veines de l'é-
 paisseur d'un fil d'araignée, ou d'un cheveu, à la tunique du rein et aux
 parties qui environnent cet organe et de son côté gauche une veine con-
 46 sidérable qui se ramifie sur les parties situées dans cette région (*v. cap-*
sulaires et adipeuses). Mais les veines qui s'insèrent sur les cavités mêmes
 des reins (*v. rénales*) sont les plus grandes de toutes celles qui se dé-

1. τε τὰ κατὰ S. — 14. εἰς τοὺς νεφρούς Gal. ed.

νων. Ἐφεξῆς δὲ αὐτῶν ἐπὶ τὴν κύστιν φέρονται φλέβες ἄς οὐρητῆ- 47
 ρας ὀνομάζουσιν· ἀπὸ μέντοι τῆς ἐπὶ τοὺς νεφροὺς ἐπὶ ἀμφοτέρους
 τοὺς ὄρχεις, ἀπὸ μὲν τοῦ δεξιοῦ ἐπὶ τὸν δεξιὸν, ἀπὸ δὲ τοῦ ἀριστεροῦ
 ἐπὶ τὸν ἀριστερὸν, ἅν τε ἄρρην ἢ τὸ ζῶον, ἅν τε θῆλυ· καὶ γὰρ καὶ
 5 τὸ θῆλυ κατὰ τὰ πλευρὰ τῆς μήτρας ἔχει τοὺς ὄρχεις πολὺ μικρο-
 τέρους τε καὶ πυκνοτέρους ἢπερ ἐπὶ τῶν ἀρρένων. Ἐφεξῆς δὲ αὐ- 48
 τῶν κατὰ ἕκαστον σπονδύλου ἐπὶ τὰς λαγόνους φέρονται φλέβες, ὧν
 τὰ πέρατα τροφῆς ἕνεκα πρὸς τοὺς κατὰ ἐπιγάστριον ἀναφέρονται
 μῦς, ὥστε οὐδὲν ἔτι ὑπόλοιπόν ἐστὶ τῆς ἐπὶ ὀσφύϊ κοίλης ἀποβλά-
 10 στήμα διηγήσεως δεόμενον, ἀλλὰ ὅπως διχῆ σχίζεται, λεκτέον ἤδη.
 Κατὰ τοίνυν τοὺς ὑστάτους τῆς ὀσφύος σπονδύλους οὐκέτι ὑποκει- 49
 μένην ἔστιν εὐρεῖν τὴν ἀρτηρίαν τῆ φλεβί· τούναντίον δὲ ἅπαν
 γίνεται. Μετέωρος μὲν ἡ ἀρτηρία κατὰ τῆς φλεβὸς ὀχεῖται, τῶν 50
 σπονδύλων δὲ αὐτῶν ἡ φλεψὶ ψαύει. Καὶ τοίνυν καὶ σχίζεται κατὰ 51

tachent de la veine cave. A la suite de ces vaisseaux, des veines qu'on 47
 appelle *uretères* se rendent à la vessie; mais c'est de la veine qui va aux
 reins que viennent celles qui se rendent aux deux testicules, de la
 veine droite celle qui va au testicule droit, et de la gauche celle qui va
 au testicule du même côté (*v. testiculaires et ovariques*), qu'il s'agisse
 d'un animal mâle ou d'un animal femelle : car la femelle a aussi des
 testicules placés sur les côtés de la matrice, quoique ces organes soient
 beaucoup plus petits et d'une structure beaucoup plus serrée que chez
 les mâles. Après ces vaisseaux, des veines se portent au niveau de chaque 48
 vertèbre vers la région des iles, et les extrémités de ces veines remontent
 aux muscles abdominaux pour les nourrir; il ne reste donc plus au-
 cun rejeton de la veine cave placée sur les lombes qui ait besoin qu'on
 expose son trajet; mais il importe que nous racontions maintenant com-
 ment cette veine se bifurque. Au niveau donc des dernières vertèbres 49
 lombaires, on peut voir que l'artère n'est plus placée au-dessous de la
 veine; c'est tout le contraire qui a lieu. L'artère flotte sans attaches 50
 sur la veine, et celle-ci touche aux vertèbres elles-mêmes. C'est donc dans 51
 cette région que les deux vaisseaux se divisent chacun en deux branches,

4. καὶν. . . . καὶν S. — Ib. ἢ τὸ ζῶον om. Gal.

τοῦτο τὸ μέρος ἐκάτερον τῶν ἀγγείων διχῆ, καὶ γίνεται τὸ σύμπαν
 αὐτῶν σχῆμα τῷ Λ στοιχείῳ παραπλήσιον· ἐκάτερον δὲ τῶν συν-
 52 θέντων ἀγγείων ἐπὶ τὸ κατὰ ἑαυτὸ φέρεται σκέλος λοξόν. Ἐν δὲ τῇ
 Φορᾷ ταύτῃ πρῶτον μὲν ἀποφύσεις τῆς φλεβὸς ἐκατέρας ἰδεῖν ἔστιν
 ἐπὶ τὰς ψόας ὀπίσω διανεμομένας· ἐφεξῆς δὲ τούτων εἰσὶν αἱ εἰς 5
 τὰ σκέλη φερόμεναι πρῶσα τε καὶ κάτω, πρῶτον μὲν εἰς τοὺς κατὰ
 τὸ καλούμενον πλάτυ ὀσίου μῦς· ἀμφοτέρων δὲ τῶν φλεβῶν τὰ
 πέρατα διεκπίπτει πρὸς τὰ ἐκτὸς πέρατα τοῦ πλατέος ὀσίου τοῖς
 53 ἐνταῦθα μυσὶ διασπειρόμενα. Μετὰ ταύτας δὲ ἐπὶ τὰ κάτω μέρη τῆς
 μήτρας φέρονται φλέβες ἀνωτέρω βραχὺ τῆς τοῦ τραχήλου πρῶτης 10
 ἐκφύσεως αἱ τινες εἰς τε τὸν τράχηλον αὐτὸν διασπείρονται καὶ εἰς
 τὴν μήτραν ἐνούμεναι τοῖς πέρασι τῶν ἐπὶ τοὺς ὄρχεις φερομένων.
 54 Ἀπὸ δὲ τῶν ἐπὶ τὰ κάτω τῆς μήτρας φερομένων φλεβῶν καὶ αἱ τῆς
 55 κύστεως ἀποσχίζονται φλέβες. Ἐφεξῆς δὲ εἰσὶν ἄλλη συζυγία φλε-

et que l'ensemble de ces branches prend, eu égard à la forme, une
 certaine ressemblance avec la lettre *lambda* (*veines iliaques primitives*),
 tandis que chacun des deux vaisseaux qui représentent cette lettre se
 52 porte obliquement vers la jambe située de son côté. Pendant ce trajet,
 on peut voir, en premier lieu, des branches de chacune des deux veines
 se distribuer en arrière sur les muscles *psaos*; après ces veines viennent
 celles qui se portent en avant et en bas du côté des jambes, quoi-
 qu'elles aillent d'abord aux muscles placés sur l'os appelé *large*; mais
 les extrémités de ces deux veines se frayent un passage vers la partie
 53 extérieure de l'extrémité de l'os large et se ramifient sur les muscles
 situés dans cette région. Après ces veines, il y en a qui vont aux par-
 ties inférieures de la matrice, un peu au-dessus de la première origine
 du col, et ces veines se disséminent sur le col lui-même et sur l'uté-
 54 rous, en s'unissant avec les extrémités de celles qui se rendent aux testi-
 cules (*veines et plexus utérins*). Des veines qui se rendent aux parties
 inférieures de la matrice se détachent également les veines de la vessie
 55 (*plexus vésical*). Ensuite vient une autre paire de veines pourvues de

2. τῷ Υ στ. Gal^s; τὸ Η στ. S. — 8. — 12. τῶν ἐπὶ om. S. — 14. εἰσὶν ἄλλαι
 μόρια Gal. ed. — 9. Μετὰ ταῦτα δὲ S. συζυγίαι S.

βῶν δύο ἀρχὰς ἔχουσῶν, προιοῦσαι δὲ αὐταὶ συνάπτονται πρὸς
 ἀλλήλας καὶ γεννῶσι φλέβα κατὰ ἐκάτερον μέρος μίαν εἰς τοῦκτὸς
 φερομένην διὰ τοῦ τῆς ἥβης ὀσίου σὺν τῷ ταύτῃ νεύρῳ. Καὶ τοίνυν 56
 διασπείρεται τοῖς κάτω μυσὶ τοῦ τῆς ἥβης ὀσίου τὸ ἀγγεῖον τοῦτο
 5 καθάπερ καὶ τὸ νεῦρον. Μετὰ δὲ ταύτας ἐστὶν ἄλλη συζυγία φλε- 57
 βῶν ἀναφερομένη παρὰ τοὺς ὀρθίους μῦς, ἔπειτα εἰς ταῦτὸν ἰοῦσα
 τοῖς πέρασι τῶν φλεβῶν αἰ' διὰ τοῦ θώρακος εἰς ὑποχόνδρια κατα-
 φέρονται. Ἀπὸ δὲ τῆς αὐτῆς ρίζης καὶ ἄλλο φλέβιον ἐν κατὰ ἐκά- 58
 τερον μέρος εἰς τὴν μήτραν ἀφικνεῖται, διὰ ὧν φλεβῶν ἡ κοινωνία
 10 μάλιστ' ἐστὶ τοῖς τιθοῖς πρὸς τὰς μήτρας. Αὐταὶ μὲν οὖν αἱ φλέ- 59
 βες ἐκ τῶν ἔνδον μερῶν κεῖνται τῶν ὀρθίων μυῶν καὶ αἱ ἀναφερό-
 μεναι πρὸς τὰ ὑποχόνδρια συμφυεῖς εἰσιν αὐταῖς · ἑτέρα δὲ ἔξωθεν
 αὐτῶν ἐστὶ συζυγία τῶν καθηκουσῶν ἐπὶ τὸ αἰδοῖον, ἂν τε ἄρρην,
 ἂν τε θῆλυ τὸ ζῶον ἦ. Τούτων δὲ ἐξῆς ἄλλη συζυγία φλεβῶν ἐπι- 60

deux racines, mais, en s'avancant, ces racines se réunissent et forment
 de chaque côté une seule veine, qui se rend à la partie extérieure en
 passant à travers l'os du pubis, conjointement avec le nerf de cette ré- 56
 gion (*veine obturatrice*). Ce vaisseau se distribue donc, de même que le 57
 nerf, aux muscles placés au-dessous de l'os du pubis. Après ces vais- 57
 seaux vient une autre paire de veines (*v. épigastriques*) qui remonte le
 long des muscles droits [de l'abdomen] et qui va ensuite au même point
 que les extrémités de celles qui descendent par la poitrine aux hypo-
 condres. De chaque côté, il existe encore une autre petite veine qui 58
 provient de la même racine et qui se rend à la matrice; c'est par ces
 veines que s'établit surtout la communication entre les mamelles et
 la matrice. Ces veines sont donc placées à la surface intérieure des 59
 muscles droits de l'abdomen, et il y a cohérence entre elles et celles
 qui remontent vers les hypocondres; mais, à la partie extérieure de ces
 mêmes muscles, il y a une autre paire de veines qui aboutissent aux par-
 ties génitales, qu'il s'agisse d'un animal mâle ou d'un animal femelle
 (*v. honteuses*). Après ces vaisseaux vient une autre paire de veines située 60

2. μίαν om. S Gal. ed. — 3. ταύτη βῶν ἄς Gal.; ἐαυτῆς S. — 7-8. κατα-
 ex em.; ταύτης S Gal. — 4. κάτω] προ- φέρονται conj.; καταφέρεται S; κατα-
 κειμένοις Gal^s. — 5. ταῦτά S Gal. ed. φέρεσθαι πρόσθεν εἶπον Gal. — 8. ἐν
 — 7. τῶν φλεβῶν αἰ' conj.; τῶν φλε- om. S.

πολῆς ὑπὸ τῷ δέρματι κειμένη ἦν καὶ θεώμεθα πάνυ σαφῶς ἐπὶ
 τῶν ἰσχυῶν ἀνθρώπων, ἀπὸ μὲν τῶν βουβῶνων ἀρχομένας, ἀνα-
 61 φερομένας δὲ κατὰ τῶν λαγόνων. Ἐντεῦθεν δὴ λοιπὸν ἡ μεγάλη
 φλέψ̄ εἰς τὸ σκέλος κατασχίζεται, πρῶτην μὲν ἀπόφυσιν ἑαυτῆς
 κατὰ τῶν βουβῶνων ποιοῦσα σὺν ἀρτηρίᾳ μικρᾷ τοῖς προσθίοις 5
 μυσὶ διανεμομένην, δευτέραν τε ἐτέραν κατωτέρω τε ἅμα καὶ τῶν
 ἔνδον μερῶν ἄχρι τοῦ γόνατος ἐπιπολῆς διασπειρομένην, ἄλλας δὲ
 62 οὐκ ὀλίγας διὰ βάθους εἰς τοὺς μύας τοῦ μηροῦ. Μικρὸν δὲ ἀνωτέρω
 τῆς κατὰ γόνυ διαρθρώσεως τριχῆ σχισθεῖσα τῷ μέσῳ μὲν αὐτῆς, ὃ
 δὴ καὶ μέγιστόν ἐστι, διὰ τῆς ἰγνύος φέρεται κάτω, καὶ περὶ ἐντεῦ- 10
 θεν διὰ τοῦ βάθους δῦσα τῆς καλουμένης γαστροκνημίας ἀποφύσεις
 οὐκ ὀλίγας δίδωσι τοῖς ταύτης μυσὶ, τῷ δὲ ἔξωθεν μορίῳ τῷ δευτέρῳ
 κατὰ τῆς περόνης ἐκτὸς ἐπὶ τὴν κατὰ τὸν πόδα διάρθρωσιν ἐπιπο-

superficiellement sous la peau et que nous voyons très-manifestement
 chez les gens maigres; elles commencent aux aines et remontent par la
 61 région des iles (*v. hypogastriques*). A partir de ce point, la grande veine
 se ramifie sur la [cuisse et la] jambe (*v. crurales, saphènes, péronières,*
tibiales, métatarsiennes et digitales, avec leurs anastomoses) et elle forme
 la première branche sur les aines, laquelle branche se distribue, con-
 jointement avec une petite artère, aux muscles antérieurs; puis elle
 forme une autre seconde branche située à la fois à la partie intérieure
 et au-dessous de la précédente, et qui se dissémine dans la région su-
 perficielle jusqu'au genou; enfin elle fournit un assez grand nombre
 62 d'autres branches qui traversent la région profonde et qui vont aux
 muscles de la cuisse. Un peu au-dessus de l'articulation du genou, la
 grande veine se divise en trois branches, et, à l'aide de la branche du
 milieu, qui est la plus grande, elle descend à travers la fosse poplitée,
 et ensuite, à partir de là, elle s'enfonce dans la profondeur de ce qu'on
 appelle mollet, et donne des rameaux assez nombreux aux muscles de
 cette région; à l'aide de sa seconde branche, placée du côté extérieur
 sur la surface extérieure du péroné, elle atteint la partie superficielle de

1 ἴς Gal. — 4. ἀποσχίζεται S Gal. ed. — 5. αὐτῆς
 — 6. τε ἐτέραν om. S Gal. ed. — Ib. τε ἐτέραν S; om. Gal.^s. — 10. καὶ om. S Gal. ed.
 κατωτέρω ex em.; κατώτερόν Gal.^s.; ἐκά- — Ib. διὰ αὐτῆς εἰς ἰγνύας Gal. ed.

λῆς ἀφικνεῖται, τῷ τρίτῳ δὲ μέρει τῷ ἔνδον ἐπὶ αὐτὸ τὸ ἀντικνη-
μιον ἔρχεται, καὶ περὶ ἐντεῦθεν ἐπὶ τὸ σφυρὸν ἀφικνεῖται ἐπὶ αὐτὸ
τῆς κνήμης τὸ πέρασ ἐπιτηδειοτάτη πρὸς τὰς φλεβοτομίας οὔσα.
Καὶ μὲν δὴ καὶ τῆς διὰ βάθους τῆς μεγάλης τῆς εἰς τοὺς μῦς σχι- 63
5 ζομένης σὺν ἀρτηρίᾳ δύο πέρατα ποιησαμένης τὸ μὲν ἕτερον τὸ
μεῖζον εἰς τὸ τῆς κνήμης ἔσω φέρεται, τὸ δὲ ἕτερον διὰ τῆς μέσης
χώρας περόνης τε καὶ κνήμης εἰς τὰ πρόσω παραγίνεται τοῦ πο-
δὸς ἐπιμιγνύμενον ἀποβλασλήματι φλεβὸς ἐτέρας ἦν διὰ τῶν ἐκτὸς
τῆς κνήμης μερῶν παρὰ τὴν περόνην ἔφην καταφέρεσθαι, ὡς γί-
10 νεσθαι τέτταρας φλέβας εἰς τὸν πόδα κατερχομένας, μίαν μὲν ἔξω-
θεν πασῶν παρὰ τὸ κυρτὸν πέρασ τῆς περόνης, ἑτέραν δὲ ἐκ τῶν
ἔνδον αὐτοῦ μερῶν, καὶ τρίτην, ὡς εἶπον, τὴν ἐκ τοῦ πρόσω που
τῆς τοῦ κνήμης πέρατος, καὶ τετάρτην ἐκ τῶν ἔνδον. Καὶ δὴ καὶ 64
περιλαμβάνουσι τὰς κυρτὰς ἀποφύσεις, ἡ μὲν πρώτη καὶ δευτέρα

l'articulation du pied; à l'aide de sa troisième partie, située du côté inté-
rieur, elle va à la partie antérieure même de la jambe, et ensuite, à par-
tir de là, elle arrive à la malléole, à l'extrémité même du tibia; cette
veine se prête éminemment bien aux saignées. De plus, la grande veine 63
qui traverse la région profonde et qui se ramifie sur les muscles con-
jointement avec une artère, forme deux aboutissants, dont l'un, qui est
le plus grand, se rend au côté intérieur de la jambe, tandis que l'autre
traverse la région intermédiaire entre le tibia et le péroné, et arrive à la
partie antérieure du pied, en se mêlant à un rejeton d'une autre veine,
laquelle, disions-nous, descend par la partie extérieure de la jambe le long
du péroné, de sorte qu'il existe quatre veines qui descendent vers le pied:
une plus rapprochée que toutes les autres du côté extérieur, à côté de
l'extrémité convexe du péroné, une autre à la partie intérieure de cette
protubérance, une troisième située, comme je l'ai dit, à peu près à la
partie antérieure de l'extrémité du tibia, et une quatrième située à la
partie intérieure [de cette protubérance]. En vérité, ces veines entourent 64
les apophyses convexes [des os]: celles que nous avons nommées la pre-

2-3. ἀφικν. παρὰ τὸ τ. κν. πέρ. Gal^s. μενον S Gal. ed. — Ib. ἔξω Gal. ed.; ἐκ
— 4. μεγάλης εἰς S Gal. ed. — 6. μεῖ- S. — 12. τὴν ἐκ τοῦ om. S Gal. ed. —
ζον ἀπὸ τῆς S Gal. ed. — 8. ἐμπηγνύ- 13. Καὶ δὴ καὶ om. S Gal. ed.

65 ῥηθεῖσα τὰς τῆς περόνης, αἱ δὲ ἐξῆς δύο τὰς τῆς κνήμης. Ἐντεῦθεν
 δὲ ἢ μὲν τετάρτη τὰ κάτω τοῦ ποδὸς ἅπαντα διαπλέκει, συνεπι-
 μιγνυμένων αὐτῇ μορίων τῆς πρώτης· αἱ μέσαι δὲ αὐτῶν αἱ δύο
 66 κατὰ τοῦ ποδὸς ἄνω διασπείρονται. Καὶ μέντοι καὶ τῆς πρώτης
 μόριόν τι τὸ ἄνω τοῦ ποδὸς ἔχει, ὃ διαπλέκει τὰ μέρη τὰ κατὰ τὸν 5
 67 μικρὸν μάλιστ' ἀδάκτυλον. Ἐπιμίγνυται δὲ καὶ ἄλλως πολυειδῶς ὡς
 τὰ ἐν ταῖς χερσὶν ἄκραις οὕτω καὶ τὰ κατὰ τὸν πόδα μόρια τῶν
 68 ἀγγείων. Αὕτη μὲν οὖν ἢ σύνοψις ἔστω σοι τῆς τῶν φλεβῶν ἀνα-
 τομῆς· ἐφεξῆς δὲ περὶ τῆς τῶν ἀρτηριῶν ἐροῦμεν.

ξά'. Περὶ ἀρτηριῶν.

1 Ἀρχὴ μὲν τούτων ἐστὶν ἡ ἀριστερὰ κοιλία τῆς καρδίας· ἐντεῦθεν 10
 δὲ μία μὲν εἰς τὸν πνεύμονα κατασχίζεται διὰ τὴν ἐκ τῆς εἰσπνοῆς

mière et la seconde, l'apophyse du péroné; et les deux suivantes, celle
 65 du tibia. A partir de ce point, la quatrième veine enveloppe de ses ré-
 seaux toute la surface inférieure du pied (*plexus plantaire*), quoiqu'il s'y
 mêle des parties de la première veine; mais les veines intermédiaires
 entre les précédentes, et qui sont également au nombre de deux, se ra-
 66 mifient sur la surface supérieure du pied. Cependant, la face supérieure
 du pied est aussi occupée par un rameau de la première veine, et ce
 rameau enveloppe surtout de ses réseaux les parties situées dans le voi-
 67 sinage du petit doigt (*pl. dorsal*). Du reste, les rameaux vasculaires qui
 existent dans le pied s'entremêlent d'une façon très-variée, de même
 68 que cela a lieu pour la main. Que ceci vous serve donc de résumé de
 l'anatomie des veines; nous allons parler maintenant de celle des artères.

61. DES ARTÈRES.

1 L'origine de ces vaisseaux est le ventricule gauche du cœur; partant
 de ce ventricule, une artère mince et pourvue d'une seule tunique,
 comme les veines, se ramifie sur le poumon, en vue de l'avantage que

1. τὰς... τὰς ex em.; τὰ... τὰ Gal^s.; Gal^s.; ὡσπερ Gal. ed. — 7. καὶ τὰ ex
 om. S Gal. ed. — 2. τὰ om. S Gal^s. em.; καὶ S Gal. — 8. οὖν om. S Gal. ed.
 1^a m. Gal. ed. — 5. τι om. S Gal. ed. — Ib. ἔστω Gal. ed. — Ib. τῶν om. S.
 — 6-7. ὡς τὰ ex em.; ὡστε S; ὡσπερ τὰ — 9. τῆς om. S Gal. ed.

ὠφέλειαν λεπτήν καὶ μονοχίτων ὡσπερ αἱ φλέβες, ἑτέρα δὲ διχίτων
καὶ παχεῖα πολὺ μείζων τῆσδε, καθάπερ τι στέλεχος οὔσα πασῶν
τῶν ἀρτηριῶν, ὀνομάζεται δὲ ἀορτή. Ταύτην μὲν οὖν τὴν ἀρτηρίαν 2
ἐκφυομένην ἀπὸ τῆς καρδίας εὐθὺς ἰδεῖν ἔστι διχῆ σχιζομένην ἀνί-
5 σοις τμήμασι, κᾄπειτα τὸ ἔλαττον αὐτῆς μέρος ἄνω φερόμενον καὶ
αὐτὸ πάλιν αὐτίκα σχιζόμενον ἀνίσοις τμήμασι, τὸ μὲν μείζον αὐτῶν
ἐπὶ τὴν σφαγὴν ἀνατεινόμενον λοξὸν ἀπὸ τῶν ἀριστερῶν ἐπὶ τὰ
δεξιὰ τοῦ θώρακος, ἀντίστροφον δὲ τὴν θέσιν ἔχον τὸ ἕτερον· ἀνα-
φέρεται γάρ τοι καὶ τοῦτο λοξὸν ἐπὶ τὴν ἀριστερὰν ὠμοπλάτην τε
10 καὶ μασχάλην ἀποφύσει εἰς αὐτοῦ ποιοῦμενον ἐπὶ τε τὸ στέρνον καὶ
τὰς πρῶτας τοῦ θώρακος πλευρὰς καὶ τοὺς ἕξ τοῦ τραχήλου σπον-
δύλους, ἐπὶ τε τὰ περὶ τὴν κλεῖν χωρία μέχρι τῆς ἀκρωμίας, μετὰ
ἄς ἀπάσας τὸ ὑπόλοιπον ἐπὶ τε τὴν ὠμοπλάτην καὶ τὴν χεῖρα κα-

nous retirons de l'inspiration (*veine pulmonaire*); une autre artère
épaisse, munie de deux tuniques, et beaucoup plus grande que la pré-
cédente, forme, pour ainsi dire, le tronc de toutes les artères; on l'ap-
pelle *aorte*. On peut voir cette artère, dès l'instant où elle prend son 2
origine sur le cœur, se diviser en deux parties inégales (*aorte ascend.*;
a. descend.), ensuite sa branche la plus petite se porter en haut et se
diviser immédiatement de nouveau en deux parties inégales, dont la
plus grande se dirige obliquement en haut vers la fossette claviculaire
en passant du côté gauche au côté droit de la poitrine (*partie de la crosse*
de l'aorte qui supporte le tronc brachio-céphalique et les carotides primi-
tives), tandis que l'autre branche (*reste de la crosse de l'aorte qui sup-*
porte la sous-clavière gauche) occupe une position opposée à celle de la pré-
cédente: en effet, elle monte également dans une direction oblique vers
l'omoplate et l'aisselle gauches (*a. sous-clavière et a. axillaire gauches*),
en envoyant des rameaux de sa substance au sternum, aux premières
côtes de la poitrine (*a. intercostales supér.*), aux six vertèbres du cou (*a.*
vertébrale), à la région qui entoure la clavicule jusqu'au sommet de
l'épaule, et, après toutes ces ramifications, le reste de l'artère se dis-

1. καὶ λεπτή καὶ S. — 3. οὖν om. S. τὴν om. Gal. ed.) διασχιζομένην Gal. —
— 4. διχῆ σχιζομένην ex em.; διασχι- 8. ἔχον ἑκάτερον S. — 10. μασχ. ἀπο-
ζομένην S; εὐθὺς δὲ κἀκείνην αὐτήν (αὐ- φύσει ἀποφύομενον ἐπὶ S Gal. ed.

3 τασχίζεται. Τὸ δὲ ἐπὶ τὴν σφαγὴν ἀνατεινόμενον μέρος τῆς ἀρτηρίας
 τὸ μείζον ὅταν τῷ θυμῷ πλησιάσῃ, πρῶτον μὲν ἀπόφυσιν ἑαυτοῦ
 ποιεῖται παρὰ τὴν ἀριστερὰν σφαγίτιδα, ἐπὶ αὐτῇ δὲ ἑτέραν παρὰ
 τὴν δεξιάν, εἶτα οὕτω τὸ ὑπόλοιπον ἅπαν αὐτῆς ὁμοίως κατασχίζεται
 τῇ λελεγμένη πρὸς τὴν ἀριστερὰν ὠμοπλάτην τε καὶ μασχάλην ἀνα- 5
 φέρεσθαι· καὶ γὰρ ἐπὶ τὸ στήρνον ἤκει ὡσαύτως τῇ φλεβί, τὰς τε
 ἄλλας ἀποφύσεις ποιουμένη καὶ τὴν ἐπὶ τὸν τιθὸν, ἢ τε ἐπὶ τὰς
 τοῦ θώρακος πλευρὰς συγκατασχίζεται καὶ συνδιεκπίπτει τοῦ θώ-
 ρακος ἐκτὸς ἐπὶ τοὺς ὀρθίους μῦς ὡσπερ ἡ φλέψ, ἢ τε διὰ τῶν κατὰ
 τοὺς πρῶτους ἕξ τοῦ τραχήλου σπονδύλους τρημάτων φερομένη συγ- 10
 καταβαίνει τε καὶ συγκατασχίζεται τῇ φλεβί πρὸς τὰς τοῦ νωτιαίου
 μήνιγγας, ἢ τε ἐπὶ ἀκρώμιον ὠμοπλάτην τε καὶ μασχάλην δεξιάν.

3 tribue sur l'omoplate (*a. scapulaire*) et sur le bras (*a. axillaire*). Quand
 la partie la plus volumineuse de l'artère, laquelle se dirige en haut vers
 la fossette claviculaire, est arrivée près du thymus, elle produit d'abord
 un rejeton de sa substance destiné à accompagner la veine jugulaire
 gauche (*a. carotide primit. gauche*), et, après cette branche, une autre
 pour accompagner la même veine du côté droit (*a. car. prim. droite*,
abstraction faite du tronc brachio-céphalique); après cela tout le reste de
 cette artère se ramifie de la même manière que celle qui, disions-nous
 (p. 514 et 517), remonte vers l'omoplate et l'aisselle gauches (*a. s. cla-*
vière, a. axillaire); en effet, de même que la veine, cette artère arrive
 au sternum, et produit aussi bien les autres branches que celle qui va
 aux mamelles, celle qui se ramifie, comme la veine, sur les côtes de
 la poitrine, et qui pénètre ainsi qu'elle à l'extérieur de cette cavité
 pour arriver aux muscles droits [abdominaux], celle qui passe par
 les trous des six premières vertèbres du cou (*a. vertébrale*) et descend
 et se ramifie, conjointement avec la veine, sur les méninges de la
 moelle épinière (*a. spinales*), enfin celle qui va au sommet de l'épaule,

2. τό om. S. — 5. λεγομένη S Gal. Gal^s. — Ib. συνδιεκπίπτει ex em.; διεκ-
 ed. — 5-6. σχάλην ἀναφέρεται S. — 7. πίπτει Gal^s.; συνεκπίπτει S Gal. ed. —
 τῶν τιθῶν Gal. ed. — Ib. εἶτα ἐπὶ Gal^s. 9. ὀρθίους ex em.; ῥαχίτας S Gal. —
 — 7-8. τὰς τοῦ ex em.; τὰς πρῶτας Ib. εἶτα διὰ Gal^s. — 12. εἶτα ἐπὶ S Gal^s.
 τοῦ S Gal. — 8. συγκατασχ. τε καὶ — Ib. ὠμοπλ. καὶ S.

Αὗται πᾶσαι ταῖς παρακειμέναις φλεψὶ συγκατασχίζονται καθάπερ 4
 αἱ καρωτίδες ὀνομαζόμεναι ταῖς διὰ βάθους σφαγίτισιν· οὐ μὴν ταῖς
 ἐπιπολῆς σφαγίτισι συναναφέρεται τις ἀρτηρία, ἀλλὰ εἴτε δύο γενη-
 θεῖεν, εἴτε τέσσαρες, αὗται χωρὶς ἀρτηριῶν εἰσιν. Τὸ δὲ ὑπόλοιπον 5
 5 ἑκατέρας καρωτίδος ὄρθιον ἀναφερόμενον εἴσω τοῦ κρανίου παραγι-
 νεται, κἀνταῦθα ποιεῖ τὸ καλούμενον δικτυοειδὲς πλέγμα, καὶ μετὰ
 τοῦτο πάλιν δύο ἀρτηρίαι γινόμεναι πρὸς τὸν ἐγκέφαλον ἀναφέ-
 ρονται. Τὸ δὲ ἕτερον μέρος τῆς ἐκ καρδίας φουμένης ἀρτηρίας τὸ 6
 μείζον παρὰ τὴν ράχιν κατακάμπτεται τῷ πέμπτῳ τοῦ Θώρακος
 10 ἐπιβαῖνον σπονδύλῳ, φέρεται τε τούντεῦθεν διὰ ὅλης τῆς ράχεως ἄχρι
 τοῦ πλατέος ὀστοῦ, πρῶτον μὲν τινα πέμπον ἀπόφυσιν αὐτοῦ
 μικρὰν ἀρτηρίαν κατασχίζομένην εἰς ἐκεῖνα τοῦ Θώρακος τὰ μέρη
 κατὰ ἃ ὁ πνεύμων ἐπίκειται· μετὰ δὲ ταῦτα κατὰ ἕκαστον σπόνδυ-
 λον εἰς τε τὰ μεσοπλεύρια καὶ εἰς τὸν νωτιαῖον ἀπονεμήσεις αὐτῆς

à l'omoplate et à l'aisselle droites. Toutes ces artères se ramifient con- 4
 jointement avec les veines placées à côté d'elles, et c'est de la même
 manière que les artères dites *carotides* [*internes*] se ramifient avec les
 veines jugulaires profondes; mais il ne monte aucune artère à côté des
 veines jugulaires superficielles: au contraire, que ces veines soient au
 nombre de deux ou de quatre, elles sont sans accompagnement d'ar-
 tères. Ce qui reste de chacune des deux artères carotides marche droit en 5
 haut et arrive dans l'intérieur du crâne, où cette artère produit le plexus dit
réticulaire (cf. p. 286), et, après ce plexus, il se forme de nouveau deux
 artères qui montent vers le cerveau (*a. cérébrales ant. et moyenne?*). —
 L'autre partie de l'artère provenant du cœur, partie qui est la plus grande 6
 des deux, se retourne pour suivre le trajet de l'épine du dos, en se plaçant
 sur la cinquième vertèbre de la poitrine; à partir de là, elle suit tout le
 parcours de l'épine du dos jusqu'à l'os large, et fait partir d'abord un
 rameau de sa substance formant une petite artère qui se ramifie dans
 les parties du thorax sur lesquelles le poumon est placé; après cela il
 naît, au niveau de chaque vertèbre, des rameaux pour les espaces inter-

2. ὀνομάζ. διὰ S. — 2-3. οὐ μὴν.... ταῦτα Gal. ed.; αὐτόν S. — 9. κατακάμ-
 σφαγίτισι om. S Gal. ed. — 3. συνανα- πτεῖ S. — 11. πρῶτην S. — 14. μεσοπλ.
 φέρεται om. S. — 4. φλεβῶν S. — 7. καὶ εἰς τὸν σπόνδυλον καὶ Gal^s.

7 γίνονται. Τὰ δὲ ἄνω τοῦ Θώρακος τὰ κατὰ τὰς τέσσαρας πλευρὰς
οὐχ ὁμοίως αἰεὶ τὰς ἀρτηρίας ἔχει διατεταγμένας, ἀλλὰ ἢ μὲν μεγάλη
ἀρτηρία κάτω φερομένη μετὰ τὸ διεξελθεῖν τὸν Θώρακα πρῶτον μὲν
τῷ διαφράγματι δύο δίδωσιν ἀρτηρίας, ἐφεξῆς δὲ γαστρίῳ καὶ σπληνὶ
καὶ ἥπατι καὶ τοῖς μεσεντερίοις ἀμφοτέροις · τὸ γὰρ τρίτον μεσεν- 5
τέριον ὃ πλησίον ἦκει τῆς ἕδρας ἐν τοῖς ἀριστεροῖς κείμενον ἐντεῦ-
θεν μὲν οὐδεμίαν ἀρτηρίαν λαμβάνει · κάτωθεν δὲ ἐμβάλλει τις αὐτῷ
8 μικρὰ κατὰ τοὺς νεφροὺς φουομένη τῆς μεγάλης ἀρτηρίας. Μεταξὺ
δὲ ταύτης καὶ τῶν προειρημένων ἐπὶ τοὺς νεφροὺς ἴασι ἀξιόλογοι
τὸ μέγεθος, ἕτερα τέ τις αὐτῶν ἄνωθεν ἐκ τῶν ἀριστερῶν μερῶν 10
9 παρατεταμένη τῇ κατὰ τοῦτο φλεβί. Καὶ μέντοι καὶ αὐτῶν τῶν
προειρημένων ἀρτηριῶν καθήκουσι καὶ εἰς τὸν νωτιαῖον ἅμα ταῖς
φλεβί κατὰ ἕκαστον σπόνδυλον ἀρτηρίαί τῆς μεγάλης ἀποσχιζόμε-
ναι, καὶ ταύταις ὁμοίως συμπαραφέρονται κατὰ τε τοὺς ὄρχεις καὶ

7 costaux (*a. intercostales*) et pour la moelle épinière. La partie supérieure
de la poitrine qui correspond aux quatre (premières) côtes n'a pas
toujours ses artères disposées de la même manière; mais, en descen-
dant, la grande artère donne d'abord, après avoir traversé la poitrine,
deux artères au diaphragme (*a. diaphragmatique inférieure*); ensuite elle
en donne à l'estomac, à la rate, au foie et aux deux mésentères; car
le troisième mésentère, qui arrive dans le voisinage de l'anus, étant
situé au côté gauche, ne reçoit aucune artère de ce point; mais il s'y
insère en bas un petit vaisseau de cette espèce, lequel prend son origine
8 sur la grande artère au niveau des reins. Entre ce vaisseau et les précé-
dents, des artères d'un volume considérable vont aux reins (*a. émul-
gentes*), et il y en a encore une autre placée au côté gauche au-dessus
9 d'elles qui s'étend à côté de la veine de cette région. De plus, prove-
nant des vaisseaux mêmes dont nous venons de parler, des rameaux,
originaires de la grande artère (*aorte*), aboutissent, au niveau de
chaque vertèbre, conjointement avec les veines, à la moelle épinière;
de même que ces artères-là, d'autres cheminent, conjointement avec
les veines placées à côté d'elles et de la même manière que ces veines,

2. διατεταμένας S Gal. ed. — Ib. μὲν] προειρ. δυοῖν ἀζυγῶν ἀρτ. Gal. ed. —
ἐν S Gal. ed. — 3. ἀρτ. ἢ ἀπὸ τῆς καρ- 12-13. καθήκουσι. . . . φλεβί om. S. —
δίας κάτω Gal^s. — 6. ὁ om. S. — 12. 14. καὶ ταύτ. ὁμ. συμπαρα- om. S.

τὰς λαγόνας ὡσαύτως ταῖς παρακειμέναις φλεψίν. Ἐπειδὴν δὲ τοῦτο 10
γέννηται, τμητικαῦτα ὡσπερ ἡ φλέψ, καὶ ἡ μεγάλη ἀρτηρία διχῆ
σχισθεῖσα τῶν μορίων ἐκάτερον εἰς τὸ κατὰ εὐθὺ πέμπει σκέλος
ἄχρι τῶν ἄκρων ποδῶν, κατὰ μὲν τοὺς ταρσοὺς αἰσθητὴν ἔχοντα
5 τὴν κίνησιν ὡσπερ καὶ αἱ κατὰ τοὺς καρποὺς καὶ αἱ κατὰ τοὺς κρο-
τάφους καὶ ἐν ἄλλοις ἀσάρκοις μορίοις· ἐν γὰρ τοῖς πιμελώδεσι
μικρὰ καὶ ὀλίγου δεῖν ἀναίσθητος φαίνεται ἡ κίνησις τῶν ἀρτηριῶν.
Ἐπὶ μὲν οὖν τῶν τελείων ζώων ἡ κατανομὴ τῶν ἀρτηριῶν οὕτω 11
κατάσχίζεται εἰς τὸ πᾶν σῶμα.

sur les testicules (*a. spermaticques*) et sur la région des iles. Ce n'est 10
qu'après que cela a eu lieu, que la grande artère, s'étant divisée, de
même que la veine, en deux branches (*a. iliaques primitives*), fait par-
tir, pour la jambe située de son côté, chacune de ces deux branches,
lesquelles vont jusqu'aux pieds (*artère fémorale*); ces artères ont, sur les
tarses, un mouvement appréciable aux sens, de même que les artères des
carpes, celles des tempes et celles d'autres parties décharnées; car, sur
les parties graisseuses, on ne constate dans les artères qu'un mouvement 11
peu considérable et presque inappréciable aux sens. Voilà quelles rami-
fications produit, chez les animaux adultes, la distribution des artères
dans tout le corps.

1-2. τοῦτο γέν. τμηκ. om. S. — 6. ἀσάρκοις S. — 8. ὄντως S.

BIBLION ΜΔ'.

α'. [Περὶ Φλεγμονῆς, ἐκ τῶν Γαληνοῦ.]

.....

1 [Γένεσις μὲν οὖν κοινὴ πάσαις ταῖς Φλεγμοναῖς ἐξ αἵ-
 ματος ἐπιρροῆς ἐστὶ πλείονος ἢ ὅσου δεῖται τὸ μέρος· ἐπιρρεῖ δὲ
 πλέον, ἐνίοτε μὲν ἐτέρου τινὸς, ἢ ἐτέρων τινῶν μορίων εἰς αὐτὸ
 πεμπόντων, ἐπιδεχομένου δὲ τοῦ Φλεγ]μαίνειν ἀρχομένου, ποτὲ δὲ
 2 ἔλκοντος ἐπὶ ἑαυτὸ τοῦ πάσχοντος αὐτοῦ. Τὰ μὲν οὖν πέμποντα 5
 ποτὲ μὲν ὡς τῷ πλήθει περιτλὸν, ποτὲ δὲ ὡς ἀνιαρὸν τῇ ποιότητι
 διωθεῖται τὸν χυμὸν, ἐνίοτε δὲ καὶ διὰ ἄμφω, τὰ δὲ ἔλκοντα διὰ
 3 ὀδύνην, ἢ διὰ θερμότητα νοσώδη. Θερμότερον μὲν οὖν γίνεται τὸ

LIVRE XLIV.

1. DE L'INFLAMMATION. — TIRÉ DE GALIEN.

.....

1 Toutes les inflammations se forment de la même manière,
 par un afflux de sang plus abondant que les besoins de la partie qui
 commence à s'enflammer ne le comportent; afflux tenant quelquefois
 à ce qu'une ou plusieurs autres parties envoient du sang à la partie
 malade qui le garde, d'autres fois à ce que cette partie même attire
 2 le sang à elle. Les parties qui envoient du sang à la partie malade
 poussent cette humeur, tantôt parce qu'elle est devenue trop abon-
 dante, tantôt parce qu'elle possède une qualité nuisible, tantôt enfin
 pour ces deux raisons à la fois; les parties qui attirent le sang agissent
 3 ainsi par suite d'une douleur ou d'une chaleur morbide. La partie
 [malade] devient plus chaude qu'elle ne l'était, soit par l'effet d'un

CH. 1, l. 1-4. Γένεσις. Φλεγ- om. R. — 7-8. δι' ὀδ. ἢ om. Gal., Aët.

μόριον διὰ κίνησιν ἀμετροτέραν, ἢ τινα θάλψιν ἐξ ἡλίου καὶ πυρὸς,
 ἢ διὰ δριμύ φάρμακον· ὀδυνᾶται δὲ διὰ δυσκρασίαν καὶ τραῦμα καὶ
 θλάσμα καὶ σίρέμμα καὶ τάσιν, ἔτι δὲ ἔμφραξίν τινα, ἢ πνεῦμα
 φυσῶδες· ἢ δὲ δυσκρασία ποτὲ μὲν ἔξωθεν αὐτῷ γίνεται, ποτὲ δὲ
 5 ἐκ τῶν κατὰ τὸ σῶμα χυμῶν· ἔξωθεν μὲν ἐπὶ τινι τῶν ἰοβόλων θη-
 ρίων, ἢ φαρμάκῳ θερμαίνοντι σφοδρῶς, ἢ ψύχοντι, κακ τοῦ περιέ-
 χοντος· ἔσωθεν δὲ διὰ μοχθηροὺς χυμοὺς ἀθροισθέντας. Ταῦτα οὖν 4
 πάντα διασκεψάμενος ἀκριβῶς, πρότερον μὲν τὰς αἰτίας ἐκκόπτειν
 διὰ ἃς αἱ φλεγμοναὶ γίνονται, ἐφεξῆς δὲ τὸ γεγεννημένον ἤδη τῆς
 10 φλεγμονῆς ἰᾶσθαι, καθισταμένων ἐνίοτε διὰ τῶν αὐτῶν ἀμφοτέρων,
 οἷον ὅταν τοῦ ψυχροῦ κρατοῦντος ἢ δυσκρασία γίνηται· θερμαίνων
 γὰρ τὴν τε δυσκρασίαν ἅμα καὶ τὴν φλεγμονὴν ἐκθεραπεύσεις,
 ὥσπερ γε καὶ, εἰ διὰ θερμασίαν πλείονα, τοῖς ψύχουσιν ἰάμασιν

mouvement qui dépasse la mesure, soit par un échauffement produit
 par le soleil ou par le feu, soit enfin par l'effet d'un médicament âcre;
 elle devient douloureuse par la disproportion des éléments, par une
 plaie, une contusion, une entorse, une tension, et, de plus, par suite
 d'une obstruction ou d'un *pneuma* flatulent; la disproportion des élé-
 ments frappe la partie, tantôt par suite d'une cause extérieure, tantôt par
 l'action des humeurs contenues dans le corps; elle vient de l'extérieur
 quand elle tient à l'intervention d'un animal venimeux ou d'un médica-
 ment qui échauffe ou refroidit avec excès, et aussi lorsqu'elle vient de l'at-
 mosphère; tandis que cette disproportion vient de l'intérieur quand elle
 tient à une accumulation d'humeurs pernicieuses. Après avoir examiné 4
 toutes ces circonstances avec attention, il faut d'abord détruire les causes
 qui donnent lieu aux inflammations, et ensuite guérir les éléments de
 cette maladie qui se sont déjà formés; quelquefois cependant on ramène
 à leur état naturel ces deux dérangements par les mêmes moyens, par
 exemple quand la disproportion des éléments provient de la prédomi-
 nance du froid: en effet, dans ce cas, vous n'avez qu'à échauffer pour
 guérir à la fois la disproportion des éléments et l'inflammation; de même,
 quand cette disproportion tient à un excès de chaleur, vous ferez revenir la
 partie à son état normal, sous ces deux rapports, par les moyens réfrigé-

8. ἀκριβῶς om. Gal. — Ib. ἐκκόπτει Gal. — 10. Θεραπεύειν Gal.

ἄμφω κατασλήση· ἡ μὲν γὰρ δυσκρασία τῶν ἐναντίων ἀεὶ δεῖται,
 κενοῦται δὲ τὸ πεπληρωμένον οὐ μόνον τοῖς διαφορητικοῖς φαρμά-
 5 κοῖς, ἀλλὰ καὶ τοῖς σλύφουσι καὶ ψύχουσι. Καὶ μᾶλλον γε ἐπὶ τῶν
 ἀρχομένων φλεγμονῶν τοῖς σλύφουσι καὶ ψύχουσι χρησιέον ἢ τοῖς
 διαφοροῦσιν· ἔτι δὲ μᾶλλον, ὅταν μὴ παχὺ τὸ ἐπιρρέον ἦ· σφοδρᾶς 5
 δὲ τῆς ἐν τῷ φλεγμαίνοντι μορίῳ σφηνώσεως γεγενημένης, οὐκ ἔτι
 οἶόν τε τοῖς ἀποκρουομένοις χρῆσθαι, ἀλλὰ ἐπὶ τὸ διαφορεῖν ἰέναι
 καιρός· τῆς γὰρ φλεγμονῆς κατὰ διτλὸν τρόπον ἐξεσλώσης τοῦ κατὰ
 φύσιν, ὅτι τε πεπλήρωται τὸ μόριον αἵματος πολλοῦ, καὶ ὅτι θερ-
 μότερόν ἐστίν, ὃ τῆς κενώσεως σκοπὸς ἐπικρατεῖ μᾶλλον τοῦ τῆς 10
 6 ἐμψύξεως. Κένωσις δὲ ἐπινοεῖται διτλή τῶν οὕτως ἐχόντων, μεθι-
 σλαμένου πρὸς ἕτερα χωρία τοῦ περιεχομένου κατὰ τὸ φλεγμαῖνον
 αἵματος, ἢ ἔξω τοῦ σώματος ἐκκρινομένου· βέλτιον δὲ ἐστίν ἀμφο-
 τέραις κεχρῆσθαι, προσέχοντα τὸν νοῦν, μὴ κατὰ συμβεβηκὸς γέ-
 7 νηταί τις βλάβη. Διτλής δὲ ἑκατέρας τῶν εἰρημένων κενώσεων οὔσης, 15

rants : en effet, la disproportion des éléments exige toujours l'emploi de
 moyens doués de propriétés opposées, tandis que les matériaux qui rem-
 plissent la partie enflammée peuvent être évacués, aussi bien par les
 agents qui dissipent que par ceux qui possèdent une action astringente
 5 et refroidissante. Au commencement des inflammations, on doit employer
 plutôt les moyens astringents et refroidissants que ceux qui dissipent ; et
 il faut, à plus forte raison, agir ainsi quand l'humeur qui afflue n'est pas
 épaisse ; lorsque, au contraire, l'humeur est fortement enclavée dans la
 partie enflammée, il n'est plus possible d'employer les moyens répercus-
 sifs, mais il est temps d'en venir au traitement qui dissipe : en effet, tan-
 dis que l'inflammation s'écarte, sous deux rapports, de l'état naturel, en
 ce que la partie enflammée est remplie d'une grande quantité de sang
 et en ce qu'elle est trop chaude, l'indication d'évacuer prédomine sur
 6 celle qui commande le refroidissement. Dans cet état de choses, on
 peut se figurer deux modes d'évacuation, l'un consistant à transporter
 du sang contenu dans la partie enflammée vers d'autres régions, et
 l'autre à le pousser au dehors du corps ; mais il vaut mieux recourir à
 ces deux modes à la fois, en faisant attention à ce qu'aucun effet nui-
 7 sible ne se produise accidentellement. Mais, comme chacun des deux

εἰς τέτταρας ἀπάσας ἢ τομὴ γίνεται τῶν κενωτικῶν ἀπάντων βοη-
 θημάτων· τῆς μὲν γὰρ εἰς τὰ ἄλλα μόρια μεταρρύσεως τοῦ αἵματος
 ἢ μὲν ἑτέρα διωθουμένων αὐτὸ τῶν φλεγμαινόντων, ἢ δὲ ἑτέρα τῶν
 ἀπαθῶν ἐλκόντων γίνεται, τῆς δὲ ἔξω τοῦ σώματος κενώσεως μία
 5 μὲν αἰσθηταῖς ἐκροαῖς, ἢ δὲ ἑτέρα λόγῳ θεωρηταῖς ἐπιτελεῖται·
 καὶ τῆς αἰσθηταῖς ἐκροαῖς γινομένης ἢ μὲν ἑτέρα διὰ αὐτοῦ τοῦ
 φλεγμαίνοντος, ἢ δὲ ἑτέρα διὰ τῶν συνανεσλομωμένων αὐτῶ· διὸ
 καὶ χρεῖα τῆς ἀνατομῆς ἐστὶν εἰς γνῶσιν τῆς τοιαύτης κοινωνίας.
 Κατὰ μὲν οὖν τὰς ἀρχὰς τῶν φλεγμονῶν τὴν ἀποκρουστικὴν δύνα- 8
 10 μιν ἐπικρατεῖν προσήκει, κατὰ δὲ τὰς αὐξήσεις ἀφαιρεῖν μὲν τι-
 ταύτης, προσλιθέναι δὲ τῆς διαφορητικῆς· ὅταν δὲ εἰς τὴν οἰκείαν
 ἀκμὴν ὁ τῆς φλεγμονῆς ὄγκος ἀφίκηται, παραπλησίας ἀλλήλαις
 εἶναι χρὴ τὰς δυνάμεις, τὴν τε ἀποκρουστικὴν καὶ τὴν διαφορητικὴν,

modes susdits d'évacuation s'effectue de deux manières, il en résulte
 une division de tous les moyens d'évacuation en quatre classes : en
 effet, des deux manières dont le sang se transporte vers les autres
 parties, l'une tient à ce que les parties enflammées poussent cette hu-
 meur, tandis que l'autre s'effectue par l'attraction des parties exemptes
 de maladie; des deux modes d'excrétion hors du corps, l'une a lieu
 par des canaux d'excrétion perceptibles aux sens, et l'autre par des ca-
 naux qu'on admet par le raisonnement; l'évacuation par les canaux
 perceptibles aux sens se divise de nouveau en une espèce qui passe
 à travers la partie enflammée elle-même, et une autre qui passe par
 les parties étant en communication avec l'organe enflammé à l'aide de
 bouches communes : voilà pourquoi il faut disséquer pour reconnaître
 une telle communication. Au commencement des inflammations, les 8
 médicaments répercussifs doivent donc avoir le dessus, tandis que,
 pendant l'augment, il faut diminuer un peu la quantité de ces médica-
 ments et augmenter celle des médicaments qui dissipent; mais, quand
 la tumeur inflammatoire est arrivée au point culminant qui lui est
 propre, ces deux classes de médicaments, c'est-à-dire les répercussifs
 et ceux qui dissipent, doivent présenter des forces égales, l'une par rap-

6. ταῖς αἰσθητικαῖς ἐκρ. γινομέναις B.

εάν γε μή τις ὀδύνη σφοδρὰ παρηγορικοῦ δέηται φαρμάκου· παρακ-
 μαζούσης δὲ τῆς φλεγμονῆς, τὴν διαφορητικὴν δύναμιν ἐπικρατεῖν
 προσήκει, ὡς μηδὲ ὅλως ἐν ἐκείνῳ τῷ καιρῷ μίγνυσθαι τι σιϋ-
 9 φον. Ἡ μὲν οὖν ἀρχὴ τῆς φλεγμονῆς ἢ οἶον γένεσις αὐτῆς ἐστὶν
 ἐν ἐκείνῳ τῷ χρόνῳ κατὰ ὃν πληροῦται τὸ μόριον αἱματώδους οὐ- 5
 σίας· ὅταν δὲ τὸ μὲν ἐπιρρέον παύσῃται, τὸ δὲ ἐν τῷ φλεγμαίνοντι
 περιεχόμενον ὑπάρχηται σήπεσθαι, θερμασία τις γίνεται δια τὴν
 σηπεδόνα καὶ χύσις ἐπὶ πλεόν δια τὴν θερμασίαν, ἐπὶ ἧ καὶ
 πνεῦμα γεννᾶται, καὶ διὰ ἄμφω ταῦτα διατείνεται μᾶλλον ἢ πρό-
 σθεν τὸ μόριον, εἰ καὶ μηδὲν ἔτι ἐπιρρέοι· δεύτερος οὗτός ἐστι χρό- 10
 10 νος ὁ τῆς αὐξήσεως τῆς φλεγμονῆς. Ὅταν δὲ εἰς πύον ἤδη μετα-
 βάλλῃ, μέγιστοι μὲν δὴ πύνοι τηνικαῦτα καταλαμβάνουσι, καλεῖται
 δὲ ἀκμὴ τοῦ πάθους ὁ τοιοῦτος καιρός· εἰ δὲ ἐκπυῖσκον, ἢ διαφορού-
 μενον τὸ ρεῦμα τὸν τε ὄγκον ἐλάττω καὶ τὴν τάσιν ἀποφαίνοι,
 παρακμῆς ἀρχὴ τὸ τοιοῦτόν ἐστὶν· δυοῖν γὰρ θάτερον ἀναγκαῖον 15

port à l'autre, à moins qu'une douleur violente n'exige l'emploi d'un
 médicament calmant; quand l'inflammation est sur son déclin, les mé-
 dicaments qui dissipent doivent prédominer, de telle manière qu'à
 9 cette époque on n'y mêle absolument rien d'astringent. Le début de
 l'inflammation consiste, pour ainsi dire, dans sa formation, ayant lieu
 vers le temps où la partie se remplit de substance sanguine; mais,
 quand cette substance a cessé d'affluer, et quand le contenu de la par-
 tie enflammée commence à se pourrir, il résulte de cette putréfaction
 une certaine chaleur; cette chaleur donne lieu à une augmentation de
 liquidité, par suite de laquelle il se produit aussi du pneuma; et, par
 l'effet de ces deux dernières circonstances, la partie se distend plus
 qu'auparavant, quoiqu'il n'afflue plus rien: c'est là la seconde époque,
 10 celle de l'augment de l'inflammation. Mais les plus fortes douleurs ne
 font invasion que lorsqu'il y a déjà transformation en pus, et on appelle
 cette époque-là le point culminant de la maladie; enfin, lorsque, par suite
 de la suppuration ou de l'évaporation de la fluxion, la tumeur et la ten-
 sion diminuent, c'est là le commencement du déclin: en effet, dans de

4. σιϋφον] τοῦ οἴνου Gal. — 6. μὲν om. R. — 14. τε om. R.

ἀπαντῆσαι κατὰ τὰς τοιαύτας διαθέσεις· νικήσαντος μὲν τοῦ ρεύ-
 ματος, φθορὰν τῶν νικηθέντων σωμάτων, νικηθέντος δὲ, τὴν εἰς τὸ
 κατὰ φύσιν ἐπάνοδον τῶν πεπονθότων. Καὶ δὴ καὶ νικάσθω πρό- 11
 τερον τὸ ρεῦμα· διτλὸς ἐν τούτῳ τρόπος ἔσται τῆς ἰάσεως, ἢ δια-
 5 φορηθέντος ἀπαντος τοῦ κατασκήψαντος, ἢ πεφθέντος, ἀλλὰ ἢ μὲν
 διαφόρησις ἢ εὐκταιοτάτη τῶν ἰάσεών ἐστίν· τῇ πέρει δὲ ἔπεται
 δύο ταῦτα ἐξ ἀνάγκης, πύου τε γένεσις καὶ ἀπόσπασις· εἰ δὲ νικη-
 θεῖν τὰ σώματα πρὸς τοῦ ρεύματος, εἰς τοσαύτην ἀφίξεται δηλονότι
 δυσκρασίαν, ὡς καὶ τὴν ἐνέργειαν αὐτῶν ἀπολέσθαι καὶ φθαρῆναι
 10 τῷ χρόνῳ, παύσεται δὲ ὀδυνώμενα τότε πρῶτον, ὅταν ἐξομοιωθῇ
 τῷ μεταβάλλοντι· πονεῖται γὰρ οὐκ ἐν τῷ μεταβεβλησθαι τὴν κρᾶ-
 σιν, ἀλλὰ ἐν τῷ μεταβάλλεσθαι. Εἰ μὲν οὖν ἢ τε θερμότης τοῦ 12
 αἵματος ἢ κατὰ τὸ φλεγμαῖνον μόριον ἐπιεικῆς ὑπάρχοι καὶ τὸ πε-
 ριεχόμενον αἷμα κατὰ ὅλον τοῦ ζώου τὸ σῶμα μετρίως ἔχοι κρᾶ-
 15 σεως, οὐ πάνυ τι ῥαδίως συνεκθερμαίνεται τῷ πεπονθότι· εἰ δὲ ἦτοι

telles situations, on doit nécessairement attendre l'un de ces deux résul-
 tats, ou, en cas de victoire de la fluxion, la destruction des parties vain-
 cues, ou, quand c'est la fluxion qui a été vaincue, le retour des parties
 malades à leur état naturel. Supposons d'abord que la fluxion a été vain- 11
 cue: dans ce cas, il y aura une double voie de guérison, l'une par l'éva-
 poration, et l'autre par la coction de tout ce qui a été déposé; mais l'éva-
 poration est la plus désirable des voies de guérison, tandis que la coction
 traîne nécessairement à sa suite les deux conséquences suivantes: la sup-
 puration et la formation d'un abcès; si, au contraire, les parties ont été
 vaincues par la fluxion, elles arriveront, bien entendu, à une telle dis-
 proportion des éléments, que même leur fonction est abolie et détruite
 par l'effet du temps; mais elles ne cesseront d'être douloureuses que lors-
 qu'elles seront devenues semblables à l'agent qui les transforme; car la
 douleur n'a pas lieu à l'époque où le mélange des éléments a effectué sa
 transformation, mais à celle où cette transformation s'opère. Si donc la 12
 chaleur du sang se montre douce dans la partie enflammée, et si le sang
 contenu dans tout le corps de l'individu est doué d'un tempérament moyen,
 ce sang ne participe pas très-facilement à l'échauffement de la partie affec-

11. τῷ μὴ μεταβάλλ. R.

ζέοι σφοδρότερον, ἢ καὶ τὸ κατὰ ὅλον ζῶον αἷμα θερμότερον ὑπάρ-
 χου καὶ χολῶδες, παραχρῆμα πᾶν ἐκθερμαίνεται, πολὺ δὲ μᾶλλον,
 ἐπειδὴν ἄμφω συνδράμη, καὶ τὸ κατὰ τὴν φλεγμονὴν αἷμα θερμὸν
 ἰκανῶς εἶναι, καὶ τὸ κατὰ ὅλον τὸ ζῶον χολῶδες· εἰ δὲ ἐγγὺς εἴη
 τῶν πολυαίμων σπλάγχνων τὸ φλεγμαῖνον μόριον, ἔτι καὶ θάττον 5
 13 αὐτῷ συνεκθερμαίνεται τὸ κατὰ ὅλον τὸ ζῶον αἷμα. Ἐλξίνη πρὸς
 πᾶσας φλεγμονὰς ποιεῖ ἐν ἀρχῇ τε καὶ ἐν ἀναβάσει μέχρι τῆς
 14-15 ἀκμῆς. Γλαύκιον ὁμοίως. Ἀτράφαξος καὶ μαλάχη ταῖς μὲν ἀρχομέ-
 ναις καὶ αὐξανομέναις ἔτι καὶ οἶον ζεύσαις αἰ κηπευόμεναι, ταῖς
 δὲ ἀκμαζούσαις καὶ παρακμαζούσαις καὶ σκληρυνόμεναις καὶ ἀπο- 10
 16 ψυχομέναις αἰ ἄγριαι συμφορώτεραι. Θρίδαξ καὶ κολοκύνθη ὅλη καὶ
 ἴου τὰ φύλλα κατὰ ἑαυτὰ καὶ μετὰ ἀλφίτων ἐπιπλασσόμενα πρὸς
 17-18 τὰς θερμὰς ποιεῖ. Πολύγονον ὁμοίως. Ἀλσίνη καὶ αἰρίζων πρὸς

tée; mais, si cette chaleur est trop fortement bouillonnante, ou si le sang
 contenu dans l'ensemble de l'économie est trop chaud et de nature bilieuse,
 tout le corps s'échauffe immédiatement, et ce même effet a lieu, à bien
 plus forte raison, quand les deux circonstances coïncident, c'est-à-dire
 quand le sang contenu dans la partie enflammée est très-chaud et que
 celui qui existe dans l'ensemble de l'économie est bilieux; si la partie en-
 flammée est située près des viscères qui renferment beaucoup de sang,
 celui qui est contenu dans l'ensemble de l'économie participe encore plus
 13 vite à son échauffement. La pariétaire de Judée agit contre toutes les in-
 flammations, aux époques de leur début et de leur augment, jusqu'à leur
 14-15 point culminant. Il en est de même du glaucium. L'arroche et la mauve
 cultivées sont plutôt profitables aux inflammations qui se trouvent encore
 aux époques de leur début et de leur augment, et qui sont, pour ainsi
 dire, bouillonnantes; mais les espèces sauvages conviennent mieux contre
 ces affections arrivées à leur point culminant ou à leur déclin, ainsi que
 16 contre celles qui se durcissent et se refroidissent. La laitue, la courge
 appliquée en entier, et les feuilles de violette employées sous forme de
 cataplasme, soit seules, soit avec de la farine d'orge légèrement grillée,
 17 agissent contre les inflammations chaudes. Il en est de même de la re-
 18 nouée. La pariétaire de Crète et la joubarbe agissent contre les inflam-

8. γρ. τὸ λύκιον ὁμοίως R ad calcem. ἀποψ. om. Gal. — 11. καὶ κολοκύνθη
 — 9. καὶ ἀρξαμέναις R. — 10-11. καὶ R, ad Eun.; τε καὶ κολοκύνθη Paul.

τὰς ἐκ ρεύματος φλεγμονὰς, καὶ τρίβολοι ἀμφότεραι πρὸς τὰς συνι-
 σλαμένας, καὶ ὄλως πρὸς πάσας ἐπιρροάς. Αἰγίλωψ πρὸς τὰς σκλη- 19
 ρυνομένας. Καὶ κράμβη πρὸς τὰς ἤδη σκληρυνομένας καὶ δυσλύτους. 20
 Καὶ βηχίου τὰ φύλλα χλωρὰ καταπλασσόμενα πρὸς τὰς δυσπέπλους. 21
 5 Βολβίτω τις ἰατρῶν ἐκέχρητο ἐπὶ τῶν ἀγροίκων, ὑγρὸν λαμβάνων 22
 ἦρος, ὅποτε νέμονται τὴν πόαν οἱ βόες. Ἀράχνης ὕφασμά φασί 23
 τινες ἀφλέγμαντα φυλάττειν τὰ ἐπιπολῆς ἔλκη.

β'. Περὶ ρευματικῆς διαθέσεως.

Αἱ δὲ ρευματικαὶ καλούμεναι διαθέσεις πλεονάζουσι μὲν ἐν τῇ 1
 Ῥωμαίων πόλει, γίνεσθαι δέ μοι δοκοῦσιν ἐξ ἐπιρροῆς μὲν αἵματος,
 10 καθάπερ ἡ φλεγμονή, μὴ μέντοι θερμότητα προσλαμβάνειν, ὥσπερ
 ἐκείνη· φαίνεται γάρ μοι τὸ πάθος τοῦτο μήτε θερμὸν εἶναι, μήτε
 ψυχρὸν. Συνίστανται δὲ τῆς θρεπτικῆς δυνάμεως ὄλου τοῦ σώμα- 2

mations qui tiennent à la fluxion, et les deux espèces de *tribolus* contre
 celles qui sont encore en voie de formation, et, en général, contre tous
 les flux. L'égilope agit contre les inflammations qui se durcissent. Le 19-20
 chou agit aussi contre celles qui se durcissent déjà et qui sont difficiles
 à résoudre. Les feuilles vertes de pas-d'âne, employées sous forme de 21
 cataplasme, agissent contre celles qu'on amène difficilement à maturité.
 Certain médecin employait, chez les paysans, les excréments de bœuf, et 22
 les ramassait tout humides au printemps, à l'époque où les bœufs paissent
 l'herbe. Quelques-uns prétendent que la toile d'araignée protège les 23
 plaies superficielles contre l'inflammation.

2. DE LA DIATHÈSE FLUXIONNAIRE.

Les états dits *fluxionnaires* sont communs dans la ville de Rome, et 1
 il me semble qu'ils viennent d'un afflux de sang, de même que l'inflam-
 mation, mais qu'ils n'ajoutent pas de chaleur à cet afflux, comme le fait
 l'inflammation : car l'affection dont il s'agit ne me paraît être ni chaude,
 ni froide. Ces états fluxionnaires se forment quand la force nutritive de 2

2. ἀπάσας τὰς Gal. — 3. ἤδη om. γρ. καὶ δυσιάτους R ad calcem. — 4.
 Syn., ad Eun., Paul. — Ib. σκληρου- δυσπέπλους conj.; δυσπέπλων R; τὰ
 μένας Syn.; σκιρρούμενας Gal. — Ib. φλεγμαίνοντα μόρια δυσπέπλως Gal.

τος ἀρρώστούσης τε καὶ καχεκτούσης, τῶν κυρίων μορίων εἰωθό-
 των, ὅταν ἀσθενῇ, βαρύνεσθαι, καὶ ὀλίγον ἐν αὐτοῖς ἢ τὸ αἷμα,
 διωθουμένων τε τοῦτο πρὸς τὰ κατὰ τὸ δέρμα μέρη τὰ σαρκώδη,
 καὶ μᾶλλον γε εἰς τοὺς ἀδένας ἐπιτηδείους ὄντας ὑποδέχεσθαι τὸ
 περιττὸν διὰ τε τὸ χαῦνον τῆς οὐσίας, καὶ ὅτι τῶν ἄλλων μορίων 5
 ἀσθενεσιότατος ἔχουσι τὰς φυσικὰς δυνάμεις, ὥσπερ καὶ ἡ πιμελή.
 3 Ἐφεξῆς δὲ τοῖς ἀδέσιν ὁ πνεύμων ἐτοιμότατος δέξασθαι ρεῦμα, εἶτα
 ἐξῆς ὁ σπλήν· ὁ δὲ ἐγκέφαλος ὁμοίως μὲν τούτοις, ἢ καὶ μᾶλλον
 ἐπιτήδειος ὑποδέξασθαι ρεῦμα, πλεονεκτεῖ δὲ αὐτῶν ἐκ τῆς κατα-
 σκευῆς εἰς ἀπόκρισιν ἐτοιμῆς οὔσης ὧν ἐπεδέξατο· κοιλίας γὰρ ἔχει 10
 4 μεγάλας κατάντεσι πόροις ἐκκενουμένας. Οἷς ἂν οὖν φύσει ῥωμα-
 λεώτερος ἢ τοῦ σαρκώδους γένους ὁ πνεύμων τε καὶ ὁ σπλήν καὶ ὁ
 ἐγκέφαλος, ἐπὶ τούτων εἰς τοὺς ἀδένας καὶ τὰς σάρκας ἀφικνεῖται
 5 τὰ ρεύματα, τῆς τοῦ σώματος ἕξεως ὅλης ἀσθενοῦς οὔσης. Εἰκότως
 τοιγαροῦν ἡ θεραπεία τούτων οὐ κένωσιν ἔχει τὸν σκοπὸν, ἀλλὰ 15
 τοῦ παντὸς σώματος τὴν ῥῶσιν· ἢ γε μὴν ἀρχὴ τῆς θεραπείας ἀπὸ

tout le corps est faible et en mauvais état, vu que les parties principales
 ont l'habitude de s'alourdir quand elles sont faibles, et expulsent le sang
 qu'elles contiennent, même quand ce sang est en petite quantité, vers
 les parties charnues voisines de la peau, et surtout vers les glandes, or-
 ganes aptes à accueillir le superflu, d'abord à cause de leur spongiosité,
 et ensuite parce que, de même que la graisse, elles ont des facultés na-
 3 turelles plus faibles que toutes les autres parties. Après les glandes, le
 poumon est le plus apte à accueillir une fluxion, et, après lui, la rate;
 le cerveau l'est au même degré que ces organes, ou bien il l'est même
 plus encore; mais il a sur ces organes l'avantage d'une structure qui se
 prête à l'excrétion de ce qu'il a d'abord accueilli: car le cerveau a de
 4 grandes cavités qui se vident par des canaux déclives. Ainsi, chez les
 sujets dont le poumon, la rate et le cerveau sont naturellement plus vi-
 goureux que le système charnu, les fluxions aboutissent aux glandes et
 5 aux chairs, quand toute la complexion du corps est faible. Il est donc
 tout simple que le traitement de ces individus n'ait pas pour but l'éva-
 cuation, mais la restauration de tout le corps: toutefois, pour eux, le

Φλεβοτομίας αὐτοῖς γίνεται. Τοῦ μέντοι ρέοντος αἵματος εἰς τὰ 6
 τοιαῦτα μέρια κατὰ τὰς ρευματικὰς διαθέσεις ἔχοντός τινα κακοχυ-
 μίαν, ἢ διάθεσις γίνεται μικτὴ, καὶ γένοιτο ἂν ἴσως τοῦτο σπανιώ-
 τατον· διὰ παντὸς γὰρ ὤφθη μοι χωρὶς φλέγματος, ἢ χολῆς ξανθῆς,
 5 ἢ μελαίνης, αἷμα τῆ συσπιάσει λεπτὸν ἐπιρρέον. Ἀθροίζεται δὲ τοῦτο 7
 διὰ τὴν ἐν τοῖς μορίοις τῶν δυνάμεων ἰσχύν τε καὶ ἀρρώστίαν· ἐὰν
 μὲν γὰρ ἰσοσθενεῖς ὑπάρχωσιν, οἳ τε ἐξοχετεύοντες πόροι τὰ περιτ-
 τώματα κατὰ φύσιν ἔχωσιν, ὑγιαίνει τὰ μέρια· πλέονος δὲ ἐνεχθέν-
 τος ἢ ὅσον ἀλλοιοῦται, τὸ περιττὸν ἅπαν ἀναγκαῖον ἀποκρίνεσθαι
 10 πρὸς τῆς ἀποκριτικῆς δυνάμεως ὠθούμενον· εἰ δὲ ἀρρώσθήσειεν
 αὕτη, μένει ἐν τῷ χωρίῳ, τὸ μὲν πολὺ βαρῦνόν τε καὶ διατεῖνον
 αὐτὸ, τὸ δὲ δριμύ διαβιβρώσκον τε καὶ δάκνον, ὥσπερ γε καὶ τὸ
 μὲν θερμὸν θερμαῖνον καὶ τὸ ψυχρὸν ψυχον· εἴτε γὰρ αἷμα μοχθη-
 ρὸν εἴη τὸ ὠθούμενον, εἴτε ἄλλος τις χυμὸς, ἀνάγκη μὲν πάντως
 15 ἐσλὶν εἰς τι τῶν πλησίον ἀφικέσθαι μορίων αὐτὸν, ἐν ἐκείνῳ δὲ

commencement du traitement consiste dans une saignée. Cependant, 6
 lorsque le sang, qui, dans les états fluxionnaires, afflue vers ces parties,
 contient quelque mauvaise humeur, il en résulte un état mixte; mais
 peut-être cet état est-il très-rare; car moi j'ai toujours vu affluer du sang
 d'une consistance ténue, sans mélange de pituite, de bile jaune, ou de 7
 bile noire. Le sang s'accumule en raison de la force ou de la faiblesse
 des facultés résidant dans les organes: en effet, si ces facultés présentent
 un égal degré de vigueur, et si les canaux destinés à l'écoulement des
 résidus sont dans leur état naturel, les parties sont saines; mais, si la
 quantité des matériaux apportés dépasse celle qui est transformée, il est
 nécessaire que tout le résidu soit évacué par l'impulsion que lui donne
 la faculté excrétoire; si cette faculté est faible, les résidus restent né-
 cessairement en place, alourdissant et distendant la partie quand ils sont
 abondants, l'irritant et la rongéant quand ils sont âcres, de même
 qu'ils l'échauffent quand ils sont chauds, et qu'ils la refroidissent quand
 ils sont froids; en effet, que la matière expulsée soit du sang vicieux, ou
 quelque autre humeur, il est de toute nécessité qu'elle arrive dans un
 des organes voisins, et, dans cet organe, se présente l'alternative sui-

5. Ἀθροισθαι R. — 7. πόροι καὶ τὰ R.

δυοῖν θάτερον, ἢ πεφθέντα ἢ καὶ διαφορηθέντα οὐκέτι εἰς ἄλλο με-
 ταρρύηται τρίτον, ἢ μηδετέρου τῶν εἰρημένων τυχόντα, πάλιν ἐκ
 τοῦ δευτέρου μορίου μεταρρέειν εἰς ἕτερον, εἶτα ἐξ ἐκείνου πάλιν εἰς
 ἄλλο, καὶ τοῦτο μὴ παύεσθαι γινόμενον ἄχρις ἂν εἰς ἄλλο τι κα-
 τασκήψῃ τοιοῦτον, ὃ μηκέτι εἰς ἄλλο διώσασθαι δύναται τὰ πλεο- 5
 8 νάζοντα ἐν ἑαυτῷ. Συμβαίνει δὲ τοῦτο τῶν μορίων ἐκείνοις ὅσα τὴν
 ἀποκριτικὴν δύναμιν ἀσθενεστέραν ἔχει τῶν πλησιαζόντων ἀπάν-
 των· οὐκέτι γὰρ ἀπώσασθαι τὸ λυποῦν εἰς ἐκεῖνα δύναται μὴ πα-
 ραδεχόμενα διὰ τὴν ἐν αὐτοῖς ἰσχύν· διὸ καὶ τὰ πάντων ἀσθενέστερα
 μόρια πρῶτα τοῖς περιττωματικοῖς ἀλίσκεται νοσήμασιν· ἀσθενῆ δὲ 10
 ἀποτελεῖται ταῦτα καὶ διὰ τὰς ἄλλας μὲν ἀπάσας δυσκρασίας, ὡς
 9 τὸ πολὺ δὲ διὰ τὴν ψυχράν. Ἐὰν οὖν ὑγραίνῃ τις αὐτὰ καὶ θερ-
 μαίνῃ τοῖς χαλαστικοῖς φαρμάκοις, τελέως ἐκλυτά τε καὶ ἄρρωσθια
 γίνεται, πολλὰκις δὲ αὖ σιύφων ἰσχυρῶς τοὺς ἐν ταῖς ρευματικαῖς

vante : ou les matériaux sont amenés à maturité, ou dissipés sans qu'ils
 se transportent dorénavant dans un troisième organe ; ou aucun de ces
 deux avantages ne leur échoit, et ils se transportent à leur tour de cette
 seconde partie dans une autre, ensuite de celle-là de nouveau dans une
 autre, et ce transport ne cesse pas de se faire, jusqu'à ce qu'ils viennent
 fondre sur une nouvelle partie tellement constituée, qu'elle ne saurait
 8 plus expulser vers une autre ce qui surabonde dans son intérieur. Or cela
 arrive aux parties qui ont une faculté excrétoire plus faible que toutes
 les parties voisines : en effet, elles ne peuvent plus expulser ce qui les
 incommode vers ces parties, puisque ces parties, vu la vigueur dont elles
 sont douées, ne le recevraient pas : pour cette raison, les parties plus
 faibles que toutes les autres sont aussi les premières exposées à être frap-
 pées de maladies excrémentitielles ; or, bien que toutes les autres dispro-
 portions des éléments puissent les rendre telles, c'est le plus souvent
 9 l'intempérie froide qui les met dans cet état. Si donc on humecte et ré-
 chauffe ces parties par les médicaments relâchants, elles s'épuisent et
 s'affaiblissent complètement ; si, au contraire, vous exercez une action
 fortement astringente sur les tumeurs qu'on rencontre dans les diathèses

1. ἢ ante καί om. R. — Ib. μηκέτι Gal. — 3. ἕτερα R. — 9. διά om. R.

διαθέσειν ὄγκους ἐν ἀρχῇ μὲν ἀνύειν τι δόξεις, δύσλυτον δὲ ἐργάση
 καὶ σκιρῶδες αὐτῶν τὸ λείψανον, ὡς τὰ πολλὰ δὲ οὐδὲ φέρουσι
 τὴν τῶν ἄγαν στυφόντων ἐπίθεσιν αἱ τοιαῦται διαθέσεις, ὀδυνώ-
 μεναί τε καὶ συντεινόμεναι πρὸς αὐτῶν. Πληροῦνται δὲ τινὰ μόρια 10
 5 περιττώματων οὐ μόνον δεχόμενα διὰ τὴν ἀσθένειαν τὰ παρὰ τῶν
 ἰσχυροτέρων ἐπιπεμπόμενα, ἀλλὰ καὶ αὐτὰ ἔλκοντα πολλάκις, ἥτοι
 διὰ ἄμετρον καὶ ἰσχυρὰν θερμότητα, ἢ καὶ ὀδύνην σφοδράν. Τὸ δὲ 11
 ἥτοι πλέον, ἢ ἔλαττον, ἢ μοχθηρὸν, ἢ χρησιώτερον ἐπιρρύησαι τὴν
 αἰτίαν οὐκέτι ἐξ αὐτῶν ἔχει μόνων τῶν ρευματιζομένων σωμάτων,
 10 ἀλλὰ τοῦ μὲν χρησιώτερον, ἢ μοχθηρὸν ἐν τοῖς πέμπουσι μέρεσιν
 ἢ αἰτία, τοῦ δὲ ἥττον τε καὶ πλέον ἐν ἀμφοτέροις· αἱ μὲν γὰρ ἰσχυ-
 ραὶ θερμασίαι τε καὶ ὀδύνηαι πλέον ἔλκουσιν, αἱ δὲ ἀσθενέστεραι
 μείον· οὕτω δὲ καὶ τὰ μὲν ἀπέριττα σώματα βραχὺ τοῖς ἔλκουσι

fluxionnaires, souvent vous semblerez, au commencement, produire
 quelque effet; seulement vous rendrez le reste de ces tumeurs *squirreux*
 et difficile à résoudre; le plus souvent même de pareilles diathèses ne
 supportent pas l'application des substances fortement astringentes, parce
 qu'elles deviennent douloureuses et tendues sous leur action. Quelques 10
 parties se remplissent de matériaux superflus, non-seulement parce que,
 pour cause de faiblesse, elles accueillent ce qui leur est envoyé par les
 parties plus vigoureuses, mais souvent aussi parce qu'elles attirent elles-
 mêmes, que ce soit par l'effet d'une chaleur intense et dépassant la me-
 sure, ou par celui d'une douleur violente. La cause de la quantité plus 11
 ou moins considérable et de la qualité plus ou moins utile ou nuisible
 de ce qui afflue ne doit plus être cherchée uniquement dans les parties
 mêmes qui sont le siège de la fluxion, mais celle de sa qualité plus ou
 moins bonne ou nuisible doit l'être dans les parties qui poussent, et celle
 de sa quantité plus ou moins considérable dans les deux ordres de parties
 à la fois: en effet, la chaleur intense et les douleurs violentes donnent
 lieu à une attraction plus forte, tandis que la chaleur ou les douleurs
 moins prononcées produisent une attraction plus faible; de même, les
 parties exemptes de résidus envoient peu à celles qui attirent, tandis que

πέμπει, τὰ δὲ περιττωματικά τε καὶ πληθωρικά τοσοῦτω πλεῖον
 12 ὅσω περ ἂν ἐξεσλήκη τοῦ κατὰ φύσιν. Τῆς δὲ ἀμετρίας τῶν πε-
 ριττωμάτων διττὸν αἴτιον, ἢ τε ἀλλοιωτικὴ δύναμις κακῶς διακει-
 μένη, καὶ τῶν ἐδεσμάτων ἢ μοχθηρία· τὰ μὲν γὰρ μελαγχολικώτερα
 φύσει, τὰ δὲ ὑδατωδέστερα, τὰ δὲ πικρόχολα ταῖς οὐσίαις ἐσλίν. 5
 13 Καὶ μὴν γε καὶ τῆς ἀλλοιωτικῆς δυνάμεως ἢ δυσκрасία πρὸς μὲν
 τὸ θερμότερον ἐκτρεπομένη ποτὲ μὲν τὸ πικρόχολον, ἐσλίν ὅτε δὲ
 τὸ μελαγχολικὸν ἀποτελεῖ περιττωμα· δέδεικται δὲ ἐν ἑτέροις,
 ὁποῖον ἐκάτερον· ἐπὶ δὲ τὸ ψυχρότερον, ἢτοι φλεγματικὸν, ἢ ὑδα-
 14 τῶδες. Ὅταν οὖν οὐδεμιᾶς προφάσεως φανεραῆς προσηγησαμένης ἐξαί- 10
 φνης φλέγμην τὸ μόριον, ἢ μὲν ἐργασαμένη τὸ πάθος αἰτία ρεῦμα
 καλεῖται, τὸ πάθος δὲ αὐτὸ ρευματικὴ διάθεσις, καὶ χρὴ μάλιστα
 ἐπὶ τῶν τοιούτων φλεγμονῶν τὰς ἀρχὰς τῶν ἰάσεων χρῆσθαι εἶναι·
 τὰ γὰρ ἐν ταύταις ἀμαρτήματα δυσλύτους, ἢ καὶ παντάπασιν ἀνιά-
 les parties remplies de résidus et en proie à la pléthore envoient d'autant
 12 plus qu'elles s'écartent davantage de l'état naturel. L'abondance exagérée
 de résidus peut tenir à deux causes : ou au mauvais état de la faculté
 altératrice, ou à la qualité vicieuse des aliments : en effet, la substance
 de certains aliments est naturellement plus ou moins atrabilaire, dans
 d'autres elle est plus ou moins aqueuse, dans d'autres encore elle tient
 13 de la bile amère. De plus, la disproportion des éléments de la faculté
 altératrice produit, quand la déviation est dans le sens d'un accroisse-
 ment de chaleur, tantôt des résidus du genre de la bile amère, tantôt des
 résidus atrabilaires; or nous avons exposé, dans d'autres traités, quelle
 est la nature de ces deux espèces de résidus; si, au contraire, cette
 disproportion dévie dans le sens d'un accroissement de froid, elle donne
 14 lieu à des résidus pituiteux ou aqueux. Lors donc qu'une partie est su-
 bitement prise d'inflammation, sans que l'invasion de cette maladie ait
 été précédée d'un accident manifeste qui puisse l'avoir amenée, on donne
 le nom de fluxion à la cause qui a produit la maladie, et celui d'état
 fluxionnaire à la maladie elle-même; dans ce genre d'inflammations,
 c'est surtout le commencement du traitement qui doit être bien dirigé;
 car, si vous commettez des erreurs sous ce rapport, vous rendrez la dia-

6. μὴν ex em.; μὲν R Gal. — 7. θερ- ὑδατωδέστερον Gal. — 14. αὐταῖς Gal.
 μύτατον R. — 9-10. φλεγματικώτερον ἢ — Ib. δυσλύτους] δυσιάτους Gal.

τους ἐργάζεται τὰς διαθέσεις, μέγιστα δὲ ἀμαρτήματα δύο ταῦτα,
 τό τε μηδεμίαν ὄλου τοῦ σώματος πρόνοιαν ποιεῖσθαι, καὶ τὸ θερ-
 μαίνειν τε καὶ ὑγραίνειν τὸ μέρος. Τὸ μὲν αὖ ὄλον σῶμα κενοῦν 15
 ταῖς ἐνδεχομέναις κενώσεσι, μηδενὸς κωλύοντος, αὐτὸ δὲ τὸ φλεγμαῖ-
 5 νον μέρος ἐπιβρέχειν τε καὶ καταπλάττειν τοῖς ἀπωθεῖσθαι μὲν τὸ
 ἐπιρρέον δυναμένοις, κενοῦν δὲ τὸ ἤδη περιεχόμενον τῷ πεπονθότι,
 τόνον δὲ καὶ ῥώμην ἐντιθέναι τοῖς ἤδη πεπονθηκόσι μορίοις. Ἐν μὲν 16
 οὔν τοῖς κάτω μέρεσι τῆς φλεγμονῆς συσπλάσης, τέμνειν χρὴ τῶν ἐν
 ἀγκῶνι φλεβῶν ἢτοι τὴν ἐντὸς, ἢ τὴν μέσην· εἰ δὲ τῶν ἀνωθέν τι
 10 πεπόνθοι, κάτωθεν ἀπάγειν τοῦ αἵματος· αἰεὶ γὰρ εἰς τοῦναντίον τῆς
 τοῦ ρεύματος ὁρμῆς ἀντισπᾶν συμφέρει. Καταπλάττειν δὲ τῷ διὰ 17
 τοῦ αἰεζώου καὶ λεμμάτων ῥοῖας ἐφθῶν ἐν οἴνῳ κίρρῳ καὶ ἀλφίτων
 συγκειμένῳ· κάλλιστον γὰρ τοῦτο ἐν τε τοῖς τοιούτοις καὶ πάντα
 ὄσων δεόμεθα δρᾶν δυνάμενον· ἀποκρούεται τε γὰρ τὸ ἐπιρρέον καὶ

thèse ou difficile à résoudre, ou même entièrement incurable; or les
 deux erreurs les plus considérables qu'on puisse commettre dans ce cas
 consistent à ne prendre aucun soin de l'ensemble du corps, et à échauffer
 et à humecter la partie. Il faut donc, quand rien ne s'y oppose, évacuer 15
 l'ensemble du corps par les moyens admissibles en pareil cas, et appli-
 quer sur la partie enflammée elle-même des embrocations et des cata-
 plasmes capables de repousser ce qui afflue, d'évacuer ce qui est déjà
 contenu dans la partie malade, et de donner du ton et de la force aux
 parties déjà fatiguées. Si donc l'inflammation s'est formée dans les par- 16
 ties inférieures du corps, il faut inciser une des veines du pli du coude,
 soit celle du côté intérieur, soit la veine médiane; mais, si c'est une des
 parties supérieures qui est affectée, il faut soutirer du sang par en bas:
 car il convient toujours d'opérer une révulsion en sens contraire de la
 direction prise par la fluxion. On appliquera le cataplasme composé de 17
 joubarbe, d'écorces de grenades cuites dans du vin paillet et de farine
 d'orge légèrement torrifiée: car, dans ces cas-là, c'est le meilleur re-
 mède; il est capable de faire tout ce dont nous avons besoin: en effet,
 il repousse ce qui afflue, dessèche ce qui est contenu dans l'organe af-

5. μὲν om. R. — 12. γρ. καὶ ροῦ R ad calc.; καὶ ροῦ Gal., Syn., ad Eun.

18 ξηραίνει τὸ περιεχόμενον καὶ ῥώννυσι τὰ μέρια. Καὶ ἄλλα δὲ μυ-
 19 ρία φάρμακα κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον ἔνεσσι συντιθέναι. Εἰ μὲν δὴ
 μὴ σφοδρῶς ὀδυνᾷτο, τοῖς τοιούτοις χρῆσθαι· σὺν ὀδύνη δὲ μεί-
 ζονι τοῦ ῥεύματος ἐμπεσόντος, οὐ χρὴ μὲν οὐδὲ οὕτως οὔτε ὕδωρ
 θερμὸν, οὔτε ἔλαιον, οὔτε τὰ διὰ τῶν πυρίνων ἀλεύρων προσφέ- 5
 ρειν καταπλάσματα· πολέμια γὰρ ἅπαντα τὰ τοιαῦτα ταῖς ῥευματι-
 καῖς διαθέσεσι, κὰν εἰ παραχρῆμα δόξειε ῥαστώνην τινὰ φέρειν.
 20 Ἀρκεῖ δὲ τῶν τοιούτων τινὲ παραμυθήσασθαι τὸ σφοδρὸν τῆς ὀδύ-
 νης, ὅσα διὰ γλυκέος τε καὶ ῥοδίνου καὶ κηροῦ βραχέος ἐν ἀμφοῖν
 21 τετηκότος σύγκεινται. Χρὴ δὲ ταῦτα ἀναλαμβάνειν ἐρίοις ῥυπαροῖς 10
 οἴσουπον ὡς πλεῖστον ἔχουσι, καὶ θερούς μὲν ψυχρὰ, χειμῶνος
 22 δὲ χλιαρὰ προσφέρειν. Οὕτω δὲ καὶ τὰ καταπλάσματα· μικρὸν
 δὲ ὑπεράνω τῶν πεπονθότων χωρίων ἐπιτιθέναι σπόγγον, οἴνω
 στυφνῶ βρέχων, ἢ ὕδατι ψυχρῶ· κάλλιον δὲ εἰ καὶ ὄξους ὀλίγον
 ἔχοι, καὶ εἰ μὲν ἐπὶ τούτοις ἀξιόλογος ἢ ὠφέλεια γίνοιτο, καὶ μη- 15

18 fecté, et renforce les parties. On peut composer encore, de la même
 19 manière, un grand nombre d'autres médicaments. Si donc la partie
 n'éprouve pas une douleur très-violente, on aura recours à des re-
 mède semblables; mais, si une douleur assez considérable accompagne
 l'invasion de la fluxion, il ne faut pas même dans ce cas appliquer ni
 l'eau chaude, ni l'huile, ni les cataplasmes de farine de froment; car
 tous ces remèdes sont incompatibles avec l'état fluxionnaire, même
 dans le cas où, du premier abord, ils sembleraient produire quelque
 20 soulagement. Il suffit d'apaiser la violence de la douleur par quelque
 médicament du genre de ceux qu'on compose avec du vin d'un goût
 sucré, de l'huile aux roses et un peu de cire qu'on fait résoudre dans
 21 ces deux liquides. Il faut employer, comme excipient de ces médica-
 ments, de la laine en suint, contenant autant de suint que possible,
 22 et appliquer le remède, froid en été, et tiède en hiver. Il faut agir de
 même pour les cataplasmes, et placer par-dessus, en dépassant un peu
 les parties malades, une éponge imbibée de vin fortement astringent
 ou d'eau froide; il vaut mieux encore que ce liquide contienne aussi un
 peu de vinaigre; et, si l'emploi de ces remèdes est suivi d'une améliora-

3. τοῖς om. R. — 5. τὰ om. R. — 12. τὰ om. R. — 13. δέ om. R.

δαμοῦ πύον ὑποφαίνοιτο, τοῖς πρὸς τὰ ρεύματα φαρμάκοις ἐμπλα-
 στοῖς χρῆσθαι. Κάλλιστα δὲ αὐτῶν ὅσα ξηραίνειν τε ἅμα καὶ ἀπω- 23
 θεῖσθαι δύναται τὸ ἐπιρρέον αἷμα χωρὶς ὀδύνης, ὡς τὰ γε συντείνοντα
 σφοδρῶς καὶ διὰ τοῦτο ὀδυνῶντα πλέον ἀδικεῖ τοῖς ἀλγήμασιν ἢ
 5 ὠφελεῖ ξηραίνοντα. Τοιοῦτον οὖν εἶναι δεῖ τὸ φάρμακον οἷόν ἐστι 24
 τὸ σύνηθες ἡμῖν τὸ διὰ χαλκίτεως· εἰ δὲ καὶ καθαρὸν ἔριον οἴνω
 σίρυφνῳ βρέχων ἔξωθεν ἐπιβάλλοις αὐτῷ, πλεῖον ὀνήσεις. Οὕτω 25
 μὲν ἰᾶσθαι τὰς ἐπὶ ρεύμασι φλεγμονάς· τὰς δὲ ἐπὶ τινι τῶν ἄλλων
 αἰτίων ὑγραίνειν τε καὶ θερμαίνειν οὐδὲν κωλύει, καὶ εἰ ἐκπυῆσαί
 10 γε βουληθείης αὐτὰς, καταπλάττειν ἀλεύρω πυρίνῳ διὰ ἐλαίου καὶ
 ὕδατος ἐφομένῳ. Καὶ εἴ ποτε καὶ ἀποσχάζειν δεήσει, οὐδὲ τοῦτο 26
 χρῆ δεδιέναι· τὰς δὲ ἐπὶ τοῖς ρεύμασιν εἰ ἀποσχάσαις, μέγα τι κα-
 κὸν ἐργάση, καὶ μάλιστα εἰ κατὰ ἀρχάς· ὅσαι γὰρ αὐτῶν πλείο-

tion considérable, si nulle part il ne commence à se montrer du pus, on
 aura recours aux médicaments emplastiques usités contre les fluxions. Les 23
 meilleurs de ces médicaments sont ceux qui peuvent à la fois dessécher
 et repousser l'afflux du sang sans causer de la douleur, tandis que ceux
 qui causent une constriction très-forte, et pour cela même de la douleur,
 font plus de tort, par les tourments qu'ils infligent, qu'ils ne font de bien
 en desséchant. Le remède qu'on emploie doit donc être du genre du 24
 médicament au cuivre pyriteux dont nous nous servons habituellement ;
 si, de plus, vous appliquez à l'extérieur, par-dessus le médicament, de la
 laine propre imbibée d'un vin fortement astringent, vous produirez un
 effet encore plus avantageux. Voilà comment il faut guérir les inflam- 25
 mations tenant à des fluxions, tandis que rien n'empêche d'humecter et
 de réchauffer celles qui tiennent à quelqu'une des autres causes, et, si
 vous voulez les faire suppurer, vous appliquerez un cataplasme de farine
 de froment cuite dans de l'huile et de l'eau. Si parfois il est nécessaire de 26
 faire aussi des scarifications, il ne faut pas non plus avoir peur de ce
 traitement ; mais, si vous scarifiez les inflammations produites par les
 fluxions, vous causerez beaucoup de dommage, surtout si vous le faites
 au commencement ; car, pour celles qui, ayant persisté pendant un temps

2. χρῆστοῖς R. — Ib. Κάλλιστον R. — 5. οὖν om. R. — ἠψημένῳ Gal.

νος χρόνου οὔσαι μετὰ γε τὴν τοῦ παντὸς σώματος κένωσιν καὶ τὴν ἄλλην τὴν προσήκουσαν ἴασιν σκληρότητας ἢ μελανότητας ἐν τοῖς μέρεσιν ὑπολειπομένας ἔχουσι, τούτων ἀπάγειν τοῦ αἵματος οὐδὲν ἄτοπον· οὐδὲ γὰρ φλεγμονὰς ἔτι τὰς τοιαύτας νομιστέον.

γ'. Περὶ τῶν ἅμα φλεγμοναῖς ἀποσημάτων.

1 Ὄταν δὲ χρόνῳ τοῦ κατασκήψαντος αἵματος ἐν τῷ φλεγμαίνοντι 5
μορίῳ μὴ διαφορηθέντος κρατήσῃ μὲν ἡ φύσις, πεφθῆ δὲ σύμπαν
τὸ ρεῦμα, τότε γίνεται πύον ἐν τοῖς φλεγμαίνουσι μορίοις· τὸ γὰρ
αἷμα, ὡς ἂν ἔξω τῶν ἀγγείων γεγενημένον, ἐπανελθεῖν μὲν εἰς τὴν
ἀρχαίαν φύσιν οὐκέτι δύναται, μεταβάλλεται δὲ καὶ σήπεται καθότι
2 καὶ πάντα ὅσα φερμαίνεται σφοδρότερον ἐν ἀλλοτρίῳ χωρίῳ. Ἐὰν 10
μὲν οὖν ἐπὶ πλεῖον ἐξεσληκὸς ἢ τῆς οἰκείας κράσεως τὸ ἔμφυτον
φερμόν, ὡς ἐν ἀψύχῳ σώματι σήπεται τὸ αἷμα· διασώζοντος δὲ
αὐτοῦ τινα δύναμιν, μικτὴ τις ἢ μεταβολὴ πρὸς τε τῆς παρὰ φύσιν

assez long, ont laissé après elles, dans les organes affectés, après l'évacuation de l'ensemble du corps et l'application convenable des autres éléments du traitement, des endurcissements ou des plaques noires, il n'y a rien d'inadmissible à soutirer du sang : en effet, on ne doit même plus regarder de pareilles tumeurs comme des inflammations.

3. DES ABCÈS QUI COMPLIQUENT L'INFLAMMATION.

1 Lorsque, par l'effet du temps, la nature a vaincu le sang qui a été
déposé dans la partie enflammée et qui n'a pas été dissipé, et que toute
la fluxion a été amenée à maturité, c'est l'époque où se forme le pus
dans les organes enflammés : en effet, comme le sang est sorti des vais-
seaux, il ne peut plus revenir à son ancienne nature ; mais il se trans-
forme et se pourrit, comme le fait également toute chose qui s'échauffe
plus ou moins violemment dans un endroit qui ne lui est pas destiné.
2 Si donc la chaleur innée s'est beaucoup écartée de sa température natu-
relle, le sang pourrit comme dans un corps inanimé ; mais, quand cette
chaleur conserve quelque puissance, il s'accomplit un changement mixte
par l'action simultanée de la cause contre nature et de la cause natu-

αἰτίας καὶ τῆς κατὰ φύσιν ἀποτελεῖται, σηπούσης μὲν τῆς παρὰ
 φύσιν, πετλούσης δὲ τῆς κατὰ φύσιν· ὁποτέρᾳ δὲ ἂν αὐτῶν μᾶλλον
 κρατήσῃ, κατὰ ἐκείνην αὐτὴν καὶ τὰ γνωρίσματα προέρχεται τὰ
 τε τῆς χροῆς καὶ ὁσμῆς καὶ συσπλάσεως. Κρατησάσης μὲν οὖν ἀκρι- 3
 5 βῶς τῆς φύσεως, τὸ κάλλιστον γίνεται πύον, ἰδεῖν μὲν λευκὸν καὶ
 παχὺ καὶ ὁμοῖον ἑαυτῷ πανταχόθι, λεῖον δὲ ἀπλομένοις καὶ ἠκι-
 σία δυσῶδες· μὴ κρατησάσης δὲ, οἶον ἡμισαπὲς γίνεται, πολλάκις
 μὲν λευκὸν ἀποτελεσθὲν, ἥτοι δὲ δυσῶδες, ἢ λεπτὸν κατὰ τὴν σύσπλα-
 σιν, ἐνίοτε δὲ οὐδὲ λευκὸν, ἀλλὰ πελιδνὸν καὶ πολλὰς ἄλλας διαφο-
 10 ρὰς ἴσχον ἐν τῷ μᾶλλον τε καὶ ἥττον δέχεσθαι τὴν πύψιν· τελέως
 [δέ] ἀρρώστούσης τῆς δυνάμεως, οὐδεμίαν ἴσχει χρησίην μεταβολὴν
 ἢ σηπεδῶν. Ἀθροίζεται δὲ τὸ πύον ἐνίοτε μὲν ὑπὸ τῷ δέρματι, πολ- 4
 λάκις δὲ ἐν τῷ βάθει κατὰ διτλήν αἰτίαν, ἢ τῷ τὸ διαπυῆσαν μόριον
 ἐντὸς τοῦ περιτοναίου τὴν φέσιν ἔχειν, ἢ τῷ, κἂν μῦς ὁ πεπον-
 15 θῶς ἦ, τὸ πύον ὑπὸ τι τῶν ἀμφιεσμάτων αὐτοῦ καταλαμβάνεσθαι

relle, la première agissant dans le sens de la putréfaction, et l'autre
 dans celui de la maturation; mais, suivant que l'une ou l'autre remporte
 la victoire la plus décidée, les signes fournis par la couleur, l'odeur et
 la consistance, marchent aussi dans le sens de cette même cause. Si donc 3
 la nature remporte une victoire complète, c'est le pus le plus louable qui
 se forme; il est d'un aspect blanc, épais, partout semblable à lui-même,
 lisse au toucher, et présente très-peu de mauvaise odeur; si, au contraire,
 la nature n'a pas vaincu, il se forme un pus à moitié pourri, pour ainsi
 dire; souvent la nature réussit à le blanchir, mais il a ou une mau-
 vaise odeur, ou une consistance ténue; d'autres fois il n'est pas même
 blanc, mais livide, et présente un grand nombre d'autres variétés, selon
 qu'il a subi une maturation plus ou moins forte; si, enfin, les forces sont
 complètement épuisées, la pourriture ne subit aucun changement utile.
 Le pus se rassemble quelquefois sous la peau, mais souvent aussi dans 4
 la profondeur, ce qui peut tenir à deux causes, ou à ce que la partie
 qui suppure est située en dedans du péritoine, ou à ce que, même
 quand la partie affectée est un muscle, le pus est intercepté par une des

1. ἀποτελεῖται om. R. — 11. [δέ] ex em.; om. R. — 13. τό om. R.

μὴ φθάσαν εἰς τὴν ἐκτὸς χώραν ἀφικέσθαι διὰ γλισχρότητα καὶ
 πάχος ἢ τὴν τοῦ περιέχοντος χιτῶνος πυκνότητα· σπεύδει μὲν γὰρ
 ἢ φύσις ἐκκρίναι τὸ πύον ἀπωσαμένη τῶν πεπονηθότων σωμάτων,
 καὶ τυγχάνει γε τούτου πολλάκις, ὅταν εὐτυχῆσῃ πόρων ἐπιτη-
 5 δείων εἰς ἔκρουον, οἷον ὀχετῶν τινων. Οὐ μὴν αἰεὶ γε τούτων ἐπιτυ- 5
 χοῦσα, συνωθεῖ τὸ πύον ἐπὶ τὰς παρακειμένας χώρας, καὶ ὅταν γε
 μικραὶ τυγχάνωσιν οὔσαι, ὑποδιαίρει τὸ περιέχον αὐτὰς σκέπασμα,
 6 τὴν ὑπὸ αὐτὸν χώραν εὐρύνουσα. Δῆλον οὖν ὅτι τῶν οὕτω διαπυη-
 σάντων ἐπιεικέστερα καθέστηκεν τὰ τὴν ῥοπὴν ἔξω ποιησάμενα, καὶ
 τούτων αὐτῶν ὅσα μὴ πολὺν ἐπιλαμβάνει τόπον εἰς τὸ πλάτος ἐκ- 10
 τεινόμενα, συνεσπλαγμένα δὲ ὄντα πρὸς τινα κορυφὴν ἀνατείνεται
 μίαν, κωνοειδῆ τῶν σχήματι γινόμενα· ταῦτα γὰρ ἅμα μὲν ἐνδείκνυ-
 ται ῥώμην τῆς ὠθούσης ἔξω δυνάμεως τὸ πύον, ἅμα δὲ οὐ πολὺ δια-
 7 φθείρει μέρος ὧν διαβιβρώσκει σωμάτων. Κρείττω δὲ καὶ τὰ ὁμα-

enveloppes de ce muscle, n'ayant pas pu auparavant, en raison de sa vis-
 cosité et de son épaisseur, ou de la densité de la tunique qui l'environne,
 arriver à la région extérieure : car la nature cherche toujours à excréter le
 pus en le repoussant des parties malades, et souvent elle atteint ce but,
 lorsqu'elle réussit à trouver des canaux qui, semblables à des rigoles, se
 5 prêtent à l'écoulement. Cependant, comme elle ne réussit pas toujours
 à en trouver, elle pousse le pus à se rassembler dans les espaces vides
 voisins, et, lorsque, par hasard, ces espaces sont petits, elle opère de
 petites déchirures dans l'enveloppe qui les entoure, afin d'élargir l'espace
 6 situé au-dessous de cette enveloppe. Il est donc clair que, dans cette classe
 de suppurations, les plus bénignes sont celles qui prennent leur direction
 vers l'extérieur, et que, parmi ces dernières suppurations mêmes, les plus
 bénignes sont de nouveau celles qui n'envahissent pas beaucoup d'es-
 pace en s'étendant en largeur, mais qui, restant ramassées, convergent
 vers une seule pointe, en prenant la forme d'un cône : en effet, ces sup-
 purations indiquent, d'un côté, l'intégrité de la force qui pousse le pus
 vers l'extérieur, et, d'un autre côté, elles ne détruisent pas une partie
 7 bien considérable des organes qu'elles rongent. Les abcès qui suppurent

7. ὑποδιαίρει ex-em.; καὶ ὑποδιαίρει R; ὑποδέρει Gal.

λῶς ἐκπιύσκομενα· τὰ γὰρ ἐκ μέρους μὲν τινος ἑαυτῶν ἐκπυήσαντα,
 τὸ λοιπὸν δὲ ἀνεκπύητον ἔχοντα, πρῶτον μὲν αὐτῷ τῷ χρονιώτερον
 τῶν ὄλων εὐθέως ἐκπυησάντων εἶναι μοχθηρὰ, δεύτερον δὲ τῷ δυσ-
 χερεῖ τῆς Θεραπείας· ἄλλων μὲν γὰρ δεῖται τὰ διαπυήσαντα Φαρ-
 5 μάκων, ἄλλων δὲ τὰ ἀνεκπύητα. Καὶ τὰ μὴ περισκλήρα δὲ βελτίω 8
 τῶν περισκλήρων, ταῦτα δὲ ἐστὶ τὰ τὸ μέσον ἑαυτῶν ἔχοντα μα-
 λακὸν καὶ διαπυΐσκον, ὅσον δὲ ἐν κύκλῳ τούτου σκληρόν τε καὶ
 δυσεκπύητον. Κρείττω δὲ καὶ τὰ κατάρροπα κατὰ τὴν κάτω χώραν 9
 ἑαυτῶν τὴν κορυφὴν ἴσχοντα τῆς ἐκπυήσεως· ἐνταῦθα γὰρ ἀναστο-
 10 μωθέντα τὰς ἀπορρύσεις εὐπετεῖς λαμβάνει. Καὶ τὰ μὴ δίκραια δὲ 10
 βελτίω τῶν δικραίων· εὐρίσκεται γὰρ τῶν δικραίων τὸ μέσον οὐκ
 ἀπαθὲς μὲν, ἀνεκπύητον δὲ καὶ σκληρόν. Ὄταν δὲ κατὰ κύρια μό- 11
 ρια γίνηται ἡ ἐκπύησις, ῥῖγος ἔπεται τηνικαῦτα καὶ πυρετὸς ἐπὶ
 αὐτῷ· δάκνουσα γὰρ ἡ δριμύτης τοῦ γεννωμένου πύου καὶ διαβι-

d'une manière égale sont encore préférables aux autres : car ceux qui
 suppurent dans une partie de leur étendue, tandis que le reste ne pré-
 sente pas de suppuration, sont mauvais, d'abord par cela même qu'ils
 durent plus longtemps que ceux qui suppurent tout de suite dans toute
 leur étendue, et, en second lieu, à cause des difficultés de leur traite-
 ment; en effet, les parties qui suppurent exigent d'autres médicaments
 que celles qui ne contiennent pas de pus. De plus, les abcès mous à la 8
 circonférence valent mieux que les abcès à circonférence dure; or on ap-
 pelle abcès à circonférence dure ceux dont la partie centrale est molle et
 suppurante, tandis que celle qui entoure ce centre est dure, et résiste aux 9
 efforts qu'on fait pour la faire suppurer. Les abcès qui penchent vers le
 bas et qui ont le sommet de leur suppuration dans leur partie infé-
 rieure sont aussi préférables : en effet, quand ils se sont ouverts dans
 cette région-là, l'écoulement du pus devient facile. Les abcès qui n'ont pas 10
 deux pointes sont meilleurs que ceux qui en ont deux; car on trouvera
 que la partie centrale des abcès à deux pointes n'est pas exempte de ma-
 ladie, mais dure et résistante à la suppuration. Lorsque la suppuration 11
 a lieu dans des parties importantes, elle est accompagnée d'un frisson,
 et ce frisson est, à son tour, suivi de fièvre; car le pus qui se forme pro-

1. μὲν om. R. — 6. τό om. R.

12 βρώσκουσα τὰ περικείμενα σώματα τὸ ρῖγος ἐργάζεται. Τῷ χρόνῳ
 δὲ παραλλάττουσιν ἀλλήλων αἱ ἐκπυήσεις διὰ τε τὸ πάσχον μόριον
 καὶ τὸν πλεονεκτοῦντα χυμόν· τὰ μὲν γὰρ θερμότερα καὶ μαλακώ-
 5 τερα μόρια θᾶττον ἐκπυῖσκονται, τὰ δὲ ψυχρότερα καὶ σκληρό-
 13 τερα βραδύτερον· οὕτω δὲ καὶ τῶν χυμῶν οἱ μὲν θερμότεροι θᾶτ- 5
 τον, οἱ δὲ ψυχρότεροι βραδύτερον. Αὗται μὲν αἱ κατὰ τὴν τοῦ
 πράγματος οὐσίαν εἰσὶ διαφοραί· προσέρχονται δὲ ἔξωθεν αἱ κατὰ
 τὴν ἡλικίαν τε καὶ φύσιν ὥραν τε καὶ χώραν καὶ κατάσλασιν, ἔτι
 τε δύναμιν τοῦ κάμνοντος· ἐν ἀπάσαις δὲ αὐταῖς οἱ μὲν θερμότε-
 10 ροι χυμοὶ θᾶττον, οἱ δὲ ψυχρότεροι βραδύτερον ἐκπυῖσκονται.

δ'. Περὶ τῶν ἐκπυηθέντων ἐν ρευματικαῖς διαθέσεσιν ἐν ᾧ τὸ διὰ τῶν
 ἰσχάδων κατάπλασμα.

1 Ρευματικῆς μὲν οὔσης τῆς διαθέσεως καὶ ἐκ μηδενὸς τῶν προ-

duit le frisson en irritant et en rongéant, vu son âcreté, les parties qui
 12 l'entourent. Sous le rapport de la durée, les suppurations diffèrent entre
 elles en raison de la partie affectée et de l'humeur prédominante; car les
 parties suppurent d'autant plus vite qu'elles sont plus chaudes et plus
 molles, et d'autant plus lentement qu'elles sont plus froides et plus
 dures : de même, pour les humeurs, la rapidité ou la lenteur de la sup-
 13 puration qu'elles produisent est en raison de leur degré de chaud ou
 de froid. Voilà quelles sont les variétés de la suppuration tenant à l'es-
 sence même de la maladie; mais d'autres différences, tenant à des cir-
 constances extérieures, viennent s'y ajouter : ce sont celles qui provien-
 nent de l'âge ou de la nature du malade, de la saison, du pays, de la
 constitution de l'atmosphère, et, de plus, des forces du malade; cepen-
 dant, pour toutes ces différences, la suppuration se fait d'autant plus vite
 que les humeurs sont plus chaudes, et d'autant plus lentement qu'elles
 sont plus froides.

4. DES TUMEURS QUI SUPPURENT DANS L'ÉTAT FLUXIONNAIRE, CHAPITRE
 QUI CONTIENT AUSSI LE CATAPLASME AUX FIGUES SÈCHES.

1 Lorsque la maladie est fluxionnaire et ne provient d'aucune cause

δήλων αἰτιῶν συσπλάσης, καταπλάττειν μὲν ἀναγκαῖον ἅπαξ, ἢ δὶς
 σου, καὶ ἄμεινον εἰς τὰ παρόντα τὸ ἐκ τῶν κριθῶν ἄλευρον· πα-
 ραπλέκειν δὲ ὅμως τι κἂν τούτοις ἢ ὄξους ἢ οἴνου, καὶ διελόντα καὶ
 κενώσαντα τὸ πύον, φυλάττεσθαι μὲν τοῦ λοιποῦ προσφέρειν ἔλαιον,
 5 ἢ ὕδωρ. Ἀλλὰ εἰ καὶ ἀπονίψαι δεοῖ ποτὲ τὸ τραῦμα, μελικράτῳ τε 2
 καὶ ὀξυκράτῳ καὶ οἴνω καὶ οἰνομέλιτι χρησιέον. Ἐπιτιθέναι δὲ, εἰ 3
 μὲν ἔτι φλεγμαῖνοι, τὸ διὰ τῆς φακῆς κατάπλασμα· μὴ φλεγμαί-
 νοντος δὲ, τῶν τε ἄλλων φαρμάκων τι τῶν ἐμπλαστίων, οἷς ἐπὶ ταῖς
 τοιαύταις τομαῖς χρώμεθα, καὶ οὐχ ἠκίστα τὸ διὰ τῆς χαλκίτεως·
 10 ἐπιτιθέναι δὲ κατὰ αὐτῶν ἔξωθεν σπόγγον, ἢ ἔριον οἴνω βεβρεγμέ-
 νον σίρυφνῳ· μὴ παρόντος δὲ σίρυφνου, τῷ ὕδατι μίξας ὄξους
 τοσοῦτον ὡς πιεῖν δύνασθαι, τούτῳ βρέχειν, τῷ δὲ τραύματι μηδὲν
 τῶν λιπαινόντων φαρμάκων προσφέρειν, οἷον τὸ τετραφάρμακόν
 ἐστίν· ἀκριβῶς γὰρ δεῖται ξηραίνεσθαι. Μὴ οὔσης δὲ ρευματικῆς, 4

manifeste, il faut nécessairement employer une fois, et, dans quelques
 occasions, même deux fois, des cataplasmes; mais, dans le cas présent, il
 vaut mieux recourir au cataplasme de farine d'orge; cependant on y ajou-
 tera, dans ces circonstances, un peu de vinaigre ou de vin, et, après avoir
 fait une incision et évacué le pus, on se gardera dès lors d'appliquer de
 l'huile ou de l'eau. Mais, si parfois il était nécessaire de laver la plaie, on 2
 se servira d'eau miellée, d'eau vinaigrée, de vin ou de vin miellé. S'il y 3
 a encore de l'inflammation, on mettra dessus le cataplasme aux lentilles
 cuites, et, s'il n'y en a pas, on recourra de préférence au médicament au
 cuivre pyriteux, et aussi à d'autres médicaments emplastiques, dont nous
 nous servons en cas de pareilles incisions; sur ces médicaments on ap-
 pliquera à l'extérieur une éponge, ou de la laine imbibée de vin forte-
 ment astringent, ou, si on n'a pas de pareil vin à sa disposition, on ajou-
 tera à l'eau une quantité de vinaigre telle, que le mélange soit susceptible
 d'être bu, et avec ce liquide on humectera; mais on n'appliquera sur la
 plaie aucun remède capable de graisser, comme serait le médicament aux
 quatre ingrédients; car la plaie a besoin d'être complètement desséchée.
 Quand la maladie n'est pas fluxionnaire, mais provient de quelqu'une 4

3. ὅμως Syn.; ὁμοίως R Gal. — 8. τι om. R. — 9. τό ex em.; τῷ R Gal.

ἀλλὰ ἐπὶ τινι τῶν ἄλλων αἰτιῶν συσπλάσης, ἀρχομένης μὲν τῆς ἀπο-
 σπλάσεως, διὰ τῆς ἀνωδύνου τε καὶ χαλαστικῆς ἀγωγῆς τῆς ἰωμένης
 τὰ φλεγμαίνοντα θεραπευτέον· ἤδη δὲ προηκούσης, ἐπὶ τὴν πεπι-
 5 κὴν τε καὶ διαπυητικὴν μεταβαίνειν. Ὑδατί τε οὖν ἐπὶ πλεόν κατα-
 τλεῖν προσήκει καταχέοντας ἔλαιον θερμὸν κατὰ τοῦ φλεγμαί- 5
 νοντος μορίου, καταπλάττειν τε τῷ τῶν πυρῶν ἀλεύρω, διὰ ὕδατος
 καὶ ἐλαίου συμμέτρως ἔψοντας· θᾶττον γὰρ ἄγει πρὸς διαπύησιν
 τοῦτο τοῦ διὰ ἄρτου καταπλάσματος· ἐκεῖνο μὲν γὰρ διαφορητικώ-
 τερόν ἐστιν, ὡς ἂν ἀλῶν τε καὶ ζύμης ἔχον, ὠπλημένον τε καλῶς.
 6 Καὶ ὅταν γε τὴν ἀρχομένην ἐκπυῖσκεσθαι φλεγμονὴν θεραπεύων 10
 ἐλπίσης κωλύσαι τὴν διαπύησιν, ἐπὶ πλεῖστον ἔψει τὸν ἄρτον, ἐλαίω
 δηλονότι καὶ ὕδατι φυράσας· πολλαπλάσιον δὲ ἔστω τὸ ὕδωρ τοῦ
 7 ἐλαίου. Μᾶλλον δὲ ἔτι κωλύει τούτου τὴν ἐκπύησιν τὸ τῶν κριθῶν
 8 ἄλευρον ὁμοίως σκευαζόμενον. Ἐστω δὲ ἐν τῇ θεραπείᾳ ταύτῃ τὸ
 9 καταντλούμενον ὕδωρ ἠψημένην ἔχον ἐν ἑαυτῷ ρίζαν ἀλθαίας. Εἰ 15

des autres causes, on soumettra l'abcès, s'il est encore en voie de for-
 mation, au traitement calmant et relâchant qui guérit les parties en-
 flammées; mais, si l'abcès est déjà à un état avancé, il faut passer au
 5 traitement maturatif et suppuratif. On fera donc des affusions abondantes
 d'eau, en versant de l'huile chaude sur la partie enflammée, et on ap-
 pliquera un cataplasme de farine de froment modérément cuite dans un
 mélange d'eau et d'huile; car ce médicament amène une suppuration
 plus rapide que le cataplasme au pain, vu que ce dernier est capable
 de dissiper plus fortement, parce qu'il contient du sel et du ferment, et
 6 qu'il est bien cuit. Aussi, lorsque, en traitant une inflammation qui com-
 mence à suppurer, vous espérez pouvoir enrayer la suppuration, il faut
 cuire le pain très-fortement, après l'avoir pétri avec de l'huile et de
 l'eau, bien entendu; mais l'eau doit être dans une proportion bien plus
 7 forte que l'huile. Le cataplasme de farine d'orge, préparé de la même
 manière, enrayer plus fortement encore la suppuration que le précé-
 8 dent. On devra faire cuire de la racine de guimauve dans l'eau desti-
 9 née aux affusions pour le traitement dont il s'agit. S'il existe une forte

δὲ τάσις εἶη περὶ τῷ φλεγμαίνοντι μορίῳ τοῦ δέρματος ἰσχυρά,
 σχάζειν αὐτὸ πολλαῖς ἀμυχαῖς συμμέτροις τῷ βάθει, καὶ μετὰ ταῦτα
 τὸ κρίθινον ἄλευρον ἔψοντας ὡς εἴρηται, καταπλάττειν. Ἐπὶ ὧν 10
 μέντοι δυσεκπύητός τε καὶ δυσδιαφόρητος ὁ ὄγκος ἐστὶ, τοὺς ἐσφη-
 5 νωμένους χυμοὺς ἠγητέον εἶναι παχυτέρους τε καὶ γλισχροτέρους·
 ἐν δὴ ταῖς τοιαύταις διαθέσεσι μόναις ἐπιτήδειός ἐστὶν ἢ διὰ τῶν
 βαθειῶν ἀμυχῶν ἴασις. — Ἐπιτήδειον δὲ καὶ τὸ διὰ τῶν ἠψημένων 11
 ἰσχάδων κατάπλασμα· χρὴ δὲ οὐκ αὐτὰς τὰς ἰσχάδας λαμβάνειν,
 ἀλλὰ τὸ ὕδωρ ἐν ᾧ διετάκησαν ἠψημένοι. Προσῆκει δὲ δηλονότι 12
 10 γλυκείας καὶ λιπαρὰς εἶναι τὰς ἰσχάδας, ὡς ἐν ἑαυταῖς ἔχειν ὑγρό-
 τητα παραπλησίαν μέλιτι, καὶ εἰ τοιαύτας λαβῶν ἐψήσειας ἄχρι
 πλείστου, τὸ ἀφέψημα μέλιτι λεπτῷ γενήσεται παραπλήσιον. Τούτῳ 13
 τοιγαροῦν τῷ ὕδατι ποτε μὲν κρίθινον ἄλευρον ἀναδεῦσαι προσῆ-
 κει, ποτὲ δὲ ἄρτον συγκομιστὸν, ὃ τι περ ἂν ἀρμόττειν σοι δοκῆ.
 15 Εἰ δὲ διαφοροῖτο μὲν ὁ ὄγκος, ἐλλιπέστερον δὲ ἢ προσῆκει, συνέψειν 14

tension dans la peau qui entoure la partie enflammée, on y fera des
 scarifications nombreuses d'une profondeur moyenne, et après cela on
 appliquera un cataplasme de farine d'orge, cuite comme je l'ai dit.
 Cependant, dans les cas où on éprouve de la difficulté à faire suppurer 10
 la tumeur aussi bien qu'à la dissiper, il faut admettre que les humeurs
 enclavées sont trop épaisses et trop visqueuses, et c'est dans ces con-
 ditions seules qu'on doit recourir à des scarifications profondes. — Le 11
 cataplasme de figes sèches bouillies convient aussi dans ce cas; seule-
 ment il ne faut pas prendre les figes sèches elles-mêmes, mais l'eau
 dans laquelle elles se sont désagrégées pendant l'ébullition. Cependant 12
 il est bien entendu que les figes sèches doivent avoir un goût sucré
 et être grasses, de façon à contenir dans leur intérieur un liquide sem-
 blable à du miel; si, prenant de telles figes, vous les faites bouillir pen-
 dant très-longtemps, leur décoction deviendra semblable à du miel tenu.
 C'est donc avec cette eau qu'il faut humecter tantôt de la farine d'orge, 13
 et tantôt du pain de ménage, selon que l'un ou l'autre vous paraîtra
 convenable. Si la tumeur se dissipe, mais moins complètement qu'il ne 14

2. πολλάκις Gal. — Ib. συμμέτροις ex em.; συμμέτρως R; ἐπιπολαίαις Gal.

ταῖς ἰσχάσιν ὕσσωπον ἢ ὀρίγανον· εἰ δὲ ἰσχυρότερόν ποτε ξηρᾶ-
 15 ναι βουληθείης τὸν ὄγκον, ἄλας ἐπεμβάλλειν τῷ ἀφεψήματι. Προσέ-
 χειν δὲ χρὴ τὸν νοῦν ἀκριβῶς ἐπὶ ἐκάστης λύσεως· ἢ γὰρ διὰ τῶν
 ἰσχυρῶς ξηραινόντων ἀγωγῇ σκιρῶδες αὐτῶν τὸ κατάλοιπον ἐρ-
 γάζεται, κἂν ποτε τοιαύτην ὑποψίαν ἔχης, ἀφέψειν ἐν ὕδατι σικύου 5
 τοῦ ἀγρίου ῥίζαν, ἢ βρυωνίας, ἢ ἀλθαίας, ἢ ἀσάρου, πολλάκις μὲν
 αὐτῶν μόνων, ἐνίοτε δὲ καὶ τῶν λιπαρῶν ἰσχάδων ἐπεμβάλλων, εἶτα
 16 τῷ ὕδατι μιγνύειν τὸ ἄλευρον, ἀναμιγνύοντας τι καὶ σιέατος. Ἰσχυ-
 ροτέρα δὲ τούτων ἐστὶν ἢ τοῦ δρακοντίου, καὶ εἴ ποτε χρῆσθαι βου-
 ληθείης αὐτῇ λεπτομερεσιέρα τε πολὺ τῶν εἰρημένων οὔση καὶ δια- 10
 17 φορητικωτέρα, μίγνυε πάντως τὸ σιέαρ. Διαφορεῖ δὲ σκληρίας
 ἀβρότονον λεῖον ἐψηθὲν σὺν ὠμηλύσει· καὶ ἄγνου σπέρμα καὶ φύλλα
 18 μετὰ τῶν ἐπιτηδείων. Ἀδιάντον δὲ ἀποσιήματα διαφορεῖ, καὶ ἀκα-
 19 λήφη φύματα καὶ παρωτίδας. Ἀνήθινον ἔλαιον διαφορητικόν ἐστὶ

le faut, on fera bouillir, conjointement avec les figues sèches, de l'*hys-*
soppe ou de l'origan, et, si parfois on veut dessécher plus fortement la
 15 tumeur, on ajoutera du sel à la décoction. Mais chaque fois que vous
 défaites l'appareil, prêtez une attention soutenue : car le traitement par
 les remèdes fortement desséchants rend le reste des tumeurs squir-
 reux, et, si quelquefois vous aviez un pareil soupçon, faites bouillir dans
 de l'eau la racine de concombre sauvage, de couleuvrée, de guimauve,
 ou de cabaret, souvent toutes seules, quelquefois en y ajoutant aussi
 16 des figues sèches grasses; ensuite on mettra la farine dans l'eau, en y
 mêlant aussi un peu de graisse. La racine de serpentaire est un remède
 plus actif que les précédents, et, si parfois vous voulez vous en servir,
 attendu qu'elle est beaucoup plus subtile et dissipe bien plus fortement
 que les médicaments dont nous venons de parler, il faut, de toute néces-
 17 sité, y mêler de la graisse. L'aurone, triturée et bouillie avec de la farine
 d'orge non grillée, dissipe les endurcissements; il en est de même de
 la graine et des feuilles de gattilier réunies aux ingrédients convenables.
 18 La capillaire dissipe les abcès, et l'ortie dissipe les tubercules et les
 19 tumeurs de derrière les oreilles. L'huile d'aneth est capable de dissiper

δ. μιγνύειν] μιγνύων R. — 10. τε om. R. — 13. μ. τ. ἐπιτ. om. Gal.

καὶ πεπλικὸν ὠμῶν καὶ ἀπέπλων ὄγκων, πεπλικώτερον δὲ τὸ ἀπὸ
 τοῦ χλωροῦ ἀνήθου καὶ ἤτιον διαφορητικόν. Ἐβισκος ἢ ἀλθαία· 20
 ἐστὶ δὲ ἀγρία μαλάχη· Φυμάτων ἀπέπλων ἐστὶ πεπλική, καὶ ἡ ρίζα
 δὲ αὐτῆς καὶ τὸ σπέρμα ὁμοίως ἐνεργεῖ. Παλιούρου τὰ φύλλα καὶ 21
 5 ἡ ρίζα Φύματα Θεραπεύει, ὅσα γε μὴ ὑπάρχει φλεγμονώδη καὶ
 θερμά. Ρύπος ὁ ἀπὸ τῶν ἀνδριάντων φύματα διαφορεῖ, καὶ τῶν 22
 πικρῶν θερμῶν τὸ ἄλευρον. Πίτλα συμπέτλει τοὺς σκληροὺς καὶ 23
 ἀπέπλους ὄγκους ἅπαντας ἐμβαλλομένη τοῖς καταπλάσμασι, καὶ μᾶλ-
 λον ἢ ὑγρά. Βούφθαλμα σκληρίας ἰᾶται μιγνύμενα κηρωτῆ. Ὄταν 24-25
 10 δὲ ἀπογνῶς διαφορῆσαι, τοῖς διὰ τοῦ πυρίνου ἀλεύρου καταπλά-
 σμασι χρῶ· συλλαμβάνουσι γὰρ ἰσχυρῶς τῷ τάχει τῆς ἐκπυήσεως·
 ἔπειτα ἀναστομάσας, εἰ μὲν ἀκριβῶς ἢ τὰ πέραξ τῆς τομῆς ἀφλέγ-
 μαντα, τοῖς ἐμπλαστοῖς φαρμάκοις θεράπευε· Ξηραντικὴ δὲ αὐ-
 τῶν ἡ δύναμις καὶ ἄδηκτος ἐστὶν, μὴ διὰ τῶν στυφόντων συγκει-

et de mûrir les tumeurs crues et non encore arrivées à la maturité; cependant celle qu'on fait avec de l'aneth vert agit plus fortement pour mûrir, mais moins pour dissiper. La guimauve ou althée, c'est-à-dire la 20 mauve sauvage, a la faculté de mûrir les tubercules crus; la racine et la graine de cette plante agissent de la même façon. Les feuilles et la 21 racine d'argalou guérissent les tubercules, du moins ceux qui ne sont pas inflammatoires et chauds. La crasse des statues dissipe les tuber- 22 cules, et il en est de même de la farine de lupins amers. La poix et le 23 goudron font disparaître toutes les tumeurs dures et crues, quand on les ajoute aux cataplasmes, mais surtout le goudron. Le *buphthalme* 24 guérit les endurcissements, si on le mêle au cérat. Si vous désespérez 25 de pouvoir dissiper, il faut recourir aux cataplasmes de farine de froment; car ils contribuent puissamment à la rapidité de la suppuration; ensuite, si, après l'ouverture de l'abcès, les parties qui entourent l'incision sont complètement exemptes d'inflammation, vous le traiterez par les médicaments emplastiques; mais, comme les facultés de ces médicaments doivent être desséchantes et exemptes de mordication, ils ne sauraient être composés d'ingrédients astringents, mais ou de ceux qui

5. μὴ λίαν ὑπάρχει Gal.

μένη Φαρμάκων, ἀλλὰ ἦτοι διὰ τῶν διαφορούντων ἀλύπως μόνον,
 26 ἢ καὶ βραχύ τι σλύψεως ἔχόντων. Ἐχρησάμην δὲ ἐγὼ πολλάκις
 ἐπὶ τῶν τοιούτων τῷ τε διὰ ζύμης καὶ τῷ διὰ τῶν κεκαυμένων
 ὀσίρῳ, ἔτι τε τῷ διὰ τῆς χαλκίτεως· εἰ δέ τι τῶν πέραξ τῆς τομῆς
 φλεγμαίνοιτο, τῷ διὰ τῆς χαλκίτεως, ἐλαίῳ τήξας, ὅταν ἀτρέμα 5
 ψυχθῆ, κατεράσας εἰς θυίαν μαλάτῳν τε ταῖς χερσὶ καὶ οἶνον
 27 παραχέων. Ὅταν γε μὴν ἐπὶ πλέον ἐκταθῆ τὸ δέρμα κατὰ τὰς ἐκ-
 πυήσεις, ὡς ρακῶδες γενέσθαι, δυσκόλλητον ἀποτελεῖται τοῖς ὑπο-
 κειμένοις σώμασιν, ὥστε ἀνάγκη εἶναι τῇ κατὰ πλάτος ἀγωγῇ
 28 Θεραπεύεσθαι τὸ ἔλκος. Πολλὰ δὲ τῶν ἐν τοῖς ἄρθροις ἐλκῶν οὐκ 10
 ἐκπυῖσκονται· μυξῶδες γάρ ἐστί τὸ ἐν τούτοις ὑγρὸν, κάπειδαν
 πλεονάση καὶ διαβρέξῃ τὰς περικειμένας σάρκας, ὄγκους ἐργάζεται
 παραπλησίους τοῖς λευκοφλεγματίαις ὑδέροις, ἐπὶ ὧν ἐξαπατηθέν-
 τες ἔνιοι καὶ τεμόντες, ὡς πύον εὐρήσοντες, οὐχ εὖρον μὲν ὃ ἡλ-

dissipent uniquement sans incommoder, ou de ceux qui ont, en outre,
 26 un léger degré d'astringence. Moi, je me suis servi souvent, dans de pa-
 reilles circonstances, du médicament au ferment, de celui aux coquilles
 d'huîtres brûlées, et, de plus, du médicament au cuivre pyriteux; si quel-
 que point des parties qui entourent l'incision était pris d'inflammation,
 je recourais au médicament au cuivre pyriteux, en le faisant fondre dans
 l'huile, et, quand il était légèrement refroidi, je le versais dans un mor-
 27 tier pour le pétrir avec les mains et y ajouter du vin. Lorsque la peau
 a été fortement tendue pendant la suppuration, de manière à s'amincir
 comme un vieux linge, cette circonstance rend difficile son agglutination
 aux parties sous-jacentes, d'où résulte la nécessité de soumettre la plaie
 28 au traitement suivant la largeur (*seconde intention*). Un grand nombre des
 plaies qui ont leur siège dans les articulations ne suppurent pas; car ces
 cavités contiennent un liquide muqueux, et, quand ce liquide est trop
 abondant et imbibe les chairs environnantes, il produit des tumeurs
 semblables aux hydropisies causées par la pituite blanche; ces tumeurs
 ont induit en erreur quelques médecins, qui, après les avoir incisées
 dans l'espérance d'y rencontrer du pus, ne trouvèrent pas ce à quoi ils

1. διαφορούντων Φαρμάκων ἀλύπως R. κατακεράσας Gal. — Ib. τε om. R. —
 — 6. κατεράσας ex em.; καταράσας R; Ib. καί om. R.

πισαν, ἐθεάσαντο δὲ διάβροχον καὶ μυξώδη πᾶσαν τὴν περὶ τὸ
 ἄρθρον σάρκα. Ἐπὶ δὲ τῶν ἐν βάθει συνισλαμένων ἀποσιλημάτων, 29
 καὶ μάλιστ'α κατὰ τὰ σπλάγχνα, τὰ ἔξωθεν ἐπιτιθέμενα ξηραντικὰ
 τῇ δυνάμει καὶ τῶν πινομένων τὰ διὰ τῶν ἀρωμάτων φάρμακα λυ-
 5 σιτελέστατά ἐσιν, ὧν ἡ δύναμις λεπλύνει καὶ εἰς ἀτμοὺς λύει καὶ
 διαφορεῖ τὸ συνισλάμενον ὑγρὸν. Ἐσὶ δὲ καὶ ἄλλα μὲν πολλὰ 30
 τοιαῦτα, μάλιστ'α δὲ αὐτῶν εὐδόκιμα τό τε διὰ τῶν ἐχιδνῶν, ἢ τε
 ἀθανασία καλουμένη καὶ [ἡ] ἀμβροσία. Ταῦτα μὲν πολυτελεῖ· τῶν 31
 δὲ εὐτελῶν ἄριστόν ἐσὶ τὸ ἡμέτερον, ὃ διὰ τῆς καλαμίνθης σκευά-
 10 ζομεν.

ε'. Περὶ φλεγμονῆς.

Φλεγμονὴ πᾶσα διὰ ἐπιρροὴν αἵματος γίνεται. Σκοπὸς τοίνυν ἡ 1-2
 κένωσις τοῦ πλεονάζοντος αἵματος ἐν τῷ φλεγμαίνοντι μορίῳ. Περὶ 3
 κεφαλὴν τοίνυν φλεγμονῆς οὔσης, ἀπὸ ἀγκῶνος φλεβοτομεῖν, καὶ

s'attendaient, et virent que toute la chair qui environnait l'articulation
 était imbibée de liquide et muqueuse. Dans le cas d'abcès qui se forment 29
 dans la profondeur, et surtout dans les viscères, les remèdes les plus
 salutaires sont, en fait de topiques appliqués à l'extérieur, ceux qui ont
 des facultés desséchantes, et, en fait de remèdes destinés à être bus, les
 médicaments aux aromes, médicaments dont la vertu atténue, résout en
 vapeurs et dissipe le liquide qui se forme. Les plus estimés de ces médi- 30
 caments, quoiqu'il en existe un grand nombre d'autres de ce genre,
 sont le médicament aux vipères, celui qu'on nomme l'immortalité, et
 l'ambrosie. Mais ce sont là des médicaments d'un prix élevé, tandis 31
 que, parmi les médicaments à bon marché, le meilleur est le nôtre, que
 nous composons à l'aide de la *calaminthe*.

5. DE L'INFLAMMATION.

Toute inflammation tient à l'afflux du sang. Le but [du traitement] est 1-2
 donc l'évacuation du sang qui est surabondant dans la partie enflammée.
 Si donc il y a une inflammation à la tête, on fera une saignée au pli du 3

3-4. τὰ ἐξ... πιν. om. Gal. — 8. [ἡ] om. R Gal. — 9. τῆς Κρητικῆς καλ. Gal.

εἰ ὀφθαλμῶν εἴη φλεγμονή, ἢ ἀκοῆς, ἢ ἐν στόματι, τέμνειν δεῖ τὴν
 ὠμιαίαν φλέβα· μὴ φαινομένης δὲ ταύτης, τὴν μέσην· ἐπὶ δὲ συνάγ-
 χης πρῶτας μὲν τὰς ἐν χερσὶ, δευτέρας δὲ τὰς ὑπὸ τῆ γλώσση,
 τῶν δὲ κατὰ ἰνίον καὶ τὰς ἐν χειρὶ μὲν, οὐχ ἠκίστα δὲ καὶ τὴν ἐν
 τῷ μετώπῳ· ἢν δὲ θώραξ, ἢ πνεύμων, ἢ ἥπαρ, τὴν ἔνδον, ἐπειδὴ 5
 κατὰ εὐθύ τε καὶ κατὰ εὐθείας ὁδοῦ τῆ κοίλη καλουμένη κοινωνεῖ·
 μὴ φαινομένης δὲ τῆς ἔσω, τὴν μέσην τέμνειν· εἰ δὲ μηδὲ αὕτη,
 τὴν ὠμιαίαν· νεφρῶν δὲ φλεγμαινόντων, ἢ κύστεως, ἢ αἰδοίου, ἢ
 μήτρας, τὰς ἐν τοῖς κώλοις τέμνειν, μάλιστα μὲν τὰς κατὰ ἰγνύας·
 εἰ δὲ μὴ, τὰς παρὰ σφυρόν· αἰεὶ δὲ ἐπὶ πάντων τὰς κατὰ εὐθύ, οἷον 10
 ἐπὶ ἥπατος μὲν τὰς ἐν τῆ δεξιᾷ χειρὶ, ἐπὶ δὲ τοῦ σπληνὸς ἔμπαλιν
 4 τὰς ἐν τῆ ἀριστερᾷ. Εἰ μὲν οὖν ἄνευ ἔλκους γένοιτο φλεγμονή, μετὰ
 αἵματος ἀφαίρεσιν χαλαστικῆ ἀγωγῆ θεραπεύειν· τὰ μὲν περὶ
 θώρακα καὶ ὑποχόνδριά τε καὶ νεφροὺς καὶ μήτραν καταιονᾶν μὲν

bras; s'il y a une inflammation aux yeux, à l'oreille interne, ou dans la
 bouche, il faut inciser la veine humérale, et, si ce vaisseau-là n'est pas
 apparent, la veine médiane; en cas d'angine, on saignera en premier
 lieu les veines des bras, et en second lieu les veines situées au-dessous
 de la langue; si la région occipitale est le siège de l'inflammation, on ne
 négligera pas de saigner les veines du bras, mais on ouvrira avant tout
 aussi celle du front; si la poitrine, le poumon ou le foie, sont inflam-
 més, on incisera la veine du côté interne [du bras], parce qu'il existe,
 entre ce vaisseau et la veine dite cave, une communication directe et
 en ligne droite; si la veine interne n'est pas apparente, on coupera la mé-
 diane, et, si celle-là ne l'est pas non plus, la veine humérale; si les reins,
 la vessie, les parties honteuses ou la matrice, sont le siège de l'inflam-
 mation, on incisera les veines des membres [inférieurs], de préférence
 celles des fosses poplitées, et, si cela ne se peut pas, les veines placées à
 côté de la malléole; mais toujours, en tout cas, on coupera les veines du
 même côté, par exemple, en cas d'inflammation du foie, celles du bras
 4 droit; si, au contraire, il s'agit de la rate, celles du bras gauche. Si l'in-
 flammation n'est pas accompagnée d'une plaie, on la traitera, après l'éva-
 cuation sanguine, par la méthode relâchante; pour les inflammations de
 la poitrine, des hypocondres, des reins ou de la matrice, on fera des af-

ἐλαίῳ γλυκεῖ, καταπλάσσειν τε ὠμηλύσει διὰ ὑδρομέλιτος· προκο-
 πῆς δὲ γενομένης, μεταβαίνειν ἀπὸ τῶν καταπλάσμάτων ἐπὶ τε
 κηρωτὰς χαλαστικάς καὶ μαλάγματα· τὰς δὲ περὶ τὰ κῶλα φλεγμο-
 νὰς φλεβοτομεῖν καὶ καταπλάσσειν ἄρτω ἐξ ὑδρελαίου ἐφθῶ, ἢ γύ-
 5 ρει πυρίνη, ἢ κριθίνη, ἔστιν ὅτε προκαταιονήσαντα ὕδατι θερμῶ
 ποτίμῳ, ἢ ὑδρελαίῳ· προκοπῆς δὲ γενομένης, μεταβαίνειν ἐπὶ φάρ-
 μακα πάρυγρα μὲν τὴν σύσλασιν, χαλαστικά δὲ τὴν δύναμιν· αἱ
 γὰρ ἔμπλαστοι περιτείνουσαι δευτέρων ἐνίοτε φλεγμονῶν αἰτίαι
 καθίστανται. Εἰ δὲ σκιρρῶδες τὸ λείψανον τῆς φλεγμονῆς ὑπομένει, 5
 10 χρησιέον τοῖς ἀμυκτικοῖς, ὥσπερ ταῖς διὰ ἀλῶν, ὅτε καὶ ἐξ ὕδα-
 ροῦς ἄλμης διὰ σπόγγων πυριατέον. Εἰ δὲ, νικηθέντων τῶν φαρ- 6
 μάκων, ἐκπυηθείη ἡ φλεγμονή, σιομοῦν χρὴ ἔνθα μάλιστ' ἔστιν
 ὑψηλότατον αὐτοῦ τὸ φλεγμαῖνον· καὶ γὰρ καὶ λεπλότατον εὐρή-
 σεις ἐνταῦθα τὸ δέρμα. Εἰ δὲ καὶ σεσηπέναι φαίνοιτό τινα τοῦ δια- 7

fusions avec de l'huile douce, on appliquera des cataplasmes de farine
 d'orge non grillée délayée dans de l'hydromel; si le traitement produit de
 l'effet, on passera des cataplasmes aux cérats relâchants et aux malagmes;
 pour les inflammations des membres, on fera une saignée et on emploiera
 des cataplasmes de pain, ou bien de farine fine de froment ou d'orge,
 tous cuits dans de l'huile et de l'eau; quelquefois aussi on commencera
 par faire une affusion d'eau potable chaude, ou d'huile et d'eau; si le
 traitement produit de l'effet, on passera aux médicaments ayant une
 consistance à moitié liquide et des propriétés relâchantes: car, en pro-
 duisant une tension dans tous les sens, les emplâtres sont quelquefois 5
 la cause d'inflammations consécutives. Si l'inflammation laisse après elle 5
 un reste *squirreux* qui persiste, il faut employer les moyens irritants,
 comme les médicaments au sel, cas dans lequel on fera aussi, à l'aide
 d'éponges, des fomentations avec de la saumure délayée. Si les médica- 6
 ments ont été trouvés impuissants et si l'inflammation s'est terminée par 6
 la suppuration, il faut faire une ouverture à l'endroit où la partie en-
 flammée présente le plus de saillie; car, dans cet endroit, vous trouverez
 également la peau le plus amincie. S'il vous semble, en outre, qu'une 7
 partie de l'organe en suppuration s'est pourrie, il est nécessaire d'en- 7

6. ἢ ὑδρελ.] *oces* (sic) et *dulci aqua*, aut certe *aqua et oleo est fomentandus*. Y.

πυηθέντος, ἐγκόπτειν καὶ περιαιρεῖν ἀναγκαῖον αὐτὰ ὡσπερ ἐπὶ
 μασχαλῶν καὶ βουβώνων, ἐπὶ ὧν μετὰ τὴν περιαίρεσιν πληροῦν
 χρὴ τὸ ἔλκος, μάλιστα μὲν μάννης· ἔστι δὲ ἢ μάννα ὑπόσεισμα
 λιβανωτοῦ· ἔχει γάρ τι στυπτικόν· εἰ δὲ μὴ παρείη, αὐτοῦ τοῦ λι-
 βανωτοῦ· ἐπάνωθέν τε παρηγορεῖν ἦτοι γε ἐμβροχῆ, ἢ καταπλά- 5
 σματι· ἀπὸ δὲ τῆς διατρίτου διαπυῖσκοντα ἔμμοτα ἐπιτιθέναι ὡσπερ
 τὴν τετραφάρμακον καὶ τὴν τοῦ Ἄζανίτου, ἢ τὸ Μακεδονικόν· ἔστι
 8 γὰρ ἢ τετραφάρμακος προσειληφυῖα καὶ λιβανωτοῦ. Μετὰ δὲ ταῦτα
 τοῖς Ξηραίνουσι χρῆσιόν, καθάπερ τῆ Ἰνδῆ καὶ τῆ Ἀθηνᾶ καὶ τῶ
 μελαγχλῶρω τροχίσκῳ· ἐπὶ τέλει δὲ κατουλοῦν ἢ τῶ διὰ καδμείας, 10
 9 ἢ τῆ Ἰνδικῆ, ἢ τῆ Ἀθηνᾶ. Δεῖ δὲ, πρὶν τελέως πληρωθῆναι τὸ ἔλ-
 κος, πειραῖσθαι κατουλοῦν τὸ μὲν πρὸς τοῖς χείλεσιν ἐπικυλίοντα
 πυρῆνα μήλης ἔχοντα τῆς Ῥοδίας, ἢ τινος τοιούτου Ξηρίου· τὰ δὲ

foncer le couteau dans cette partie et de l'extirper, comme on le fait
 aux aisselles et aux aines, et, dans ce cas, il faut, après l'extirpation, rem-
 plir la plaie, indication à laquelle satisfait surtout la *manne* (or la *manne*
 est la poussière qu'on obtient en secouant l'encens), car ce médica-
 ment a quelque chose d'astringent; si on n'a pas de *manne* à sa disposi-
 tion, on se servira de l'encens lui-même; on appliquera par-dessus des
 ingrédients calmants sous forme d'embrocation ou de cataplasme; après
 le [premier] ternaire (*c'est-à-dire à compter du troisième jour*), on appli-
 quera des médicaments propres à être enduits sur des tentes et qui pro-
 voquent la suppuration, par exemple, le médicament aux quatre ingréd-
 ients, celui de l'Azanien, ou le médicament macédonien: en effet, ce
 dernier est le médicament aux quatre ingrédients auquel on a ajouté
 8 de l'encens. Après cela on recourra aux moyens desséchants, comme
 l'emplâtre indien, la Minerve, ou la pastille vert noirâtre; vers la fin on
 cicatrisera avec l'emplâtre à la tutie, l'emplâtre indien, ou la Minerve.
 9 Avant que la plaie soit complètement remplie, on doit tâcher de cica-
 triser la partie la plus voisine des bords, en roulant dessus le bouton
 d'une sonde recouvert du médicament rhodiaque, ou de quelque autre
 poudre semblable, tandis qu'on traite les parties centrales avec des tentes

4-5. ἀπὸ τῶ τῶ λιβανωτῶ X; *libanotum oleo* Y. — 12. ἐπικυλίοντα X. — 13. Ξη-
tritum mittis Y. — 5. *embroce de vino et roῦ* X; *pulver* Y.

ἐν μέσῳ μοτοῦν τῶν προειρημένων τινί· ἐπὶ τέλει δὲ κατὰ πᾶν τὸ
 ἔλκος τῷ ξηρῷ ὡς προείρηται χρῆσθαι. Ἄνωθεν δὲ αὐτοῦ ἀρκεῖ ἦτοι 10
 ξηρὸς μοτὸς, ἢ ἐξ οἴνου ἐλλύχνια Ταρσικὰ, ἢ ξανίδες ἐκ παλαιῶν
 ὠμολίνων, σπόγγος τε οἴνω δευθεῖς καὶ ἐπίδεσις οἰκεία. Σημειω- 11
 5 τέον δὲ ὅτι ἐπὶ πάσης φλεγμονῆς τὸ τῆς εἰς τὰ ἐναντία ὀκλήης καὶ
 ἀντισπάσεως παράγγελμα κοινὸν ὑπάρχει, οἷον ἐπὶ μὲν σκέλους
 διὰ χειρῶν γυμνάζεσθαι, περιπάτου καὶ στήσεως ἀπεχόμενον.
 Οὐκ οὐδὲ εἰ τὴν ἔδραν φλεγμαῖνοι τις, τὴν κοιλίαν μαλάξο- 12
 μεν, ὥσπερ οὐδὲ εἰ κατὰ κύστιν, ἢ αἰδοῖον, ἢ νεφροὺς, οὐρητικοῖς
 10 ποτίσομεν, οὐδὲ εἰ μήτραν, ἢ γυναικὸς αἰδοῖον, ἔμμηνα κινήσομεν,
 ἀλλὰ ἐπὶ τὰ πορρώτάτω τὴν ἀντίσπασιν καὶ μεθολκὴν ἀεὶ ποιησό-
 μεθα. Αἱ μέντοι πυρώδεις φλεγμοναὶ τοῖς μετὰ τοῦ χαλᾶν ἐμφύ- 13
 χουσι βοηθοῦνται, ὥσπερ τῷ τε σφαιρίῳ καὶ τῇ παρύγρῳ καὶ τῷ
 διὰ μολυβδαίνης, ἔτι δὲ καὶ τῷ διὰ ῥῶν καὶ τῷ διὰ μέλιτος ἀνιε-

enduites d'un des médicaments énumérés plus haut; vers la fin on em-
 ploiera la poudre sur toute l'étendue de la plaie de la manière que je viens
 de décrire. Par-dessus il suffit d'appliquer soit des tentes sèches, soit des 10
 mèches de Tarsus, ou des raclures de vieille toile écrue trempées dans
 du vin, ainsi qu'une éponge imbibée de vin et un bandage convenable.
 Il est à noter que le précepte de tirer en sens contraire et de révilser 11
 est également applicable à toutes les inflammations: ainsi, en cas d'in-
 flammation des jambes, on exercera les bras, en évitant la promenade
 et la station. Si donc quelqu'un a une inflammation au siège, nous ne 12
 relâcherons pas le ventre, pas plus que nous n'administrerons des po-
 tions propres à pousser aux urines en cas d'inflammation de la vessie,
 des parties honteuses, ou des reins, ou que nous ne provoquerons les
 règles, quand la matrice ou les parties génitales de la femme sont le
 siège d'une inflammation; mais nous ferons toujours la révulsion et le
 transport vers les parties les plus éloignées. Les inflammations brûlantes 13
 sont soulagées par les médicaments qui refroidissent et relâchent à la
 fois, comme sont la boulette, le médicament à moitié liquide et l'em-
 plâtre à la galène, de plus par le médicament aux œufs et le médicament
 au miel délayé au point de prendre une consistance à moitié liquide,

1. ἐμμεσῶ μώτου (sic) X. — 6. Coxa Y.

μένω παρύγρω συστιάσει καὶ σὺν ὕδατι ἀνακεκομμένω· ὁμοίως καὶ
 τῇ διὰ χυλῶν μετὰ ἴσου κηροῦ συντακείσῃ ῥοδίῳ, ἢ ὠμοτριβεῖ ἐλαίῳ
 14 αὐταρκεῖ, καὶ μετὰ ὕδατος ἀνακοπέισῃ. Τὰ δὲ ἐρυσσιπέλατα ἰδιαίτε-
 15 ρον Θεραπευόμενα ἰδίας καὶ ἀναγραφῆς τεύξεται. Αἱ δὲ μετὰ νομῆς
 Φλεγμοναὶ καταπλασσέσθωσαν ἥτοι Φακῶ ἐφθῶ μετὰ μέλιτος, ἢ 5
 16 καὶ ἄρτου τι προσειληφῶτι, ἐνίοτε καὶ σιδίων. Καὶ τὰς ἐπὶ τραύ-
 ματι δὲ Φλεγμονὰς αἱ γίνονται νικηθέντων τῶν ἀφλεγμάντων
 Φαρμάκων, Θεραπεύειν καταιονοῦντα μὲν ὕδατι Θερμῶ ποτίμῳ, ἢ
 ὕδρελαίῳ, αὐτῶ δὲ τῶ ἐλκει τετραφάρμακον ἐπιτιθέντα, ἢ τὸ Μα-
 κεδονικὸν, ἢ τὴν τοῦ Ἄζανίτου, ἀνιεμένας ῥοδίῳ, ἢ ἄλλῳ τινὶ τῶν 10
 χαλαστικῶν ἐλαίων, ἀνωθεν δὲ καταπλάσσοντα διὰ ὕδρελαίου καὶ
 πυρίνου ἀλεύρου, ἢ κριθίνου, ἢ ἕξ ἀμφοῖν μικτοῦ· ἐν παρακμῇ δὲ
 τοῖς Ξηραίνουσιν ὡς τῇ Ἰνδικῇ καὶ τῇ Ἀθηνᾶ, καὶ τὰ λοιπὰ ἀκολού-
 17 θως. Ἐδρας δὲ Φλεγμαινούσης καὶ δακτυλίου, καταπλάσσειν μελι-

et battu avec de l'eau; il en est de même pour le médicament aux suc-
 (*diachylon*) fondu avec une proportion égale de cire dans une quantité
 suffisante d'huile aux roses ou d'huile d'olives vertes, et battu avec de
 14 l'eau. Comme les érysipèles réclament un traitement à part, ils feront
 15 l'objet d'une mention spéciale. Les inflammations compliquées d'ulcéra-
 tion envahissante doivent être traitées avec des cataplasmes de miel
 et de lentilles cuites, soit seules, soit combinées avec un peu de pain,
 16 et quelquefois avec des écorces de grenade. Les inflammations qui pro-
 viennent d'une blessure, et qui tiennent à ce que les médicaments des-
 tinés à prévenir l'inflammation ont été impuissants, exigent l'emploi
 des affusions d'eau potable chaude, ou d'huile et d'eau, et, sur la plaie
 elle-même, l'application du médicament aux quatre ingrédients, du mé-
 dicament macédonien, ou de l'emplâtre de l'Azanien délayés dans de
 l'huile aux roses, ou dans quelque autre huile relâchante; par-dessus
 on placera un cataplasme de farine de froment ou d'orge, ou bien de
 ces deux espèces de farine réunies, délayées dans de l'huile et de l'eau;
 à l'époque du déclin, on recourra aux desséchants, comme l'emplâtre in-
 17 dien, ou la Minerve, et ainsi de suite. Quand le siège et l'anus seront en-
 flammés, on emploiera un cataplasme de mélilot cuit dans du vin d'un

λώτῳ ἐν γλυκεῖ ἐφθῶ, μιγνύντα καὶ ῥοῦ λέκιθον ὀπίην καὶ ἄρτον ἐν οἴνῳ βεβρεγμένον, βραχὺ δέ τι καὶ κρόκου.

ς'. Περὶ ἀποσλήμάτων.

Ἀπόσλημά ἐστὶ φθορὰ καὶ μεταβολὴ σαρκῶν, ἥτοι σαρκωδῶν, οἶον μυῶν, νεύρων, φλεβῶν, ἀρτηριῶν, συµμεταβαλόντων καὶ συν-
 5 διαφθειρομένων τοῖς σεσηµµένοις σώμασι καὶ τῶν περιεχομένων ἐν αὐτοῖς ὑγρῶν. Εἶδη δὲ ἀποσλήμάτων τὰ ἀνωτάτω δύο· τὰ μὲν 2
 γὰρ ἐν χιτῶνι συνίσταται, τὰ δὲ ἄνευ χιτῶνος. Τὰ μὲν οὖν ἐν χι- 3
 τῶνι συνιστάμενα ἑτερονύμως προσαγορεύεται· σιεατώματα γὰρ καὶ ἀθερώματα καὶ μελικηρίδες καλοῦνται, τὴν ἐπωνυμίαν ἔχοντα
 10 κατὰ ἐμφέρειάν τινα· τὰ δὲ ἄνευ χιτῶνος ἐν αὐτῇ τῇ σαρκὶ γινό-
 μενα τηροῦντα τὴν τοῦ γένους ὀνομασίαν ὁμωνύμως ἀποσλήματα
 προσαγορεύεται, περὶ ὧν νῦν πρόκειται λέγειν. Τῆς δὲ τῶν ἀπο- 4
 σλήμάτων γενέσεως προηγεῖται φλεγμονὴ κατὰ τὸ πλεῖστον, γι-
 νομένη ποτὲ μὲν ἐξ ἀφανοῦς αἰτίας, ποτὲ δὲ ἐκ πληγῆς, ἢ τραύ-

goût sucré, auquel on ajoutera un jaune d'œuf grillé, du pain trempé dans du vin et un peu de safran.

6. DES ABCÈS.

Un abcès est une corruption et une transformation de chairs ou de parties charnues, par exemple de muscles, de nerfs, de veines ou d'artères, dans laquelle les liquides contenus dans les parties qui se pourrissent prennent part à leur transformation et à leur corruption. Il existe 2
 deux classes principales d'abcès : en effet, quelques-uns se forment dans une tunique, et d'autres sans tunique. Les abcès qui se forment dans 3
 une tunique sont désignés par des noms d'une autre espèce : en effet, on les appelle *stéatômes*, *athérômes* et *mélicerides*, et ils tirent leur surnom d'une certaine ressemblance; tandis que les abcès sans tunique, qui se forment dans la chair même, conservent le nom du genre, et sont indiqués par le même nom d'*abcès* : c'est de ceux-là que je me propose de parler actuellement. La formation des abcès est précédée, le 4
 plus souvent, d'une inflammation provenant, tantôt d'une cause non apparente, tantôt d'un coup, d'une blessure, d'une piqûre, ou de quelque

5 ματος, ἢ νύγματος, ἢ τινος ὁμοίου. Παρέπεται δὲ τῷ ἀποσιήματι
 γινομένῳ πύρωσις ἰσχυρὰ τοῦ τόπου καὶ ὄγκος μείζων τοῦ πρόσθεν
 ἡρέμα εἰς ὀξεῖαν κορυφὴν ἀνατεινόμενος, ἔρευθός τε κατακορέσει-
 ρον ἢ πρὶν, καὶ μᾶλλον πελιώτερον, καὶ σκληρότης ἱκανὴ καὶ ἄλγημα
 σύντονον, οὐ διηνεκῶς μὲν ἐγκείμενον, κατὰ δὲ τινὰς ἐμβολὰς νυγμα- 5
 τωδῶς ἐμπῖπλον, ὥσπερ διακεντουμένης τῆς σαρκὸς, ἢ διεσθιομέ-
 νης, σφυγμὸν τε ἄδηλον ἴσχει ὁ τόπος, βαρὺ τε φαίνεται καὶ οἶον
 6 ἀλλότριον τὸ ἀφιστάμενον μέρος. Εἰ δὲ καὶ ἐπίκαιρος εἴη ὁ φλεγμαί-
 7 νων τόπος, οἶον νευρώδης, ἐπιγίνεται καὶ πυρετός. Τῆς δὲ τοῦ
 σώματος συμπαθείας μέγα τεκμήριον βουβῶν • ἐπιφανῆς οὐ γὰρ 10
 8 ἄλλως πυρετός ἐν ταῖς ἐν ἐπιφανείᾳ φλεγμοναῖς ἐγείρεται. Βου-
 βῶνες δὲ κοινότερον εἴρηνται φλεγμοναὶ αἱ τῶν ἀδένων μετὰ ἐπάρ-
 9 σεως, τῶν ἐν τοῖς βουβῶσι κυρίως οὕτω καλουμένων. Εἰ μὲν οὖν
 περὶ κεφαλὴν συνίσταται τὸ φλεγμαῖνον, ἢ περὶ τὸν τράχηλον, ἢ

5 autre accident semblable. L'abcès est accompagné, pendant sa formation, d'une ardeur considérable du lieu affecté, d'une tuméfaction plus grande qu'auparavant et qui se ramasse peu à peu en une pointe aiguë, d'une rougeur ayant une teinte plus foncée, ou, du moins, plus bleuâtre qu'auparavant, d'une dureté assez prononcée, d'une douleur vive qui ne reste pas sans interruption dans la partie, mais qui, par accès, la frappe d'une sensation de piqûre, comme si la chair était percée ou rongée; de plus, le lieu affecté est le siège d'une pulsation peu apparente, et la partie où se trouve l'abcès semble lourde et produit l'effet d'un corps étranger.
 6 Si la partie enflammée est importante, par exemple si c'est une partie
 7 nerveuse, il survient aussi de la fièvre. Un bubon est une grande preuve de ce que tout le corps prend part à la maladie : car, sans cela, les inflammations des parties superficielles n'excitent pas de fièvre manifeste.
 8 On appelle plus généralement *bubons* [toutes] les inflammations de
 glandes accompagnées de tuméfaction; tandis qu'on réserve particu-
 9 lièrement ce nom pour les tumeurs des aines (*en grec βουβῶνες*). Si donc un phlegmon se forme à la tête, au cou, à la poitrine, à la partie

2. γινομένῳ ex em. Littré; γενομένῳ κυρίως loco migrare jussit Littré; post X. — 10. μετὰ X; delet Littré. — 13. φλεγμοναί (l. 12) X.

περὶ θώρακα, ἢ μετάφρενον, ἢ βραχίονας, οἱ ἐν ταῖς μασχάλαις
 συμπάσχουσιν· εἰ δὲ περὶ τὰ σκέλη, οἱ ἐν τοῖς κυρίως βουβῶσι
 καλουμένοις. Οἳ τε πυρετοὶ τὸ ἐπίπαν οἱ ἐπὶ τῇ γενέσει τῶν ἀπο- 10
 στήματων συνιστάμενοι νύκτωρ ἐπιτείνουσι, καὶ τὰ πολλὰ προη-
 5 γεῖται αὐτῶν ῥίγος οὐκ ἰσχυρὸν μὲν, ἀνωμάλως δὲ τὰς ἐμπλώσεις
 ποιούμενον, καὶ μάλιστα τῆς ἀποσπάσεως ἐν βάθει ἐπιγινομένης.
 Ταῦτα μὲν οὖν ὑγροῦ μέλλοντος ἔσεσθαι καὶ ἤδη γινομένου ση- 11
 μεῖα· γενομένου δὲ, τὰ μὲν ἀλγήματα μειοῦται, καὶ οἱ σὺν τοῖς
 ῥίγεσι πυρετοὶ παύονται, καὶ ἡ πύρωσις κατασβέννυται, τὰ δὲ
 10 νύγματα οὐκ ἐκλείπει μὲν, κνησμῶδη δὲ γίνεται καὶ ἡσυχῇ ναρκώδη,
 καὶ ὁ ὄγκος κορυφοῦται, καὶ ἡ φλεγμονὴ εἰς ὀξεῖαν κορυφὴν ἀπο-
 τελευτᾷ, καὶ πέλριος διαμένει καθάπερ καὶ πρόσθεν, κατὰ δὲ τὴν
 κορυφὴν ὑπολευκαίνεται, εὐαφῆς τέ ἐστὶ καὶ εἰκτικὸς κατὰ ταῦτα
 ὑποπίπτει καὶ ῥαδίως κατὰ τὰς ἐπερείσεις τῶν δακτύλων ἀντι-
 15 μεθιστάμενος· πρὸς γε μὴν τούτοις ἡ ἐπιφάνεια κατὰ τὴν κορυφὴν
 ἀποσύρεται καὶ ἀποδέρεται. Λέγω δὲ ταῦτα ἐπὶ τῶν ἔξω κορυφου- 12

moyenne du dos, ou aux bras, les glandes des aisselles prennent part à
 l'affection; si c'est aux jambes, la même chose a lieu pour les glandes
 situées dans la région qu'on appelle proprement *aines* (ou *bubons*). En 10
 général, les fièvres qui proviennent de la formation des abcès s'aggra-
 vent la nuit, et, le plus souvent, elles sont précédées d'un frisson peu
 intense, mais qui envahit par accès inégaux, et surtout quand l'abcès se
 forme dans la profondeur du corps. Voilà les signes d'un liquide qui 11
 va exister ou qui se forme déjà; mais, quand il est déjà formé, les dou-
 leurs diminuent, les fièvres accompagnées de frissons cessent, l'ardeur
 s'éteint, les sensations de piquûre ne disparaissent pas, mais prennent un
 caractère de cuisson et de torpeur légère, la tumeur devient pointue,
 l'inflammation se termine en une pointe aiguë, et reste bleuâtre comme
 elle l'était auparavant; cependant, à la pointe, elle blanchit un peu, et,
 dans cette région, elle se montre douce au toucher, dépressible, prompte
 à se transporter facilement au côté opposé quand on appuie les doigts
 dessus; en outre, la surface s'éraille et s'excorie à la pointe. Je dis tout 12
 cela des abcès qui tournent leur pointe vers l'extérieur, tandis que, dans

13. *ιπτικός* X; *εἰκτικός* Paul. — 16-p. 567, l. 1. *ῥηγνυμένων* Paul.

μένων, ὡς ἐπὶ γε τῶν ἐν μεσοπλευρίοις καὶ τῶν ἐν περιτοναίῳ καὶ πάντων τῶν ἐν βάθει οὔτε ἔρευθος, οὔτε σκληρία, ἢ ἀναδορὰ σημαίνει διὰ τὸ σῶζεσθαι τὴν ἐπιφάνειαν ἐπὶ τῶν ἐν βάθει ὁμόχρουν, οἷα δὴ πολὺ κατωτέρω τοῦ δέρματος συνισλαμένων τῶν ἀποσινημά-
 13 των· τὰ δὲ ἄλλα κοινὰ ἔχουσι, τοὺς τε πυρετοὺς καὶ τὰ ρίγη. Ἰδία 5
 δὲ παρέπεται αὐτοῖς ταῦτα· εὐφόρως μὲν ἐπὶ τὸ πεπονθὸς μέρος κατακλίνονται, δυσφόρως δὲ καὶ ἐπωδύνως διατίθενται ἐπὶ τὸ ἀπα-
 θὲς κατακείμενοι, κἂν μὲν ἐπὶ τὸ ἀπαθὲς κατακλιθῶσιν, οὐδεμία ἔμφασις ὄγκου γίνεται· ἐὰν δὲ ἐπὶ τὸ πεπονθὸς, ἐξογκοῦται ἀφε-
 σσηκὸς, οἷα δὴ τὴν ῥοπήν ἔξω ποιοιμένων τῶν ὑγρῶν· ἐν δὲ ταῖς 10
 μετακλίσεσι καὶ μεταστροφαῖς αἴσθησίς τις γίνεται οἷον κλυδαζο-
 14 μένου καὶ μεταρρέοντος τοῦ ὑγροῦ. Οἷς μὲν οὖν σημείοις τεκμαί-
 ροιτό τις ἀπόσιημα γινόμενόν τε καὶ γεγονὸς, εἴρηται σχεδόν· τοῦ
 γε μὴν ἐμπείρου κατὰ τὸν Ἱπποκράτην οὐδὲ ἂν τὴν χεῖρα λάθοι ἢ
 σύσλασις τοῦ ὑγροῦ. 15

les abcès des espaces intercostaux, dans les abcès de l'intérieur du péri-
 toine et dans tous les abcès profondément situés, il ne se manifeste ni
 rougeur, ni dureté, ni excoriation, parce que, en cas d'abcès profondé-
 ment situés, la surface [du corps] conserve sa couleur naturelle, vu que
 les abcès se forment dans une région située bien loin au-dessous de la
 peau; les autres signes leur sont communs [avec les abcès superficiels],
 13 aussi bien les fièvres que les frissons. Mais ils sont accompagnés des
 signes spéciaux suivants : les malades se couchent avec aisance sur la
 partie affectée, tandis qu'ils éprouvent du malaise et de la douleur en
 restant couchés sur la partie saine; et, s'ils sont couchés sur la partie
 saine, il ne se manifeste aucune tumeur; si, au contraire, ils s'appuient
 sur la partie malade, cette partie devient saillante par l'écartement des
 parois, vu que les liquides penchent vers l'extérieur, et, quand les ma-
 lades changent de position et se retournent, il se produit une sensation
 14 qui ressemble à la fluctuation ou au déplacement d'un liquide. J'ai à
 peu près énuméré les signes à l'aide desquels on peut reconnaître un
 abcès en voie de formation ou déjà formé; mais, d'après Hippocrate
 (*Fract.* § 3; t. III, p. 426), la formation du liquide n'échappera pas à la
 main [exploratrice] d'un homme d'expérience.

ζ'. Θεραπεία ἀποστήματων.

Μετὰ τὸ ἐκκρίναι τὸ πύον μὲν διασάξομεν τὴν διαίρεσιν, ἐπὶ 1
 μὲν νευρωδῶν σωμάτων, ἢ χειμῶνος οἴνελαίῳ βρέχοντες τὸν μύ-
 τον, Θέρους δὲ καὶ ἐπὶ τῶν σαρκωδῶν, καὶ μάλιστα ἐπὶ τῶν ἄκρων,
 οἶον ταρσοῦ, Θέναρος, πέλματος, ὑδρελαίῳ. Ἐπιδήσαντες δὲ ἐπι- 2
 5 βροχῇ συνεχέστερον χρησόμεθα. Εἰ δὲ πλείους εἶεν αἱ διαιρέσεις, 3
 τελαμῶνας διεμβαλοῦμεν διὰ τῆς διαιρέσεως οὓς λημνίσκους οἱ
 χειρουργοὶ καλοῦσιν· χρώμεθα δὲ αὐτοῖς ὑπὲρ τοῦ συνέχειν τὰ σώ-
 ματα ἐν διασπάσει, μέχρις ἂν καθαρὰ γένηται τὰ ἔλκη. Τὰ μὲν οὖν 4
 πολλὰ τῇ ἐπιούσῃ λύσομεν, καὶ μάλιστα Θέρους· εἰ δὲ μήτε ὑπὸ
 10 φλεγμονῆς ὀδυνῶτο ὁ κάμνων, μήτε πολὺ εἶη τὸ ἐπιρρέον πύον, τῇ
 τρίτῃ. Καὶ εἰ μὲν ἔτι φλεγμαῖνοι τὰ σώματα, τὰς αὐτὰς ἐμβροχὰς 5
 παραληψόμεθα, προκαταντλήσαντές [τε] ὕδατι θερμῷ πολλῷ πρὸ
 τοῦ καταπλάττειν ἀμυχὰς ἐμβαλοῦμεν· ῥυπαροῦ δὲ ὄντος τοῦ ἔλκους,

7. TRAITEMENT DES ABCÈS.

Après l'évacuation du pus, nous remplirons l'incision de tentes trem- 1
 pées dans de l'huile et du vin, s'il s'agit de parties nerveuses ou si le trai-
 tement a lieu en hiver, et dans de l'huile et de l'eau, si c'est en été ou si
 les parties sont charneuses, surtout si ce sont les extrémités du corps,
 comme le tarse, la paume de la main ou la plante du pied. Après avoir 2
 appliqué un bandage, nous insisterons assez longtemps sur les embroca-
 tions. S'il existe plusieurs incisions, nous mettrons tout au long, dans 3
 l'incision, des bandelettes que les chirurgiens appellent *lemnisques* (plu-
 masseaux de charpie); nous nous en servons pour maintenir les parties
 dans l'écartement, jusqu'à ce que les plaies se soient mondifiées. Ordina- 4
 irement nous levons l'appareil le lendemain, surtout si c'est en été; mais,
 si l'inflammation ne cause pas de douleur au malade, et si l'afflux du pus
 n'est pas abondant, nous attendons jusqu'au troisième jour. Si les parties 5
 sont encore enflammées, nous emploierons les mêmes embrocations, et,
 après avoir fait préalablement une affusion abondante d'eau chaude, nous

12. [τε] ex em.; om. X.

ἐπὶ τὰς ἀνακαθαρτικὰς ἐμπλάστρους χωρήσομεν· καθαρῶν δὲ γενο-
 6 μένων, ἀναπληρωτικοῖς χρῆσόμεθα. Ὑπερσαρκήσαντα δὲ καταστελοῦ-
 μεν ἢ τοὶ ξηροῖς μότοις, ἢ οἴνω δεδευμένοις, ἢ μέλιτι ὠμῶ· μείζονος
 δὲ οὔσης τῆς ὑπερσαρκώσεως, ξηροῖς καταστελοῦμεν, ὡς τῇ Ῥοδίᾳ·
 εὐτόνως δὲ καθαίρει καὶ μίσυ καὶ χαλκίτις· εἶτα ἐμπλάστροις 5
 7 κατουλώσομεν. Ἐπὶ δὲ τῶν κόλπους ἔχόντων, μετὰ τὴν ἀνακάθαρσιν,
 ἣν ἐπιγνωσόμεθα ἐκ τοῦ μηκέτι πύου ἐπιφέρεσθαι, κομισάμενοι
 τοὺς τελαμῶνας, ἐγκλύσομεν πάντα τὸν κόλπον οἴνομέλιτι, ἐνιέντες
 διὰ πασῶν τῶν διαιρέσεων, εἶτα κολλύρια ἐκ μέλιτος ἐφθοῦ πε-
 ποιημένα ἐνθήσομεν αὐτοῖς ἐκπληροῦντες τὰς ὑποφοράς, ἀνωθέν τε 10
 σπλήνιον δυνάμεως παρακολλητικῆς ἐπιβαλοῦμεν· δύναται δὲ πα-
 ρακολλᾶν ἢ τε βάρβαρος, καὶ πᾶσαι αἱ διὰ ἀσφάλτου, καὶ ἡ Ἄθηνᾶ
 καὶ ἡ διὰ ἰτεῶν, ἢ τε Ἰνδικὴ καὶ ἡ Φαῖα, καὶ μᾶλλον πασῶν ἢ τοῦ
 ἀλιέως ἢ ἡμεῖς χρῶμεθα· τοὺς δὲ λεπτὰ ἔχοντας τὰ ἐπικείμενα

pratiquerons des mouchetures avant d'en venir aux cataplasmes : si la plaie
 est sordide, nous aurons recours aux emplâtres mondificatifs; et, quand
 les plaies seront devenues pures, nous nous servirons des remèdes desti-
 6 nés à les remplir. Nous réprimerons les chairs luxuriantes avec des tentes,
 soit sèches, soit trempées dans du vin, ou du miel cru; et, si les chairs
 luxuriantes sont trop abondantes (pour céder à ce traitement), nous les
 réprimerons avec des poudres, comme celle de Rhode; le sulfate de
 cuivre déliquescent et le cuivre pyriteux mondifient aussi vigoureuse-
 7 ment; ensuite nous cicatriserons à l'aide d'emplâtres. Dans les cas où
 il y a des sinus, nous enlèverons les bandelettes après la mondification,
 que nous reconnaitrons par la cessation de l'afflux du pus, et nous
 ferons dans tout le sinus des injections de vin miellé, injections que
 nous ferons passer à travers toutes les incisions; ensuite nous y intro-
 duirons des collyres faits de miel cuit, de manière à remplir les trajets,
 et nous placerons par-dessus une compresse enduite d'un médicament
 doué de propriétés agglutinatives; à cette classe de médicaments appar-
 tiennent l'emplâtre barbare et tous les emplâtres au bitume de Judée,
 la Minerve, l'emplâtre aux feuilles de saule, l'emplâtre indien, l'em-
 plâtre brun, et, plus que tous les autres, l'emplâtre du pêcheur, dont
 nous nous servons; on agglutinera les sinus recouverts de téguments

σώματα αἰ διὰ ἀλῶν. Κατὰ δὲ τῆς ἐμπλάστρου σπόγγον ὀξυμέλιτι, 8
 ἢ ὀξυκράτῳ, ἢ οἴνῳ διάβροχον ἐπιβαλοῦμεν· ἐπιδήσομεν δὲ ταῖς
 ἐπιδέσεσιν ἀρχόμενοι κατὰ τὸν πυθμένα τοῦ κόλπου, τερματίζοντες
 δὲ αὐτὸ κατὰ τὸ στόμα. Διὰ τρίτης δὲ ἐπιλύσαντες, εἰ μὲν παρα- 9
 5 κεκολλημένα αὐτὰ εὔροιμεν, ἐπὶ τὸ ἐπουλοῦν καὶ μαλάσσειν χωρή-
 σομεν· εἰ δὲ ὅλος ὁ κόλπος, ἢ μέρος τι αὐτοῦ μένοι ἀπαρακόλλητον,
 πάλιν ἐπὶ τὴν ἔνθεσιν τῶν κολλυριῶν ἤξομεν καὶ τὴν ἐπιβολὴν
 τῶν σπληνίων, χρώμενοι τούτοις μέχρι παντελοῦς παρακολλησεως.
 Τὰς δὲ περιαιρέσεις τὸν αὐτὸν τρόπον θεραπεύσομεν καὶ τὰς με- 10
 10 γάλας διαιρέσεις.

η'. Χειρουργία ἀποστήματων, ἐκ τῶν Ἀντύλλου καὶ Ἡλιοδώρου.

Εἰ μὲν κατὰ τὴν κεφαλὴν γένοιτο ἐπιπολῆς ἀπόστημα, ἀπλο- ^{Mai 1.} 1
 1 τομήσομεν, τάττοντες τὴν διαίρεσιν οὐ κατὰ τὴν εὐθύτητα τῶν τρι-

minces avec les emplâtres au sel. Par-dessus l'emplâtre, nous mettrons 8
 une éponge imbibée de vinaigre miellé, d'eau vinaigrée, ou de vin, et
 nous appliquerons les bandages, en commençant par le fond du sinus et
 en finissant à l'ouverture même. Nous lèverons l'appareil tous les trois 9
 (deux) jours; et, si nous trouvons les parties agglutinées, nous passerons
 au traitement cicatrisant et ramollissant; si, au contraire, soit tout le
 sinus, soit une partie de son trajet, reste décollé, nous retournerons à
 l'introduction des collyres et à l'application des compresses, dont nous
 nous servirons jusqu'à ce que les parties soient complètement recollées.
 Nous traiterons de la même manière les plaies résultant d'une extirpa- 10
 10 tion ou d'une incision d'une grande étendue.

8. TRAITEMENT CHIRURGICAL DES ABCÈS. — TIRÉ DES ÉCRITS D'ANTYLLUS
 ET D'HÉLIODORE.

S'il existe un abcès superficiel au cuir chevelu, nous ferons une inci- 1
 1 sion simple, à laquelle nous ne donnerons pas une direction parallèle à

Сп. 8, l. 11. μὲν οὖν X. — Ib. περὶ τουτέστιν ἢ ἀπόσπασις X. — 11-12. εὐ-
 κεφ. X. — Ib. ἢ σύσπασις τοῦ ὑγροῦ, θυτομ. X.

Mai I.

χῶν, ἀλλὰ ἐπικάρσιον καὶ ὑποβεβλημένην τῇ τριχώσει, ὅπως ἢ οὐλὴ μετὰ ταῦτα κρύπλοιοτο ὑπὸ τῆς τῶν τριχῶν ἐπιπλώσεως· εἰ δὲ βύθιον κατὰ τὸν περικράνιον ὑμένα τὸ ὑγρὸν ὑποπίπλοι, ὥστε ἢ διαφθαρῆναι μέρος τι αὐτοῦ, ἢ διαγανακτῆσαι καὶ συμπαθῆσαι, τῆς μὲν εὐμορφίας ἤτιονα ποιησόμεθα λόγον, τοῦ δὲ ἀσφαλοῦς προ- 5 νοούμενοι, δύο διαιρέσεις ἐμβαλοῦμεν συμμετρους ὡς πρὸς τὸ ἀπόσθημα, τὴν μὲν εὐθυτενῆ, τὴν δὲ ἐπικαρσίαν, τεμνούσας κατὰ μεσότητα ἀλλήλας, ὡς τὸ σχῆμα αὐτῶν παραπλήσιον εἶναι τῷ χι γράμματι· οὕτω γὰρ ὁ περικράνιος οὐ διαγανακτῆσει πανταχόσε 2 διαιρούμενος. Εἰ δὲ κατὰ μέτωπον ἀπόσθημα γένοιτο, ἐπικαρσίως 10 διαιροῦμεν μιμούμενοι τὰς φυσικὰς ἐν τῷ μετώπῳ γραμμάς· εἰ δὲ κατὰ ῥίνα, τὴν τομὴν εὐθυτενῆ τάξομεν κατὰ τὸ μῆκος τῆς ῥινός· εἰ δὲ κατὰ μῆλα, εἰ μὲν ὑπὸ αὐτοῖς τοῖς ὀφθαλμοῖς, μηνοειδεῖ διαιρέσει χρῆσόμεθα, τὸ κύρτωμα τῆς διαιρέσεως κάτω σιρέφοντες, ἵνα

la longueur des cheveux, mais que nous dirigerons transversalement sous les cheveux, afin que, plus tard, la cicatrice soit cachée par la chevelure qui tombe dessus; si, au contraire, on rencontre du pus profondément situé au-dessous de la membrane qui entoure le crâne, de manière que cette membrane soit détruite en partie, ou supporte avec peine cet état et prenne sa part des souffrances, nous tiendrons moins de compte de la beauté, mais nous réserverons nos soins pour la sûreté du traitement, et nous ferons deux incisions proportionnelles à l'étendue de l'abcès, dont l'une sera perpendiculaire et l'autre transversale, et qui se couperont au milieu, d'où il résultera que la forme des deux incisions prises ensemble ressemble à la lettre *chi*: en effet, de cette manière, le péricrâne ne sera pas désagréablement affecté, vu qu'il est coupé dans 2 tous les sens. S'il s'est formé un abcès au front, nous ferons une incision tranversale, en imitant les linéaments naturels de cette partie; si le nez est le siège d'un abcès, nous donnerons à l'incision une direction perpendiculaire dans le sens de la longueur du nez; si ce sont les pommettes, nous lui donnerons, au cas où l'abcès se trouve immédiatement au-dessous des yeux, la forme d'une demi-lune dont nous tournerons le côté saillant en bas, pour la conformer aux courbures naturelles de cette

9. οὐδ' ἀγανακτεῖ X. — 10. γίνοιτο X. — 14. τάσσοντες X.

ταῖς φυσικαῖς τῶν ὑπωπίων περιφερείαις σχηματισθῆ· εἰ δὲ κατω- 2
 τέρω κατὰ τὰ λεπτὰ καλούμενα τῆς γνάθου, εὐθυτενῆ τομὴν διελοῦ-
 μεν, ἐπεὶ καὶ ἡ ῥυσότης ἢ κατὰ φύσιν τῶν παρειῶν κατὰ εὐθύτητά 3
 ἐστί. Ὅπισθεν δὲ τοῦ ὠτὸς ὑγροῦ γενομένου, μηνοειδῶς περιγρά- 3
 5 ψομεν, μιμούμενοι τὴν βάσιν τοῦ ὠτός. Τραχήλου δὲ ἐπὶ ἀποσλή- 4
 ματι τεμνομένου, ἐπὶ μὲν τῶν ὀπισθεν εὐθυτενῆς διαίρεσις ἀρμόδιος,
 ἐπὶ δὲ τῶν ἔμπροσθεν, ἐπεὶ λαγαρόν τὸ δέρμα διὰ τὰς ἐπικύψεις
 καὶ πολλὴν ἐπίδοσιν ἔχον, περιελοῦμεν· ἐκ γὰρ τῆς εὐθυτομίας οὐ
 πάνυ τι προσπίπτει τὰ σώματα, οἷα δὴ τοῦ δέρματος ἐγχαλωμέ-
 10 νου καὶ ἀφισλαμένου τῶν συνεχῶν σωμάτων. Τὰ δὲ αὐτὰ ποιοῦμεν 5
 καὶ ἐπὶ μασχάλης καὶ βουβῶνος καὶ δακτυλίου διὰ τὴν ὁμοείδειαν
 τοῦ δέρματος πρὸς τὸ τοῦ τραχήλου δέρμα. Ἐπὶ δὲ μαστῶν, πα- 6
 χέων μὲν ὄντων τῶν ἐπικειμένων τῷ πύφω σωμάτων, ἀπλοτομία
 γινέσθω· λεπτῶν δὲ καὶ ἀνεπιτηδείων πρὸς κόλλησιν, ἐκτεμνέσθω.
 15 Τὰ μὲν οὖν ἄλλα μέρη τοῦ τιτθοῦ ἀδεῶς περιαιρείσθω· ὁ δὲ πλη- 7

région; si l'abcès est placé plus bas, dans la région qu'on appelle parties
 minces de la joue, nous couperons perpendiculairement, puisque les
 rides naturelles de cette région ont également une direction perpendi- 3
 culaire. S'il s'est formé du liquide derrière l'oreille, nous l'entourerons 4
 d'une incision semi-lunaire, en imitant la base de l'oreille. Si l'on fait
 une incision au cou pour cause d'abcès, une division perpendiculaire
 convient pour la région postérieure; mais, à la partie antérieure, on
 aura recours à l'extirpation, parce que la peau est lâche, en vue des
 mouvements d'abaissement de la tête, et se prête à un allongement
 considérable: en effet, si l'on fait une incision simple, les parties ne se
 présentent pas trop facilement au couteau, attendu que la peau se re-
 lâche et s'écarte des parties contiguës. Nous faisons la même chose pour 5
 l'aisselle, l'aîne et l'anus, à cause de la ressemblance entre l'espèce de
 peau de ces parties et celle du cou. Quant aux seins, on usera d'une 6
 incision simple, quand les parties qui recouvrent le pus sont épaisses;
 mais, quand ces mêmes parties sont minces et ne se prêtent pas au recol-
 lement, on pratiquera une excision. A l'exception du voisinage de la pa- 7
 pille, toutes les autres parties du sein doivent être extirpées sans crainte;

1. ὑπωπίων ex em.; ἐποποιῶν R. — 7. λιπαρόν R. — 10. Ταῦτα δέ R.

Mai 2-3.

σίον τῆς Θηλῆς τόπος πεφροντισμένως μηνοειδεῖ περιαιρέσει,
 8 συντηρουμένης τῆς Θηλῆς. Ἐν δὲ τοῖς βραχίοσι καὶ τοῖς ἀγκῶσιν,
 ἔν τε ταῖς χερσὶ καὶ δακτύλοις καὶ τοῖς ἀπὸ τῶν βουβώνων κατω-
 9 τέρω πᾶσιν εὐθείας κατὰ μῆκος διαιρέσεις ἐγχαράσσομεν. Εἰ δὲ
 κατὰ ὠμοπλάτην ἢ κατὰ τὰς κλεῖδας ἀπόστημα συσλαίη, λοξὸν τὸ 5
 εἶδος τῶν τομῶν παραληπίον κατὰ μίμησιν τῆς ἐξοχῆς τῶν ὀστέων
 τούτων· εἰ δὲ κατὰ ῥάχιν, εὐθυτενῶς διαιροῦμεν, ὥσπερ οἱ μύες
 10 ἐπιπεφύκασιν. Ἐπὶ δὲ πυγῶν, κατὰ μὲν τὰ περιφερῆ καὶ ὀπίσω
 μέρη, διαιροῦμεν εὐθείαις τομαῖς· κατὰ δὲ τὰ ὑπεσπλαγμένα καὶ
 συνεγγίζοντα τοῖς μηροῖς περιελοῦμεν· συριγγοῦται γὰρ ῥαδίως, εἰ 10
 11³ μὴ περιαιροῖτο ἐκ | πλάτους. Ὁμοίως δὲ, εἰ καὶ περὶ τὸν σφιγκτήρα
 ὑγρὸν γένοιτο, τὸ εἶδος τῆς διαιρέσεως ἐπικάρσιον ἐπιτηδεύεσθω·
 12 ταύτη γὰρ καὶ αἱ σκολίδες πεφύκασιν. Δεῖ δὲ ἐν τῷ καιρῷ τῆς
 κατουλώσεως κασσιτέρινον σωλῆνα κυκλοτερῆ ἐντιθέναι, ἔξωθεν μὲν
 ἀχανῆ, εἰς δὲ τὸ βάθος περιφερῆ τρῆμα μέσον ἔχοντα πρὸς τὰς 15

mais, dans cette région, on fera, avec précaution, une extirpation en
 8 demi-lune, en conservant la papille. Aux bras, aux coudes, ainsi qu'aux
 mains et aux doigts, et dans toute la région située au-dessous des aines,
 9 nous imprimons aux parties des incisions droites longitudinales. S'il se
 forme un abcès aux environs de l'omoplate ou des clavicules, il faut
 recourir à une incision de forme oblique, en imitant la saillie de ces os ;
 mais, si c'est à l'épine du dos que siège l'abcès, nous coupons perpendi-
 culairement, conformément à la direction naturelle des muscles superpo-
 10 sés. Aux fesses, nous faisons des incisions droites aux parties arrondies
 et postérieures, tandis que nous extirperons aux parties fuyantes qui se
 rapprochent des cuisses : car, dans cette région, il se forme facilement
 11 des fistules, si l'on ne pratique pas une extirpation très-étendue. De
 même, s'il s'est formé du liquide au niveau du sphincter, il faut donner
 à l'incision une forme transversale : car c'est aussi là la direction natu-
 12 relle des rides de cette région. A l'époque de la cicatrisation, il faut in-
 troduire un tuyau en étain de forme circulaire, largement ouvert à l'ex-
 térieur, tandis que, dans la profondeur, il doit être arrondi et pourvu

5. ὑπὸ κλεῖς R. — Ib. συμβαίη R. — κασιν X. — Ib. γλούτων X. — 10. ἀπλο-
 5-6. τὸ σχῆμα τὸν τόνον X. — 8. πεφύ- τομηθέντα γὰρ ταῦτα συριγγοῦνται X.

τῶν πνευμάτων ἀποδόσεις. Μέχρι τέλους δὲ τῆς Θεραπείας ἐγκεί- 13
 σθω ὁ σωλὴν πρὸς τὴν ἐν διαστολῇ κατούλωσιν. Ἐπὶ δὲ πλευρῶν 14
 καὶ στήρνου τὸ εἶδος τῆς διαιρέσεως ἐπικάρσιον ἐπιτηδευέσθω ·
 ταύτη γὰρ καὶ αἱ πλευραὶ πεφύκασιν · ὁμοίως δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ ἐπι-
 5 γαστρίου, διὰ τὸ τὰς φυσικὰς σιολίδας αὐτοῦ πάσας ἐπικαρσίους
 εἶναι. Πτερυγώματος δὲ ἐπὶ γυναικείου αἰδοίου τὰ μὲν ἄνω διαι- 15
 ρείσθω, τὰ δὲ πρὸς τῇ ἔδρᾳ αὐτῶν περιαιρείσθω. Ἐπὶ δὲ ὀσχεοῦ 16
 καὶ καυλοῦ τομαῖς εὐθυτενέσι χρηστέον, καὶ τὸ σύνολον εἰδέναί χρεῖ
 ὅτι τὰ σχήματα τῶν διαιρέσεων διδασκόμεθα ἐκ τῆς ἐπιβλέψεως
 10 τῆς πρόσθεν πρὸς τὸ ἀσφαλὲς καὶ τὸ εὐμορφον · γραμμὰς μὲν γὰρ
 φυσικὰς ἀπομιμούμενοι διὰ τῆς τομῆς, ἐπὶ τὸ εὐμορφον ποιούμεθα
 τὴν ἀναφορὰν · εὐθυτενῶς δὲ τέμνοντες, οἷον ἐπὶ τῶν κώλων καὶ τῶν
 τενόντων, τῆς ἀσφαλείας προνοοῦμεθα, ἵνα μὴ τῶν νεύρων καὶ τῶν
 ἀγγείων ἐκ τῆς ἐπικαρσίου διαιρέσεως ἀναγκασθῶμεν διελεῖν τι.

d'un trou au milieu, pour permettre au malade de lâcher des vents. Le 13
 tuyau devra rester en place jusqu'à la fin du traitement, afin que les
 parties se cicatrisent pendant qu'elles sont écartées. Aux côtes et au ster- 14
 num, on dirigera l'incision dans un sens transversal : car c'est là égale-
 ment la direction naturelle des côtes ; il en est de même pour les tégu-
 ments du ventre, parce que tous les plis naturels de cette région sont
 transversaux. A la partie supérieure des grandes lèvres de l'organe gé- 15
 nital de la femme, on fera une incision simple, tandis qu'on pratiquera
 l'extirpation dans les parties de cet organe qui se rapprochent du siège.
 Aux bourses et au membre viril, on fera usage d'incisions perpendicu- 16
 laires, et, en général, il faut savoir que nous apprenons la forme des in-
 cisions en tenant d'abord compte de la sûreté du traitement et de la beauté
 de la forme : en effet, lorsque, avec nos incisions, nous imitons les linéa-
 ments naturels, nous avons en vue la beauté ; mais, quand nous coupons
 perpendiculairement, comme aux membres et à la partie postérieure
 du cou, nous nous inquiétons de la sûreté, craignant d'être obligé de
 diviser quelque nerf ou quelque vaisseau en coupant transversalement.

3. καὶ στήρνων R; ἢ στήθους X. — περιαιρείσθω om. R. — 8. χρεῖ om.
 lb. τασσέσθω X. — 6-7. Πτερυγ.... X.

Mai 3-4.

17 Χρὴ μέντοι γινώσκειν ὡς οὐκ ἐπίσης ὀφειλόντων ἀποβλέπειν ἡμῶν
 πρὸς τε τὸ ἀσφαλὲς καὶ τὸ εὐπρεπές· πανταχοῦ γὰρ προσεχέσθη-
 18 ρον τὸ τῆς ἀσφαλείας τίθημι. Πάλιν ἐπὶ μὲν τῶν μικρῶν ἀποσινη-
 μάτων μιᾷ διαιρέσει χρῆσόμεθα, κατὰ δὲ λεπτότατα αὐτῶν
 εὐρίσκεται τὰ σώματα· ἐπὶ δὲ τῶν μειζόνων πλείοσι διαιρέσει 5
 χρώμεθα· τέμνοντες γὰρ ἢ λεπτότατον τὸ δέρμα καὶ τὸ ὑγρὸν ἐκ-
 κρίνοντες, καθίεμεν τὸν λιχανὸν δάκτυλον τῆς ἀριστερᾶς χειρὸς διὰ
 4 τῆς διαιρέσεως εἰς τὸν κόλπον, ἔπειτα πανταχῆ περιάγοντες | αὐτὸν
 19 τὸ μέγεθος τοῦ κόλπου κατανοοῦμεν. Εἰ μὲν οὖν ἐπὶ ἓν τι μέρος
 ὀδηγοῖτο ὁ δάκτυλος, τῶν πέραξ ἀπαθῶν ὄντων, κατὰ ὁπότερα [ἀν] 10
 ὑγιᾶς ἢ τοῦ κόλπου, κατὰ ταῦτα κυρτώσαντες αὐτὸν καὶ περιτείναν-
 τες τὴν σάρκα, δευτέραν ἐμβαλοῦμεν διαίρεσιν, τὸ αὐτὸ σχῆμα
 20 ἔχουσαν τῆς προτέρας. Εἰ δὲ ὁ κόλπος ὁ περιέχων τὸ ὑγρὸν εὐθυτε-
 νῆς μὲν εἶη, τύχοι δὲ πολὺ ἐπιμηκέστερος τοῦ δακτύλου, μετὰ τὴν
 δευτέραν διαίρεσιν κομισάμενοι τὸν δάκτυλον, πάλιν διὰ τῆς δευτέ- 15

17 Il faut reconnaître cependant que nous ne devons pas attacher une impor-
 tance égale à la sûreté et à la beauté: car partout j'estime que la considéra-
 18 tion de la sûreté me regarde de plus près. De plus, quand les abcès sont
 petits, nous ne ferons qu'une seule incision à l'endroit où nous trouvons
 leurs parois plus minces que partout ailleurs, tandis que, pour des abcès
 d'une plus grande étendue, nous emploierons des incisions multipliées:
 en effet, pendant que nous faisons une incision à l'endroit où la peau est
 le plus mince et que nous évacuons le liquide, nous introduisons le doigt
 indicateur de la main gauche, à travers l'incision, dans le sinus; ensuite
 nous le retournons de tous côtés pour constater l'étendue de la cavité.
 19 Si donc le doigt arrive sur une région entourée de parties saines, nous
 le recourbons vers celui des deux côtés où se trouve une partie intacte
 [des parois] du sinus, nous tendons la chair autour de lui, et nous faisons
 20 une seconde incision ayant la même forme que la première. Si le sinus
 qui contient le liquide est allongé, et si sa longueur dépasse de beau-
 coup celle du doigt, nous retirerons le doigt après la seconde incision,
 nous l'introduirons de nouveau à travers cette même incision, et nous

6. χρῆσόμεθα X. — 10. [ἀν] ex em.; om. R.

ρας αὐτὸν καθήσομεν, καὶ τρίτην ἄλλην ἐμβαλοῦμεν ἐπὶ τῇ δευτέρᾳ
 παραπλησίως. Εἰ δὲ πλατὺς εἶη καὶ περιφερὴς, στομώσομεν ἢ 21
 λεπτότατος ὑποπίπτει· καθέντες δὲ τὸν δάκτυλον, τὴν μὲν τινα
 διαίρεσιν κατωτέρω τῆς πρώτης ἐμβαλοῦμεν, τὴν δὲ ἀνωτέρω, εἰ
 5 τύχοι κἀνταῦθά τις διασημαίνειν ὑποφορά· ἄλλας δὲ ἐκ πλαγίων
 τῆς πρώτης καὶ τῆς μετὰ τὴν πρώτην, πάσας μέντοι αὐτὰς ἐπὶ τὸ
 αὐτὸ ἐκτεινομένας μέρος. Στοχασμὸς δὲ γινέσθω μάλιστα τοῦ τὰς 22
 ὑστιάτας διαιρέσεις τὰς πρὸς τοῖς πέρασι τοῦ κόλπου παρὰ αὐτὴν
 τὴν ὑγιαίνουσαν καὶ μὴ ἀφεσσηκυῖαν σάρκα ἐμβάλλεσθαι· εἰ μὴ
 10 γὰρ τοῦτο γένοιτο, ἀλλὰ ὑπολείποιτό τις χώρα κεκολπωμένη δυ-
 ναμένη φυλάττειν ὑγροῦ τι μέρος ἐν ἑαυτῇ, μείζων ὁ κόλπος γενή-
 σεται, τῶν ὑγρῶν διασηπόντων ἐκεῖνα τὰ μέρη, κατὰ ἃ ἂν ὑφίστα-
 σθαι τύχη. Εἰ μὲν οὖν ὑπόπλατυ τὸ ἀπόστημα τύχοι καὶ μὴ πᾶν 23
 ἐξωγκωμένον, εὐθυτομήσομεν· εἰ δὲ κυρτὸν ἰσχυρῶς εἶη καὶ περιού-
 15 κον εἰς ὀξειᾶν τε ἀνατεῖνον κορυφὴν, περιαιρέσει χρυσόμεθα· με-
 γάλῃ μὲν, εἰ καὶ αὐτὸς ὁ τόπος προκαλοῖτο τὴν περιαίρεσιν, ὡς

ajouterons, de la même manière, à la seconde une autre, qui sera la troi-
 sième. Si le sinus est large et arrondi, nous l'ouvrons à l'endroit où il 21
 se montre le plus mince; et, après avoir introduit le doigt, nous ferons
 une incision au-dessous de la première, une autre au-dessus, si par
 hasard, de ce côté, il se révèle aussi un trajet, d'autres encore sur les
 côtés de la première et de celle qui est venue après la première; mais
 toutes les incisions de cette espèce devront se diriger vers la même ré-
 gion. On doit s'efforcer surtout d'obtenir que les dernières incisions si- 22
 tuées sur les limites du sinus soient prolongées jusqu'à la chair saine
 et non abscédée elle-même: car, si cela ne se fait pas, et s'il reste une
 région creusée d'un sinus et pouvant conserver une partie du liquide
 dans son intérieur, le sinus s'agrandira, attendu que les liquides font
 pourrir les parties dans lesquelles ils séjournent. Si donc l'abcès est lé- 23
 gèrement aplati et pas trop saillant, nous couperons en ligne droite; si,
 au contraire, il est extrêmement bombé, saillant, et s'il se ramasse en
 une pointe aiguë, nous aurons recours à l'extirpation, et nous donnerons
 à l'incision une grande étendue, lorsque l'endroit lui-même exigera l'ex-

6. μὲν τοιαύτας R. — 9. ὑγιήνην X. — Ib. τάσσειν X.

Mai 4-5.

μασχάλη καὶ βουβῶν καὶ τὰ περὶ τὸν δακτύλιον· εἰ δὲ ὁ μὲν τό-
 πος, ὅσον ἐπὶ ἑαυτῷ, παραιτοῖτο τὴν περιαίρεσιν, τὸ δὲ ἀπόσθημα
 διὰ τὸ ἰσχυρῶς κεκορυφῶσθαι τὴν τῆς περιαιρέσεως ἀνάγκην ἐπά-
 24 γοι, μικρᾶ χρῆσόμεθα. Χρῆ δὲ περιδιαρεῖν τὸν τρόπον τοῦτον·
 μετὰ τὸ σημειώσασθαι τὸν περιαιρεθησόμενον τόπον, διαγράψομεν 5
 5 τὸ βάθος μυρσινοειδῶς, εἶτα ἄγκιστρον καταπείραντες εἰς μέσσην
 τὴν περιγεγραμμένην σάρκα, καὶ ἀνατείναντες ἰσχυρῶς διὰ τῆς
 25 ἀριστερᾶς χειρὸς, πᾶν τὸ περιχαραχθὲν ἐκτεμοῦμεν. Ταῦτα δὲ
 ποιήσομεν, κἂν τὰ ἐπεσφορεσμένα σώματα τῷ ἀποσθήματι λεπτὰ
 ἢ νενεκρωμένα εἶναι τύχη· εὐδόκιμος γὰρ ἐπὶ ἀμφοῖν τούτοις ἢ 10
 26 περιαιρέσις ἐστίν. Μέτρον δὲ τῆς περιαιρέσεως αὐτὸ τὸ λελεπλυ-
 27 σμένον, ἢ νενεκρωμένον ἔστω σῶμα. Τοσαῦτα περὶ τῆς χειρουργίας
 τῶν ὑποπιπλόντων ἀποσθημάτων· ἐξῆς δὲ περὶ τῆς Θεραπείας
 λεκτέον.

tirpation, comme l'aisselle, l'aîne et les environs de l'anus; tandis que
 nous la ferons petite lorsque l'endroit, considéré en lui-même, s'opposera
 à cette opération, mais que l'abcès, parce qu'il est extrêmement pointu,
 24 nous mettra dans la nécessité d'y recourir. Voici la manière dont il faut
 extirper la tumeur : après avoir déterminé l'étendue de ce qu'on doit
 extirper, nous circonscrivons sa base dans un périmètre en forme de
 feuille de myrte; ensuite nous fixerons un crochet au milieu de la chair
 comprise dans la figure qu'on vient de tracer, nous la tirerons vigou-
 25 reusement en haut à l'aide de la main gauche, et nous exciserons toute la
 même façon quand les parties qui recouvrent l'abcès sont minces ou
 mortifiées : car, dans ces deux cas, l'extirpation est réputée une bonne
 26 opération. On adoptera pour limite de l'extirpation l'étendue de la partie
 27 amincie ou mortifiée. Voilà ce que j'avais à dire sur la chirurgie des
 abcès qui se présentent; il s'agit maintenant de parler de leur traite-
 ment.

6. μέσσην] τὸ ὑπό X. — 8. Ταῦτα R; τὰ αὐτά X.

θ'. Περὶ τῶν ἐν κατακαλύψει ἀποσιλημάτων. Ἐκ τῶν Ἡλιοδώρου.

Ἐὰν μὲν οὖν ὁ πεπονθὼς τόπος ὑποπίπῃ χειρουργία, συνεργεῖν 1
 δεῖ τῇ πρὸς τὴν ἐπιφάνειαν ῥοπῇ τοῦ ἀποσιλήματος διὰ πυριῶν
 Φερμῶν καὶ ἐπισπαστικῶν καταπλασμάτων τε καὶ ἐμπλάστων· τοῦ
 δὲ ἀποσιλήματος | ὑπὸ σύρρηξιν ἀγομένου, τὰναντία δεῖ ποιεῖν, καὶ 276
 5 συνεργεῖν τῇ εἰς βάθος ὁρμῇ πρὸς τὴν ἀνασιόμωσιν, τῇ μὲν ἐπι-
 φανείᾳ προσάγοντας τῶν στυφόντων καταπλασμάτων τῶν διὰ φοι-
 νίκων καὶ Θαλίας φύλλων καὶ σιδίων καὶ μήλων, πόματα δὲ διδόν-
 τας Φερμαίνοντα, οἷα τὰ διὰ πεπέρεως, σμύρνης, πηγάνου, ὀποῦ,
 ἵνα τῆς ἐπιφανείας σιελλομένης καὶ τοῦ βάθους Φερμαινομένου καὶ
 10 ἐρεθιζομένου λεπλυθὲν τὸ ἀπόσιλημα ἀνασιόμωθῇ. Ἐπὶ δὲ τῶν ὑπο- 2
 πίπτοντων ἀποσιλημάτων τοῖς τῆς χειρουργίας ἔργοις, τελείας ἐκ-
 πυήσεως γενομένης, ἐπὶ τὴν χειρουργίαν ἤκειν δεῖ.

9. DES ABCÈS CACHÉS. — TIRÉ D'HÉLIODORE.

Si le lieu affecté se prête à une opération chirurgicale, il faut favoriser 1
 la tendance de l'abcès vers la surface à l'aide de fomentations chaudes,
 de cataplasmes et d'emplâtres attractifs; mais, si l'abcès marche vers la
 rupture interne, on fera le contraire, et on favorisera sa tendance vers
 la profondeur, pour provoquer son ouverture : à cet effet, on appliquera
 à la surface des cataplasmes astringents aux dattes, aux feuilles d'olivier,
 aux écorces de grenade et aux pommes, et on donnera des potions
 échauffantes telles que celles au poivre, à la myrrhe, à la rue et au sil-
 phium, afin que, par la constriction de la surface, l'échauffement et
 l'irritation des parties profondes, les parois de l'abcès s'amincissent et
 se rompent. En cas d'abcès qui se prêtent aux opérations chirurgicales, 2
 on aura recours à l'opération quand la suppuration sera entièrement
 achevée.

7. Θαλλίας R.

1. Τῶν ἐν μεσοπλευρίῳ ἀποσλήμάτων χειρουργία.

277
 1-2 Σχηματιζέσθω ὁ κάμνων κεκλιμένος ἐπὶ τὸ ὑγιὲς πλευρόν. Πρὸς
 δὲ τὴν διαίρεσιν αἰρεῖσθαι δεῖ μεσοπλεύριον τὸ μεσαίτατον τοῦ
 3 ὄγκου καὶ τῶν ἄλλων πλατύτερόν τε καὶ εἰκτικώτερον. Ἡ δὲ διαί-
 ρεσις διδύσθω πλαγία μὲν, ὑπόλοξος δὲ πρὸς τὸ τοῦ μεσοπλευρίου
 4 σχῆμα. Τεμνέσθω δὲ πρῶτον μὲν τὸ δέρμα, καὶ πρὸ τῆς τοῦ ἀπο- 5
 σλήματος σιομώσεως διὰ τῶν τῆς διαιρέσεως χειλῶν ἀγκυτῆρες ραμ-
 μάτινοι διεκβαλλέσθωσαν τέσσαρες, δύο καὶ δύο· διὰ ἣν δὲ χρεῖαν
 5 ὑψίτερον εἴσεσθε. Μετὰ τὴν τῶν ἀγκυτῆρων διεκβολὴν τῷ τοῦ σμι-
 λαρίου κόρακι σιομούσθω τὸ ἀπόσλημα· ἅμα δὲ καὶ τῷ δακτύλῳ
 6 διαρτάσθω τὸ καταλειμμένον συνεχὲς σῶμα. Μέγεθος δὲ τῆς το- 10
 7 μῆς σύμμετρον ἔστω ὡς διδάκτυλον, ἢ καὶ ἔτι μεῖζον. Τῇ δὲ πρώτῃ
 ἐνεργείᾳ μὴ ὄλον ἐκλαμβανέσθω τὸ πύον· ἢ γὰρ ἀθρόα ἔκκρισις
 8 τετήρηται τὸν κατὰ λιποθυμίαν κίνδυνον ἐπιφέρουσα. Ἐκκληφθέντος
 δὲ τοῦ ὑγροῦ, σπόγγον μάλα μὲν λίνῳ διαδεδεμένον ἐπὶ τὴν διαί-

10. MANIÈRE D'OPÉRER LES ABCÈS DES ESPACES INTERCOSTAUX.

1 Qu'on place le malade dans une position où il soit couché sur le côté
 2 sain. Pour faire l'incision, il faut choisir l'espace intercostal qui corres-
 pond le mieux au milieu de la tumeur, qui est le plus large et le plus
 3 dépressible. On devra faire une incision transversale, mais légèrement
 4 oblique, conformément aux contours de l'espace intercostal. On coupera
 d'abord la peau, et, avant d'ouvrir l'abcès, on passera à travers les lèvres
 5 plus tard dans quel but. Après avoir placé ces anses, on ouvrira l'abcès
 avec la pointe du bistouri; en même temps, on séparera avec le doigt
 6 les parties qu'on a laissées dans la continuité. Que la longueur moyenne
 7 de l'incision soit de deux doigts, ou même plus encore. A la première
 opération, il ne faut pas enlever tout le pus: car on a observé qu'une
 8 évacuation subite de ce liquide amène le danger de défaillance. Après
 avoir enlevé le liquide [en partie], on introduira dans l'incision une
 éponge fortement liée à un fil, afin de retenir, à l'aide de cette éponge, le

3. ἐκτικ. R. — 7. διὰ ἣν incertum, semideletum in Cod.; δίκαιον Mai.

ρεσιν ἐντιθέσθω, ἵνα διὰ αὐτοῦ τὸ καταλελειμμένον ὑγρὸν ἐπέχη-
 ται· εἶτα τιλτοῖς μότοις χρησιέον καὶ πλυγματίῳ διπλύχῳ, ἢ τρι-
 πλύχῳ, τῷ καλουμένῳ μοτοφύλακι. Κατὰ δὲ τούτου οἱ ἀγκτῆρες 9
 ἀμματιζέσθωσαν τοπικοῦ κρατήματος χάριν· εἶτα ἔξωθεν ἐπιμο-
 5 τούσθω ἢ τομῇ τιλτοῖς οἴνελαίῳ βεβρεγμένοις, καὶ ἔξωθεν ὁ κοινὸς
 μοτοφύλαξ ἐπιτιθέσθω, καὶ ὄλῳ τῷ θώρακι ἔριον οἴνελαίῳ βε-
 βρεγμένον. Τῇ δὲ δευτέρῃ, ἢ τρίτῃ λυέσθω, καὶ πάλιν μέρος τοῦ 10
 ὑγροῦ αὐτάρκες κενούσθω. Γινέσθω τε ταῦτα καὶ ταῖς | ἐξῆς, ἵνα 11
 τρισὶν, ἢ πλείοσιν ἐπιβολαῖς τὸ τοῦ ὑγροῦ πλῆθος πᾶν κομισθῆ. 278
 10 Ἀλλὰ ἐπεὶ τὰ ἀποσιήματα ταῦτα κινδυνώδη ἐστί, τὸν ἄριστον ἰα- 12
 τρὸν χρὴ προγινώσκειν τὸν ὀλεθρίως ἔχοντα καὶ τὸν σωτηριωδῶς.
 Ὀλεθρίως μὲν οὖν ἔχων ὁ πάσχων μετὰ τὴν τοῦ ὑγροῦ ἔκκρισιν 13
 ἀσώδης ἐστί, καὶ δυσόρεκτος, καὶ δύσπνους, καὶ ποτε καὶ βήσσει
 μετὰ ἀγρυπνίας καὶ ἀσθενείας τῆς δυνάμεως, καὶ τοῦ ὑγροῦ κενου-
 15 μένου κατὰ ἡμέραν πάλιν συλλέγεται δαψιλῆς δυσῶδες, καὶ φθει-

liquide qui est resté; ensuite on fera usage de tentes de charpie et d'une
 compresse double ou triple qu'on appelle *garde-tente*. Sur cette compresse, 9
 on nouera les anses pour la retenir en place; ensuite on mettra, à l'exté-
 rieur, sur l'incision, des tentes de charpie trempées dans de l'huile et
 du vin; on placera de nouveau, extérieurement, sur celles-ci le garde-
 tente commun, et, sur toute l'étendue de la poitrine, de la laine trempée
 dans de l'huile et du vin. Le deuxième ou le troisième jour, on lèvera 10
 l'appareil, et on évacuera de nouveau une partie suffisante du liquide.
 Qu'on fasse également cela les jours suivants, afin qu'après y être re- 11
 venu trois ou un plus grand nombre de fois, on ait enlevé toute la masse
 du liquide. Mais, comme ces abcès sont dangereux, le médecin accompli 12
 doit savoir reconnaître d'avance si le malade est dans un état désespéré,
 ou si l'on peut s'attendre à le sauver. Le malade désespéré éprouve, 13
 après l'évacuation du liquide, de l'anxiété, du défaut d'appétit, de la dif-
 ficulté à respirer; quelquefois aussi il a une toux accompagnée d'insomnie
 et d'abattement des forces; à mesure qu'on évacue journellement le li-
 quide, il s'en rassemble de nouveau une grande quantité, qui exhale une

3. μονοφύλακι R.

Mai 278.

ρομένου τοῦ ὑπεζωκότος ὑμένος, καὶ ἀπολύματα φανήσεται ἐμφε-
 ρόμενα τῷ ὑγρῷ· σωτηρίως δὲ διακειμένου τοῦ νοσοῦντος, τὰ ἐναντία
 14 συνεδρεύει. Καὶ χρὴ μετὰ τὴν παντελεῖα τοῦ ὑγροῦ ἔκκρισιν τὸν λι-
 χανὸν δάκτυλον καθιέναι, καὶ σκοπεῖν, πότερον γυμναί εἰσιν αἱ
 15 πλευραὶ, ἢ λελιπασμένοι, ἢ σκέπονται ὑπὸ σωμάτων. Ἐὰν οὖν ἔτι 5
 σκέπωνται τῷ ὑπεζωκότι ὑμένι γινέσθω κατάντλησις διὰ ὕδατος εὐ-
 κράτου, εἶτα ἐγκλυζέσθω τὸ βάθος μελικράτῳ, καὶ κλινέσθω ὁ πά-
 16 σχων πρὸς τὸ πάσχον μέρος. Τὸ δὲ ἐναπομεῖναν ἐρίῳ περὶ μηλω-
 τρίδα εἰλημένῳ ἀναρπαζέσθω, εἶτα ἐγχυματιζέσθω μέλι λεῖον ὠμόν,
 ἢ μετρίως ἀπεζεσμένον· φάρμακα γὰρ λιπαίνοντα ἐπὶ τῶν ἀπο- 10
 στήματων τούτων ἐστὶν ἄθετα· τὸ δὲ μέλι διὰ βαρύτητα ὑποτρέχον
 17 καὶ τὸ ὑγρὸν ἀνακουφίζον πρὸς ἔκκρισιν ἄγει. Μετὰ τὴν τοῦ μέ-
 λιτος ἔγχυσιν, λημνίσκοι καθιέσθωσαν, καὶ τότε ἢ τομὴ τιλτοῖς
 μότοις διασιελλέσθω, εἶτα ἔξωθεν πλυγμάτιον μέλιτι βεβρεγμένον
 18 ἐπιτιθέσθω, καὶ οὕτως οἱ ἀγκτῆρες ἀμματιζέσθωσαν. Περιμοτούσθω 15

mauvaise odeur, et, comme la membrane qui ceint les côtes est en voie
 de se détruire, on verra des lambeaux détachés de cette membrane flot-
 ter sur le liquide; si l'état du malade permet de croire à son salut, les
 14 phénomènes contraires se présentent. Après l'évacuation complète du
 liquide, on doit introduire le doigt indicateur, et examiner si les côtes
 sont dénudées ou graisseuses, ou s'il existe des parties qui les recou-
 15 vrent. Si la membrane ceignante (*plèvre*) les recouvre encore, on fera une
 affusion d'eau tiède; ensuite on injectera de l'eau miellée dans le fond
 16 de l'abcès, et le patient devra se coucher sur le côté malade. On attirera
 la partie du liquide qui reste encore dans l'abcès, à l'aide de laine en-
 roulée autour d'une sonde auriculaire; ensuite on fera une injection de
 miel broyé, soit cru, soit légèrement cuit; car les médicaments *engrais-*
sants sont inadmissibles pour ces abcès, tandis que le miel, qui, vu sa
 pesanteur, va au fond et soulève le liquide, le pousse vers l'extérieur.
 17 Après l'injection du miel, on introduira des plumasseaux, et alors on dila-
 tera l'incision à l'aide de tentes de charpie; ensuite on mettra dessus, à l'ex-
 térieur, une petite compresse trempée dans le miel, et, après cela, on nouera
 18 les anses. On recouvrira tout à l'entour les parties voisines de tentes, et on

6. σκέπων R. — 9. εἰλημένῳ R.

δὲ τὰ πλησίον μέρη, | καὶ κατὰ αὐτοῦ ὄλου τοῦ πλευροῦ σπληνίου 5
 κεκηρωμένον ἐπιτιθέσθω. Τοῦ δὲ βάθους ρευματιζομένου, κατὰ 19
 πλάσμα στυπλικὴν ἔχον δύναμιν ἔξωθεν ἐπιτιθέσθω τοῦ σπληνίου.
 Ταῦτα γινέσθω ταῖς ἐξῆς ἡμέραις, ἕως οὗ καθαρθῆ καὶ σαρκωθῆ τὸ 20
 5 βάθος· ἐν δὲ τῷ μέσῳ τῆς Θεραπείας χρόνῳ οἱ ἀγκυτῆρες διακοπιό-
 μενοι κομιζέσθωσαν. Οὗτός ἐστίν ἄριστος τρόπος τῆς Θεραπείας ἐν 21
 αὐτῷ τῷ ὑμένι συλλεγέντος τοῦ ὑγροῦ· μεταξὺ δὲ τῶν πλευρῶν καὶ
 τοῦ ὑμένος συλλεγέντος, μετὰ τὴν ἀσφαλῆ τοῦ ὑγροῦ ἔκκρισιν
 ὀρμησαὶ δεῖ ἐπὶ τὴν τῶν πλευρῶν ἐκκοπήν· ἐκθήσομαι δὲ αὐτὴν
 10 ἐπομένως.

| ια'. Περὶ ἐκκοπῆς πλευρῶν. 6

Ἐκτεμνέσθω τὰ σκέποντα τὴν πλευρὰν ἢ τὰς πλευρὰς σώματα, 1
 ὑπὸ τι τετραγώνου τῆς ἐκτομῆς ὑπομήκους σχηματιζομένης· πρὸς
 δὲ τὴν περιχάραξιν διδόσθω μία πρώτη πλαγία διαίρεσις κατὰ
 μεσοπλευρίου ὑπὸ τὴν δεομένην ἐκκοπῆς πλευρὰν λελοξωμένη πρὸς

mettra sur tout le côté malade lui-même un linge à emplâtre enduit de
 cire. Si le fond de l'abcès est le siège d'une fluxion, on placera, à l'exté- 19
 rieur, sur ce linge, un cataplasme doué de propriétés astringentes. Les 20
 jours suivants, on continuera à faire la même chose, jusqu'à ce que le
 fond de l'abcès soit devenu pur et charnu; mais, au milieu de l'intervalle
 de temps qu'exige ce traitement, on divisera et on enlèvera les anses. C'est 21
 là la meilleure manière de traiter une collection de pus dans la membrane
 elle-même; mais, si la collection se trouve entre les côtes et la membrane,
 on en viendra, après avoir évacué le liquide avec précaution, à l'excision
 des côtes; je vais immédiatement exposer le procédé de cette opération.

11. DE L'EXCISION DES CÔTES.

On pratiquera l'excision des parties qui recouvrent la côte ou les 1
 côtes, en donnant à la partie qu'on veut enlever la forme d'un carré lé-
 gèrement allongé; en vue de délimiter le lambeau, faites, dans l'espace
 intercostal, au-dessous de la côte qui doit être excisée, une première

5. βάρος R. — CH. 11, l. 12. τι dubium; τε Mai. — Ib. ὑπὸ μήκ. R.

Mai 6.

τὸ τοῦ μεσοπλευρίου σχῆμα, εἰς ὃ καταπειρέσθω ἄγκιστρον, καὶ
 2 ἀναταθὲν ἐκτεμνέσθω. Καὶ οὕτως αἱ πλευραὶ ψιλούσθωσαν, καὶ τῇ
 δεομένη πλευρᾷ ἀναιρέσεως πλατυμῆλης, ἢ μηνιγγοφύλακος ἔλα-
 σμα ὑπεριδέσθω ἔδρας χάριν, καὶ ἡ ἀκμὴ τοῦ τρυπάνου στήριξέσθω
 κατὰ τὸ ἐψιλωμένον μέρος τῆς πλευρᾶς πρὸς τοῖς κατὰ φύσιν σώ- 5
 3 μασι, καὶ γινέσθω ἡ ἐνέργεια. Κὰν ὑποπέση τῷ ἐνεργοῦντι κενεμ-
 βατῆσαι, τὸ ἔλασμα τῆς μῆλης παραγαγέτω ὑπὸ τὸ τετρημένον
 4 μέρος. Ὅλον δὲ διὰ ὄλου τὸ τῆς πλευρᾶς πᾶχος τιτράσθω, καὶ ἦτοι
 δύο τὰ πάντα διδώσθω τρήματα, ἓν καὶ ἓν, σπενῆς οὔσης τῆς πλευ-
 5 ρᾶς, ἢ δύο καὶ δύο, πλατυτέρας οὔσης. Τὸν δὲ τρόπον τῆς τῶν τρη- 10
 μάτων δόσεως ἐκτίθεμεν ἐν τῷ περὶ τῶν τοῦ κρανίου λόγῳ, καθά-
 6 περ καὶ τὸν τρόπον τῆς ἐκκοπῆς. Διακοπιέσθω δὲ τῆς πλευρᾶς
 κατὰ ἓν μέρος τὸ πλεῖον πᾶχος, καὶ λεπλὴ συνέχεια καταλειπέσθω,
 7 εἶτα τότε τὸ ἕτερον διὰ τῶν ἐκκοπέων διαιρείσθω ὅλον. Τούτου γε-
 νομένου, δακτύλοις, ἢ ὀστιάγρα, συνεχέσθω ἡ πλευρὰ, ἵνα ἡ κατα- 15

incision transversale, qui déviera dans un sens oblique pour suivre la
 forme de cet espace intercostal; là on enfoncera un crochet, on attirera
 2 le crochet et on pratiquera l'excision de la partie attirée. Ensuite on dé-
 nudera les côtes, et on établira au-dessous de celle qui a besoin d'être
 enlevée la plaque d'une sonde large ou d'un *garde-méninge* pour appuyer
 dessus; on appuiera les dents du trépan sur la partie dénudée de la côte
 3 près des parties saines, et on fera l'opération. S'il arrive à l'opérateur
 d'atteindre [avec le trépan] un espace vide, on avancera la plaque de la
 4 sonde au-dessous de la partie perforée [de l'os]. Toute l'épaisseur de la
 côte devra être percée de part en part, et on fera en tout deux trous, un
 de chaque côté, si la côte est étroite, ou quatre trous, deux de chaque
 5 côté, si la côte est plus large. Là où nous parlons des affections du crâne
 (voy. *Notes*), nous exposons aussi bien le procédé pour faire des trous
 6 que celui de l'excision. D'un côté on divisera la majeure partie de l'é-
 paisseur de la côte, et on laissera une adhérence de peu d'épaisseur;
 après cela, on divisera l'autre côté de part en part à l'aide de scalpels à
 7 excision. Après cette opération, on saisira la côte dont il s'agit avec les
 doigts, ou avec une pince à os, afin de diviser d'un seul coup avec le

7. παραγάτω R. — 8. τιτράσθω dubium; τετράσθω Mai. — 13. καταλιπ. R.

λελειμμένη λεπτή συνέχεια μιᾶ ἐπιβολῇ τῇ τοῦ σμιλίου τοῦ ἐκκο-
 πέως ἀκμῇ διακοπῇ. Κὰν μὲν ἢ ἀπαλὰ τὰ τῆς πλευρᾶς ἄκρα, 8
 ἀρκεῖσθαι δεῖ· ἀνώμαλα δὲ ὄντα ρίνη ὀμαλίζειν. Ταῦτα ποιοῦμεν 9
 ἐπὶ τῶν ὀστωδῶν πλευρῶν· ἐπὶ δὲ τῶν χονδρωδῶν ἐκτέμνειν χρῆ
 5 καὶ ἀναιρεῖσθαι διὰ σμιλίου βαρυτάτου, ἢ κατὰ ἐπέρεισιν ἀκμῇ σμι-
 λίου τοῦ ἐκκοπέως· οὔτε γὰρ ἀντέρεισις ἐπὶ χονδρώδους πλευ-
 ρᾶς παραλαμβάνεται, οὔτε ἐκκοπὴ διὰ τὴν ἀπαλότητα τῆς οὐσίας. 7
 Ἐκτεμνέσθω δὲ μὴ μόνον τὸ λελιπασμένον μέρος τοῦ χόνδρου, ἀλλὰ 10
 καὶ τινὰ τῶν κατὰ φύσιν τῆς πλευρᾶς. Μετὰ δὲ τὴν τῶν πλευρῶν 11
 10 ἀναίρεσιν λημνίσκοις ἀναπληρούσθω τὸ τῆς ἐκτομῆς κοίλωμα, καὶ
 τὰ πρόχειρα μέρη τιλτοῖς μότοις ἀναπληρούσθω, καὶ κατὰ τοῦ μοτο-
 φύλακος ὄλου τοῦ θώρακος ἔριον οἴνελαίῳ βεβρεγμένον ἐπιτιθέσθω,
 εἶτα ἐφιδρύσθω. Μετὰ δὲ τὴν κάθαρσιν πρὸς τὴν σάρκωσιν ἐγκρί- 12
 νειν δεῖ ἐμπλάστρους κεφαλικάς ἀνιεμένας ροδίῳ· τὰ γὰρ λιπαί-

tranchant du scalpel à excision la mince adhérence qu'on a laissée sub-
 sister. Quand les extrémités de la côte sont lisses, on en restera là; mais, 8
 si elles sont inégales, on les égalisera avec la lime. Voilà ce que nous fai- 9
 sons quand il s'agit des côtes osseuses; quant aux côtes cartilagineuses, il
 faut les couper et les enlever à l'aide d'un scalpel très-lourd, ou en ap-
 puyant dessus le tranchant du scalpel à excision; car, pour la partie car-
 tilagineuse des côtes, on n'emploie ni contre-appui, ni excision [avec le
 marteau] à cause de la mollesse de leur substance. On n'enlèvera pas 10
 seulement la partie grasseuse du cartilage, mais aussi une certaine por-
 tion des parties saines de la côte. Après avoir enlevé les côtes, on rem- 11
 plira de plumasseaux la cavité produite par leur excision, tandis qu'on
 remplira les parties rapprochées de la surface de tentes de charpie, et
 on mettra sur toute la poitrine, au-dessus du garde-tente, de la laine
 trempée dans de l'huile et du vin; ensuite on l'assujettira. Quand la 12
 plaie s'est mondifiée, on adoptera, en vue de la production des chairs,
 l'usage des emplâtres destinés à la tête, qu'on délayera dans de l'huile
 aux roses: car les médicaments engraisants ne conviennent pas dans ce

5. ἐπέρεισιν ex em.; ἐπερεισίαν R; ἐνέργειαν Mai. — 13. ἐφιδρύσθω R.

Mai 7.

νοντα φάρμακα ἀνοίκεια σύνεσιν, ὅτι πλευρῶν ἅκρα γεγύμνωται, καὶ λιπαινόμενα πρὸς τοῖς ἐσχάτοις τῆς Θεραπείας συριγγοῖ τοὺς
13 τόπους μετὰ τὴν σάρκωσιν. Ὑπλία οὔσα ἢ ἔλκωσις κατουλούσθω.

ιβ'. Περὶ περιτοναίου, καὶ τοῦ μεταξὺ ἐπιγαστρίου καὶ περιτοναίου ἀποσλήματος.

1 Ἐπὶ τοῦ περιτοναίου τόπου τε τοῦ μεταξὺ ἐπιγαστρίου καὶ πε-
ριτοναίου ἢ αὐτὴ χειρουργία γινέσθω· διαιρεῖται γὰρ ἕως τοῦ πύου 5
2 τὰ σκέποντα σώματα, τοῦ πάσχοντος ὑπλίου ἐσχηματισμένου. Καὶ
τᾶλλα γίνεται ὡς ἐπὶ θώρακος· ἄμεινον δέ ἐστι μετὰ τὴν παντελεῖ
τοῦ ὑγροῦ ἔκκρισιν τὸν δάκτυλον εἰς βάθος καθιέναι καὶ διαίρεσιν
3 εἰς ὑπόρρυσιν δίδόναι. Ὀλίγου δὲ ὄντος τοῦ συλλεχθέντος ὑγροῦ,
κατὰ μίαν ἐπιβολὴν ἢ ἔκκρισιν τοῦ παρακειμένου γινέσθω ὡς ἐπὶ 10
τῶν ἐν ἐπιφανείᾳ ἀποσλήματων.

cas, pas plus les uns que les autres, parce que les extrémités des côtes
sont dénudées, et que, si elles deviennent grasses vers la fin du traite-
ment, elles donnent lieu, après la production des chairs, à la formation
13 de fistules dans la région où existait l'abcès. On cicatrisera la plaie quand
elle offre une surface plane.

12. DE L'ABCÈS DU PÉRITOINE ET DE L'ESPACE INTERMÉDIAIRE ENTRE LES TÉGUMENTS
DU VENTRE ET LE PÉRITOINE.

1 Quand il s'agit du péritoine et de l'espace intermédiaire entre les tégu-
ments du ventre et le péritoine, on aura recours à une opération ana-
logue; en effet, on divise les parties qui recouvrent le pus, jusqu'à ce
2 qu'on arrive à lui, le malade étant placé sur le dos. Le reste du traitement
se fera aussi comme pour la poitrine; mais il est préférable d'introduire
le doigt dans le fond de l'abcès après l'évacuation complète du pus et de
3 faire une incision pour provoquer l'afflux. Si la collection de liquide est
peu considérable, on pratiquera d'un seul coup l'évacuation de celui
qui existe, comme cela se fait pour les abcès superficiels.

3. οὔσα ἰσόπεδος ἢ R.

ιγ'. Περὶ ἥπατος καὶ σπληνὸς ἀποσίηματος.

Ἐπὶ τῶν ἐν ἥπατι καὶ σπληνὶ ἀποσίημάτων δοκεῖ μοι δεῖν 1
 τέμνειν, ἢ καίειν. Διαιρείσθω δὲ τὰ ἐπικείμενα τῷ σπλάγχνῳ | σώ 2
 ματα, ἐπιγαστήριον καὶ περιτόναιον, καὶ πλείστης οὔσης συλλογῆς 8
 διεκβαλλέσθωσαν ἀγκυτῆρες διὰ τῶν τοῦ ἐπιγαστήριου χειλῶν, καὶ
 5 τότε τὸ ἀπόσιημα διαιρείσθω, πάλιν πρὸς δύναμιν ἐκκρινομένου
 τοῦ ὑγροῦ, πρὸς δὲ ἐποχὴν τοῦ καταλελειμμένου, ὡς δὲ ἤδη ἐρρέθη,
 σπογγίου μαλακοῦ ἐντιθεμένου· γινέσθω δὲ καὶ τὰ ἐξῆς οἷα ἐπὶ
 τοῦ θώρακος εἴρηται· ὀλίγον δὲ ὄν τὸ ὑγρὸν σύμπαν κατὰ μίαν 3
 10 ἐλκώσεως, συσσαρκοῦσθαι καὶ τὰ χεῖλη τοῦ ἐπιγαστήριου καὶ τοῦ
 περιτοναίου, ὥστε μίαν συνούλωσιν τῆς τομῆς γίνεσθαι· ἐὰν δὲ
 φθάσῃ ἐπουλωθῆναι τὴν τοῦ σπλάγχνου ἔλκωσιν, ἀναιμασσέσθω

13. DE L'ABCÈS DU FOIE ET DE LA RATE.

En cas d'abcès du foie ou de la rate, il me semble qu'il faut couper 1
 ou brûler. On incisera les parties qui recouvrent le viscère, c'est-à-dire 2
 les téguments du ventre et le péritoine, et, si la collection est très-considé-
 rable, on passera des anses à travers les lèvres de l'incision des téguments
 du ventre; ensuite on ouvrira l'abcès et on proportionnera de nouveau la
 quantité du liquide qu'on évacue au degré des forces du malade; pour
 retenir celui qu'on a laissé en place, on introduira, ainsi que cela a déjà
 été dit, une éponge molle; le traitement consécutif sera également le 3
 même que celui qui a été décrit à propos de la poitrine; mais, si le li-
 quide est peu abondant, on l'évacuera entièrement d'un seul coup. Le cas
 le plus ordinaire, c'est que, en même temps que l'ulcération profonde
 se recouvre de chairs, d'autres chairs réunissent les lèvres de la plaie
 des téguments du ventre et du péritoine, de sorte que l'incision se cica-
 trise d'un seul coup; mais, si la cicatrisation de ces parties prévient celle
 de la plaie du viscère, il faut rendre de nouveau sanguinolentes les lèvres

CH. 13, l. 2. σπλάγχνῳ R 1^a m. — μή R. — 12. ἢ τοῦ σπλάγχνου ἐλκω-
 10. συσσαρκοῦσθαι R. — 11. μίαν conj.; σισ R.

Mai 8.

4 τὰ τῆς τομῆς χεῖλη, καὶ ραπλίεσθω πρὸς κόλλησιν. Ἐὰν δέ ποτε τὸ ἐν ἥπατι καὶ σπληνὶ ἀπόστημα ἀναστομωθῆ ὡς τὸ ὑγρὸν προχεόμενον ὑποδραμεῖν τὸ περιτόναιον καὶ περιχυθῆναι τοῖς σπλάγχνοις, ἔαν μὲν ἦ πλῆθος τὸ προκεχυμένον, ὡς ἀναλογεῖν πλήθει τῶ ἐπὶ ὕδρωπος, παρακεντήσει χρώμεθα· ὀλίγου δὲ ὄντος τοῦ κεχυμένου, 5 τοπικὴ γινέσθω διαίρεσις τοῦ ἐπιγαστρίου καὶ τοῦ περιτοναίου, εἶτα ὅταν φανῆ τοῦ σπλάγχνου στόμωσις, ἐπιδιαιρείσθω πρὸς τὴν τοῦ ἀποσθήματος ἀνασκευὴν, καὶ τότε τὰ ἀκόλουθα γινέσθω ὅσα μικρῶ πρόσθεν εἴρηται.

ιδ'. Περὶ ἀπευθυσμένου ἐντέρου ἀποσθήματος καὶ τῶν ἐν ἄλλοις μορίοις.

1 Τοῦ ἀπευθυσμένου ἐντέρου ἀποσθάντος, ποτὲ μὲν χειρουργεῖν 10 δεῖ, ποτὲ δὲ συνεργεῖν τῇ κατὰ βάθος συρρήξει· χειρουργεῖν μὲν ἐν τοῖς προχείροις τόποις τοῦ ἀποσθήματος ὄντος, πησιάζοντός [τε] τῶ σφικτηῖρι [καὶ] ἀφῆ ὑποπίπλοντος· συνεργεῖν δὲ συρρή-

4 de l'incision et les réunir par une suture pour les agglutiner. Si parfois l'abcès du foie ou de la rate s'ouvre, et que, conséquemment, le liquide, en s'épanchant, arrive au-dessous du péritoine et se répande autour des viscères, il faut, au cas où le liquide épanché est très-abondant, de manière à équivaloir, pour la quantité, à celui qui existe dans l'hydropisie, recourir à la paracentèse; si, au contraire, le liquide épanché est peu abondant, on fait une incision locale des téguments du ventre et du péritoine; ensuite, quand on découvre l'ouverture du viscère, on l'élargit avec l'instrument tranchant pour guérir l'abcès; alors on applique le traitement consécutif qui a été décrit un peu plus haut.

14. DE L'ABCÈS DU RECTUM ET DE CEUX DE [QUELQUES] AUTRES PARTIES.

1 Si le rectum s'abcède, il faut quelquefois recourir à une opération, et d'autres fois favoriser la rupture intérieure dans le fond de l'organe; on opérera quand l'abcès a son siège dans les parties qui sont à notre portée, quand il est voisin du sphincter et accessible au toucher; on favorisera, au contraire, la rupture intérieure quand il se forme dans la

CH. 14, l. 13. [τε] et [καί] om. R.

ξει, ἐν βάθει γινομένου. Πρὸς δὲ τὴν χειρουργίαν ὑπὸ σπημα- 2
 τίζέσθω ὁ πάσχων ἐπὶ παρέδρου δίφρου | πρὸς αὐγῇ λαμπρᾷ, 9
 συνημμένα ἔχων τὰ σκέλη πρὸς τὸ ἐπιγαστήριον καὶ τοὺς μηρούς
 διεσπῶτας ἀπὸ ἀλλήλων· ἔσλωσαν δὲ καὶ οἱ πῆχαι ταῖς ἰγνύαις
 5 ὑποβεβλημένοι καὶ πρὸς τὸν τένοντα διὰ τῶν ἀνισοτόνων βρόχων
 ἀνειλημμένοι. Μετὰ τὸν δεδηλωμένον σχηματισμὸν, τοῖς δακτύλοις 3
 ἐκτρεπέσθωσαν αἱ πρὸ χειρὸς τοῦ δακτυλίου σιολίδες, εἶτα ἄγκιστρον
 τῷ λιχανῷ δακτύλῳ συγκαθιέσθω εἰς τὸ τῆς ἔδρας βάθος, καὶ κα-
 ταπειρέσθω εἰς τὸν ὄγκον, διὰ οὗ ἀποτευνόμενον τὸ ἀπόστημα
 10 ἐκτρεπέσθω, καὶ ἐπιδιαιρείσθω, παχέων ὄντων τῶν ἐπικειμένων
 τῷ πύῳ σωμάτων. Ταῦτα τὰ ἔργα δύναται γίνεσθαι ἐπὶ παιδικῶν 4
 καὶ γυναικείων σωμάτων τῶν ἀπαλοσυγκρίτων· ἐπὶ δὲ νέων περι-
 σκλήρων ἀκμαζόντων ἀνθρώπων, εἰ μὴ δύνηται ἐκτρέπεσθαι ἢ
 ἔδρα, συγκαθιέσθω εἰς τὸ βάθος τῷ λιχανῷ δακτύλῳ ἢ τοῦ ἡμισπα-
 15 θίου ἀκμῆ, ἢ σιενῆς κατιάδος ἔλασμα, καὶ διὰ τῆς ἀκμῆς ἔσωθεν

profondeur. Pour pratiquer l'opération, on placera le malade sur une 2
 petite chaise (?) dans un jour clair; ses jambes seront assujetties sur
 le ventre par des liens, et les cuisses seront écartées l'une de l'autre;
 les avant-bras devront aussi être placés au-dessous des jarrets et relevés
 vers la partie postérieure du cou à l'aide de lacs à tension inégale. Après 3
 avoir placé le malade dans la position que nous venons de décrire, on
 renversera avec les doigts les plis de l'anus qui sont à portée; ensuite
 on introduira en même temps avec le doigt indicateur un crochet dans
 le fond du siège et on l'enfoncera dans la tumeur; à l'aide de ce crochet,
 on tirera en bas la tumeur, et on la fera sortir, et, si les parties qui recou-
 vrent le pus sont épaisses, on élargira l'orifice de la fistule. Ces procédés 4
 peuvent s'exécuter sur des enfants ou sur des femmes, attendu que leurs
 chairs ont une texture molle; mais, chez les gens qui sont à l'époque
 moyenne de la vie et dont la chair est très-dure, si on ne peut pas renverser
 le siège, il faut introduire en même temps avec le doigt indicateur, dans
 la profondeur, le tranchant d'un hémispathion ou le talon d'une lancette
 étroite à saigner, et diviser la tumeur tout entière, en faisant faire au tran-

Mai 9-10.

- 5 ἔξω ἀγομένης διαιρείσθω ὄλον τὸ ἀπόσιγμα. Μετὰ δὲ τὴν τοῦ πύου
 ἔκκρισιν λημνίσκῳ καθεθέντι ἀναπληρούσθω ὁ τοῦ ἀποσίγηματος
 κόλπος, καὶ τὰ ἄλλα τὰ ἀκόλουθα γινέσθω· τῇ δὲ τρίτῃ καθεζέσθω
 εἰς λεκάνην πεπληρωμένην ὕδατος θερμοῦ, καὶ προσαντλείσθω
 μετὰ περιχύσεως ἐλαίου, καὶ θεραπευέσθω λημνίσκῳ πυοποιῶ φαρ- 5
 μάκῳ κεχρισμένῳ, πάντων καὶ τῶν ἄλλων ἀκολούθως γινομένων.
- 6 Μετὰ δὲ τὴν πύωσιν ἢ ἔλκωσις καθαιρέσθω μέλιτι, ἢ ἄλλῳ τινὶ
 7 φαρμάκῳ, καὶ ἐπουλούσθω τῇ διὰ καδμείας. Εἴωθα δὲ πριαπίσκον
 10 8 περιπλάσσειν τῷ φαρμάκῳ καὶ εἰς τὴν ἔδραν ἐντιθέναι. Σημεῖα δὲ
 ἐστὶ τῆς ἐπουλώσεως ἀνωδυνία, καὶ ὅταν μηκέτι πύον ἐκκρίνηται. 10
 9 Τοῦ δὲ ἀποσίγηματος ἐν τῷ βάθει γεγεννημένου καὶ τῇ ἀφῆ μὴ ὑπο-
 πίπτουτος, συνεργεῖν δεῖ τῇ ῥήξει τοῖς δριμυτέροις κλυσμοῖς διὰ
 ἀφεψήματος ὑσσώπου, ὀριγάνου μετὰ ἰσχάδων, καὶ τῆς ὀσφύος ἅμα
 καταπλασσομένης, μετὰ τὴν σύρρηξιν κατὰ ἀρχὰς μὲν ἐγκλύζειν
 ἀκρατέστερον τὸ μελίκρατον· ὑστερον δὲ τὸ τοῦ φαρμάκου, ἢ τῶν 15

5 chant un mouvement de l'intérieur vers l'extérieur. Après l'évacuation du
 pus, on remplira la cavité de l'abcès avec un plumasseau qu'on y intro-
 duira, et on prendra les autres précautions qui doivent suivre; le troi-
 sième jour, on fera asseoir le malade dans un bassin d'eau chaude, et on
 pratiquera des affusions en versant en même temps de tous côtés de l'huile
 sur lui; on le traitera avec un plumasseau enduit d'un médicament qui pro-
 6 voque la suppuration, et on fera tout le reste en conséquence. Après la sup-
 puration, on mondifiera la plaie avec du miel, ou avec quelque autre mé-
 7 dicament, et on cicatrisera à l'aide du médicament à la tutie. Je me sers
 habituellement d'une tente en forme de membre viril que j'enduis de tous
 8 côtés avec le médicament et que j'introduis dans le siège. Les signes de la
 9 formation de la cicatrice sont l'absence de douleur et la cessation de l'ex-
 crétion du pus. Si l'abcès s'est formé dans la profondeur et reste inaccessible
 au toucher, on provoquera la rupture à l'aide de lavements plus ou moins
 âcres, composés d'une décoction d'*hyssope* ou d'*origan* combinée avec des
 figues sèches, et, après la rupture intérieure, on fera, tout en appliquant
 en même temps des cataplasmes sur les lombes, au commencement, des
 injections avec de l'eau miellée contenant plus de miel que de coutume,

6. κεχρημένῳ R.

ῥόδων ἀφέψημα. — Εἰ δὲ ἐν τῷ διαφράγματι τῶν μυξωτήρων ἀπο- 10
 στήματιον γένοιτο, διαιρείσθω καὶ τότε ἐκτεμνέσθω. Ἐπειτα ἂν μὲν 11
 κατὰ φύσιν ἔχη ὁ χόνδρος, ἐάσθω · λελιπασμένος δὲ περιτεμνέσθω,
 καὶ τότε οἱ ἐλλυχνιωτοὶ μότοι εἰς τοὺς μυξωτήρας ἐντιθέσθωσαν,
 5 εἶτα ἔξωθεν ὅλη τῇ ῥινὶ ἐλαιοβραχὲς ἔριον ἐντιθέσθω, συνανακε-
 κομμένης λιβανωτοῦ μάννης. Ταῖς δὲ ἐξῆς ἡμέραις πυριάσθω, καὶ 12
 τὸ ἐλκύδριον θεραπευέσθω. — Ἐν δὲ τοῖς παρισθμίσι ἀποστήματος 13
 συσπλάντος, διελεῖν χρὴ διασπείλαντα τὸ στόμα τῷ στοματοδιαστο-
 λεῖ, ἢ σφηνάριον πρίνινον τάξαντα μεταξὺ τῶν μύλων, καὶ τὴν
 10 γλῶσσαν κατασπείλαντα σπαθομήλη, ἢ τῷ γλωσσοκατόχῳ. — Εἰ δὲ 14
 ἐν τῷ ὀσχέῳ, εἰ μὲν ἢ παχέα τὰ περιέχοντα τὸ ὑγρὸν σώματα,
 τοῖς κατὰ ἀπλοτομίαν ἔργοις χρησόμεθα, πρὸς τὸ τοῦ ἀποστήμα-
 τος μέγεθος ἢ μιᾶ διαιρέσει ἢ δυσὶν, ἢ τρισὶν ἀρκούμενοι, λημνί-
 σκου τε διεκβολῆ χρώμενοι καὶ τῇ λοιπῇ διαμοτώσει · λελεπλοποιη-
 15 μένων δὲ τῶν σωμάτων τὴν ἐκτομὴν αὐτῶν δοκιμάσομεν.

et, plus tard, avec la décoction de ces médicaments, ou avec celle de roses.
 — S'il existe un petit abcès dans la cloison des narines, on le divisera d'a- 10
 bord et alors on l'extirpera. Si ensuite le cartilage se trouve dans son état 11
 naturel, on l'abandonnera à lui-même; mais, s'il est graisseux, on enlè-
 vera la partie malade à l'aide d'une incision circulaire, et, après cela, on
 introduira dans les narines des tentes faites avec des mèches; ensuite on
 placera à l'extérieur, sur tout le nez, de la laine trempée dans de l'huile
 qu'on aura battue avec de la poudre d'encens. Les jours suivants on fera 12
 des fomentations et on traitera la petite plaie. — S'il s'est formé un abcès 13
 dans les amygdales, il faut le diviser en ouvrant la bouche à l'aide de
 l'instrument consacré à cet usage, ou d'un coin de bois d'yeuse qu'on
 place entre les dents molaires, et en abaissant la langue avec une sonde
 large, ou avec l'instrument destiné à cet usage. — S'il s'est formé un abcès 14
 au scrotum, on recourra, dans le cas où les parties qui entourent le li-
 quide seraient épaisses, à la méthode des incisions simples, et on se con-
 tentera d'une, de deux ou de trois incisions, selon la grandeur de l'abcès,
 en employant un plumasseau qu'on fera passer à travers l'incision et tout
 le reste du traitement par les tentes; mais, si les parties qui entourent
 le pus se sont amincies, nous recommanderons de les extirper.

ιε'. Περὶ κόλπων καὶ συρίγγων. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

- 1 Ὄταν δὲ ἐπὶ πλέον ἀκόλλητον ἢ τὸ δέρμα τοῖς ὑποκειμένοις σώ-
μασι, κόλπον ὀνομάζουσι τὸ τοιοῦτον· ἐφεξῆς οὖν καὶ τῆς τούτου
2 Θεραπείας μνημονεύσομεν. Βέλτιον μὲν αὐλίσκον εὐθύτρητον ἐκ χαλ-
κοῦ πεποιημένον, ἢ κέρατος ἠτοιμάσθαι σοι· μὴ παρόντων δὲ ἐκεί-
νων, τῶν καλουμένων πυουλκῶν ὅς τις ἂν εὐρύτατον ἔχη τὸ τρήμα, 5
καὶ τὸ διὰ χάρτου κεκαυμένου συντιθέμενον ἡμέτερον φάρμακον ὀλί-
γον ῥοδίνῳ πολλῶ μίγνύντα διὰ τοῦ τοιοῦτου πυουλκοῦ τοῖς κόλ-
ποις ἐνιέναι κάπειτα μότῳ βύειν τὸ σλόμιον· ὅσα δὲ ἐμπλαστὰ,
φάρμακα τήκοντες ῥοδίνῳ ἐνιέμεν, οὐ διεξέρχεται τὸν πυουλκὸν,
ἀλλὰ ἐπὶ τούτων προσήκει κύσιν λαβόντα χοιρείαν προσδεῖν εὐ- 10
3 θύτρητον αὐλίσκον. Εἶναι δὲ χρὴ τὰ τηκόμενα φάρμακα δριμύτερα
τῶν ἐμμότων ὀνομαζομένων, ὅποιά ἐστὶ τὰ συνήθη πᾶσι χλωρὰ τῆ
χροιᾷ· προσήκει μὲν γὰρ αὐτὰ τοῦ ῥοδίνου κατὰ τὴν τῆξιν οὐκ

15. DES SINUS ET DES FISTULES. — TIRÉ DE GALIEN.

- 1 Quand la peau a perdu son adhérence avec les parties sous-jacentes dans
un espace assez étendu, on appelle cet accident *sinus*; nous allons donc
2 maintenant parler du traitement de cet accident. Il n'est pas trop mau-
vais que vous ayez préparé d'avance un tuyau percé droit, construit en
bronze, ou en corne, ou, à défaut de pareils tuyaux, celui des instruments
dits *tire-pus* qui ait le trou le plus large, et on mêlera une petite quantité
de notre médicament composé avec le papier brûlé à une grande quan-
tité d'huile aux roses pour l'injecter dans les sinus à l'aide d'un *tire-pus*
ainsi fait, après quoi on remplira l'orifice des sinus de tentes; car les
médicaments ayant forme d'emplâtre, que nous injectons dissous dans
de l'huile aux roses, ne passent pas à travers le *tire-pus*, et il faut alors
recourir à une vessie de porc à laquelle on attache un tuyau percé droit.
3 Ces médicaments, qu'on fait fondre, doivent être plus âcres que les mé-
dicaments connus sous le nom de médicaments pour les tentes; tels
sont, par exemple, les médicaments de couleur verte employés habi-
tuellement par tous les médecins: en effet, ceux dont il s'agit doivent

CH. 15, l. 2. τὸ τοιοῦτον πάθος Gal. μύειν R Gal. — 12. ὅποια ταῦτ' ἐστὶ Gal.
— 8. μοτῶ τιλτῶ Gal. — Ib. βύειν Paul.; — 13. τᾶξιν R.

ὀλίγον ἔχειν, ὥστε ἐνίεσθαι τῷ κόλπῳ δύνασθαι· καταλύεται δὲ τῶν
 ἐμμότων ἢ δύναμις ἐν ταῖς τοιαύταις μίξεσιν. Ὅσα τοίνυν ἐμπλαστὰ 4
 Φάρμακα τέως ὄντα καθάπερ τό τε τοῦ Μαχαιρίωνος καὶ τὸ τοῦ
 Ἐπιγόνου καὶ ἡ Ἴσις εἰς τὴν τῶν ἐμμότων χρῆσιν ἀγόμενα κηρω-
 5 τῆς μιγνυμένης δεῖται, ταῦτα ἐπιτηδειότατα τοῖς κόλποις ἐσὶν,
 εἰ τακεῖη μόνον αὐτὰ κατὰ αὐτὰ, μὴ μιχθείσης αὐτοῖς τῆς κηρωτῆς.
 Συμμέτρως δὲ ὑποσαρκωθέντος τοῦ κόλπου, τῶν κολλητικῶν Φαρ- 5
 μάκων ἐπιθήσεις, ὡς εἰ καὶ πρόσφατον ἔναιμον ἐθεράπευες· πολλὰ
 δὲ ἐσὶ τὰ τοιαῦτα, τὰ μὲν διὰ ἀσφάλτου σκευαζόμενα, καὶ καλοῦσιν
 10 αὐτὰ βαρβάρους, ἕτερα δὲ διὰ λιθαργύρου τε καὶ ἰοῦ μέχρι πλειό-
 νος ἐψηθέντα. Ἐπειδὴ οἱ κόλποι πάντες οὐχ ἀπλαῖ διαιρέσεις εἰσὶν, 6
 ἀλλὰ ἀναδέδартαι σῶμα συχνὸν ἐν αὐτοῖς ἄλλο κατὰ ἄλλο μέρος,
 ὅπερ οὐδὲ αὐτὸ χρὴ λανθάνειν σε, πρὸς μὲν τὴν ἄνω χώραν ἀνατε-
 ταμένου τοῦ κόλπου ῥαδίως ἐκρεῖ διὰ τοῦ στόματος ὁ ἰχώρ· κατάν-

contenir une assez grande quantité d'huile aux roses pour que la fusion
 ait lieu de façon à ce qu'on puisse les injecter dans le sinus; or les
 propriétés des médicaments pour les tentes s'épuisent si on opère un pa- 4
 reil mélange. Tous les médicaments, par exemple, celui de Machæriion,
 celui d'Épigone et l'Isis, qui sont primitivement des emplâtres, mais qui,
 pour être employés comme médicaments pour les tentes, exigent l'addi-
 tion du cérat, conviennent très-bien pour les sinus, pourvu qu'on se
 borne à les fondre tout seuls, sans y mêler du cérat. Quand, dans le 5
 sinus, il s'est établi en dessous un bourgeonnement modéré, appliquez-y
 des médicaments agglutinatifs, comme si vous traitiez une plaie récente
 encore saignante; or les médicaments de ce genre sont nombreux; il y
 a, d'abord, les médicaments préparés avec le bitume de Judée, qu'on
 appelle *emplâtres barbares*; il y en a d'autres à la litharge et au vert-de-
 gris et qu'on soumet à une cuisson prolongée. Comme les sinus, les 6
 uns aussi bien que les autres, ne sont pas de simples divisions, mais
 qu'il existe en eux une grande étendue de parties excoriées, et que ces
 parties diffèrent selon la région du corps occupée par le sinus, circons-
 tance qu'il ne faut pas non plus perdre de vue, l'ichor coule facilement

6. μόνα Gal. — 13. μὲν τὴν ex em.; μὲν γὰρ τὴν R. Gal.

τους δὲ ὄντος αὐτοῦ, μένων ἔνδον ἀναβιβρώσκει τι τῶν συνεχῶν.

- 7 Ἐπὶ μὲν δὴ τῶν τοιούτων κόλπων, εἰ μὴ πρότερον εἰς ὑπόρρυσίν
τινα ποιήσῃς τομὴν, οὐδὲν ἀνύσεις, οὔτε ἐν τῷ σαρκοῦν αὐτοῦς,
οὔτε ἐν τῷ κολλᾶν· ἐπὶ δὲ τῶν ἄλλων οὐ δεήσει διαίρεσεως, εἴαν γε
μόνον φυλάτῃς τὸ προσῆκον σχῆμα τῷ πεπονθότι μορίῳ, διὰ ὃ 5
σχῆμα δύναιο[ᾶν] ποτε καὶ τὸν ἀνάρροπον κόλπον κατάρροπον ἐργά-
8 ζεσθαι καὶ τὸν κατάρροπον ἀνάρροπον. Πρὶν δὲ ἐπιτιθέναι τὸ κολ-
λητικὸν φάρμακον, ἐκκλύζειν μελικράτῳ τὸν κόλπον, ἢ οἴνω, ἢ οἴνο-
μέλιτι· πρὸς μὲν γὰρ τὸ ἀπορρύψαι τε καὶ ἀποκαθῆραι τοὺς κατὰ
αὐτοῦς ἰχώρας ἀμεινον τὸ μελίκρατον, ὥσπερ γε καὶ, εἰ ἄγαν εἴη 10
ρύπαρὸν, ἢ κονία, εἰς δὲ τὸ ἀποκαθῆραί τε ἅμα καὶ τόνον ἐντιθέναι
ἐπιτήδειον τὸ οἴνόμελι· εἰς δὲ τὴν μέλλουσαν κόλλησιν ὁ οἴνος.
9-10 Ἐσίῳ δὲ μέσος ἡλικία τε καὶ σίψει. Καὶ μέντοι καὶ μετὰ τὴν ἐπί-

par l'orifice du sinus, si la cavité se dirige vers les parties supérieures; si, au contraire, le sinus a une direction déclive, l'ichor reste dans l'in-
7 térieur et ronge les parties contiguës. Si, dans de tels sinus, vous ne faites pas d'abord une contre-ouverture afin de favoriser l'afflux et l'é-
coulement du pus, vous ne produirez aucun effet, qu'il s'agisse de dé-
velopper des bourgeons charnus ou d'agglutiner; pour les autres sinus, vous n'aurez pas besoin d'incision, pourvu que vous laissiez seulement
la partie affectée dans la position convenable; car, à l'aide de la position, on rend parfois un sinus remontant déclive, et un sinus déclive remon-
8 tant. Avant d'appliquer le médicament destiné à agglutiner, il faut laver le sinus avec une injection d'eau miellée, de vin, ou de vin miellé: en effet, l'eau miellée est préférable, quand il s'agit de déterger et d'évacuer l'ichor contenu dans les sinus; de même la lessive doit être employée si l'ulcère est très-sordide; le vin miellé convient quand il faut à la fois
9 mondifier et donner du ton, et le vin en vue du recollement à venir. Ce vin ne doit être ni trop vieux, ni trop jeune, ni trop ni trop peu astringent. De plus, après l'application du médicament destiné à recoller, vous
10

6. δύναιο [ᾶν] ex em.; δύναιό R; δυνήση σλακτή Gal. — 11-12. εἰς δὲ τὸ
Gal. — 8. ἐγκλύζειν μελ. τὸν τόπον R. — οἴνόμελι Aët.; om. R Gal. — 13. ἡλικία]
Ib. ἢ οἴνω om. R. — 9. περιρρύψαι Gal. γλυκύτητός Gal. — Ib. σίψεως Gal.
— 9-10. περὶ αὐτόν Gal. — 11. κονία

θεσιν τοῦ κολλήσουτος φαρμάκου σπόγγος καινὸς ἐξ οἰνομέλιτος,
 ἢ οἴνου, περιβαλλέσθω μαλακὸς, ὡς ἐνι μάλιστα, καὶ ἡ ἐπίδεσις
 ἀπὸ μὲν τοῦ πυθμένος ἀρχέσθω τοῦ κόλπου, τελευτάτω δὲ ἐπὶ τὸ
 στόμα. Αἱ δὲ περιβολαὶ τῶν ὀθονίων σφιγγέτωσαν μὲν ἀνωδύνως 11
 5 τὸν πυθμένα τοῦ κόλπου, κατὰ βραχὺ δὲ ἐκλύεσθωσαν ἄχρι τοῦ
 στομίου, καὶ τοῦτο αὐτὸ χαλαρὰν ἐπίδεσιν ἐχέτω τοῦ φαρμάκου, τῆς
 περιβαλλομένης ἕξωθεν ἐμπλάστρου τῷ κόλπῳ διεψαλισμένης κατὰ
 τὸ στόμιον, ὥστε ἐκρεῖν, εἴ τις ἰχῶρ ἐκθλίβοιτο τοῦ κόλπου, μικροῦ τι-
 νος ἄλλου κατὰ τοῦτο ἐπιτεθέντος ἐμπλαστρίου μέχρι τῆς λύσεως, ἣν
 10 διὰ τρίτης ποιησάμενος ἀφαιρήσεις αὐτὸ οἶον ἐπίθεμα περικείμενον,
 ἐάσας τὸ κατὰ ὅλου τοῦ κόλπου περιβεβλημένον φάρμακον. Ἔσται 12
 δέ σοι διάγνωσις, εἰ κεκόλληται τὸ βάθος τοῦ κόλπου καλῶς, ἐκ τοῦ
 ῥέοντος ἰχῶρος, εἰ πολλὸς, ἢ ὀλίγος ἐστίν, ἢ πεπεμμένος, ἢ ἀπεπίλος·
 ἔτι δὲ καὶ κατὰ αὐτὸν τὸν κόλπον, εἰ μήτε ὀδύνη τις αἰσθητὴ, μήτε

entourerez la partie d'une éponge neuve, aussi douce que possible; vous
 la tremperez dans du vin miellé ou dans du vin; vous commencerez
 l'application du bandage au niveau du fond du sinus pour la terminer 11
 causer de la douleur; à partir de là jusqu'à l'orifice, elles deviendront
 petit à petit de moins en moins serrées, et le médicament devra être ap-
 pliqué contre l'orifice lui-même par un tour de bande lâche: à cet effet,
 on coupera avec des ciseaux, au niveau de cet orifice, un trou dans l'em-
 plâtre qui entoure le sinus à l'extérieur, afin que l'ichor qui pourrait être
 exprimé du sinus puisse s'écouler, et on placera sur l'orifice un autre
 petit emplâtre qu'on laissera en place jusqu'au lèvement de l'appareil,
 opération qu'on fera tous les trois (*deux*) jours: quand on en sera là, on
 ôtera le petit emplâtre qui recouvre l'orifice comme un couvercle, et
 l'on ne touchera pas au médicament placé tout autour sur le sinus. Vous 12
 reconnaîtrez si le fond du sinus est bien recollé, à l'aide de l'ichor qui
 s'écoule, selon qu'il est abondant ou en petite quantité, cuit ou cru;
 vous le reconnaîtrez encore par le sinus lui-même [en examinant] s'il

2. ἢ οἴνου] μόνος Gal. — 3-4. τὸ στό- Ib. ἐπίθεσιν R. — 8. ἐκκρίνοιτο δὲ διὰ
 μιον Gal. — 6. χαλαρωτέραν Aët. — τοῦ Gal.

ὄγκος, ἀλλὰ προσέσθαι τὸ χωρίον ἅπαν καὶ ξηρὸν καὶ ἀνώδυ-
 13 νόν ἐστί. Ἄν δὲ καὶ πύον ἐπιτρέφον ἴδης ἐπὶ τοῦ στόματος ὀλί-
 γον, ἔτι μᾶλλον ἐλπίδας ἀγαθὰς ἔξεις περὶ τοῦ κεκολληθῆσθαι τὸν
 κόλπον, ἐπιθείς τε τὸν σπόγγον αὐθις ἐπιδήσας τε ὡς εἴρηται, λύε
 κατὰ τὴν ὑπεραίαν, ἢ διὰ τρίτης, ὑπαλλάττων ἀεὶ τὸ κατὰ [τὸ] 5
 τοῦ κόλπου στόμιον ἐπικείμενον ὀθόνιον, ἐκ τῆς αὐτῆς ἐμπλάστρου
 14 κεχρισμένον, ὃ περιλήψεται σύμπαν ἐν κύκλῳ τὸ στόμιον. Εἶναι
 δὲ αὐτὸ χρὴ μὴ πάνυ προστετυπωμένον, ἀλλὰ ὥστε δύνασθαι τὸν
 15 ἰχῶρα τοῦ κόλπου πάντα κενοῦσθαι διὰ αὐτοῦ. Κατὰ μὲν οὖν τὴν
 πρώτην καὶ δευτέραν ἡμέραν εἰς ἐκκρίνηται τις ἰχώρ λεπτὸς ἐκ 10
 τοῦ κόλπου, μὴ πάνυ τι τῆς κολλησεως ἀπέλπιδε· πολλὰ γὰρ ἢ
 τοῦ περιβαλλομένου φαρμάκου τῷ πεπονηθότι μορίῳ δύναμις ἐκθλί-
 βει σφοδρῶς ἐκ τοῦ δέρματος αὐτοῦ καὶ τῆς ὑποκειμένης αὐτῷ σαρ-
 κὸς ὑγρότητα λεπτήν, ὅταν γε οὕτως ἔχη διαθέσεως τὸ τοῦ Θερα-
 πευομένου σῶμα διὰ φυσικὴν κρᾶσιν, ἢ μοχθηρὰν δίαιταν, ἢ ἐκθλι- 15

n'y existe ni douleur appréciable, ni tumeur, et si toute la région du
 13 corps dont il s'agit est ferme, sèche et exempte de douleur. Si même
 vous voyez un peu de pus se former sur l'orifice, vous concevrez des
 espérances mieux fondées encore quant au recollement du sinus; vous
 remettrez l'éponge en place, vous réappliquerez le bandage, ainsi que je
 l'ai dit plus haut, et vous lèverez l'appareil le lendemain, ou tous les
 trois (*deux*) jours, en changeant toujours le petit linge placé sur l'orifice
 du sinus et enduit du même emplâtre que celui qui entoure circulaire-
 14 ment tout l'orifice. Ce petit emplâtre ne devra pas suivre rigoureusement
 tous les contours de la partie, mais de telle façon que le pus puisse s'é-
 15 couler entièrement du sinus à travers les interstices. Si donc, le premier
 et le second jour, un ichor ténu est évacué du sinus, il ne faut pas trop
 désespérer du recollement: car souvent l'action du médicament qui en-
 toure la partie affectée exprime vigoureusement de la peau même et de
 la chair placée au-dessous d'elle un liquide ténu, pourvu que l'état où
 se trouve le corps du malade s'y prête, que cela tienne à son tempé-
 rament naturel, ou à un mauvais régime; ce liquide étant exprimé, les

2. ἐπιτρέφ. ex em.; εὔτροφ. R.: εὔπεπτον Gal., Paul. — 5. [τό] om. R Gal.

βείσης συμμετρως ξηρὰ γενόμενα τὰ χωρία κολλᾶται· κατὰ δὲ τὴν
 τρίτην ἡμέραν, ἢ τὴν τετάρτην ἀπὸ τῆς ἀρχῆς, εἰάν ἄπεπλος ἰχώρ
 φέρηται διὰ τοῦ σιομίου, γίνωσκε μὴ κεκολλῆσθαι τὸν κόλπον.
 Ἔστω δὲ πρὸ πάντων τὸ περιβαλλόμενον τῷ πεπονθότι μορίῳ 16
 5 Φάρμακον ἰσχυρῶς μὲν ξηραῖνον, οὔτε δὲ δάκνον, οὔτε συντῆκον,
 οἶόν ἐστι τὸ ἡμέτερον κισσόν, ὃ χωρὶς κηροῦ σκευάζεται διὰ μεταλ-
 λικῶν φαρμάκων ἠψημένων καὶ ἐλαίου κικίνου καὶ ὄξους, ᾧ καὶ
 σύριγγας πολλάκις ἐθεράπευσα, τῇ κονία προκλύσας ἐπὶ ὧν οὐδὲ
 τύλος ἦν ἔνδον, ἀλλὰ ρύπος μόνον, εἶτα ἐπιθεῖς τὸ φάρμακον. Ὅταν 17
 10 γε μὴν τῶν εἰς ἀπόσπασιν ἀφικομένων ὄγκων ἡ τομὴ γένηται βρα-
 δέως, ἢ διαβρωθέντος τοῦ δέρματος ὑπὸ τοῦ πύου, συμβαίνει πολ-
 λάκις τὸ περικείμενον δέρμα λεπτὸν ἱκανῶς γενέσθαι καθάπερ τι
 ῥάκος, καὶ ἐστὶ τὰ τοιαῦτα δέρματα δυσκόλλητα, καὶ μάλιστα εἰάν
 τις αὐτοῖς ἐπιβάλη ξηρὸν κατὰ τὴν σύσπασιν φάρμακον· ὑπὸ τού-
 15 των γὰρ ἔτι μᾶλλον γίνεται ῥακωδέστερον καὶ ξηρότερον τὸ δέρμα

parties deviennent modérément sèches et se recollent; mais, si, le troi-
 sième ou le quatrième jour après le commencement du traitement, un
 ichor cru coule par l'orifice, sachez que le sinus ne s'est pas recollé.
 Le médicament qui entoure la partie affectée devra, avant tout, être for- 16
 tement desséchant, sans qu'il irrite ou qu'il liquéfie : tel est notre topique
 jaune-orange, qu'on prépare sans cire avec les substances métalliques
 cuites, de l'huile de ricin et du vinaigre; avec ce topique, j'ai souvent
 traité des fistules qui ne contenaient point de calus, mais seulement
 des impuretés dans leur intérieur, en faisant préalablement une injec-
 tion de lessive, après laquelle j'appliquais le médicament. Quand on a 17
 retardé l'incision des tumeurs qui se sont transformées en abcès, ou si
 la peau a été rongée par le pus, il arrive souvent que cette peau, qui en-
 toure l'abcès, devient très-mince à la manière d'un vieux linge; or
 une peau ainsi faite se prête mal au recollement, surtout lorsqu'on y
 applique un médicament d'une consistance sèche : en effet, sous l'in-
 fluence d'un pareil médicament, la peau devient encore plus sèche et
 plus semblable à un vieux linge, et prend de la ressemblance avec un

18 παραπλήσιον ταῖς τριβακαῖς διφθέραις. Ἔδοξεν οὖν μοι προσηκόν-
 τως ἀντιχρήσασθαι πρὸς τὴν κόλλησιν αὐτοῦ τῇ συστίσει μὲν
 ὑγρῷ φαρμάκῳ, τῇ δυνάμει δὲ ξηρῷ· κάλλιστον δὲ πάντων ἐστὶ τὸ
 συντεθὲν ὑπὸ ἐμοῦ διὰ λιθαργύρου καὶ στέατος χοιρείου παλαιοῦ
 19 καὶ χαλκίτεως, ἔχον ἔλαιον παλαιότατον. Ἄμεινον δὲ ἐνεργοῦντος 5
 ἐπειράθην αὐτοῦ κατὰ τὰς τοιαύτας διαθέσεις, ὅταν μὴ πάνυ τι
 20 σκληρὸν ᾖ, μηδὲ ἀκριβῶς ἀμόλυντον. Ἀρμόττει δὲ, ὡς εἴρηται, ἐπὶ
 τῶν ῥακωδῶν δερμάτων οὐχ ἠκίστα μέλι μέχρι συστίσεως ἐψηθέν.
 21 Ἔστι δὲ ἡ συμμετρία τῆς ἐψήσεως αὐτοῦ δυσκατόρθωτος τῷ μὴ
 τεθεαμένῳ· χρὴ γὰρ αὐτὸ μήτε οὕτω γενέσθαι σκληρὸν ὡς δυσ- 10
 πρόσπλωτον εἶναι, μήτε οὕτως ὑγρὸν ὡς περιρρεῖν, καὶ διὰ τοῦτο
 ἄμεινον ἔδοξέ μοι καταπάττειν χνοῶδη σμύρναν, ἢ ἀλόην, ἢ λιβα-
 νωτὸν, ἢ τινα τούτων, ἢ πάντα, καὶ μάλιστα ὅταν ἐπὶ τῆς ὀθόνης
 ἐγχρισθὲν ὑγρότερον φαίνεται· καταπάττω δὲ αὐτὰ διὰ κοσκί-

18 vêtement en cuir usé. J'ai donc pensé que, pour arriver au recollement,
 il convenait d'employer, au contraire, un médicament humide, quant à
 la consistance, mais sec, eu égard à ses propriétés; le meilleur des médi-
 caments de ce genre est celui que j'ai composé avec la litharge, la vieille
 graisse de porc et le cuivre pyriteux, médicament qu'on prépare avec de
 19 l'huile très-vieille. J'ai vérifié par l'expérience que ce médicament agissait
 mieux dans un pareil état du malade, s'il n'est pas tout à fait sec, et s'il
 20 n'a pas même cessé entièrement de tacher les doigts. Ainsi que je l'ai
 dit, le miel convient aussi très-bien quand la peau ressemble à un vieux
 linge, pourvu qu'on le fasse cuire jusqu'à ce qu'il prenne une consis-
 21 tance convenable. Mais le juste degré de cuisson du miel est difficile à
 saisir pour celui qui ne l'a jamais vu cuire; car il faut qu'il ne soit ni
 assez dur pour s'appliquer difficilement, ni assez liquide pour s'écouler
 de tous les côtés, et, pour cette raison, il m'a semblé préférable de le
 saupoudrer de myrrhe, d'aloès, ou d'encens réduits en poudre impalpable,
 en prenant tantôt l'un de ces ingrédients, tantôt tous à la fois,
 surtout dans les cas où le miel paraît trop humide, lorsqu'il est déjà
 étendu sur le linge; pour faire ce saupoudrement, je me sers d'un tamis,

2. ἀν τις χρήσασθαι Gal.; ἀν τις χρήσαιο Aët. — 8. ελκωδῶν R.

νου μετεώρου κρατουμένου κατὰ τοῦ μέλιτος. Ἀρκεῖ δὲ ἅπαξ, ἢ δις 22
 αὐτὸ κροῦσαι πρὸς τὴν συμμετρίαν τῆς διεκπλώσεως. Ἐνίοτε δὲ 23
 καὶ κατὰ αὐτὴν τὴν ἔψησιν ἐμπάττω τι τῷ μέλιτι τῶν εἰρημένων
 Φαρμάκων, μάλιστα ὅταν ὁ κόλπος ᾖ μείζων τε καὶ βαθύτερος.
 5 Ἐπειράθην δὲ καὶ τοῦ λεπτοῦ κενταυρίου Θαυμαστοῦ Φαρμάκου πρὸς 24
 τὴν τοιαύτην χρείαν. Ἐφεξῆς δὲ αὐτῷ σύμφυτον ἐπιτήδειον καὶ 25
 μετὰ τοῦτο τῆς ἰλλυρίδος ἴρεως ἢ ῥίζα, μετὰ ἣν τὸ τῶν ὀρόβων
 ἄλευρον. Εὐδηλον δὲ ὅτι πάντα τὰ τοιαῦτα χροῶδη ποιεῖν προσῆκε, 26
 καθαιροῦντα δὲ τὴν κακιάβην τοῦ πυρὸς ἐπιπάττειν ἅπαντα τὰ
 10 τοιαῦτα, κάπειτα κινεῖν ἐπιμελῶς, ἄχρις ἂν οὕτω γένηται τὸ μέλι
 χλιαρὸν, ὡς ἐπιτιθέναι δύνασθαι τῷ Θεραπευομένῳ σώματι. Θερα- 27
 πευθεῖς δὲ μὴ ταχέως ὁ κόλπος τυλοῦται τε καὶ σκληρὸς γίνεται τῷ
 χρόνῳ καὶ οὐχ οἶόν τε εἶναι κολληῖσθαι τοῖς ὑποκειμένοις αὐτόν ·
 προσστέλλεται μέντοι Ξηρανθεῖς ὑπὸ Φαρμάκων καὶ διαίτης, ὡς δο-
 15 κεῖν ὑγιὲς ἀμέμπλως ὑπάρχειν τὸ μόριον. Εἰ μὲν δὴ διὰ παντὸς 28

que je tiens suspendu au-dessus du miel. Il suffit de secouer le tamis une 22
 ou deux fois pour faire passer une quantité convenable du médicament.
 Quelquefois aussi je saupoudre quelque peu des médicaments susdits sur 23
 le miel pendant la cuisson même, surtout quand il s'agit d'un sinus assez
 grand et assez profond. J'ai aussi essayé la petite centauree, qui est un 24
 médicament admirable pour ce cas-là. Après elle vient la consoude, sous 25
 le rapport de la convenance; après la consoude la racine d'iris d'Illyrie,
 et, après cette racine, la farine d'ers. Il est clair qu'il faut réduire tous ces 26
 ingrédients en poudre impalpable, et que c'est en ôtant le pot du feu,
 qu'il faut y saupoudrer toutes les substances de cette nature, qu'ensuite
 il faut remuer le miel avec soin jusqu'à ce qu'il acquière un degré de 27
 tiédeur qui permette de l'appliquer sur la partie en traitement. Si le si-
 nus n'est pas rapidement guéri, il devient calleux et dur par l'effet du
 temps, et il n'est plus possible de le recoller avec les parties sous-jacentes;
 cependant, quand on le dessèche par des médicaments et par le régime,
 il s'oblitére de telle manière, que la partie semble être dans un état
 irréprochable. Si donc quelqu'un, s'astreignant perpétuellement à un 28

6. αὐτῶν R. — 9. κακιάβην ἀπὸ τοῦ π. στέλλεται R Gal.; it. p. 599, l. 5 et 11.
 Gal. — 12. μή om. R. — 14. προ- Conf. *ib.* l. 2.

ἀκριβῶς τις διαιτώμενος ὑγιεινὸν ἔχει καὶ ἀπέριττον τὸ σῶμα, προσεσπλαγμένον ὁ κόλπος μένει· περιτλώματος δέ τινος ὑποτραφέντος αὐθις πληροῦται καὶ γίνεται πάλιν, ὅπερ ἐξ ἀρχῆς ἦν, ἀποσλήμα, καὶ αὐθις δεόντως ἰωμένων ἐκκενοῦται καὶ ξηραίνεται καὶ προσστέλλεται, καὶ πολὺ ῥᾶον ἅπαντα αὐτῷ γίνεται ταῦτα τῶν ἐξ 5 ἀρχῆς ἀποσπλάγτων· οὔτε γὰρ ὀδυνᾶται διασπώμενα τὰ μόρια· διέσληκε γὰρ ἤδη· καὶ πληροῦται τάχιστα, ῥαδίως ὑποδεχομένου τοῦ 29 κόλπου τὸ ρεῦμα. Καὶ δὴ καὶ κενοῦται ταχέως ὠδοποιημένων αὐτῶ τῶν ἐκροῶν, ὡς ὅταν γε κολληθῶσιν αὐτὰ πάλιν ὀδυνῶνται, ῥηγνυμένου τοῦ ἀποσλήματος. Ἔστι δὲ καὶ ἡ σύριγξ ὀνομαζομένη σιενδός 10 καὶ προμήκης κόλπος προσστέλλομένη τε καὶ αὐθις ἀφισπλάγνη διὰ ἐπιρροὴν περιτλωμάτων ὡσπερ ἐκεῖνοι.

31 Ὅσα ἀπλᾶ.] Σπονδυλίου ἡ ρίζα περιξεομένη καὶ ἐντιθεμένη συ- 32 ρίγγων τύλους ἀφαιρεῖ, καὶ ὁπὸς τιθυμάλλου ἐξαιρεῖ. Ἐλλέβορος

régime rigoureux, garde son corps sain et exempt de résidus, le sinus reste oblitéré; mais, s'il se forme peu à peu quelque résidu, le sinus se remplit de nouveau et redevient ce qu'il était autrefois, c'est-à-dire un abcès, et, si on le traite de nouveau comme il le faut, il s'évacue, se dessèche et s'oblitére, et tout cela se passe avec bien plus de facilité pour le sinus que pour les abcès qui se forment pour la première fois: en effet, les parties ne sont pas douloureuses, parce qu'elles ne subissent pas de tiraillement; car elles se sont déjà écartées l'une de l'autre; enfin, ces abcès se remplissent très-rapidement, parce que le sinus accueille la fluxion 29 sans difficulté. En outre, il s'évacue rapidement, attendu que les voies d'écoulement pour la fluxion sont déjà tracées d'avance, tandis que, quand les parties sont déjà recollées, elles redeviennent douloureuses, 30 en cas de rupture de l'abcès. Ce qu'on appelle *fistule* est aussi un sinus étroit et allongé, qui s'oblitére et s'abcède de nouveau par l'afflux de résidus, de la même manière que les autres sinus.

31 *Médicaments simples.* — La racine de la grande berce, râpée tout autour et introduite dans les fistules, ôte le calus; de même le suc de *tithy-*

2-3. ὑπογραφέντος R. — 8. καὶ post. — Ib. ἐξαιρεῖ ex om.; ἐξαίρει ἢ.; ἐξαι-
δή om. R. — 14. ὁποῖ τιθυμάλλων Gal. ρουσιων Gal.

μέλας ἐντιθέμενος ἐν δύο πού και τρισὶν ἡμέραις ἀφίστησι τὸν τύλον.

15'. Περὶ τῶν ἐν τοῖς ἀδέσει φλεγμονῶν και ἀποσθημάτων.

Ἐπειδὴν κατὰ ἀρτηρίας μεγάλης, ἢ φλεβὸς ἔλκος γένηται, τά- 1
 χισία μὲν οἱ βουβῶνες ἀνίστανται· φαίνεται δὲ ἐνίοτε και ἡ φλέψ 1
 5 αὐτὴ κατὰ ὅλον τὸ κῶλον ἐρυθρὰ τε και θερμὴ και τεταμένη, και
 εἰ θίγοις αὐτῆς, ὀδυνωμένη. Πληθωρικοῦ μὲν οὖν ὄντος, ἢ κακοχύ- 2
 μου τοῦ παντὸς σώματος ἡ θεραπεία δύσκολος γίνεται· ὑγιεινοῦ
 δὲ ἀκριβῶς ῥαδία· θερμαίνειν τε γὰρ χρή και ὑγραίνειν ὅλον τὸ 3
 σκέλος, ὅπως ἀνώδυνον γίνοιτο. Γινώσκεις δὲ δήπου τὴν τῶν τοιού- 3
 10 των ὕλην, αὐτῶ μὲν τῶ ἔλκει τῆς τετραφαρμάκου δυνάμεως ἐπιτιθε-
 μένης ἐν μότῳ· λύεται δὲ ῥοδίνῳ μὲν μάλιστα· μὴ πάροντος δὲ
 αὐτοῦ, τῶν χαλαστικῶν ἐλαίων τινί· τῶ δὲ ὄλῳ κῶλῳ περιελιπι-

malle l'enlève. L'ellébore noir, introduit dans les fistules, fait partir le 32
 calus dans l'espace de deux ou de trois jours à peu près.

16. DES INFLAMMATIONS ET DES ABCÈS DES GLANDES.

Lorsqu'il existe [au membre inférieur] une plaie sur une grande artère 1
 ou une grande veine, les aines se tuméfient très-rapidement; quelquefois la 1
 veine même se montre rouge, chaude et tendue dans tout le membre, et, si 1
 vous la touchez, elle éprouve de la douleur. Si donc tout le corps est en 2
 proie à la pléthore ou à une accumulation d'humeurs mauvaises, la guéri- 2
 son devient difficile; si, au contraire, il est rigoureusement sain, elle est fa- 2
 cile: en effet, il faut échauffer et humecter toute la jambe, afin de la délivrer 3
 de sa douleur. Vous connaissez certainement cette classe d'ingrédients, 3
 puisqu'il s'agit d'appliquer sur la plaie elle-même le médicament aux 3
 quatre ingrédients enduit sur des tentes (on dissout de préférence le 3
 médicament dans de l'huile aux roses, et, si l'on n'a pas cette huile à sa 3
 disposition, dans quelque huile relâchante), tandis que vous enroulerez

1. ἐντιθέμενος Syn., ad Eun., Paul.; — 6. θίγοις ex em.; θίγεις R; θίγης
 ἐντιθεμένη R; καθιέμενος Gal. — CH. 16, Gal. — 8. ὑγραίνειν μετρίως Gal. — 11.
 1. 3. κατὰ] ἐγγύς Gal. — 4. ἢ om. R. ἐμμότῳ R. — Ib. μὲν om. R.

4 μένου πιλήματος ἐλαίῳ θερμῷ βεβρεγμένου. Καὶ μέντοι καὶ αὐτῷ
 τῷ ἔλκει τὸ φάρμακον ἐπιτιθέναι χρὴ θερμὸν, ἕξωθεν τε καταπλάτ-
 τειν αὐτὸ θερμῷ καταπλάσματι, τὸ μὲν ἄλευρον ἦτοι πύρινον, ἢ
 κρίθινον, ἢ μικτὸν ἐξ ἀμφοῖν ἔχοντι, τὸ δὲ ὑγρὸν ὕδωρ μετὰ ἐλαίου
 5 βραχέος. Οὕτω δὲ καὶ αὐτῷ τῷ ἀδένι τῷ φλεγμαίνειν ἠργμένῳ 5
 παρηγορικῶς χρὴ προσφέρεσθαι τὴν μὲν πρώτην ἐξ ἐλαίου θερ-
 μοῦ διάβροχον ἔριον ἐπιτιθέντας, οὐχ ὡς τινες, εὐθέως μετὰ ἀλῶν·
 ὑψίτερον γὰρ ἐκείνοις χρησόμεθα, τοῦ τε κατὰ ὅλον τὸ κῶλον ἀγγείου
 6 παρηγορηθέντος, ἀνωδύνου τε τοῦ ἔλκους γενομένου. Πληθωρικοῦ
 δὲ ὄντος, ἢ κακοχύμου τοῦ σώματος, ἢ διὰ τῶν οὕτω θερμαινόντων 10
 ἀγωγῇ ρευματίζει τὸ κῶλον· οὐ μὴν οὐδὲ ἄλλη τινὶ χρῆσθαι δυ-
 7 νατόν. Ἀναγκαζόμεθα τοιγαροῦν ἦτοι καθαίρειν, ἢ κενοῦν αἵματος
 8 φλέβα τέμνοντες, ἢ ἀποσχάζοντες τὰ μὴ πεπονθότα κῶλα. Ὡς τὰ
 πολλὰ μὲν οὖν ἐπὶ τοῖς προειρημένοις βοηθήμασι παύεται τῶν
 ἀδένων ἢ φλεγμονῇ· πολλάκις δὲ καὶ ἐκπυῖσκειται μείζων γενομένη. 15

tout le membre dans de la laine feutrée trempée dans de l'huile chaude.
 4 Mais, sur la plaie elle-même, il faut aussi appliquer le médicament à
 chaud, et mettre dessus, à l'extérieur, un cataplasme chaud, qui contienne
 soit de la farine de froment ou d'orge, soit les deux espèces de farine
 5 combinées, et, comme liquide, de l'eau mêlée à un peu d'huile. De même
 vous traiterez la glande qui commence à s'enflammer, à titre de cal-
 mant, le premier jour avec de la laine trempée dans de l'huile chaude,
 que vous n'appliquerez pas en y ajoutant tout de suite du sel, comme
 quelques-uns le font : car nous aurons plus tard recours à cet ingrédient,
 quand le vaisseau sera apaisé (?) dans tout le parcours du membre et que la
 6 plaie sera devenue exempte de douleur. Si le corps est en proie à la plé-
 thore ou à une accumulation d'humeurs mauvaises, le traitement par
 les ingrédients qui échauffent de cette manière-là attire des fluxions
 vers le membre; cependant il n'est pas possible de recourir à un autre
 7 traitement. Nous sommes donc forcés soit de purger, soit de tirer du
 sang en ouvrant une veine ou en scarifiant les membres non affectés.
 8 Le plus souvent donc l'inflammation des glandes cesse après l'emploi des

3. αὐτό ex em.; αὐτῷ R Gal. 15. ἢ om. R.

Καὶ μέντοι καὶ τὰ καλούμενα Φύματα κατὰ τοὺς ἀδένας συμβαίνει 9
 διὰ ῥεῦμα κατασκηψαν ἄνευ τῆς ἐξ ἔλκους προφάσεως. Ὄταν οὖν τὸ 10
 οἶον ζέον τῆς φλεγμονῆς παύσῃται, τῶν παρηγορικῶν ἀποχωροῦντα
 καταπλασμάτων, ἐπὶ τὰ διαφορητικὰ χρὴ μεταβαίνειν κατὰ βραχὺ,
 5 πρῶτα μὲν τοῖς παρηγορικοῖς μιγνύντα μέλιτος ὀλίγον, εἶτα ἀφαι-
 ροῦντα μὲν ὅλον τὸ πύρινον ἄλευρον, ἀρκούμενον δὲ τῷ κριθίνῳ
 μετὰ τοῦ καὶ τὸ μέλι προσαύξειν, εἶτα ἐξῆς ἐπὶ τι τῶν διαφοροῦν-
 των ἰέναι φαρμάκων ὅσα ταῖς συστιάσεσιν ἦτοι γε ὑγρὰ τοῖς ἐμ-
 μότοις ὁμοίως ἐστί, ἢ κηρωτοειδῆ· ἀφίστασθαι δὲ τῶν σκληρῶν,
 10 οἷα πολλὰ τῶν ἐμπλαστῶν εἰσιν· συντείνει τε γὰρ τὰ λείψανα τῶν
 φλεγμονῶν, αὐθὶς τε φλεγμαίνειν ἀναγκάζει τὰ πεπονθότα μόρια.
 Κὰν εἰ πύον δέ τι κατὰ τὸ διαπυῆσαν ἀξιόλογον ἢ περιεχόμενον, 11
 οὐ χρὴ σιομοῦν αὐτίκα, καθάπερ ἔνιοι πράττουσιν, ἀλλὰ διαφορεῖν
 ἐπιχειρεῖν φαρμάκοις, ὧν ἡ χρῆσις ἐσιοχάσθω τῆς διαθέσεως· ὅταν

médicaments susdits; mais souvent aussi elle s'agrandit et suppure. De 9
 même les tumeurs qu'on nomme *tubercules* sont un accident des glandes,
 tenant à une fluxion qui vient s'y déposer, sans qu'une plaie en ait fourni
 l'occasion. Lors donc que l'époque, pour ainsi dire, bouillonnante de l'in- 10
 flammation a cessé, il faut renoncer aux cataplasmes calmants et passer
 peu à peu à ceux qui dissipent, en mêlant d'abord aux calmants un
 peu de miel, en supprimant ensuite toute la farine de froment, se con-
 tentant de la farine d'orge, en même temps qu'on augmente la quantité
 du miel; ensuite, après cela, on en viendra à quelque médicament qui dis-
 sipe, du genre de ceux dont la consistance est ou liquide au même de-
 gré que celle des médicaments destinés aux tentes, ou égale à celle du
 cérat; mais on évitera les médicaments durs, classe à laquelle appar-
 tiennent un grand nombre d'emplâtres; car ils concentrent les restes de
 l'inflammation et forcent les parties affectées à s'enflammer derechef.
 Si une quantité considérable de pus est contenue dans la partie sup- 11
 purante, il ne faut pas ouvrir tout de suite l'abcès, comme quelques-
 uns le font, mais tâcher de le dissiper à l'aide de médicaments, dont
 vous calculerez l'emploi d'après l'état des parties: en effet, s'il existe

- μὲν γὰρ ἔτι φλεγμονῶδές τι κατὰ τὸ μόνιον ἢ, τὰ δριμέα τῶν φαρμάκων ἐρεθίζει μᾶλλον ἢ διαφορεῖ· ὅταν δέ σοι φαίνεται τὸ τῆς φλεγμονῆς λείψανον οἶον σκιρῶδες γινόμενον, ἐπιθάρρειν ἤδη τοῖς
- 12 ἰσχυροῖς φαρμάκοις, ἐπιβλέποντα δις τῆς ἡμέρας τί δρᾷ. Κὰν ἴδῃς ποτὲ διὰ τὴν τοῦ φαρμάκου δριμύτητα τὸ πεπονθὸς ἐρεθιζόμενον, 5 ὡς ὀγκωδέστερον, ἢ ἐρυθρότερον, ἢ ὀδυνωδέστερον γεγυμέναι, παρηγόρει μεταξὺ τῆ διὰ τῶν σπόγγων πυρία, καὶ αὕτη δέ σοί ποτε μὲν ἐξ ὕδατος ἔστω ποτίμου, ποτὲ δὲ ἀλῶν ἔχοντός τι, κατὰ τὰς
- 13 σκιρῶδεστέρας δηλονότι φλεγμονάς. Ἐχρησάμην δὲ ἐπὶ τῶν κατὰ βουβῶνων πολλάκις καὶ ταχέως παυόμενον ἐθεασάμην τὸν ὄγκον. 10
- 14 Εἰ δὲ καὶ νικηθεῖν ποτὲ τὰ φάρμακα πρὸς τοῦ πλήθους τοῦ πύου, σιομοῦν χρὴ τὸ οὕτως ἀφισιάμενον, ἔνθα μάλιστ' ἔστιν ὑψηλότατον ἑαυτοῦ· καὶ γὰρ καὶ λεπτότατον ἐνταῦθα εὐρήσεις τὸ δέρμα.
- 15 Μέμνησο δὲ καὶ θατέρου σκοποῦ τοῦ τῆς ὑπορρύσεως ἐν τῇ τομῇ,

encore dans la partie quelque point enflammé, les médicaments âcres irritent plutôt qu'ils ne dissipent; mais, si vous voyez que le reste de l'inflammation devient, pour ainsi dire, squirreux, on doit dès lors s'en rapporter hardiment aux médicaments actifs, en examinant deux fois par

12 jour l'effet qu'ils produisent; et, si parfois vous voyez l'âcreté du médicament occasionner de l'irritation dans la partie affectée, de manière à la rendre plus tuméfiée, plus rouge, ou plus douloureuse, apaisez la partie dans l'intervalle en la baignant avec des éponges, et vous aurez à faire cette fomentation tantôt avec de l'eau potable [pure], tantôt avec de l'eau qui contient un peu de sel, au cas, bien entendu, où les inflammations

13 se rapprocheraient de la nature du squirre. J'ai souvent employé ce remède dans les inflammations qui envahissent les aines, et j'ai vu cesser

14 rapidement la tuméfaction. Si parfois les médicaments sont rendus impuissants par la grande quantité du pus, il faut ouvrir la partie qui devient ainsi le siège d'un abcès, à l'endroit où elle présente la plus grande tuméfaction; car, dans ce même endroit, vous trouverez que la peau est

15 aussi plus mince que partout ailleurs. Mais rappelez-vous aussi l'autre but qu'on se propose en faisant une incision, celui de favoriser l'écoulement

καὶ πρὸς ἀμφοτέρους ἀποβλέπων οὕτω σχάζε τὸ διαφυῆσαν, ἐπι-
τίθει τε φάρμακον ἐφεξῆς τῶν ξηραίνοντων ἀδήκτως. Εἰ δὲ καὶ σε- 16
σηπέναι φαίνοιτό τινα τοῦ διαφυῆσαντος, ἐκκόπλειν ἀναγκαῖον αὐτὰ,
μὴ μεγάλας δὲ ποιεῖσθαι τὰς περιτομὰς· αἴσχιόν τε γὰρ τὸ μέρος
5 εἰς οὐλήν ἀχθὲν γίνεται, καὶ προσέτι καὶ ἀσθενέστερον· ἐμποδίζε-
ται γὰρ πολλάκις εἰς τὰς κινήσεις. Μυρσινοειδοῦς δὲ γενομένης τῆς 17
περιαιρέσεως καὶ ἐχούσης τὸ μῆκος μεῖζον τοῦ πλάτους ἐγκάρσιον
ἔστω τὸ μῆκος ἐπὶ τοῦ βουβῶνος, μὴ κατὰ εὐθὺ τοῦ κώλου· καὶ
γὰρ καὶ κατὰ φύσιν οὕτως ἐπιπλύσσεται τὸ δέρμα, καμπύλωντων τὸ
10 κῶλον. Ἐπὶ δὲ τῇ περιαιρέσει πληροῦν χρὴ τὸ πεπονηθὸς τῇ κα- 18
λουμένη μάννη· σλύφει γὰρ καὶ ξηραίνει γενναίως· διὸ καὶ πρὸς
τὰς μετριοτέρας αἰμορραγίας αὐτῷ χρώμεθα μόνω, καθάπερ γε καὶ
πρὸς τὰς σφοδροτέρας καυθέντι μόνω καὶ διητημένω δηλονότι

et l'afflux [du pus], scarifiez la partie suppurante en tenant compte de ces
deux indications, et appliquez ensuite quelque médicament de la classe
de ceux qui dessèchent sans être mordicants. S'il vous semble, en outre, 16
que certaines portions de la partie suppurante se pourrissent, il est né-
cessaire de les extirper; mais l'incision dont vous les entourerez ne devra
pas être grande: car, dans ce cas, la partie devient, après qu'elle s'est ci-
catrisée, plus laide, et, en outre, plus faible qu'elle ne l'était auparavant:
en effet, elle se trouve souvent alors gênée pour ses mouvements. Fai- 17
sant donc une incision en forme de feuille de myrte, incision dont la
longueur dépasse la largeur, vous ferez correspondre, au cas où il s'agit
de l'aîne, la longueur de l'incision non avec la direction longitudinale
du membre, mais avec sa direction transversale; car dans l'état naturel,
la peau se plisse également ainsi, quand nous fléchissons le membre.
Après l'extirpation, il faut remplir la partie affectée de ce qu'on appelle 18
manne (poudre d'encens); car ce médicament a des vertus astringentes
et desséchantes très-efficaces: c'est aussi pour cette raison que, contre
les hémorragies plus ou moins modérées, nous employons unique-
ment la *manne* [à l'état naturel], tandis que, en cas d'hémorragies
plus violentes, nous faisons uniquement usage de la *manne* brûlée,

13. πρὸς om. R. — Ib. καὶ τῷ τε διητημένω Gal.

19 καὶ χροῶδει γεγονότι. Καὶ μὲν δὴ καὶ παρηγορηῆσαι χρὴ πρό-
 τερον τὸ τμηθὲν, εἰς ὅσον ἂν φαίνεται δεόμενον ἐπιβροχῆς μὲν
 πρῶτον, εἶτα καταπλάσματος, εἶτα τῶν ὑγραινόντων, ἕξωθεν ἐπι-
 τιθεμένων δηλονότι τούτων· κατὰ αὐτοῦ γὰρ τοῦ ἠλκωμένου τήν τε
 μάνναν ὡς εἴρηται, καὶ τῶν ἐμμότων Φαρμάκων τὰ διαπυΐσκοντα 5
 μὲν πρῶτον, εἶτα [τὰ] ἀνακαθαίροντα Θετέον ἐστίιν, ἐπὶ οἷς εἰ μὲν
 εἴη κοιλότης ἔτι, τὰ σαρκοῦντα προσφέρειν· εἰ δὲ οὐκ εἴη, τὰ συνου-
 λωτικὰ καὶ ἐπουλωτικὰ καλούμενα, καθάπερ τὸ διὰ τῆς καδμείας.
 20 Ἐπεὶ δὲ ἐνίοτε συμβαίνει τοῖς ἐπουλωτικοῖς χρωμένοις Φαρμάκοις
 οὐλὰς γίνεσθαι τοῦ πέριξ δέρματος ὑψηλοτέρας, ὅπως ἂν μὴ γένη- 10
 ται τοῦτο, τοῖς τοιούτοις Φαρμάκοις χρῆσθαι προσήκει πρὶν ὀμα-
 λὲς ἀποδειχθῆσαι τὸ ἔλκος, ἐπὶ μὲν τὰ χεῖλη διὰ μήλης πυρῆνος
 ἐπιτιθέντα τῶν ξηρῶν τι Φαρμάκων, τὸ δὲ ἄλλο μότῳ σκέποντα

19 passée au tamis et réduite en poudre impalpable, bien entendu. De plus, il faut d'abord calmer l'irritation de la partie incisée, aussi long-temps qu'elle vous semblera avoir besoin d'abord d'embrocations, puis de cataplasmes, et, après cela, de médicaments humectants; mais que ces derniers soient appliqués à l'extérieur: car, sur la plaie elle-même, il faut mettre, dès le principe, de la manne, comme il a été dit plus haut, et choisir, dans la classe des médicaments dont on enduit les tentes, ceux qui provoquent la suppuration; plus tard, on appliquera des mondificatifs, et, si, après l'emploi de ces derniers médicaments, il existe encore une excavation, on aura recours à ceux qui font pousser les chairs; dans le cas contraire, on se servira de ceux qui tirent leur nom de ce qu'ils réunissent les parties par une cicatrice, ou de ce qu'ils les en re-
 20 couvrent: tel est, par exemple, le médicament à la tutie. Mais, comme il arrive parfois que, pendant l'emploi des médicaments cicatrisants, la cicatrice devient plus saillante que la peau qui entoure la plaie, on doit, pour prévenir cet accident, recourir aux médicaments de cette classe avant que nous ayons réussi à aplanir la surface de la plaie, en plaçant, à l'aide du bouton de la sonde, quelque médicament de la classe des desséchants sur les lèvres de la plaie, tandis qu'on recouvre le reste de tentes trem-

6. [τὰ] ex em.; om. R Gal. — 11-12. δειχθῆναι Gal. — 13. ἐπιτιθέντα ex. em.; ὀμαλά R; ὀμαλά ἐστὶ 2" m. — 12. ἀπο- ἐπιτεθέντα R; ἐπιτιθέντας Gal.

δεδευμένῳ τῶν ἐπουλωτικῶν τινι φαρμάκων ὑγρῶν τῇ συστίᾳσει.
 Προκοπιούσης δὲ τῆς Θεραπείας, καὶ τοῦτο ἀφαιρήσεις, ὑστέρον 21
 μόνῳ τῷ ξηρῷ φαρμάκῳ χρώμενος, ἐπὶ ὅλου τοῦ ἔλκους ἐπικυλιου-
 μένου τοῦ τῆς μήλης πυρῆνος. Ἐξῶθεν δὲ ἀρκεῖ μότος ἤτοι ξηρὸς, 22
 5 ἢ ἐξ οἴνου, καὶ μᾶλλον ὁ τῶν μαλακῶν ἐλλυχνίων. Τοὺς μὲν οὖν 23
 ἐπὶ προσκόμμασιν, ἢ ἐλκυστρίοις προφανέσι γινομένους βουβῶνας
 καὶ πυρετοὺς ἀκινδύνους εἶναι νομιστέον, τοὺς δὲ ἄλλους κακοὺς,
 ἐνδεικνυμένους ἐν τῷ βάθει τοῦ σώματος εἶναί τινα φλεγμονώδη
 διάθεσιν. Κακοὶ δὲ καὶ οἱ ἐπὶ πυρετοῖς γινόμενοι βουβῶνες, καὶ 24
 10 χεῖρους παραβαλλόμενοι τοῖς προηγουμένοις τῶν πυρετῶν· εἰ γὰρ
 ἐπὶ προήκοντι τῷ πυρετῷ βουβῶνες γένοιντο, εἰς τὸ χεῖρον ἰέναι
 τὴν τῆς νόσου διάθεσιν ἐνδείκνυνται, καὶ οἶδά γέ τινα, δοκοῦντος
 ἤδη παρακμάζειν τοῦ νοσήματος ἐπιφανέντων βουβῶνων ὀξέως τε
 πυρέξαντα καὶ ὑστέρον ἀποθανόντα, κατασκηψάντων δηλονότι τῶν
 15 ἐν ταῖς φλεψὶ περιεχομένων εἰς τι κύριον μόριον. Ἐκείνῳ γοῦν 25

pées dans quelque médicament cicatrisant de consistance humide. Si la 21
 guérison fait des progrès, vous enlèverez aussi ce médicament-là, et
 vous emploierez dès lors le médicament sec seul, en roulant le bouton
 de la sonde sur toute la surface de la plaie. A l'extérieur, il suffit d'ap- 22
 pliquer des tentes soit sèches, soit trempées dans du vin, surtout si ces
 tentes sont faites avec des mèches molles. Il faut donc admettre que les 23
 bubons et les fièvres qui viennent de ce qu'on s'est heurté, ou de ce
 qu'on a eu de petites plaies apparentes, ne présentent aucun danger,
 mais que les autres sont mauvais, parce qu'ils indiquent qu'il existe un
 état inflammatoire qui siège profondément. Les bubons qui viennent à la 24
 suite des fièvres sont mauvais aussi, et ils sont même pires, comparati-
 vement, que ceux qui précèdent les fièvres : en effet, si des bubons se
 forment à une époque avancée de la fièvre, ils indiquent que la diathèse
 qui donne lieu à la maladie s'empire ; j'ai, du moins, connu un malade
 chez lequel des bubons apparurent au moment où la maladie semblait
 déjà être arrivée à son déclin ; or ce malade fut pris d'une fièvre aiguë
 et mourut ensuite, par la raison, bien entendu, que les humeurs conte-
 nues dans les veines s'étaient jetées sur quelque organe important. Chez 25

1. κεχρισμένῳ Gal. — 5. ἐλλ., οἶά περ τὰ ταρσικά ἐστίν Gal. — 15. Ἐκείνων R.

Mai 11.

ἔφάνη τὸ ἥπαρ φλεγμῆναν · ἀτὰρ οὖν ἤδη προκεκηκυίας τῆς δυνάμεως τῷ μήκει τοῦ χρόνου τῇ λύσει τῆς φλεγμονῆς οὐκ ἐξήρκεσεν ὁ κάμνων.

ιζ'. Περὶ βουβῶνος. Ἐκ τῶν Ρούφου.

¹¹
1 | Βουβῶν ὁ μὲν ἐπὶ ταῖς τυχούσαις αἰτίαις φανερώς παρὰ τράχη-
λον καὶ μασχάλας καὶ μηροὺς ἀνιστράμενος ἄνευ τε πυρετοῦ καὶ σὺν 5
πυρετῷ · ἀνάγκη δὲ τὸν ἐπὶ βουβῶνι πυρετὸν φρικώδη εἶναι, καὶ
εἰ μηδὲν ἄλλο συναίτιον εἶη, λύεσθαι ῥαδίως ἄνευ κινδύνου · περὶ
τούτου Δημόκριτός φησιν ὅτι μολίβδου μετὰ φοινικίου περιαφθέν-
τος, ἢ τὸ παράπαν ἀφλέγμαντος γίνεται, ἢ πολλῶ δὴ ῥηΐζει · οἱ δὲ
λοιμῶδεις καλούμενοι βουβῶνες θανατωδέστατοι καὶ ὀξύτατοι, οἱ 10
μάλιστ' ἀπερὶ Λιβύην καὶ Αἴγυπτον καὶ Συρίαν ὄρωνται γινόμενοι ·
2 ὧν μεμνημονεύκασιν οἱ περὶ τὸν Διονύσιον τὸν κυρτόν. Διοσκο-

ces malades donc, le foie s'était manifestement enflammé : du moins, les forces s'étant déjà épuisées auparavant par la longueur de la maladie, le malade ne put résister jusqu'à l'époque de la résolution de l'inflammation.

17. DU BUBON. — TIRÉ DE RUFUS.

1 Il y a d'abord une espèce de bubon qui se forme sous nos yeux, à côté du cou, des aisselles ou des cuisses, pour des causes légères, soit sans fièvre, soit avec fièvre ; mais nécessairement une fièvre qui vient à la suite d'un bubon est accompagnée d'horripilation, et, s'il n'y a aucune autre cause accessoire, cette fièvre se résout facilement sans amener de danger ; c'est à cette espèce de bubon que se rapporte le passage de Démocrite où il dit : « Si on attache au bubon, en guise d'amulette, un morceau de plomb avec un linge teint de pourpre, l'inflammation cesse complètement, ou du moins elle s'adoucit considérablement ; » mais les bubons qu'on appelle pestilentiels sont très-aigus, et donnent très-souvent la mort ; c'est surtout dans la Libye, l'Égypte et la Syrie, qu'on les voit
2 survenir ; Denys le Bossu a parlé de ces bubons-là. Dioscoride et Posi-

1. εἴτ' ἄρ' R. 2^o m. — CII. 17, l. 9. πολλῶν R. — 12. μνημον. R.

ρίδης δὲ καὶ Ποσειδώνιος πλεῖστα διεληλύθασι ἐν τῷ περὶ τοῦ
 κατὰ αὐτοὺς γενομένου λοιμοῦ ἐν Λιβύῃ· παρακολουθεῖν δὲ ἔφασαν
 αὐτῷ πυρετὸν ὀξὺν, καὶ ὀδύνην δεινὴν, καὶ σύσπασιν ὅλου τοῦ σώ-
 ματος, καὶ παραφροσύνην, καὶ βουβῶνων ἐπανάσπασιν μεγάλων τε
 5 καὶ σκληρῶν καὶ ἀνεκπυήτων, οὐ μόνον ἐν τοῖς εἰθισμένοις τόποις,
 ἀλλὰ [καὶ] κατὰ ἰγνύας καὶ ἀγκῶνας, καίτοι ἐνταῦθα μὴ πάνυ τι
 γινομένων τῶν τοιούτων φλεγμονῶν. Τάχα δὲ καὶ τὸ παρὰ Ἴππο- 3
 κράτει βουβωνῶδες πάθος τὴν εἰρημένην διάθεσιν δηλοῖ. Γένοιτο δὲ 4
 ἂν ποτε καὶ ἐπὶ αἰδοίῳ ὁ τοιοῦτος βουβῶν, ὡς|περ καὶ τὸ ἔλκος τὸ 12
 10 λοιμῶδες, καὶ ὁ πυρετὸς ὃν λοιμῶδη καλοῦσιν· τὸ πλεῖστον μέντοι
 ἐπιδήμια τὰ τοιαῦτά ἐσσι, ὥστε κοινὰ εἶναι ἡλικιῶν καὶ φύσεων
 ἐν τισιν ὥραις ἐξαιρέτως ἀπαντῶντα. Ἡ δὲ ἱστορία παντὸς τοῦ 5
 τοιούτου χρησίμη, ἵνα τὸν μὲν συνήθη βουβῶνα θεραπεύωμεν ὡς
 οὐδὲν δύσκολον ἔχοντα· τὸν δὲ λοιμῶδη μετὰ προαγορεύσεως καὶ
 15 προσοχῆς ἀκριβεστέρας.

donius en ont parlé très-longuement dans leur traité sur la peste qui, de
 leur temps, régnait en Libye, et ils ont dit qu'elle était accompagnée d'une
 fièvre aiguë, d'une douleur terrible, d'un trouble dans tout le corps,
 de délire et de l'apparition de bubons grands, durs et sans suppura-
 tion, non-seulement dans les endroits habituels du corps, mais aussi au
 jarret et au coude, quoique, en général, de pareilles inflammations ne se
 forment pas dans ces endroits-là. Peut-être la maladie à bubons dont il 3
 est question dans Hippocrate indique-t-elle aussi l'état dont nous parlons.
 Parfois cette espèce de bubon pourrait bien survenir à l'occasion d'une 4
 affection des parties génitales, de même que l'ulcère pestilentiel et la
 fièvre qu'on nomme pestilentielle : le plus souvent, cependant, ces affec-
 tions sont épidémiques, c'est-à-dire elles frappent sans distinction tous
 les âges et toutes les constitutions, et surviennent de préférence dans
 certaines saisons déterminées. Les recherches sur tout l'ensemble de ce 5
 sujet ont de l'utilité [puisqu'elles nous conduisent] à traiter le bubon ordi-
 naire comme une affection qui n'a rien de grave, et le bubon pestilen-
 tiel en portant un pronostic plus exact et en y prêtant une attention
 plus soutenue.

6. [καί] ex em.; om. R. — 9. ἐπί conj.; ἐν R.

ιη'. Περὶ τερμίνθου.

1 Εἶδός τι φύματος καὶ ἡ καλουμένη τέρμινθος ἐστίν, ἀλλὰ τοῖς
 2 νυνὶ ἰατροῖς οὐ πάνυ σύνηθες τὸ ὄνομα· Πραξαγόρας δὲ καὶ τὰ
 συμπίπλοντα αὐτῷ γράφει· ὡσαύτως δὲ καὶ ὁ μαθητὴς αὐτοῦ Ξε-
 3 μένων εἶναι· τούτου δὲ διαιρεθέντος πύον εὕρισκεσθαι. Τάχα δὲ 5
 τέρμινθος ἐκλήθη διὰ τὸ ποικίλον τῆς χροιάς, ὅτι καὶ ὁ καρπὸς τῆς
 4 τερμίνθου ποικίλος, εἴ γε ἡ μὲν φλύκταινα μέλαινα, τὸ δὲ τῷ ἀπο-
 5 σύρματι ἑοικὸς ἐνερευθὲς, καὶ τὸ πύον ἡσυχῇ λευκόν. Μέμνηται δὲ
 καὶ Ἱπποκράτης ἐν Ἐπιδημίαις τοῦ ἔλκους, ὡς τισὶν ἐν ποσὶ γε- 10
 6 γεννημένου· εἰ δὲ ποδῶν μόνων ἐστίν, ἢ οἶόν τε καὶ ἄλλη γενέσθαι
 τοῦ σώματος, τοῦτο οὔτε ἐκεῖνος, οὔτε ἄλλος τις διωρίσατο.

18. DU TERMINTHE.

1 Ce qu'on appelle *terminthe* est aussi une espèce de tubercule, mais
 cette dénomination n'est pas trop usitée chez les médecins actuels; Praxa-
 2 gore a aussi décrit les symptômes qui accompagnent cette affection, et
 son disciple Xénophon a agi de même. Ils disent que, tout à fait au
 sommet, la plaie est ordinairement surmontée d'une vésicule noire,
 qu'après la rupture de cette vésicule ce qui est en dessous ressemble à
 une surface écorchée, et qu'en divisant cette surface on trouve du pus.
 3 Peut-être cette affection a-t-elle reçu le nom de terminthe à cause de sa
 couleur bigarrée, parce que le fruit du térébenthinier est bigarré aussi;
 du moins la vésicule est noire, la surface ressemblant à une écorchure
 4 rouge, et le pus d'une blancheur mitigée. Dans les *Épidémies* (II, II,
 6; t. V, p. 86), Hippocrate parle aussi de cet ulcère comme d'une affec-
 tion qui s'était formée aux jambes de certains malades; mais ni lui ni
 aucun autre ne s'est prononcé sur la question de savoir si cette affection
 est uniquement propre aux jambes, ou si elle peut aussi exister dans
 quelque autre partie du corps.

CH. 18, l. 6. εὕρισκεσθαι Syn.; εὕρισκεται R. Gal., Aët.

ιθ'. Περὶ φλυκταινίδων. Ἐκ τῶν Διοκλέους.

Τῶν δὲ φλυκταινίδων τῶν ἀπὸ μηδεμιᾶς προφάσεως ἔξωθεν ἀξιολόγου γινομένων τὸ μὲν καλεῖται τέρμινθος, τὸ δὲ σλαφυλή, τὸ δὲ ἐπινυκτίς· ἔστι δὲ ἢ μὲν τέρμινθος, φλυκταινίδιον μικρὸν πελιδνόν· ἢ δὲ σλαφυλή μέλαινα· ἢ δὲ ἐπινυκτίς ὀρφνωῶδες· ταχὺ
5 πυούμενα πάντα.

κ'. Περὶ ἐπινυκτίδος. Ἐκ τῶν Ρούφου.

Αἱ δὲ ἐπινυκτίδες ἐλκύδριά εἰσιν ἀπὸ ταύτομάτου ἐξανθοῦντα, φλυκταινοειδῆ, ὑπέρυθρα· ὧν ἐκρηγνυμένων ἰχώρ ὑφαιμος ἀπορρέει. Ταῦτα μὲν ἡμέρας οὐ πάνυ ἐνοχλεῖ, νυκτὸς δὲ ἐπώδυνά ἐστίν· διό-
περ καὶ οὕτως ὠνομάσθη· καὶ ὀδύναι μείζους ἢ κατὰ τὸ μέγεθος
10 τοῦ ἔλκους. Ὅπὸν σιλφίου ὕδατι διεῖς ἐπιτίθει· ἀναξηραίνει καὶ
οὐκ ἀναδάκνει. Ἡ αἱματίτην λίθον μετὰ ὕδατος τρίψας, ἐπίχριε·
ἔὰν δὲ φλεγμάνη, τρίψον μετὰ οἴνου. Ἡ κώνειον λεάνας, ἐπιτίθει.
5

19. DES VÉSICULES. — TIRÉ DE DIOCLÈS.

Parmi les vésicules qui ne tiennent à aucune cause extérieure digne
d'être notée, il y en a une espèce qu'on appelle *terminthe*, une autre qu'on
nomme *raisin*, et une troisième dite *épinycitis*; le terminthe est une petite
vésicule livide, le raisin est noir, et l'épinycitis est de couleur obscure;
mais toutes ces vésicules suppurent vite.

20. DE L'ÉPINYCTIS. — TIRÉ DE RUFUS.

Les épinycitis sont de petits ulcères qui viennent spontanément sous
la forme d'une vésicule rougeâtre; après la rupture de ces vésicules, il
s'en écoule un ichor légèrement sanguinolent. Ces ulcères n'incommodent
pas trop pendant le jour, mais la nuit ils sont douloureux, circonstance
dont ils ont tiré leur nom, et les douleurs sont plus fortes qu'on ne s'y
attendrait d'après la grandeur de l'ulcère. Délayez du suc de silphium
dans de l'eau et appliquez-le; ce remède dessèche et il n'augmente pas
la mordication. Ou triturez de la pierre hématite avec de l'eau et em-
ployez-la sous forme d'onguent; si l'ulcère est enflammé, vous la tritu-
rerez avec du vin. Ou triturez de la ciguë et appliquez-la.
5

κα'. Περὶ Φυγέθρου.

1 Καὶ τὸ Φύγεθρον ἐν τοῖς εἶδεσι τῶν Φυμάτων τίθενται οἱ περὶ
τὸν Πραξαγόραν· Φασὶ δὲ συνεδρεύειν αὐτῷ ἔρευθος μετὰ οἰδήμα-
14 τος, ὡσπερ καὶ τῷ Φύματι, καὶ οὐκ ἔλασσον ἔμπυον τοῦ | Φύματος
γίνεσθαι, ἐπὶ δὲ τοῦ δέρματος φλύκταιναν ἀνίστασθαι ὁμοίαν τοῖς
2 πυρिकाύτοις. Προσλίθησι δὲ ὅτι οὐ μωλυτικός, ὅτι οὐδὲ πεπαίνε- 5
ται ῥαδίως, ἀλλὰ μόγισ, καὶ ὅτι χρονίζει, καὶ ὅτι κακότηές ποτε
3 γίνεται, καὶ μᾶλλον παιδίοις. Τὸ δὲ περὶ βουβῶνας συνίστασθαι τὸ
ἔλκος, πάντες ὁμοίως λέγουσιν.

κβ'. Περὶ συρίγγων. Ἐκ τῶν Ἀντύλλου.

1 Αἱ σύριγγες γίνονται τὰ πολλὰ ἐξ ἀποσλήμάτων μὴ κατὰ τρό-
πον Θεραπευθέντων· διαφοραὶ δὲ αὐτῶν εἰσιν αἱ γε μείζους καὶ 10
ἐπισίροφῆς ἄξιαὶ παρὰ τὸ σχῆμα, παρὰ τὸν τόπον, παρὰ τὸ εἶ-

21. DU PHYGÉTHRON.

1 Praxagore range aussi le phygéthron parmi les espèces de tubercules ;
il dit qu'il est accompagné de rougeur combinée à de la tuméfaction, de
même que le tubercule [proprement dit], qu'il n'entre pas moins en
suppuration que cette dernière espèce de tumeur, et que, sur la peau, il
se forme une vésicule semblable à celles qu'on observe dans les brûlures
2 par le feu. Il ajoute que le phygéthron n'est pas sujet à disparaître, qu'il
ne mûrit pas non plus facilement, mais avec peine, qu'il dure longtemps,
et que parfois il prend une mauvaise nature, surtout chez les petits en-
3 fants. Mais tous les auteurs sont d'accord pour reconnaître que cet ulcère
se forme dans la région des aines.

22. DES FISTULES. — TIRÉ D'ANTYLLUS.

1 Les fistules sont ordinairement une conséquence des abcès non conve-
nablement traités ; leurs différences principales, et qui méritent qu'on s'y
arrête, sont celles qui tiennent à la forme, au siège, et à l'espèce de

CH. 21, l. 5. οὐ μωλυτικός conj.; ὁ μολύδικος R.

δος τοῦ σώματος· παρὰ μὲν τὸ σχῆμα, ἐπεὶ αἱ μὲν αὐτῶν εἰσιν
 εὐθυτενεῖς, αἱ δὲ σκολιαὶ, καὶ τῶν εὐθυτενῶν αἱ μὲν κυκλοτερῆ πε-
 ριειλῆφασι πόρον, αἱ δὲ ὑπόπλατυν, καὶ τῶν σκολιῶν αἱ μὲν μίαν
 5 καμπὴν ἔχουσιν, αἱ δὲ πλείους· παρὰ δὲ τὸν τύπον, ἐπεὶ αἱ μὲν
 ἐν κεφαλῇ, αἱ δὲ ἐν τραχήλῳ, αἱ δὲ ἐν μασχάλαις, ἢ ἐν ἄλλῳ τινὶ
 μέρει τοῦ σώματος γίνονται· παρὰ δὲ τὸ εἶδος, ἐπεὶ αἱ μὲν εἰς
 ὀστέα τὴν ἀποτελευτὴν ποιοῦνται, αἱ δὲ καταλήγουσιν εἰς μῦν, ἢ
 νεῦρον, ἢ φλέβα, ἢ ἀρτηρίαν, ἢ ἕτερόν τι τῶν ἀπλῶν, ἢ τῶν συν-
 θέτων. Σημειωσόμεθα δὲ τὰς μὲν εἰς ὀστοῦν ἀποληγούσας ἐκ τῆς 2
 10 ἀντιτυπίας, καθιέντες πλατυμήλην ἐπὶ τῶν εὐρυτέρων, ἐπὶ δὲ τῶν
 στενοχάρων μηλωτίδα· ἀντιληψόμεθα γὰρ σκληροῦ σώματος ἀν-
 τιπίπλοντος καὶ ὀστέους· πρὸς δὲ καὶ ἤχου τινὸς, ὁπλοῖος ἂν γέ- 15
 νοιτο συγκρούοντος ὀστοῦ πρὸς χαλκόν. Καὶ οὐ μόνον γε διὰ τῆς 3
 3 μηλώσεως γνωσόμεθα τὸ εἰς ὀστοῦν περατοῦσθαι τὴν σύριγγα, ἀλλὰ

parties qu'elles occupent; les différences d'après la forme consistent en ce que quelques-unes d'entre elles sont droites, et d'autres tortueuses, en ce que, parmi les droites, les unes ont un conduit circulaire et les autres un conduit légèrement aplati, et en ce que, parmi les tortueuses, il y en a qui n'ont qu'une seule anfractuosité et d'autres qui en ont plusieurs; les différences d'après le siège consistent en ce que telle fistule se forme à la tête, telle autre au cou, et telle autre encore dans les aisselles ou dans quelque autre partie du corps; les différences d'après l'espèce de la partie consistent en ce que les unes ont leur terminaison sur un os, tandis que les autres aboutissent à un muscle, à un *nerf*, à une veine, à une artère, ou à quelque autre partie simple ou composée. Nous diagnostiquerons les fistules qui aboutissent à un os par la résistance que nous éprouverons en introduisant, au cas où elles auraient une certaine ampleur, une sonde large, et, dans le cas de fistules étroites, une sonde auriculaire: en effet, nous sentirons un corps dur, résistant et de nature osseuse; en outre, nous percevrons un son tel qu'il se produirait si un os venait se heurter contre un objet de bronze. Cependant l'introduction 2
 3 de la sonde ne nous fera pas seulement reconnaître que la fistule aboutit

Μαι 15.

καὶ τὸ ἀδιάφθορον εἶναι τὸ ὀστοῦν, ἢ διεφθορέναι, καταληψόμεθα·
 παράγοντες μὲν γὰρ τὴν μηλωτίδα πανταχοῦ, ἂν μὲν αἰσθανώμεθα
 πάντοθεν ἀπολισθαίνουσαν αὐτὴν ὥσπερ ἀπὸ λείου τινὸς σώματος,
 ἐροῦμεν ἀδιάφθορον εἶναι τὸ ὀστοῦν· ἂν δὲ κατὰ τὴν παραγωγὴν
 ἢ μηλωτὶς ἐνίσχηταί τισι μέρεσιν, ἀνωμαλίας καὶ τραχύτητας ὑπο- 5
 4 σημαίνουσα, διεφθορέναι τὸ ὀστοῦν ἀποφανούμεθα. Ἐπὶ μέντοι τῶν
 εὐρυστόμων συρίγγων πολλάκις καὶ τῇ ὄψει ὑποπίπτει τὸ ὀστοῦν,
 5 ὥστε μὴδὲ μηλώσεως δεῖσθαι. Εἰ δὲ σκολιὰ τυγχάνει, καμπὴν μίαν
 ἢ πλείους ἔχουσα ἢ σύριγξ, ὥστε μὴ δύνασθαι παροδεύειν, μηλω-
 τίδα μολυβδίνην χρὴ ποιεῖν, ἢ κασσιτερίνην· εὐκαμπῆς γὰρ οὔσα 10
 6 ἢ τοιαύτη, ῥαδίως συσχηματίζεται ταῖς σύριγξιν. Χρησόμεθα δὲ
 7 καὶ υἱείᾳ τριχί. Εἰ δὲ μὴδὲν τῶν τοιούτων κατασκευασμάτων διὰ
 τὴν σκολιότητα ἢ σύριγξ παραδέχοιτο, ἐξ αὐτοῦ τοῦ φερομένου
 ὑγροῦ τὴν εἰς ὀστοῦν ἀπόληξιν κατανοήσομεν· ὡς ἐπίπαν γὰρ ἀπὸ
 8 τῶν τοιούτων λεπτὸν καὶ ἐλαιῶδες τὸ ἐκκρινόμενον ὑγρὸν ἐστίν. Εἰ 15
 δὲ εἰς νεῦρον τὸ τέρμα τῆς σύριγγος περαίνοιτο, πρῶτον μὲν ἐκ

à un os; mais nous constaterons aussi par ce moyen si l'os est intact ou
 détérioré: en effet, si, en portant dans tous les sens la sonde auriculaire,
 nous sentons qu'elle glisse partout, comme elle le ferait sur un corps
 lisse, nous dirons que l'os est intact; mais si, pendant que nous l'appro-
 chons de l'os, cette sonde est retenue par certaines parties et révèle des
 4 inégalités et des aspérités, nous affirmerons que l'os est détérioré. Toute-
 fois, dans les fistules à large ouverture, l'os est souvent accessible à nos
 5 yeux, de telle façon qu'il n'est pas même nécessaire de sonder. Si la fis-
 tule est tortueuse et forme une ou plusieurs anfractuosités, et si, par con-
 séquent, la sonde ne peut passer, il faut fabriquer une sonde en plomb
 ou en étain: en effet, comme une telle sonde est flexible, elle s'adapte
 6 facilement à la forme des fistules. Nous nous servons aussi d'une soie
 7 de cochon. Si, à cause de sa courbure, la fistule n'admet aucun de ces
 objets imaginés pour remplir ce but, nous nous apercevrons qu'elle abou-
 tit à un os par la considération du liquide même qui s'en écoule: car, en
 général, le liquide que de pareilles fistules évacuent est ténu et huileux.
 8 Si l'extrémité de la fistule arrive sur un nerf (*tendon?*), on diagnostiquera

3. τοῦ λείου τινός R. — 14. κατανοήσωμεν R. — 16. γρ. τὸ τέλος R marg.

τῆς ὀδύνης τοῦτο σημειωσόμεθα· νερκώδης γὰρ ἔσται καὶ νυγμα-
 τώδης, ἢ τε κίνησις ἢ ὑπὸ τοῦ νεύρου συντελουμένη χείρων καὶ
 δυσεργεστέρα, ἔν τε τῇ μηλώσει ψαυόμενον τὸ νεῦρον αἴσθησιν
 δριμυτέραν καὶ ὀξυτέραν παρέχεται· τὸ δὲ ὑγρὸν τὸ φερόμενον
 5 λεπτὸν μὲν ἔσται παραπλησίως ὡς καὶ ἀπὸ τῶν ὀσίων, ἀλλὰ οὐκ
 ἐλαιῶδες, οὐδὲ λιπαρὸν, ἀλλὰ ἰχωρῶδές τε καὶ κολλῶδες. Τὰ δὲ 9
 αὐτὰ παρακολουθεῖ καὶ ταῖς εἰς μῦν καθηκούσαις σύριγγιν· ἐπὶ δὲ
 τῶν ἐν σαρκὶ τὴν ἀποπεράτωσιν ἔχουσῶν τὸ ὑγρὸν παχύτερον καὶ
 ἀργότερον εὑρίσκεται. Εἰς φλέβα δὲ τῆς σύριγγος κατερρίζωμένης, 10
 10 τὰ αὐτὰ σημεῖα παρακολουθεῖ, ὅσα καὶ εἰς νεῦρον, πλὴν ἀμυδρὰ
 πάντα, καὶ τὰ τῶν ἀλγημά|των, κίνησις τε οὐδεμία ἐμποδισθήσε- 16
 ται. Τὰ αὐτὰ καὶ [εἰ] εἰς ἀρτηρίαν ἀπολήγοι παρακολουθήσει· εἰ δὲ 11
 ἀνάβρωσις γένοιτο ὑπὸ τῆς σύριγγος, εἰ μὲν φλεβὸς, αἷμα πολὺ

en premier lieu cette circonstance par la douleur : en effet, il y aura une
 douleur torpide et piquante ; puis le mouvement qu'opère ce nerf se fera
 moins bien et avec plus de difficulté, et, quand, en sondant, nous touche-
 rons le nerf, il donnera lieu à une sensation plus pénible et plus aiguë ;
 le liquide qui s'écoulera sera ténu comme celui qui vient des os ; seule-
 ment il ne sera ni huileux, ni gras, mais ichoreux et glutineux. Les 9
 mêmes symptômes accompagnent les fistules qui aboutissent à un muscle ;
 mais, en cas de fistules qui ont leur terminaison dans la chair, on trouve
 un liquide plus épais et doué de propriétés moins actives. Si la fistule est 10
 implantée sur une veine, on observe les mêmes symptômes que dans le
 cas d'implantation sur un nerf ; seulement tous sont moins intenses, aussi
 bien les autres que ceux qui se rapportent aux douleurs ; de plus, aucun
 mouvement ne sera empêché. Les mêmes symptômes se présenteront 11
 encore si la fistule aboutit à une artère ; mais, si elle a percé le vais-
 seau en le rongéant, il y aura, au cas où il s'agit d'une veine, écoule-
 ment d'une grande quantité de sang épais ; si c'est, au contraire, une artère

6. κολλῶδες Aët. ; χολῶδες R. — 8. γημάτων καὶ τὰ τῶν νυγμάτων Aët. —
 ἐχουσῶν Aët. ; ἐχόντων R. — 11. ἀλ- 12. [εἰ] ex em. ; om. R Aët. — Ib. ἀπο-
 γημάτων ex em. ; ἀναλγημάτων R ; ἀλ- λήγοι Aët. ; ἀπολήγοντα R.

Mai 16.

καὶ παχὺ ἐνεχθήσεται· εἰ δὲ ἀρτηρία ἀναβρωθείη, λεπτὸν καὶ ξανθὸν μετὰ πνεύματος πολλοῦ καὶ συριγμοῦ.

κγ'. Χειρουργία συρίγγων. Ἐκ τῶν Ἀντύλλου καὶ Ἡλιοδώρου.

- 1 Εἰ μέντοι πλάγαι εἶεν ὥστε ὑπὸ αὐτὸ τὸ δέρμα τείνειν κατὰ
μῆκος εὐθυτενωῶς, ἢ κατεσκολιωμένως, εἰ μὲν εὐρύστομοι τυγχά-
νοιεν, τὸν λιχανὸν καθέντες τῆς ἀριστερᾶς χειρὸς καὶ ἐπάραντες τὸ 5
δέρμα, τέμνομεν παρὰ τὸν δάκτυλον ὥστε ἀπλοτομηθῆναι τὴν σύ-
2 ριγγα. Κἂν μὲν ἢ βραχεῖα, μία κάθεις τοῦ δακτύλου ἐξαρκέσει·
ἐὰν δὲ ἐπιμήκης, μετὰ τὸ τεμεῖν τοσοῦτον διάστημα ὅποσον ὁ δάκτυ-
λος ἐφικνεῖται, πάλιν ἐπικαθήσομεν αὐτὸν καὶ πάλιν ἐπιτεμοῦμεν.
3 Τὸ δὲ αὐτὸ ποιήσομεν ἐκ τρίτου, εἰ τοῦτο ἀπαιτοίη τὸ μῆκος τῆς 10
4 σύριγγος. Μετὰ δὲ τὸ ἀπλοτομηῆσαι, τοὺς τύλους, τοὺς αἰτίους τῆς
συριγγώσεως, ἐὰν μὲν ὤσιν ἐπιπολῆς, τοῖς ὄνυξιν ἀναξάναντες νεα-

qui a été rongée, il coulera du sang ténu d'un rouge clair, avec siffle-
ment et sortie de beaucoup d'air.

23. TRAITEMENT CHIRURGICAL DES FISTULES. — TIRÉ D'ANTYLLUS
ET D'HÉLIODORE.

- 1 Si cependant les fistules ont une direction latérale, de manière à
s'étendre longitudinalement au-dessous de la peau, en suivant une ligne
droite ou tortueuse, nous introduirons, au cas où elles auraient une
large ouverture, le doigt indicateur de la main gauche, nous soulevè-
rons la peau et nous couperons en suivant le doigt, de manière à diviser
2 la fistule par une incision simple. Si la fistule est courte, une seule in-
troduction du doigt suffira; mais, si elle est longue, nous l'introduirons
pour la seconde fois, après avoir divisé un espace égal à celui que le
3 doigt peut atteindre, et nous ferons une seconde incision. Nous ferons
la même chose pour la troisième fois, si la longueur de la fistule l'exige.
4 Après que nous avons fait cette incision simple, les callosités qui sont la
cause de la formation de la fistule devront, si elles sont superficielles,
être grattées avec les ongles pour raviver la surface de l'ulcère; si elles

1. ἀναστομωθείη Aët. — CH. 23, l. 5. — Ib. ἐπαίροντες X; κουφίζοντες Aët.
ἤτοι δάκτυλον καθέντες ἢ πλατὺν μήλης — 6. διαιροῦμεν X Aët. — 9. αὐτόν om.
πυρίνα X; πυρίνα μήλης καθιέντες Aët. R 1^o m.

ροποιήσομεν τὸ ἔλκος· εἰ δὲ βαθύτερον, προσαναξύσομεν ἀκμῆ
 σμιλίου· εἰ δὲ μεγάλοι τε καὶ διὰ βάθους ὑποπίπτωσι, περιελού-
 μεν ὄλους. Ἐπειτα τῇ ἐξῆς ἀποθεραπείαν ὁμοίαν ποιησόμεθα, οἷαν 5
 καὶ ἐπὶ τῶν χειρουργηθέντων ἀποσινημάτων ἐλέγομεν. Εἰ δὲ μετὰ 6
 5 τὴν ἀνάπτυξιν, τῆς σύριγγος εὐρυτέρας καθεσλώσης, ἀπαιωροῖτο
 τοῦ δέρματος, περιελούμεν τὰ ἀφροστώτα τῆς συμφυοῦς σαρκός. Ἐπὶ 7
 δὲ τῶν σφόδρα στενοστώτων, εἰ μὴ παραδέχονται τὸν δάκτυλον,
 τὸ πλατὺ τῆς μήλης καθήσομεν, ἢ τὸν πυρήνα· τὰ δὲ ἄλλα ὁμοίως
 ποιήσομεν. Πρόδηλος δὲ καὶ ὁ ἐπὶ τῶν ἐσκολιωμένων συρίγγων 8
 10 τρόπος τῆς χειρουργίας· κατὰ ἐκάστην γὰρ καμπήν, ἀρξάμενοι ἀπὸ 17
 τῆς πρώτης, καθήσομεν τὸν δάκτυλον, ἢ τὸ πλατὺ τῆς μήλης, κἄ-
 πειτα διελούμεν οὕτως. Εἰ δὲ μὴ πλάγιον τὸ σχῆμα τῆς σύριγγος, 9
 ἀλλὰ ἀντίον, τουτέστιν εἰς βάθος τείνοι, περιελούμεν κατὰ κύκλον
 τὴν σύριγγα, τοσοῦτον περιγράφοντες τῆς κύκλω σαρκός ὥστε

sont plus profondément situées, on les râclera, en outre, avec le tran-
 chant du scalpel; si elles se montrent considérables et s'étendent dans la
 profondeur, nous les extirperons entièrement. Puis, le lendemain, nous 5
 emploierons un traitement consécutif semblable à celui que nous avons
 exposé à propos des abcès sur lesquels on a fait une opération chirurgi-
 cale (ch. 7[?]). Si la fistule, après avoir été déployée, est trop large et 6
 traîne après la chair, on extirpera la partie qui s'écarte de la chair cohé-
 rente [avec le reste du corps]. Si les fistules, attendu la grande étroitesse 7
 de leur ouverture, n'admettent pas le doigt, nous introduirons le bout
 large ou le bouton de la sonde, et nous ferons le reste de la même ma-
 nière. Le procédé opératoire qu'on appliquera aux fistules tortueuses est 8
 évident : dans chaque anfractuosité, à commencer par la première, on
 introduira le doigt, ou le bout large de la sonde, et, cela fait, on prati-
 quera la division. Si la direction de la fistule n'est pas latérale, mais in- 9
 verse, c'est-à-dire si elle s'étend dans la profondeur, nous extirperons
 circulairement la fistule, en comprenant dans l'incision une partie assez
 considérable de la chair qui l'entourne de tous les côtés, pour per-

1. προσανοξύσωμεν X. — 2. διὰ βά- R. — 12. πλάγιον ἢ X. — 14. περιγλύ-
 θος R. — 8. τῆς om. R. — 1b. πυρίνα Φοντες Aët.

Mai 17.

- 10 τοὺς τύλους ὅλους ἐκκοπῆναι. Εἰ δὲ τοιοῦτον εἶη τὸ βάθος ὥστε εἰς ὀστέον καταλήγειν, ἐκτυλώσομεν ὁμοίως, καὶ ἐὰν μὲν αὐτὸ μόνον γεγυμνωμένον ἢ τὸ ὀστοῦν, μετὰ τὴν περιαίρεσιν τῆς σαρκὸς ξύσομεν · ἐὰν δὲ λελιπασμένον, ἢ τετερηδονισμένον, ἢ ἄλλως πως
- 11 ἐφθαρμένον ὑποπίπλοι, μέχρι σήραγγος ἐκκόψομεν. Τὴν δὲ ἐκκοπήν ἐπὶ μὲν τῶν μικρῶν ὀστέων διὰ μόνων τῶν τετραγώνων ἐκκοπέων καλουμένων ποιησόμεθα, παραξέοντες τὸ ὀστοῦν οὐκ ἐξεπιπολῆς τὸ ἐφθορὸς, ἀλλὰ μέχρι σήραγγος κατιόντες, ἵνα σαρκὸς
- 12 ἀναβλάσθησις ἐκ τῆς σήραγγος γένηται. Εἰ δέ τι τῶν μειζόνων ὀστέων, οἷον βραχίων, ἢ μηρὸς, ἢ πῆχυς, ἢ κνήμη, πεπονθὸς ὑποπίπλοι, τρήσαντες τρυπάνη μέχρι σήραγγος, οὕτω τοῖς ἐκκοπεῦσιν
- 13 ἀναβαλοῦμεν τὰ μέσα τῶν περιτρήσεων. Εἰ δὲ μέχρι μυελοῦ συμβαίη πεπονθέναι τὸ ὀστοῦν, καὶ τὴν ἐκκοπήν μέχρι μυελοῦ ποιησόμεθα, οὐκ αὐτὸ μόνον τὸ πεπονθὸς ἐκκόπλοντες, προσπεριλαμβάνοντες δὲ καὶ τι τοῦ ἀπαθοῦς εἰς τὸ ῥαδίαν τὴν μετὰ τοῦτο σάρκωσιν

- 10 mettre d'exciser toutes les callosités. Si la fistule a une si grande profondeur, qu'elle aboutit à un os, nous pratiquerons de la même manière l'excision des callosités, et, si l'os est simplement dénudé, nous le râclerons après avoir extirpé la chair; si, au contraire, il se montre graisseux, carié ou détérioré de quelque autre façon, nous l'exciserons
- 11 jusqu'au canal médullaire. S'il s'agit de petits os, nous pratiquerons l'excision, en nous servant uniquement des scalpels dits *scalpels carrés à excision*, et nous râclerons la partie détériorée de l'os, non superficiellement, mais en pénétrant jusqu'au canal médullaire, afin que ce canal
- 12 devienne le point de départ d'une reproduction de chair. Si un des grands os, comme l'humérus, le fémur, le cubitus, ou le tibia, se montre malade, nous le percerons avec le trépan jusqu'au canal médullaire et alors nous enlèverons avec des scalpels à excision les parties intermédiaires entre les
- 13 trous formés par le trépan. S'il arrivait que la maladie de l'os pénétrât jusqu'à la moelle, nous ferions également pénétrer l'excision jusqu'à la moelle, et nous ne nous bornerions pas à enlever uniquement l'os malade; nous comprendrions aussi dans l'excision une partie de l'os sain,

1. ὀλοτελῶς X Aët. — 2. ὀστοῦν X τρυπάνοις X. — 12. ἀναλαβοῦμεν R 2^a Aët. — 5. διεφθαρμένον R 2^a m. — 11. m. — 15. αὐτοῦ R.

γενέσθαι. Εἰ δὲ διὰ ὅλου τὸ ὀσίου διανταίως πάθοι, χρή τὴν με- 14
 σότητα πᾶσαν ἀναιρεῖν. Ὁ δὲ τῆς ἐκκοπῆς τρόπος τοιόσδε τίς 15
 ἐστίν· ἐκκοπέα χρή τῶν σιενῶν καὶ πάχος ἰκανὸν ἐχόντων, οἷοί
 εἰσιν οἱ καλούμενοι γομφωτῆρες, ἐρείσαντας κατὰ τὴν μεσότητα
 5 τοῦ διεφθορότος ὀσίου, ἰσχυρότερον ἐπικρούειν ἢπερ ἐν ταῖς ἄλλαις
 περιστάσεσιν, ἵνα καταβάς εἰς τὸ βάθος διαλύσῃ τὴν συνέχειαν τοῦ
 ὀσίου, καὶ εἰ μὲν εἷς ἐκκοπεὺς ἐξαρκέσῃ, τὰ ἐξῆς συντελεῖν· εἰ
 δὲ μὴ δύνηται ἀποκλισθῆναι ὑπὸ ἐνός, καὶ δεύτερον παραληπλέον,
 10 κὰν δέη ποτέ, καὶ τρίτον. Διακοπέντος δὲ τοῦ ὀσίου, τὸ ἕτερον 16
 τῶν μερῶν αὐτοῦ κατὰ τὸ πέρασ τῶν ἀντεχόντων σωματῶν γυμνω-
 τέον, καὶ μετὰ τὸ γυμνωθῆναι τοσοῦτον, ὅσον παραλλάξαι προε-
 λούμεθα, δύο ληπλέον τελαμῶνας σιενούς εὐτόνους. Τοῦ μὲν οὖν 17
 ἐνός τὴν μεσότητα περιβλητέον περὶ ἄκρον τὸ ὀσίου πρὸς τὸ
 ἐπισπάσασθαι τε καὶ ἐξάγειν αὐτὸ τῆς σαρκὸς δύνασθαι· τοῦ δὲ
 15 ἑτέρου τὴν διπλόην τῆ σαρκὶ τοῦ βραχίονος περιθετέον πρὸς τὸ

pour faciliter la reproduction consécutive de la chair. Si la maladie de 14
 l'os le pénètre complètement de part en part, il faut enlever tout ce qui
 est entre les parties saines. Voici quelle est à peu près la manière de 15
 procéder : on appuiera sur le milieu de la partie détériorée de l'os un
 scalpel à excision étroit, mais d'une épaisseur assez considérable (tels
 sont, par exemple, ceux qu'on appelle *enclaveurs*), et on frappera dessus
 plus fortement que dans les autres circonstances, afin que, descendant
 dans la profondeur, le scalpel détruise la continuité de l'os ; si l'application
 d'un seul scalpel suffit, on mettra enœuvre le traitement consécutif ; mais,
 si l'os ne peut être déraciné par l'application d'un seul, on en emploiera
 aussi un deuxième, et même, si parfois cela est nécessaire, un troisième.
 Après avoir divisé ainsi l'os, nous dénuderons une de ses deux moitiés dans 16
 la limite des parties qui le retiennent, et, après avoir dénudé toute l'éten-
 due de l'os que nous jugerons avoir changé, nous prendrons deux bandes
 étroites, mais fortes. Nous placerons le milieu de l'une de ces deux bandes 17
 autour de l'extrémité de l'os, afin de pouvoir l'attirer et le faire sortir
 de la chair, tandis que nous entourerons, avec la partie pliée en deux de

8. ἀποκλισθῆναι R. — 11. μ. τοῦ γ. R. — 12. γρ. λεπτούς R marg.

Mai 18.

18 ἐπὶ Θάτερα τείνειν. Ἐπειτα μνηιγγοφύλακα ὑποβαλόντες, ἢ σπά-
 θην τῶν ξυλίνων τούτων, ἢ καί τι ἕτερον ὁμοιοειδὲς τούτοις σῶμα
 κατὰ ἐπικόπου τούτων τινὸς πρίονι ἀποπρίσομεν πᾶν τὸ ἐφθορὸς
 τε καὶ ὑπερέχον ἔξω τῆς σαρκὸς τοῦ ὀσίου· ἀκώλυτος γὰρ ὁμοῦ
 καὶ ἀβλαβὴς ἢ πρίσις ἔσται διὰ τὰς τῶν τελαμώνων περιβολὰς καὶ 5
 τὴν τῆς σπάθης ἢ τὴν τοῦ μνηιγγοφύλακος ὑποβολὴν, οὔτε τῆς
 σαρκὸς ὑπὸ τοῦ πρίονος ἐνοχλουμένης, οἷα δὴ ὑπὸ τοῦ τελαμώνος
 ἀφελκομένης, οὔτε τοῦ ὀσίου ἐγκρυπτομένου τῇ σαρκὶ, ἅτε ἀνατει-
 19 νομένου διὰ τῆς ἐτέρας ταινίας. Ἀποπρισθέντος δὲ τοῦ ἐτέρου μέ-
 ρους, πάλιν ἐπὶ τὸ ἕτερον διαβατέον, καὶ τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ 10
 20 ἐκείνου τὸ διεφθορὸς καὶ ἐψιλωμένον ἀπολυτέον. Τὰ δὲ αὐτὰ ποιη-
 τέον καὶ εἰ μὴ ἐφθορέναι μὲν τὸ ὀσίον τύχοι, περιπλεῖσθαι δὲ
 πάντοθεν ὑπὸ τῆς σύριγγος· οὐδενὶ γὰρ τρόπῳ τὰ κατὰ κύκλον
 περιπλεόμενα σαρκωθῆναι δυνησεται· διὸ καὶ ἐπὶ τούτων διακο-

18 l'autre bande, la chair du bras pour la tendre en sens contraire. Ensuite
 nous placerons au-dessous de l'os un garde-méninge, ou quelque'une
 de ces spatules en bois, ou quelque autre objet de même nature que
 ceux-là, et, employant l'un ou l'autre de ces objets comme appui, nous
 enlèverons avec la scie toute la partie de l'os qui s'est détériorée et qui
 fait saillie en dehors de la chair : de cette manière, en effet, on aura, grâce
 aux bandes qui entourent l'os et les chairs et à la spatule ou au garde-
 méninge placés en dessous, le double avantage que la scie ne rencontre
 pas d'obstacle et ne cause pas de dommage non plus : car la chair ne
 sera pas endommagée par la scie, vu qu'elle est écartée par l'une des
 deux bandes, et l'os ne se cachera pas sous la chair, vu qu'il est retiré
 19 par l'autre. L'une des deux extrémités de l'os ayant été enlevée par la
 scie, on passera à son tour à l'autre et l'on détachera de la même ma-
 20 nière la portion dénudée et détériorée de ce moignon. On agira encore
 de même dans le cas où l'os, n'étant pas détérioré, est enveloppé par
 [le pus de] la fistule; car il ne sera en aucune façon possible que des
 parties nageant dans le pus puissent donner naissance à une chair nou-
 velle : pour cette raison on doit également, dans ce cas, diviser d'abord

1. ὑποβαλλόντες (sic) R. — 12. διεφθορέναι R 2^o m.

πλέον πρότερον τὰ ὀστέα καὶ ἀποκαυλιστέον, εἶτα οὕτω πᾶν τὸ
 περιπλεόμενον καὶ γεγυμνωμένον ἐκπριστέον. Ἦν δὲ ἡ σύριγξ μὴ 21
 εἰς μέσον τὸ μῆκος τοῦ ὀστοῦ τύχη καθήκειν, ἀλλὰ εἰς τὸ πέρασ,
 ὥστε λῦσαι τὸ ἄρθρον, πᾶν τὸ πρὸς τῷ ἄρθρῳ τοῦ ὀστοῦ μέρος ἐκ-
 5 κοπτέον. Εἰ δὲ ὅλον | τὸ τοῦ βραχίονος ὀστοῦν διαφθαρεῖν μελανθὲν, 22
 ἢ λιπανθὲν, ἢ τερηδονισθὲν, ἀπλοτομήσαντες μεγάλην διαιρέσει,
 πᾶν τὸ ὀστοῦν κομισόμεθα. Εἰ δὲ εἰς μέσον ἄρθρον ἢ σύριγξ καθή- 23
 κοι, ὥστε ἑκατέρου ὀστοῦ τὸ πέρασ φθεῖραι καὶ λῦσαι τὴν σύνδε-
 σιν, δυσεργεστέρα μὲν ἤδη καὶ οὐ πᾶντι εὐκατόρθωτος ἢ χειρουργ-
 10 γία· χρὴ δὲ ὁμοίως ἐγχειροῦντας ἑκατέρου τοῦ ὀστοῦ τὸ πέρασ τὸ
 ἐφθορὸς ἅπαν κομίσασθαι. Ἐπὶ μέντοι γε μηροῦ κατὰ κοτύλην λε- 24
 λυμένου καὶ συνδιεφθορυίας καὶ τῆς ἐν τῷ ἰσχίῳ κοτύλης παραιτη-
 τέον τὴν χειρουργίαν διὰ τὸ μέγεθος τῶν σωμάτων. Παραιτητέον δὲ 25
 καὶ εἰ εἷς τινα τῶν τοῦ νωτιαίου σπονδύλων ἢ σύριγξ καθήκοι,

avec des scalpels à excision et briser les os, puis, ces préliminaires ac-
 complis, enlever avec la scie toute la partie qui est dénudée et nage
 dans le pus. Si la fistule n'aboutit pas au milieu de la longueur de l'os, 21
 mais à son extrémité, de manière à disjoindre l'articulation, il faut en-
 lever avec les scalpels à excision toute la partie de l'os qui se rapproche
 de l'articulation. Si l'humérus s'est détérioré dans sa totalité, qu'il soit 22
 noirci, graisseux, ou atteint de carie, nous ferons une grande incision
 simple et nous enlèverons l'os tout entier. Si la fistule a sa terminaison 23
 dans le milieu de l'articulation, et que, par conséquent, elle ait détérioré
 les extrémités de chacun des deux os et les ait détachés l'un de l'autre,
 l'opération est déjà plus chanceuse, et il n'est pas trop facile de la mener
 complètement à bonne fin; cependant il faut, en employant les mêmes
 procédés, enlever toute l'extrémité détériorée de chacun des deux os.
 Toutefois, quand le fémur est détaché de la cavité cotyloïde et quand 24
 la cavité elle-même de l'ischion est comprise dans la détérioration, il
 faut se refuser à opérer, à cause du volume considérable des parties. On 25
 refusera également, si la fistule aboutit à une des vertèbres dorsales et

1. ἀποκουλίστέον R text.; γρ. ἀποκαυ- δυσεργεστέρα μένη τε καὶ οὐ πᾶντι δυσ-
 λιστέον marg. — 3. τύχοι R. — 9. γρ. κατόρθωτος R marg.

Mai 19-20.

Φθείρασα τὸν σπόνδυλον· εἰ δὲ εἰς πλευρὰν καὶ ἐκκόψαι χρὴ τὴν
 πλευρὰν, οὕτω ποιήσομεν ὡς ἐν τοῖς περὶ ἀποσλήμάτων εἰρήκαμεν.
 26 Ὄταν δὲ ἐν τῷ πῆχει συσλή, τὰ αὐτὰ γινέσθω τοῖς ἐπὶ βραχί-
 νος, ἀλλὰ ὁ μὲν βραχίων μονοειδὲς ὀστέον ἔχει· ὁ δὲ πῆχυς διζυ-
 27 γῆς ἐστίν. Μέσης οὖν τῶν δυοῖν ὀστέων τῆς ὑποφορᾶς οὔσης, 5
 ἀνάγκην ἔχει ὁ ἐνεργῶν τὸ ἕτερον ὀστέον ἐκκόψαι, ἐκκόπτεσθαι δὲ
 τὸ λεπτότερον, εἰ μὲν κάτω γένηται πρὸς καρπῷ ἢ ὑποφορὰ, [τὸ] τοῦ
 πῆχεως· εἰ δὲ ἄνω πρὸς ἀγκῶνι, τὸ τῆς κερκίδος· ἀντιθέτως γὰρ
 28 ἔχει τὰ τοῦ πῆχεως ὀστέα. Εἰ δὲ εἰς μάλην καθήκοι, καὶ δέος εἴη
 μήπως ἐν τῇ περιαιρέσει ἢν ἠξιοῦμεν ἐπὶ τῶν ἀντίων συρίγγων 10
 παραλαμβάνειν, ἀρτηρίαι τῶν εὐρώσιων, ἢ φλέβες, ἢ καὶ νεῦρα
 ὑποπέσωσι, τῆς μὲν περιαιρέσεως ἀποσλήσόμεθα, πλὴν εἰ μή τις
 20 ἐθέλοι τὴν ἐπιφάνειαν μόνην περικόπτεν, καθήσομεν | δέ τι τῶν ἐκ-
 29 τυλωτικῶν φαρμάκων, ἵνα ἢ χρεῖα τῆς περιαιρέσεως ὑπαντήσῃ. Τὰ

a détérioré cette vertèbre; si la fistule aboutit à une côte, et qu'il s'agisse
 d'enlever cette côte avec le scalpel à excision, nous opérerons de la
 manière que nous avons décrite en parlant des abcès (ch. 11, p. 582,
 26 sqq). Quand une fistule s'est formée à l'avant-bras, on fera la même
 opération que pour le bras; mais le bras n'a qu'un seul os, tandis que
 27 l'avant-bras en a deux. Si donc le trajet fistuleux se trouve au milieu des
 deux os, l'opérateur est dans la nécessité d'exciser avec le scalpel et le
 marteau l'un des deux os, mais il excisera le plus mince, le cubitus, si la
 fistule existe à la partie inférieure, dans le voisinage du carpe, et le radius,
 quand elle existe dans la partie supérieure près du coude: car les os de
 l'avant-bras présentent des dispositions opposées dans les deux régions.
 28 Si la fistule aboutit à l'aisselle, et si, en pratiquant l'extirpation qui, di-
 sions-nous (p. 616, l. 13), doit être employée en cas de fistules à direc-
 tion inverse, on craint de rencontrer quelque artère, quelque veine, ou
 même quelque nerf considérables, on renoncera à l'extirpation, à moins
 qu'on ne veuille se borner à extirper la partie superficielle, et on introduira
 quelque médicament capable de détruire les callosités, afin que l'effet
 29 heureux qu'on retire de l'extirpation se produise [d'une autre manière]. Il

3. δέ R 2^a m.; om. 1^a m. — 7 [τό] ex em.; om. R. — 9. μασχάλην R 2^a m.

δὲ αὐτὰ ποιητέον καὶ ἦν κατὰ βουβῶνος, ἢ τραχήλου ἢ σύριγγος ὑπο-
 πίπλη, καὶ μέντοι κὰν εἰς ὀσίου ἐνερείδοι, δέοι δὲ ἐκκόπειν τὸ
 ὀσίου, ἀγγεῖα δὲ, ἢ νεῦρα ἐμπελάζοι τινα, οὐ πρότερον τὴν ἐκκο-
 πὴν ποιητέον, πρὶν διαπυῆσαι περιαιρεθεῖσαν τὴν σύριγγα· μετὰ
 5 γὰρ τὴν διαπύησιν καὶ ἀναίμακτος καὶ ἀκίνδυνος ἡ ἐκκοπὴ τῶν
 ὀσίων γίνεται. Εἰ δὲ μεταξὺ ὠμοπλάτης καὶ τῶν ὑπὸ αὐτῇ σωμα- 30
 των ἢ σύριγγος πλάγια γένοιτο, τῶν ἀρχαίων ἀπηγορευκότων τὴν
 Θεραπείαν, ἡμεῖς ἐγχειροῦμεν τόνδε τὸν τρόπον. Καθίεμεν διὰ τοῦ 31
 σιομίου τῆς σύριγγος πλατυμήλην, ἐπὶ ὅσον οἶόν τε προβῆναι
 10 αὐτὴν, ἔπειτα κατὰ ἃ μέρη ὁ πυρὴν πλάγιος προσαπαντᾷ, σιοχα-
 ζόμενοι, κατὰ ταῦτα χιεζοῦμεν τὰ ἐπεσιορισμένα σώματα τῇ ὠμο-
 πλάτῃ. Ἐπειτα εἰ μὲν ἀναίμακτος ὁ χιεσμός γένοιτο, ἐκκόπομεν 32
 τὸ κατὰ αὐτὸν μέρος τῆς ὠμοπλάτης· ἐκκόψαντες γὰρ ἐντευξόμεθα
 τῷ πυρῆνι τῆς μήλης, καὶ οὕτως ἀνακολουθοῦντες ἐκτυλώσομεν τὴν

faut encore faire la même chose, quand la fistule se rencontre soit à l'aîne
 soit sur le cou; et, même quand la fistule s'appuie sur un os et qu'il
 est nécessaire d'exciser cet os, mais qu'il se trouve dans le voisinage
 quelques vaisseaux ou quelques nerfs, on ne pratiquera pas l'excision
 avant que la plaie produite par l'extirpation [superficielle] de la fistule
 soit entrée complètement en suppuration; car, après l'entrée en suppura-
 tion, l'excision des os se fait sans effusion de sang et sans danger. Si la 30
 fistule s'étend latéralement entre l'omoplate et les parties placées au-
 dessous de cet os, les anciens refusaient de traiter un pareil cas; mais
 nous faisons l'opération suivante. Nous introduisons à travers l'ouver- 31
 ture de la fistule une sonde large aussi loin que nous pouvons la faire
 avancer, ensuite nous pratiquons une incision cruciale sur les parties qui
 recouvrent l'omoplate, à l'endroit où nous supposons que le bouton de
 la sonde doit se rencontrer latéralement. Ensuite, si l'incision cruciale 32
 n'a pas donné lieu à une effusion de sang, nous excisons la partie de
 l'omoplate qui lui correspond: car, après l'excision, nous rencontrerons
 le bouton de la sonde, et, arrivés à ce point-là, nous détruirons con-

11. κατὰ] καὶ R. — 1b. ἐσιορισμένα 13. Ἐπειτα..... ὠμοπλάτης R marg.
 R. — 11-12. τῆς ὠμοπλάτης R. — 12- add., adscripto κείμενον.

Mai 20-21,

33 σύριγγα. Εἰ δὲ ὑπὸ αἰμορραγίας ἐπὶ τῷ χιεσμῷ γενομένης ἐμπο-
 34 δισθείη παραυτίκα ἐκκοπῆναι ἢ ὠμοπλάτη, δεῖ τὴν διαπύησιν πε-
 35 ριμείναντας οὕτως ἐκκόπλειν. Τὰς δὲ εἰς τὸ ἄρθρον τῆς γένυος ἀπο-
 τελευτώσας ἀπαγορεύειν ἄξιον· ἢ γὰρ γειτνίασις τῶν τε μασητήρων
 καὶ τῶν κροταφιδῶν μυῶν οὐδαμῶς ἀκίνδυνον τὴν χειρουργίαν ὑπο- 5
 γράφει· τὰ δὲ κάτω μέρη τῆς γένυος ὑπὸ σύριγγος φθαρέντα εὐ-
 36 θεράπευτα. Ὁ δὲ τρόπος τῆς ἐγχειρήσεως ὁ αὐτὸς τῷ καὶ ἐπὶ τῶν
 37 ἄλλων ὀστέων εἰρημένῳ. Εἰ δὲ κατὰ τὴν ὑπερώαν ἐκ τῶν ἔνδοθεν με-
 ρῶν συσιᾶσα ἢ σύριγγξ φθείρειε τὸ ὀστοῦν, εἰ μὲν διὰ πᾶχους, ἐκ
 τῶν ἔξωθεν μερῶν καὶ τὰ μῆλα χιάσαντες οὕτως ἐκκόψομεν τὸ 10
 37 ὀστέον. Εἰ δὲ μὴ πᾶν φθαρείη τὸ ὀστοῦν, μόνη δὲ ἢ ἔνδοθεν ἐπι-
 21 φάνεια, τὸ μὲν ἐκκόπλειν ἀνεπιτήδειον· οὔτε γὰρ ἢ ὅλον αἶρειν
 ἐκεῖνο οὔ μέρος ὀλίγον πέπονθεν εὐλογον, οὔτε αὐτὸ τὸ πεπονθὸς
 ἐκκόπλειν δυνατὸν· πῶς γὰρ ἂν τις διὰ τοῦ στόματος ποιοῖτο τὴν

33 sécutivement les callosités de la fistule. Si l'incision cruciale a donné
 lieu à une hémorragie qui nous empêche d'exciser immédiatement l'omo-
 plate, on doit attendre que la plaie soit entrée complètement en sup-
 34 puration et faire l'excision dans ces conditions-là. Nous jugeons qu'il
 faut refuser de traiter les fistules qui aboutissent à l'articulation de la
 mâchoire inférieure; car le voisinage des muscles masséters et tempo-
 raux ne nous promet pas du tout une opération exempte de danger;
 mais les parties inférieures du même os sont faciles à traiter quand
 35 elles ont été détériorées par une fistule. Le procédé opératoire est le même
 36 que celui que nous avons décrit à propos des autres os. Si une fistule,
 s'étant formée à la partie intérieure du palais, a détérioré l'os, nous fe-
 rons également, si la détérioration est profonde, une incision cruciale à
 la surface extérieure des pommettes, et, cela fait, nous exciserons l'os.
 37 Si, au contraire, l'os ne s'est pas détérioré tout entier, mais que sa sur-
 face intérieure soit seule attaquée, il ne convient pas de pratiquer l'exci-
 sion; car, d'un côté, il n'est pas raisonnable d'enlever en entier un or-
 gane dont une petite partie seulement est lésée, et, d'un autre côté, il
 n'est pas possible d'exciser la partie malade seule: comment, en effet,

ἐκκοπήν; Χρὴ τοίνυν ἐκ τῶν ἔνδοθεν μερῶν περιελόντας τὴν σάρκα 38
 καὶ γυμνώσαντας τὸ πεπονθὸς ὀσίου καίειν, ὅπως ἀποσῆ λείψ·
 καίειν δὲ τὸν τρόπον τοῦτον. Χαλκοῦν αὐλίσκον κατεσκευάσθαι χρὴ 39
 παραπλήσιον κατὰ τὴν κοιλότητα τοῖς καλαμίσκοις καλουμένοις·
 5 τετρήσθω διανταίῳ τρήματι, καὶ μὴ προσκείσθω πυθμὴν· ἐχέτω δὲ
 καὶ καμπὴν ὁ αὐλίσκος μὴ γαμμοειδῆ· τὸ γὰρ τοιοῦτο σχῆμα πρὸς
 τὴν χρεῖαν ἄθετον· ἀλλὰ μηνοειδῶς πᾶς ἐπιενεύσθω πρὸς τὸ ἐντιθε-
 μένου τῷ στόματι τὸ στόμιον αὐτοῦ ἐνερεῖδειν εἰς τὴν ὑπερῶαν ἄνω.
 Μῆκος δὲ τοῦ αὐλίσκου τοσοῦτον ὥστε τοῦ ἐτέρου πέρατος ἐνερεί- 40
 10 δοντος εἰς τὸ πεπονθὸς μέρος τῆς ὑπερῶας, τὸ ἔξωθεν τῶν ὀδόντων
 ὑπερέχειν δακτύλοις τρισίν. Ἐπειτα καυτήριον κατασκευαστέον 41
 ὁμοίόσχημον τῷ αὐλίσκῳ πρὸς τὸ διοδεύειν δύνασθαι διὰ αὐτοῦ·
 κατὰ δὲ τὸ ἄκρον τὸ καυτήριον μὴ πυρῆνα ἐχέτω, ἀλλὰ βάσιν ἐπί-
 πεδον ἐξ ἀποτομῆς. Ἐπὶ τῆς χρεῖας οὖν ἐνθετέον τὸν αὐλίσκον εἰς 42

peut-on pratiquer une excision à travers la bouche? Il faut donc faire une 38
 cautérisation, pour qu'il se détache une écaille de l'os, après avoir préa-
 lablement extirpé la chair à l'intérieur et dénudé l'os malade; or on
 cautérifiera de la manière suivante. On préparera un petit tuyau en 39
 bronze, ayant une cavité semblable à celle des tuyaux dits *petits tuyaux de*
plumes; ce tuyau devra être percé de part en part d'un trou et ne pas
 avoir de fond; il présentera aussi une inflexion qui ne devra pas avoir
 la forme de la lettre *gamma* (Γ), car une pareille forme ne se prête pas à
 l'emploi qu'on veut en faire; il devra, au contraire, s'infléchir en forme de
 demi-lune, afin que, lorsqu'il sera placé dans la bouche, son ouverture
 puisse s'appuyer en haut sur le palais. Le tuyau devra avoir une longueur 40
 telle, que, quand l'une de ses extrémités s'appuie sur la partie malade
 du palais, l'extrémité qui est placée en dehors des dents les dépasse de
 trois doigts. Ensuite on préparera un cautère qui ait la même forme 41
 que le tuyau, pour qu'il puisse passer au travers; seulement ce cautère
 ne devra pas se terminer en bouton de sonde, mais présenter une sur-
 face unie, comme si elle était le résultat d'une coupure. Pendant l'opé- 42
 ration, on placera donc le tuyau dans la bouche, on donnera à sa cour-

1. μερῶν om. R 1^o m.

Mai 21-22!

τὸ στόμα, καὶ ἀνανεύσαντες αὐτοῦ τὴν καμπὴν εἰς τὴν ὑπερώαν, ὥστε ἐφηδράσθαι τῷ πεπονθότι τοῦ ὀστέου, πυρακτώσαντες τὸ καυτήριον καθήσομεν διὰ τοῦ αὐλίσκου, καὶ προσαρμόσαντες τῷ ὀστέῳ καύσομεν· οὕτω γὰρ οὐδὲν τῶν πέραξ σωμαίων ὑπὸ τῆς πυρώ-
 43 σεως ἐνοχληθήσεται. Οὐ μόνον δὲ ἐπὶ ὑπερώας ἐστὶν οὗτος ὁ τρό- 5
 πος ὁ τῆς ὀργανοποιίας εὐθετος, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ πάντων ὀστέων, ὅσα
 δεῖται μὲν καύσεως, γειτνιαῖ δὲ νεύροις, ἢ ἄλλοις κυρίοις τισὶ σώ-
 44 μασιν. Ὅσαι δὲ εἰς βρόγχον καθήκουσι σύριγγες ἔξωθεν τὴν ἀρχὴν
 ἐκ τοῦ τραχήλου λαβοῦσαι, οἱ μὲν ἀρχαῖοι ἰατροὶ ἀπηγόρευον, ἡμῖν
 δὲ ἀρέσκει μυρσινοειδῶς περιελόντας αὐτὰς καὶ τοῦ βρόγχου πε- 10
 ριγλύψαντας τὸ ἐφθορὸς, ἐπάγειν τὸ δέρμα καὶ ζυγοῦν· ἐνίοτε γὰρ
 45 εὐστοχεῖται τὰ περὶ τῆς κολλήσεως. Τὰς δὲ εἰς τὴν | εὐρυχωρίαν τοῦ
 22 θώρακος κατιούσας, καὶ ταύτας ἀπηγόρευσαν οἱ παλαιοί· ἡμεῖς
 δὲ, εἰ μὲν ὁ πνεύμων ἰσχυρῶς ὑπὸ τῆς σύριγγος ἐνοχληθῆναι τύ-
 χοι, ἢ καὶ τοῦ ὑπεζωκότος ὑμένος πολὺ τι μέρος, καὶ αὐτοὶ παραι- 15

bure une inflexion qui lui permette de s'appuyer en haut sur le palais, de manière que ce tuyau repose sur la partie malade de l'os; on chauffera le cautère et on l'introduira à travers le tuyau; puis on l'appliquera contre l'os et on cautérisera: car de cette manière aucune des parties
 43 environnantes ne sera endommagée par la cautérisation. Cette espèce d'appareil ne convient pas seulement pour le palais, mais aussi pour tous les os qui ont besoin d'être cautérisés, nonobstant le voisinage de
 44 nerfs, ou de quelques autres parties importantes. Les anciens refusaient de traiter les fistules qui pénètrent dans la trachée-artère, en prenant leur point de départ sur la partie extérieure du cou; mais notre avis est de les extirper par une incision en forme de feuille de myrte, puis de rapprocher et de réunir la peau, après avoir déchiqueté la partie dété-
 45 riorée de la trachée-artère, car le recollement réussit quelquefois. Les anciens refusaient également de traiter les fistules qui pénètrent dans la cavité de la poitrine: quant à nous, si le poumon est gravement incommodé par la fistule, ou même s'il en est ainsi pour une partie considérable de la plèvre, nous nous y refuserons aussi; mais, si cette mem-

11. ἀπάγειν R.

τησόμεθα· εἰ δὲ ὀλίγον ὁ ὑπεζωκῶς πάθοι, ὥστε αὐτῷ μόνον σύν-
 τρησιν γενέσθαι, παραπλησίως ἐγχειρήσομεν ὥσπερ καὶ ἐπὶ τῶν
 εἰς βρόγχον κατατεινουσῶν. Ἐπὶ δὲ τῶν εἰς ἔντερα, εἰ μὲν καὶ αὐ- 46
 τῶν τι τῶν ἐντέρων ἀναστομωθείη, δῆλον ὅτι ἀπαγορεύσομεν· εἰ δὲ
 5 μόνον τὸ περιτόναιον, περιελόντες, εἰ μὲν ἐνδέχοιτο, μυρσινοει-
 δῶς, ἐναίμως ἄξομεν, χρησάμενοι τῷ τῆς γαστρορῥαφίας τρόπῳ,
 ἧς τὸ εἶδος ἐν οἰκείῳ τόπῳ παραδείξομεν. Εἰ δὲ μὴ ἐπιδέχοιτο τὸ 47
 σχῆμα τῆς σύριγγος μυρσινοειδῆ περιαιρέσειν, κυκλοτερῆ περιγρά-
 ψαντες, τὸν κατὰ συσσάρκωσιν τῆς Θεραπείας ἐπάξομεν τρόπον.
 10 Περὶ δὲ τῶν εἰς Φλέβα, ἢ ἀρτηρίαν, εἰ μὲν εἴη μεγάλη, παρεδείξαμεν 48
 ἤδη ὅτι διὰ Φαρμακείας ἐκτυλοῦν καὶ ἀποθεραπεύειν χρὴ τὰς τοιαύ-
 τας· ἐπὶ δὲ τῶν μικροτέρων ἕξοσι μὲν καὶ περιαιρέσει· βέλτιον
 δὲ καύσει χρῆσθαι· οἱ τε γὰρ τύλοι ὑπὸ τῆς καύσεως ἐκδαπανῶν-
 ται, καὶ ἐν τῷ παραυτίκῳ μεταβάλλουσιν εἰς ἐσχάραν, ἀναίμακτός

brane n'est que peu compromise, de manière à être seulement affectée de perforation, nous mettrons en usage le même procédé que pour les fistules qui descendent dans la trachée-artère. S'il s'agit de fistules qui 46 aboutissent aux intestins, nous refuserons, bien entendu, aussi notre ministère, au cas où un des intestins eux-mêmes aurait été ouvert; mais, s'il n'y a que le péritoine qui soit dans ce cas, nous ferons, s'il est possible, une extirpation en forme de feuille de myrte et nous mettrons en usage le traitement qu'on applique aux plaies récentes, après avoir fait l'opération de la suture abdominale, dont nous exposerons la forme en lieu convenable. Si la forme de la fistule n'admet pas une extirpation 47 en forme de feuille de myrte, nous la circonscrivons par une incision circulaire et nous recourrons au traitement par réunion charnue (*seconde intention*). Eu égard aux fistules qui aboutissent à une artère ou à une 48 veine, nous avons déjà rapporté plus haut (p. 621, l. 16-17), que, si elles sont grandes, on enlèvera les callosités avec des médicaments et on passera ensuite au traitement consécutif; si les fistules de cette espèce sont assez petites, on peut recourir à l'extirpation, mais il vaut mieux pratiquer la cautérisation: en effet, les callosités sont détruites par la cautérisation, se transforment immédiatement en escarres, et le traitement consécutif

1. μένω R. — 4. δηλονότι R.

Mai 22-23.

49 τε ἢ ἀποθεραπεία γίνεται. Τὰς δὲ εἰς νεῦρον περαιουμένας πάσας
 50 διὰ φαρμακείας θεραπευτέον. Τὰ δὲ ἐν τοῖς οὖλοις συρίγγια ἐπι-
 51 διαιρεῖσθαι χρή· ἐξαπλωθέντα γὰρ θεραπεύεται ὡς ἔλκη. Ἐὰν δὲ
 52 εἰς τὰς ρίζας φθάσῃ, οὕτω καταλιπεῖν βέλτιον. Ἐὰν δὲ δυσανασχετῇ
 ὁ πάσχων, ἐξαιρείσθω ὀδούς· ἅμα γὰρ τῇ τοῦ ὀδόντος ἐξαιρέσει 5
 53 τὸ συρίγγιον ἀνασπλήσεται καὶ τὸ οὖλον συμπεσεῖται. Ἐπὶ δὲ τῆς
 23 ἔδρας, φανεράς μὲν οὖσης τῆς σύριγγος ἔξω τοῦ στόμιου παρὰ τῷ
 δακτυλίῳ, ἔνδοθεν δὲ τοῦ δακτυλίου συντετρημένου, ὁ τῆς μηλω-
 τρίδος πυρὴν εἰς τὸ στόμιον ἐντιθέσθω, καὶ διωθείσθω τὸ ἔλασμα,
 ἕως κενεμδατήσῃ, εἰς τὸν τῆς ἔδρας πόρον, εἶτα ἐπικαθιέσθω εἰς 10
 τὴν ἔδραν ὁ λιχανὸς δάκτυλος τῆς ἀριστερᾶς χειρὸς, καὶ διὰ αὐτοῦ
 ἐκλαμβανέσθω ὁ τῆς μηλωτρίδος πυρὴν καὶ ἀποτεινέσθω, καὶ τότε
 54 ἐκτεμνέσθω πάντα τὰ σεσυριγγωμένα, ὅλα τὰ ἐξείλημμένα. Κὰν
 55 φανῇ τύλος ὑποκείμενος, ἀπὸ τῶν ὑγιῶν ἐκτεμνέσθω. Ἐὰν δὲ ἦ
 βαθυτέρα ἢ σύριγξ, συντετρημένου τοῦ σφιγκτήρος, ἢ τοῦ πέρατος 15

49 n'est pas compromis par une effusion de sang. On traitera toutes les fis-
 50 tules qui se terminent sur un nerf par les médicaments. Les petites fis-
 tules des gencives doivent être agrandies par une incision : car, après les
 51 avoir débridées, on peut les traiter comme des plaies. Si elles ont déjà
 atteint les racines des dents, il vaut mieux les laisser telles qu'elles sont.
 52 Cependant, si le malade en éprouve de la contrariété, on arrachera une
 dent : car, une fois la dent arrachée, la petite fistule s'oblitérera et les
 53 gencives s'affaisseront. — Si, au siège, la fistule est visible en dehors de
 l'orifice à côté de l'anus, et si l'anus est perforé à l'intérieur, on intro-
 duira dans l'orifice [de la fistule] le bouton d'une sonde auriculaire, et
 l'on poussera à travers la fistule le plat de cette sonde, jusqu'à ce qu'elle
 arrive dans un espace vide, c'est-à-dire dans le rectum, ensuite on in-
 troduira de plus dans le siège le doigt indicateur de la main gauche, et,
 avec son aide, on fera sortir et l'on tirera en bas le bouton de la sonde ;
 alors on excisera toutes les parties comprises dans la fistule, c'est-à-dire
 54 toutes celles qu'on aura fait sortir. Et, s'il se montre, en dessous, des cal-
 55 losités, on les retranchera des parties saines. Lorsque la fistule est plus
 profonde et que le sphincter ou l'extrémité du rectum sont perforés, on

14. ἐντεμνέσθω R.

τοῦ ἀπευθυσμένου, εἰ μὲν ἢ δυνατὸν, τῇ μηλωτρίδι ἐκλαμβανέσθω
 ἢ ὑποφορᾷ, καὶ τότε ὁ μὲν σφιγκτὴρ ἀποτεινέσθω· ὁ δὲ δακτύλιος
 περιαιρείσθω· σφιγκτὴρ γὰρ ὅλος διὰ βάθους περιαιρεθεὶς οὐ συμ-
 φύεται, ἀλλὰ τῆς τοῦ σκυβάλου ρυάδος αἴτιος γίνεται. Ἐὰν δὲ ἐκ- 56
 5 τρέπεσθαι μὴ δύνηται ὁ σφιγκτὴρ σὺν τῷ δακτυλίῳ διὰ πᾶχος καὶ
 τὴν ἀπήνειαν τῶν σωμάτων, καθιέσθω ἢ μηλωτρίς εἰς τὸ βάθος ἕως
 οὗ κενεμβατήση, καὶ τῷ δακτύλῳ καθεθέντι γυμνὸν προσπέση τὸ
 τῆς μηλωτρίδος ἔλασμα· ἐπικόπου δὲ ὄντος τοῦ ἐλάσματος, τὸ τῆς
 10 ὑποφορᾶς βάθος ἐπιδιαιρείσθω, τοῦ ἀπευθυσμένου λέγω καὶ σφιγ-
 κτῆρος. Πρὸς δὲ τὴν ἐπιδιαιρέσιν, τῷ λιχανῷ δακτύλῳ συγκαθιέσθω 57
 ἢ τοῦ ἡμισπάθου ἀκμῆ, [ἢ] τοῦ ὑπὸ τινων κατασκευαζομένου συριγγο-
 τόμου, καὶ ἔσωθεν ἔξω ἀγομένη ἢ ἀκμῆ διαιρείτω τὸ τῆς ὑποφορᾶς
 βάθος. Ἐπιδιαιρεθέντος δὲ τοῦ σφιγκτῆρος, κομιζέσθω μὲν ἢ ἀκμῆ· 58
 τῷ δὲ λιχανῷ δακτύλῳ ἐκλαμβανέσθω ἔσωθεν ἔξω τὸ τῆς μηλωτρί-
 15 δος ἔλασμα, ἵνα ὁ σεσυριγγωμένος δακτύλιος κατὰ τὴν μεσότητα

retournera, si cela est possible, avec la sonde auriculaire, le trajet de
 la fistule; ensuite on tirera en bas le sphincter, tandis qu'on fera l'ex-
 tirpation de l'anus, car il n'y a pas de recollement après l'extirpation pro-
 fonde du sphincter tout entier, et il survient un écoulement involontaire 56
 des excréments. Mais, si le sphincter ne peut être retourné conjointement
 avec l'anus, à cause de l'épaisseur et de la fermeté des parties, on intro-
 duira la sonde auriculaire dans le fond de la fistule jusqu'à ce qu'elle
 arrive dans un espace vide et que le plat de cette sonde vienne rencon-
 trer à nu le doigt introduit [dans l'anus]; se servant du plat de la sonde
 comme d'un appui, on élargira l'ouverture du fond du trajet fistuleux,
 c'est-à-dire du rectum et du sphincter. Pour arriver à ce résultat, on 57
 introduira, conjointement avec le doigt indicateur, le tranchant d'un hé-
 mispathion ou du couteau à fistules inventé à dessein par certains mé-
 decins, et l'on incisera avec le tranchant de cet instrument, auquel on
 imprimera un mouvement de dedans en dehors, le fond du trajet fistu-
 leux. Après avoir élargi l'ouverture qui donne dans le sphincter, on ôtera 58
 l'instrument tranchant, on renversera de dedans en dehors avec l'indica-
 teur le plat de la sonde auriculaire, afin que l'anus envahi par la fistule

1. διεκλαμβανέσθω R. — 7. δακτυλίῳ καθεσθέντι R. — 9. ὑποδιαιρείσθω R.

Mai 23-24.

γένηται τοῦ τῆς μηλωτρίδος ἔλασματος, καὶ πάλιν γένηται ἢ ἐκ-
 59 τομὴ κατὰ τὸν ἰσλορημένον τρόπον. Ἀσυντρήτου δὲ οὔσης τῆς ὑπο-
 Φορᾶς, τὸ τῆς μηλωτρίδος ἔλασμα καθιέσθω· καθιέσθω δὲ καὶ εἰς
 τὴν ἔδραν ὁ λιχανὸς δάκτυλος, ἵνα ἐκ διαδόσεως τῆς ἀφῆς γινώσκη
 24 ὁ σημειούμενος τὸ πᾶχος τῶν | σωμάτων, κὰν μὲν ἦ λεπτὰ, συντι- 5
 τράσθω κατὰ τὸ πέρασ ἢ ὑποφορᾶ· συντιτράσθω δὲ ἢ τῇ μηλω-
 τρίδι, ἢ τῇ ὀξειᾷ, καὶ μετὰ τὴν σύντρησιν ἐκλαμβανέσθω τὰ εἰρη-
 60 μένα. Ἐὰν δὲ ἦ παχέα τὰ μεταξὺ τῆς ἔδρας καὶ τῆς ὑποφορᾶς
 σώματα, τοπικὴ γινέσθω τῆς σύριγγος ἀναστολή· παχύτατα γὰρ
 σώματα ἐκτεμνόμενα αἰμορραγίαν δυσκράτητον ἐμποιεῖ· ἅμα δὲ καὶ 10
 61 διὰ τὸ βάθος τῆς ἐκτομῆς δυσχερὲς συσσάρκωσιν γενέσθαι. Ὅταν
 δὲ ἦ κεχωρισμένη ἢ σύριγξ τῆς ἔδρας πλησιάζουσα τῷ ἰσχίῳ, πρό-
 τερον αὐτὴν ἰπωτηρίῳ ἀνευρύνειν δεῖ καὶ τότε ὅλην ἀπὸ τῆς ἐπι-
 φανείας ἕως τοῦ βάθους ἀναστέλλειν, ἐκτέμνειν τε τὰ χεῖλη· ἐπὶ
 ὅσον γὰρ ὑγιάζεται ἢ ἀναστολή μεμυρισμένη κατὰ τὸ βάθος, ἐπὶ 15

occupe le milieu de ce plat de sonde, et l'on pratiquera de nouveau l'ex-
 59 cision comme il a été dit. Si le trajet de la fistule est borgne, on y intro-
 duira le plat de la sonde auriculaire, et l'on portera, de plus, le doigt
 indicateur dans le siège, afin qu'à l'aide des indices fournis par le tact,
 le chirurgien puisse, en explorant, constater l'épaisseur des parties, et,
 si ces parties sont minces, on percera le fond du trajet, et cela soit avec
 la sonde auriculaire, soit avec l'instrument aigu; après cette contre-ou-
 60 verture, on renversera les parties désignées plus haut. Si les parties in-
 terposées entre le siège et le trajet fistuleux sont épaisses, il faut recou-
 rir à une oblitération locale de la fistule: car, quand on excise des parties
 très-épaisses, on donne lieu à une hémorragie rebelle, et, de plus, dans
 ce cas, la réunion par seconde intention s'établit difficilement, à
 61 cause de la profondeur de l'excision. Si la fistule ne communique pas
 avec le siège, mais se rapproche de l'articulation de la hanche, il faut
 d'abord la dilater avec le compresseur, puis l'oblitérer d'un bout à l'autre,
 depuis la surface [du corps] jusqu'au fond [du trajet fistuleux] et exciser
 les bords [de l'orifice], car la réunion par seconde intention arrive avec
 d'autant plus de rapidité, que le trajet à oblitérer se termine plus

τοσοῦτον συντομωτέρα γίνεται ἢ συσσάρκωσις. Ταῦτα φρονοῦμεν 62
 ἐπὶ τῶν εὐθειῶν σύριγγων· ἄνω δὲ τῆς σύριγγος ἐσχηματισμένης,
 κατὰ τὸ σχῆμα καὶ τὸ βάθος τῆς ὑποφορᾶς ἢ ἀναστολή γινέσθω.
 Ἐὰν δὲ πλησιάζῃ ἢ ὑποφορὰ τῷ τῆς κύστεως τραχήλῳ, ἐγκειμένης 63
 5 τῆς μηλωτρίδος τῇ σύριγγι, καθιέσθω διὰ τῆς οὐρήθρας πρὸς τὴν
 ἡλικίαν καθετήρ, ἵνα ἐν τῇ χειρουργίᾳ διὰ τῆς ἀφῆς ἐκ διαδόσεως
 τοῦ καθετηρίου ἀντιλαμβανόμενοι τοῦ τῶν σωμάτων πάχους, ἀσύν-
 τρητον φυλάξωμεν τὸν τῆς κύστεως τράχηλον. Κάτω δὲ τῆς σύριγγ- 64
 γος ἐσχηματισμένης καὶ τοῦ ἱεροῦ ὀστέου λελιπασμένου, ἢ τετερη-
 10 δονισμένου, οὐ δεῖ αὐτὸ δεδοικέναι διὰ τὸ ὄνομα· οὐ γὰρ ἐστὶ κύριον·
 ἀλλὰ ἐὰν ἐπιζητῇ ἐκκοπὴν, ἐνεργεῖν καθὼς ἐδηλώθη ἐπὶ τῶν ἄλ-
 λων τετερηδονισμένων ὀστέων. Κρυπλῆς δὲ σύριγγος γενομένης ἐν 65
 δακτυλίῳ, τοῦ μὲν σιομίου ἔνδον ὄντος, τῆς δὲ ὑποφορᾶς πλαγίας,
 τοῦ βάθους προσαναμετρηθέντος ἔσωθεν ἀπὸ τοῦ σιομίου, ἀγκίσ-
 15 τροις ἀποτεῖναι δεῖ τὴν σύριγγα καὶ ὀλκῶ ἐκτέμνειν. Ταῦτα μὲν 66

exactement en queue de souris pendant que s'opère la guérison. Telle 62
 est notre manière de voir sur les fistules droites; si la fistule est tournée
 en haut, on produira l'oblitération en raison de la forme et de la pro-
 fondeur du trajet fistuleux. Si ce trajet se rapproche du col de la vessie, 63
 on introduira à travers l'urètre, la sonde auriculaire étant placée dans
 la fistule, un cathéter dont on proportionnera le volume à l'âge du
 malade, afin que, constatant pendant l'opération l'épaisseur des parties
 à l'aide des indices que nous fournit le contact du cathéter, nous puis-
 sions éviter de percer le col de la vessie. Lorsque la fistule est tournée 64
 en bas et que le sacrum est devenu graisseux, ou qu'il est atteint de carie,
 ne craignez pas d'attaquer cet os à cause de son nom, car ce n'est pas
 une partie importante; mais, si son état réclame l'excision, on fera l'opé-
 ration que nous avons décrite à propos des autres os affectés de carie.
 (Voy. Notes.) Si la fistule est cachée dans l'anus, attendu que son orifice se 65
 trouve à l'intérieur, tandis que le trajet fistuleux prend une direction
 latérale, on mesurera sa profondeur, en partant de l'intérieur de l'endroit
 où se trouve l'orifice, puis on tirera la fistule en bas avec des crochets et
 on l'excisera en tirant. Voilà ce qu'on peut faire quand la fistule est située 66

5. τὴν σύριγγα R. — 8. φυλάξομεν R. — 15. ὀλκιο (sic) R.

Mai 24-25.

οὐν δύναται γίνεσθαι ὅταν ἢ ἔξωθεν τοῦ δακτυλίου ἢ κρυπτή [ἢ] σύ-
 25 ριγξ· ὅταν δὲ βαθεῖα τυγχάνῃ, τὸν σφιγκτήρα σεσυριγγωκυῖα,
 ἦτοι ἀπὸ τοῦ δακτυλίου ἀρξάμενη καὶ ἐπὶ πολὺ κεχωρηκυῖα, ἢ
 ἐν τῷ σφιγκτήρι κατεσκευασμένη, μετὰ τὴν δεδηλωμένην σημείωσιν
 τῷ ἐδροδιαστολεῖ, τῷ μικρῷ διοπτήρι λέγω, διαστειλαὶ δεῖ τὴν ἔδραν 5
 ὡς γυναικεῖον κόλπον, εἶτα ὅταν φανερὸν γένηται τὸ τῆς σύριγγος
 στόμιον, διὰ αὐτοῦ καθιέσθω ὁ τῆς μηλωτρίδος πυρὴν, καὶ διωθείσθω
 εἰς τὸ βάθος, ἐπικόπου τε ὄντος τοῦ ἐλάσματος, ὅλη διαιρείσθω ἢ
 67 σύριγξ τῷ ἡμισπαθίῳ. Ταῦτα γινέσθω ἐπὶ τῶν μονοστόμων καὶ μο-
 νοσχιδῶν συρίγγων· τῆς δὲ σύριγγος πολυστόμου καὶ μονοσχιδοῦς 10
 οὔσης, πρῶτον ἐκτεμνέσθω πάντα τὰ φαινόμενα στόμια· γυμνω-
 θεῖσα γὰρ ἢ τοῦ κόλπου ἀρχὴ, μονοστόμιον καὶ μονοσχιδῆ [τὴν] σύ-
 ριγγα ἐνδείξεται, ὥστε πάλιν ἡμᾶς κατὰ δευτέραν ἐπιβολὴν τοῖς

en dehors de l'anūs ou cachée; mais, quand elle est profondément située,
 et que le sphincter est compris dans son trajet, soit qu'elle ait commencé
 par l'anūs et qu'elle se soit étendue au loin, soit qu'elle se soit formée
 [primitivement] dans le sphincter, on doit, après l'exploration que nous
 venons de décrire, dilater le siège comme s'il s'agissait du vagin, avec
 l'instrument destiné à cet usage, je veux parler du petit speculum; puis,
 quand l'orifice de la fistule est devenu visible, on introduira par cet ori-
 fice le bouton de la sonde auriculaire, et on le poussera en avant jus-
 qu'au fond; alors, se servant du plat de cette sonde comme d'un appui,
 67 on divisera toute l'étendue de la fistule avec l'hémispathion. Voilà ce
 qu'il faut faire en cas de fistules qui n'ont qu'une seule ouverture et un
 seul trajet; mais, quand la fistule a plusieurs ouvertures tout en n'ayant
 qu'un seul trajet, on excisera d'abord toutes les ouvertures qui s'offrent
 à nos yeux; car, si le commencement de la cavité est mis à nu, la ma-
 ladie sera transformée en une fistule à ouverture et à trajet uniques,
 de manière que nous pourrons, en faisant de nouveau une seconde opé-
 ration, mettre en œuvre les mêmes procédés que nous avons décrits un

1. ἢ] ἢ R. — Ib. [ἢ] ex em.; om R. Paul.; om. R. — 9. ἡμισπαθίῳ ἢ σπαθίῳ
 — 3. ἀρξάμενη ἢ καὶ Paul. — 3-4. ἢ ἐν συριγγοτόμῳ Paul. — 12. [τὴν] om. R.;
 ex em.; ἢ ἐν R; μέν Paul. — 5. τῷ μικρῷ it. p. 632, l. 4.

αὐτοῖς ἔργοις χρήσασθαι τοῖς μικρῶ πρόσθεν εἰρημένοις. Ἐπὶ δὲ 68
 τῆς μονοστόμου καὶ πολυσχιδοῦς, ἢ μονοστόμου καὶ πολυκόλπου
 τῇ δυνάμει ταῦτά ἐστὶν ἔργα· ἐκτμηθέντος γὰρ τοῦ στομίου, γυμνω-
 θεῖσαι αἱ τῶν κόλπων ἀρχαὶ πολύστομον καὶ πολυσχιδῆ [τὴν]
 5 σύριγγα ἐνδείξονται. Κοινότερον δὲ ἐπὶ τούτων ἐξετάσαι δεῖ, πό- 69
 τερον τὰ μεταξὺ τῶν ὑποφορῶν σώματα λεπλά ἐστὶν, ἢ παχέα,
 ἵνα, εἴαν ἢ λεπλά, συντμηθῆ πάντα καὶ γένηται μία ἔλκωσις· εἴαν
 δὲ παχέα, ἐκάστη ὑποφορὰ κατὰ ἑαυτὴν ἀνασπασθῆ. Ἐάν δὲ ἢ μὲν 70
 τις ὑποφορὰ ἄνω ἢ ἐσχηματισμένη, ἢ δὲ κάτω, ἄλλη δὲ πλαγία
 10 κεχωρισμένη, κατὰ πολὺ τῶν συρίγγων παχέων ὄντων τῶν μεταξὺ
 σωμάτων, ἐκάστη ὑποφορὰ κατὰ ἑαυτὴν ἀνασπείλλεσθαι ὀφείλει. Αἱ 71
 χειρουργίαι εἰσὶν αὗται· μετὰ αὗτῶν Θεραπεῖαι ἐγκρινέσθωσαν ἀναξη-
 ραίνουσαι μὲν ὀστέον γεγυμνωμένον, λιπαίνουσαι δὲ ὅταν ἢ ἐσκεπα-
 σμένα τὰ ὀστέα, τοῦ δὲ δακτυλίου κατὰ πλείονα μέρη κατὰ ὅλον τὸν
 15 κύκλον περιηρημένου, ἵνα μὴ Φιμὸς γένηται. Ἐν μὲν ταῖς πρώταις 72

peu plus haut. Au cas où la fistule n'aurait qu'une seule ouverture, mais 68
 plusieurs trajets ou plusieurs sinus, l'opération restera, autant que
 possible, la même; car, après l'excision de l'orifice, la dénudation du
 commencement des sinus transformera la maladie en fistule à plusieurs
 ouvertures et à plusieurs trajets. En cas de fistules de cette espèce, il 69
 faut assez généralement constater si les parties interposées entre les di-
 vers trajets sont minces, ou épaisses; si elles sont minces, on les con-
 fondra toutes dans une incision commune, et il en résultera une seule ul-
 cération; si, au contraire, ces parties sont épaisses, chaque trajet devra
 être oblitéré séparément (cf. p. 627 sqq.). Si tel trajet fistuleux est dirigé 70
 en haut, tel autre en bas, tandis qu'un troisième trajet isolé a une direc-
 tion latérale, et si les parties interposées entre les diverses fistules sont
 très-épaisses, chaque trajet doit être oblitéré à part. Voilà quelles sont les 71
 opérations à faire; mais, après ces opérations, on adoptera des traitements
 desséchants quand l'os est dénudé, et des traitements engraisants quand
 les os sont recouverts, en ayant soin de pratiquer des excisions multipliées
 sur tout le pourtour de l'anús, de peur qu'il ne se forme un retrécisse-
 ment. Les premiers jours, on introduira un plumasseau qui ait la forme 72

3. ταῦτα R. — 4. αἱ e corr. R.

Mai 26.

ἡμέραις πριαπίσκος ἐντιθέσθω · ἐν δὲ ταῖς ἐσχάταις πρὸς τὴν κατού-
 λωσιν σωλὴν μολυβδοῦς, ἢ κασσιτέρινος γινέσθω, καὶ ἐντιθέσθω
 73 μέχρι κατουλώσεως. Καὶ μετὰ τὴν κατούλωσιν δὲ συμφέρει βραδῦ-
 ναι τὴν τοῦ σωλῆνος ἔνθεσιν πρὸς ἀσφαλῆ καὶ βεβαίαν Θεραπείαν.
 74 Καὶ ἐν δακτύλοις ἀποσθηματικὰ συρίγγια γίνεται, ὡς ἐπίπαν ἐν 5
 ταῖς συναρθρώσεσιν · ἐπὶ ὧν δεῖ ἦτοι τὸ ἀποσθημάτιον, ἦτοι τοῦ
 συριγγίου τὸ στόμιον, κατὰ τετράγωνον σχῆμα τέμνειν, κὰν μὲν
 ἢ ἀλιπῆ τὰ ὀστέα, μηδὲν περιεργάζεσθαι · λιπασμοῦ δὲ ὄντος,
 ἐκκόπτειν τὰς τῶν σκυταλίδων κεφαλίδας σμιλιωτοῖς ἐκκοπεῦσιν,
 εἶτα ἐντιθέσθαι μοτάρια τιλτὰ, καὶ τότε μοτοφυλάκιον οἴνελαίῳ βε- 10
 βρεγμένον, καὶ ἐπιδεῖν δεσμιδίῳ σιενῶ · συνεπιδεῖν δὲ τὸν πλησίον
 δάκτυλον, ἵνα σθηρίζηται ὁ κεχειρουργημένος · τῷ δὲ μεγάλῳ τῷ
 ἀντίχειρι ναρθήκιον, ἢ φιλύριον σανίδιον συνεπιδεδέσθαι σθηριγμοῦ
 75 χάριν. Τῶν δὲ ἐν τῷ ὀσχεῶ συρίγγων ἢ μὲν κατὰ τὰ ἐμπρόσθια

du membre viril; mais, les derniers jours, vers l'époque de la cicatrisa-
 tion, on remplacera ce plumasseau par un tuyau en plomb ou en étain,
 73 qu'on laissera en place jusqu'à ce que la cicatrisation soit accomplie. Il
 convient même de prolonger le séjour de ce tuyau [dans le siège]
 après la cicatrisation, pour assurer la guérison et éviter les rechutes.
 74 Il survient aussi aux doigts de petites fistules en forme d'abcès et qui
 siègent ordinairement aux articulations; dans ce cas, il faut comprendre
 soit l'abcès, soit l'orifice de la fistule dans une incision quadrilatère; si
 les osselets ne sont pas graisseux, on s'en tiendra là; si, au contraire, il
 existe une transformation graisseuse, on excisera les petites têtes des
 phalanges avec des scalpels à excision de la même forme que les scal-
 pels ordinaires; ensuite on mettra dans la plaie de petites tentes de
 charpie, et après cela un petit garde-tente trempé dans un mélange
 d'huile et de vin, et l'on appliquera un petit bandage étroit; on com-
 prendra dans le bandage le doigt voisin, afin qu'il puisse servir de sou-
 tien à celui sur lequel on a pratiqué l'opération; dans le bandage du
 75 grand doigt, c'est-à-dire du pouce, on comprendra, comme soutien,
 une petite attelle ou une petite planche en tilleul. Parmi les fistules qui
 se forment au scrotum, les unes, celles qui creusent les parties anté-

μέρη βαθυθεῖσα συντρήσει τὸν ἐλυτροειδῆ χιτῶνα· ἢ δὲ κατὰ τὰ
 ὀπίσθια τὰ κατὰ τὴν πρόσφυσιν. Τοῦ μὲν οὖν ἐλυτροειδοῦς χιτῶνος 76
 συντετρημένου, ἅμα τῇ καθέσει διὰ τῆς συντρήσεως κενεμβατεῖ ἢ
 μηλωτρίς· ὅταν δὲ ἐπερεισθῇ τῷ διδύμῳ, νύξασα τοῦτον, σφοδρο-
 5 τάτην ποιεῖ ὀδύνην· ἐπὶ δὲ τῆς κατὰ [τὰ] ὀπίσθια μέρη ὁμοίως νυσ-
 σομένου τοῦ διδύμου, γίνεται ἀλγηδών. Σχηματιζέσθω δὲ ὑπίος ὁ 77
 πάσχων ἐν τῇ χειρουργίᾳ, ἔπειτα διωθείσθω τὸ ἔλασμα, ἐπικόπω
 τε χρώμενος αὐτῷ, ὅλην τὴν σύριγγα ἐξάπλου καὶ ἐκτύλου. Τῆς δὲ | 78
 σύριγγος κατὰ τὰ ὀπίσθια μέρη γεγενημένης, καὶ τοῦ διδύμου κεκα-
 10 κωμένου, ἀνάγκη ἐξομεν τῇ τῶν σκεπόντων σωμάτων ἀναστολῇ καὶ
 τὸν κεκακωμένον δίδυμον ἀφελεῖν, διακρίσεως τῆς αὐτῆς γινομένης
 καὶ τῆς τῶν ἀγγείων ἀποσφίξεως, ὡς πρόσθεν ἐδηλώθη.

rieures, perceront la tunique vaginale, tandis que les autres, celles qui
 siègent aux parties postérieures, perceront la racine du membre viril.
 Si donc la tunique vaginale est percée, la sonde introduite à travers le 76
 trou arrive dans un espace vide dès le moment où on l'introduit, et, si
 elle s'appuie sur le testicule, elle donnera lieu à une douleur très-vive,
 attendu qu'elle pique cet organe; de même, si, dans le cas d'une fistule
 siégeant aux parties postérieures, on pique le testicule, il en résultera
 de la douleur. Pendant l'opération, on placera le malade sur le dos; en- 77
 suite, on poussera en avant le plat de la sonde, et, s'en servant comme
 d'un appui, on débridera toute l'étendue de la fistule, et on enlèvera les
 callosités. Si la fistule a son siège aux parties postérieures, et si le testi- 78
 cule est en mauvais état, nous serons dans la nécessité de comprendre
 l'extirpation du testicule malade dans l'opération, laquelle a pour objet
 de réappliquer les unes contre les autres les parties qui recouvrent le
 trajet fistuleux, en nous servant, pour isoler et pour intercepter les
 vaisseaux, des mêmes moyens que nous avons décrits plus haut.

1. βαρυθεῖσα R text.; γρ. βαθυθεῖσα marg. — 5. [τά] om. R.

Mai 27.

κδ'. Περὶ συρίγγων. Ἐκ τῶν Μέγητος.

1 Θεραπεία δὲ τῶν συρίγγων ἢ μὲν διὰ Φαρμάκων, ἢ δὲ διὰ χειρουργίας, τρίτη δὲ ἢ διὰ τῶν βρόχων· χρῆσις δὲ Φαρμάκων ξηρῶν, ἢ κολλυρίων, ἢ ἐγχύτων, ἢ ἐμπλαστῶν ἀποτήκειν δυναμένων, ἢ καυστικῶν· χειρουργία δὲ δύναται τεμεῖν, καῦσαι, περιελεῖν, ξύσαι, ὀσίουν ἀνελέσθαι, τὸν χόνδρον ἐκγλύψαι· τούτων δὲ μὴ κατὰ αὐ- 5 τὴν αὐτάρκης καὶ περιαιρέσις καὶ καῦσις· τὰ δὲ ἄλλα ἐπὶ τούτοις ποιητέα ἢ Φαρμάκοις γυμνῶσαι τὸ πεπονηθὸς ὀσίουν δυναμένοις, ἢ τὸν χόνδρον· οἱ δὲ βρόχοι τὰς ἐνέδρας ἀπλᾶς οὔσας ἰῶνται, καὶ 2 τινὰς τῶν πολυσχιδῶν. Ὅπρσαι μὲν οὖν τῶν συρίγγων ἀπλαῖ τέ εἰσι καὶ ἐν σαρκὶ μὴ ἐνερρυσωμένη, μηδὲ κοίλη, καὶ ἀκινήτω, ἢ 10 ἐπὶ ὀλίγον συγκινουμένη, καλῶς ἂν θεραπεύοιντο Φαρμάκω, κὰν μὲν τύχωσιν ἐξ ὀλίγου του χρόνου ἐγγινόμεναι, ἐμπλαστοῖς ὄσαι

24. DES FISTULES. — TIRÉ DE MÉGÈS.

1 On traite les fistules soit avec des médicaments, soit par une opération chirurgicale, soit, en troisième lieu, avec une anse de fil; les médicaments sont employés soit à l'état sec, soit sous forme de collyre, d'injection, ou d'emplâtre capable de fondre [les callosités], ou sous celle de caustiques; par une opération chirurgicale, on peut couper, brûler, extirper, râcler, enlever un os, ou creuser un cartilage (parmi ces diverses opérations, l'extirpation et la cautérisation ne suffisent pas seules; ce qui reste à faire après ces opérations doit être obtenu par des médicaments capables de mettre à nu l'os ou le cartilage affectés); les anses de fil guérissent les fistules simples à l'anus, et quelques-unes des fistules à 2 branches multiples situées dans la même région. Toutes les fistules simples ayant leur siège dans une chair qui n'est ni rugueuse ni excavée, mais immobile, ou [du moins] telle qu'elle ne prend qu'une part légère aux mouvements des parties voisines, peuvent être guéries convenablement par des médicaments, et, si ces fistules sont d'une formation récente, on a recours aux emplâtres du genre de ceux qu'on emploie contre les

CH. 24, l. 5. ἐκγλύψαι R. — Ib. δὲ τὸ μὴ R. — 12. τοῦ R.

τραυματικάί εἰσι, διὰ ἀλόης, ἢ στυπτηρίας, ἢ ἰοῦ, ἢ λεπίδος, καὶ
 τῶν μεταλλικῶν λεγομένων · τοῦ γὰρ ἐμπλαστοῦ φαρμάκου σκωλή-
 κιον ἀναπλάττοντα ἐντιθέναι, ὅσον μὴ διασφηνῶσαι, μέχρι αἷμα
 καθαρὸν ἀπίοι · εἶτα τὸ αὐτὸ φάρμακον σπληνίου ποιήσαντα ἐπι-
 5 τιθέναι καὶ σπόγγον ὑπὲρ αὐτὸ ὄξει διάβροχον · λύειν δὲ | διὰ πῆ- 28
 πτης, καὶ διαιτᾶν κρέας ὀπίον καὶ ἄρτον πεπονημένον, οἶνον δὲ
 πίνειν σάρκα αὐξῆσαι δυνάμενον, καὶ κατακείμενον προαλείφεται.
 Ἀρμόσει δὲ ἂν πόρρω τοῦ θώρακος ἢ σύριγγι γένηται, διὰ ἡμερῶν 3
 νῆσις ἔμετος καὶ διὰ ῥαφανίδων ἐπιτηδεύμενος. Ἄριστον δὲ φάρ- 4
 10 μακον σύριγγι τὸ ἐμὸν κολλύριον · ἔστι δὲ ἰοῦ ξυστοῦ δραχμαὶ δύο,
 καὶ θυμιάματος ἀμμωνιακοῦ ὀβολοὶ δύο · ὁ μὲν ἰὸς ξηραίνεται · τὸ
 δὲ ἀμμωνιακὸν ὄξει διεθὲν, ὡς κόμμι ἐπιχυθὲν τῷ ἰῷ, καὶ μιγὲν

plaies, par exemple les emplâtres à l'aloès, à l'alun, au vert-de-gris, aux
 battitures de cuivre, et, en général, aux substances dites métalliques; en
 effet, on donne au médicament emplastique la forme d'un petit ver, qu'on
 introduit dans la fistule, en prenant soin qu'il ne soit pas assez épais pour
 la dilater à l'instar d'un coin; on laisse ce médicament en place jusqu'à
 ce qu'il s'écoule du sang pur; ensuite on applique un emplâtre fait avec
 le même médicament, et, par-dessus cet emplâtre, une éponge trempée
 dans du vinaigre; on défait l'appareil tous les cinq (*quatre*) jours; on
 prescrit un régime composé de viande rôtie et de pain bien travaillé; on
 donne à boire du vin capable d'augmenter la quantité de la chair, et,
 avant le repas, on fera frictionner le malade dans la position couchée. Si 3
 la fistule a son siège loin du tronc, il conviendra de prescrire au
 malade, à quelques jours d'intervalle, soit un vomissement à jeun,
 soit le vomissement à l'aide du raifort. Le meilleur médicament 4
 contre les fistules est mon collyre; il se compose de deux drachmes de
 vert-de-gris rapé, et de deux oboles de gomme ammoniacque; on sèche
 le vert-de-gris, on dissout la gomme ammoniacque dans du vinaigre, et on
 le verse sur le vert-de-gris, comme si c'était une solution de gomme [or-
 dinaire]; après le mélange, on donne la forme requise au médicament.

1. ἀλόης] *sale* Cels. — 1b. ἢ λεπίδος *λεπ.* R. — 3. μέν R text.; γρ. μή marg.
 e Cels. qui habet *vel squamam æris*; καὶ — 4. ἀπειν R.

Mai 28.

5 ἀναπλάττεται. Καθιέναι δὲ χρὴ μέχρι αἷμα σταθῆρον ἀποκριθῆναι.
 6 ἀπαντᾷ δὲ ὁ τύλος περὶ τῷ κολλυρίῳ. Χρὴ δὲ τὸ κολλύριον ἐνιέντα
 καταπλάσσειν τοῖς ἀνωτέρω γεγραμμένοις, ὅσα φύχειν δύναται, ἢ
 σλύφειν ἡρέμα· τὰ γὰρ πλησίον τῆς σύριγγος φλεγμαίνειν ποιεῖ.
 7 Ποιεῖ δὲ καὶ τὸ καυστικὸν φάρμακον, ὅταν βρέξας τις ἐπὶ αὐτῷ πά- 5
 πυρον ἢ σπόγγον ἐσκελετευμένον καθῆ· παρελθὼν γὰρ ἔκαυσε τὴν
 σύριγγα· ἐπὶ ἀμφοῖν δὲ, κολλυρίου τε καὶ τοῦ καυστικοῦ, ἐγκλύζειν
 8 χρὴ τοῖς ἀνακαθαρτικοῖς, περὶ ὧν εἴρηται· Ἀποτήκει δὲ καὶ σκίλλα
 τιλτὴ ἐνεψηθεῖσα κονία, ἣ χρῶνται οἱ τοὺς πηλοὺς ἐργαζόμενοι· τήκει
 γὰρ ἐρρώμένως καὶ αἱμάττει· καὶ φάρμακα ὑγρὰ ἐγχεόμενα, τὰ μὲν ὡς 10
 ἔχει, τὰ δὲ οἴνω, ἔστι δὲ ὅτε ὄξει, χρονίων καὶ διατύλων οὐσῶν τῶν
 9 συρίγγων. Καὶ ξηρὰ δὲ φάρμακα, ὅταν προανοίξῃ τις ἰπωτηρίῳ τὴν

5 Il faut laisser le médicament en place jusqu'à ce qu'il s'établisse une ex-
 crétion de sang ferme; de tous les côtés, les callosités viennent à la ren-
 6 contre du collyre. En même temps qu'on introduit le collyre, on appli-
 que un cataplasme fait avec les ingrédients que j'ai énumérés plus haut,
 et qui peuvent produire un refroidissement ou un resserrement légers; car
 notre médicament excite de l'inflammation dans les parties voisines de la
 7 fistule. Les médicaments caustiques possèdent également de l'efficacité,
 si on introduit un morceau de papyrus ou une éponge desséchée trempés
 dans ces médicaments; en effet, ce remède brûle la fistule en passant;
 mais, dans les deux cas, qu'il s'agisse du collyre ou du caustique, on
 doit, après leur emploi, faire des injections de substances mondificatives;
 8 or nous avons parlé plus haut de ces substances-là. La propriété de fondre
 [les callosités] appartient aussi à la scille en charpie, qu'on fait bouillir
 dans la lessive dont se servent les ouvriers en terre glaise; car ce médi-
 cament fond vigoureusement, et donne à la surface ulcérée l'aspect d'une
 plaie sanguinolente; il en est de même des injections de substances li-
 quides, lesquelles se font soit avec des médicaments qu'on laisse dans leur
 état naturel, soit avec d'autres qu'on dissout dans du vin; quelquefois
 9 aussi on dissout les médicaments dans le vinaigre, quand il s'agit de fis-
 tules chroniques et remplies de callosités. Si on dilate préalablement la
 fistule avec une bougie, les médicaments secs, insufflés dans le trajet

5. ἐπὶ αὐτό R. — 10. γρ. καὶ αἱματεῖ R marg. — Ib. ἐκχεόμενα R.

σύριγγα, ἐμφυσώμενα διὰ καλάμου, τὰ μὲν τήκει, ἃ δὲ ἐκάθαρεν· ἔστι
 δὲ ἃ σιγνωτικά ὄντα τὸ ρεῦμα ἐπέσχε, ξηρανθὲν δὲ τὸ ἔλκος κατού-
 λωσεν. Οἶδα δὲ καὶ τοῖς σηπλοῖς φαρμάκοις, ὥσπερ καὶ τοῖς καυστι- 10
 κοῖς, τύλους ἀφανισθέντας· ἔχριον δὲ τὸ σηπλὸν περὶ τρίχας υἱίας
 5 συνδῶν αὐτάς, ἢ ἀλλὶ σχοῖνον χρίων παρηγοῦν | εἰς τὴν σύριγγα· τέλος 20
 γὰρ τὸ μὴ ὑγιὲς τῆς σαρκὸς, μηδὲ οἰκειῖον ἐξαγαγεῖν, τὴν δὲ συγ-
 γενῆ ἀνακαθήραντας ἐᾶσαι συνελθεῖν. Τὸ δὲ λίνον ἐπιτήδειον ταῖς 11
 ἐνέδραις σύριγγιν ἀμφιστόμοις, ἢ ἐν στόμα ἐχούσαις· χρὴ δὲ αὐτὸν
 διατρηῆσαι. Ἐστὼ δέ σοι μηλωτρὶς ἐπὶ ἄκρου τρηῆμα ἔχουσα, οἶον 12
 10 αἰ βελόνη τὸ κύαρ, ἢ οἶον ἔλικά πρὸς τῷ πέρατι, καὶ εἰς σχῆμα
 κοχλίου* ῥινοθήτῳ, εἴ γε διὰ τοῦ στόματος διεῖραι χρὴ τὸ λίνον, καὶ
 ἐρρωμένως ἐστραμμένον, ὅσον δίστροφον, ἢ τρίστροφον. Κὰν μὲν 13
 ἀμφίστομος ἦ, καθιέναι διὰ τοῦ ὀρωμένου στόματος τὴν μηλωτρίδα

par un tuyau de plume, ont aussi, les uns la propriété de fondre, d'autres celle de mondifier; il y en a aussi qui, étant doués de propriétés resser-
 rantes, répriment la fluxion et cicatrisent l'ulcère [ainsi] desséché. Il est 10
 à ma connaissance qu'on a aussi fait disparaître des callosités avec des
 médicaments putréfactifs, tout aussi bien qu'avec les caustiques; moi,
 j'enduisais avec le médicament putréfactif des soies de cochon liées en-
 semble, ou, recouvrant un jonc de sel, je le faisais passer à travers la fis-
 tule; en effet, le but du traitement consiste, d'un côté, à faire sortir la
 chair qui n'est pas saine et qui n'a pas d'affinité avec l'économie, et, d'un
 autre côté, à mondifier celle qui en a pour lui permettre de se réunir.
 Le fil convient en cas de fistules à l'anus à double ouverture, ou [aussi] 11
 quand ces fistules n'en ont qu'une seule; mais, dans ce cas, il faut vous-
 même établir la seconde. Ayez à votre disposition une sonde auriculaire 12
 pourvue, à son extrémité, d'un trou semblable au chas des aiguilles, ou
 bien une sonde qui ait, à l'un de ses bouts, une espèce de spirale, dont la
 forme reproduise à peu près celle d'un coquillage..... (voy. Notes), puis-
 qu'on doit faire passer, à travers l'orifice [de la fistule], le fil, qui sera, de
 plus, vigoureusement entortillé, par exemple deux ou trois fois. Si la 13
 fistule a deux ouvertures, on fera passer la sonde auriculaire avec le

5. ἀλίσχοινον R. — 7. λινόν R, et sic semper. — 9. ἔχουσα add. 2^a m. R. —
 11. γάρ R.

Mai 29.

σὺν τῷ λίνῳ, καὶ διὰ Φατέρου, καὶ ἐντὸς εἰς ὃ περατοῦται ἡ σύ-
 ριγξ, [καὶ τοῦ] στόματος ἐκλαβόντα τὸ ἄκρον τῆς μηλωτρίδος τὴν
 μὲν ἀρχὴν αὐτῆς τῆς ἀριστερᾶς χειρὸς τοῖς δυσὶ δακτύλοις, λιχανῶ
 τε καὶ μεγάλῳ, κατασχεῖν μηδὲν ἐφελκόμενον, μὴ ὅλον σοι τὸ λί-
 νον διεκπέση διὰ τοῦ ἐντὸς τρήματος· τὸ δὲ μετὰ τοῦτο κατὰ ἐκά- 5
 στήν [τὴν] μηλωτρίδα ἀνακόμισον· ἔσται γάρ σοι τοῦ λίνου τὸ μὲν
 ἔξω ἀπαιωρούμενον ἄκρον· τὸ δὲ διὰ τοῦ ἐντὸς καὶ τῆς ἑδρας ἐξει-
 14-15 λημμένον. Σύνδει οὖν αὐτὰ πρὸς ἄλληλα ἀγκύλη. Τὴν σάρκα μὲν
 16 σφίγγων χαλαρώτατα χρῆσθαι τῷ λίνῳ. Περιπατεῖτω δὲ καὶ λουέ-
 σθω διὰ ἡμερῶν· μὴ πολλὰ δὲ ἐσθιέτω, μηδὲ ὡσπερ εἰ μηδὲν κα- 10
 17 κὸν εἶχε διαιτάσθω. Χρὴ δὲ τὸ λίνον ἀπαξ ἢ δις τῆς ἡμέρας διέλ-
 κειν, μὴ λυομένου τοῦ βρόχου· προσέχειν δὲ τὸν νοῦν ὡς μὴ λάθη
 σαπὲν τὸ λίνον, ἀλλὰ διὰ τρίτης αὐτὸ ἀλλάττειν· λύσαντα γὰρ χρὴ
 τὴν ἀγκύλην, λίνον νεαρὸν τῇ ἔξω ἀρχῇ τοῦ παλαιότερου προσδεῖν,

fil à travers l'orifice visible de la fistule, et aussi par l'autre orifice, et on
 la fera arriver à l'intérieur, là où aboutit la fistule; ensuite, on se servira
 des deux doigts de la main gauche, c'est-à-dire de l'index et du pouce, pour
 faire sortir l'extrémité de la sonde de l'orifice [intérieur] et pour la re-
 tenir d'abord, sans tirer en aucune façon, de peur qu'il ne vous arrive de
 voir passer toute la longueur du fil à travers l'orifice intérieur; plus tard,
 on enlèvera chaque jour la sonde; en effet, l'un des bouts du fil pendra
 librement à l'extérieur, tandis qu'on aura fait sortir l'autre à travers l'orifice
 14 intérieur et le siège. Liez donc l'un à l'autre à l'aide d'un nœud coulant.
 15 Vous vous servirez du fil, en serrant la chair d'une manière très-lâche.
 16 Que le malade se promène, et qu'il prenne des bains à quelques jours
 d'intervalle; mais qu'il ne mange pas beaucoup, et qu'il ne suive pas un
 17 régime tel qu'il le ferait s'il n'avait aucun mal. Une ou deux fois par jour,
 on tirera le fil à travers la fistule, sans défaire le nœud coulant; mais il
 faut faire attention à ce que le fil ne pourrisse pas à votre insu; au con-
 traire, il importe de le changer tous les trois (*deux*) jours: en effet, après
 avoir défait le nœud coulant, on liera un fil nouveau au bout extérieur
 de celui qui est plus vieux, on attirera la partie qui est à l'intérieur, jus-

1-2. σὺν τῷ ἡ σύριγξ repetit R om. R — 3. αὐτήν R. — 5. δὴ R. —
 post μηλωτρίδος (1. 2). — 2. [καὶ τοῦ] 6. [τὴν] om. R.

καὶ τὸ ἐντὸς ἔλκειν, μέχρι παρελθὸν τὸ | νεαρὸν διὰ τῆς σύριγγος 30
 ὅλης τὴν ἐτέραν ἀρχὴν διὰ τῆς ἑδρας περιβάλλῃ, εἶτα συνδεῖν ὁμοίως
 καὶ ταῦτὰ ποιεῖν. Δύναται δὲ τὸ λίνον καὶ ὁ περίπατος τὴν πρὸ 18
 τῆς σύριγγος ἐπιφάνειαν ἅμα τε διαιρεῖν, καὶ τὸ διαιρεθὲν ἐπόμενον
 5 κατουλοῦται. Οὗτος ὁ τρόπος μακρὸς μὲν ἐστίν ἐν Θεραπείᾳ, ἄλλως 19
 δὲ ἀνώδυνος· τοῖς δὲ βουλομένοις θᾶττον τῷ λίνῳ Θεραπεύεσθαι
 προσήκει πρίζειν τὴν σάρκα· ἐμπρίζεται γὰρ, ἀλλὰ μετὰ ὀδύνης.
 Καθιέναι δὲ εἰς τὴν νύκτα σπογγία ἐσκελετευμένα, ὑπὸ ὧν τεινό- 20
 μενον τὸ δέρμα λεπτὸν εἶναι· τὸ δὲ λίνον εὐπετῶς διὰ αὐτοῦ καὶ
 10 τῆς σαρκὸς αἰσθήσεται. Ἐὰν δὲ ἐπιταχύνειν βουληθῆς, χρίε τῶν 21
 γεγραμμένων τινὶ Φαρμάκων τὸν σπόγγον· ἅμα δὲ τῷ τάχει καὶ
 τῇ ὀδύνη προσθήσεις.

κε'. Περὶ γαγγραίνης καὶ σφακέλου. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Γαγγραίνας τὰς διὰ μέγεθος φλεγμονῆς νεκρώσεις ὀνομάζουσιν, 1
 qu'à ce que le fil nouveau, ayant parcouru toute la longueur de la fis-
 tule, ait donné à son autre bout une telle position, que, passant par le
 siège, il entoure la fistule; ensuite on reliera de la même manière les
 deux bouts, et on aura recours aux mêmes procédés. Le fil et la pro- 18
 menade peuvent diviser la surface qui se trouve au-devant de la fis-
 tule, et en même temps la partie divisée se cicatrise successivement.
 Ce mode de traitement est long, mais, du reste, il est exempt de dou- 19
 leur; ceux, au contraire, qui veulent obtenir une guérison plus ra-
 pide avec le fil doivent scier la chair; car on peut la scier, mais cela ne
 se fait pas sans douleur. Vers la nuit, on introduit des éponges dessé- 20
 chées, qui aminciront la peau en la tendant: en effet, le fil sentira aisé-
 ment, même la chair, à travers l'éponge. Si on veut accélérer la guéri- 21
 son, on enduira l'éponge de quelqu'un des médicaments énumérés plus
 haut; cela augmente à la fois la rapidité du traitement et la douleur.

25. DE LA GANGRÈNE ET DU SPHACÈLE. — TIRÉ DE GALIEN.

On donne le nom de gangrènes aux mortifications qui tiennent à l'in- 1
 tensité de l'inflammation, non quand elles se sont déjà développées, mais

3. ταῦτα R. — 10. βουληθείης R. — 11. πάχει R.

2 οὐκ ἤδη γεγεννημένας, ἀλλὰ γινομένας ἔτι. Καὶ ἦν μὴ ταχέως τις
 τὴν τοιαύτην διάθεσιν ἰάσεται, νεκροῦται ῥαδίως τὸ παθὸν οὕτω
 μόριον, ἐπιλαμβάνει τε τὰ συνεχῆ καὶ ἀποκτείνει τὸν ἄνθρωπον·
 ἐπειδὴν γὰρ ἰσχυρῶς φραχθῆ κατὰ τὰς μεγίστας φλεγμονὰς τὰ τε
 στόματα τῶν ἀγγείων οἳ τε πόροι πάντες οἱ κατὰ τὸ δέρμα τῆς 5
 κατὰ φύσιν ἀποστειρούμενοι διαπνοῆς, τὰ οὕτω κάμνοντα σώματα
 νεκροῦται ῥαδίως, καὶ πρῶτον μὲν αὐτῶν ἀποσβέννυται τὸ τῆς χροιάς
 εὐανθὲς ὃ συνῆν ταῖς φλεγμοναῖς, ἔπειτα ἡ ὀδύνη καὶ ὁ σφυγμὸς
 οἴχονται, οὐ πεπαυμένης δὴπου τῆς διαθέσεως, ἀλλὰ τῆς αἰσθή-
 3 σεως νενεκρωμένης. Καὶ ὅταν γε τελέως ἀναίσθητα γένωνται τὰ 10
 οὕτω πάσχοντα σώματα, τὸ πάθος οὐκέτι γάγγραιναν, ἀλλὰ ἤδη
 σφάκελον ὀνομάζουσι, φθαρείσης ἤδη τῆς ὅλης οὐσίας τοῦ σφακε-
 λίσαντος μέλους, ὥστε οὐδὲ ἂν ἰάσαιτό τις αὐτὸν ἤδη συνεσλαμέ-
 νον, ἀλλὰ ἔτι ἀρχόμενον, ὅπερ οὐδὲ σφάκελός ἐστίν ὄντως, ἀλλὰ
 γάγγραινα μεγάλη πλησίον ἤκουσα σφακέλου· καταχρώμεθα δὲ 15

2 quand elles sont encore en train de se former. Et, si on ne se presse pas
 de guérir une pareille maladie, la partie ainsi affectée se mortifie aisé-
 ment, et le mal envahit les parties voisines et tue le malade : en effet,
 lorsque, dans les inflammations très-intenses, les orifices des vaisseaux
 sont solidement obstrués, et que tous les canaux qui existent dans la peau
 sont privés de leur perspiration naturelle, les parties atteintes d'une
 pareille maladie se mortifient aisément, et la couleur vive qui accom-
 pagnait l'inflammation est la première à s'éteindre dans ces parties ;
 ensuite la douleur et la pulsation s'en vont, non certes parce que la
 3 maladie a cessé, mais parce que la sensibilité est abolie. Quand les par-
 ties ainsi atteintes sont devenues complètement insensibles, on n'appelle
 plus la maladie gangrène, mais on lui donne le nom de sphacèle, at-
 tendu que toute la substance de la partie atteinte de sphacèle est déjà
 détériorée; on ne saurait donc guérir cette maladie quand elle est déjà
 formée, mais [seulement] quand elle ne fait encore que commencer ;
 cet état ne constitue pas un véritable sphacèle, ce n'est qu'une gangrène
 grave, qui se rapproche du sphacèle; mais nous appliquons quelquefois,

2. τ. τ. δ.] αὐτήν Gal. — 4. φλέβας R. — 13-14. συνιστάμενον R Gal. —
 R. — 9. οἴχουσιν R. — 13. οὐδὲν ἰάσαιτο 14. ὥσπερ R.

ἐνίοτε τοῖς τῶν παρακειμένων παθῶν ὀνόμασιν ἐπὶ τῶν ἀφικνου-
 μένων εἰς αὐτὰ, μηδέπω δὲ ἔχόντων τὴν ἐκείνων ιδέα τε καὶ φύσιν.
 Οὕτω καὶ τὴν μεγίστην φλεγμονὴν, ὅταν μῆτε τὴν εὐχροίαν ἔτι 4
 διασώζη τὴν ἑαυτῆς, μῆτε τὴν ὀδύνην, ἐνίοτε γάγγραιναν ὀνομάζο-
 5 μεν, οὐδέπω μὲν οὖσαν ἀκριβῶς γάγγραιναν, εἰ δὲ ἀμεληθείη, μι-
 κρὸν ὑστέρον ἐσομένην. Τὴν ὅλην τῆς οὐσίας ἐκάστου μορίου φθορὰν 5
 ὀνομάζουσιν οἱ παλαιοὶ σφάκελον, ἀλλὰ ἐπὶ μὲν τῶν σαρκωδῶν
 μορίων καὶ ἄλλοις ὀνόμασι χρῶνται. Λέγει γοῦν Ἱπποκράτης καὶ 6
 σαπρὰν σάρκα καὶ μυδῶσαν καὶ σηπομένην καὶ ἄλλα τοιαῦτα ὀνό-
 10 ματα, κατὰ δὲ τοῦ φθειρομένου διὰ ὅλης ἑαυτοῦ τῆς οὐσίας ὀσίου τὸ
 σφάκελον ἐπιφέρει. Συμβαίνει δὲ τοῦτο τὸ πάθημα τοῖς ὀσίοις, ὅταν 7
 ἢ περικειμένη σὰρξ αὐτοῖς μοχθηροὺς ἰχῶρας γεννῶσα διαβρέξῃ
 τούτοις αὐτὰ καὶ διασήψῃ. Τελέως μὲν οὖν νεκρωθὲν τὸ μόνιον, ὡς 8
 νυτλιόμενον, ἢ τεμνόμενον, ἢ καιόμενον, ἀναίσθητον ὑπάρχειν, τά-
 15 χιστα χρὴ περικόπτειν κατὰ ὃ ψαύει τοῦ πλησιάζοντος ὑγιοῦς,

par abus, le nom d'une maladie voisine aux cas qui s'acheminent vers
 cette maladie, quoiqu'ils ne présentent encore ni sa forme ni sa nature.
 Ainsi, lorsqu'une inflammation très-grave n'offre plus ni la vivacité de 4
 couleur, ni la douleur qui lui sont propres, nous l'appelons aussi parfois
 gangrène; cependant, rigoureusement parlant, ce n'est pas encore une 5
 gangrène, mais c'en sera bientôt une, si on la néglige. Les anciens
 donnent le nom de sphacèle à la destruction complète de la substance
 d'une partie quelconque; mais, quand il s'agit de parties charnues, ils
 se servent aussi d'autres dénominations. Ainsi Hippocrate parle de 6
 chair putrilagineuse, de chair pétrie d'humidité, de chair qui se pour-
 rit, et emploie encore d'autres dénominations semblables; mais, quand
 il s'agit d'un os dont la corruption a envahi toute la substance, il a re-
 cours au mot sphacèle. (Voy. Notes.) Or les os sont pris de cette mala- 7
 die quand la chair qui les entoure, ayant engendré un ichor malfaisant,
 les en imbibe complètement et permet à la putréfaction de les pénétrer. Si 8
 donc une partie est complètement mortifiée, de manière qu'elle demeure
 insensible quand on la pique, la coupe, ou la brûle, il faut se hâter de la
 retrancher, à l'endroit où elle touche à la partie saine voisine; mais une

8. μορίων ἄλλοις R. — 10-11. τὸ σφ. ex em.; τὸν σφ. R; σφ. Gal.

ἀλλὰ τὸ μὲν οὕτω διατεθὲν μέλαν γίνεται, τὸ δὲ ἐν τῷ μεταξὺ
καθεσθηκὸς ὡς ὀδοιπορεῖν ἐπὶ τὴν νέκρωσιν ὀνομάζεται γάγγραινα.

- 9 Θεραπεία δὲ αὐτοῦ γίνεται, κενωσάντων ἡμῶν ὅσον οἶόν τε πλεῖ-
στον τοῦ κατὰ τὸ πάσχον μόριον αἵματος ἐσφηνωμένου διὰ ὃ καὶ
ἢ νέκρωσις γίνεται, μὴ δυναμένων τῶν ἀρτηριῶν ὑπὸ σπυνοχωρίας 5
10 διαστέλλεσθαι, τῷ δὲ ὑπολοίπῳ διαπνοᾶς παρασχόντων. Ἡ τοίνυν
φλέβα τέμνοντα κενῶσαι δεῖ τὸ διεφθαρμένον αἷμα, ὅταν ἢ διάθεσις
ἐν μορίῳ γένηται φλέβα μεγάλην ἔχοντι δυναμένην ἀκινδύνως τμη-
θῆναι, ἢ ὅλον τὸ δέρμα πολλαῖς τομαῖς βαθείαις διαιρεῖν χρὴ, τέ-
μνοντας ἅμα αὐτῷ τὴν ὑποκειμένην οὐσίαν, ἢ πολλαῖς ἀμυχαῖς βα- 10
θεῖαις ἀποσχάζειν, ἐάσαντα δὲ ἀπορῥυῆναι τὸ αἷμα, τῶν φαρμάκων
11 ἐπιτιθέναι τι τῶν πρὸς τὰ σηπόμενα χρησίμων. Ἔστι δὲ ταῦτα διὰ
ὄξιμέλιτος ἄλευρον ὀρόβων, ἢ αἰρῶν, ἢ, εἰ μὴ παρείη ταῦτα, τὸ
12 τῶν κυάμων, αὐτό τε μόνον τὸ ὄξιμελι. Σφοδρότερον δὲ αὐτῷ χρῆ-
13 σθαι βουλόμενος, ἀλῶν ἐπεμβαλεῖς. Ἡ τῶν κυκλίσκων τινὰ λείου 15

partie qui se trouve dans cet état se noircit, tandis qu'on donne le nom
de gangrène à celle qui se trouve dans un état intermédiaire, de manière
9 à s'acheminer vers la mortification. Le traitement d'une telle partie con-
siste à évacuer une quantité aussi grande que possible du sang qui se
trouve enclavé dans la partie malade, et qui devient la cause du spha-
cèle, vu que, par défaut d'espace, les artères ne peuvent pas se dilater,
10 puis à rendre le reste de l'organe perméable à l'air. Il faut donc, ou
faire une saignée pour évacuer le sang corrompu, lorsque la maladie a
son siège dans une partie pourvue d'une grande veine qu'on peut sai-
gner sans danger, ou diviser toute l'étendue de la peau par des incisions
nombreuses et profondes, en prenant soin d'inciser en même temps que
la peau les parties sous-jacentes, ou faire des scarifications consistant en
vergetures nombreuses et profondes, laisser couler le sang et appliquer
quelque médicament de la classe de ceux qui ont de l'efficacité contre la
11 pourriture. Or ces médicaments sont la farine d'ers ou d'ivraie, et, si on
n'a pas ces farines à sa disposition, celle de fèves, farines employées avec
12 l'oxymel, ainsi que l'oxymel lui-même appliqué tout seul. Si on veut
13 donner plus d'efficacité à l'oxymel, on y ajoutera du sel. Ou triturez avec

6. παρασχόντος R. — 12. τοιαῦτα Gal. — 14. σφοδρότέρῳ Gal.

ἀκριβῶς οἶος ὁ Ἄνδρωνός ἐστι καὶ ὁ Μούσα καὶ ὁ Πολυείδους καὶ ὁ
 Πασίωνος, καὶ ἔτι τούτων μᾶλλον ὁ Βιθυνὸς ὀνομαζόμενος, ὅξει
 μιγνύμενοι πάντες, ἢ ὀξυμέλιτι. Εἰδέναί δὲ χρὴ τῶν μὲν ἰσχυροτά- 14
 των δεῖσθαι φαρμάκων τὰ σκληρὰ σώματα, τῶν δὲ ἀσθενεσιέρων τὰ
 5 ἀπαλά. Καὶ ἐκτέμης δὲ ποτε σεσηπὸς ἢ νενεκρωμένον μέρος, ἀσφα- 15
 λείας ἔνεκα τοῖς εἰρημένοις ἀρτίως χρῶ φαρμάκοις, ἀποβλέπων εἰς
 τὰς τῶν σωμάτων φύσεις· τινὰ γὰρ τάχιον σήπεται, καὶ βέλτιον
 ἀσφαλείας ἔνεκεν, ὅταν ἐκτέμης ἢ περιτέμης τὸ σεσηπὸς, τὴν οἶον
 10 ρίζαν αὐτοῦ συνημμένην τοῖς ἀπαθέσι καίειν, ὡς ἐπὶ τῶν αἰδοίων
 μορίοις τὰ καυτήρια προσφέροντες, ἐνίοτε δὲ προῦποβάλλοντες μό-
 τους. Μετὰ γε μὴν τὴν καῦσιν εἰώθαμεν χυλῶ πρᾶσου χρῆσθαι· μὴ 16
 παρόντος δὲ τούτου, τοῖς εἰρημένοις ὀλίγον ἔμπροσθεν. Ὅταν δέ σοι 17

soin quelque pastille, par exemple, celle d'Andron, de Musa, de Polyide, de Pasion, et, de préférence à toutes ces pastilles-là, la pastille dite de Bithynie, pourvu qu'on ajoute du vinaigre ou de l'oxymel, quelle que soit la pastille qu'on emploie. Sachez que les malades dont la chair est 14 résistante exigent des médicaments très-actifs, et les malades délicats, des médicaments plus faibles. Si, quelquefois, vous excisez une partie 15 pourrie ou mortifiée, employez, par précaution, les médicaments que nous venons d'énumérer tout à l'heure, en faisant attention à la nature des parties; car il y en a qui se pourrissent plus vite que les autres, et, quand vous excisez ou retranchez la portion pourrie de l'organe, il vaut mieux cautériser par précaution ce qu'on pourrait appeler la racine de la pourriture, et qui reste attachée aux parties saines, comme nous avons l'habitude de le faire fréquemment pour les parties génitales, quelquefois en appliquant immédiatement des cautères sur les parties malades, d'autres fois en interposant préalablement des tentes. Après la 16 cautérisation, nous avons coutume d'appliquer le suc de poireau, et, si nous n'avons pas ce suc à notre disposition, nous recourons aux médicaments énumérés un peu plus haut. S'il vous semble, après avoir 17

1. οἶον R; οἶός ἐστιν Aët. — Ib. καὶ — 6. ἀρτι Gal. — 7. τάχιστα Gal. — Πολ. R. — 2. ἔτι τούτων ὅτι μᾶλλον R. 10. ἐργάζειν R.

φαίνεται, τούτων γενομένων, πεπαῦσθαι σηπόμενον, ὅπως ἀπο-
 πέση θᾶττον ἢ ἐσχάρα, τῷ κεφαλικῷ καλουμένῳ φαρμάκῳ μετὰ
 18 μέλιτος χρῶ. Κάλλιον δὲ καὶ καταπλάττειν ἕξωθεν διὰ ὑδρελαίου
 τὸν ἄρτον ἔψοντας, ἢ κρίθινον ἄλευρον, ἢ μετὰ αὐτοῦ μίξαι πύρι-
 19 νον. Καὶ μὴν καὶ τὸ τετραφάρμακον, ἔτι τε τὸ μακεδονικὸν ἐπιτή- 5
 20 δεια, καὶ πάντα ὅσα διαπυῖσκει. Καὶ ἄρτος δὲ μετὰ σελίνου λειω-
 θεῖς ἢ ὠκίμου περιρρήσσει καὶ χωρίζει τὰς ἐσχάρας ἀπὸ τῶν ὑγιῶν.
 21 Ἐπὶ δὲ τῶν μαλακῶν σωμάτων ἀρκεῖ καὶ τὸ τῶν ὀρόβων ἄλευρον
 22 μετὰ μέλιτος ἢ λιβανωτοῦ. Ὁμοίως δὲ ἀφαιρεῖ ἐσχάρας καὶ τὸ τοῦ
 23 Μαχαιρίωνος φάρμακον καὶ ἡ Ἴσις ἔμμοτος μετὰ μέλιτος. Ὅταν δὲ 10
 ἐκπέσωσιν αἱ ἐσχάραι, καὶ διὰ τῶν ἐπιτυχόντων σαρκοῦνται τὰ
 24 τοιαῦτα τῶν ἐλκῶν. Φλεβοτομία μὲν οὐδόλως ὀνίνησι τὴν τοιαύτην
 διάθεσιν, ἀλλὰ καὶ βλάπτει πολλάκις τοὺς ἤδη προκατισχνωμένους,
 κενοῦσα μὲν αὐτῶν τὸ χρηστὸν αἷμα, καταλείπουσα δὲ τὸ διεφθαρ-

fait cela, que la pourriture s'est arrêtée, vous emploierez, pour accélérer la chute de l'escarre, un des médicaments dits *médicaments pour la tête*,
 18 avec du miel. Il vaut mieux appliquer aussi, à l'extérieur, un cataplasme de pain, de farine d'orge, ou de farine d'orge et de farine de froment
 19 mélangées, cataplasme qu'on fait cuire dans de l'huile et de l'eau. En outre, le médicament aux quatre ingrédients et le médicament macédo-
 20 nien conviennent également, ainsi que tous ceux qui favorisent la sup-
 21 puration. Du pain, trituré avec du céleri ou avec du basilic, rompt aussi
 22 de tous côtés les escarres et les sépare des parties saines. Pour les corps délicats, il suffit d'employer la farine d'ers avec du miel ou avec de l'en-
 23 cens. Le médicament de Machæriion et l'Isis, appliqués sur des tentes avec
 24 du miel, enlèvent également les escarres. Quand les escarres sont tombées, les ulcères de cette nature se remplissent de chair par l'emploi du
 premier médicament qui vous tombera sous la main. La saignée n'est, en aucune façon, utile contre une pareille maladie; au contraire, elle fait souvent du tort aux malades déjà préalablement amaigris, en évacuant leur bon sang, tandis qu'elle laisse dans le corps le sang corrompu;

1. σηπόμενον ex em.; τὸ σηπ. R Gal. ἀναλυθὲν ῥοδίνῳ καὶ μέλι προσλαβόν
 — 9. ἀφαιρεῖ καλῶς Paul. — 10. φάρμ. Aët. — 14. καταλιποῦσα R.

μένον· ὠφελήσει δὴ μόνους τοὺς ἰσχυροὺς ἔτι τὴν δύναμιν ἅμα
 περιουσία τοῦ αἵματος. Ποιεῖ πρὸς γάγγραιναν παλαιὰ κάρυα τὰ 25
 ἐλαιώδη. Ἀνακαθαίρει δὲ αὐτὰς ἀκαλήφη, καὶ ὀπὸς τιθυμάλλου ἐν 26
 καιρῷ καὶ μέτρῳ προσαγόμενος. Ὠφελεῖ δὲ αὐτὰς θέρμων πικρῶν 27
 5 ἀφέψημα καταντλούμενον.

| κς'. Περὶ γαγγραινῶν. Ἐκ τῶν Ἀρχιγένους.

30

Τὸ μὲν γαγγραινούμενον αὐτὸ μὲν ἐστὶ πελιδνόν· ἔχει δὲ κύκλω 1
 μηλίζοντα καὶ πελιούμενα τρεπόμενά τε εἰς τὸ χλωρόν· τὸ δὲ περὶ
 τῷ χλωρῷ λευκόν τε καὶ ῥυσόν, καὶ τὸ περὶ τούτοις μετέωρον καὶ
 ἀτρέμα ὑπέρυθρον· μετέπειτα δὲ τὸ μὲν χλωρόν πελιοῦται, τὸ δὲ
 10 λευκὸν χλωρόν γίνεται, τὸ δὲ ἐρυθρὸν ἀπολευκαίνεται, τὸ δὲ πελιὸν
 κατὰ τὴν ἀφὴν ἀναίσθητον καὶ ξηρὸν γίνεται, ἔπειτα μελαίνεται
 καὶ σήπεται. Ἐπὶ δὲ μεγέθει φλεγμονῆς καὶ τραύματος σομφότης 2
 τε καὶ ψόφος οἶονεὶ πνεύματος ὑπιόντος γίνεται· ἀτὰρ καὶ φλυκτί-

elle sera donc uniquement utile aux malades dont les forces sont encore
 intactes, et qui ont, en outre, du sang surabondant. Les vieilles noix 25
 huileuses agissent contre la gangrène. L'ortie mondifie les parties affec- 26
 tées de cette maladie, ainsi que le suc de *tithymale*, pourvu qu'on l'em-
 ploie en temps opportun et en quantité convenable. Une décoction de 27
 lupins amers, employée sous forme d'affusion, fait du bien à ces parties.

26. DES PARTIES AFFECTÉES DE GANGRÈNE. — TIRÉ D'ARCHIGÈNE.

La partie prise de gangrène est elle-même livide, et elle est entourée 1
 d'un cercle de couleur pomme, tirant sur le livide, et se changeant en
 vert pâle; ce qui entoure la région verte est blanc et ridé, et ce qui en-
 vironne de nouveau cette dernière région est gonflé et légèrement
 rougeâtre; plus tard, la région verte devient livide, et la région blanche,
 verte, tandis que la région rouge blanchit, et que la région livide devient 2
 insensible au toucher et sèche; plus tard, elle noircit et pourrit. A la
 suite d'une inflammation intense ou d'une plaie grave, il survient une
 tumeur spongieuse et il se produit un son comme s'il entraînait de l'air

2. παλαιά Syn.; τὰ παλαιά Aët.; παλαιάν R. — 3. ὀποὶ τιθυμάλλων Gal.

Mai 30-31.

3 δες ἐπαίρονται. Καὶ ἡ μὲν ἐπινέμεται κατὰ τὸ συνεχές, ἡ δὲ διε-
 4 σπαρμένη. Εἰ μὲν οὖν ἐκ βάθους, προηγησαμένη περιωδυνία γίνε-
 31 ται· πολλὴν δὲ ἔχει σομφότητα καὶ οἷς ἄνωθεν εἰς βάθος | κάτεισιν·
 οἷς δὲ ἐν ἐπιφανείᾳ μένει, ψόφος μὲν οὐδὲ εἶς· φλυκτίδες δὲ ἐπαί-
 5 ρονται· πᾶσα δὲ ἐστὶ χαλεπὴ καὶ δυσκράτητος. Ὡς ἐν τοιαύτῃ οὖν 5
 διαθέσει, τὴν ἔμφασιν ἀπολείπουσαν ποσῆς σωτηρίας ἐκλεκτέον,
 ὅσον τὴν ἐπιφάνειαν ἐν νεωτέρῳ σώματι, καὶ μὴ γηραλέῳ, καὶ τὴν
 ἐν σαρκώδεσι, καὶ μὴ περὶ τισὶ νευρώδεσιν, ἢ βουβῶσιν, ἢ μα-
 σχάλαις· ἢ [δὲ] ἐν κυρίοις σύνεγγυς τόποις δύσκολος, καὶ ἢ ἐπὶ
 6 πλέον πελιουμένη, βραδὺ δὲ μεταβάλλουσα εἰς μέλαν. Χαλεπὸν δὲ 10
 καὶ τὸ μηδὲν ἐν ταῖς κατασχάσεσιν αἷμα ρεῖν, ἀλλὰ οἶον ἐξυδατω-
 7 μένον, σομφοῦτος τε ἐν ταῖς πιέσεσι γινομένη. Οὕτω δὲ τὸ πάθος
 ὀξὺ καὶ χαλεπὸν ἐστίν, ὥστε μήτε ἀρχὰς, μήτε μεσότητας εὐρί-

3 par-dessous (*crépitation*); il s'élève aussi des bulles. De plus, il y a une
 espèce de gangrène [continue] qui se propage aux parties voisines, et une
 4 autre qui est disséminée. Si la gangrène remonte de la profondeur, elle
 est précédée d'une douleur très-vive; chez les malades où elle descend
 de la surface dans la profondeur, elle présente une spongiosité très-pro-
 noncée; chez ceux où elle reste à la surface, il n'y a pas le moindre
 son, seulement il s'élève des bulles; toute gangrène constitue une ma-
 5 ladie grave et dont il est difficile de triompher. Comme il s'agit donc
 d'une maladie aussi grave, il faut accueillir les cas qui laissent une
 faible lueur d'espérance de salut : par exemple, si la gangrène n'oc-
 cupe que la surface chez un individu encore assez jeune, et non chez
 un vieillard; si elle a son siège aux parties charnues, et non dans le
 voisinage de certaines parties nerveuses, que ce soient les aines ou les
 aisselles; mais celle qui existe dans le voisinage de parties importantes
 est grave, ainsi que celle où la coloration livide s'étend très-loin, et qui
 6 ne se noircit qu'avec lenteur. C'est encore une circonstance fâcheuse,
 si, pendant les scarifications, il ne s'écoule pas le moindre sang, mais
 un liquide qui semble s'être changé en eau, et s'il surgit une tumeur
 7 spongieuse pendant la pression. La maladie est si aiguë et si pernicieuse,
 qu'on ne saurait trouver ni commencement ni période moyenne pour le

6. ποσῆς conj.; πόσης R. — 9 ἢ ἐν R.

σκεσθαι Θεραπείας, πλὴν κοινῶς πάντας φλεβοτομητέον. Ἐστειγνώ- 8
 μένης δὲ κοιλίας, κενωτέον, καὶ κατασχαστέον τό τε νενεκρωμένον
 περιχαρακτέον, οὗ τὸ βάθος ἢ τοῦ αἵματος μηνύει ῥύσις. Τὸ δὲ κα- 9
 τασχασθὲν ἀλλὴ λεπτῶ καὶ ἐλαίῳ ἀνατριπτέον σφοδρῶς καὶ ἐπὶ ἰκα-
 5 νόν, ἔπειτα καταπλάσσειν φλοιῶ ῥαφάνου σὺν αἰρίνῳ ἀλεύρῳ, ἢ
 θερμίνῳ ἀλεύρῳ μετὰ νίτρου ἀφροῦ, καὶ τοῦ μὲν ἀλεύρου δύο μοῖ-
 ραι, μία δὲ τοῦ νίτρου. Μετὰ δὲ ὄξους δριμυτάτου καταπλαστέον, καὶ 10
 πύρινον δὲ ἄλευρον σὺν δαφνίσι καθαραῖς. Περίχριστοι δὲ ἢ τε 11
 σφραγίς διεθεῖσα ὄξει, καὶ ἢ διὰ τῶν οἰσυπηρῶν, καὶ πᾶσα ἢ ταύ-
 10 ταις ἀνάλογος · κατάντλημα δὲ συνεχὲς οὔρον δριμύ θερμόν, ῥα-
 φάνου ἀφέψημα, ἢ πράσου, ἢ ἀγριελαίων, ἢ βάτου, ἢ κορίου, ἢ
 ὄξος σκιλλιτικόν · ἐνεργεῖ δὲ μᾶλλον θερμόν. Στάσις δὲ λαβούσης 12
 τῆς νομῆς, ἐπὶ τὰς ἀνακαθαιρούσας δυνάμεις βαδιστέον · πάμπολ-
 λαι δὲ εἰσιν, ἐξ ὧν παραδείγματος χάριν ὀλίγας παραθήσω · φακὸς

traitement ; seulement on doit saigner tous les malades sans distinction. Si le ventre est resserré, on l'évacuera ; on pratiquera des scarifications 8
 et on entourera d'une incision la partie mortifiée ; or l'écoulement du sang nous indique la profondeur de la mortification. On frotera forte- 9
 ment, et pendant longtemps, la partie scarifiée avec du sel fin et de l'huile ; ensuite, on appliquera un cataplasme d'écorce de raifort et de farine d'ivraie ou de lupin, auxquels on ajoutera de l'écume de soude brute, en prenant deux parties de farine et une de soude. On préparera 10
 les cataplasmes avec du vinaigre très-fort, et on pourra se servir aussi de farine de froment à laquelle on ajoute des baies de laurier mondées. Les onguents sont de la terre sigillaire délayée dans du vinaigre, le 11
 médicament à la laine en suint, et tout autre médicament analogue ; on emploiera fréquemment, comme affusion, de l'urine âcre chaude, une décoction de raifort, de poireau, de feuilles d'olivier sauvage, de ronce, de coriandre, ou du vinaigre scillitique ; ce dernier médicament agit mieux quand il est chaud. Quand l'envahissement de l'ulcère a cessé, 12
 on passe aux médicaments mondificatifs ; or ces médicaments sont très-nombreux ; j'en citerai quelques-uns pour servir d'exemple : des len-

12. ὄξους σκιλλιτικοῦ (sic) R.

Mai 31-32.

γὰρ ἐφθός καὶ κατὰ ἰδίαν, καὶ σὺν ῥοᾶς λεπυχάνοις λείοις σὺν μέλιτι, ὀρόβου τε ἄλευρον ὁμοίως σκευασθὲν, καὶ αἶραι, καὶ πράσιον, καὶ σίαφίς ἐκγεγιγαρτισμένη, καὶ μαλάχης ἀγρίας φύλλα, μετὰ μελικράτου ἀρνόγλωσσον, ἢ τε αἰγυπία, πᾶσά τε χλωρὰ δύναμις
¹³₃₂ ῥοδίνῳ διεθεῖσα. Μετὰ δὲ τὴν ἐκπίωσιν τῶν ἀπαλλοτριωθέντων ταῖς 5
 πυοποιοῖς καὶ πληρωτικαῖς χρηστέον καὶ τὰ μὲν ὑπὲρ τὸ ἔλκος καταπλαστέον τοῖς ἀποκρουομένοις, τὰ δὲ ἔλκη ἀδήκτοις θεραπευτέον.

κζ'. Περὶ ἐρυσιπέλατος. Ἐκ τῶν Γαλήνου.

1 Ὄταν μὲν αἱματικὸς εἰς τὸ μόριον κατασκήψῃ χυμὸς, φλεγμονὴ καλεῖται τὸ πάθος, περὶ ἧς εἴρηται πρόσθεν · ὅταν δὲ παχύτερος 10
 καὶ δριμύτερος, ἀποδέρει μὲν τὴν ἐπίδερμίδα, καὶ ποτε ἐν χρόνῳ πρὸς τὸ βάθος ἐξικνεῖται τοῦ δέρματος ἢ ἔλκωσις, ἐρυσίπελας δὲ ὀνομάζεται, διτλήν ἔχον, ὡς εἴρηται, διαφορὰν, ἥτοι χωρὶς ἐλκώ-

tilles cuites avec du miel, employées soit seules, soit avec des pelures de grenade triturées, de la farine d'ers préparée de la même manière, de l'ivraie, du marrube, du raisin sec, dont on a ôté les pepins, des feuilles de mauve sauvage, du plantain avec de l'eau miellée, l'emplâtre égyptien, et toute la classe des emplâtres verts, lesquels doivent être délayés
 13 dans de l'huile aux roses. Après la chute des parties qui étaient devenues étrangères, on se servira de médicaments suppuratifs et capables de remplir, et on appliquera sur les parties au delà de l'ulcère des cataplasmes répercussifs, tandis qu'on traitera les ulcères eux-mêmes avec des agents exempts de mordication.

27. DE L'ÉRÉSIPÈLE. — TIRÉ DE GALIEN.

1 Lorsqu'une humeur sanguine tombe sur la partie, on appelle cette maladie inflammation; nous en avons déjà parlé plus haut (ch. 1 et suiv.); mais, quand il s'agit d'une humeur plus épaisse et plus âcre, elle détache l'épiderme, et, par l'effet du temps, l'ulcération atteint quelquefois la partie profonde de la peau; or on appelle cet état érésipèle, et, comme il a été dit, il y en a de deux espèces, puisque l'érésipèle peut avoir lieu

CH. 27, 11. μὲν om. Gal. — Ib. ἐν τῷ χρ. Gal. — 13. ἔχων R.

σεως, ἢ σὺν αὐτῇ γινόμενον. Μιχθέντος δὲ αἵματος ἴσου τῆ χολῆ, 2
 τὸ πάθος ἀμφοῖν ἐν μέσῳ τὴν ιδέαν ἐστὶ καὶ τὴν φύσιν, ἐρυσιπέλα-
 τός τε καὶ φλεγμονῆς· εἰ δὲ ἐπικρατοῖη τὸ ἕτερον, ἀπὸ μὲν τοῦ
 κρατοῦντος ἢ προσηγορία τῷ πάθει, προσκατηγορεῖται δὲ αὐτῷ
 5 τὸ μιχθέν. Ἐρυσίπελας μὲν οὖν φλεγμονῶδες ἐπὶ τῆ ξανθῆ χολῆ 3
 κρατούση, φλεγμονὴ δὲ ἐρυσιπελατώδης ἐπὶ τῷ αἵματι λέγεται·
 ταύτας δὲ τὰς διαθέσεις καὶ φύγεθρά τινες ὀνομάζουσιν. Κοινὸς μὲν 4
 οὖν σκοπὸς ἀπασι τοῖς οὕτω παρὰ φύσιν ὄγκοις ἢ κένωσις διττῆ
 τις οὔσα, μία μὲν ἀπωθουμένων ἡμῶν αὐτοὺς εἰς ἕτερα, δευτέρα δὲ
 10 διαφορῶντων ἔξω κατὰ τὴν ἀδηλον αἰσθήσει κένωσιν. Ἐπεὶ δὲ οὐ 5
 τῷ πῶσῳ μόνῳ ἀνιᾷ τὸ ἐρυσίπελας, ἀλλὰ καὶ τῷ ποίῳ, σφοδρὰν
 ἔχον τὴν φλόγωσιν, ἐμψύξεως δεήσεται περιττοτέρας ἢ κατὰ τὴν
 φλεγμονήν· οὐ μὴν ἀκίνδυνός γε ἡ τοιαύτη θεραπεία τῷ παντὶ σώ-
 ματι διὰ τὸ φέρεσθαι τὴν χολὴν ἐνίοτε πρὸς τι τῶν ἐπικαίρων μο-

avec ou sans ulcération. Si, à la bile, se trouve mêlée une quantité égale 2
 de sang, la maladie tient le milieu entre les deux affections, c'est-à-dire
 entre l'érysipèle et l'inflammation, tant sous le rapport de la forme que
 sous celui de la nature; si l'une des deux humeurs prédomine, la maladie
 reçoit son nom de l'humeur prédominante, tandis qu'à ce nom on ajoute, 3
 comme attribut, celui de l'humeur mêlée à celle-là. On se sert donc de
 la dénomination d'érysipèle inflammatoire, si c'est la bile jaune qui
 prédomine, et de celle d'inflammation érysipélateuse si c'est le sang;
 quelques-uns appellent aussi ces maladies des *phygethra*. L'évacuation 4
 qui, dans ce cas, est elle-même de deux espèces, est donc une indication
 commune pour toutes les tumeurs contre nature de cette classe; par la
 première, nous repoussons les humeurs vers d'autres parties, et, par la
 seconde, nous les dissipons vers l'extérieur au moyen de l'évacuation
 imperceptible aux sens. Comme l'érysipèle n'incommode pas seulement 5
 par la quantité, mais aussi par la qualité, puisqu'il est accompagné d'une
 ardeur intense, il réclame un refroidissement plus complet, compa-
 rativement à l'inflammation; cependant un pareil traitement n'est pas
 exempt de danger pour l'ensemble du corps, parce que la bile se porte
 assez souvent vers quelque partie importante; or un accident de cette

ρίων, ὅπου γε οὐδὲ ὅταν αἷμα τύχη πλεονάζον, ἀκίνδυνον τὸ τοιοῦτον.
 6 Προκενώσαντες οὖν τὸ σῶμα χολαγωγῶ φαρμάκῳ, τοῖς ἀποκρουσί-
 7 κοῖς χρώμεθα, τὸ πεπονθὸς μέρος ἐμψύχοντες. Ὅρος δὲ ἔστω τοῦ
 ψύχειν τῆς χροᾶς ἢ μεταβολῆ, καὶ τό γε ἀκριβὲς ἐρυσίπελας εὐθὺς
 ἅμα ταύτῃ παύεται, τὸ δὲ οὐκ ἀκριβὲς, ἀλλὰ ἤδη πως φλεγμονῶδες, 5
 8 πελιδνὸν ἀποφαίνει τὸ δέρμα, ψυχόντων ἐπὶ πλέον. Εἰ δὲ μηδὲ οὕτω
 παύοιτο, μελαίνεται, καὶ μάλιστ' ἐπὶ τῶν πρεσβυτικῶν σωμάτων,
 ὥστε ἔνια τῶν οὕτω ψυχθέντων οὐδὲ τοῖς διαφορητικοῖς φαρμάκοις
 ἐκθεραπεύεται τελῶς, ἀλλὰ ὑπολείπει τινὰ περὶ τὸ μόριον ὄγκον
 9 σκιρρώδη. Μεταβαίνειν οὖν ἄμεινον ἀπὸ τῶν ψυχόντων ἐπὶ τὰ δια- 10
 φοροῦντα κατὰ ὃν ἂν καιρὸν ἴδης ἠλλοιωμένον τὸ χρῶμα τοῦ πάσχον-
 τος μορίου, πρὶν ἢ τοι πελιδνὸν, ἢ καὶ παντάπασι μέλαν γενέσθαι.
 10 Ἐμψυχόντων δὲ δεῖται τῶν μετὰ ὑγρότητος ἄνευ σλύψεως, ὁποῖόν

nature n'est même pas sans danger, quand il s'agit d'une surabondance
 6 de sang. Donc, après avoir préalablement évacué le corps, à l'aide d'un
 médicament qui purge la bile, nous avons recours aux répercussifs pour
 7 refroidir la partie malade. Le changement de couleur sera la limite jus-
 qu'à laquelle on peut pousser le refroidissement, et l'érysipèle propre-
 ment dit cesse immédiatement, dès qu'on obtient ce changement, tandis
 que l'érysipèle improprement dit, et qui se rapproche déjà en quelque
 sorte de l'inflammation, rend la peau livide, si on pousse trop loin le
 8 refroidissement. Si même, dans ce cas-là, on ne cesse pas, la peau noir-
 cit, et surtout quand il s'agit de corps de vieillards, de telle sorte que
 quelques érysipèles refroidis jusqu'à ce point-là ne guérissent même pas
 complètement par l'emploi des médicaments qui dissipent, mais laissent
 9 après eux dans la partie une tumeur squirreuse. Il est donc préférable
 de passer des refroidissants aux médicaments qui dissipent, dès le mo-
 ment où on verra que la couleur de la partie malade a changé, avant
 10 qu'elle ne devienne soit livide, soit complètement noire. L'érysipèle a
 besoin de remèdes réfrigérants, doués d'humidité, mais non d'astrin-

1 τύχη] ψύχεται Gal. — 4. ἀκριβῶς παντ. R. — 13-p. 652, l. 1. σ7. ψυχόντων
 R. — 10. ψυχ. τε καὶ στυφόντων Gal., ὁποῖόν ἐστὶ R; σ7. οἶόν ἐστὶ Syn., ad.
 Aët. — 12. ἢ καὶ παντ. Gal.; ἢ τοι καὶ Eun., Paul.

ἔστιν αἰζώων τε καὶ ἀνδράχνη καὶ ψύλλιον, ὃ τε ἀπὸ τῶν τελμά-
των φακὸς καὶ τὸ σίρύχνον καὶ ἡ κοτυληδὼν ὃ τε ὑοσκύαμος καὶ ἡ
Θριδακίνη καὶ ἡ σέρις καὶ τὸ γλαύκιον αἷ τε διὰ ὕδατος πάνυ ψυ-
χροῦ κηρωταί. Μίγνυται δὲ καὶ ὁποῦ τι τούτοις καὶ χυλοῦ μήκωνος 11
5 καὶ κωνείου καὶ μανδραγόρου, καὶ γίνεται σύνθετα ἃ ἐν τοῖς περὶ
Φαρμάκων εἴρηται.

Ψύχουσα κηρωτή.] Κηρὸν καθαρὸν, ὡς ἐνι μάλισια, τήξαντας 12
ἐλαίῳ, ποιῆσαι δεῖ κηρωτὴν ὑγρὰν, εἶτα ψύξαντας καὶ ξύσαντας ἐν
Θυία, μαλάττειν διὰ χειρῶν, ὕδωρ ψυχρὸν παραχέοντας εἰς ὅσον ἂν
10 ἡ κηρωτὴ δύνηται δέχεσθαι, καὶ μὴ πως περιρρέῃ τὸ ὑγρὸν.

Φάρμακα ψυκτικά.] Ἐπί τε τῶν ἐκτικῶν πυρετῶν συνισταμένων 13
ἐπὶ μορίοις κυρίοις καὶ ἐρυσιπελάτων καὶ φλεγμονῶν τῶν ἐν αἰ-
δοίοις, ἐν ἀρχῇ πρὶν ὑποφαίνεσθαι νομώδη τινα, παρεσκευάσθαι
χρὴ κηρὸν ὡς κάλλιστον καὶ ῥόδινον ἐξ ὀμφακίνου χωρὶς ἀλῶν, καὶ
15 ἄμφω τήκεσθαι διὰ ἀγγείου διπλοῦ. Τριπλάσιον δὲ ἔστω τοῦ κηροῦ 14

gence; tels sont la joubarbe, le pourpier, la pulicaire, la lentille des ma-
rais, la morelle, le cotylédon, la jusquiame, la laitue, la chicorée, le
glaucium, et les cérats faits avec de l'eau très-froide. On mêle aussi à ces 11
médicaments quelque peu de suc, soit naturel, soit artificiel, de pavot,
de ciguë ou de mandragore, et on forme ainsi des médicaments com-
posés, dont il est question dans les traités sur les médicaments.

Cérat refroidissant. — On fond dans de l'huile de la cire aussi pure 12
que possible, pour en faire un cérat liquide; ensuite, on la fait refroidir
et on la râpe dans un mortier pour la pétrir avec les mains, en ajoutant
autant d'eau froide que le cérat peut en incorporer, prenant garde que
le liquide ne coule de tous les côtés.

Médicaments refroidissants. — Dans les fièvres hectiques tenant à une 13
affection d'organes importants, dans les érysipèles et les inflammations des
parties génitales, ayez sous la main, dès le début, avant que des symptômes
d'ulcération envahissante commencent à se montrer, de la cire aussi
bonne que possible, et de l'huile aux roses préparée avec de l'huile d'o-
lives vertes sans sel, et faites fondre les deux ingrédients dans un vase
double. La quantité de l'huile aux roses doit être le triple de celle de la 14

3. τὸ διὰ τοῦ γλαυκίου φάρμακον Gal. — 15. Τριπλ. ἢ τετραπλάσιον Gal.

τὸ ῥόδινον, καὶ μιγνύσθω ψυχθείση τῇ κηρωτῇ κατὰ βραχὺ τοσοῦ-
 15 τον ὕδατος, ὅσον ἂν ἐν θυία μαλατιομένη δέξασθαι δύναίτο. Μί-
 ξασθαι δὲ εἰ βούλοιο καὶ ὄξους ὀλίγον ἱκανῶς λεπτοῦ καὶ διαυγοῦς,
 16 ἔτι δὴ μᾶλλον ὑγραῖνόν τε ἅμα καὶ ψῦχον ἐργάση φάρμακον. Χρῆ
 δὲ αὐτὸ συνεχῶς ὑπαλλάττεσθαι, πρὶν θερμαίνεσθαι σαφῶς. 5
 17 Ἄλλο.] Ὄξαλίδος, ἢ ὄξυλαπάθου χυλὸς ἀλφίτων ὀλίγων μιχθέν-
 των ἀναλαμβάνεσθω διπλῦχῳ ῥάκει ἢ ὀθονίῳ· ψυχρὸν δὲ ἱκανῶς
 ἐπιτιθέσθω καὶ τοῦτο δὴ καὶ τᾶλλα ὅσα ψύχειν ἐλέχθη, σὺν ἀλφί-
 18 τοις πάντα. Καὶ χωρὶς ἀλφίτων ὅλας τὰς πόας ἔξεσσι λειοῦντα
 19 χρῆσθαι. Καὶ μὲν δὴ καὶ τὸ διὰ τῶν φοινίκων τῶν λιπαρῶν ἀγαθὸν 10
 20 φάρμακον. Ἐψειν δὲ χρῆ τούτων τὴν σάρκα, τὸ ὑμενῶδες πᾶν ἔξαι-
 21 ροῦντα, τακερᾶς δὲ ἱκανῶς γεννηθείσης λειοῦντα χρῆσθαι. Ξηρότε-
 ρον δὲ εἰ φαίνοιτό σοι κατὰ τὴν σύσλασιν, ἄμεινον μιγνύναι τῆς
 22 προγεγραμμένης κηρωτῆς. Μεταπεσοῦσης δὲ τῆς φλογώσεως τοῦ

cire, et, quand le cérat sera refroidi, mêlez-y peu à peu une quantité
 d'eau aussi grande que le cérat pourra en incorporer pendant qu'on
 15 le pétrit dans un mortier. Si vous voulez y mêler aussi un peu de vinaigre
 très-subtil et très-transparent, vous rendrez le médicament encore plus
 16 humectant et à la fois plus refroidissant. Mais il faut le changer conti-
 nuellement, avant qu'il ne devienne manifestement chaud.

17 *Autre médicament.* — Recueillez dans un linge soit usé, soit non usé,
 mais plié en deux, du suc d'oseille, ou de patience sauvage, auquel on
 ajoute un peu d'alphiton; mais aussi bien ce médicament-là que tous les
 autres dont nous avons dit qu'ils refroidissent doivent être appliqués
 18 très-froids, en y ajoutant de l'alphiton (*farine d'orge grillée*). On peut
 19 aussi employer les herbes entières, sans alphiton, en les triturant. La pré-
 20 paration aux dattes grasses est encore un bon médicament. Faites bouillir
 la chair de ces fruits, en enlevant toutes les parties membraneuses;
 quand cette chair est devenue suffisamment diffluyente, on l'emploie en
 21 la triturant. S'il vous semble que le médicament a une consistance trop
 sèche, ajoutez-y de préférence un peu du cérat que nous avons décrit
 22 plus haut. Quand l'ardeur de la partie affectée baisse, appliquez-y, avant

7. ῥάκει τριβακῶ Gal. — 12. τακερᾶς δ' ἱκ. γεννηθείσας R.

πεπονθότος μορίου, καταπλάττειν αὐτὸ πρὶν πελιδνὸν γενέσθαι διὰ
 ὤμῃς λύσεως· εἰ δὲ καὶ πελιδνὸν γενέσθαι φθάσειεν, ἀποσχάζοντα
 καταπλάττειν, αἰονᾶν δὲ τὰ μὲν πλεῖστα διὰ ὕδατος Φερμοῦ· καὶ
 Θαλάσση δὲ ποτε καὶ ἄλμη συνοίσει, καὶ αὐτῷ τε τῷ καταπλά-
 5 σματι μιγνύναι ὕδωρ, ἢ ὄξος, ἢ ὀξάλμην. Ἐν τούτῳ δὲ τῷ καιρῷ καὶ 23
 κοριάννου μετὰ ἀλφίτων ἔνιοι πειραθέντες ἔγραψαν ὡς ἀγαθὸν Φάρ-
 μακον ἐρυσιπελάτων, εἶτα αὖθις ἕτεροι κατὰ ἀρχὰς χρησάμενοι
 μεγάλης βλάβης τῷ κάμνοντι γεγόνασιν αἴτιοι. Καὶ ἡ διὰ τοῦ ροδί- 24
 νου δὲ κηρωτὴ ἢ λαμβάνουσα τίτανον κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον ἐνίοις
 10 γέγραπται, καὶ ἄλλα τινὰ τῶν Φερμαινόντων ἱκανῶς, ὧν οὐδὲν
 ἐστὶν ἐρυσιπέλατος ἴαμα πρὶν μεταπεσὸν αὐτὸ παύσασθαι μὲν ὅπερ
 ἐξ ἀρχῆς ἦν, ἕτερον δὲ ἐναντίον ἐκείνῳ γενέσθαι· πῶς γὰρ οὐκ
 ἐναντίον ἐστὶ τῷ Φερμῷ πάθει τὸ ψυχρὸν, ἢ τῷ ξανθῷ τὴν χροάν

qu'elle ne devienne livide, un cataplasme de farine d'orge crue, et même,
 si la partie était déjà devenue livide auparavant, on y appliquera des ca-
 taplasmes, après l'avoir scarifiée, et on y fera des affusions, le plus sou-
 vent avec de l'eau chaude; cependant, quelquefois, il sera aussi utile d'en
 faire avec de l'eau de mer ou de la saumure, et on mêlera, en outre, au
 cataplasme lui-même, de l'eau, du vinaigre, ou un mélange de vinaigre
 et de saumure. Quelques médecins, ayant fait, à cette époque de la ma- 23
 ladie, l'essai du coriandre combiné à l'alphiton, ont écrit que c'est un
 bon remède contre l'érysipèle; ensuite d'autres, ayant à leur tour em-
 ployé ce médicament au commencement de la maladie, firent beaucoup
 de tort aux malades. Quelques-uns ont également écrit qu'il en était de 24
 même pour le cérat à l'huile aux roses, auquel on ajoute de la chaux,
 ainsi que pour certains autres médicaments fortement échauffants; mais
 aucun de ces médicaments ne saurait être un remède contre l'érysipèle,
 avant qu'en se transformant cette maladie ait cessé d'être ce qu'elle
 était primitivement, et qu'elle soit devenue une autre maladie, opposée à
 la première; en effet, comment une maladie froide ne serait-elle pas le
 contraire d'une maladie chaude, et le noir ou le livide le contraire de ce

2. ἀποσχάζειν χρῆ βαθυτέrais χρώμε- R Gal. — 11. μεταπεσεῖν R. — 13.
 νον ταῖς ἀμυχαῖς καὶ Aët. — 6. κοριάννου ἐστὶ Gal.

Mai 32.

25 ἢ ὠχρῶ τὸ πελιδνὸν ἢ μέλαν; Ἐπιμεμιγμένων δὲ τῶν παθῶν ἢ
 Θεραπεία σοι γινέσθω καθάπερ ἐν ἅπασι τοῖς συνθέτοις, μάλιστα
 μὲν ἀνθισταμένῳ πρὸς τὸ κρατοῦν, οὐκ ἐπιλελησμένῳ δὲ οὐδὲ τῆς
 ἀπὸ τοῦ μιχθέντος ἐνδείξεως.

32 | κη'. Περὶ ἐρυσιπελάτων. Ἐκ τῶν Ρούφου.

1 Ὅσα δὲ ἐπὶ ἔλκεσιν ἐρυσιπέλατα γίνεται, κακοήθη πάντα· καὶ 5
 2 τὰ ἀφανιζόμενα ὡσαύτως, καὶ οἷς πυρετοὶ συνεδρεύουσιν. Οὐκ ἀγα-
 θὸν δὲ οὐδὲ τοῦ σιλήθους κατακεχυμένον ἀφανίζεσθαι μετὰ δυσπνοίας
 καὶ νυσθαγμοῦ καὶ μῆλων ἐρεύθους· εἰς γὰρ περιπνευμονίαν τὰ
 τοιαῦτα ὀρμᾶ, καὶ διὰ ταχέων ἀποκτείνει.

κθ'. Περὶ ἔρπητος καὶ φαγεδαίνης καὶ τῶν ὁμοίων. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

1 Συνίσταται δὲ καὶ ὁ ἔρπητος ἐκ χυμοῦ δριμέος· ἐπεὶ δὲ αὐτοῦ τοῦ 10

25 qui a une couleur jaune vive ou jaune pâle? Quand les maladies sont
 compliquées, vous instituerez un traitement tel qu'on le fait dans tous les
 cas composés, en vous opposant principalement à l'élément prédomi-
 nant, quoique vous n'oubliiez pas non plus l'indication fournie par l'é-
 lément surajouté.

28. DE L'ÉRÉSIPÈLE. — TIRÉ DE RUFUS.

1 Les érésipèles qui surviennent aux plaies sont tous de mauvaise na-
 ture; il en est de même de ceux qui disparaissent et des érésipèles sui-
 2 vis de fièvre. Il n'est pas bon non plus qu'un érésipèle répandu sur la
 poitrine disparaisse en s'accompagnant d'une respiration difficile, de
 somnolence et de rougeur des pommettes, car de pareils symptômes mar-
 chent vers la péripleumonie et tuent rapidement.

29. DE L'HERPÈS, DE LA PHAGÉDÈNE ET DES AFFECTIONS SEMBLABLES. —

TIRÉ DE GALIEN.

1 L'herpès tire aussi son origine d'une humeur âcre; mais, comme parmi

CH. 29, l. 10. αὖ καὶ τοῦ Gal.

δριμέος ὁ μὲν ἤτιον, ὁ δὲ μᾶλλον ὑπάρχει τοιοῦτος, ἰσλίον ὑπὸ μὲν
 τοῦ δριμυτέρου τὸν ἐσθιόμενον ἔρπητα τυνισιάμενον, ὑπὸ Θατέρου
 δὲ τὸν ἕτερον ὃν κεγχρίαν ἔνιοι τῶν μετὰ Ἴπποκράτην τοῦνομα
 ἔθεντο, διότι κέγχροις ὁμοίως ἐξοχὰς ἀποτελεῖ κατὰ τὸ δέρμα.
 5 Φλέγματι μὲν οὖν δοκεῖ μεμιῖχθαι τὸ τοιοῦτον ρεῦμα, τὸ δὲ ἕτερον 2
 ἀκριβῶς εἶναι χολήν, καὶ διὰ τοῦτο μετὰ ἀναβρώσεως γίνεται, τὸ
 συνεχὲς αἰεὶ τοῦ δέρματος ἐπιλαμβάνοντος τοῦ πάθους, ὅθεν αὐτῶ
 καὶ τοῦνομα. Γεννᾶ μὲν οὖν καὶ τὸν ἔρπητα χολώδης χυμὸς, ὥστε 3
 κατὰ αὐτὸ γε τοῦτο ταύτου γένους ὑπάρχει τῶ ἐρυσσιπέλατι, καὶ μᾶλ-
 10 λόν γε τῶ ἐλκουμένῳ, διαφέρει δὲ τῆ λεπτότητι τοῦ χυμοῦ· πάνυ
 γὰρ ἐστὶ λεπτὸς ὁ τὸν ἔρπητα γεννῶν, ὡς μὴ μόνον διὰ πάντων
 διέρχεσθαι τῶν ἔνδον μορίων, ὅποσα σαρκώδη τὴν σύσπασίν ἐστίν,
 ἀλλὰ καὶ διὰ αὐτοῦ τοῦ δέρματος ἄχρι τῆς ἐπιδερμίδος ἢ μόνον
 ἀναβιβρώσκει τε καὶ διεσθίει τῶ σιέγεσθαι πρὸς αὐτῆς, ὡς, εἴ γε
 15 καὶ ταύτην διεξίει τοῖς ἰδρῶσιν ὁμοίως, οὐκ ἂν ὅλως ἔλκος εἰργά-

les humeurs âcres il y en a qui le sont plus et d'autres qui le sont
 moins, il faut savoir que l'herpès avec corrosion provient de l'humeur
 la plus âcre, tandis que l'autre humeur donne lieu à l'autre espèce d'her-
 pès, auquel quelques médecins postérieurs à Hippocrate ont imposé le
 nom de miliaire, parce qu'il produit sur la peau des excroissances sem-
 blables à des grains de millet. Il me semble donc qu'une pareille fluxion 2
 consiste dans un mélange inégal de bile et de phlegme, tandis que l'autre
 n'est que de la bile; c'est aussi pour cette raison qu'elle est accompagnée
 de corrosion, vu que la maladie envahit toujours la partie voisine de la
 peau, circonstance dont elle tire aussi son nom (ἔρπω, je rampe). C'est 3
 donc aussi l'humeur bilieuse qui produit l'herpès, de sorte que, sous ce
 rapport, il est du même genre que l'érésipèle, surtout que l'érésipèle
 ulcéré; seulement il en diffère par la ténuité de l'humeur: celle qui
 produit l'herpès est très-ténue, de telle sorte qu'elle ne traverse pas
 seulement toutes les parties internes qui ont une conformation charnue,
 mais aussi la peau elle-même jusqu'à l'épiderme, qu'elle se borne à
 ronger et à corroder, parce que cette membrane la retient; si cette
 humeur traversait également l'épiderme, comme le font les sueurs,

2. δριμέος R. — 3. ὃν] ᾧ καὶ Gal. — 12. οὐσίαν Gal.

σατο · κοινὸν γὰρ δὴ τοῦτο τοῖς γινομένοις ἐκ χυμοῦ δακνωδούς ἔλ-
 κεσιν, ἅπερ αὐτόματα προσαγορεύουσιν, ἴσχεσθαί τε καὶ βραδύνειν
 ἐν τῇ διεξόδῳ τὸν ἐργαζόμενον αὐτὰ χυμὸν · τῷ δὲ ἥτιόν τε καὶ
 μᾶλλον ἕτερον ἑτέρου χυμὸν ἦτοι λεπτόν ἢ παχὺν ὑπάρχειν αἰ κατὰ
 4 βάθος ἐν τοῖς ἔλκεσι γίνονται διαφοραί. Τούτου τοῦ γένους ἐστὶ 5
 καὶ ἡ φαγέδαινα καὶ οἱ ἐλκούμενοι τῶν καρκίνων, ἐπὶ ὧν ἀπάντων
 ἡ μὲν κοινὴ Θεραπεία κωλύσαντα τὸν ἐπιρρέοντα χυμὸν ἰᾶσθαι
 τὸ ἔλκος, ἡ δὲ ἰδία κατὰ ἕκαστον ἐκ τε τῆς τοῦ μορίου φύσεως εὐ-
 5 ρίσκεται καὶ τῆς ιδέας τε καὶ ποσότητος τοῦ χυμοῦ. Λεπιότατος
 μὲν οὖν ἐν τοῖς τοιούτοις χυμοῖς ἐστὶν ὁ τὸν ἐλκούμενον ἔρπητα 10
 γεννῶν, οὗτος δὲ ἐπινέμεται μὲν, ἀναβιβρώσκων τὰ πέραξ, ἀλλὰ
 ἐστὶ μόνου τοῦ δέρματος ἔλκωσις · παχύτατος δὲ ὁ τὸν καρκίνον,
 ἐφεξῆς δὲ τούτῳ κατὰ γε τὸ πάχος ὁ τὰς φαγεδαίνας ὀνομαζομένας,
 6 αἱ σὺν τῷ δέρματι καὶ τῶν ὑποκειμένων ἀπλονται. Τῶν τε φαγεδαί-

elle ne donnerait pas du tout lieu à un ulcère : en effet, c'est une pro-
 priété commune des ulcères qui proviennent d'une humeur mordicante,
 et qu'on appelle ulcères spontanés, que l'humeur qui les produit est
 retenue et retardée sur son passage ; mais la circonstance que les
 humeurs diffèrent l'une de l'autre, eu égard à leur plus ou moins de
 ténuité ou d'épaisseur, donne lieu aux différences de profondeur que
 4 présentent les ulcères. A ce genre appartiennent aussi la phagédène
 et les carcinomes ulcérés ; le traitement commun à toutes ces affec-
 tions consiste à guérir l'ulcère en interceptant l'humeur qui afflue, tan-
 dis que le traitement spécial pour chaque cas particulier se déduit de la
 nature de la partie, ainsi que de l'espèce et de la quantité de l'humeur.
 5 Dans cette classe d'humeurs, celle qui produit l'herpès ulcéré est la plus
 ténue, car cette humeur s'étend, il est vrai, en rongant les parties en-
 vironnantes, mais c'est uniquement une ulcération de la peau ; celle qui
 donne lieu au carcinome est, au contraire, la plus épaisse, tandis que
 l'humeur qui cause les affections dites phagédènes, affections qui, en sus
 de la peau, atteignent aussi les parties sous-jacentes, vient après la pré-
 6 cédente, sous le rapport de l'épaisseur. Ce sont des espèces de phagé-

7. περιρρέοντα R.

νῶν ἰδέαι τινές εἰσι τά τε χειρώνεια καὶ τηλέφεια καλούμενα, καὶ εἰ
 δὴ τινες ἄλλαι προσηγορίαι γέγονασιν ἄχρηστοι καὶ περιέργοι·
 πρὸς γάρ τοι τὴν Θεραπείαν ἐπισκοπεῖσθαί σε χρὴ τό τε πλῆθος
 τοῦ χυμοῦ καὶ τὴν σύσλασιν καὶ τὴν δύναμιν, οἷον εὐθέως ἐπὶ τῶν
 5 ἔρπητων, ἐπεὶ λεπτός ἐστὶν ὁ χυμὸς, ἐκ τοῦ γένους ὧν δηλονότι
 τῆς ξανθῆς χολῆς, ὅταν ἀναδείρῃ τὴν ἐπίδερμίδα, διαφορηθεὶς ἐπι-
 τρέπει συνουλωθῆναι τῷ ἔλκει. Ἐὰν μὲν οὖν τις φθάσῃ ἐκκαθαῖραι 7
 τὸ πᾶν σῶμα μετὰ τοῦ τοῖς ἀνασιέλλουσι καὶ ἀποκρουομένοις τοὺς
 ἐπιρρέοντας χυμοὺς χρήσασθαι φαρμάκοις, ἰάσατο τὸν ἔρπητα, μη-
 10 δέτερον δὲ ἐργασάμενος τούτων, ἀλλὰ μόνοις ἀρκεσθεὶς τοῖς ἐπου-
 λοῦσι, τὴν ἠλκωμένην ἐπίδερμίδα ταύτην μὲν ἰάσατο, τὴν συνεχῆ
 δὲ αὐτῇ παθεῖν οὐκ ἐκώλυσεν, εἶτα αὖθις πάλιν ἐκείνης ἐπουλουμέ-
 νης, ἢ συνεχῆς ἀναδέρεται, καὶ τοῦτο ἐπὶ πλεῖστον γίνεται, καθά-
 περ ἔρποντος τοῦ πάθους, ἄχρι περ ἂν ὁ ἐργαζόμενος αὐτὸ χυμὸς
 15 ἐκκενωθῇ, ποτὲ μὲν τῷ τὴν ὠχρὰν χολὴν ἐκκαθαίροντι φαρμάκῳ,

dènes que les ulcères dits chironiens et téléphiens, ainsi que ceux qui,
 au cas où on les dénommerait, recevraient des dénominations éga-
 lement inutiles et oiseuses; car, en vue du traitement, il faut tenir
 compte de la quantité, de la consistance et de la puissance de l'hu-
 meur; par exemple, comme, dans l'herpès, l'humeur est tenue, attendu
 qu'elle appartient au genre de la bile jaune, cette humeur, après avoir
 écorché l'épiderme, permet à l'ulcère de se cicatriser lorsqu'elle s'est
 dissipée. Si donc on a préalablement purgé tout le corps, en em- 7
 ployant en même temps les médicaments capables de repousser et de
 répercuter les humeurs affluentes, on aura guéri l'herpès; si, au con-
 traire, on ne pratique aucune de ces deux médications, mais si on se
 contente uniquement de l'emploi des cicatrisants, on aura guéri cette
 partie de l'épiderme, qui est le siège de l'ulcère; seulement, on n'aura
 pas empêché la portion qui lui est contiguë de s'affecter; puis, pen-
 dant que cette dernière partie se cicatrise à son tour, la partie contiguë
 s'excorie, et cela a lieu pendant très-longtemps, la maladie rampant,
 pour ainsi dire, jusqu'à ce que l'humeur qui la produit ait été évacuée
 par un médicament qui purge tantôt la bile pâle, tantôt la bile noire,

6. διαφορηθέν R. — 7. μετὰ τοῦτο R.

ποτὲ δὲ τῷ τὴν μέλαιναν, ἔστι δὲ ὅτε μικτῷ χολήν τε ἅμα καὶ
 φλέγμα κενοῦντι, ὥσπερ ἐπὶ θαστέρου τῶν ἐρπήτων, ὃν ἀπὸ τῆς
 πρὸς τὰς κέγχρους ὁμοιότητος ὀνομάζουσι κεγχρίαν· οὗτος γὰρ
 οὐκ εὐθέως ἔλκος ἐργάζεται, καθάπερ ὁ ἕτερος, ἀλλὰ μικρὰς πάνυ
 φλυκταίνας ὥσπερ κέγχρους, αἱ καὶ αὐταὶ, τοῦ χρόνου προϊόντος, 5
 εἰς ἔλκος τελευτῶσιν, καὶ τισιν οὐκ ἀλόγως ἔδοξεν ἐπιμίγνυσθαι τῇ
 8 χολῇ φλέγματος ἐν τῷ τοιούτῳ πάθει. Ἄρκει δὲ ἐνίοτε κατὰ τοὺς
 ἐσθιομένους ἐρπητας, ἐπειδὴ λεπλὸς ἐστὶν ὁ τὸ πάθος ἐργαζόμενος
 χυμὸς, καὶ λαπάξαι γαστέρα διὰ τῶν ἐπιτυχόντων, ἢ οὔρα κινῆσαι διὰ
 τῶν μετρίως οὐρητικῶν, τοὺς δὲ ἐρπητας τῇ τοῦ ὄλου κενώσει ὁμοίως 10
 τοῖς ἐρυσιπέλασιν ἰᾶσθαι, τὰ δὲ περὶ τὸ πεπονθὸς μέρος οὐκέτι
 ὁμοίως· ἅπαντες γὰρ οἱ ἀναβιβρωσκόμενοι ψύχεσθαι μὲν ἐθέλουσιν
 ὡσαύτως τοῖς ἄλλοις ἐρπησί τε καὶ ἐρυσιπέλασιν, οὐ μὴν ὅσα γε
 σὺν τῷ ψύχειν φάρμακα καὶ ὑγραίνειν πέφυκε, ταῦτα ἔτι φέρουσιν,

quelquefois aussi par un médicament mixte, qui évacue à la fois la bile
 et le phlegme, comme pour l'autre espèce d'herpès, qu'on nomme her-
 pès miliaire, d'après sa ressemblance avec les grains de millet; car cette
 espèce ne produit pas immédiatement, ainsi que l'autre, un ulcère,
 mais de très-petites vésicules, semblables à des grains de millet, vésicules
 qui, par la suite du temps, se terminent elles-mêmes aussi en ulcères; et
 certains médecins ont été d'avis, non sans raison, que, dans une pareille
 8 maladie, du phlegme était mêlé à la bile. Comme, dans l'herpès avec cor-
 rosion, l'humeur qui cause la maladie est ténue, il suffit quelquefois de
 relâcher le ventre à l'aide des premiers médicaments qui vous tomberont
 sous la main, ou d'exciter l'écoulement des urines par les ingrédients qui
 excitent modérément cette évacuation, de traiter les herpès de la même
 manière que les érysipèles, pour ce qui regarde la déplétion de l'ensemble
 du corps, mais de ne plus s'en tenir au même traitement, pour ce qui
 regarde la partie affectée; en effet, tous les herpès esthiomènes veulent
 bien être refroidis, de même que l'autre espèce d'herpès et que les
 érysipèles, mais tous les médicaments qui, outre leurs propriétés refroi-
 dissantes, sont de nature à humecter, ne sont plus supportés par ces affec-

8. ἐσθιομένους om. Gal.

ἀλλὰ μόνον τῶν ψυχόντων καὶ ξηραίνοντων ἀνέχονται. Μὴ τοίνυν 9
 μήτε Θριδακίνην αὐτοῖς, μήτε πολύγονον, μήτε τὸν ἀπὸ τῶν τελ-
 μάτων φακὸν, ἢ τὸν ἔλειον λωτὸν, ἢ ἀνθύλλιον, ἢ ἀνδράχνην, ἢ
 σέριν, ἢ αἰίζων, ἢ τι τῶν οὕτως ὑγραίνειν τε καὶ ψύχειν δυναμέ-
 5 νων προσφέρειν, ἀ τοῖς ἐρυσσιπέλασιν ἦν οἰκεῖα, μηδὲ σπόγγῳ ποτὲ
 θαρσήσας ὕδατι ψυχρῷ βεβρεγμένῳ, μήτε σιρύχνῳ, καίτοι καὶ τοῦτο
 ξηραίνειν πέφυκεν, ἀλλὰ μετρίως· οἱ δὲ ἄρα σφοδροτέρας ἢ κατὰ
 σιρύχνον δέονται ξηρότητος. Ἐπιπλάττειν οὖν αὐτοῖς κατὰ ἀρχὰς 10
 μὲν ἔλικας ἀμπέλου καὶ βάτου καὶ κυνοσβάτου καὶ ἀρνογλώσσου,
 10 μετὰ δὲ ταῦτα τὴν τε φακὴν μιγνύς, εἰ δέοι, ποτὲ δὲ καὶ μέλιτος καὶ
 ἀλφίτων, καὶ τὸ προγεγραμμένον πρὸς τὰς ἐκ ρεύματος φλεγμονὰς
 κατάπλασμα, περιελὼν αὐτοῦ τὸ αἰίζων· αὐτὰ δὲ τὰ ἠλκωμένα κα-
 ταχρίειν φαρμάκοις τοῖς πρὸς ἔρπητα ἐπιγεγραμμένοις ἐν ταῖς φαρ-
 μακίτισι βίβλοις. Πολλὰ δὲ ἐστί ταῦτα παρὰ πᾶσι, καὶ εἰς κυκλί- 11

tions ; les seuls médicaments qu'ils tolèrent sont ceux qui refroidissent et dessèchent. Ne leur appliquez donc ni la laitue, ni la renouée, ni la 9
 lentille des marais, ni le nénuphar, ni l'*anthyllios*, ni le pourpier, ni
 la chicorée, ni la joubarbe, ni aucun des médicaments qui peuvent hu-
 mecter et refroidir de cette manière-là, quoique ces médicaments fussent
 appropriés contre l'érysipèle ; n'ayez pas non plus trop de confiance dans
 une éponge trempée dans l'eau froide, ni dans la morelle, bien que ce
 dernier médicament soit aussi de nature à dessécher, mais modérément ;
 or les affections dont il s'agit ont besoin d'une sécheresse plus violente
 que celle de la morelle. Au commencement donc, on emploiera, sous 10
 forme de cataplasme, des vrilles de vigne, de la ronce, de l'églantier, du
 plantain ; plus tard on y mêlera, s'il le faut, des lentilles cuites, et quelque-
 fois du miel et de l'alphton ; on aura recours aussi au cataplasme contre les
 inflammations par fluxion, et que nous avons décrit plus haut (p. 544,
 l. 11), en supprimant, toutefois, la joubarbe, tandis qu'on applique, sous
 forme d'onguent, sur les parties ulcérées, les médicaments qui, dans les
 livres, portent l'étiquette : *Contre l'herpès*. Il existe un grand nombre de ces 11

3. ἀνθύλλιον ἢ ψύλλιον Gal. — 6. — 13. ἔρπητας Gal., *Syn., ad Eun.* —
 θαρρήσης Gal. — 10. μιγνύειν δεῖ Gal. Ib. γεγραμμένοις R.

σκους ἀναπλάσσεται τὰ πλεῖστα, καὶ δεῖται χρωμένων ἀνίσθαι
 γλυκεῖ· μὴ παρόντος δὲ, οἴνω λεπτῷ τε καὶ ὑποσίφοντι, μηδὲν
 12 ἐν τῇ γεύσει δριμύ διὰ παλαιότητα κεκτημένῳ. Καὶ ὀξύκρατῳ δὲ
 13 ὕδαρεϊ ποτε χρησάμενος ἀντὶ τούτων οὐδὲν ἥτιον ἂν ἔχοις. Ἢδη δὲ
 κεχροισμένων τῶν ἐλκῶν, μήτε γλυκεῖ λύειν τοὺς κυκλίσκους, μήτε 5
 14 ὕδαρες ἔτι τὸ ὀξύκρατον ἔστω. Καὶ τῶν οἴνων δὲ ὅσοι σίφουσι
 ἱκανῶς ἀγαθοί, μάλιστα μὲν οἱ μέλανες· εἰ δὲ ἀποροῖμεν αὐτῶν, οἱ
 15 λευκοί. Φάρμακα δὲ ἐν τῷ καιρῷ τούτῳ μάλιστα ἂν ἀρμόσειε τό
 τε Πασίωνος καὶ τὸ Πολυείδους καὶ τὸ Μούσα καὶ τὸ Ἄνδρωνος καὶ
 16 ὅσα τούτοις ἔοικεν. Τοὺς δὲ τὰ ἐπιπολῆς μόνον ἐλκοῦντας ἔρπητας, 10
 εἰ μὴ πάνυ σφόδρα κεχροϊκότες εἶεν, οὐδενὶ χρὴ καταχρίειν τού-
 των· ἔστι γὰρ ἰσχυρὰ καὶ ξηραίνει σφοδρῶς· ἀλλὰ ἀρκεῖ τοῖς τοιού-
 τοις ἔρπησι ὅσα κατὰ γλαυκίου δύναν ἐστί φάρμακα· λύεσθαι

médicaments chez tous les auteurs, et on donne à la plupart d'entre eux
 la forme de pastilles, lesquelles ont besoin, lorsqu'on veut les employer,
 d'être délayées dans du vin d'un goût sucré, ou, si vous n'avez pas de
 pareil vin à votre disposition, dans du vin ténu et légèrement astringent,
 12 auquel l'âge n'a encore donné aucune âcreté au goût. Si, au lieu de ces
 vins-là, vous vous servez parfois d'eau faiblement vinaigrée, vous ne perdrez
 13 aucun avantage pour cela. Si les ulcères sont déjà devenus chroniques, il
 ne faut pas délayer les pastilles dans du vin d'un goût sucré, et l'eau
 14 vinaigrée ne devra plus être faible dans ce cas-là. Parmi les vins, tous
 ceux qui ont une astringence assez forte sont recommandables dans ces
 circonstances, surtout cependant les vins noirs, et, si ces vins-là nous
 15 manquent, les vins blancs. Les médicaments qui conviendront surtout à
 cette époque sont celui de Pasion, celui de Polyide, celui de Musa,
 16 celui d'Andron, et tous ceux qui leur ressemblent. Les herpès qui se
 bornent à ulcérer les parties superficielles ne doivent être traités par au-
 cune de ces pastilles, à moins qu'ils ne datent d'une époque extrême-
 ment éloignée, car ce sont des médicaments actifs qui dessèchent vio-
 lemment; mais les médicaments dont les propriétés correspondent à
 celles du glaucium suffisent pour le traitement des herpès de ce genre,

2. λεπτῷ τε καὶ λευκῷ καὶ ὑποσίφ. Gal. — 6. δέ om. R. — 11. σφόδρα] τι Gal.;
 — 3. ὀξύκρατεῖ R. — 5. μηδέ..... μηδέ R. om. Syn., ad Eun.

δὲ μάλιστα μὲν ὕδατι χαίρει· μηδὲν δὲ ἀνύοντος αὐτοῦ, καὶ ὄξος
 παραπλέκειν· εἰ δὲ καὶ σιρύχνου χυλῶ δεύσειας καὶ ἀρνογλώσσου,
 μεγάλως ὠφελήσεις. Γίνεται δὲ ποτε καὶ χωρὶς τῆς τοῦ παντὸς 17
 σώματος ἰσχυρᾶς κακοχυμίας ἐν μέρεσιν ἔλκη, Θεραπευόμενα ῥα-
 5 δίως ὑπὸ Φαρμάκου μικτὴν ἔχοντος δύναμιν, ἀποκρουστικὴν τε καὶ
 διαφορητικὴν. Δῆλον δὲ ὅτι κατὰ μὲν τὴν γένεσιν τῶν ἐλκῶν ἐπι- 18
 κρατεῖν χρὴ τὰ τὴν ἀποκρουστικὴν ἔχοντα δύναμιν· μηκέτι δὲ ἐπιρ-
 ρέοντος τοῦ μοχθηροῦ χυμοῦ τῶ μορίῳ, τὰ τὴν διαφορητικὴν· ἢ μὲν
 γὰρ ὀλίγη κακοχυμία, κὰν ἀπώσηται τις αὐτὴν ἐπὶ τε τὰ σπλάγχνα
 10 καὶ τὰς μεγάλας φλέβας, οὐδὲν ἐργάζεται κακὸν αἰσθητόν· ἢ δὲ
 ἀξιόλογος εἰς τι κύριον ἐνίοτε κατασκήπλει μόριον, ὅταν γε μὴ διὰ
 ῥώμην τῆς φύσεως ἐκκαθαίρουσης τὸ σῶμα κενωθῆναι φθάσῃ μετὰ
 τῶν διαχωρημάτων, ἢ τῶν οὔρων, ἢ καὶ διὰ τοῦ περιέχοντος ὅλου
 τὸ σῶμα δέρματος. Ὅπως τιθυμάλλου τὰ φαγεδαινικὰ τῶν ἐλκῶν 19

et ces médicaments se prêtent surtout à être dissous dans l'eau; si, ce-
 pendant, l'eau ne produit aucun effet, il faut y ajouter du vinaigre; si
 vous voulez les humecter avec du suc de morelle ou de plantain, vous
 obtiendrez un grand effet. Quelquefois il se forme des ulcères aux par- 17
 ties, sans qu'il y ait une perversion bien profonde des humeurs dans
 tout le corps; ces ulcères se guérissent facilement par l'emploi d'un mé-
 dicament doué de propriétés mixtes, répercussives et dissipantes. Cepen- 18
 dant il est clair que, pendant l'époque de la formation des ulcères, les
 substances douées de propriétés répercussives devront prédominer, tan-
 dis que, à l'époque où l'afflux de l'humeur malfaisante vers la partie a
 cessé, ce sont les ingrédients doués de vertus dissipantes qui doivent
 avoir le dessus; car une perversion des humeurs peu grave ne fait aucun
 mal appréciable, même quand on la repousse vers les viscères et les
 grandes veines; mais une perversion considérable fait quelquefois irrup-
 tion sur un organe important, à moins que, en raison de la vigueur de la
 nature qui purge le corps, l'humeur pervertie n'ait été évacuée préala-
 blement par la voie des selles, des urines, ou par la peau qui recouvre
 tout le corps. Le suc de *tithymalle* est de nature à faire du bien aux 19

1. χαίρει om. Gal.; γρ. χλιαρῶ R marg. — 14. ὅποιοι τιθυμάλλων Gal.

20 ὠφελεῖν πέφυκεν, ἐν καιρῷ καὶ μέτρῳ χρωμένων. Χαμαιλέοντος
 21 μέλανος ἢ ρίζα καταπλασθεῖσα ὁμοίως. Σταφυλίνου τοῖς φύλλοις
 ἔνιοι χλωροῖς μετὰ μέλιτος τὰ φαγεδαινικὰ τῶν ἐλκῶν καταπλάσ-
 σουσιν ὑπὲρ τοῦ καθαρὰ ποιῆσαι.

22-23 Πρὸς ἔρπητας.] Ἀκακίας χυλὸν ὄξει διαλύσας ἐπίχριε. Ἡ γλαυ- 5
 24 κίου χυλὸν γλυκεῖ διαλύσας ἐπίχριε. Ἡ σιδίων καὶ κόμμεως ἀνα-
 25 τρίψας ἐπιμελῶς καὶ γλυκεῖ ἀναλαβὼν ἐπίχριε. Φλυκταινῶν δὲ
 ἐπιγινομένων καὶ ῥηγνυμένων, χρησίον τοῖς ἐπιγεγραμμένοις τρο-
 26 χίσκοις πρὸς ἔρπητας. Μίσυος ὠμοῦ Ζη', ἀλὸς ὀρυκτοῦ α', κόμ-
 27-28 μεως Λβ'. Τρίβε οἶνω καὶ ἀναπλάσας τροχίσκους ἀπόθου. Ἐπὶ δὲ 10
 τῆς χρήσεως μυρτίτη οἶνω διαλύων ἐπίχριε.

29 Ἄλλο φάρμακον ἐπιτετευγμένον.] Ψιμυθίου Ζλη', στυπτηρίας
 σχισιῆς Ζιβ', λιθαργύρου Ζη', ἀκακίας η', κρόκου Λβ', λιβάνου Λβ',

ulcères phagédéniques, pourvu qu'on l'emploie en quantité et en temps
 20 opportuns. Il en est de même de la racine du carthame à corymbes, em-
 21 ployée sous forme de cataplasme. Quelques-uns emploient contre les ul-
 cères phagédéniques un cataplasme de feuilles vertes de carottes, combi-
 nées avec du miel, dans le but de les mondifier.

22 *Contre les herpès.* — Dissolvez du suc d'acacia dans du vinaigre et
 23 employez-le sous forme d'onguent. Ou dissolvez du suc de glaucium dans
 24 du vin d'un goût sucré, et employez-le de même. Ou triturez avec soin
 des écorces de grenade et de la gomme, incorporez-les dans du vin d'un
 25 goût sucré, et employez-les sous forme d'onguent. S'il survient des vé-
 sicules, et si elles se rompent, il faut se servir des pastilles qui portent
 26 l'étiquette : *Contre les herpès.* Sulfate de cuivre déliquescent cru, huit
 27 drachmes; sel de roche, une drachme; gomme, deux drachmes. Tritu-
 28 rez avec du vin, formez-en des pastilles, et mettez-les de côté. Quand
 vous voulez vous en servir, dissolvez-les dans du vin de baies de myrte,
 et employez-les sous forme d'onguent.

29 *Autre médicament couronné de succès.* — Céruse, trente-huit drachmes;
 alun scissile, douze drachmes; litharge, huit drachmes; [suc d'] acacia,
 huit drachmes; safran, deux drachmes; encens, deux drachmes; deu-

διφρυγοῦς ζβ', ὀπίου ζβ'· τρίβε μετὰ ὕδατος. — Πρὸς τοὺς ἑκτα- 30
 ρέντας ἔρπητας λιπαρά. Ψιμυθίου, λιθαργύρου, στυπτηρίας σχι-
 στήης, μίσυος ὀπιοῦ ἀνὰ ζδ', ἐλαίου μυρσινίνου κ'δ, οἴνου μέλανος
 κ'α'. — Τὰ ξηρὰ τρίβε οἴνον ἐπιβάλλων ἕως ἀναδαπανῆς τὸν οἴ- 31
 5 νον, τὰ δὲ τηκτὰ τῆκε καὶ κατέρα, καὶ διακόψας ἀνελόμενος χρῶ,
 ἐμπλάσσω εἰς ὀθόνιον.

Ἄλλο τὸ ἰπωτήριον ἐπιγραφόμενον.] Μολύβου σκωρίας ζις', 32
 σποδοῦ κυπρίας, στέατος μοσχείου ἀνὰ ζις', κηροῦ λευκοῦ ζα',
 τερμινθίνης ζβ', ἐλαίου μυρσινίνου τὸ ἀρκοῦν. Τὰ τηκτὰ κατὰ τῶν 33
 10 ξηρῶν. Ἔστι δὲ καὶ ἐδρική. 34

λ'. Περὶ σκίρρων.

Ἀντίτυπός ἐστι καὶ σκληρὸς ἀκριβῶς ὥσπερ ὀστοῦν ὁ τῶν σκίρ- 1
 ρουμένων ὄγκος ἀεὶ καὶ μᾶλλον εἰς δυσαισθησίαν προερχόμενος,

toxyde de cuivre, deux drachmes; opium, deux drachmes; triturez avec
 de l'eau. — *Médicament gras contre les herpès excoriés.* Céruse, litharge, 30
 alun scissile, sulfate de cuivre déliquescant grillé, de chacun quatre
 drachmes; huile aux feuilles de myrte, un demi-cotyle; vin noir, un
 cotyle. Triturez les substances sèches en y ajoutant du vin, jusqu'à ce 31
 que le vin soit épuisé; faites fondre les ingrédients fusibles, versez-les
 dessus, pilez le médicament, enlevez-le du mortier, et employez-le en
 l'étendant sur un linge.

Autre médicament portant l'étiquette de Compresseur. — Scorie de plomb, 32
 seize drachmes; cendres de Chypre, graisse de veau, seize drachmes;
 cire blanche, une drachme; résine de térébenthinier, deux drachmes;
 huile aux feuilles de myrte, en quantité suffisante. Versez les ingrédients 33
 fondus sur les ingrédients secs. C'est aussi un remède contre les mala- 34
 dies du siège.

30. DES SQUIRRES.

La tumeur des parties affectées de squirre est résistante et dure, 1
 exactement comme le serait un os; sa sensibilité s'émousse toujours de

1. ἀπό R marg. — 3. μυρσίνου R; καὶ κατέρα conj.; ἐκάτερα R. — CH. 30,
 it. l. 9. — 4. οἴνω ἐπιβάλλων R. — 5. I. 11. ὁ ἐπὶ τῶν Aët.

ὥστε τὰ τελευταῖα καὶ ἀναίσθητοὶ τινες αὐτῶν ἐγένοντο, καὶ εἰσιν
 2 ἀνίατοι οἱ τοιοῦτοι παντάπασιν. Ἐπὶ ὧν δέ ἐστι μὲν αἴσθησις, ἀλλὰ
 ἀμυδρὰ, Θεραπεύεται ταῦτα διὰ διαφορούντων Φαρμάκων · ἄρχεται
 μὲν γὰρ ἢ τῶν σκιρρούμενων διάθεσις ἐκ ρεύματος φλεγματικοῦ
 γλίσχρου τε καὶ παχέος ἐν μικροῖς πόροις τοῦ μορίου σφηνωθέν- 5
 τος, διαφορηθείσης δὲ τῆς ἐν αὐτῷ λεπτομεροῦς ὑγρότητος, εἶτα
 τῆς ὑπολοίπου ψυγείσης τε καὶ οἶον πῆξιν τινα λαβούσης, καὶ διὰ
 3 τοῦτο ψυχρὸν εἶναι τὸ πάθος φασὶ τῆς διαθέσεως. Κοινὸς μὲν οὖν
 σκοπὸς ἐκκενῶσαι τὸ περιεχόμενον ἐν τῷ μορίῳ παρὰ φύσιν ἅπαν,
 ἴδιος δὲ ὁ τρόπος τῆς κενώσεως · ἀπορρύψαι γὰρ αὐτὸν χρὴ δυσλύ- 10
 4 τως ἐμπεπλασμένον. Ἐὰν οὖν ἀθρόως ἐλκουσί τε καὶ διαφοροῦσι
 Φαρμάκοις ἐγχειρήσῃ τις κενοῦν ἄνευ τοῦ μαλάττειν τε καὶ χεῖν
 τοῖς ὑγραίνουσί τε καὶ θερμαίνουσιν, ἐν ὀλίγαις μὲν ἡμέραις ταῖς
 πρώταις ἀξιόλογον ἐπίδοσιν δόξει λαμβάνειν ἢ θεραπεία, τό γε
 μὴν ὑπόλοιπον τῆς διαθέσεως ἀνίατον ἔσται, διαφορηθέντος ἅπαν- 15

plus en plus, de sorte que quelques-unes de ces tumeurs finissent par être entièrement insensibles, et celles-là sont complètement incurables.
 2 Celles, au contraire, qui ont encore de la sensibilité, mais une sensibilité faible, sont guéries par les médicaments qui dissipent; en effet, la maladie des organes affectés de squirre commence lorsqu'une fluxion pituiteuse, visqueuse et épaisse, s'étant enclavée dans les petits conduits de la partie, le liquide subtil que cette partie contenait s'est dissipé, et quand celui qui y restait s'est refroidi et a subi une espèce de congélation; pour cette
 3 raison on dit que l'affection qui donne lieu à cet état est froide. C'est une indication commune d'évacuer tout ce que la partie contient d'éléments contre nature; mais le mode d'évacuation est quelque chose de spécial [pour chaque espèce de tumeur], car on doit déterger l'humeur
 4 tellement empâtée dans la partie qu'elle s'en détache difficilement. Si donc on essaye d'évacuer par des médicaments qui attirent et dissipent brusquement, sans avoir ramolli et liquéfié à l'aide des substances humectantes et échauffantes, la guérison semblera faire des progrès considérables pendant les deux ou trois premiers jours, mais ce qui reste de la maladie sera incurable, attendu que tout ce qu'il y avait de subtil

3. διὰ om. R. — 4. φλεγματικοῦ om. Gal. — 10. ὁ om. R. — 11. ἐλκοῦσι R.

5 τος τοῦ λεπτομεροῦς. Διὰ τοῦτο οὖν ἐπὶ τῶν σκιρρώδων διαθέσεων
 οὐδὲν τῶν ἰσχυρῶς θερμαινόντων ἢ ξηραινόντων φαρμάκων ἀρμότ-
 τει, μόνα δὲ ὅσα μετὰ τοῦ μαλάττειν ἱκανὰ διαφορεῖν ἐστί, οἶον
 ἐλάφειόν τε σιέαρ καὶ μυελὸς καὶ σιέαρ ταύρειον καὶ τράγειον καὶ
 5 λέοντειον, ὅπερ καὶ νεύρων ἀγκύλαις καὶ σκίρροις προσφορώτατόν
 ἐστί, καὶ παρδάλειον καὶ ἄρκειον, ἔτι τε πρὸς τούτοις ἀμμωνιακὸν
 θυμίαμα καὶ βδέλλιον καὶ σίυραξ. Καὶ ἐρέβινθοι δὲ παρωτίδας καὶ 6
 διδύμους ἐσκιρρωμένους διαφοροῦσιν. Καὶ τὸ τοῦ ἐρυσίμου σπέρμα 7
 ὁμοίως, καί τι τὰς σκιρρώδεις φλεγμονὰς διαφορεῖ. Καὶ αἰγεία κό- 8
 10 πρὸς πᾶσι τοῖς σκιρρωμένοις ἀρμόττει μετὰ κριθίνου ἀλεύρου ἐν
 ὀξυκράτῳ· δριμύτερον δὲ ἐστί ἢ ὥστε μαλακοσάρκους φέρειν· τῶ
 δὲ εἶναι τῶν μορίων τὰ μὲν ἀραιότερα φύσει, τὰ δὲ πυκνότερα, καὶ
 τὴν κένωσιν ἐτέρων δεῖσθαι κατὰ εἶδος βοηθημάτων ἀναγκαῖόν ἐστιν.
 Ὅτι μὲν οὖν οὐ δεῖται τῶν ἰσχυρῶς ξηραινόντων φαρμάκων τὸ πᾶ- 9

a été dissipé. Pour cette raison donc, aucun médicament qui échauffe 5
 ou dessèche fortement ne convient en cas de maladies squirreuses ;
 les seuls médicaments appropriés sont ceux qui, en même temps qu'ils
 ramollissent, sont capables de dissiper : telles sont la graisse et la moelle
 de cerf, la graisse de taureau, de bouc et de lion (la dernière est aussi
 éminemment utile contre les contractures et les squirres des nerfs),
 celle de léopard et d'ours, et, de plus, outre ces médicaments, la 6
 gomme ammoniacque, le bdellium et le styrax. Les pois chiches dis-
 sipent les tumeurs placées derrière les oreilles et les squirres des tes- 7
 ticules. Il en est de même de la graine d'*érysimum*, qui dissipe aussi jus-
 qu'à un certain point les inflammations squirreuses. La fiente de chèvre 8
 convient contre tout squirre, quel que soit son siège, pourvu qu'on
 l'associe à la farine d'orge délayée dans du vinaigre et de l'eau ; mais ce
 médicament est d'une âcreté trop prononcée pour que les malades à chair
 molle puissent le supporter : en effet, comme, parmi les parties, il y en a
 quelques-unes qui sont naturellement plus rares et d'autres qui sont
 plus denses, il en résulte nécessairement que, pour être évacuées, elles 9
 réclament l'emploi de remèdes appartenant à une espèce différente. Nous
 venons de dire que la maladie en question n'exige pas l'application de

3-4. οἶον ὁ ἐλάφειος μυελὸς καὶ μόσχειος Gal. — 4. τράγειον] αἰγείον Gal.

θος τοῦτο, προεΐρηται· περὶ δὲ τῆς κατὰ λεπτομέρειάν τε καὶ πα-
 χυμέρειαν διαφορᾶς νῦν εἰπεῖν προσήκει, τῶνπραχθέντων ἐπὶ τοῦ
 Κερκυλλίου παιδὸς μνημονεύσαντας· τούτου γὰρ ἐξ ἐρυσσιπέλατος
 σφοδρῶς ψυχθέντος τε καὶ στυφθέντος ὄγκου σκιρρώδη ἔχοντος ἐν
 ὄλω τῷ μηρῷ, λεπτομερῆ ἡμῖν ἐφαίνετο δεῖν εἶναι τὰ μέλλοντα Θε- 5
 ραπεύειν αὐτὸ φάρμακα· διὸ κατήντλουν ἐλαίῳ τὸν μηρὸν, ἐν
 σκάφῃ καθίζων βαθεῖα τὸ παιδάριον ἐχούση πλῆθος ἐλαίου τοῦ
 σαβίνου, διότι λεπτομερέστατον πάντων ἐλαίων, ὧν ἴσμεν αὐτό· λου-
 τροῦ δὲ ἀπέσχον ὅτι μὴ διὰ πλειόνων ἡμερῶν ἔνεκα τῆς τοῦ παν-
 10 τὸς σώματος ἐπιμελείας. Μετὰ δὲ τὴν εἰρημένην κατάντλησιν τὰ 10
 διὰ τῶν μυελῶν τε καὶ σπλάτων φάρμακα προσέφερον, ἐνίοτε δὲ
 καὶ βδελλίου τοῦ σκυθικοῦ μιγνύς καὶ μασλίχης αἰγυπτίας καὶ ἀμ-
 μωνιακοῦ θυμιάματος λιπαροῦ τε καὶ μὴ παλαιοῦ καὶ χαλβάνης
 11 ὡσαύτως. Κάπειδὴ διὰ τούτων προπαρεσκευάσθη, λύσας ἀμμωνιακὸν

médicaments fortement desséchants; maintenant nous avons à parler de
 la différence que présentent ces médicaments, sous le rapport de la sub-
 tilité ou de la grossièreté de leurs particules constituantes, en racontant
 ce que nous avons fait à propos du garçon de Cercyllius : ce garçon ayant
 sur toute l'étendue de la cuisse une tumeur squirreuse, provenant
 d'un érysipèle traité par des remèdes violemment refroidissants et as-
 tringents, il me semblait que les médicaments destinés à le guérir de-
 vaient être subtils; pour cette raison je faisais sur la cuisse des affusions
 d'huile, en plaçant l'enfant sur son séant dans un bassin profond con-
 tenant une grande quantité d'huile sabine, parce que cette espèce d'huile
 est la plus subtile de toutes celles que nous connaissons; mais je m'abs-
 tins de prescrire des bains, si ce n'est à plusieurs jours d'intervalle, en
 10 vue des soins que réclame l'ensemble du corps. Après l'affusion que je
 viens de décrire, j'appliquais les médicaments aux moelles et aux graisses,
 en y ajoutant quelquefois du bdellium de Scythie, du mastic d'Égypte,
 de la gomme ammoniacque grasse, et non vieille, ou également du gal-
 11 banum. Après avoir préparé l'enfant à l'aide de ces remèdes, je fis dis-

3. παιδαρίου Gal. — 4. ὄγκου τε σκιρ- — 10. δέ om R. — 11. τῶν εἰρημένων
 ρώδη R. — 6. αὐτά R. — 9. ἀπεῖχον Gal. — 11. μυελῶν Gal.

τὸ λιπαρὸν ὄξει δριμυτάτῳ κατέχρισα τὸν μηρὸν ὅλον ἐν κύκλῳ,
 κάπειτα διὰ ἡμερῶν αὐθις ὀποπάνακος ἕμιξα, τὸ λιπαρώτατον ἐκ-
 λέγων καὶ πρόσφατον. Καὶ ἀσκωλιάζειν δὲ κατὰ Φατέρου σκέλους 12
 ἐποιοῦν τὸ παιδάριον, ὅπως ἐπὶ ἐκεῖνο φέροιτο τὸ πλέον τῆς τρο-
 5 φῆς. Ὑστέρον δὲ, ὡς ἤδη προσέσπλατο μὲν ὁ σκιρρώδης ὄγκος, 13
 ἐδεδίειν δὲ μή τι λείψανον μείνη, τούναντίον εἰργαζόμενην, ἐπιχρίων
 τῶν πιτλωτῶν φαρμάκων τὸν μηρὸν. Ἐφαίνετο δὲ σαφῶς ἐπὶ 14
 μὲν τοῖς διὰ ὄξους ἐπιχρίσμασιν ἀξιολόγως καθαιρούμενος ὁ σκιρ-
 ρώδης ὄγκος, ἐπὶ δὲ τοῖς χαλαστικοῖς μαλακνόμενος μὲν, ἐλάττων
 10 δὲ μὴ γινόμενος, ἀλλὰ ἢ μετὰ μέτρου τοῦ προσήκοντος ἐναλλάξ
 αὐτῶν χρῆσις ἐθεράπευσε τὸ παιδάριον· μετὰ γὰρ τὸ λυθῆναι τὴν
 σκληρότητα, τῶν διαφορητικῶν ἐστὶ χρεία φαρμάκων. Οἱ μὲν οὖν 15
 ἰατροὶ συνέθεσαν φάρμακα πρὸς ἀμφοτέρους ἀποβλέποντες τοὺς
 σκοποὺς, τὸν τε τῆς λύσεως τοῦ ἐσκιρρωμένου μορίου τὸν τε τῆς

soudre de la gomme ammoniacque grasse dans du vinaigre très-âcre, et je
 fis avec ce médicament une onction circulairement sur toute la cuisse;
 ensuite, j'y mêlai de nouveau, de temps en temps, à quelques jours
 d'intervalle, de l'opopanax, en ayant soin que cette substance fût fraîche
 et aussi grasse que possible. J'ordonnai au garçon de sauter à cloche- 12
 pied sur l'autre jambe, afin que la plus grande partie de la nourriture
 se portât vers ce membre-là. Plus tard, lorsque la tumeur squirreuse 13
 s'était déjà égalisée, et que je craignais qu'il n'en subsistât quelque
 reste, je faisais le contraire, et j'appliquais sur la cuisse des onctions
 avec quelque médicament goudronné. Après l'emploi des onctions au 14
 vinaigre, on voyait manifestement la tumeur squirreuse subir une
 diminution considérable, tandis qu'après celui des relâchants on la
 voyait se ramollir, mais non diminuer de volume: l'enfant fut guéri par
 l'administration alternative et bien proportionnée de ces remèdes, car,
 après avoir obtenu la résolution de la dureté, on a besoin de médica-
 ments qui dissipent. Tenant compte des deux sources d'indication, celle 15
 de résoudre et celle de dissiper le squirre, les médecins ont imaginé
 des médicaments composés, et ils n'emploient pas alternativement les

1. λιπαρώτατον Gal. — 6. τό R. — 7. τινί Gal. — 8. θῆναι Gal. — 9. χύσεως Gal. — 10. οὐ Gal. — 11. χυ- ἐσκληρουσμένου καὶ σκιρρωμένου Gal.

διαφορήσεως, οὐκ ἐναλλάξ ἑκατέροις χρώμενοι, καθάπερ ἐμὲ πρᾶτ-
 τουτα βλέπετε πολλάκις, ἀλλὰ τὰ δύο διὰ τοῦ συνθέτου φαρμάκου
 16 ποιοῦντες. Ἐπὶ δὲ τενόντων καὶ συνδέσμων ἔδοξέ μοι βέλτιον εἶναι
 παραμιγνύναι τι τῆ διὰ τῶν μαλαττόντων ἀγωγῆ τῆς τμητικῆς, ὧν
 17 ἐν τοῖς μάλιστα ὄξος ἐστίν· χρώμεθα δὲ ὡδί πως αὐτῷ. Ὄξει δριμυ- 5
 τάτῳ σβέννυμεν λίθον διάπυρον, εἰ μὲν οἶόν τε εἶη, τὸν πυρίτην κα-
 λούμενον· μὴ παρόντος δὲ τούτου, τὸν μυλίτην· εἶτα ἀναφερομένου
 τινὸς ἀτμοῦ θερμοῦ μετὰ τὸ καταχυθῆναι τοῦ λίθου τὸ ὄξος ἐν
 ἐκείνῳ τὸν ἐσκιρρωμένον σύνδεσμον ἢ τένοντα διακινεῖν ἀναγκάζω,
 καὶ μετὰ τοῦτο πάλιν ἐπιτίθημι τὸ μαλακτικὸν φάρμακον· πολλὰ 10
 γὰρ ἤδη τελέως ἠγκυλωμένα διὰ τούτου τοῦ τρόπου τῆς θεραπείας
 ἐν αὐτῷ τῷ διακινήθῆναι ἐθεραπεύθη τελέως, ὡς εἶναι τὸ πρᾶγμα
 18 μαγεία παραπλήσιον. Ἐλαίῳ γε μὴν τῶν λεπτομερῶν ἀπὸ ἀρχῆς
 τῆς θεραπείας, οὐχ ὕδατι κατήντλουν τὸ πεπονηθὸς μέρος ἄχρι
 παντὸς ἐκάστης ἡμέρας, ἐναφέψων δὲ τῷ ἐλαίῳ καὶ ἀλθαίας ρίζαν, 15

deux classes de remèdes, comme vous me le voyez faire souvent; mais
 ils obtiennent simultanément les deux résultats à l'aide du médicament
 16 composé. S'il s'agit de tendons ou de ligaments, il m'a semblé pré-
 férable de combiner au traitement par les ramollissants une partie des
 éléments du traitement incisif, traitement dont le vinaigre constitue un des
 éléments les plus importants : voici à peu près la manière dont nous l'em-
 17 ployons. J'éteins dans du vinaigre très-âcre une pierre incandescente, si
 cela se peut une de celles qu'on nomme pyrite, ou, si on n'en a pas de
 pareilles, une pierre molaire; ensuite, quand, le vinaigre étant versé sur la
 pierre, il s'en élève une vapeur chaude, je force le malade de remuer le
 ligament ou le tendon affecté de squirre dans cette vapeur, et, après cela,
 j'applique de nouveau le médicament ramollissant : en effet, par ce mode
 de traitement, j'ai guéri complètement plusieurs parties entièrement
 contracturées, au moment même où on opérerait cette espèce de mouve-
 18 ments, de telle sorte que le résultat ressemblait à de la sorcellerie. Toute-
 fois, pendant tout le cours du traitement, à compter du commencement,
 je faisais chaque jour des affusions non d'eau, mais de quelque huile com-
 posée de particules ténues, faisant bouillir dans cette huile de la racine

2. δεύτερα R text.; γρ. τὰ δύο marg. — 6. σβέννυμι Gal.

ἢ ἀγρίου σικύου, ἢ τι παραπλήσιον τούτοις. Ἡ δὲ διὰ ὄξους Θερα- 19
 πεία χρήσιμός ἐστίν ἐπὶ προήκοντι τῷ πάθει, προπαρασκευασμέ-
 νου τοῦ μέρους ὑπὸ τῶν μαλακτικῶν. Ἐπενόησα δὲ καὶ σύνθετά τινα 20
 φάρμακα διὰ ὄξους, ἃ μεταξὺ τῶν μαλακτικῶν ἐπιτίθημι πρὸς μίαν
 5 ἡμέραν· ἢ γάρ τοι τοῦ ὄξους δύναμις, εἴ μὲν τις μετρίως καὶ κατὰ
 τὸν προσήκοντα χρῆται καιρὸν, ὠφελεῖ τὰς τοιαύτας διαθέσεις,
 τέμνουσα καὶ διαλύουσα τοὺς παχεῖς καὶ γλίσχρους χυμούς· εἰ δὲ
 ἀμετρότερον, ἢ οὐκ ἐν καιρῷ τῷ προσήκοντι, τὸ λεπτότερον ἐξαρ-
 πάζουσα τὸ κατάλοιπον εἰς λιθοῦσθαι, καὶ μέντοι καὶ μέχρι πλείο-
 10 νος εἴ τις αὐτῷ χρῶτο, τῆς οὐσίας ἀπλεται τῶν νεύρων. Διὰ τοῦτο 21
 οὖν οὔτε πολλάκις, οὔτε κατὰ ἀρχὰς, οὔτε ἐν χρόνῳ πλείονι χρη-
 σιλέον ἐστὶ τοῖς διὰ ὄξους φαρμάκοις ἐπὶ συνδέσμων τε καὶ τενόν-
 των, ἐπὶ μέντοι σπληνός, ἢ τῶν σαρκωδῶν μορίων τοῦ μυὸς σκιρ-
 ρουμένων ἀκίνδυνος ἢ χρῆσις. Ὡσπερ δὲ ἐν τοῖς ἄλλοις ἀπασιν ὅσα 22

de guimauvè, de concombre sauvage, ou quelque autre médicament res-
 semblant à ceux-là. Le traitement par le vinaigre est utile, à une époque 19
 avancée de la maladie, quand la partie a été préparée par les ingrédients
 ramollissants. J'ai inventé aussi des médicaments composés au vinaigre, 20
 dont j'intercale l'application, que je continue pendant la durée d'un jour
 entier, entre celle des substances ramollissantes : en effet, les propriétés
 du vinaigre sont profitables aux maladies de ce genre, pourvu qu'on les
 emploie avec mesure et en temps opportun, vu qu'elles exercent sur les
 humeurs épaisses et visqueuses une action incisive et résolutive; mais,
 si on dépasse la mesure, ou si on emploie le vinaigre en temps inoppor-
 tun, il arrache de la partie ce qu'elle contenait de ténu et laisse ce qui
 reste prendre la dureté d'une pierre, et même, si on l'emploie pendant
 longtemps, le vinaigre attaque la substance des nerfs. Pour cette raison, 21
 il ne faut donc recourir ni souvent, ni dès le début, ni pendant long-
 temps, aux médicaments au vinaigre, quand il s'agit de ligaments, ou de
 tendons; néanmoins, son emploi ne présente aucun danger quand la
 rate ou les parties charnues d'un muscle sont affectées de squirre. Mais 22
 il existe, pour les tumeurs inflammatoires et les squirres exempts d'in-

μεταπίπτειν εἰς ἄλληλα πύφουκεν ἔστι τι μεθόριον ἀμφοτέρων ἡρέμα μετέχον, οὕτω καὶ τῶν φλεγμονωδῶν ὄγκων πρὸς τοὺς ἀνευ φλεγμονῆς σκίρρους· ὑπάρχει γὰρ τις ἐν τῷ μεταξὺ διάθεσις, ἀνώδυνος μὲν, εἰ μὴ τοὺς δακτύλους ἐπερείδοις, ὀδυνωμένη δὲ τοῦτο πρᾶτ-
 23 λικτέον, ἢ σκίρρον φλεγμονώδη. Καὶ βοηθεῖν δεῖ τοῖς τοιούτοις, πρὸς ἀμφοτέρους ἀποβλέποντα τοὺς σκοποὺς, τὸν τε τῆς φλεγμονῆς καὶ τὸν τοῦ σκίρρου.

λα'. Περὶ οἰδημάτων.

1 Ὡσπερ ἐπὶ χολώδει ρεύματι τὸ ἐρυσίπελας, οὕτως ἐπὶ φλεγμα-
 τώδει τὸ οἶδημα γίνεται, χαῦνός τις ὄγκος καὶ εἴκων καὶ βοθρού- 10
 μενος κατὰ τὰς τῶν δακτύλων ἐπερείσεις καὶ ἀνώδυνος, ἔχων ἐν
 ἑαυτῷ τι τοῦ καλουμένου φυσώδους πνεύματος, ὅπερ ἀτμώδους ὑγρό-
 τητος ἔγγονος ὑπάρχει, καὶ μάλιστα ἐν ὑδερικοῖς πάθεσι καὶ φθόαις

inflammation, de même que pour tout ce qui est de nature à se transfor-
 mer l'un dans l'autre, quelque chose de limitrophe, qui tient légè-
 rement des deux objets entre lesquels il se trouve placé : en effet, il y a
 une espèce d'état intermédiaire, qui est exempt de douleur, si on n'ap-
 puie pas les doigts dessus, mais qui devient douloureux quand on le
 fait; en vue de la clarté de notre enseignement, il faut appeler cet état
 23 inflammation squirreuse ou squirre inflammatoire. On portera remède
 à de pareils états morbides en tenant compte à la fois des deux sources
 d'indication, de celle que fournit l'inflammation et de celle que fournit
 le squirre.

31. DE L'ŒDÈME.

1 De même que l'érysipèle est la conséquence d'une fluxion bilieuse,
 l'œdème l'est d'une fluxion pituiteuse; c'est une tumeur spongieuse qui
 cède et se déprime quand on appuie les doigts dessus, qui est exempte
 de douleur et qui contient dans son intérieur une certaine quantité de
 souffle flatulent, souffle qui est le produit d'une humeur vaporeuse;
 une pareille tumeur se forme surtout aux pieds dans les affections hy-
 dropiques et dans la phthisie, et on la guérit [dans ce cas] complète-

ἀθροίζεται τοιοῦτον κατὰ τοὺς πόδας, ὅπερ ἐκθεραπεύεται τριβο-
 μένων τῶν μορίων, ἐνίοτε μὲν διὰ ὄξυρρόδινου, ποτὲ δὲ διὰ ἀλῶν
 καὶ ἐλαίου, καὶ ὅλως τῶν διαφορούντων τε καὶ ξηραίνόντων ἀλύ-
 πως. Ἐπὶ ᾧν δὲ φλέγματος ἐπιρρύνεντος οἴδημα γίνεται, καὶ σπόγγος 2
 5 ὕδατι βεβρεγμένος ὀλίγον ὄξους ἔχοντι μετὰ ἐπιδέσεως ἀτρέμα σφιγ-
 γούσης ἀρχομένης μὲν ἐκ τῶν κάτω μερῶν, εἰς τὰ ἄνω δὲ τελευ-
 τώσης, ἰάσατο τὸ πάθος. Ἔστι δὲ ὁ σπόγγος καινός · εἰ δὲ μὴ 3
 παρείη τοιοῦτος, ἐκκαθαίρεσθω τῶν ἄλλων τις ἀφρονίτρω, καὶ
 μᾶλλον τῇ καλουμένη κονία σιακτῇ. Μὴ κατασλάντος δὲ ἐπὶ τοῖσδε 4
 10 τοῦ οἰδήματος, ἐπειδὰν αὐθις ἐπιδέης, ἐπέμβαλέ τι βραχὺ στυπλη-
 ρίας. Ἄγαθόν δὲ καὶ τὸ ἀπαλώτατον ἐλλύχνιον ὑγρότητι τοιαύτη 5
 δευθέν. Ἐπιτήδειον δὲ εἰς ταῦτα φάρμακόν ἐστι καὶ τὸ γλαύκιον, 6
 ἔτι τε μᾶλλον τὸ διὰ αὐτοῦ συντιθέμενον ἡμέτερον φάρμακον, ὃ καὶ
 τὸν ἐπὶ ταῖς λυχνίαις συνιστάμενον ρύπον λαμβάνει · ὃ γάρ τοι

ment en frottant les parties tantôt avec un mélange d'huile aux roses et
 de vinaigre, tantôt avec du sel et de l'huile, et, en général, avec les in-
 grédients qui dissipent et dessèchent sans incommoder. Dans les cas où 2
 l'œdème provient d'un afflux de pituite, la maladie est guérie par une
 éponge trempée dans de l'eau qui contient un peu de vinaigre, si on ap-
 plique cette éponge avec une bande qui serre doucement et qui com-
 mence à la partie inférieure, pour finir à la partie supérieure. Cette 3
 éponge doit être neuve, et, si on n'en a pas une pareille à sa disposition,
 on nettoiera quelque autre avec de l'aphronitron, ou plutôt avec ce qu'on
 appelle lessive filtrée. Si, après l'emploi de ces remèdes, l'œdème ne re- 4
 vient pas à son état naturel, on ajoute, quand on remet de nouveau la
 bande, un peu d'alun [aux autres ingrédients]. C'est encore un bon 5
 remède qu'un plumasseau très-doux humecté dans un liquide pareil. Le 6
 glaucium est aussi un médicament qui convient contre ces affections-là,
 et bien plus encore notre médicament composé qu'on fait avec cette
 substance, et dans lequel on met aussi de la crasse qui se forme sur les
 chandeliers : en effet, dans de pareilles affections, le but du traitement

3. ἐλαίου καὶ ἀλῶν Gal. — 3-4. καὶ... βραχὺ ex em.; τι βραχειίας R; βραχὺ τι
 ἀλύπως om. Gal. — 8. νίτρω τε καὶ ἀφρ. Syn., Paul., Aët.; καὶ βραχὺ Gal. — 13-
 Gal.; νίτρω Syn., ad Eun. — 10. τι 14. ὁ... λαμβάνει om. Gal.

σκοπὸς τῆς Θεραπείας ἐπὶ τῶν τοιούτων παθῶν μικτός ἐστί, τὸ
 μὲν τι διαφορεῖν τῆς οὐσίας αὐτῶν, τὸ δέ τι συνάγειν καὶ σφίγγειν.
 7 Ἐγὼ δὲ ἐπὶ κεχρονικότος οἰδηματώδους ὄγκου προῦπαλείψας ἐλαίῳ
 τὸ μόριον, εἶτα ἐπιθεῖς σπόγγον ἐκ κονίας καὶ σφίγγξας βιαιότερον
 οἶδα τελέως ἐκθεραπεύσας τὸ πάθος, οὐκέτι δηλονότι τῆς τοιαύτης 5
 ἀγωγῆς σκοπὸν ἐχούσης τὸ μικτὸν τῶν δυνάμεων, ἀλλὰ ἐπὶ τὸ δια-
 φορητικὸν τε καὶ τμητικὸν ἀποκλινάσης, ὅπερ ἐπὶ τῶν χρονιζόν-
 8 των σχεδὸν ἀπάντων ἴσμεν εὐδοκιμοῦν. Ἰσατις ἡμέρος τοὺς οἰδημα-
 9 τώδεις ὄγκους διαφορεῖ τε καὶ προστέλλει Θαυμασιῶς. Γῆ λιπαρὰ
 πᾶσα, καὶ μάλιστα ἡ αἰγυπλία, τὰς τε παλαιὰς φλεγμονὰς καὶ 10
 τὰ χαῦνα τῶν οἰδημάτων καὶ τοὺς ὄλην τὴν ἕξιν οἰδαλέους ὀνύνησι
 10 καταχριομένη. Ἄκανθα λευκὴ τὰ οἰδήματα καταπλαττομένη προστέλ-
 λει· ὁμοίως καὶ τοῦ ἀναγύρου τὰ φύλλα.

λβ'. Περὶ δοθιήνων.

1 Ἐκ παχέων χυμῶν οἱ δοθιῆνες γίνονται κατὰ ὅλον τὸ σῶμα
 est mixte, et consiste, d'un côté, à dissiper une partie de la substance
 7 des tumeurs, et, d'un autre, à les contracter et à les resserrer. Quant à
 moi, je commence, en cas d'une tumeur œdémateuse qui a persisté pen-
 dant longtemps, par oindre la partie avec de l'huile, ensuite j'applique
 une éponge trempée dans de la lessive et je serre assez fortement; je suis
 sûr d'avoir guéri ainsi complètement la maladie; il est clair qu'un pareil
 mode de traitement n'a plus pour but d'employer des médicaments de
 propriétés mixtes, mais qu'il se rapproche de la méthode dissipante et
 incisive, méthode qui jouit, nous le savons, d'une grande réputation
 8 dans presque toutes les affections chroniques. La guède cultivée dis-
 9 sipe et contracte admirablement les tumeurs œdémateuses. Toute terre
 grasse, et surtout celle d'Égypte, employée sous forme d'onguent, sou-
 lage les inflammations anciennes et les œdèmes spongieux, ainsi que les
 10 malades dont toute l'habitude du corps est bouffie. Le *enicus ferox*, em-
 ployé sous forme de cataplasme, contracte les œdèmes; il en est de
 même des feuilles de bois puant.

32. DES FURONCLES.

1 Les furoncles proviennent d'humeurs épaisses, et ils se forment sur

συνιστάμενοι, διττοί πως ὄντες· ἔνιοι μὲν γὰρ, ὡς ἂν εἴποι τις, 1
 ἰουθώδεις καὶ σκληροὶ καὶ δύσπεπτοι, τινὲς δὲ φλεγμονώδεις, ἐπὶ 2
 οἷς καὶ πυρετοὶ συμπίπλουσιν ἐνίοτε, καὶ μέγεθος καὶ ὄγκον ἴσχουσι 3
 καὶ μεταβολὴν εἰς πύον, ὅθεν καὶ ἡ θεραπεία τὸ πλεῖστον ἔχει 4
 5 ταῦτὸ [ὁ] ἐπὶ τῆς φλεγμονῆς. Πυροὶ μασώμενοι καὶ ἐπιτιθέμενοι δο- 2
 θιῆνας διαφοροῦσι καὶ πέτλουσιν. Ὠφελεῖ δὲ αὐτοὺς καὶ μασλίχη 3
 αἰγυπία.

| λγ'. Πρὸς δοθιῆνας. Ἐκ τῶν Ἀπολλωνίου.

32

Νίτρον λεῖον ἀναλαβὼν ῥητίνη, εἰς ὀθόνιον ἐμπλάσσω, ἐπιτί- 1
 θει. — Ἄλλο. Μάνναν ἀναλαβὼν ῥητίνη, καὶ εἰς ὀθόνιον ἐμπλάσας, 2
 10 ἐπιτίθει. — Ἄλλο. Ὑσσωπον τρίψας μετὰ ἀλφίτου ἐν ὕδατι βε- 3
 βρηγμένου κατάπλασσε. — Ἄλλο. Σταφίδας ἐκγιγαρτήσας καὶ τρί- 4
 ψας, μῖξον ἀλὸς λείου τὸ ἴσον, καὶ κατάπλασσε τοῦτο· ἢ διαχεῖ, ἢ

tout le corps; ils sont en quelque sorte de deux espèces; les uns res-
 semblent, pour ainsi dire, à des acnés, présentent de la dureté et mû-
 rissent difficilement; les autres sont accompagnés d'inflammation, et, à
 l'occasion de ceux-là, il survient quelquefois des fièvres; ils sont volu-
 mineux, présentent de la tuméfaction, et sont sujets à se transformer
 en pus, raison pour laquelle le traitement qu'on leur applique est, pour
 la plus grande partie, le même qu'en cas d'inflammation. Du froment 2
 mâché et placé sur les furoncles les dissipe et les amène à maturité. Le 3
 mastic d'Égypte fait aussi du bien à ces tumeurs.

33. REMÈDES CONTRE LES FURONCLES. — TIRÉ D'APOLLONIUS.

Incorporez dans de la résine de la soude brute triturée, enduisez-en 1
 un linge, et appliquez-le. — Autre remède. Incorporez dans de la résine 2
 de la poudre d'encens, enduisez-en un linge et appliquez-le. — Autre re- 3
 mède. Triturez de l'hyssope avec de la farine d'orge grillée, délayée dans
 de l'eau, et faites-en un cataplasme. — Autre remède. Triturez des raisins 4
 secs, après en avoir ôté les pepins, ajoutez-y une quantité égale de sel
 réduit en poudre impalpable, et faites avec cela un cataplasme; ce mé-

5. ταῦτὸ ἐπὶ R; αὐτῶν τῆς Gal. — CH. 33, l. 9. Ἄλλο R marg. et sic semper.

Mai 32.

5 ῥήσσει. — Ἄλλο. Στέαρ αἴγειον, ἢ βόειον μετὰ ἀλὸς τρίψας, ἐπι-
 6 τίθει. — Ἄλλο. Ὄριγανον καὶ ἄλας λεάνας σμύρνη μῖξον, καὶ ἐπι-
 7 τίθει· παραχρῆμα δὲ πεπαίνει. — Σμύρνα καὶ ὄριγανον· ἴσα μίξας,
 8 καὶ ὕδωρ παραχέας, χρῶ. — Ἄλλο. Ἰσχάδας ἐφθὰς τρίψας, καὶ
 9 ῥητίνη μίξας, ἐπιτίθει. — Ἄλλο. Μυρίκης καρπὸν μετὰ ὀρνιθείου 5
 στέατος λεάνας ἐπιτίθει.

5 dicament disperse, ou fait éclater. — *Autre remède.* Triturez de la graisse
 6 de chèvre ou de bœuf avec du sel et appliquez-la. — *Autre remède.* Tri-
 turez de l'origan et du sel, ajoutez-y de la myrrhe, et appliquez le mé-
 7 lange; ce médicament amène immédiatement à maturité. — Mêlez des
 quantités égales de myrrhe et d'origan, versez de l'eau dessus et em-
 8 ployez le mélange. — *Autre remède.* Triturez des figues sèches bouillies,
 9 ajoutez-y de la résine, et appliquez-les. — *Autre remède.* Triturez le fruit
 du tamarisc avec de la graisse de poulet et appliquez-le.

COLLATION

DES LIVRES XXIV ET XXV

SUR

LE MANUSCRIT D'HEIDELBERG.

(Voyez la Préface.)

Comme ce manuscrit donne le plus souvent les mêmes leçons que AB Mor. ou A B Goup., nous ne signalons pas les endroits où il est d'accord avec ces sources, lors même que nous n'avons pas adopté la leçon qu'elles fournissent; nous indiquons, au contraire, les endroits où le manuscrit confirme les leçons suivies par nous contre l'autorité de AB Mor. ou de A B Goup. — Nous avons dû aussi rappeler quelquefois certaines variantes de nos deux manuscrits de Paris, que nous avons d'abord négligées comme peu importantes, mais qui acquièrent de l'intérêt par suite de la collation du manuscrit d'Heidelberg. — Les leçons précédées d'une étoile nous paraissent devoir remplacer celles que nous avons adoptées; il faudra donc corriger le texte en conséquence. — Les premiers feuillets du manuscrit ayant été arrachés, il ne commence, dans son état actuel, qu'au mot *δεινοί* (p. 282, l. 9).

LIVRE XXIV.

P. 282, l. 14, *δέ pro τε.* — P. 283, l. 2, *βαρέα τε καί. Ib. έργασαμένη. 12, om. καί.* — P. 284, l. 4, *μακρ. καί περιόδ.* — P. 286, l. 8, *om. έχει.* — P. 287, l. 14, *τά..... φερόμενα..... περιπλεκόμενα.* — P. 288, l. 1, *παρέσχον H; παρέσχεν AB Mor. 12, ὄλος ἐγκ. H; ὄλ. ὁ ἐγκ. AB Mor.* — P. 290, l. 2, *μηδέ ἀπλ.* — P. 291, l. 6, *τῶν om.* — P. 293, l. 3, *ἀποφύομενον.* — P. 295, l. 9, * *κατιούσ.* — P. 296, l. 12, *ἐγενήθη. 13, γε.* — P. 297, l. 2, *αὐτό.* — P. 298, l. 4, *αὐτό] οὗτος. 5, τῷ μὲν] οὐ. Ib. ἐαυτόν. 12, τοῦ κινουῦντος.* — P. 299, l. 1, *συνάπλη. 4, ἔξ.* — P. 300, l. 8, *προάγουσα.* — P. 301, l. 8, *ἡμεραγί. 12, αὐτῆς 1^a m. sic et AB.* — P. 302, l. 2, *τρία.* — P. 303, l. 8, *κατόπλρω τόπω τιλί; sic et A Mor.* — P. 305, l. 4, *παραρρίπλει.* — P. 307, l. 3, *αἰσθανόμενος. 8, ὑπό; sic et*

B Mor. Gal. — P. 308, l. 2, ἀνατιτρα-
 μένοις. 3, μὴν ἐτέρα. 15, διὸ οὖν. —
 P. 310, l. 3, ἐν αὐτῷ. 15, διπύρινον. —
 P. 312, l. 1, πρόσωπον. 2, αὐτόν. —
 P. 313, l. 13, χονδροί, et sic fere sem-
 per. — P. 314, l. 11-12, τὸν πνεύμο-
 νος πόρον ὡσθίων. — P. 316, l. 8, τε]
 δέ. — P. 317, l. 7-8, γλ. ἐνεργασαμέ-
 νης ὑποθέσεως τε. 14, κυαίων. 14-p. 318,
 l. 1, * τὸν τοῦ πν. πόρον. — P. 318,
 l. 15, οὐ marg. add. 16, ὄλον τὸν
 πν. — P. 319, l. 4, * κατὰ σπωμένου
 μὲν αὐτοῦ τοῦ λάρυγγος δὲ ἀνασπωμέ-
 νου (κατασπωμένου AB Mor.) 8, ὁ ἀρυτ.
 10, * τὸν νῶτον. — P. 320, l. 8, ἀπο-
 λειπεῖν. 10, τι] τό. — P. 321, l. 1-2,
 παρασκευασμένη. 4, ἐφεξ. ἀλλήλων. 5,
 μεταξὺ λάρ. 14, τό τε τό. — P. 322,
 l. 2, μέν. — P. 323, l. 1, * ἀγγείου; sic et
 Gal. — P. 324, l. 1-2, ἄσπερ. —
 P. 325, l. 6-7, τ. ο. μεγ. χρ. παρεχομ. 13,
 συνδ. τε τῷ. — P. 326, l. 1, πλεῦμων,
 et sic sæpe. 13, ὄργανον; sic et AB. —
 P. 327, l. 6, τὸ μὲν ἐξ. 11, ὄντως. —
 P. 328, l. 1, ξυνδών. 2, αἱ ἀρτηρίαι. —
 P. 329, l. 13, ἐφ' ἧς. — P. 330, l. 7-8,
 τὴν τροφὴν. — P. 331, l. 10, παντ. γὰρ
 ὅπου μετ. — P. 333, l. 13, εἴσω] ἐξω. —
 P. 334, l. 8, ἢ δὲ καί. — P. 335, l. 7,
 τὴν τῆς κεφαλῆς τῆς. 8, ἀλλά om. —
 P. 336, l. 4, ὅτε καὶ ἐπὶ μὲν. — P. 337,
 l. 5, ἦ. 9, δὴ τούτων τῶν στομάχων. 13,
 * μὴν. — P. 338, l. 11, Ὁ om. —
 P. 340, l. 12, ἢ γαστήρ. — P. 342,
 l. 2, * εἰτέρω γαστρίᾳ (lis. εἴτ' ἔργασαι). 3,
 στεφανωτέραν; sic et A. — P. 343, l. 5-
 6, ὀλιγιστῶν. — P. 344, l. 6, * ὑπαλη-
 λιφῶς. 13-14, στομάχου φ. π. μ. π. κ.
 αὐτῆ τ. μ. ὑ. τ. α. δ. μ. τ. στομάχου. —

P. 345, l. 4, οὐ. — P. 346, l. 9, * τῶν
 τ' ἐξῶθεν. — P. 347, l. 1-2, γεγεν. δύ-
 ναμις. — P. 348, l. 14, κόλον, et sic
 semper. — P. 349, l. 5, δωδεκαδάκτυ-
 λος οὔσα. 7, παμπόλλων. 12, ὄνομ. ἐν-
 τερον. — P. 350, l. 6, Τοῦτον τόν. 11-
 12, δύσαντως. — P. 351, l. 6, σφιγγ.
 τὰ μ. — P. 352, l. 3, τὸ τοῦ περ.; sic
 et AB Mor. Ib. μέσον. 4, πρόβλημα. 11,
 ἐμπιμπλάναι. — P. 353, l. 14, δέ om. —
 P. 355, l. 5, φυλάττηται; sic et AB. 7, δέ.
 12, * φρεσίν ἐστίν et Gal. — P. 356, l. 1-2,
 περιλαμβανόμενος; sic et AB Mor. 9,
 δυσαντῶ; sic et AB Mor. — P. 357, l. 9-
 10, ὄγκω τοῦ ἐμπρ. 2^a m. — P. 358,
 l. 1, ὀλίγον δὲ πολλῶν ζώων. sic et AB.
 6, ἂν μίαν; sic et AB. 13, χολιδόχου.
 — P. 359, l. 12, δέ om. 15, συνάπτει-
 ται. — P. 360, l. 3, * εἶρημ. δεσμὸς
 ἐστίν et Gal. — P. 362, l. 1, δέ om. —
 P. 363, l. 2, τὸν ὄρον. 3, * ἐμπεμπ. 4,
 ὃν ἂν λογισμός. — P. 365, l. 1, προσ-
 εσλαλμένον. 7, δὲ πρὸς. — P. 366,
 l. 2, ἐλαττουμένη. 8, κατά. 8-9, τῆς.....
 αἰδοίου habet. 11, ἐκάτερα; sic et ABF
 Mor. — P. 367, l. 1, αὐτὸ δὲ τό. —
 P. 368, l. 12, ἢ κύστις. 14-15, περιτο-
 ναίου; sic et AB Gal. — P. 370, l. 3, μὴ
 om. — P. 371, l. 10, τῆς κύστει. —
 P. 373, l. 13-14, * γίν. κεφαλῆ. — P. 375,
 l. 13, ὑπερέπεσεν; sic et AB Goup. —
 P. 376, l. 1-2, τελειότ. καὶ σκληρότ. καὶ
 τελειότ. καὶ λευκότ.; sic et A. — P. 378,
 l. 10-11, ἢ π. τῆ βαλ. habet. — P. 379,
 l. 10, κολοβὸν ἢ κονδόν. 13, ἄπερ καὶ
 διὰ τὰς. — P. 380, l. 6-7, ἀντικοτεῖν.
 13, ἐκλεκτόν. — P. 381, l. 10, ταῖς
 om. 11-12, ὑπὸ..... σαρκίδιον om.
 12, * ὁ πέρας ἐστί.

LIVRE XXV.

P. 383, l. 8, ἐφ' ῶ. — P. 384, l. 4,
 ἀφειμ. τρίχες om. 6, τέτακται. 14, ὑπόκ.
 οἱ ὀφθαλμοί. — P. 386, l. 11, πᾶσα]
 ἢ ὅσα, ut AB. — P. 388, l. 4, δέ post

ᾠμοπλ. om. una cum AB. — P. 389,
 l. 8, ἐν ῶ. 9, δέ post ὀσφύς om. una
 cum AB. — P. 390, l. 3, ὑπό] ἐν. 4,
 μέσω γε ἐπιγ. una cum AB 2^a m. 12,

κτίς. — P. 391, l. 4, ὑποσπόνδυλον. 7, τῶν δὲ μηρῶν om. una cum AB. 9, δέ post Ἴπποκρ. om. una cum AB. — P. 392, l. 2, δέ om. una cum AB. — P. 393, l. 4, κορωνον (sic). — P. 396, l. 2, δὲ καὶ αἶδε. 5, τῷ κάτωθεν. — P. 397, l. 9, προέρχεται. — P. 398, l. 8, τῶν κάτω πολυειδές. — P. 399, l. 11, καταυτόν ἐστὶ τόν; sic et Gal. — P. 400, l. 5-6, ὀδ. ἀπάντων; sic et Gal. — P. 401, l. 7, δεῖν. — P. 403, l. 1, μὲν] δέ. 4. * ὡς καὶ τοῦ μήκους ὑπάρχειν ἔλαττον· ἐκ δὲ τῶν πλαγιῶν μερῶν τοῦ κάτω. — P. 404, l. 11, ἦ. 13, ἔχον. — P. 405, l. 3, διήρθρωνται. — P. 407, l. 1, πάντες οἱ μετὰ. 11, τὰς om. 12, ἀποφύσεις αὐτοῦ. — P. 408, l. 9, μάλιστὰ τὸ κατὰ. 9-10, ἐπικείμενον. 11, τῆς ῥάχως. — P. 409, l. 3, συνήρθρωνται. 12, ἤδη τὸ τὸ στ. H; ἤδη τὸ στ. AB 1^a m. Mor. — P. 410, l. 6, διὰ τῶν μυῶν. Ib. τῆς ῥάχως. — P. 411, l. 4, τίς ταύτης ἔσθθεν. 8, σηραγγ. γε. — P. 415, l. 6, τῶν om.; sic et A. 7, τῆ om. 12, πεντεκαίδεκα δὲ τὰ; sic et Gal. — P. 417, l. 2-3, ἐν.... δέ om. — P. 418, l. 9, τῆς τοῦ μηροῦ. — P. 419, l. 9, * ὑποβέβληται τε τῆ. 12, Παρατέταται. — P. 420, l. 11, καρδίᾳ καὶ λάρυγγι καὶ ῥινὶ καὶ κατὰ τοὺς δακτύλους καὶ εἴ τι. 13, ἀναδείκνυται. — P. 422, l. 11, καὶ τὸ ταύτη. — P. 423, l. 8, τῆς ῥινός. — P. 426, l. 1, * συνεπεκτείνονται δὲ αὐτῶν (leg. οὔτοι). — P. 427, l. 13-14, νυνὶ τε οὔτε γὰρ ἐκεῖνον. — P. 428, l. 11, ἐς ταυτόν. — P. 429, l. 8, καὶ οἱ. — P. 430, l. 8, μὲν γὰρ ἐν; sic et Gal. — P. 432, l. 2, συχῶ. 13, τῆς αὐτῆς χώρας. — P. 434, l. 1, κάτω μὲν διάρθρ. — P. 435, l. 1, τοῖς σιμοῖς una cum AB Mor. 2, om. καί. 9, τὴν ὠμοπλ. Ib. πρότερος una cum AB Mor. — P. 436, l. 13, * καὶ δ. τ. κ. δύο. Ib. δόξειεν. — P. 437, l. 8, ἐπιοι. — P. 438, l. 9, τὴν ἐκφυσιν. 11, om. σπονδύλου. 13, om. πρώτου. — P. 440, l. 12-13, ῥαφῆς. Κάμπλουσιν οἱ μύες οὔτοι σὺν τῷ τραχήλῳ τὴν κεφαλὴν ἐπειδάν. — P. 441, l. 2-3, μερῶν περὶ τὸ τῆς κεφαλῆς ἄρθρον ἄλλαι δύο συζυγίαι μικρῶν μυῶν, ἡ μὲν. 5, τούτων ἐστὶν εἰς. — P. 442, l. 2, Δόξειεν. 3, πλαγιῶν τε καί. 13, * διφυσεῖς. — P. 443, l. 9, * διφυσέσω. — P. 444, l. 12, * ἐπὶ τε τὰ. 13, * μύες οἱ ἀπό. — P. 445, l. 8-9, βάσεων τῶν βελ. — P. 447, l. 2, δεδομένον una cum AB. 4, om. Αἰ κιν. δέ. — P. 449, l. 11, λοξόν· ἐνθα δέ una cum AB. — P. 452, l. 1, μῦν] ἡμῖν una cum A. Ib. εὐφωρατότατον. 8, τὴν ἐπωμίδα. — P. 453, l. 5, ὁ ὑψηλότατος. — P. 454, l. 1, * μύες οἱ ἀπ' αὐτῆς. — P. 455, l. 3, παρεκκλίνων. — P. 456, l. 1, ὁ προειρημένος ὁ. — P. 458, l. 5, om. ἄν. 11, τοὺς ε' δακτύλους. — P. 459, l. 8, δέ om. una cum AB. — P. 460, l. 12, * μικρότερός τέ ἐστὶν. — P. 464, l. 9, διαφυσεῖς. — P. 465, l. 2, ἀμφοτέραι. Ib. αἴ τε. — P. 466, l. 1, οὐδένα. — P. 467, l. 9, καταφέρονται μὲν ὁ δὲ ἐνθεν, ὁ δὲ ἐνθεν τοῦ. — P. 469, l. 7, αὐτῆς. — P. 471, l. 3, * τούντος H; πρὸς τὸ κύτος AB. — P. 472, l. 10, ὁ ἐπιπολῆς μῦς. 11, ἐπὶ una cum AB Mor. — P. 474, l. 11, * καὶ om. — Ib. καθίστανται. — P. 475, l. 8, τοῦ σκέλους. 11-12, δυοῖν. Καθήκουσι δὲ ὁ μὲν ἐφεξῆς τῶν προειρημένων δυοῖν. 12, μετὰ om. — P. 476, l. 4, ἀνεβαλόμην. — P. 477, l. 1, τις ἄλλος μῦς. — P. 478, l. 14, ἐγγὺς ἦ. — P. 481, l. 13-482, l. 1, τῶν ἐν αὐτοῖς τοῖς ποσίν ἐπιπ. — P. 482, l. 6, ἐκκλίνων. — P. 483, l. 1, ἐκ τοῦ ν. 2, κοιλῆαι αἰ κατὰ. — P. 484, l. 2, τρόπον ἕτερον ὄν. (Voy. l'Errata.) 3, πιστεύουσι. 7, τοῦ om. — P. 486, l. 1, ὠτων ὁσίοις ἀπό. — P. 487, l. 14, διατετρημένων ἐνταῦθα. — P. 489, l. 14, τὰ ἄλλα τὰ περὶ (lis. * τὰ παρὰ) τοῖς ὠσί. Ib. καὶ εἰς τὰ. — P. 490, l. 6, μὲν om. — P. 491, l. 1, * κτώμενος. Τοιαύτη μὲν οὖν καὶ ἡ τῆς πῆμπτῆς συζυγίας νομὴ· κείσθω. 7, μέ-

χρι καὶ τοῦ. — P. 492, l. 3, καρώτη-
 σιν una cum AB. sic et p. 493, l. 4.
 6, καρδίας κοιλίαν. 12, δεῦν. — P. 493,
 l. 1, κοινῆ. 10, αἰτία. — P. 494, l. 4,
 λίας. — P. 495, l. 4, γὰρ τὸ μόριον.
 — P. 496, l. 8, σχισθεῖσα διχῆ. —
 P. 497, l. 2, καὶ τοῦ δευτέρου. —
 P. 499, l. 6, οἶον. 8-9, τῷ μὲν ἑτέρῳ
 μέρει τῷ μικροτέρῳ προστὰ πρόσω, τῷ
 δ' ἑτέρῳ. 10, διὰ τοῦ. — P. 501, l. 4,
 μεῖζον τούτου. 10, Ἄλλαις δ' αὐτῆς συζυ-
 γίαις ἐπιμίγνυται. — P. 502, l. 5, τοὺς
 τοῦ βραχίονος. 8, αὐτῆ. — P. 504, l. 9,
 ἐκφυομένη. 11, εἰς τὰ σιέλη.

SCHOLIES.

[Nous avons supprimé les scholies qui consistent uniquement à indiquer de quel livre non perdu de Galien tel ou tel chapitre a été tiré, ces indications faisant double emploi avec celles que nous avons données nous-mêmes en tête du volume. Nous pouvons dire, du reste, que le scholiaste est en général très-exact.]

LIVRE XXII.

P. 63, l. 7 : ἐκφόρους] ἀντὶ τοῦ εὐτόκου¹. ἐκφόριον² γὰρ λέγεται ἐπὶ³ τοῦ καρποῦ, ὡς φησὶν Εἰρηναῖος⁴. ἄλλοι ἐπὶ λόγου ὅς⁵ κρατύνει θύραζε.

Οὐκ ἔστι μῦθος ἐκφορος⁶.

ἐντεῦθεν ὡς ἀφρονες. Ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῆς κομιδῆς εἴρηται⁷, ὡς Εὐριπίδης.

5 [Ἄλλ'] ἐκφορὰν [γὰρ] τοῦδε θήσομαι νεκροῦ⁸.

καὶ Ἀριστοφάνης.

Ὅταν φίλοι παρήσαν ἐπὶ τὴν ἐκφορὰν⁹.

ὅτι¹⁰ δὲ καὶ ὁ Ἴπποκράτης ἐπὶ τῶν εὐτέκνων μέμνηται τῆς λέξεως δῆλον. ἐν γὰρ α' Προρρητικῶν¹¹ φησὶν. τῆσι ἐπιφόροισι¹² κεφαλαλγικὰ καρώδεα μετὰ βάρους γενό-

¹ Cod. εὐτόνους. Tout le reste de la scholie démontre évidemment que l'auteur a voulu dire εὐτόκουσ, et nous avons adopté cette interprétation dans notre traduction, bien que nous ne puissions citer aucun autre auteur qui emploie le mot ἐκφορος dans ce sens. Peut-être faut-il lire dans notre texte, comme p. 64, l. 7, εὐεκφόρους; peut-être aussi ces deux mots signifient-ils également *qui arrive au bout de sa grossesse, qui mène sa grossesse à bonne fin*. — ² Voy. Steph. Thes. in voce. — ³ Cod. ἀπό. — ⁴ Voy. t. II, p. 745, note 16. — ⁵ Cod. ὡς. Voyez, sur ce sens du mot ἐκφορος, ainsi que sur le suivant, Steph. Thes. in voce. — ⁶ Nous ignorons à quel poète appartient ce fragment de vers. — ⁷ Voy. encore Steph. Thes. in voce. — ⁸ Alc. 422. Cod. ἐκφορᾶν τοῦδε θήσομεν νεκροῦ. — ⁹ Fragment jusqu'ici inconnu d'Aristophane. Au lieu de παρήσαν, on pourrait peut-être lire πάρωσιν. — ¹⁰ Cod. ὅτε. — ¹¹ I, 103, t. V, p. 541. Le même mot se trouve dans Hippocrate, Coac. 504, 507, 509, 512 et 523; *ib.* p. 700, 702 et 704. Galien, dans son *Commentaire* sur le passage cité des *Prorrhétiques* (t. XVI, p. 737), dit que, suivant quelques interprètes, le mot ἐπίφορος signifiait *sur le point d'accoucher*, et, suivant d'autres, *qui conçoit facilement et accouche fréquemment*. Le premier sens est sans doute préférable dans les passages cités d'Hippocrate, et il est, du reste, confirmé par un passage de Xénophon (*Cynce.* VII). Voy. aussi Poll. V, 52, et Hésych. *in voce*. Il est évident, cependant, que notre scholiaste adopte le second sens, et, en outre, on est obligé d'admettre ou qu'il a lu ἐκφόροισι, ou que, dans son opinion, il revient exactement au même de dire ἐκφορος ou ἐπίφορος. — ¹² Cod. τοῖσιν ἐπὶ φοροῖσιν.

μενα Φλαῦρα¹. Οὕτω καὶ ὁ Μνησίθεος ἐν τῷ Περὶ κράμβης μονοβίβλω² φησὶ, διότι ἡ μήτρα ἐκπεφορισμένη³ ἐστὶ καὶ οὐ δύναται ἐκτρέφειν ἄλλα παρὰ τοῦτο⁴.

P. 64, l. 1 : Ὅσα μὲν οὖν] ἀπὸ τοῦ ἰ'⁵ τῆς Περὶ [ζώων]⁶ ἱστορίας βίβλου πρὸ τῶν μέσων· ἔχει⁷ συνειληφέναι, οὐ μέντοι καὶ ἐζωοποιηκέναι τὸ σύλλημμα· περὶ δὲ τὸν ἡ' μῆνα, ἐνίοις δὲ καὶ ἔννατον⁸, σάρκα ἀποκνήσασαι ἀδιαμόρφωτον. Ὁ μὲν- 5
τοι Ἀριστοτέλης ἐν τῷ κ' βιβλίῳ φησὶν⁹, ὅτι πολλαὶ καὶ ἐν τοῖς ὕπνοις γυναῖκες δόξασαι τῷ ἀνδρὶ συγγίνεσθαι ἐκύησαν τὴν μύλην, καὶ ὅτι καὶ διηγήματα ἐπαφρόδιτα ποιεῖ τινα περὶ ἰδρωσιν τῆς μήτρας, καὶ ἐστὶν ὁμοιον τοῖς ἀκούουσι περὶ ἐδεσμάτων καὶ σιαλοχοοῦσι, καὶ ἐκ τούτου γίνεται ἡ μύλη ὡσπερ καὶ τὰ ὑπηνέμια¹⁰ τῶν ὤων.

P. 65, l. 9 : μύλην] Ἰστέον ὅτι ὁ μὲν Σωρανὸς¹¹ ἐν τοῖς Γυναικείοις διὰ τὸ σκλη- 10
ρὸν καὶ δυσκίνητον μύλην, ἢ μύλον ὀνομάζεσθαι φησιν· ὁ δὲ Φιλούμενος ἐν τῷ β' τῶν Γυναικείων¹² λέγει ὅτι τινὲς ἱστοροῦνται κατὰ τὸ σπάνιον τῶν ἐκβεδρωμένην¹³ ἐσχηκτιῶν τὴν ὑστέραν ἐπερῶμένου τοῦ λοιποῦ σώματος.

P. 70, l. 9 : Αἷς ἐστὶν ἔλκωσις] Ἰστέον ὅτι ὁ μὲν Ρούφος ἐν τῷ¹⁴ Μὴ κυΐσκομένων Θεραπειῶν¹⁵ μονοβίβλω περὶ ἐπικνήσεως τάδε φησὶν· ὅσαι δ' ἂν κύουσαι καθαίρων- 15
ται, ὁ δὴ καὶ τοῦτο γίνεται διὰ πολυπλήθειαν αἵματος, καὶ ἐπικυΐσκονται· αἱ δὲ καὶ ἀποφθεύρουσιν· ὁ δὲ Σωρανὸς ἐν τοῖς Γυναικείοις κεφαλαίῳ περὶ ἐμμήνων λέγει τὴν αὐτὴν τῷ Ρούφῳ αἰτίαν, ἐπάγων· καὶ διὰ τοῦτό τινες ἐπισυλλαμβάνουσιν¹⁶.

P. 75, l. 12 : ὁ ἀμνείος] Ἐστὶ δὲ ἀμνείον τὸ ἀγγεῖον¹⁷.

P. 78, l. 4 : ἀρτηρίας] Τὸ περὶ ἀρτηρίας τοῦτο ἐν τῷ ις' κεφαλαίῳ¹⁸ ἐμνημόνευ- 20

¹ Cod. Φλαυροῦ. — ² Peut-être faut-il lire τῆ π. κρ. μονοβ. Nous serions assez portés à croire qu'il s'agit ici de Mnésithée de Cyzique, et que le chap. 4 du livre IV d'Oribase (t. I, p. 278-279) est un autre fragment de ce traité. — ³ Cod. εὐφορισμένος. Quoique nous ne puissions citer aucun autre exemple du verbe ἐκφορίζω, notre correction nous paraît être assez sûre. Du reste, quel que soit le mot dont Mnésithée s'est servi, il signifie justement le contraire du sens que le scholiaste s'efforce d'établir pour ἐκφορος, par conséquent il a fort mal à propos cité ce passage de Mnésithée. — ⁴ Cod. ἀλλὰ περὶ τοῦτο. — ⁵ C'est-à-dire le septième, qui, pour notre scholiaste, est le neuvième : en effet, déjà, dans l'antiquité, les derniers livres de l'*Histoire des anim.* ne se suivaient pas toujours dans le même ordre; Élien (*Nat. anim.* XVII, vii), et Pollux, X, 184, les citent dans le même ordre où ils sont rangés dans les éditions, tandis que, pour Harpocracion (*Lex. Rhet. ἐβδομ.*) et Athénée, IX, p. 387 B, notre VII^e est le IX^e, notre VIII^e le VII^e, et notre IX^e le VIII^e, et cette différence se retrouve dans nos manuscrits. Voy. l'*Aristote* de Bekker, p. 581, la traduction française de l'*Hist. des an.* par Camus, p. xxvi et 722, et la préface de l'édition du même traité, par Schneider, p. xiv. — ⁶ ζώων om. Cod. — ⁷ Mot corrompu, qui cache probablement le nom d'un auteur cité; mais nous ignorons quel est cet auteur. Du reste, on remarquera qu'à commencer par cette citation la scholie se rapporte au chapitre suivant. — ⁸ Cod. καὶ ὁ ἀπτον. — ⁹ Ch. iii, iii et iv, p. 635, l. 18 sqq. — ¹⁰ ὑπαίμια Cod. — ¹¹ La citation n'est pas très-exacte; dans Soranus (chap. cxxi, p. 278) on lit : ὠνόμασται δὲ μύλος ἀπὸ τῆς δυσκινήσεως καὶ τοῦ βάρους. — ¹² Livre dont on ne connaissait pas le titre auparavant. — ¹³ Cod. ἐμβρωμένων. — ¹⁴ Liscz τῷ τῶν. — ¹⁵ Cod. Θεραπειῶν. Aucun autre auteur ne cite ce traité de Rufus. — ¹⁶ Chap. vi, p. 18. — ¹⁷ Le scholiaste a peut-être voulu dire que ἀμνείον signifiait aussi le vase où, dans les sacrifices, on recueillait le sang de la victime. (Voy. Steph. *Thes.*) Du reste, cette scholie et celle qui se rapporte au mot σμῆν (p. 683, l. 3) sont d'une main beaucoup plus récente que les autres scholies tirées du manuscrit 2237. — ¹⁸ Nous ne savons pas si ce seizième chapitre cité par le scholiaste est un chapitre d'Oribase ou de Galien; d'après la division actuelle, le passage se trouve dans le dixième chapitre du livre VI de Galien (t. III, p. 445 sqq.).

σεν ἐν τῷ Περὶ χρείας μορίων, ἀποδεχόμενος τὸν Ἡρόφιλον ὀρθῶς περὶ τούτου, καὶ φησιν ὅτι κατὰ τὸν πνεύμονα μόνον διὰ τὸ ἀνάπαλιον ἡμῖν πρὸς ἀρτηρίας καὶ φλεβός¹· ἢ δὲ φλέψ ἀρτηρίας ἔχει πᾶχος· καὶ τούτου τὴν αἰτίαν ἐπέξέρχεται.

LIVRES INCERTAINS.

P. 83, l. 12 : σιναράν] τὴν τε² κεκαυμένην³ καὶ βεβλαμμένην.

5 P. 85, l. 1 : ἀλιυδήσεσι] Ἄλιυδεῖσθαί ἐστι τὸ κυλίεσθαί· λέγεται δὲ κυρίως ἐπὶ θαλάσσης⁴.

P. 87, l. 10 : σκορδινηθῆναι] Σκορδιναῖσθαί ἐστι τὸ διατείνεσθαί τὸ σῶμα, καὶ μάλιστα μετὰ χάσσης⁵.

10 P. 98, l. 2 : ταλασιουργίας] Ταλασιουργίαν φησὶ τὴν ἐν τοῖς θαλάροις ἐργασίαν, ὡς κρόκων ἢ ἔριον⁶.

P. 101, l. 8 : χερνής] ἢ ἀπὸ τῶν χειρῶν ζῶσα καὶ πενιχρά· καὶ γὰρ χέρνη ἢ πενία καλεῖται⁷.

15 P. 132, l. 13 : ἐπίπαγον] Ἐπίπαγον καλεῖ κυρίως τὸ συναγόμενον καὶ ἐπιπηγνύμενον ἐπάνω, ὅταν τὸ γάλα ἐψηθῆν⁸, ἢ τι τοιοῦτον ὑγρὸν, καὶ τὸ ἐν τοῖς ἀποψυχομένοις ζωμοῖς ἀποπηγνύμενον.

P. 148, l. 6 : ἀποθεραπείας] Τί ἐστὶν ἀποθεραπεία, προῖων ἐρεῖ⁹.

P. 153, l. 3 : Τοῖς δὲ λουτροῖς] Τοῦτο ἀπὸ τοῦ Περὶ παιδίου τροφῆς· οἱ δὲ Νηπιτροφικός· μετὰ τὸ δίμοιρον τοῦ βιβλίου· ἐστὶ δὲ Ἐπιστολή πρὸς Λυκίσκον¹⁰.

20 P. 156, l. 13 : μηκώνιον] Πολλὰ μὲν τῆς λέξεως τὰ σημαίνόμενα· δηλοῖ δὲ κυρίως τὸ τῆς πίννης καὶ τῶν ὁμοίων κογχυλίων περιτίλωμα¹¹.

P. 158, l. 8 : ἔτνη] Ἐστὶ δὲ ἔτνος παντὸς ἀπὸ ὄσπριον ἐρηριγμένον ἔψημα¹².

P. 160, l. 10 : βαυκαλήσεσιν] Ἐστὶ δὲ βαυκαλᾶν τὸ κατακοιμίζειν¹³ τὴν τιθὴν τὸ παιδίον μετὰ ῥῥῆς τινος.

25 P. 160, l. 12 : γοργονείων] Ἐστὶ δὲ τὴν τοῦ προσώπων¹⁴ ἅπερ οἱ Ἀττικοὶ μορμολύκας καλοῦσιν.

¹ Lisez, d'après Galien, μόνον τὸ ἀνάπ. ἢ μὲν ἀρτηρία φλεβός; cependant les mots τὸ ἀναπ. manquent dans Galien. — ² Cod. τηῖ. — ³ Lisez κεκαυμένην avec Hésychius. Conf. Erot. p. 342. — ⁴ A notre connaissance, aucun autre scholiaste ou grammairien ne dit que ἀλιυδ. s'emploie au propre de la mer. — ⁵ Conf. Schol. Aristoph. Acharn. 30, et Vesp. 642; Etym. magn. p. 719, l. 10; Mæris, Suidas et Hésych. in voce. — ⁶ Nous préférons de beaucoup l'opinion de l'Etym. magn. (p. 746, l. 17), qui dérive ce mot de θαλάσια «laines.» — ⁷ Conf. Arist. Pol. III, iv, p. 1277, l. 38; Schol. ad. Il. μ, 435; Eustath. ad Il. p. 912, l. 38; Suidas et Hésych. et les auteurs que citent les éditeurs de ces deux lexicographes. — ⁸ Lisez ἐψηθῆν ou ἐψηθῆν ῆ. — ⁹ Voy. p. 151, l. 6 sqq. Conf. Orib. VI, 16, t. I, p. 582 sqq. et la note p. 655. — ¹⁰ C'est encore un livre qu'on ne connaissait pas. — ¹¹ Voyez, sur les diverses significations des mots μήκων et μηκώνιον, Suid., Hésychius et le Trésor. Notre scholiaste se trompe évidemment. Le sens primitif de μηκώνιον n'est pas foie de mollusque, mais suc de pavot. Conf. Steph. l. l.; Eustath. ad Od. p. 1485, l. 46; 1541, l. 31, et 1635, l. 9. Voyez aussi, pour la première signification, t. I, p. 594. — ¹² Voy. Bernhardt ad Suidam voc. et notre t. I, p. 570. — ¹³ Voy. Steph. Thes. — ¹⁴ Leçon corrompue. Il faudra peut-être corriger τινὰ τῶν προσώπων ou προσωπείων. Voy. Steph. Thes. γοργώ et γοργόρειον. Voy. aussi Schol. Plat. Gorg. p. 312, et Axioch. p. 395, ed. Teubn.

P. 166, l. 14 : χλαῖναν] Χλαῖνα κυρίως καλεῖται τὸ χειμῶνιον ἱμάτιον ἀπὸ τοῦ χλαίνειν¹ ὅπερ ἐστὶ θερμαίνειν· τρίβων δὲ τὸ κατατετριμμένον ἱμάτιον καλεῖται.

P. 170, l. 10 : σμᾶν] Σμᾶν δὲ ἐστὶν οἶον ἐπίτριψις ἢ χρίσις².

P. 186, l. 4 : Προτρόπου] Πρότροπον ἔλεγον οἶνον τὸν αὐτόματον ἐκ τῶν σταφυλῶν ἀπολειβόμενον· κεῖται δὲ σαφέστερον ἢ λέξις ἐν ἄλλῳ λόγῳ³.

P. 188, l. 14 : παιδίῳ] Παιδίον καλεῖ πάθος ὁ Γαληνὸς ἐν τῷ Περὶ ἀέρων τόπων καὶ ὑδάτων τμήματι⁴ καὶ ἐν τῷ Περὶ τῆς εἴς ἐπιδημίας τμήματι εἴ⁵, ἐπειδὴ κατὰ τὴν τῶν παίδων ἡλικίαν πλεονάζει⁶· τινὲς δὲ καὶ ἡρακλείαν αὐτὴν ἐκάλεσαν, οὐχ ὡς ἐπιλήπτου τοῦ Ἡρακλέος ὄντος, ὡς τινὲς φασιν· ἄλλοι ἠκασιν⁷ οὗτοι· τὴν γὰρ μεγά-

¹ Nous ne savons pas s'il faut lire χλαίνειν, ou si le scholiaste a inventé un verbe χλαίνειν pour les besoins de son étymologie. Du reste l'étymologie en question du mot χλαῖνα remonte déjà à Hérodien. (Voy. *Etym. Or.* p. 166, l. 12.) Cependant tous les auteurs ne sont pas d'accord pour dire que le mot χλαῖνα signifie exclusivement un vêtement chaud. D'après Pollux, VIII, 122 et 124, il désignait indifféremment, chez Homère, aussi bien un vêtement léger qu'un vêtement épais. Voy. toutefois le même auteur, VIII, 48; Ammonius et Tryphone, Suidas, *Etym. magn.* p. 812, l. 21; *Schol. Il.* β, 183, et Eustath. *ad Il.* p. 1056, l. 56 sqq. Quant à τρίβων, tous les auteurs disent que c'est un vêtement usé, et, en outre, c'était l'attribut des philosophes. Voy. *Schol. Plat. Symp.* p. 261, ed. Teubn.; *Schol. Aristoph. Nub.* 416; Eustath. *ad Il.* p. 1327, l. 17, et *ad Od.* p. 1770, l. 64; Suid. et les auteurs que Gaisford cite à ce propos, ainsi que Steph. *Thes.* — ² Voy. Steph. *Thes.* Conf. la note à la scholie de la p. 75, l. 12. — ³ Conf. Poll. VI, xvii; Héychius, Mœris, Apoll. *Lex. Hom.* τράπεον; Steph. *Thes.* et notre note, t. I, p. 595. — ⁴ C'est probablement τμήματι α' qu'il faut lire, car l'endroit du *Commentaire* de Galien que le scholiaste cite se rapporte évidemment aux mots suivants d'Hippocrate (t. II, p. 18) : τοῖσί τε παιδίοισιν ἐπιπίπτειν σπασμούς καὶ ἀσθματα ἃ νομίζουσι τὸ παιδίον ποιέειν καὶ ἱερὴν νοῦσον εἶναι, mots qui se trouvent au commencement du traité d'Hippocrate. Il semble donc qu'on doit lire, au commencement de la scholie, καλεῖ τὸ πάθος. — ⁵ Voy. le comm. sur la sentence 7; t. XVII^b, p. 341. — ⁶ Les témoignages qui attestent que l'épilepsie était appelée παιδίον sont assez nombreux. Dans trois passages de son *Commentaire* sur le liv. VI des *Épid.* (I, 5, v, 26, et vi, 7; t. XVII, p. 827, t. XVII^b, p. 289 et 341), Galien assure que l'épilepsie portait le nom de παιδίων ou παιδίων πάθος; mais, comme, dans le premier et le dernier de ces passages, il cite les mots d'Hippocrate que nous avons allégués plus haut, et que, dans cet endroit, les manuscrits d'Hippocrate portent invariablement παιδίον, on serait porté à croire que la vraie leçon est παιδίον. Dans un autre endroit (*Comm. in Aphor.* III, 29, t. XVII^b, p. 643), Galien dit qu'on appelait l'épilepsie παιδιόν. La même chose se lit chez Étienne (*Comm. in Aphor.* III, 45; ap. t. II, Dietz, p. 337), tandis que Palladius (*ad Epid.* VI, II, 7; *ib.* p. 165) cite παιδίαν, et Théophile (*ad Aphor.* V, 7, *ib.* p. 443) de nouveau παιδίον comme synonyme d'épilepsie. Orion de Thèbes (*ad calcem Et. Gud.* ed. Sturz, p. 634) donne également le dernier synonyme. Cependant il nous répugne de croire que les anciens auraient appelé l'épilepsie, non pas *mal d'enfant*, mais *enfant*, et nous serions assez inclinés à adopter l'opinion de Foës (*Œcon. Hippocr.*), qui propose de lire παιδειον dans le passage cité d'Hippocrate. — ⁷ Ce passage est évidemment corrompu; Dietz veut lire εἴκασαν, mais cette correction est inadmissible, parce que le οὐχ ὡς de la ligne précédente exige évidemment un ἄλλά. Pour corriger cette scholie, il faut donc recourir au passage de Galien (*Comm. in Epid.* VI, vi, 7, t. XVII^b, p. 341), sur lequel elle a été en partie copiée. On y lit : Ἐπειδὴ κατὰ τὴν τῶν παιδίων ἡλικίαν πλεονάζει· τινὲς δὲ ἡρακλείαν αὐτὴν ἐκάλεσαν, οὐχ ὡς ἐπιλ. τ. Ἡρ. ὄντος, ἀλλ' εἰκασιν οὗτοι ἐπονομάζειν ἐλλογίμοις ὀνόμασι αὐτὴν, ὡσαύτως γε γνόντες ἐνδεικτικὸν μεγέθους ὄνομα ποιῆσαι τὴν ἡρακλείαν· ἱερὰν δὲ νόσον ἐνιοὶ κατὰ ψευδῆ δόξαν ὠνόμασαν, κ. τ. λ. Il semble donc qu'on doit supprimer ὡς τινὲς φασιν (l. 9) et γάρ (*ib.*), et lire (*ib.*)

λην ὀνομασίαν ἐνδείξασθαι, διότι ἰσχυρὸς καὶ ἀνταγωνιστὴς ὁ Ἡρακλῆς· διὸ καὶ μεγάλην νόσον αὐτὴν ἐκάλουν¹· ἱερὰν δὲ νόσον ἐνιοὶ κατὰ ψευδῆ δόξαν ὠνόμασαν ὡς ἐκ Θείου χόλου γιγνομένην²· ἱερὸν γὰρ πέλαιος τὸ μέγα ἔλεγεν³· ὅθεν καὶ παρὰ τῷ ποιητῇ·

5

Ἱερὴ ἰς Τηλεμάχοιο⁴·

καὶ τὸ παρὰ τῷ τραγικῷ νύξ ἱερά· Ἐπιφέρει γοῦν

Ὡς μακρὸν ἵππευμα διώκεις⁵·

P. 190, l. 13 : Λέγουσι δέ τινες] Ὁ μὲν οὖν Ἱπποκράτης ἐν τῷ β' τῶν Ἐπιδημιῶν⁶ φησιν, ὅτι οἱ μακρόβιοι πλείους ὀδόντας ἔχουσιν· ὁ δ' Ἀριστοτέλης⁷ φησὶν⁸
10 ὅτι ὅσοι πλείους ὀδόντας ἔχουσιν, μακροβιώτεροι ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ εἰσιν· οἱ δὲ ἐλάττους καὶ ἀραιόδοντας ἔχουσιν, ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ βραχυβιώτεροι γίνονται.

P. 192, l. 4 : Ἐφήμερον] Ἐπὶ τοῦ εὐφθαρτον⁹ καὶ εὐμετάβολα¹⁰.

P. 193, l. 3 : ὀδαξησμούς] Ἐρώτημα· Τί ἐστὶν ὀδαξησμός; Ἀπόκρισις· Ὀδαξησμός¹¹ ἐστὶ κνησὶς τις τῶν οὐλῶν¹² μετὰ βραχείας ἀνίας, ὡς φησὶν ὁ Γαληνὸς ἐν τῷ
15 τρίτῳ τμήματι τοῦ εἰς τοὺς ἀφορισμοὺς ὑπομνήματος¹³.

Ibid. ταρίχου] Μυρία δὲ ἐπὶ τούτοις χρησιέον καὶ ἀφθόνῳ ἀλείμματι δι' ἐλαίου ἀπέφθου¹⁴ συντακέντος ὀλίγου τοῦ κηροῦ καταχριστέον.

P. 193, l. 9 : πνιγμός] σπασμός¹⁵.

P. 224, l. 5 sqq. : εἰ γὰρ ὁ μὲν Θώραξ, κ. τ. λ.] Προϊῶν¹⁶ ἄξιεν καλεῖσθαι τὴν
20 τοιαύτην φησὶν¹⁷ ἐκφύσησιν.

ἀλλ' εἰκόασιν. Du reste Aristote (*Probl.* XXX, 1) semble adopter l'explication rejetée par Galien et notre scholiaste. Au contraire, Érotien, Orion de Thèbes (*l. l.*), Étienne (*l. l.*) et Alex. de Tralles, I, xv, sont de l'opinion de Galien. L'expression ἡρακλεία νόσος se trouve seulement une fois chez Hippocrate (*Morb. mul.* I, § 7, t. VIII, p. 32). — ¹ Voyez, par exemple, Hippocr. *Épid.* II, v, 11, et VI, vi, 5, t. V, p. 130 et 324. — ² Outre les deux raisons alléguées par notre scholiaste, les auteurs citent encore plusieurs autres causes qui ont fait donner à l'épilepsie le nom de *maladie sacrée*. Ainsi, selon Orion (*l. l.*), Alexandre de Tralles, Étienne et Théophile, on l'appelait ainsi parce qu'elle avait son siège dans un endroit sacré, c'est-à-dire le cerveau; Arétée (*De dign. diut. morb.* I, iv) et Suidas, parce qu'elle frappait les gens qui avaient péché contre la lune; Arétée, parce qu'on croyait qu'elle provenait de l'invasion de notre corps par un démon, ou parce qu'elle avait besoin de forces divines pour être guérie; enfin, Aristote, parce qu'elle était consacrée à Hercule. Hippocrate (*De morbo sacro init.* t. VI, p. 352) ayant combattu l'usage de cette dénomination, on ne la trouve pas dans les autres écrits hippocratiques; mais Hérodote (III, xxxiii) s'en sert. — ³ *Etym. Gud.* Eustath. *ad Il.* p. 789, l. 11, et Arétée (*l. l.*) disent que le mot ἱερὸν s'emploie dans le sens de *grand*; mais nous ne connaissons aucun auteur qui ait donné l'épithète de *sacrée* à la haute mer, quoique cet auteur paraisse si connu à notre scholiaste, qu'il ne croit pas nécessaire de le nommer. — ⁴ Cod. ἱερὴ γειλεμάχιον. Voy. *Od.* β, 409, et sæpius alibi. — ⁵ *Iph. Taur.* 1426. — ⁶ VI, 1, t. V, p. 132. — ⁷ *Hist. anim.* III, iii, p. 501^b, l. 22. — ⁸ Cod. φασίν. — ⁹ Cod. 2^a m. εὐφθαρτα. — ¹⁰ Hés.: ἐφήμερα· εὐμετάβολα εὐφθαρτα. Voy. aussi *Etym. Gud.*, Poll. I, 65, et Steph. *in voce*. — ¹¹ Cod. 1^a m. ὀδανισμός, et 2^a ὀδαξιμός. Dans la question il y a aussi ὀδαξιμός. — ¹² Cod. οὐλῶν. — ¹³ *Aph.* 25; t. XVII^b, p. 630. Cf. Steph. *Thes.* — ¹⁴ Cod. ἀπέμφθου. — ¹⁵ Nous ne connaissons aucun autre scholiaste ou grammairien qui donne σπασμός comme synonyme de πνιγμός. — ¹⁶ Voy. p. 235, l. 11. — ¹⁷ Φύσιν Cod.

P. 234, l. 14 : ἀζουσι] ἀζειν γὰρ τὸ σιενάζειν δηλοῖ, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐκ τοῦ στόματος ἀθρόον ἐκπνεῖν¹.

P. 238, l. 6 : κλαγγάδη] Κλαγγή ἢ βοή τῶν προβάτων².

P. 265, l. 11 : ἐλινύουσι] ἀντὶ τοῦ ἡσυχάζουσι³.

LIVRE XXIV.

P. 369, l. 7 : γαργαρέων] ἀντὶ τοῦ ἢ κιονίς · ταῦτὸ γὰρ δηλοῖ γαργαρέων καὶ κιονίς, ὡς αὐτὸς φησιν ἐν τῷ ε' τοῦ Κατὰ τόπους⁴ · τὴν γὰρ σιαφυλὴν τοῦ πάθους λέγει ὄνομα, καὶ οὐ τοῦ μορίου⁵.

LIVRE XLIV.

P. 534, l. 9 : Κατὰ μὲν οὖν τὰς ἀρχάς] ἔστιν ἀπὸ τοῦ⁶ περὶ τῆς Φοινικίνης ἐμπλάστρου · αὐτολεξεῖ δὲ τὰ αὐτὰ καὶ ἐν τῷ ια' τῆς Κατὰ γένος.

P. 537, l. 6 : Ἐλξίνη] ἀπὸ τῶν Ἀπλῶν, τοῦ οἰκείου ἕκαστον τόπου · τὸ τῆς ἀράχνης ὕφασμα ἀπὸ τοῦ ια' βιβλίου · περὶ μέντοι τοῦ γλαυκίου ἰδικῶς οὐκ εἶρηται, ἔστι⁸ δ' αὐτὸ συναγαγεῖν ἀπὸ τῆς δυνάμεως αὐτοῦ.

P. 557, l. 10 : Πολλὰ δὲ τῶν] ἀπὸ τοῦ Ἰπποκράτους τῆς ε' Ἐπιδημίας, τμῆμα η', ῥητοῦ οἶόν ἐστιν ἐν τοῖς ἀρθροῖς σκεπτόν, ἢν μὴ ἐκπνεῖται⁹.

P. 558, l. 3 : τὰ ἐξῶθεν ἐπιτιθέμενα] ἀπὸ τῆς α' τῆς Συνόψεως τῆς Θεραπευτικῆς πρὸς τὸ γ' τοῦ λόγου¹⁰.

P. 570, l. 11 : Εἰ μὲν κατὰ] ἀπὸ τοῦ α' τῶν Ἀντύλλου Χειρουργουμένων · κεφάλαιον ὁμοίου.

¹ D'après les grammairiens et les lexicographes, ἀζειν se dit proprement du bruit qu'on fait en soufflant sur ses doigts pour les chauffer. Voyez Héseyehius et les interprètes, ainsi que Steph. *Thes.* — ² Nous ne connaissons aucun auteur qui ait employé le mot κλαγγή pour désigner le bêlement des moutons; en général, les grammairiens et les scholiastes reconnaissent que ce mot s'emploie proprement de la voix des grues; quelques-uns ajoutent, des aigles, et, en général, des oiseaux; cependant ils avouent qu'il s'emploie quelquefois aussi pour indiquer la voix des hommes, des cochons et des chiens, ou le sifflement que font les flèches en traversant l'air. Voyez Pollux, V, 86 et 89; Suidas, *Etym. magn.* p. 516; *Schol. Il.* α', 49; Eustath. *ad. Il.* p. 40, l. 1; p. 181, l. 13; p. 371, l. 3; *ad Od.* p. 1657, l. 8, et p. 1765, l. 28; Gal. *Us. part.* VII, VII, t. III, p. 535. Voy. aussi, chez Érotien, les explications que les anciens commentateurs d'Hippocrate avaient données de ce mot. —

³ Voy. Toup et Bernhardt *ad Suidam*, et Steph. *Thes.* in voce. — ⁴ Chap. VIII, t. XII, p. 959 et 960. — ⁵ Voyez, sur l'emploi du mot σιαφυλή, aussi bien dans le sens de luette enflammée que dans celui de luette en général, Pollux, II, 99, et IV, 200, ainsi que les auteurs cités dans le *Trésor d'Étienne*, aux mots σιαφυλή et σιαφυλοφόρος, auxquels on pourra ajouter Rufus, *Appell. part. corp. hum.* p. 28 (conf. plus bas p. 387, l. 12) et 50, Gal. *Tum. præc. nat.* XVII, t. VII, p. 731, et Alex. Aphrod. *Probl.* II, 3. Généralement les auteurs dérivent l'emploi du mot σιαφυλή, dans ce sens, de la ressemblance de la luette enflammée avec un grain de raisin; seul l'*Etym. magn.* (p. 514, l. 49) a une autre étymologie, ἀπὸ τοῦ συνεχῶς καταστέλλεσθαι. Du reste, Alex. Aphrod. *l. l.*, l'*Etym. magn.* p. 221, l. 38, et p. 514, l. 47, et Eustath. *ad. Il.* p. 697, l. 28, disent que le mot γαργαρέων est une imitation du son que produit la luette quand elle imprime des vibrations à l'air. — ⁶ Cod. τῶν. — ⁷ Lisez τῷ α'. — ⁸ Cod. ἔστω. — ⁹ *Epid.* VI, VIII, 22, t. V, p. 352. — ¹⁰ Dans le tome IV d'Oribase, nous tâcherons de déterminer quel était le contenu de ce traité.

P. 572, l. 12 : Ἐπὶ δὲ μαστῶν] ἀπὸ τοῦ γ' τῶν Ἡλιοδώρου Χειρουργουμένων · κεφάλαιον περὶ Φλεγμονῆς καὶ τοπικῶν ἀποσιγημάτων.

P. 573, l. 13 : Δεῖ δέ] ἀπὸ τοῦ δ' τῶν Ἡλιοδώρου Χειρουργουμένων · κεφάλαιον περὶ τῶν ἐν τῇ ἔδρᾳ ῥαγάδων καὶ κονδυλωμάτων.

5 P. 578, l. 1 : Ἐὰν μὲν οὖν] ἀπὸ τοῦ γ' τῶν Χειρουργουμένων · κεφάλαιον τίνες τῶν ἀφισταμένων τόπων ὑποπίπτουσι χειρουργία, καὶ τίνες διαίτη καὶ Φαρμακεία;

P. 579, l. 1 : Σχηματίζεσθω] ἀπὸ τοῦ γ' τῶν Χειρουργουμένων, κεφ. τοῦ ὁμοίου.

P. 579, l. 13 : Ἐκληθέντος] ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ.

10 P. 588, l. 15 : Κατιάδος] Ὅτι κατιάδα τὸ Φλεβοτόμον καλεῖ ἐν τῷ ια' τῶν Χειρουργουμένων, κεφαλαίῳ περὶ Φλεβοτομίας, καὶ τὴν ἀκμὴν τῆς κατιάδος κόρακα¹. εἶπε γὰρ ἐν ἐκείνοις ὅσα ὀφείλει² γίνεσθαι πρὸς τὴν παρασκευὴν τοῦ Φλεβοτομουμένου ἐπάγειν³. μετὰ δὲ ταῦτα τῷ κόρακι τῆς κατιάδος διαιρείσθω ἢ μᾶλλον διωγκωμένη⁴ φλέψ. Ὁ μέντοι Ρούφος ἐν τῷ Διατριβαὶ κατ' ἰητρείον⁵ μονοβίβλω ὀξυβελὲς καλεῖ τὸ Φλεβοτόμον.

15 P. 590, l. 1 : Εἰ δὲ ἐν τῷ διαφράγματι] ἀπὸ τοῦ β' τῶν Χειρουργουμένων, κεφάλαιον περὶ Φλεγμονῆς διαφράγματος τῶν μυζωτήρων.

P. 590, l. 7 : Ἐν δὲ τοῖς παρισθμίοις] ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ, κεφάλαιον περὶ τῆς ἐν τοῖς παρισθμίοις Φλεγμονῆς.

20 P. 590, l. 11 : ἐὰν μὲν ἢ παχέα] ἀπὸ τοῦ ε' τῶν Χειρουργουμένων, κεφάλαιον περὶ τῆς τοῦ ὀσχέου Φλεγμονῆς.

P. 598, l. 11 : Θεραπευθεῖς] ἀπὸ τοῦ Περὶ τῶν παρὰ φύσιν ὄγκων μονοβίβλου μετὰ ρ' [στίχους] τῆς ἀρχῆς.

25 P. 602, l. 1 : Καὶ μέντοι καί] Ὁ μέντοι Γαληνὸς ἐν τῷ Ἴπποκρατῶν Ἀφορισμῶν⁶, τμῆμα τρίτον, ῥητόν· πρεσβυτέροισι δὲ γενομένοισι φησὶν· Φύματα λέγεται ἐξαιρέτως Φλεγμοναὶ τινες αὐτόματοι, τάχιστα μὲν γεννώμεναι⁷, τάχιστα δὲ εἰς ὄξυν καὶ ὑψηλὸν αἰρόμεναι⁸, τάχιστα δ' ἐκπυῖσκόμεναι, καὶ πλείστη γε τούτων ἢ γένεσις ἐστὶν ἐν βουβῶνι⁹ καὶ μασχάλῃ.

P. 603, l. 8 : ἀλῶν] ἀπὸ....¹⁰

30 P. 606, l. 5 : Τοὺς μὲν οὖν] ἀπὸ τοῦ Ἴπποκράτους τῆς β' Ἐπιδημίας, τμήματος γ', ῥητοῦ· οἱ ἐπὶ βουβῶνι πυρετοί¹¹.

P. 607, l. 4 : Βουβῶν ὁ μὲν] ἀπὸ τῶν Περὶ τῶν ἐκτὸς παθῶν.

P. 607, l. 8 : μολίβδου] ἐν τῷ ξε' βιβλίῳ, κεφαλαίῳ Ρούφου περὶ λιθιάσεως εὐρήσεις· κοκκίνῳ βάπτουσι τὰ Φοινίκια.

¹ D'après Hétyehius, la pointe du bec des coqs s'appelait aussi κόραξ. — ² Cod. ὀφείλει. — ³ Lisez ἐπάγει δέ. — ⁴ Cod. διογκωμένη. — ⁵ Cod. ἰητρείοις. Du reste, si μονοβίβλω est un substantif, il faudra lire ἐν τῇ; si on veut conserver ἐν τῷ, on est obligé de sous-entendre συντάγματι, τεύχει, ou quelque autre mot semblable. — ⁶ Lisez εἰς Ἴπποκράτους ἀφορισμούς. Du reste, l'endroit cité se trouve *Comm. ad Aph.* III, 26, t. XVII^b, p. 636. — ⁷ Cod. γεννώμεναι. — ⁸ Cod. ἐρώμεναι. — ⁹ Cod. βουβῶνω. — ¹⁰ Le reste de la scholie est détruit; du reste cette scholie semble être déplacée et se rapporter au mot ἐχρησάμην (l. 8); elle désignait probablement le traité perdu dont la phrase qui commence par ce mot était tirée. — ¹¹ L'endroit cité d'Hippocrate est la sent. 5, t. V, p. 108. Ce qui nous paraît inexplicable, c'est que, dans les fragments qui nous restent du *Commentaire* de Galien sur le liv. II des *Épid.* on trouve (t. XVII, p. 410, sq.) un commentaire sur ce passage, lequel ne contient pas un seul mot de ce que, d'après notre scholiaste, Oribase en a tiré.

P. 607, l. 12 : Διονύσιον τὸν κυρτόν] Ὁ Φίλων ἐν τῷ θ' Περὶ βιβλιοθήκης κτήσεως¹, καὶ Ἑρμιππος² ἐν τῷ ε' Περὶ τῶν διὰ παιδείαν³ σεμνηθέντων ἐνδόξων ἀνδρῶν ἰατρῶν, καὶ ὁ Σωρανὸς ἐν ταῖς Τῶν ἰατρῶν διαδοχαῖς⁴, φασιν ὅτι καὶ ὀξύτόνως εἴρηται κυρτός, ὡς Φοξὸς, διὰ σωματικὴν ἀσθένειαν· βαρυτόνως δὲ ὡς ἵππος, πύργος, ἐπεὶ ἐκ μεσογαίου πόλεως⁵ τῆς Αἰγύπτου λεγομένης Κύρτου ὑπῆρχεν· ἢ ὡς Φασί τινες, 5 διὰ τὸ ἀλίσκεσθαι τοὺς ἀντιλέγοντας αὐτοῦ ὥσπερ⁶ τοὺς ἰχθῦς ὑπὸ τῶν ἀλιευτικῶν κύρτων⁷.

P. 609, l. 7 : ὁ καρπός] Οὕτω καὶ ὁ Γαληνὸς βούλεται ἐν τῷ Περὶ χυμῶν Ἱπποκράτους, τμημα γ'⁸.

P. 610, l. 4 : ὀρφνωδες] σκοτεινόν·⁹ λέγεται ἢ σκοτία. 10

P. 610, l. 6 : Αἱ δὲ ἐπινυκτίδες] ἀπὸ τοῦ Περὶ τῶν ἐκτὸς παθῶν.

P. 611, l. 1 : Καὶ τὸ Φύγεθρον] ἀπὸ τοῦ Περὶ τῶν ἐκτὸς παθῶν. Ὁ Ἡλιόδωρος ἐν τρίτῳ Χειρουργουμένων, κεφαλαίῳ περὶ τῶν κατὰ τοὺς βουβῶνας ἀποσινημάτων φησὶν ὡς οἱ μὲν Φύγεθρα, οἱ δὲ Φύματα προσηγόρευσαν· Φύγεθρα μὲν ὡσανεὶ Φύματα ἐρυθρά¹⁰· Φύματα δὲ διὰ τὴν τῶν ἀλγημάτων ἐπίτασιν ὁμοίον τι φρύξει πασχόντων τῶν ἀνθρώπων. 15

P. 611, l. 9 : Αἱ σύριγγες] ἐκ τῶν Περὶ συρίγγων, κεφαλαίῳ¹¹. Φησὶν ὁ Ἄντυλλος ὡς κατὰ μεταφορὰν ὠνομάσθαι¹² ἀπὸ τῶν συρίγγων τῶν ἐκ τοῦ καλάμου πεποιημένων· εὐρυχωρία γὰρ τίς ἐστὶ παραπλησία ταῖς ἐν τοῖς¹³ καλάμοις κοιλότησιν·

¹ C'est assurément le même traité que les XII livres Περὶ κτήσεως καὶ ἐκλογῆς βιβλίων dont parle Suidas. L'auteur dont il s'agit est le grammairien Herennius Philo, de Byblus, qui vécut pendant presque toute la durée du 11^e siècle de notre ère (Suidas). D'après Étienne de Byzance (Κύρτος), le titre du livre de Philon où il avait parlé de Denys était Περὶ ἰατρικῶν; ce n'était probablement qu'une subdivision du traité mentionné par Suidas. Philon, d'après Étienne, donne uniquement la seconde explication du surnom κύρτος. Le mot Φασί (l. 3) ne signifie donc pas que tous les trois auteurs cités avaient donné, chacun en particulier, les trois explications de ce surnom que fournit notre scholie; mais probablement l'un celle-ci, l'autre celle-là. — ² Cod. Ἑρμιππος. Le titre du traité d'Hermippe, donné par notre scholiaste, ressemble tellement à celui d'un traité d'Hermippe cité par l'*Etym. magn.* voce Ἀπάμεια (περὶ τῶν ἐν παιδείᾳ λαμψάντων), que nous ne saurions nous refuser à croire que le traité cité par le scholiaste était une partie du traité dont parle l'*Etym.* Or on admet généralement que le traité cité par l'*Etym.* était d'Hermippe de Smyrne, qui vivait dans le 11^e siècle avant notre ère. (Voy. *Hermippi Smyrnæi fragm.* ed. Lozynski, Bonnæ, 1832, in-8°, p. 4 et 25.) Nous ne saurions donc admettre avec Rose (*De Aristotelis librorum ordine et auctor.* Berol. 1854, in-8°, p. 32) que la citation de notre scholiaste se rapporte à Hermippe de Béryste, qui vivait sous l'empereur Hadrien (Voy. Lozynski, p. 20) et qui était le disciple d'Hérennius Philo (Rose, l. l.), dont nous avons parlé dans la note précédente. — ³ Cod. παιδίαν. — ⁴ Le livre cité de Soranus est probablement le même que les X livres βίους ἰατρῶν καὶ αἰρέσεις καὶ συντάγματα que cite Suidas. — ⁵ Cod. πόλεος. — ⁶ ὅσπερ Cod. — ⁷ Cod. κυρτῶν. — ⁸ Dans la sect. III de son *Comment.* sur le livre des *Humeurs* (§ 26, t. XVI, p. 460), Galien parle, en effet, des terminthes; mais, dans cet endroit, il ne dit pas que ces tumeurs tirent leur nom de leur ressemblance avec le fruit du térébenthinier; cette étymologie se trouve dans un autre passage (*Comm. II in Epid.* III, VII, t. XVII, p. 327), lequel a beaucoup d'analogie avec notre chap. 18. — ⁹ Lisez σκοτεινόν· ὀρφνη γὰρ λέγ. C'est une glose copiée dans Érotien. Conf. Suidas et les auteurs cités dans la note de Bernhardt, Hésychius et l'*Etym. magn.* — ¹⁰ Pollux (IV, 191) définit le Φύγεθρον· Φῦμα περὶ βουβῶνα μετὰ πυρετοῦ. — ¹¹ Peut-être faut-il lire ἐν τῷ..., φησὶν. Le numéro du chapitre, ou la désignation du sujet dont il traitait, manque. — ¹² Cod. ὠνομάσθαι. L. ὠνόμασται. — ¹³ Cod. τοῖς ἐν τοῖς.

ἔστι δὲ κόλπος τετυλωμένος¹ καὶ μὴ δυνάμενος χωρὶς χειρουργίας ἢ Φαρμακείας² πεσεῖν.

P. 619, l. 3 : κατ' ἐπικόπου] Κατ' ἐπικόπου φασὶν ὅταν τι ὑποβληθῆ³ καὶ κατ' αὐτοῦ⁴ ἢ τομῇ γένηται.

5 P. 621, l. 3 : Ὅταν δ' ἐν τῷ πῆχει] ἀπὸ τοῦ γ' τῶν Ἡλιοδώρου Χειρουργουμένων, κεφάλαιον περὶ τῶν κατὰ τὸν πῆχυν παθῶν.

P. 621, l. 9 : Εἰ δὲ εἰς μάλην] ἀπὸ τοῦ α' τῶν Ἀντύλλου, κεφάλαιον περὶ συρίγγων.

P. 627, l. 2 : Τὰ δ' ἐν τοῖς οὖλοις] ἀπὸ τοῦ β' τῶν Ἡλιοδώρου Χειρουργουμένων, κεφάλαιον περὶ τῶν ἐν οὖλῳ συρίγγων.

10 P. 627, l. 6 : Ἐπὶ δὲ τῆς ἔδρας] ἀπὸ τοῦ δ' τῶν Ἡλιοδώρου Χειρουργουμένων, κεφάλαιον περὶ⁵ τῶν ἐν ἔδρᾳ συρίγγων.

P. 631, l. 5 : ἔδροδιαστολεῖ] ἐν τούτῳ τὸν ἔδροδιαστολεῖα μικρὸν διοπίριον καλεῖ⁶.

P. 633, l. 5 : Καὶ ἐν δακτύλοις] περὶ τῶν γιγνομένων κατὰ τοὺς δακτύλους · τοῦ
15 αὐτοῦ ἐκ τοῦ⁷ γ' Ν^{ο'} ⁸ τῶν Λεωνίδου κεφαλαίων⁹.

P. 633, l. 14 : Τῶν δὲ ἐν τῷ ὀσχεῶ] ἐκ τῆς ε' Ν^{ο'} τοῦ αὐτοῦ.

P. 635, tit. Μέγητος] Ὁ Γαληνὸς ἐν τῷ ε' τῆς Θεραπευτικῆς¹⁰ σιδώνιον τὸν Μέγητα εἶναι φησιν · ἄλλοι δὲ μαθητὴν αὐτὸν εἶναι Θεμίσιωνος ἀναγράφουσι.

P. 638, l. 10 : κύαρ] Κύαρ ἢ τὸ τῆς βελόνης τρύπημα, ὡς Ἑλλάδιος ὁ τὴν πολλὴν
20 λὴν χρῆσιν συναγαγὼν δείκνυσιν ἐν τῷ κ στοιχειῶ¹¹ · κέχρηται δὲ καὶ Ἴπποκράτης τῇ λέξει¹².

P. 641, l. 10 : Καὶ ὅταν γε] ἀπὸ τοῦ Ἴπποκράτους τὸ Περὶ ἀγμῶν καὶ ἄρθρων, τμημα ζ', ῥητοῦ · ἀτὰρ καὶ γαγγραινοῦσθαι ἰνέεται.

¹ Cod. τετυλωμένοι. — ² Cod. Φαρμακείας. Voyez d'autres définitions analogues du mot σύριγξ plus haut chap. 15, § 28 (p. 599, l. 10); Gal. Comm. III in Hum. § 28, t. XVI, p. 463, et Defn. med. 421, t. XIX, p. 446. — ³ Cod. ὑποβληθέν. Du reste, on lit dans les Admin. anat. (VIII, VII, t. II, p. 685) χρώμενος ἐπικόπῳ · καλέσαι γὰρ οὕτως οὐδὲν χεῖρόν ἐστὶν ὁμοίως τοῖς ἀνατομικοῖς τε καὶ χειρουργοῖς τὸ σλήριγμα τῶν ὑποβεβλημένων τῇ τομῇ σωμάτων. Conf. Poll. X, 101, et les auteurs cités dans le Trésor d'Étienne in voce. — ⁴ Cod. αὐτόν. — ⁵ Cod. ἐπί. — ⁶ L. ἔδροδιαστολεῖα τὸ μ. δ. καλεῖ. — ⁷ C'est douteux s'il y a τοῦ ou τῶν dans le manuscrit. — ⁸ Nous ne savons pas quelle est la valeur de cette abréviation, qui se trouve dans cette scholie et dans la suivante. Ce que nous avons représenté dans les deux cas comme un accent aigu a, dans la scholie suivante, bien plus de ressemblance avec un σ placé au-dessus du N. — ⁹ Toute la dernière partie de cette scholie, depuis τοῦ αὐτοῦ, a été déplacée et appartient à la page 631, l. 2, ὅταν δὲ βαθεῖα; en effet, les mots ὅταν ἡμισπαθίῳ (l. 2-9) se retrouvent littéralement dans Paul d'Égine, et, chez eet auteur, ils sont précédés de ὁ μὲν Λεωνίδης ταυτί φησιν. En tête du chapitre qui nous occupe, Antyllus et Héliodore sont nommés comme auteurs originaux, et nous ne savons donc pas dans lequel de ces deux auteurs Oribase a pris le passage dont il s'agit. Si c'est dans Héliodore, ce médecin en est évidemment le véritable auteur, puisqu'il est plus ancien que Léonidas. Mais, si Oribase a copié Antyllus pour le passage dont il s'agit, nous ne pouvons savoir quel est l'auteur original, car il y a de bonnes raisons pour croire qu'Antyllus et Léonidas sont tous les deux postérieurs à Galien; mais on n'a encore aucune donnée pour savoir lequel des deux est le plus ancien. — ¹⁰ Chap. vi, t. X, p. 454. — ¹¹ Cette glose ne se retrouve pas dans les extraits d'Helladius conservés par Photius, cod. 279. Conf. du reste Gal. Exeg. et Hésych. — ¹² Vict. acut. App. § 29, t. II, p. 516, et Morb. II, § 33; t. VII, p. 50.

P. 642, l. 6 : Τὴν ὅλην] ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ Ἴπποκράτους, τμῆμα β', ῥητοῦ· καὶ οὕτω κίνδυνος σφακελίσαι τὸ ὀστέον τῆς πτέρυγος.

P. 643, l. 6 : Ἡ τοίνυν φλέβα] ἀπὸ τοῦ Ἴπποκράτους τῆς β' Ἐπιδημίας, τμῆμα ε', ῥητοῦ· ὅσα σφακελίζει ἀπολαβόντι φλέβα¹.

P. 643, l. 15 : ἡ τῶν κυκλίσκων] ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ Ἴπποκράτους τῆς β' Ἐπιδημίας, τμῆμα ε', ῥητοῦ· ὅσα σφακελίζει ἀπολαβόντι φλέβα². 5

P. 645, l. 12 : Φλεβοτομία] ἀπὸ τοῦ Ἴπποκράτους τῆς δευτέρας Ἐπιδημίας, τμῆμα ε', ῥητοῦ· ὅσα σφακελίζει ἀπολαβόντι φλέβα³.

P. 646, l. 6 : Τὸ μὲν γαγγραινούμενον] ἀπὸ τοῦ α' βιβλίου τῆς συνόψεως τῶν χειρουργουμένων, μετὰ τὸ β' βιβλίον⁴, κεφάλαια τοῦ ὁμοίου. 10

P. 655, l. 5 : Ὅσα δέ] ἀπὸ τοῦ περὶ τῶν ἐκτὸς παθῶν.

P. 662, l. 3 : Γίνεται δέ ποτε] ἀπὸ τοῦ ιδ' τῆς Θεραπευτικῆς, ὡς πρὸ σ' σίχους τοῦ τέλους, κεφ. περὶ ἔρπητος.

P. 664, l. 11 : Ἀντίτυπος] ἀπὸ τοῦ α' τῆς Θεραπευτικῆς συνόψεως.

P. 666, l. 3-4 : οἶον ἐλάφειον] ἀπὸ τοῦ ια' τῶν ἀπλῶν, κεφ. περὶ πιμελῆς⁵. 15

P. 668, l. 3 : ἀσκωλιάζειν] κυρίως μὲν τὸ ἐπὶ τοὺς ἀσκούς ἀλλεσθαι, ἐφ' οὓς ἀηλιμμένους οἶον ἐπήδων γελοίου ἐνεκέν τινες, καὶ ἐπὶ τοῖς συμπεφυκόσι τοῖς σκέλεσιν ἀλλομένοις⁶.

P. 671, l. 9 : Ὡσπερ ἐπὶ χολ.] ἀπὸ τοῦ ς' τῆς Θεραπευτικῆς συνόψεως.

¹ Sent. 20; t. V, p. 132. Cod. om. ε'. — ² Scholie un peu déplacée, et qui semble plutôt appartenir aux mots καὶ ἔτι τούτων (p. 644, l. 2). — ³ Voy. ligne précédente. — ⁴ Lisez μετὰ τὸ ἡμισυ τοῦ βιβλίου. — ⁵ Cod. om. περὶ. Cette scholie est probablement encore déplacée, et semble appartenir aux mots ὅπερ καὶ κ. τ. λ. (l. 5); il est cependant possible aussi que le scholiaste ait trouvé, dans son exemplaire du *Traité des médic. simples*, la mention de l'emploi de graisse de cerf contre le squirre, mention que nous avons vainement cherchée dans les écrits de Galien qui existent actuellement. (Voy. Var.) — ⁶ Proprement l'ascoliasme était une espèce de jeu ou de danse, à laquelle on se livrait à Athènes en célébrant la fête religieuse appelée Ἀσκώλια, et qui consistait à sauter sur une outre huilée. Comme, pendant ce jeu, on sautait souvent sur un seul pied, on employait aussi par extension les mots ἀσκωλιάζειν et ἀσκωλιασμός pour désigner, en général, le saut sur un seul pied, et, par une extension encore plus large, la marche des boiteux. Voir, pour plus de détails, *Schol. Aristoph. Plut.* 1129; *Schol. Plat. Symp.* p. 258; *Schol. Lucian. Lexiph.*; Tzetzes, *Ad Hes. Opp. et dies*, 366; Pollux, II, 194, et X, 121; *Etym. magn.* p. 155, l. 35; *Et. Gud.* p. 84, l. 15; Suidas, Hétychius et les interprètes; parmi les modernes, Hieron. Mercur., *De art. gymnast.* p. 164; Krause, *Die Gymnastik und Agonistik der Hellenen*, p. 399. Parmi tous ces auteurs, il n'y a que le scholiaste de Platon qui soit, jusqu'à un certain point, d'accord avec notre auteur, puisqu'il dit que quelques-uns désignaient aussi par ces mots le saut à pieds joints.

NOTES.

LIVRE XXI.

CH. 1, p. 2, l. 5, εἶναι.] La vraie leçon est peut-être ἐστίν.

P. 3, l. 5 et 6, ἐμφυσήμασι πνευματώσεσιν.] Il semble résulter de plusieurs passages de Galien (*Comment. sur le régime dans les mal. aiguës*, IV, 19; t. XV, p. 770; *Méth. therap.* XIV, 6-8, t. X, p. 963-972; *Méth. therap. à Glauc.* 5 II, 8, t. XI, p. 121-125; *Des bons et des mauvais sucs*, 4, t. VI, p. 781) que souvent, pour lui, *pneumatose* est complètement synonyme d'emphysème. (Cf. aussi Oribase, XLV, 22.) Cependant, dans l'endroit qui nous occupe, les em-physèmes et les pneumatoses paraissent être désignés comme deux affections dif-
10 πνευματώσις, dont voici la définition tirée des *Déf. méd.* attribuées à Galien (258, t. XIX, p. 419): «Il y a *empneumatose* lorsqu'un gaz, devenu assez abon-
dant, est contenu dans l'orifice de l'estomac (voy. plus bas, p. 702, l. 43 sqq. la note sur le mot *στόμαχος*), et distend cette partie en même temps que l'estomac [lui-même], de manière à ce que la digestion (τὴν οἰκονομίαν) des aliments trouve
15 un obstacle.» Dans divers endroits de Galien (*De la différ. des symptômes*, 4; *Des causes des sympt.* III, 2, t. VII, p. 68, 69 et 215; *Comment. sur le régime des ma-
ladies aiguës*, III, 2, t. XV, p. 638; *Antidotes*, II, 10, t. XIV, p. 165), *pneumatose*
est synonyme de ce que les *Déf. méd.* appellent *empneumatose*. Du reste, en com-
pulsant les chapitres cités plus haut de Galien (*Méth. therap.* XIV, 6-8) et d'Ori-
20 base sur l'emphysème, on verra que, d'après ces auteurs, l'*empneumatose* n'est qu'un cas particulier de l'*emphysème*. Remarquons encore que les mots πνευ-
ματώσις et ἐμπνευματώσις doivent avoir été souvent confondus par les copistes. Ainsi le passage du traité de Galien, *Des bons ou mauvais sucs des aliments*, que nous citions plus haut, a été inséré par Oribase dans son livre III (ch. 1; voy.
25 t. I, p. 189, l. 7); or, dans ce passage, les manuscrits d'Oribase ont tous, ainsi que nous l'avons indiqué, ἐμπνευματώσεις. Peut-être même fallait-il préférer, dans cet endroit, la leçon de Galien, et lire, par conséquent, πνευματώσεις.

P. 3, l. 7, τὸ ἀκριβὲς αἷμα.] Voy. t. II, p. 785, l. 19.

CH. 4, p. 9, l. 4, οὐ γὰρ δὴ ὑπὸ ψυχροῦ, κ. τ. λ.] Voyez, sur la cause de la so-
30 lidification d'après les anciens, Aristote, *Météor.* IV, vi, p. 382^b, l. 31 sqq. Bekk.; Galien, *Des tempér.* II, 8, t. I, p. 598; cf. aussi Aristote, *De la génér. et de la corrupt.* II, II, p. 330, l. 10.

CH. 6, p. 19, l. 11-p. 20, 9, Ἐπιβλέπειν . . . ἐλάττων.] Cf. *Liv. incert.* ch. 28, p. 201, l. 4 à p. 202, l. 5.

LIVRE XXII.

CH. 1, p. 26, l. 6, ἀλλὰ ἢ μὲν γένεσις οὐχ ἀπλῆ] Voy. *Réfutations de quelques doctrines de Galien par Syméon Seth dans Notices et extraits des manuscrits médicaux*, par M. Daremberg, p. 44 et 228.

P. 36, l. 10, ὄχημα τροφῆς.] Voy. l. V, ch. 1; t. I, p. 313, l. 9, et la note, p. 628, l. 23. Dans le Comm. sur un autre passage du même livre hippocratique *De l'aliment* (III, 2, t. XV, p. 266), Galien prétend qu'Hippocrate a appelé la veine cave *véhicule de l'aliment*. 5

P. 37, l. 1, τρέφεσθαι μὲν γάρ] Voy. t. I, p. 628, l. 23 et *Traduction de Galien*, par M. Daremberg, t. I, p. 285, note 2.

CH. 2, p. 42, l. 15, τρήματι] Galien a pris pour un trou le repli du péritoine. 10

P. 50, l. 7, ἀδενοειδῶν παρασλατῶν] Chez les mâles, les parastates glanduleux, pour Galien, répondent aux canaux excréteurs de la prostate, simples chez les singes, et, chez les femelles, aux ligaments de l'ovaire et aux ligaments ronds réunis. Cette proposition sera démontrée par M. Daremberg dans ses *Études sur l'anatomie de Galien*. 15

P. 52, l. 5, διατρέφον.] Il faut probablement lire τρέφον.

CH. 3, p. 54, l. 11, φρικώδεις τε καί] Dans le passage de Galien d'où ces mots ont été tirés, on lit ἀλλὰ φρικ. τε καί, et l. 10, non ἀλλὰ ἐγχωρεῖ, mais ἐγχωρεῖ δέ. Voilà ce qui nous a déterminés à conserver la conjonction τε et à ne pas la changer en δέ, ce qui, du reste, aurait donné une construction bien meilleure. 20

P. 54, l. 13-14, οὐδαμῶς... κυήσειν] Ce passage, on n'en saurait douter, est destiné à réfuter l'opinion d'Aristote qui enseignait que la semence ne contribue pas matériellement à la formation du fœtus, mais qu'elle lui fournit seulement l'âme, la forme et le principe du mouvement. (Voy. *Gén. des anim.* I, II et XX; II, III et IV; p. 716, l. 4; 729, l. 9; 736, l. 24; 737, l. 7; 738^b, l. 24). Galien, il est vrai 25 (*De la sem.* I, 3, t. IV, p. 516), réprimande vertement certains philosophes péripatéticiens de son temps qui avaient prétendu que, d'après Aristote, la semence du mâle, après avoir fourni au nouvel être en voie de formation le principe du mouvement, était de nouveau rejetée du corps de la femelle, et ne devenait pas une partie de la substance corporelle de ce nouvel être; on est, en effet, obligé 30 de reconnaître que, dans aucun passage des œuvres d'Aristote, le fait de la sortie de cette semence n'est affirmé d'une manière expresse et péremptoire. Cependant, dans la suite de son argumentation (*De la sem.* I, 4 et 5, p. 521, 530 et 531), Galien semble reconnaître lui-même, comme étant l'opinion d'Aristote, « que, plus ou moins de temps après la copulation, la semence est rejetée peu à peu, et sans 35 qu'on s'en aperçoive, des organes génitaux de la femelle. » On se demande donc en quoi consistait l'erreur de ces philosophes péripatéticiens, contemporains de Galien, et qu'il s'attache à réfuter avec tant d'âpreté? Probablement, ces philosophes avaient prétendu que la semence était rejetée, peu après la copulation, d'une manière facile à constater et sans avoir subi le moindre changement appréciable. 40

P. 56, l. 8, *πλέον*] Nous préférons *πλέονα*.

P. 59, l. 2-3, *χάσκει μὲν τὸ κατὰ εὐθύ τῆς μὴ συνειληφείας*] Quoique l'opinion erronée exprimée dans cette phrase dépende évidemment de ce que la plupart des médecins de l'antiquité croyaient que la femme a un utérus bicorné (voy. 5 entre autres, Galien, *Ut. des part.* XIV, 4, t. IV, p. 150 sqq.; plus haut, ch. 3, p. 49, l. 11; et plus bas, XXIV, 29, p. 367, l. 5), cette opinion ne se trouve clairement énoncée dans aucun ouvrage d'un médecin ancien qui soit publié jusqu'à ce jour. Voyez cependant Hipp. *Epid.* II, III, 17, et VI, VIII, 6, t. V, p. 116 et 344 (*ὅτι μετὰ τὰ γυναικεῖα τὰ μὲν δεξιὰ, τὰ δὲ ἀριστερὰ χάσκων*); Ga-
10 lien, *Comm. in Epid.* II, l. l.; cf. aussi le passage correspondant du comm. sur la dernière partie du liv. VI des *Epid.* (sect. VII et VIII, et dernière partie de la sect. VI) que Rasarius a publié en latin sous le nom de Galien, Venise, 1562, in-8°, et dans les cinq dernières éditions latines de Galien données par les Juntas. Nous ne connaissons que le comm. inédit d'Étienne sur les *Aphorismes* d'Hippo-
15 crate (V, 48), où l'opinion dont il s'agit est exposée sans obscurité. Voici le passage d'après le manuscrit de la bibliothèque de l'Escorial (Σ-II-10): Ἡ εἰπέε ὅτι τότε συμμύει ἀκριβῶς τὸ στόμιον τῆς μήτρας καθ' ἣν δίδυμά εἰσι τὰ κυοφορούμενα· τότε γὰρ κατὰ πᾶν μέρος ἀκριβῆς γίνεται ἡ μύσις. Εἰ μὲντοι ἐν ἐστί ζωογονούμενον, ἐκεῖνο τὸ μέρος μύει τοῦ στομίου καθ' ὃν κόλπον ἐστί τὸ ἐμβρυον κατ' εὐθύ· τὸ δὲ
20 ἕτερον στόμιον, καθ' ὃ οὐδὲν ἔχει ὁ κόλπος, ἐκεῖνο τὸ μέρος χαλαρὸν καὶ ἀνεωγὸς μένει· πολλάκις γὰρ μετὰ τὴν κυοφορίαν λαγνεύουσαι αἱ γυναῖκες καὶ συνουσιάζουσαι ἀνδρὶ πέμπεται καὶ ἀκοντίζεται ἐν τῇ μίξει τὸ σπέρμα διὰ τοῦ ἀνεωγμένου καὶ χαλαροῦ στομίου καὶ φέρεται ἐπὶ τὸν κόλπον. Τοῦτο οὖν τὸ σπέρμα ἐκεῖσε φερόμενον σαρκίον γίνεται ἀσχημάτιστον καὶ ἀμορφον ὅπερ ἐπιγέννημα ὀνομάζεται.

25 P. 59, l. 4.] Peut-être la leçon véritable est-elle *ἀνεστομωμένη ἐστί* ou *μενεῖ*.

P. 59, l. 7-10, *ὡς... δύσχρους*] Peut-être faut-il reléguer ce membre de phrase dans les variantes; il semble une glose ajoutée après coup. D'ailleurs, l'aphorisme lui-même d'Hippocrate se trouvait déjà énoncé un peu plus haut (l. 4 et 5), du moins pour le fond de la pensée. Quant aux mots *ὡς πᾶσι*, qui proviennent
30 évidemment d'Oribase lui-même (voy. les var.), leur sens nous paraît douteux; on pourrait aussi prendre *δηλα* dans le sens de *δηλονότι*, alors il faudrait mettre une virgule au lieu d'un point avant *ὡς*, et transporter celle qui est maintenant après *τοῖς πᾶσι* avant ces mots. Alors on traduirait : *de façon qu'il dit, bien entendu, que, pour tous les fœtus, la multiplicité et la vigueur, etc.* (Voy. l. 13 de la
35 traduct.)

CH. 5, p. 63, l. 6, *διὰ τὸ τρέφειν, κ. τ. λ.*] On sait qu'en Grèce, chaque fois qu'un enfant venait au monde, le père avait le choix de le repousser ou de l'accueillir; dans le premier cas, le nouveau-né était exposé et périssait ordinairement. (Voy. Hermann, *Griechische Privatalterthümer*, § 11 et 32.) Aristote a pro-
40 bablement voulu dire qu'en Égypte cette coutume n'existait pas.

CH. 6, p. 65, titre.] En lisant ce chapitre, ainsi que les endroits parallèles de Soranus, d'Aëtius et d'Actuarius, que nous avons cités dans la *Table des chapitres*, on se convaincra facilement que, sous le nom de môle, les anciens décrivent, non l'affection qui porte encore ce nom, mais la grossesse extra-utérine.

P. 66, l. 9.] Probablement, il faut lire *διὰ τὸ ἐμφυχον τὸ συλληφθὲν εἶναι*.

CH. 8, p. 71, l. 7, *ἴτριον*] Voy. t. I, p. 562.

CH. 9, p. 78, l. 9, *ὑποφέρονται*] Nous préférons *ὑποφαίνονται*.

P. 79, l. 3, *ὁ φυσικὸς Ἐμπεδοκλῆς*] Cette opinion ne se trouve pas dans les fragments d'Empédocle recueillis jusqu'ici; mais elle devait être exprimée dans le passage du II^e livre des *Φυσικά* dont Galien a cité quelques vers. (Voy. 262-4, éd. de Karsten; 276-8 éd. de Stein.)

LIVRES INCERTAINS.

CH. 2, p. 82, l. 7, *ὁ νόμος*] Voyez Meyer et Schoemann, *Der attische Process*, p. 468.

P. 83, l. 1, *ἡ' καὶ ι'*] Pollux (I, 58) et le schol. d'Hésiode interprètent les vers cités de ce poète de telle manière que, selon eux, Hésiode aurait recommandé de marier les jeunes filles à quinze ans; mais l'un des éditeurs les plus récents des *Œuvres et jours*, D. J. van Lennep (Amstelod. 1847, in-8°, p. 155 et 156) a jugé, non sans raison, que cette explication était inadmissible. Sa sagacité lui a fait trouver la seule explication qui soit raisonnable et qui est donnée ici par Rufus, bien que le chapitre actuel de Rufus lui fût entièrement inconnu.

P. 85, l. 4, *μικρός*] On pourrait aussi admettre que ce mot se rapporte à l'es-pèce de balle dont Rufus recommandait aux jeunes filles de se servir. (Voy. VI, 32, t. I, p. 528, sqq.)

P. 87, l. 5, *ἀνευ τῶν κρισίμων χρόνων*] Le sens de cette phrase est que les années critiques, eu égard à la puberté, avaient entre elles les mêmes rapports de nombre que les jours critiques dans les maladies; or, d'après tous les anciens, le 14^e et le 17^e jour sont distingués parmi les autres.

CH. 4, p. 92, l. 8, *Θερμῶδες*] Il nous paraît contraire à l'analogie de la langue grecque d'admettre l'existence d'adjectifs terminés en *ώδης* et dérivés d'un autre adjectif; or, ce qui semble le plus naturel c'est de dériver *Θερμώδης* de *Θερμός*, *chaud*, quoique, à la rigueur, on pût aussi le dériver de *Θέρμη*, *chaleur*. Dans la plupart des éditions d'Arétée, on trouve encore ce même adjectif *Θερμώδης* au chap. III, l. II, *De cur. morb. acut.*; mais, à propos de ce passage, M. Ermerins a changé, non sans quelque apparence de raison, *Θερμώδες* en *Θερμῶ*. Nous ne nous rappelons pas d'autre exemple d'un adjectif en *ώδης* dérivé d'un autre adjectif, si ce n'est *γλισχρώδης*, qu'on trouve chez Hippocrate (*Des plaies de la tête*, § 19, t. III, p. 252); encore la leçon est-elle également douteuse (voy. Ori-base, ch. 23 du l. XLVI). — Peut-être faut-il lire *Θειῶδες* au lieu de *Θερμῶδες* dans le passage qui nous occupe.

P. 92, l. 9, *λείποντες*.] C'est probablement *λείπονται* qu'il faut lire.

P. 93, l. 1, *οἱ δὲ ἐχῖνοι*] Voyez l'opinion un peu différente d'Aristote (*Hist. des anim.* IV, v, et *Gén. des anim.* V, III, p. 530^b, l. 7 et p. 783, l. 20.)

P. 93, l. 7, *ὑγραίν. τε καί*] Supprimez *τε*, ou changez ce mot en *γε*.

P. 94, l. 9, *καύσους*.] Il aurait peut-être mieux valu traduire *ardeur* au lieu de *fièvre ardente*; en effet, quoique le mot *καῦσος* signifie ordinairement *fièvre ardente*, il a aussi quelquefois le sens d'*ardeur*, par ex. chez Dioscoride, où on lit dans le chap. sur l'huile aux roses (I, LIII): *καῦσον σβέννυσι στομάχου*.

5 P. 94, l. 14, *τούτων*] Nous ne savons pas s'il faut rapporter ce pronom à *ἐψανά* (l. 12), ou à *μύξαι*, contenu dans *μυξῶδες* (l. 13).

P. 95, l. 13, *κυδώνια καὶ τὰ μῆλα*] On pourrait peut-être aussi faire une autre correction et lire *κυδώνια μῆλα*. Dans ce cas, on supprimerait dans la traduction les mots: *et les pommes*.

10 CH. 6, p. 98, tit.] Il nous paraît presque certain que ce chapitre est de Rufus et non de Galien, comme il est dit dans le manuscrit. La principale raison de cette opinion, c'est que le chap. dont nous parlons est évidemment celui qui est annoncé à la fin du chap. 3 (p. 89, l. 8); or le chap. 3 est attribué, dans le manuscrit lui-même, à Rufus. En second lieu, la dernière partie de notre cha-

15 pitre 6 (à partir de *τῶν δὲ συμπιπλ.* p. 103, l. 13) se trouve pour la seconde fois dans notre manuscrit; mais alors il vient immédiatement après les derniers chapitres du XXIV^e livre d'Oribase (voy. plus bas, p. 378-382). On devrait donc, d'après la règle que tout chap. sans nom d'auteur provient toujours de la même source que celui qui le précède immédiatement, attribuer cette fois-ci notre chap.

20 à Lyeus, ou encore à Soranus, si on tient compte de ce que, dans le manuscrit, le petit chap. de Lycus, qui est le dernier du livre XXIV, ne forme pas un chap. à part, mais seulement la dernière partie du chap. de Soranus, *π. γυναικείου αἰδοίου*. On pourrait peut-être nous objecter que l'emploi du verbe *μέμφομαι*

comme passif (p. 109, l. 6), indique une époque postérieure à Rufus; mais cette 25 particularité peut facilement tenir à un changement de rédaction que s'est permis Oribase.

P. 99, l. 1, *εἰ δὲ καί*] Il faut peut-être lire *ἤδη δὲ καί*.

P. 103, l. 7 et 8] Il faut peut-être lire *ξηρανομένου*.

P. 104, l. 1, *ὑποθήκας*] La variante au bas de la page semble indiquer que la 30 véritable leçon est *ὑποχείριον*, pris dans le sens de *conseil* ou *précepte*; mais, comme nous ne connaissons aucun exemple d'un pareil emploi du mot *ὑποχ.*, nous n'avons pas voulu mettre ce mot dans le texte.

P. 104, l. 8, *τῆς Ποντικῆς ῥίζης*] Conf. t. II, p. 897.

P. 107, l. 1, *φύλλα κράμβης πλατέα*] Nous pensons qu'il s'agit ici d'une espèce 35 particulière de chou à feuilles larges, comme celle dont parlent Pline (XX, XXXIII; conf. XIX, XLI) et Caton (*R. R.* CLVII).

P. 107, l. 5, *πρὸ βραχύ*] Nous avons trouvé un second exemple de cette expres- sion dans le manuscrit G, qui commence ainsi notre chap. 26 (p. 195): *περὶ δὲ τῆς διαπλάσεως τῆς κεφαλῆς εἰρήκαμεν πρὸ βραχύ, περὶ τούτων· τὰ νῦν δὲ ἐροῦ-* 40 *μεν ποικιλώτερά τε καὶ ἀναγκαιότερα. Ἡ τοίνυν μικρά, κ. τ. λ.* (Conf. aussi les prépositions ou adverbes *ἀποπρὸ*, *διαπρὸ* et *περιπρὸ*.)

CH. 7, p. 109, l. 3, *διὰ τὸ ἐξαναλώσαι, κ. τ. λ.*] On pourrait aussi traduire: *parce qu'ils ont épuisé leur nature pour [produire] les fruits*.

CH. 8, p. 110, l. 3] Il faut probablement lire ἀρρενωπότεροι.

P. 111, l. 2, λαθμαῖσθαι] En relisant le passage, il nous a paru à peu près sûr qu'il fallait lire σλαθμαῖσθαι et traduire : pour avoir voulu, à toute force, préciser rigoureusement le temps, etc.

P. 111, l. 9, Καιρός, κ. τ. λ.] Conf. VI, 38, t. I, p. 547, l. 10 et la note 5 p. 668.

CH. 10, p. 113, tit. ἐκ τῶν Γαληνοῦ] Ces mots ne se trouvent pas dans le manuscrit, par la raison que le chap. 9 (de notre texte, p. 112) y est présenté comme la dernière partie du chap. 8 (p. 109-112); or le chap. 8 porte aussi dans le manuscrit l'indication qu'il provient de Galien; l'auteur n'avait donc pas besoin 10 de répéter cette indication pour le chap. suivant, vu qu'il provenait du même auteur.

CH. 11, p. 115, l. 15, περὶ τοῦ μὴ ταχύγηρον γίνεσθαι] Il semble que Galien ait eu ici en vue quelque médecin qui avait proposé comme troisième but de l'hygiène celui de retarder la vieillesse; cependant ni dans le livre de Galien, dont ce cha- 15 pitre est tiré, ni dans aucun autre de ses écrits, on ne trouve la mention d'un médecin qui ait divisé ainsi l'hygiène en trois parties. Voy. cependant *De subfig. empir.* (ch. 4, ed. Junt. VII, Cl. isag. f° 32 a) et *De part. med.* 1 et 5 (Junt. Cl. sp. f° 16 h et 17 d e).

P. 117, l. 8-10, Ῥηθήσεται, κ. τ. λ.] Ces mots se rapportent à un chapitre 20 qui, dans le manuscrit, est intercalé entre nos chapitres 11 et 12. Il a pour titre Πῶς δεῖ γινώσκειν τὸ ὑγιεινὸν βρέφος ἄρτι γεγεννημένον, ἐκ τῶν Γαληνοῦ. Nous l'avons omis parce qu'il est complètement identique avec Aët. IV, 2.

CH. 12, p. 117, l. 13.] Soranus (ch. 70) nous apprend que les sages-femmes se servaient ordinairement, pour couper le cordon, d'un clou, d'un roseau, d'un 25 tesson de poterie, d'une croûte de pain ou d'un fil, parce qu'il était de mauvais augure d'employer le fer dès le moment de la naissance.

CH. 13, p. 120.] Nous avons beaucoup de peine à croire que ce chapitre soit véritablement de Galien, tant le style, le choix des mots et la distribution des matières nous paraissent différents de ce qu'on trouve dans les autres écrits de cet 30 auteur. Pour le moment, nous n'en citerons pour preuve que les trois mots δόλιχοι (p. 124, l. 12), κοψιχοὶ (p. 126, l. 8) et μελικράς (p. 128, l. 9), qui nous semblent difficiles à concilier avec la répulsion que, dans plusieurs passages de ses écrits (voy. par exemple, l'endroit cité, t. I, p. 583, l. 24), Galien montre pour les mots vieillis ou peu usités : en effet, Galien lui-même déclare (*Fac. des alim.* 35 I, 28, t. VI, p. 542-543) que le premier de ces trois mots était déjà tombé en désuétude de son temps; le second est une forme peu usitée de κόσσυφος, et le troisième est certainement beaucoup moins employé que μελίκρατος.

P. 122, l. 9-10, τὰς μὲν κριθὰς καχρυδίας] Voy. t. I, p. 556 et 618. Théophraste (*Hist. des plant.* VIII, IV, 3) mentionne aussi le πυρὸς καχρυδίας. 40

P. 124, l. 1-2, πνιγομένῳ τινὶ ὑπὸ γάλακτος] Voy. t. II, p. 833 et 834.

P. 124, l. 13, τὰ Σινωπικὰ κάρνα] Nous ne croyons pas qu'aucun autre auteur

de l'antiquité ait mentionné les *noix de Sinope*. Peut-être est-ce la même chose que les noix d'Héraclée ou du Pont, c'est-à-dire que les *noisettes*.

CH. 14, p. 128.] Dans le manuscrit, le présent chapitre ne forme pas une partie du texte, mais se trouve placé à la marge. En tête, on lit ἐκ τῶν Ὄριβασίου.

5 CH. 15, p. 132, l. 2, τὸ ὀγδοημόριον] Voyez note sur τεταρτημόριον, t. I, p. 619.

P. 132, l. 7, ἐξουρεῖται] ἐξουρέω n'est peut-être pas composé de ἐξ et de οὐρέω, j'urine, mais dérivé de ἐξ et de οὐρός, sérum (se changer en sérum).

P. 132, l. 13-14, ἢ καὶ τὸ γραῶδες] Les conjonctions ἢ καὶ semblent 10 prouver que les mots cités en tête de cette note sont une glose; mais ἐπίπαγος étant un mot plus connu que γραῶδες, il nous paraîtrait étonnant qu'on eût employé un mot moins connu pour en expliquer un autre qui le fût davantage.

P. 133, l. 6, γαλακτισμοῦ] Nous avons cru devoir changer ici γάλακτος en 15 γαλακτισμοῦ, quoique nous ne puissions citer aucun autre exemple de l'emploi du dernier mot; mais, comme l'emploi du mot ἀπογαλακτισμός pour *sevrage* est incontestable, on est presque forcé d'admettre que γαλακτισμός a signifié *allaitement*.

CH. 17, p. 138, l. 4, προμασώμεναι] Voyez p. 153, l. 10. On sait que cette 20 coutume, qui peut avoir de très-grands inconvénients, est encore fort en usage chez les nourrices, surtout à la campagne.

P. 140, l. 14, παιδίων] Il est probable qu'il faut lire παίδων, comme à la page suivante, l. 6. (Voy. les auteurs que nous avons cités à propos du chap. 13, l. VI, t. I, p. 653, l. 30-p. 654, l. 14.)

CH. 18, p. 143, l. 12, Τῆς μὲν οὖν τῶν περιτλ. κεν.] Ce commencement de 25 chapitre nous fournit une preuve irrécusable que, dans notre manuscrit, l'ordre des chapitres d'Oribase a été interverti par le compilateur. Il est clair, en effet, que le chapitre actuel était précédé, dans Oribase, d'un ou de plusieurs chapitres *sur les résidus*, et ces chapitres faisaient autrefois aussi partie de la compilation dont les restes nous ont été conservés dans notre manuscrit (voy. la pré- 30 face); mais ils manquent actuellement parce que des feuilles ont été arrachées. Pour le prouver, il suffit de dire que l'index du l. IV de cette compilation, livre dont tout ce que nous publions, p. 1-272 du présent volume, a été tiré, donne pour titres des chapitres ρζη'-σβ'. ρζη' ἐκ τῶν Μνησιθέου περὶ τῶν περιτλωμάτων. ρζθ' πόσα εἶδη περιτλωμάτων; σ' περὶ τῶν τῆς γαστρὸς περιτλωμάτων ἐκ τῶν Γα- 35 ληνοῦ. σα' περὶ τοῦ τῶν κώλων περιτλώματα (sic). σβ' περὶ τοῦ καθ' ἕκαστον μόριον περιτλώματος καὶ περὶ πλήθους καὶ περὶ διαφορᾶς χυμῶν Γαληνοῦ. Nos chapitres 17 et 18 sont les 38 et 39 du livre IV de la compilation. Les chapitres perdus de Galien *Sur les résidus* ont été probablement tirés, en grande partie, du livre I *De la conserv. de la santé*, ch. 3 et 12-14, t. VI, p. 7-8 et 63-77.

40 P. 145, l. 9, Διαβαδίσαι τοιγαροῦν] Voy. t. II, p. 882, note.

P. 147, l. 14, ἢ ἐφαγεν..... ἢ ἀφρ.] Nous préférons εἰ ἐφ. et ἢ εἰ ἀφρ.

P. 150, l. 13-151, 4, ἐπειδήπερ αὐτοῖς] Voy. VI, 37, t. I, p. 540, l. 1-4.

CH. 19, p. 153, l. 5, *τρὶς τῆς ἡμέρας*] Conf. sur cette question, ch. 17, p. 138 et 139; ch. 20, p. 156, l. 4 et suiv.; Galien, *Conserv. de la santé*, I, 10, t. VI, p. 49; voy. aussi Oribase, X, 7, t. II, p. 396, l. 2 sqq. et Soranus, 77.

P. 154, l. 5, *μελιτισμούς*] Pour traduire ce mot, nous avons pris pour guide Cornarius qui l'interprète ainsi dans le chap. de Paul d'Égine cité par nous dans la table des chapitres. Cependant, comme ce mot est très-rare, le sens reste douteux, et nous sommes même disposés à croire que *μελιτισμός* signifie l'acte de donner du miel à lécher. Seulement, si on voulait lui attribuer ce sens dans le passage qui nous occupe, il faudrait changer aussi *κακῶς* en *καλῶς*. 5

CH. 20, p. 156, l. 9, *Ἀλκμαίων οἶεται*] C'est un fragment à ajouter à ceux qui ont été recueillis par M. A. Unna dans *Philol. hist. Studien* von Petersen, 1^{er} Heft; Hamb. 1832, p. 41 et suiv. Voyez, du reste, le *fragm.* 25, p. 82. 10

P. 159, l. 2, *ἤδη δὲ καὶ τόδε γινώσκειν, κ. τ. λ.*] Il y a ici une allusion manifeste à Platon, *Lois*, l. II, p. 666 a. Nous avons vu plus haut (p. 141, l. 6) que Galien était plutôt de l'opinion de Platon. 15

P. 160, l. 12 et 13, *γοργονείων* et *παιδίον*] Voy. les *scholies*.

CH. 21, p. 166, l. 11, *σπερματικούς λόγους*] C'est là une expression tirée de la physique stoïcienne (or Athénée appartenait à cette secte) et qui signifie les lois immuables d'après lesquelles Dieu, ou l'âme du monde, agit dans la nature et sur la nature. Voy. Zeller, *Philosophie des Grecs*, en allem. t. III, p. 85-87. 20

CH. 22, p. 169, l. 14, *τὰ δὲ οὖλα πρὸς τοὺς ὀδόντας*] On pourrait peut-être aussi traduire : *on frotera les gencives contre les dents*. Seulement, dans ce cas, il faudra prendre le mot *gencives* dans un sens un peu large et y comprendra la face intérieure des lèvres.

P. 173, l. 7-8, *καὶ πρὸς ὕγ. χρήσιμον*] On pourrait aussi interpréter ce passage : *modéré, c'est un déjeuner suffisant et utile non-seulement pour la santé, mais aussi pour pouvoir attendre convenablement le reste du jour, qu'une quantité modérée d'alphiton blanc, etc.* 25

P. 176, l. 5, *Προπίνειν δὲ πρὸ τοῦ δείπνου*] Le même conseil est donné par Plistonius (dans Athén. II, 45 d). Du reste, en lisant les notes de Casaubon et de Schweighaeuser sur Athénée II, 17 (51), on verra que l'habitude de prendre du vin avant le repas n'était pas très-répendue dans les temps antérieurs à Alexandre le Grand, et que, par conséquent, en conseillant de boire de l'eau avant le dîner et au commencement de ce repas, Dioclès et Plistonius se conformaient aux habitudes de leur temps. 30 35

P. 178, l. 6, *ἀμα τῇ ἡμέρᾳ*] Il est difficile de concilier ce précepte avec le commencement de ce chapitre (p. 168, l. 11), où Dioclès recommande aux jeunes gens et aussi à ceux d'un âge moyen de faire une petite promenade avant le jour. (Voy. plus bas, p. 184, l. 7, et 187, l. 4.)

P. 179, l. 9 et 10, *ῥάφανος* et *γογγύλη*] Il faut probablement lire *ῥαφανίς* et *γογγυλίς*; car l'emploi du mot *γογγύλη* comme substantif, au lieu de *γογγυλίς*, appartient à une époque beaucoup plus récente que celle de Dioclès. Dans le *Trésor*, il est vrai, on cite Dioclès lui-même entre les auteurs qui ont employé le 40

mot γογγύλη comme substantif dans le sens de *navet*, et on donne pour preuve un passage de cet auteur conservé par Athénée (II, p. 59 a); mais, à notre avis, le mot γογγύλη, dans ce passage, est un adjectif et signifie *rond*. L'emploi du mot ῥάφανος, dans le sens de *raifort*, est aussi très-rare chez les auteurs contemporains de Dioclès (voy. le *Trésor*). Chez les auteurs attiques, ce mot signifie presque toujours *chou*; chez Théophraste, par exemple, il n'a jamais d'autre signification. Mais il ne saurait être question ici du *chou*, puisque Dioclès en parle une ligne plus bas.

CH. 23, p. 184, l. 5.] La véritable leçon est peut-être τῆ διαῖ εἰαυτοῦ.

10 CH. 24, p. 188.] Le style de ce chapitre nous semble tellement différent de celui du précédent, que nous doutons fort qu'il provienne en effet d'Athénée. Les mots ἐγὼ δὲ οὔτε ἀπιστεῖν ἔχω, κ. τ. λ., que nous lisons p. 191, l. 2 et 3, nous porteraient à croire que le chapitre est de Rufus. (Voyez t. II, p. 799, l. 41.)

15 P. 190, l. 11, φέρουντα] Il faut lire φύουντα.

CH. 25, p. 193, titre.] Les mêmes raisons qui nous ont fait douter de l'authenticité du chapitre 13 (voy. p. 695, l. 28) nous inspirent aussi de la méfiance contre l'indication ἐκ τῶν Γαληνοῦ, que donne le manuscrit.

CH. 26, p. 195, l. 4-5, Περικληῖ τῷ Ἀθηναίῳ] Voyez fragm. 1 des Θράτται, 20 fragm. 10 de la Νέμεσις et fragm. 3 des Χείρωνες du poète comique Cratinus, et Plutarque, *Pericl.* 3 et 13, qui nous a conservé ces fragments.

P. 197, l. 9-12, Ἐπισκέπτου..... αὐτῆς] Conf. ch. 31, p. 205, l. 3-6.

CH. 28, p. 201, l. 4 à p. 202, l. 5, Ἐπιβλέπειν..... ἐλάτλων] Conf. XXI, 6, p. 19, l. 11 à p. 20, l. 9.

25 CH. 31, p. 205, l. 3-6, καὶ τὰς..... αὐτῆς] Conf. ch. 26, p. 197, l. 9-12.

P. 209, l. 5, ἀπνοια δὲ καὶ ἀφωνία] Au lieu de ces mots, on lit, chez Galien, ἐμπαλιὴν δὲ οὐδὲν ἧττον ἢ ἰσχυρία παραπλήσιόν τι δόξει δηλοῦν ἀπνοία τε καὶ ἀφωνία, καίτοι γε. On voit donc qu'en abrégé, Oribase a changé ici notablement le sens des paroles de Galien.

30 CH. 36, p. 211, l. 10, ἀγει] Nous aimerions mieux lire ici ἐπάγει.

P. 211, l. 11, ἢ δὲ λιποθ..... συγκοπήν] Galien paraît établir ici une différence graduelle entre trois états distincts : la lipothymie, l'ἐκλυσις et la syncope. (Voy. cependant *Thérap. à Glauc.* I, 15, t. XI, p. 47. Cf. aussi Gorrée, *Déf. méd.* voc. *συγκοπή*.)

35 CH. 39, p. 214, l. 2, λίθος ἔσχε τι κοῖλον] Voy. Choerili *Fragmenta*, fragm. 9, ad calc. Hesiodi ed. Dübner, dans la *Biblioth. graeca* de Didot.

CH. 41, p. 217, l. 10, τὸ δικτυοειδὲς πλέγμα] Voy. XXIV, 1, p. 286 sqq.

P. 218, l. 2, αἰσθητικὸν αἰσθητικῶν] Aristote dit (*Part. des anim.* IV, 10, p. 687, l. 21), en parlant de la main, ὄργανον πρὸ ὀργάνων.

CH. 43, p. 221, l. 11, ἄβιαστος] Nous préférons ἀβιαστος.

P. 222, l. 6, σημαίνει] Nous aimerions mieux lire ἐπισημαίνει.

P. 223, l. 3 et 6, ἢ τε ἐκτ. μ. τ. μεσοπλ. μυῶν..... τῶν μεσοπλ. μ. ἢ ἐντὸς 5
μοῖρα] Conf. XXV, 47, p. 463; voy. aussi Galien, *Mouv. des muscles*, II, 8.

P. 227, l. 12, τις τένων πλατύς] Dans les carnassiers, les droits se portent souvent jusqu'à l'extrémité antérieure du sternum, confondant leurs attaches avec celles des *sterno-costiens*. (*Leçons d'anatomie comparée* de Cuvier, éd. Duvernoy, t. I, p. 323.) 10

P. 230, l. 3, ἀναδάτης] Peut-être faut-il lire ἀμβάτης (voy. les variantes); car cette forme éolique semble avoir passé dans les autres dialectes.

P. 230, l. 5, προαιρέσεως ἔργον] Conf. *Mouv. des muscles*, II, 5 et 6, t. IV, p. 440-450, où Galien raconte, entre autres (p. 448), l'histoire d'un esclave qui s'était tué en retenant sa respiration. 15

P. 232, l. 11, τῷ λάρυγγι] Nous avons longtemps hésité à admettre la leçon de F, τῆ φάρυγγι, attendu que, chez les anciens, le mot φάρυγξ servait tout aussi bien à désigner le larynx que la cavité qui porte encore le nom de pharynx. Voy. Foës, *Œconom. Hippocr.*; Gorrée, *Definit.*; Jean Philopone, in *Arist. De anima*, II, VIII; Suidas et le *Trésor*. Ce qui nous a empêchés d'adopter la 20
leçon de F, c'est que nous avons vainement cherché, dans Galien, des passages où il emploie le mot φάρυγξ comme synonyme de λάρυγξ. Plus bas (XXIV, 6 et 13, p. 308, l. 14 et p. 328, l. 8), il est vrai, on trouve deux exemples d'un pareil emploi du mot φάρυγξ, mais le premier passage provient d'un livre perdu, et il est donc permis de supposer que ce mot a été ajouté ou changé, soit par Oribase, 25
soit par les copistes. Dans le second passage, le mot manque dans le texte publié de Galien (voy. les var.), et on est donc en droit de faire une supposition analogue.

CH. 44, p. 233, l. 4, καὶ οἱ τὸν τῆς ἐκφυσῆσεως] Il semble qu'il faut lire οἱ τῆς ἐκφ. et changer, dans la traduction (l. 5), les mots : ceux qui meuvent le car- 30
tilage, en ceux-ci : les muscles; c'est-à-dire les *intercostaux*. (Voy. p. 232, l. 2-3.)

P. 237, l. 8, ὑπερῶα..... οὐρανίσκος] Il semble résulter de la comparaison de ce passage avec ce que nous lisons, p. 240, l. 10, que, dans tous les cas où ὑπερῶα et οὐρανός ou οὐρανίσκος ne sont pas synonymes, le premier de ces mots signifie le palais osseux, et les deux autres le voile du palais. (Voy. aussi *De la voix 35
et du souffle*, Gal. ed. Junt. VII, Cl. spur. fol. 61 h.)

P. 245, l. 7, αὐτῆ] Nous aimerions mieux lire αὐτῆ. Il semble que le substantif qu'on doit sous-entendre après ἢ δὲ ἐν τῷ λάρυγγι (l. 5) est ἀντιάς, et que Galien a appelé ici *amygdale* ce que, à la page précédente (l. 12), il appelait des 40
corps glanduleux; c'est probablement le sac du larynx, qu'on trouve chez la plu-
part des animaux. (Voy. Cuvier, *Leçons d'anat. comp.* t. VIII, p. 780 sqq.)

CH. 45, p. 265, l. 11, et p. 266, l. 9, ἐλινύουσιν..... ἀκάματον] Galien ajoute comme dit Hippocrate, parce qu'il se sert d'un mot qui n'était plus usité.

P. 270, l. 2, ἐπὶ δὲ τοῦ κατὰ τὴν ἔδραν μῦς] Il semblerait, d'après ce passage, que Galien ne connût qu'un seul muscle du siège; cependant, nous verrons plus bas (XXV, 53, p. 469 et 470) qu'il ne connaissait pas seulement le sphincter interne, mais aussi le sphincter externe et les releveurs de l'anus.

LIVRE XXIV.

5 CH. 3, p. 292, l. 4.] Nous aimerions mieux lire αὐτά.
P. 292, l. 13.] C'est probablement μόνον qu'il faut lire.

CH. 4, p. 298, l. 8-10, Ἐπὶ δὲ τὸν αὐτὸν... περιουσίῳ] Voy. Daremberg, trad. de Galien, *Utilité des parties*, X, 2, et note 1 et 2 de la p. 613 du t. I^{er}.

P. 302, l. 12, Γλαύκωσις] Voyez, sur les interprétations de ce mot, le savant
10 Mémoire de M. Sichel *Sur le glaucôme*, Bruxelles, 1842, p. 124 et suiv.

P. 304, l. 1, ἕτερος] Il faut lire ὁ ἕτερος ou ἄτερος.

CH. 5, p. 305, l. 6, χιτῶν ὑμένος παχύτερος] Dans Rufus, on lit (*De appell. part. corp. hum.* p. 43): « On appelle *membranes* les enveloppes minces, et *tuniques* les enveloppes plus épaisses. » Galien (*Util. des part.* IV, 9, t. III, p. 291), bien qu'il
15 entre dans plus de détails encore sur les différences que ses contemporains établissaient entre la signification des mots ὑμῆν, χιτῶν et μῆνιγξ, les tient tous pour synonymes; mais, dans le passage qui nous occupe (voy. aussi ch. 18, p. 343, l. 2), il semble être d'un autre avis.

CH. 9, p. 314, l. 4.] L'obscurité de ce passage tenait à une faute du texte, que
20 nous avons corrigée dans l'*Errata*.

P. 318, l. 5, τὴν γὰρ ἐπιγλωττίδα] Pour bien comprendre ce passage, il faut savoir que, entre *πνεύμονα* et *τῆν*, Oribase a omis quelques lignes de Galien, où il expose quelle est, selon lui, la véritable utilité de l'épiglotte. On voit, du reste, par le ch. 1 du liv. XXV (p. 387, l. 8) que Rufus s'en tenait à l'opinion
25 généralement reçue, quant à la fonction de l'épiglotte.

CH. 11, p. 323, l. 6, ἐδείκνυτο] Le IV^e et le V^e livre du traité de Galien, de l'*Utilité des parties*, sont consacrés aux organes de la digestion, et le VI^e et le VII^e à ceux de la respiration; il est donc tout simple que Galien, toutes les fois qu'il renvoie de l'un des deux livres cités en dernier lieu au IV^e ou au V^e, em-
30 ploie le verbe *dire* ou *montrer* au prétérit. Oribase avait changé cet ordre, et, dans son livre XXIV, les chapitres qui regardent les organes de la respiration précèdent ceux qui regardent les organes de la digestion. Cependant, dans tous les passages de Galien où il existe un pareil renvoi (voyez, outre le passage qui nous occupe, ch. 12 et 13, p. 324, l. 7, et p. 330, l. 13), Oribase a laissé le verbe
35 tel qu'il le trouvait chez Galien, au lieu de le mettre au futur. Il est donc facile d'expliquer cette négligence de l'auteur des *Συναγωγαί*, mais il est plus difficile d'expliquer un quatrième passage que nous trouvons plus haut (ch. 8, p. 311, l. 6). Ici, le texte d'Oribase est tiré du XI^e livre de l'*Utilité des parties*, et le

passage auquel Galien renvoie se trouve dans le IX^e. Galien a donc eu raison de dire *περὶ ὧν ἐμπροσθεν εἶρηται*, mais nous ne comprenons pas pourquoi Oribase a changé cela en *περὶ ὧν εἰρήσεται*, attendu que, chez lui, le passage auquel il renvoie précède également celui dont nous parlons; en effet, il se lit ch. 1, p. 285, l. 9 sqq.; mais peut-être faut-il lire *εἶρηται*.

5

CH. 12, p. 325, l. 4.] Il faut peut-être lire *τραύμ. τοῖς μεγ.*

CH. 17, p. 339, l. 13, ὁ στόμαχος τῆς γαστρός] Primitivement, *στόμαχος* sert à désigner tout col étroit placé au-devant d'une cavité, comme si c'était un isthme (voy. Gal. *De usu part.* IV, 1, t. III, p. 267). C'est de cette manière qu'Hippocrate appelle souvent le col de l'utérus, ὁ στόμαχος τῆς ὑστέρας, et le col de la vessie, 10 ὁ στόμαχος τῆς κύστεως. C'est ainsi encore que plus bas (ch. 26, p. 361, l. 2), Galien appelle la veine splénique *une espèce de col*. Aristote, d'après Foës (*Œcon.*) et Gorrée (*Définit. méd.*), a commencé, et ceux qui sont venus après lui ont continué à donner spécialement le nom de *στόμαχος* au canal qui, avant eux, était toujours appelé *οἰσοφάγος* (voy. Galien, *Loc. aff.* V, 5, t. VIII, p. 333). Cepen- 15 dant Foës indique déjà deux passages de la collection hippocratique (*De corde*, p. 268, l. 27 de son éd., et *De anat.* t. VIII, p. 538-540, éd. Littré), où *στόμαχος* a le sens d'œsophage. On lit dans le second de ces passages : *οἰσοφάγος δὲ ἀπὸ γλώσσης τὴν ἀρχὴν ποιούμενος ἐς κοιλίην τελευτᾷ ὃν δὴ καὶ ἐπὶ σηπλικῆς κοιλίης στόμαχον καλέουσιν*. Ici M. Littré, dans sa traduction, paraît 20 attacher, contrairement à l'affirmation de Galien (voy. plus bas, l. 24), le sens d'*orifice de l'estomac* au mot *στόμαχος*; nous croyons, au contraire, avec Foës, que les mots *ἐπὶ σηπλικῆς κοιλίης στ.* doivent se traduire : *col aboutissant à la cavité septique*; or cette *cavité septique*, c'est l'estomac. D'après Galien, ses contemporains ont commencé à désigner par le nom de *στόμαχος* l'*orifice de l'es-* 25 *tomac*, orifice que les anciens appelaient plutôt *καρδία*. Néanmoins on a continué en même temps à se servir du mot *στόμαχος* pour indiquer l'œsophage tout entier. Galien déclare encore, à plusieurs reprises, que l'emploi du mot *στόμαχος* dans le sens d'*orifice de l'estomac* est un abus, mais que, malgré cela, non-seulement le vulgaire, mais aussi les médecins les plus illustres employaient le mot en ques- 30 tion dans ce sens. Il se laisse entraîner lui-même et appelle assez souvent l'*orifice de l'estomac* *στόμαχος*. (Voyez, à l'appui de notre opinion, Galien, *San. tu.* VI, 10 et 14; *Al. fac.* II, 22 et 26, t. VI, p. 431, 444, 600 et 607; *Sympt. caus.* I, 7, t. VII, p. 127; *Loc. aff.* III, 11, et V, 6, t. VIII, p. 199 et 339; *Meth. med.* VIII, 5, XII, 8 et XIII, 17; t. X, p. 573, 871 et 922; *adv. Erasistrateos Rom. deg.* 35 9; *De venæ sect.* 1, t. XI, p. 242 et 251; *Sec. loc.* II, 1 et VIII, 1, t. XII, p. 538 et t. XIII, p. 118; *Comm. in Vict. acut.* I, 44 et II, 12, t. XV, p. 503 et 540.) — Les auteurs latins, à commencer par Celse (voyez Foës et Gorrée, *l. l.*), ont assez souvent employé le mot *stomachus* dans le sens d'*estomac*. — Chez les auteurs byzantins, on trouve des exemples où *στόμαχος* signifie évidemment *estomac*; 40 le plus ancien existe, à notre connaissance, dans le traité d'Étienne *Sur les urines*, que l'un de nous (M. Bussemaker) a publié dans la *Revue de philologie* (vol. I, n^{os} 5 et 6; le passage en question se trouve n^o 5, p. 426). Quant à l'expression *orifice de l'estomac*, les anciens ne prenaient pas ces mots dans un sens très-rigoureux;

ils n'entendaient pas par là un plan, un cercle, une coupe de l'estomac, mais une partie de cet organe douée d'une certaine capacité. Cela ressort, entre autres, d'un passage du *Comm. de Galien sur le traité du régime dans les maladies aiguës* (I, 17, t. XV, p. 460), où on lit : « Lors donc que l'orifice de l'estomac est relâché et faible, les aliments ingérés y restent longtemps et se portent à sa surface. » C'est uniquement en songeant à cette circonstance qu'on peut se rendre compte de la singulière expression τοῦ στομάχου τὸ στόμα employée par Archigène (VIII, 1, t. II, p. 151, l. 4). Le renversement de l'orifice de l'estomac (ἢ τοῦ στομάχου ἀνατροπή, Gal. *Sec. loc.* VIII, 3, t. XIII, p. 140) signifie ou l'impétence ou la disposition à être pris de nausée après le repas. Or, d'après ce que rapporte Galien dans un autre passage (*Comm. I in Vict. acut.* l. 1.), les malades disaient eux-mêmes : j'ai l'orifice de l'estomac renversé. C'est probablement à cette même croyance populaire que nous devons l'expression encore plus bizarre pour nous autres modernes d'orifice de l'estomac couché sur son propre dos (στόμαχος ὑπίος ou ὑπιούμενος), expression que nous trouvons dans les deux derniers endroits cités et dans un grand nombre d'autres passages de Galien.

CH. 18, p. 346, l. 1, δειννται] Il semble que ce mot est de trop.

P. 346, l. 10.] Il semble qu'au lieu de ἐνίοτε, il faut lire ἐνίων τε, en ajoutant avec le manuscrit d'Heidelberg, τε avant ἐξῶθεν (l. 9).

20 CH. 20, p. 350, l. 1 et 9.] Nous aurions peut-être mieux fait de lire ἐπιγάστριον. — Voy. var. pour la l. 9.

P. 350, l. 11-12, δύσλυτος] Nous préférons δυσλύτως.

CH. 22, p. 353, l. 10, μεσάραιον] Voy. Rufus, *Appell. part. corp. hum.* p. 38.

25 CH. 24, p. 356, l. 3, ὑφ' ὧν ὁ θώραξ διαφράττεται] Oribase a abrégé si maladroitement qu'il a fait un contre-sens anatomique, dont Galien ne s'est pas rendu coupable.

CH. 30, p. 368, l. 4-5 du français.] On pourrait aussi traduire un muscle; dans ce cas, on devrait supprimer dans la parenthèse les mots *et bulbo*.

LIVRE XXV.

30 CH. 3, p. 398, l. 11, ἢ στυλοειδῆς ἀπόφυσις ἢν ἐγὼ βελονοειδῆ τε καὶ γραφιοειδῆ καλῶ] Ce passage trouve son explication dans les mots suivants du traité *De l'ut. des part.* (VII, 19, t. III, p. 592) : τῶν ἐκφύσεων ἃς οἱ μὲν ἀλεκτρονῶν πλέκτροις εἰκάζουσιν, οἱ δὲ γραφίων πέρασι καὶ προσαγορεύουσι βαρβαρίζοντες στυλοειδεῖς· ἐνεστὶ δὲ εἰ βούλοιο, γραφιοειδεῖς τε καὶ βελονοειδεῖς ὀνομάζειν αὐτάς. On voit que Galien reproche à certains médecins d'avoir forgé un mot barbare composé du mot latin *stilus* (un stylet pour écrire, lequel s'appelle en grec γραφίον) et du grec εἶδος. Il faudrait donc proprement écrire στυλοειδῆς; aussi le manuscrit d'Heidelberg, ainsi que A, porte, dans le passage qui nous occupe, στυλλοειδῆς.

Il n'en est plus de même lorsqu'il s'agit de l'apophyse styloïde du cubitus (voy. plus bas, ch. 17, p. 414, l. 1), qui tire son nom de sa ressemblance avec une colonne (*στύλος*). Mais le manuscrit d'Heidelberg a, de nouveau, dans ce passage, *στιλοειδής*, et A *στιλλοειδής*. Rufus (*Appell. part. corporis humani*, p. 35) appelle les apophyses de l'os temporal *σθηλοειδεῖς*, ce qui indiquerait, si la leçon provient véritablement de Rufus, qu'il comparait ces apophyses à des colonnes sépulcrales (*σθήλη*). 5

CH. 16, p. 413, l. 6.] Lisez *τροχιλιώδης*, même en dépit des manuscrits.

CH. 23, p. 419, l. 5, *τέτρωρον*] Nous ne connaissons aucun autre auteur qui donne ce nom à la surface articulaire de l'astragale. Toutefois l'origine de cette dénomination singulière nous paraît facile à deviner. C'est que les anciens se servaient des astragales des ruminants (moutons, chèvres et antilopes) en guise de dés. Voyez, entre autres, Arist. *Hist. anim.* II, 1, p. 499, l. 28-30; Rufus, *Appell. part. corp. hum.* p. 70; Cœlius Calcagninus, *De talorum ludo*; Hyde, *Historia talorum*, in *Syntagma dissert. Oxon.*, t. II, 1767, p. 310 sqq.; Welcker, dans le *Musée rhénan pour la philologie*; nouv. sér. I, p. 568; Vœmel, *De Euripide jactu talorum*, Francof. 1847. 10 15

CH. 25, p. 422, l. 13, *οἱ κυνικοὶ καλούμενοι σπασμοί*] Voyez, sur cette maladie, Arétée, *De dignot. morb. diut.* I, 7 (p. 79); Aëtius, VI, 30; Paul. III, 18; conf. aussi Gorrée, *Défin. méd.* 20

CH. 29, p. 426, l. 7, *αὐτοῦ*] Nous aimerions mieux lire *αὐτῶ*.

CH. 30, p. 430, l. 8.] Il faut probablement lire *μὲν γὰρ ἐν*. (Voy. les var. du ms. d'Heidelberg.)

CH. 34, p. 441, l. 13, *υοειδοῦς*] Rigoureusement parlant, ce mot devrait toujours être prononcé, sinon écrit, *ύψιλοειδοῦς*. C'est par un abus que, dans les langues modernes, on appelle l'os dont il s'agit, *hyoïde*, car il tire son nom de sa ressemblance avec la lettre Υ ou ύ *ψιλόν* (voy. Rufus, *De appell. part. corp. hum.* p. 37); le mot *hyoïde*, ne pouvant être dérivé que de *ῦς*, signifierait, par conséquent, *qui ressemble à un cochon*. 25

CH. 53, p. 469, l. 7, *αὐτοῦ*] La leçon des manuscrits, *αὐτῆς*, nous paraît maintenant préférable, et il faut traduire *siège* au lieu de *rectum*. 30

CH. 58, p. 495, l. 10.] Il faut peut-être lire *τρίτη* au lieu de *πρώτη*. (Voy. ch. 59, p. 496-499.)

CH. 59, p. 497, l. 6.] Il faut peut-être lire *ὑπό*.

P. 498, l. 7-11, *διασπειρόμενον ὠτός*] Pour qu'on se rende bien compte de la manière dont nous avons constitué le texte de ce passage, nous donnerons intégralement la leçon de nos diverses sources. Gal. ed. porte : *διασπειρό-* 35

μενον ἐν ἐκατέρωθεν· τοῦτο γὰρ αἰεὶ, κὰν μὴ λέγω, ὑπό σου ἐνθυμούμενον βούλομαι· τῷ δὲ ἐτέρῳ τῶν μερῶν πρόσω φερομένῳ αὐτὴ τρίτη ἢ συζυγία, καθ' ἣν ὁ λόγος ἐστὶ προσχώροις ἐκφύσεσιν ἀναμίγνυται, ἀπονεμήσεις τέ τινας ἄλλοις τε τοῖς ἐκεῖ οὔσι σώμασι καὶ τοῖς πλατέσι μυσὶ, τοῖς δὲ καὶ τούτοις πρόσω τοῦ ὠτός πέμπει. —

- 5 Gal^s : διασπειρόμενον ἐν κατὰ ἕτερον δηλονότι μέρος· τοῦτο γὰρ αἰεὶ, κὰν μὴ λέγω, ὑπό σου ἐνθυμούμενον βούλομαι· τῷ δὲ ἐτέρῳ μέρει τῷ πρόσω φερομένῳ συμπλέκεται τε καὶ ἀναμίγνυται ταῖς πλησιαζούσαις ἐκφύσεσι τῆς τρίτης συζυγίας περὶ ἧς ὁ λόγος ἐστίν, ἀπονεμήσεις τε πέμπει τινὰς τοῖς τε ἄλλοις αὐτόθι σώμασι καὶ τοῖς πλατέσι μυσίν, ἔτι τε καὶ τοῖς προσθίοις τοῦ ὠτός. — Gal.^{ss} : διασπειρόμενον, ἐν
10 κατὰ ἕτερον μέρος· τοῦτο γὰρ αἰεὶ, κὰν μὴ λέγω, ὑπό σου ἐνθυμούμενον βούλομαι· τῷ δὲ ἐτέρῳ μέρει τῷ πρόσω φερομένη τῆς τρίτης συζυγίας συμπλέκεται καὶ ἀναμίγνυται ταῖς πλησιαζούσαις ἐκφύσεσι, ἀπονεμήσεις τε πέμπει τινὰς τοῖς τε ἄλλοις αὐτόθι σώμασι καὶ τοῖς πλατέσι μυσίν, ἔτι τε τοῖς προσθίοις μυσὶ τοῦ ὠτός.

P. 499, l. 1-2, κατὰ ἕτερον εἰρήσεται λόγον] Galien désigne ici les *Administrations anatomiques*; et le passage auquel il fait allusion se trouve dans le liv. XV, selon le ms. arabe.

P. 505, l. 1, ἐκάσῃ] Peut-être fallait-il préférer la leçon de Gal.^s, ἐκείνῃ (voy. les variantes au bas de la page 504), car on se rend difficilement compte de ce que signifierait ἐκάσῃ. Ἐκείνῃ, au contraire, se rapporte aux mots ὥσπερ ἐν ταῖς
20 ἀνατομικαῖς ἐγχειρήσεσιν ἤδη εἴρηται, qui, chez Galien (il se réfère, en effet, à la fin du XV^e livre de ses *Administr. anat.*), viennent après χερσίν (p. 504, l. 12), mais qu'Oribase a omis.

CH. 60, p. 508, l. 4.] Il vaut peut-être mieux lire *Φερομένης*.

P. 517, l. 9, ἤκατε] Nous ne savons comment il faut corriger ce mot corrompu; nous avons traduit en l'omettant. On pourrait peut-être le changer en
25 καθά.

P. 520, l. 1, φλέβες ἀς οὐρητηῆρας ὀνομάζουσιν] D'après Galien (*Anat. adm. VI*, 13, t. II, p. 580-581), quelques médecins appelaient les urétères des *canaux*, d'autres leur donnaient le nom de *vaisseaux*, d'autres encore celui de *veines*,
30 d'autres, enfin, les appelaient des *artères*. M. Littré (*Hippocrate*, t. I, p. 207 sqq.) a rassemblé un grand nombre de passages de divers auteurs anciens, prouvant abondamment que, dans l'antiquité, le mot φλέψ était complètement synonyme de *canal*. Les mots ἐφεξῆς δὲ αὐτῶν signifient, probablement, que les urétères prennent leur origine dans la cavité des reins, près de l'endroit où les veines ré-
35 nales s'y insèrent. Du moins, c'est là ce qu'affirme Galien (*l. l.*), et, sur ce point, il est à peu près d'accord avec le livre hippocratique, *De la nature des os*, p. 274, éd. Foës.

CH. 61, p. 529, l. 4-13.] Pour bien comprendre ce passage, il faut faire attention à la variante de la ligne 12, et suppléer du texte de Galien entre ἤπατι et
40 καί (l. 5) le membre de phrase suivant: μίαν ἀζυγῆ, ταύτη δ' ἐφεξῆς ἐτέραν ἀζυγῆ, et après ἀρτηριῶν (l. 12) ὀλιγάκις ἐθεασάμεθα τὴν μὲν ὑψηλοτέραν εἰς γαστέρα καὶ σπλῆνα, τὴν δὲ ταπεινοτέραν εἰς ἥπαρ τε καὶ μεσεντέρια διανεμομένην. Reste à savoir quelle est l'artère dont il est question l. 10-11: ἐτέρα..... φλεβί.

P. 530, l. 8, Ἐπὶ μὲν οὖν τῶν τελείων ζώων, κ. τ. λ.] Dans le traité cor-

respondant de Galien, cette phrase forme la transition entre ce qui précède et le chapitre suivant, qui traite de la distribution des vaisseaux chez le fœtus. Oribase, bien qu'il laisse complètement de côté ce chapitre, a néanmoins conservé la phrase qui lui sert d'introduction.

LIVRE XLIV.

CH. 2, p. 538, l. 12, Συγίστανται δὲ τῆς, κ. τ. λ.] Si on compare ce passage 5
avec un autre de Galien (*Nat. fac.* III, 13, t. II, p. 191), on verra que cet au-
teur appelle surtout *rheumatiques* les affections qui ne sont pas produites par une
cause occasionnelle manifeste, affections que des médecins plus modernes au-
raient probablement regardées comme provenant d'une dyscrasie ou d'une ca-
chexie quelconque. De la même manière, dans le *Commentaire sur Aphor. V*, 22 10
(t. XVII^b, p. 808), Galien appelle *ulcères rheumatiques* ceux que Théophile, dans
son *Commentaire sur le même Aphorisme* (ap. Dietz, t. II, p. 454), nomme *ulcères*
avec afflux.

P. 546, l. 6, τὸ διὰ χαλκίτεως] Voyez la recette de cet emplâtre, qui s'appel-
lait aussi *Φοινικίνη*, dans Galien (*Sec. gen.* I, 4, t. XIII, p. 375). Conf. en outre, 15
Nic. Myr. (X, 43), qui a encore un autre emplâtre au cuivre pyriteux¹.

CH. 4, p. 557, l. 4, τῷ δὲ διὰ ζύμης καὶ τῷ διὰ τῶν κεκαυμένων ὀστέων.] Nous
ne savons s'il s'agit ici du cataplasme au ferment dont il a été question plus haut
(IX, 25, t. II, p. 344; conf. la *Table des chapitres*, p. 913), ou de l'emplâtre au
ferment dont on trouve des recettes chez Aët. (XV, 14), Paul. Ægin. (VII, 17), 20
et Nic. Myr. (X, 60, 62 et 112). Pour l'emplâtre aux *coquilles d'huîtres brûlées*,
nous n'avons trouvé de recette que chez Actuarius (*Meth. med.* VI, 8).

P. 557, l. 9, τῇ κατὰ πλάτος ἀγωγῇ] Voyez Daremberg, note sur Galien
(*Thérap. à Glauc.* II, 9), dans le tome II de la traduction des *Œuvres anatomi-*
ques, physiologiques et médicales de Galien, p. 773. 25

P. 558, l. 7, τὸ διὰ τῶν ἐχιδνῶν] C'est la fameuse thériaque, dont on trouve
la recette chez Galien (*Antid.* I, 6, t. XIV, p. 32 sqq.), et dans un grand nombre
d'autres endroits.

P. 558, l. 8, ἡ τε ἀθανασία καλ. καὶ ἡ ἀμβρ.] Pour l'*Immortalité*, cf. Galien
(*Sec. loc.* VIII, 7, et *Antid.* II, 8, t. XIII, p. 203, et t. XIV, p. 148). Pour l'*Am-*
broisie, cf. Celse (V, 23, 2); Galien (*Sec. loc.* VII, 3, et *Antid.* II, 8 et 10, 30
t. XIII, p. 64, et t. XIV, p. 149 et 159). Aëtius a encore des recettes d'un col-
lyre (VII, 106) qui s'appelle *immortalité*, et de deux emplâtres (XIV, 2, et XV,
14) qui s'appellent *ambroisie* et *immortalité*. Enfin, le même auteur (XII, 28)

¹ Dans le second volume, nous avons indiqué pour toutes ces diverses espèces de
recettes, comme sources de renseignements, outre Galien, Oribase (*Synopsis, Ad Euna-*
pium), Aëtius, Paul d'Égine, Actuarius, Nicolaus Myrepsus, Celse, Scribonius Largus,
Marcellus; mais, comme on peut généralement, à l'aide des indices, trouver facilement
ces passages, et que, d'ailleurs, les formules données par ces divers auteurs diffèrent peu
de celles de Galien, nous renonçons à ce luxe de citations et nous ne parlerons de ces au-
teurs que dans les cas exceptionnels.

mentionne un cérat dit *immortalité*, dont on trouve la recette chez Al. de Tralles (III, 7).

P. 558, l. 9, τὸ ἡμέτ..... διὰ τ. καλαμ.] Voyez Galien (*San. tu.* IV, 7, t. VI, p. 282).

- 5 Cн. 5, p. 561, l. 6, τῆς διατρίτου] Voyez les *Notes* du t. I, p. 644, l. 37.
 P. 561, l. 7, τὴν τετραφάρμ.] Voyez t. II, p. 834.
 P. 561, l. 7, τὴν τοῦ Ἄζαν.] Voyez Galien (*Sec. gen.* V, 2, t. XIII, p. 785). En outre, dans la *Synops.* (III) et chez Aët. (XV, 21), on trouve un cérat de l'Azanien, et, chez Paul (VII, 19), un acope de l'Azanien.
- 10 P. 561, l. 9, τῆ Ἰνδῆ καὶ τῆ Ἀθηνᾶ] On trouve des recettes de l'*emplâtre indien* chez Galien (*Sec. gen.* IV, 13, t. XIII, p. 741); de la *Minerve* (l. l. VI, 10, p. 906).
 P. 561, l. 10, μελαγχλ. τροχ.] Voy. Gal. (*Sec. gen.* IV, 13, t. XIII, p. 745). En outre, Paul (VII, 17) et Nic. Myr. (X, 123) ont encore un emplâtre vert-noirâtre.
- 15 P. 561, l. 10, τῷ διὰ καδμείας] Conf. t. II, p. 894.
 P. 561, l. 13, τῆς Ρόδίας] Voy. *Synops.* (III), Aët. (XIV, 36), Paul (VII, 13) et Nic. Myr. (XXXVI, 64 et 81). En outre, Galien (*Sec. gen.* I, 17, t. XIII, p. 448) a un *emplâtre blanc* de Rhodes.
- 20 P. 562, l. 13, τῷ τε σφαιρίῳ] Voy. Aët. (XV, 34), Paul (VII, 17) et Nic. Myr. (X, 158).
 P. 562, l. 13, τῆ παρύργρω] Voy. t. II, p. 907.
 P. 562, l. 13-14, τῷ διὰ μολυβδ.] Voy. Paul (VII, 17) et Nic. Myr. (X, 139). Galien (*Sec. gen.* I, 11, t. XIII, p. 408-409) parle, en général, des *emplâtres à la galène*, mais il ne donne pas de recettes, et il dit qu'on se servait peu de la galène pour faire des emplâtres, parce que cette substance leur donnait une couleur cendrée au lieu d'une couleur blanche.
- 25 P. 562, l. 14, τῷ διὰ ῥῶν] Voy. Aët. (XV, 28 et 30) et Paul (VII, 17). Galien (*Sec. gen.* VII, 4, t. XIII, p. 960) mentionne simplement des *cérats aux œufs* sans donner de recette.
- 30 P. 562, l. 14, τῷ διὰ μέλιτος] Voy. Oribase (*Ad Eun.* IV, 125), Aët. (XV, 14), Paul (VII, 17) et Nic. Myr. (X, 109). En outre, Galien (*Sec. gen.* VII, 12, t. XIII, p. 1013) a un *acope* au miel, et Aëtius (V, 127) un cérat au miel.
 P. 563, l. 1, τῆ διὰ χυλῶν] Voy. Galien (*Sec. gen.* VII, 10, t. XIII, p. 996 et suivantes).

Cн. 6, p. 564, l. 7, Τὰ μὲν οὖν κ. τ. λ.] Voyez, pour ces abcès, les premiers chapitres du livre XLV, t. IV.

P. 565, l. 7, ἀδηλον] Il faut probablement lire εὐδηλον.

P. 567, l. 2-3, σημαίνει] Nous serions portés à lire ἐπισημαίνει.

- 40 Cн. 7, p. 569, l. 5, καθαίρει] Il faut sans doute lire καθαιρεῖ (*détruisent les chairs luxuriantes*).

P. 569, l. 12, ἢ τε βάρβ. καὶ π. αἰ δ. ἀσφ.] Dans le t. II d'Oribase (p. 892), nous avons montré que, pour Galien, *emplâtre barbare* est un nom collectif ser-

vant à désigner tous les emplâtres dont le bitume de Judée était le principal ingrédient (voy. aussi plus bas, ch. 15, p. 592, l. 9). Cependant Galien nous avertit (*Sec. gen.* II, 22, t. XIII, p. 559) que Héras ne donne le nom d'*emplâtre barbare* qu'à un seul des emplâtres de cette classe, emplâtre dont Galien rapporte aussi la recette d'après le même Héras; les autres médicaments de cette classe portaient, chez Héras, le nom d'*emplâtres noirs*. Il paraît donc que notre auteur a suivi Héras pour ce point de la nomenclature des médicaments. Du reste, Celse (V, 19, 1), Scribonius Largus (207), Nic. Myr. (X, 35) et l'auteur *De Dynam.* (ed. Junt. VII, Cl. sp. fol. 35 f) ne connaissent aussi qu'un seul emplâtre barbare.

P. 569, l. 13, ἡ διὰ ἰτεῶν] Conf. t. II, p. 892.

P. 569, l. 13, ἡ Φαία] *Emplâtre brun* était le nom d'une classe de médicaments dont on trouve de nombreux exemples chez Galien (*Sec. loc.* IV, 8, t. XII, p. 753; *Sec. gen.* III, 9, et VI, 7-10, t. XIII, p. 650 et 886-914). En parlant d'un emplâtre brun, κατ' ἐξοχήν, notre auteur a voulu probablement désigner l'emplâtre brun simple, dont on trouve la recette chez Galien (*Sec. gen. l. l.* p. 908). Le faux Galien (*De Dynam.* fol. 31 h) décrit un *onguent brun*.

P. 569, l. 14, ἡ τοῦ ἀλιέως] Voy. Galien (*Sec. gen.* III, 9, et V, 2 et 4, t. XIII, p. 645-646, 785-786 et 804). Galien (*l. l.* VII, 12-13, p. 1025, 1026 et 1032) a aussi des *acopes du pêcheur*.

P. 570, l. 1, αἱ διὰ ἀλῶν] Voy. Galien (*Sec. gen.* VI, 14 et 17, t. XIII, p. 927 sq. et 942 sqq.).

CH. 8, p. 572, l. 1, σχηματισθῆ] Il faut sans doute lire συσχηματισθῆ.

CH. 9, p. 578, l. 4, σύρρηξις] En comparant ce passage avec le ch. 14, p. 587, l. 11 et 13 et p. 589, l. 14, nous étions en droit de conclure, ce nous semble, que le mot σύρρηξις signifie plus spécialement, du moins pour Héliodore, la rupture interne des abcès. Néanmoins (p. 589, l. 12) Héliodore appelle évidemment aussi ῥῆξις la rupture interne d'un abcès. On pourrait donc admettre que ῥῆξις signifie en général la rupture de ces tumeurs, qu'elle se fasse à l'intérieur ou à l'extérieur.

P. 578, l. 7, Θαλίαις] Voy. l'*Index* de Schneider sur Théophraste.

CH. 11, p. 582, l. 12, ὑπὸ ὑπομήκους] Peut-être faut-il lire ὑποτετραγώνου τ. ἐκτ. ὑπομήκους τε σχημ.

P. 583, l. 6, ὑποπέση] Nous ne connaissons pas d'exemple d'ὑποπίπτειν dans ce sens; cependant, nous n'avons pas voulu changer ὑποπέση en συμπέση. Voyez aussi plus haut, ch. 8, p. 577, l. 13.

P. 583, l. 11, ἐν τῷ περὶ τῶν τοῦ κρανίου λόγῳ] Cette citation se rapporte au liv. XLVI, ch. 11, que nous publierons dans le t. IV d'Oribase.

P. 585, l. 1, σύνεσις] Ce mot pourrait bien être corrompu.

CH. 13, p. 587, l. 4, πλήθει] Ce mot est probablement superflu.

CH. 14, p. 588, l. 2, παρέδρου δίφρου] Nous avons traduit παρέδρος par *petit*,

dans la supposition que cet adjectif servait à désigner une chaise qu'on plaçait à côté d'une autre.

P. 590, l. 4, ἐλλυχνιωτοί] Nous ne savons si ce mot signifie ici *fait de mèches* ou *en forme de mèches*. D'un côté, il existe plusieurs passages où ἐλλύχχιον ou ἐλλύχνια semble signifier des plumasseaux faits avec les mêmes fils dont on fait les mèches (voy. ch. 5, p. 562, l. 3 et ch. 31, p. 672, l. 11). D'un autre côté, on lit dans l'*Introd.* attribuée à Galien (ch. 20, t. XIV, p. 795) : μόνων δὲ εἶδη πέντε, στρεπλὸς, ξυστὸς, τιλτὸς, ἐλλυχνιωτὸς, πριαπισικωτός. Les noms des trois premières espèces de tentes et de la cinquième se rapportent à la forme et non à la

10 matière des plumasseaux. Probablement qu'il en est de même pour la quatrième.

P. 590, l. 9, μύλων] Il faut peut-être lire μυλῶν.

CH. 15, p. 591, l. 5, πουλιῶν] Voy. Daremberg, note sur Galien (*Thérap. à Glauc.* II, 10) dans *OEuvres de Galien*, t. II, p. 773.

P. 591, l. 6, τὸ διὰ χ. κεκαυμ. συντ. ἡμέτ. φάρμ.] Dans le traité *Sec. gen.* (V, 14, t. XIII, p. 852), Galien transcrit la recette d'un médicament au papier brûlé d'après Apellès; mais il ne donne aucune recette d'un pareil médicament inventé par lui-même. (Voy. cependant *Sec. loc.* I, 8, t. XII, p. 466.)

P. 592, l. 3, τὸ τοῦ Μαχαιρ.] Voy. Galien (*Sec. gen.* V, 3, t. XIII, p. 796).

P. 592, l. 4, τὸ τοῦ Ἐπιγόνου καὶ ἡ Ἴσις] L'emplâtre d'Épigone et l'*Isis* sont 20 un même médicament. On l'appelait *Isis* parce qu'il provenait des sanctuaires de l'Égypte; et médicament d'Épigone, attendu qu'Épigone l'avait divulgué, en y ajoutant, selon quelques-uns, deux, selon d'autres, trois ingrédients; il portait aussi le nom de médicament d'*Hermon*, l'*archiviste du sanctuaire*. Voy. Galien (*Sec. gen.* II, 2 et 12, V, 2 et 3, t. XIII, p. 492 sq. 518, 774 sqq. et 794 sqq.).

25 Il y a encore d'autres emplâtres appelés *Isis*. (Voy. Galien, l. l. IV, 13, p. 736 et 747.)

P. 592, l. 10, διὰ λιθαργ. τε κ. ἰοῦ μ. πλ. ἐψ.] Galien a sans doute voulu parler des emplâtres appelés *oranges*, de deux couleurs ou à deux faces (κιρρὰ, δίχρωμα, διπρόσωπα), et qu'on obtenait en soumettant à une cuisson prolongée 30 un mélange contenant du vert-de-gris. (Voy. *Sec. gen.* II, 6, t. XIII, p. 503.)

P. 596, l. 6, τὸ ἡμέτ. κίρρον δ' χ. κηρ. σκευάζ.] Voy. Galien (*Sec. gen.* II, 12, t. XIII, p. 519). Dans des temps plus récents, on appelait ce médicament ἀκήρατον. (Voy. Paul, VII, 17; Nic. Myr. X, 146.)

35 CH. 16, p. 601, l. 6.] Il faut sans doute lire, avec Galien, τήν γε πρ.

CH. 17, p. 607, l. 11, Αἴγυπτον] Hérodote (II, LXXVII) assure que, après les Libyens, les Égyptiens sont les mieux portants de tous les hommes. De même, dans les livres précédents d'Oribase (voy. V, 3, IX, 15 et 17, t. I, p. 325, l. 13, et t. II, p. 313, l. 2, et p. 314, l. 9 et 13), nous avons déjà rencontré plus d'un pas- 40 sage où il est question de l'Égypte comme d'un pays très-salubre. Néanmoins, il ne manque pas non plus, dans l'antiquité, de témoignages du contraire, dans lesquels, sinon l'Égypte, du moins l'Éthiopie est citée comme un foyer de peste. (Voy. Thucydide, II, XLVIII; Strabon, XVII, p. 830; Galien, *Differ. febr.* I, 6, t. VII, p. 290; et le faux Galien, *De ther. ad Pis.* 16, t. XIV, p. 281.) Quoi qu'il en soit,

il paraît que l'assertion d'Hérodote a fait plus d'impression sur les modernes que celle des auteurs qui disent le contraire, et même la plupart des médecins de ce siècle croient que la peste qui régna dans le VI^e siècle, du temps de Justinien, fut la première épidémie de véritable peste (c'est-à-dire de peste à bubons) qui ait jamais eu lieu. Mais Arétée (*De dignot. morb. acut.* II, 3, p. 35, éd. Ermerins) et Galien (*Comm. III in Epid.* II, 10, t. XVII, p. 441) témoignent de l'insalubrité de l'Égypte et paraissent croire à l'antiquité de la peste. La preuve de cette antiquité se trouve explicitement (sans compter le passage de Rufus qui nous occupe) dans le *Commentaire* de Théophile sur les *Aphorismes d'Hippocrate*, commentaire qui a été publié deux fois en latin dans le XVI^e siècle (à Venise, 1549, in-8°, et à Spire, 1581, in-8°; voy. aussi l'édit. grecque de Dietz, t. II, p. 253). — Conf. de plus, Daremberg, *Note sur l'antiq. et l'endémicité de la peste en Orient, et particulièrement en Égypte*, dans le *Bulletin de l'Académie de médecine*, 1846, t. XI 2.

P. 608, l. 3, σύσταςιν] Voy. t. I, p. 661, l. 29.

P. 608, l. 9-10, ἔλκος τὸ λοιμῶδες] Voy. LI, ch. 41 et 42.

51

CH. 23, p. 616, l. 3, τῆ ἐξῆς.] Il faut probablement lire τὴν ἐξῆς.

P. 618, l. 11, παραλλάξαι προελοόμεθα] Nous proposons de lire ἀπαλλάξαι προελοόμεθα, et de traduire : nous nous sommes proposé d'enlever.

P. 621, l. 6, ἐκκόπτεσθαι] Il faut peut-être lire ἐκκοπέσθω.

P. 622, l. 14, ἀνακολουθοῦντες] Nous proposons αὐ ἀκολουθούντως.

20

P. 626, l. 1, αὐτῷ μόνον.] Faut-il lire αὐτὸ μόνον? Conf. p. 617, l. 2.

P. 629, l. 7, τῆ ὀξεῖα] Nous avons vainement cherché d'autres exemples où ἡ ὀξεῖα soit employé comme substantif pour désigner un instrument de chirurgie. Nous ne savons donc pas s'il s'agit ici d'un instrument tranchant en général, ou de quelque instrument spécial.

25

P. 630, l. 11, καθὼς ἐδηλώθη] Voy. dans le t. IV, liv. XLVI, ch. 22.

P. 631, l. 12, μονοστόμιον.] Il faut peut-être lire μονόστομον.

CH. 24, p. 637, l. 5, ἐπὶ αὐτῷ] Peut-être vaut-il mieux supprimer la préposition.

P. 638, l. 11, κοχλίου ῥινοθήτῳ] il faut peut-être lire κοχλιαρίου τρητοῦ.

30

CH. 25, p. 642, l. 7, σφάκελον] Voyez Foës, *OEcon. Hippocr.* et Daremberg, *OEuvres choisies d'Hippocr.* 2^e éd. t. II, p. 268 et suivantes.

P. 642, l. 10-11, σαπράν... ὀνόματα] Dans l'*OEconom.* de Foës, aux mots σαπρός et μυδᾶν, on trouve des exemples de l'emploi des expressions σαπρὰ σάρξ et μυδῶσα σάρξ pour désigner la gangrène; mais il ne paraît pas qu'Hippocrate se soit servi de l'expression σηπομένη σάρξ. Peut-être les mots καὶ σηπομένην sont une glose de σαπράν, mais peut-être aussi Galien a-t-il voulu désigner par ces mots les passages où Hippocrate parle, sous le nom de σηπεδών, de certaines affections assez semblables à la gangrène. Nous ne savons pas quelles expressions Galien avait en vue en ajoutant les mots καὶ ἄλλα τοιαῦτα ὀνόματα; une d'elles pourrait bien être ὑγρὴ σάρξ, expression dont Hippocrate se sert conjointement avec celle de μυδῶσα σάρξ (*Plaies de la tête*, § 15, t. III, p. 242).

35

40

P. 644, l. 1-2, οἷος... ὀνομαζόμενος] Pour les pastilles d'Andron et de Polyide,

conf. t. II, p. 890. On trouve des recettes de celles de Musa chez Galien (*Sec. gen.* V, 12, t. XIII, p. 832), de Pasion chez Oribase (*Synops.* III), de Bithynie chez Galien (*l. l.* p. 836).

CH. 26, p. 648, l. 6, ἀλεύρω] Ce mot semble superflu.

5 P. 648, l. 8-9, ἢ τε σφραγίς] Nous ne nous rappelons aucun autre endroit où la terre de Lemnos ou terre sigillaire soit appelée σφραγίς sans addition de l'épithète λημνία; mais il y avait plusieurs médicaments composés qui s'appelaient σφραγίς (voy. t. II, p. 890). Galien (*Sec. gen.* V, 11, t. XIII, p. 826) décrit encore un *sceau coracin* (noir?); il a aussi parmi les médicaments oculaires (*Sec. loc.* IV, 8, 10 t. XII, p. 751) un *sceau du Napolitain* et un *sceau de Paccius*, et, dans un autre passage, (*Ib.* VII, 5, t. XIII, p. 91 et 100) deux *sceaux anodins* sans nom d'auteur.

P. 648, l. 9, ἢ διὰ τῶν οἰσυπηρῶν] Voyez, sur la *pastille à la laine en suint*, t. II, p. 889. Nic. Myr. (X, 76, 77 et 104) a encore trois emplâtres à la laine en suint.

15 P. 649, l. 4, ἢ Αἰγυπτία] Archigène a sans doute en vue l'*emplâtre égyptien brun*, dont il existe de nombreuses recettes chez Galien (*Sec. gen.* III, 9, VI, 4, 8, 9 et 12, t. XIII, p. 643, 645, 649, 883, 890-906 et 919 sqq.). On trouve aussi chez Galien (*Sec. loc.* III, 1, t. XII, p. 639) un *médicament égyptien* contre les maladies des oreilles.

20 P. 649, l. 4, πᾶσά τε χλ. δύν.] D'après Galien (*Sec. gen.* II, 4 et 6, t. XIII, p. 496 et 503; cf. aussi p. 470-496), on appelle *verts* les médicaments où le vert-de-gris cru entre en assez grande quantité pour que sa couleur prédomine sur celle des autres ingrédients. Voy. aussi Celse, V, 19, § 4, 8 et 17, Scribonius Larg. § 201-206.

CH. 29, p. 664, l. 5, καὶ διακόψας] Nous pensons qu'il faut lire καὶ δὴ κόψας.

25 CH. 31, p. 672, l. 7 sqq., Ἐστω, κ. τ. λ.] Voy. t. II, p. 864.

P. 672, l. 13, τὸ διὰ αὐτοῦ συντιθ. ἡμέτ. φάρμ.] Nous croyons qu'il s'agit ici de la *pastille au glaucium*, que Galien (*Sec. loc.* III, 1, t. XII, p. 608) ordonne de préparer en triturant du glaucium avec de l'eau de pluie, et en le séchant et le modelant ensuite. Il semble donc que la crasse des chandeliers soit une substance ajoutée spécialement pour le cas actuel, et non un élément normal de la 30 recette. Il est clair qu'il ne saurait être question ici des *collyres au glaucium*, dont nous avons déjà parlé, t. II, p. 889.

CH. 32, p. 674, l. 5, Πύροι μασώμενοι] Galien a ἀλλὰ καὶ πυροὺς μασώμενοι πολλοὶ τῶν ἀγροίκων δοθιῆσιν ἐπιτιθέασιν.

TABLE DES CHAPITRES.

EXTRAITS DU LIVRE XXI (*PARTIE INÉDITE*).

[PHYSIOLOGIE ET PATHOLOGIE GÉNÉRALE.]

Chap.	Pages.
1. Des éléments, selon Hippocrate, tiré de GALIEN (Gal. <i>Comm. in Hum.</i> I, § 1, t. XVI, p. 25; Act. <i>Meth. med.</i> I, 2).....	1
2. De la différence des tempéraments (Act. <i>Meth. med.</i> I, 3).....	3
3. Du tempérament des âges.....	5
4. Du tempérament des parties.....	8
5. Moyens de reconnaître la structure du corps qui représente le meilleur tempérament (<i>Synops.</i> V, 43; Aët. IV, 53; Paul. I, 60; Act. <i>Meth. med.</i> I, 3).....	11
6. Moyens de reconnaître les corps mal tempérés (<i>Synops.</i> V, 44; Aët. IV, 54-62; Paul. I, 61; Act. <i>Meth. med.</i> I, 3 et 4).....	13
7. De la structure du corps, tiré de MNÉSITHÉE.....	23

EXTRAITS DU LIVRE XXII (*PARTIE INÉDITE*).

[PHYSIOLOGIE DE LA GÉNÉRATION.]

1. Des forces et des fonctions naturelles, tiré de GALIEN (Gal. <i>Comm. in Alim.</i> II, § 1-3; t. XV, p. 229 sqq.; Act. <i>Meth. med.</i> I, 6).....	26
2. Du sperme, tiré de Galien.....	40
3. De la gestation des fœtus de sept mois.....	53
4. Quand commence et quand finit la sécrétion du sperme, tiré d'ATHÉNÉE.....	62
5. Des fœtus de huit mois, tiré d'ARISTOTE le philosophe.....	63
6. De la môle (Sor. 121; Aët. XVI, 80; Paul. III, 69; Act. <i>Meth. med.</i> II, 22 et IV, 8).....	65
7. De la conception et de la superfétation (Sor. 23).....	69
8. De la formation du fœtus, tiré de GALIEN (Sor. 21-23).....	71
9. De la configuration [du fœtus], tiré d'ATHÉNÉE.....	78

EXTRAITS DE LIVRES INCERTAINS (*PARTIE INÉDITE*).

[HYGIÈNE. — PATHOLOGIE ET SYMPTOMATOLOGIE GÉNÉRALES.
— PHYSIOLOGIE.]

Chap.	Pages.
1. De l'habitude, tiré d'ATHÉNÉE	80
2. Du régime des jeunes filles, tiré de RUFUS (Sor. 9 et 10)	82
3. De la grossesse	89
4. Du régime des femmes	89
5. Régime pour les femmes, tiré d'ATHÉNÉE	97
6. Des signes de la conception et du régime [des femmes enceintes], tiré de GALIEN (RUFUS) (<i>supra</i> XXII, 3; Sor. 14, 16-18 et 24; Aët. XVI, 8, 12 et 26; Paul. I, 1)	98
7. Préparation pour avoir des enfants, tiré d'ATHÉNÉE (voy. t. I; VI, 38) .	107
8. Des rapports sexuels, tiré de GALIEN (<i>ad Eun.</i> I, 13)	109
9. Autre chapitre sur les rapports sexuels, tiré de RUFUS	112
10. De la surabondance d'un sperme formé d'humeurs mauvaises, tiré de GALIEN (<i>ad Eun.</i> I, 13; Paul. I, 38)	113
11. Du but de l'hygiène, tiré de GALIEN (Aët. IV, 1)	114
12. De la manière d'élever les enfants (Sor. 70-72 et 77-79; Aët. IV, 3) . .	117
13. Du choix d'une nourrice (Sor. 73, 75, 76, 78; <i>Synops.</i> V, 2 et 4; Aët. IV, 4; Paul. I, 2 et 4)	120
14. De la nourrice (Aët. IV, 6)	128
15. Du lait de la nourrice et de la manière de reconnaître le meilleur lait, tiré de MNÉSITHÉE DE CYZIQUE (<i>Synops.</i> V, 3; Paul. I, 3)	129
16. De l'épreuve du lait, tiré de GALIEN (XIV, 63; t. II, p. 592, sqq.; Sor. 74; Aët. IV, 5)	134
17. De l'éducation de l'enfant jusqu'à quatorze ans	137
18. Régime pour l'âge consécutif à la quatorzième année	143
19. Régime des enfants, tiré de MNÉSITHÉE D'ATHÈNES (Sor. 77; Paul. I, 7) .	153
20. De la manière d'élever l'enfant, tiré de RUFUS (Sor. 71 (p. 164), 77, 78 et 83; <i>Synops.</i> V, 5; Paul. I, 5)	154
21. Du régime salubre, tiré d'ATHÉNÉE (Sor. 92; <i>Synops.</i> V, 14; Aët. IV, 29; Paul. I, 14)	161
22. Du régime salubre, tiré de DIOCLÈS	168
23. Régime approprié aux saisons, tiré d'ATHÉNÉE (<i>ad Eun.</i> I, 10)	182
24. Des efflorescences chez les enfants (Sor. 84 et 87; <i>Synops.</i> V, 6 et 9; Aët. IV, 9 et 20; Paul. I, 6 et 9)	188
25. Des aphthes chez les enfants, tiré de GALIEN (Sor. 86 et 91; Gal. <i>Sec.</i> <i>loc.</i> VI, 9; t. XII, p. 988, sqq.; <i>Synops.</i> V, 10-12; Aët. IV, 12, 15 et 24; Paul. I, 10-12; Act. <i>Meth. med.</i> II, 10; IV, 14 et VI, 7) . . .	193
26. De la conformation de la tête et des moyens de la reconnaître (<i>Synops.</i> V, 45; Paul. I, 62)	195
27. Moyens de reconnaître le tempérament des yeux	198

TABLE DES CHAPITRES.

713

Chap.	Pages.
28. Quels sont les signes généraux des mauvais tempéraments.....	200
29. Question : Combien y a-t-il d'espèces de parties? — Réponse : quatre.	203
30. Question : Combien existe-t-il d'espèces de signes [de la bonne conformation] du cerveau? — Réponse : cinq.....	204
31. Des organes des sens.....	205
32. Des fonctions directrices.....	205
33. Des autres parties, et que la faiblesse tient au mauvais tempérament.	206
34. Des causes des symptômes.....	208
35. Du tremblement.....	209
36. De la peur, de la colère et de l'anxiété.....	211
37. Du mauvais tempérament.....	212
38. Des médecins qui doutent de leur art.....	213
39. De ceux qui ne persistent pas dans leurs traitements.....	214
40. De la lésion de l'âme.....	214
41. Des forces de l'âme.....	215
42. Du mouvement du poumon et de la poitrine.....	219
43. De la cause de la respiration.....	221
44. De la voix.....	230
45. Du mouvement des muscles.....	248

LIVRE XXIV.

[SPLANCHNOLOGIE.]

1. Du cerveau et des méninges, tiré de GALIEN.....	273
2. De la diminution de volume du cerveau.....	289
3. De la moelle épinière.....	290
4. Des yeux.....	294
5. Du nez.....	304
6. De l'organe de l'odorat.....	306
7. Des oreilles.....	309
8. De la langue et des parties qui y adhèrent.....	309
9. Du larynx et de l'épiglotte.....	311
10. De la luette.....	319
11. De la trachée-artère.....	320
12. De la plèvre et des membranes qui divisent la poitrine.....	323
13. Du poumon.....	326
14. Du thymus.....	331
15. Du cœur.....	332
16. Du péricarde.....	338
17. De l'œsophage.....	338
18. De l'estomac.....	340
19. Des intestins.....	346

Chap.	Pages.
20. Du péritoine	349
21. De l'épiploon	351
22. Du mésentère	353
23. Du pancréas	354
24. Du diaphragme	355
25. Du foie	356
26. De la rate	360
27. Des reins	362
28. Des vessies [urinaire et biliaire]	363
29. De l'utérus	365
30. Des parties génitales de l'homme	367
31. De la matrice et du membre génital de la femme, tiré de SORANUS	369
32. Des parties génitales externes de la femme	378
33. Que le membre viril de moyenne grandeur n'atteint pas l'orifice de l'utérus, tiré de LYCUS	382

 LIVRE XXV.

[NOMENCLATURE. — OS. — MUSCLES. — NERFS. — VAISSEAUX.]

1. Des noms des parties de l'homme, tiré de RUFUS	383
2. Des os, tiré de GALIEN	392
3. Des os de la tête	394
4. De l'os zygomatique	399
5. Des os de la mâchoire supérieure	399
6. Des dents	401
7. De la mâchoire inférieure	402
8. De l'os lambdoïde	403
9. De l'épine du dos	404
10. Du sacrum	407
11. Du coccyx	408
12. Des os de la poitrine	408
13. Des omoplates	410
14. Des clavicules	411
15. Du membre supérieur et du bras	411
16. De l'avant-bras	412
17. Du carpe	414
18. Du métacarpe et des doigts	415
19. Des os sans nom	416
20. Du fémur	416
21. De la jambe	417
22. De la rotule	418
23. Des os du pied	419

TABLE DES CHAPITRES.

Chap.	Pages.
24. Des muscles des lèvres.....	420
25. Des muscles situés sous la peau du cou et qui mettent en mouvement les joues.....	422
26. Des muscles du nez.....	423
27. De l'épanouissement musculaire situé sous la peau du visage.....	424
28. Des muscles de l'œil.....	424
29. Des muscles qui meuvent les paupières.....	425
30. Des muscles qui meuvent la mâchoire inférieure.....	428
31. Des muscles qui, venant de la tête, s'implantent sur les omoplates..	431
32. Des muscles qui meuvent l'omoplate.....	433
33. Des muscles qui meuvent la tête.....	435
34. Des muscles de la trachée-artère.....	441
35. Des muscles du larynx.....	442
36. Des muscles propres de l'os lambdoïde qu'on appelle aussi hyoïde..	444
37. Des muscles qui meuvent la langue.....	445
38. Des muscles du pharynx.....	447
39. Des muscles qui meuvent le cou.....	448
40. Du muscle situé sur la surface concave de l'omoplate et qui dilate la poitrine.....	450
41. Des muscles qui meuvent l'articulation de l'épaule.....	451
42. Du petit muscle situé sur l'articulation mobile de l'épaule.....	454
43. Des muscles qui meuvent l'articulation mobile du coude.....	454
44. Des muscles situés à l'avant-bras.....	457
45. Des muscles de la main.....	460
46. Des muscles situés au-dessous des clavicules.....	462
47. Des muscles de la poitrine.....	462
48. Des muscles de l'épine du dos.....	464
49. Des muscles de l'abdomen.....	466
50. Des muscles qui descendent aux testicules.....	467
51. Des muscles situés au col de la vessie.....	468
52. Des muscles du pénis.....	468
53. Des muscles du siège.....	469
54. Des muscles qui meuvent l'articulation de la hanche.....	471
55. Des muscles qui meuvent l'articulation du genou.....	474
56. Des muscles de la jambe qui meuvent tout l'ensemble du pied ainsi que les doigts.....	477
57. Des muscles qui existent aux pieds.....	480
58. De la distribution des nerfs.....	482
59. Des nerfs provenant de la moelle épinière.....	496
60. Des veines.....	505
61. Des artères.....	525

LIVRE XLIV.

[TUMEURS CONTRE NATURE.]

Chap.	Pages.
1. De l'inflammation, tiré de GALIEN (<i>Synops.</i> VII, 23; <i>ad Eun.</i> III, 41; Aët. XIV, 31; Paul. IV, 17; Act. <i>Meth. med.</i> II, 12, et IV, 16)...	531
2. De la diathèse fluxionnaire (<i>Synops.</i> VII, 24; <i>ad Eun.</i> III, 42).....	538
3. Des abcès qui compliquent l'inflammation (Act. <i>De urin. diff.</i> 5; <i>De urin. caus.</i> I, 5 et 19).....	547
4. Des tumeurs qui suppurent dans l'état fluxionnaire, chapitre qui contient aussi le cataplasme aux figues sèches (<i>Synops.</i> IV, et VII, 26; <i>ad Eun.</i> III, 43; Aët. XIV, 32; Paul. IV, 18, et VI, 36; Act. <i>Meth. med.</i> II, 2).....	551
5. De l'inflammation.....	558
6. Des abcès (Paul. IV, 18).....	564
7. Traitement des abcès.....	568
8. Traitement chirurgical des abcès, tiré des écrits d'ANTYLLUS et d'HÉLIODORE (Paul. VI, 34).....	570
9. Des abcès cachés, tiré d'HÉLIODORE (Aët. X, 4).....	578
10. Manière d'opérer les abcès des espaces intercostaux.....	579
11. De l'excision des côtes.....	582
12. [De l'abcès] du péritoine et de l'espace intermédiaire entre les téguments du ventre et le péritoine.....	585
13. De l'abcès du foie et de la rate (Cels. IV, 8).....	586
14. De l'abcès du rectum et de ceux de [quelques] autres parties.....	587
15. Des sinus et des fistules, tiré de GALIEN (<i>Synops.</i> VII, 30; <i>ad Eun.</i> III, 45; Aët. XIV, 53 et 54; Paul. IV, 48 et 49; Act. <i>Meth. med.</i> IV, 16).....	591
16. Des inflammations et des abcès des glandes (<i>Synops.</i> VII, 31; <i>ad Eun.</i> III, 46; Aët. XIV, 30; Paul. IV, 22).....	600
17. Du bubon, tiré de RUFUS.....	607
18. Du terminthe (Gal. <i>Comm. in Hum.</i> III, 26; t. XVI, p. 461; <i>Comm. in Epid.</i> II, II, 7; t. XVII, p. 327; <i>Comm. in Epid.</i> VI, III, 37; t. XVII ^b , p. 108; <i>Exeg. voce</i> ; <i>Synops.</i> VII, 36; Aët. XIV, 62; Paul. IV, 24; Actuarius, <i>Meth. med.</i> II, 35).....	609
19. Des vésicules, tiré de DIOCLÈS.....	610
20. De l'épinyctis, tiré de RUFUS (Cels. V, 28, 15; <i>Synops.</i> VII, 37 et 41; <i>ad Eun.</i> III, 54; Aët. XIV, 61; Paul. IV, 9; Act. <i>Meth. med.</i> II, 27, et IV, 15).....	610
21. Du phygéthron.....	611
22. Des fistules, tiré d'ANTYLLUS (Cels. V, 28, 12; Aët. XIV, 55; Paul. VI, 77).....	611
23. Traitement chirurgical des fistules, tiré d'ANTYLLUS et d'HÉLIODORE (Cels. V, 28, 12; Aët. VIII, 28, et XIV, 11 et 55; Paul. VI, 77 et 78; Act. <i>Meth. med.</i> IV, 6).....	615

TABLE DES CHAPITRES.

717

Chap.	Pages.
24. Des fistules, tiré de MÉGÈS (Hippocr. <i>De fist.</i> § 4; t. VI, p. 450; Cels. V, 28, 12; Paul. VI, 78).....	635
25. De la gangrène et du sphacèle, tiré de GALIEN (Cels. V, 26, §§ 31 et 34; VII, 33; <i>Synops.</i> VII, 27; Aët. XIV, 56; Paul. IV, 17; <i>Act. Meth. med.</i> II, 31; IV, 16, et VI, 8).....	640
26. Des parties affectées de gangrène, tiré d'ARCHIGÈNE.....	646
27. De l'érysipèle, tiré de GALIEN (<i>Synops.</i> VII, 32; <i>ad Eun.</i> III, 47 et 48; Aët. XIV, 59; Paul. IV, 2; <i>Act. Meth. med.</i> II, 30 et IV, 16; Cels. V, 26, §§ 31 et 33).....	649
28. De l'érysipèle, tiré de RUFUS.....	655
29. De l'herpès, de la phagédène et des affections semblables, tiré de GALIEN (<i>Synops.</i> VII, 33; <i>ad Eun.</i> III, 59; Aët. XIV, 60; Paul. IV, 20; <i>Act. Meth. med.</i> II, 32).....	655
30. Des squirres (<i>Synops.</i> VII, 34; <i>ad Eun.</i> III, 50; Aët. XV, 3 et 4; Paul. IV, 32; <i>Act. Meth. med.</i> II, 38, et IV, 16).....	664
31. De l'œdème (<i>Synops.</i> VII, 35; <i>ad Eun.</i> III, 51; Aët. XV, 1; Paul. IV, 27; <i>Act. Meth. med.</i> II, 30, et IV, 16).....	671
32. Des furoncles (<i>Synops.</i> VII, 41; <i>ad Eun.</i> III, 53; Paul. IV, 23; <i>Act. Meth. med.</i> II, 34; Cels. V, 28, 8).....	673
33. Remèdes contre les furoncles, tiré d'APOLLONIUS (<i>Synops.</i> VII, 41; <i>ad Eun.</i> III, 53; Paul. IV, 23).....	674

INDICATION DES PRINCIPALES NOTES ¹.

	Pages.		Pages.
A			
Aleméon (Passage inédit d')...	697	Périclès (forme de sa tête).....	698
Ἀθανασία.....	705	Peste.....	708
C			
Χιτών.....	700	Φάρυγξ.....	699
Cordon ombilical (Incision du).	695	Pneumatose.....	690
E		R	
Égypte (État sanitaire de l')....	708	Ῥαφανίς.....	697
Empédocle (Passage inédit d').	693	Rheumatiques (Affections).....	705
Emplâtre barbare.....	706	Ῥήξις.....	707
—— brun.....	707	S	
—— vert.....	710	Σαπρὰ σάρξ.....	709
G		Semence (son influence sur la formation du fœtus).....	691
Γογγυλίς.....	697	Σφραγίς.....	710
L		Στόμαχος.....	701
Λάρυγξ.....	699	Στυλοειδής.....	702
M		Σύρρηξις.....	707
Μελιτισμός.....	697	T	
Môle.....	692	Τέτρωρον.....	703
Μότοι ἐλλυχνιωτοί.....	708	U	
O		Utérus bicorné.....	692
ώδης (Adj. terminés en).....	693	V	
Οὐρανίσκος.....	699	Vin avant le repas.....	697
Οὐρητῆρες.....	704	Y	
P		Ὶμήν.....	700
Parastates glanduleux.....	691	Ὶοειδής.....	703
		Ὶπερῶα.....	699

¹ Voir, dans le premier volume, la note qui accompagne cette indication.

TABLE

DES

MATIÈRES CONTENUES DANS CE VOLUME.

	Pages.
Préface.....	I
Liste des manuscrits et des imprimés qui ont servi à constituer le texte du troisième volume d'Oribase.....	X
Indication des livres et des chapitres de Galien, etc., d'où Oribase a tiré ses extraits.....	XII
Collection médicale, extraits du livre XXI (partie inédite) : Physiologie et pathologie générales.....	I
————— extraits du livre XXII (partie inédite) : Physiologie de la génération.....	26
————— extraits de livres incertains (partie inédite) : Hygiène. — Pathologie et symptomatologie générales. — Physiologie.....	80
————— livre XXIV : Splanchnologie.....	273
————— livre XXV : Nomenclature. — Os. — Muscles. — Nerfs. — Vaisseaux.....	383
————— livre XLIV : Tumeurs contre nature.....	531
Collation du manuscrit d'Heidelberg.....	676
Scholies.....	680
Notes.....	690
Table des chapitres.....	711
Indication des principales notes.....	718

CORRECTIONS ET ADDITIONS ¹.

TOME PREMIER.

P. 432, l. 11; p. 433, l. 3, 6, 11; p. 434, l. 8; p. 435, l. 1, au lieu de *ἀναδήσας* pour *ἀναδήρας*, lisez *ἀνασειρώσας*, mot qui manque dans les lexiques, mais qui est justifié par Aëtius (I, f° 7 v°, l. 44; f° 8 v°, l. 16, 31, 33; f° 9 v° l. 1; f° 11, l. 15 et 20), Photius (Lex. *σειρώσις · δέσμευσις*), Hésychius (*διηθήσεως · σειρώσεως, ἐκπήξεως*), et qui signifie : *exprimer un médicament à travers un sachet dont le col est lié par un fil*.

P. 547, l. 4, au lieu de *μὴ κατεργασθέντι*, lisez, avec M. Littré (*Journal des Savants*, 1852, p. 520), *ἡμιέργῳ*, et voy. t. III, p. 112, l. 3.

TOME DEUXIÈME.

P. 408, l. 15, au lieu de *grossier*, lisez *écru*.

P. 421, l. 10, lisez : *παράγοιτο. Ἄνεπιτήδευτοι*, et, par conséquent, dans le français (l. 12), *ne peut pas* au lieu de *peut*.

P. 467, l. 5, il faut lire *ἀκροχλίαρα*.

TOME TROISIÈME.

TEXTE.

P. 16, l. 13, lisez *ἔσται τὰ τῆς ἐτέρας*.

P. 54, l. 5, lisez *ῥαδίως κολλωμένου*, et ajoutez, en tête des variantes : 5. *κολλουμένου* F.

P. 64, l. 7, après *πολλά* ajoutez *ῥαδίως*, et de même, dans la traduction, après *enfants* (l. 10), ajoutez *avec facilité*.

P. 85, l. 8, lisez *ἀλλὰ*.

P. 93, l. 4, lisez *συκαλίδες*.

P. 94, l. 12, lisez *ἐψανῶν*.

P. 118, l. 5, lisez *γλίσχρασμα χρῆ καί*.

P. 123, l. 5, et p. 128, l. 9, lisez *μελικράς*.

P. 126, l. 7, lisez *Φυκία καὶ περκία*.

P. 131, l. 2, lisez *ἐχούση*, et dans les var. *ἐχούση ex em*.

¹ Voir la note correspondante dans le tome II.

P. 131, l. 7, lisez καθαρόν, et ajoutez, dans les variantes, après παχύ F : — 7. καθαροῦ F.

P. 134, l. 3, lisez σπερμίον ou σπερμεῖον.

P. 139, l. 4, lisez τούτω, et ajoutez, dans les variantes, avant 9 (col. 1, l. 2) : 4. τούτοις F.

P. 152, l. 6, lisez ἐλάτλων, et ajoutez, dans les variantes, avant 7 (col. 1, l. 2) : 6. ἔλατλον F.

P. 160, l. 12, lisez γοργοείων, et, dans la traduction, au lieu de *par vision*, lisez : *en leur montrant des masques ou quelque autre objet [effrayant]*. (Voyez les Scholies.)

P. 212, l. 6, lisez θυμουμένοις.

P. 220, l. 6-7, lisez χαλεπήν.

P. 233, l. 4, lisez οἱ τῆς; supprimez, dans la traduction (l. 5), les mots *qui meuvent le cartilage*, et ajoutez, dans les variantes, après 4 : οἱ τὸν τῆς F V. — Ib. (Voy. les Notes.)

P. 312, l. 5, lisez Σύγκειται.

P. 313, l. 15, lisez ὁ ἐλάτλων ἔνδον; dans la traduction, au lieu de *Là où finit intérieur* (l. 17 et 18), lisez *sur l'extrémité interne du plus petit des deux*, et ajoutez, dans les variantes : 15. ὁ ἐλ. ὁ ἔνδον A B Mor.

P. 314, l. 4, lisez ταύτη; dans la traduction, au lieu de *que la précédent cartilage* (l. 6-7), lisez *dans cette région-là qu'en bas à sa base*, et ajoutez, dans les variantes, après Ras. : — 4. ταύτης A B Mor. Gal.

P. 316, l. 9, lisez ἔργον; changez, dans la traduction (l. 10), les mots *former l'organe en accomplir la fonction*, et ajoutez, dans les variantes : 9. ὄργανον A B Mor.

P. 347, l. 8, lisez Ἐπί.

P. 352, l. 4-5, lisez στήριγμα.

P. 366, l. 11, lisez ἑκατέραν.

P. 374, l. 1, lisez πλειστοδυναμοῦν.

P. 404, l. 9, lisez ἱερόν.

P. 433, l. 6, lisez Ἡ.

P. 472, l. 11, lisez δεύτερος.

P. 483, l. 5, lisez ἀλλήλαις.

P. 484, l. 2, lisez τρόπον ἕτερον ὄν.

P. 569, l. 11, lisez σπληνίον.

P. 591, l. 8, supprimez la virgule après ἐμπλασά.

VARIANTES.

P. 31, col. 2, l. 1, au lieu de Ib. καί, lisez : l. 8. καί ante ἀλλοιώσει.

P. 32, col. 2, l. 1, lisez : 11. ἢ παραβλάβητον· ἢ pourrait bien être la véritable leçon, alors il faudrait prendre μή (l. 10, texte) dans le sens de μήποτε « peut-être. »

P. 41, col. 2, l. 3, après πάλιν ajoutez τέλειον.

P. 73, col. 1, l. 1, lisez : οἱ ex em.; om. F Gal.

P. 119, col. 1, l. 1, lisez ἀπομάττειν.

- P. 131, col. 2, l. 2, au lieu de *εἰς τό* F, lisez *τήν*] *τό* F.
 P. 269, au lieu de Gal., lisez F.
 P. 271, col. 2, l. 1, supprimez Ib.
 P. 277, col. 2, l. 3, au lieu de *φύσις*, lisez *φύσω*.
 P. 287, col. 1, l. 2, lisez *ὀρθόν*.
 P. 293, col. 2, l. 2, lisez om. A Mor.
 P. 331, col. 2, l. 1, supprimez Gal.
 P. 334, col. 1, l. 1-2, lisez : *δὲ καί* A B Mor.
 P. 363, col. 2, l. 3, après 4, ajoutez : *ἐκκρινόμενου*] *ἐκπέμπεται* Gal. — Ib.
 P. 371, var. 10, après Sor. ajoutez Goup.
 P. 399; p. 407, col. 2, l. 1; p. 408, col. 1, l. 2; p. 410, col. 2, l. 1; p. 412, après *ἐπίφ.*; p. 417, col. 1, l. 2 et col. 2, l. 1 et 2; p. 418, col. 1, l. 2, au lieu de Gal., lisez Gal. ed.
 P. 407, col. 1, l. 2, lisez A B 1^a m. Mor.
 P. 414, au lieu de *ἐπιδιαρθρ.*, lisez *ἀπόφ. ἐπιδιαρθρ.*
 P. 422, col. 1, l. 2, lisez *ὀπισθεν*.
 P. 445, au lieu de D, lisez B.
 P. 465, après 2, ajoutez *ἀμφοτέραι* Gal^a. — Ib.
 P. 497, col. 1, l. 3, avant 11, ajoutez : 6-7. *ἀπὸ κινήσεις* om. Gal^s Gal^{ss}.
 P. 497, col. 2, l. 2, avant Gal^{ss}, ajoutez Gal^s.
 P. 516, col. 2, l. 2, après *πλαγία*, ajoutez *ἢ δέ*.
 P. 546, avant *ἠψημένω*, ajoutez 11.

TRADUCTION.

- P. 25, l. 11, au lieu de *rétracté*, lisez *tiré en bas*.
 P. 68, l. 2, au lieu de *la môle*, lisez *ces productions*.
 P. 128, l. 2, lisez : *l'ancth ainsi que la graine et la racine de cette herbe*.
 P. 146, l. 11, lisez *qu'il ne s'écoule*.
 P. 165, l. 14, au lieu de *ses*, lisez *nos*.
 P. 233, l. 10, au lieu de *plus loin les livres anatomiques*, lisez : l. XXIV, 9, p. 311-315.
 P. 265, l. 12, au lieu de *le premier de ces mouvements*, lisez *la première de ces positions*, et l. 15-16, au lieu de *ce mouvement*, lisez *cette position*.
 P. 296, l. 1-2, au lieu de *elle*, lisez *la rétine*.
 P. 312, l. dern., au lieu de *partout*, lisez *toujours*.
 P. 316, l. 3 et 4, au lieu de *abaissement brusque*, lisez *courant d'air brusque venant d'en bas*, et, au lieu de *cet abaissement*, lisez *ce courant d'air montant*. Le même changement devra être fait dans le passage parallèle de la traduction de Galien publiée par M. Daremberg.
 P. 325, l. 6, lisez *entières*.
 P. 352, l. 8, après *estomac*, ajoutez (*œsophage et duodénum*).
 P. 403, l. 5-6, lisez, conformément au manuscrit d'Heidelberg : *épaisseur, que ces deux dimensions restent même au-dessous de la longueur; de l'extrémité inférieure de ses parties latérales proviennent*.
 P. 405, l. 8, après *épine*, ajoutez [*Voy. XXIV, 3, p. 291, l. 2 sqq.*].

- P. 431, l. 11, au lieu de *des* lisez *deux*.
- P. 447, l. 6, lisez *apophyses*.
- P. 458, l. 6, supprimez *aussi*.
- P. 459, l. 7-8, lisez : *le dernier muscle s'appuie [sur l'extrémité du ligament articulaire en contact avec le cubitus], et, dès sa première origine, il longe cet os d'un bout, etc.* (Voy. Gal. p. 54, ed. Dietz.)
- P. 464, l. 6, après *abdomen*, ajoutez (Voy. p. 227, l. 12).
- P. 471, l. 4, lisez *en dedans qu'en dehors*. (Voy. var. d'Heidelberg.)
- P. 485, l. 14, lisez *une*.
- P. 491, l. 1, lisez : *continuité. Voilà quelle est la distribution de la cinquième paire ; car.* (Voy. var. d'Heidelberg.)
- P. 497, l. 9, au lieu de *elles*, lisez *ils*.
- P. 499, l. 16, au lieu de *origine*, lisez *sortie*.
- P. 607, l. 1, lisez *ce malade*.
- P. 616, l. 7, au lieu de *traîne après la chair*, lisez *est flottante sous la peau*.
- P. 626, l. 14-15, 16-17, au lieu de *si elles sont grandes*, lisez *si ces vaisseaux sont grands*, et, au lieu de *si les. . . . petites*, lisez *s'il s'agit de vaisseaux de moindre volume*.

SCHOLIES.

- P. 681, notes, l. 18, au lieu de *Ch. III, III et IV*, lisez *Ch. III, §§ 3 et 4*.



